



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



EZECHIEL
TRADUIT
EN FRANÇOIS;
AVEC
UNE EXPLICATION
DU
SENS LITTERAL ET SPIRITUEL,

TIREE

Des Saints Peres, & des Auteurs Ecclesiastiques.

Par M^r. LE MAISTRE DE SACY Prêtre, &c.

DERNIERE EDITION.



A BRUXELLES,
Chez EUGÈNE HENRY FRICX, Imprimeur de Sa Majesté
Imperiale & Catholique, vis-à-vis de l'Eglise de la Magdeleine.
M. D C C. XVII.

Avec Approbation & Privilege de Sa Majesté.





P R E F A C E.

EZECIEL étoit d'une famille Ezech. 1. sacerdotale , & fils de Buzi. Ce ^{3.} mot d'Ezechiel , signifie dans la langue sainte , *La force de Dieu* : aussi ce-luy qui porta ce nom , eut besoin d'être revêtu de toute cette divine force , quand Dieu l'envoya vers les *enfans d'Israël* , pour leur parler de sa part , puisqu'il luy dit : *Qu'il l'envoyeroit à un peuple apostat* , Iz. c. 2.3. à un peuple *d'un front dur & d'un cœur indomptable*. Ce saint Prophète se trouva Iz. c. 1. v. dans Jérusalem , lorsque Nabuchodonosor ^{1.} Roi de Babylone vint assiéger cette ville , 4. Reg. c. 14. v. 12. & que Joachin , nommé autrement Je-chonias , Roi de Juda , se rendit volontairement à ce Prince par l'ordre de Dieu. Ainsi il fut des premiers captifs du royaume de Juda que l'on transféra de Jérusalem à Babylone avec le Roi Je-chonias.

Il a eu une grande conformité avec Jeremie ; & Dieu destina ces deux grands hommes pour être dans le même tems comme ses oracles parmi son peuple ; sçavoir Jeremie dans Jerusalem , & Ezechiel dans Babylone , au milieu de ces captifs qu'on y avoit transferez. Jeremie demeura toujours par l'ordre de Dieu

4. Reg. c. dans Jerusalem , pendant qu'elle fut assie-
^{25.}
Jerem. c. gée par Nabuchodonosor sous le regne
^{39. v. 1.}
^{2. 11. 12.} de Sedecias ; & depuis la destruction de
Item. c. cette ville , il testa encore parmi ceux
^{40. v. 2.}
^{4. 5. 6.} d'entre les Juifs qui ne furent point me-
nez en captivité à Babylone ; afin que
ces peuples toujours rebelles aux volon-
tez du Seigneur eussent sans cesse devant
leurs yeux un témoin fidèle de la vérité ,
qui leur reprochât l'impiété de leur con-
duite , & qui leur representât l'équité
des jugemens de celui , dont leurs crimes
avoient irrité la justice & attiré sur eux
les fleaux de sa fureur. Ezechiel au-con-
trainte fut choisi de Dieu pour accompa-
gner les captifs à Babylone , pour les sou-
tenir par ses divines instructions dans l'ex-
trémité où ils se trouvoient reduits , &
pour consoler leur foy par la vûe des
maux sans comparaison plus grands que
l'obéissance qu'ils avoient rendue à Dieu
leur ayant fait éviter , & que sa justice reser-

P R E F A C E.

reservoit aux autres Juifs qui étoient demeurez en Judée.

Mais ce qu'on pouvoit regarder comme une preuve admirable de la divinité de celui qui envoyoit également ces deux Prophetes à son peuple ; c'est que l'un étant en Judée , & l'autre en Chaldée , & par consequent si éloignez l'un de l'autre , ils prédisoient dans le même tems les mêmes chosés , & representoient également à Israël tous les malheurs qui menaçoient Jerusalem , quoi qu'ils se servissoient de paraboles & de figures différentes . Ezechiel a eu néanmoins ceci de singulier , que lors même qu'il étoit captif parmi les Babyloniens , il se trouvoit miraculeusement comme présent dans Ezechiel. 8 & 9 Jerusalem , où l'Ecriture nous témoigne que l'Esprit de Dieu lui faisoit voir comme de ses propres yeux ce qui s'y passoit , de même que s'il y avoit été effectivement en personne avec Jeremie . Ainsi il parloit aux captifs qui étoient en Babylone , de toutes les abominations qui se commettoient dans la Cité sainte & dans le temple , comme si elles se fussent commises au milieu d'eux ; ce qui d'une part relevoit beaucoup l'éclat de sa sainteté aux yeux de tous ces captifs ; & de l'autre rendoit les Juifs de Jerusalem

saïem beaucoup plus inexcusables , puisqu'ils refusoient d'ajouter foy aux predictions que leur faisoit touchant la ruine prochaine de leur temple & de leur ville , un homme qui découvroit de si loin par la lumiere de l'Esprit de Dieu tous les crimes dont ils se sentoient coupables. Car on a marqué ailleurs après saint Jerôme , que les propheties d'Ezechiel & de Jeremie s'envoyoient reciproquement de part & d'autre ; c'est-à-dire , celles d'Ezechiel à Jérusalem , & celles de Jeremie à Babylone , afin que cette union & cette parfaite conformité des predictions de deux hommes éloignez dans des pays si differens , fit paraître ceux à qui elles s'adressoient d'autant plus coupables de ne s'y pas rendre , qu'il étoit visible qu'il n'y avoit que l'Esprit de Dieu qui pût en être l'auteur.

Grotius. Ezechiel , au jugement des plus savans , étoit un homme d'une grande érudition & d'un esprit très élevé ; en sorte que sans parler de ce don de prophetie qu'il possedoit si éminemment , & qui l'élevoit au-dessus de tout ce qu'il y avoit de plus élevé dans le paganisme , on l'a même comparé aux plus grands hommes de l'antiquité , pour ses belles pensées , ses

fes nobles comparaisons , & la profonde connoissance qu'il avoit de toutes choses. Le caractere de son style n'est ni trop sublime , ni trop abaissé : mais il est plutôt comme entre les deux. Et l'on remarque dans tout son ouvrage une grande égalité ; car quoique les autres Prophetes usent seulement quelquefois de reproches animez pour reprendre les pecheurs ; on peut dire d'Ezechiel qu'il marche toujours d'un pas égal , & qu'il foudre plûtôt la force de son discours par la grandeur des idées qu'il represente telles que Dieu les lui faisoit voir à lui-même , que par des expressions fortes ou recherchées. C'est ce qui fait dire à une personne de ce dernier siecle : Que l'on peut considerer tout l'ouvrage de ce Prophete , comme un grand fleuve qui roule ses eaux avec une majesté d'autant plus digne de Dieu , que sans faire beaucoup de bruit , il renferme de grands tresors dans sa profondeur.

Si ce lui est un chose commune avec plusieurs des autres Prophetes , de parler par énigmes , & d'user d'expressions figurées ; il a ceci de particulier , qu'il ne parle presque jamais d'une autre manière , & qu'il tient par-là son Lecteur toujours en suspens & en admiration ,

pour le rendre plus attentif aux veritez qu'il lui annonce, & le presser davantage de demander humblement à Dieu l'intelligence de ces veritez qui lui paroissent voilées sous ces énigmes pleines de mysteres. Cependant cette même obscurité dont il sembloit que l'Esprit de Dieu n'avoit couvert les paroles d'Ezechiel, qu'afin de porter le peuple Juif à en rechercher l'explication avec plus d'ardeur, produisit ensuite un effet tout opposé; puisque saint Jérôme nous apprend, que c'étoit une tradition parmi les Hebreux, qu'il n'étoit permis de lire le commencement & la fin de ce Prophete, qu'après qu'on avoit atteint l'âge nécessaire pour exercer les fonctions sacerdotales; c'est-à-dire, l'âge de trente ans. Il est vrai, & il le faut avouer, que la vision qu'il eut touchant cette espece de char qui representoit la gloire de Dieu, selon qu'il nous l'a décrit au commencement de sa prophetie; & celle qu'il eut encore touchant ce temple si mysterieux, dont il fait la description dans quelques-uns des derniers Chapitres, forment d'abord dans l'esprit une idée si surprenante, & qui a si peu de rapport aux idées communes que nous nous formons ordinairement de

*Micron.
prefat. in
Eze. bie.*

de ces choses, qu'il est difficile de n'avoir pas quelque peine en les lisant. Mais on ne voit pas cependant pourquoi ces Hebreux prétendoient ne pas accorder à toutes sortes de personnes la lecture de ces propheties, puisque Dieu en les mettant dans la bouche de son saint Prophete, lui ordonnoit de les annoncer à toutes sortes de personnes indifferemment; comme en effet elles étoient annoncées alors à tous les Juifs sans exception. On peut dire même que ce qui rendoit ces Juifs tout-à-fait inexcusables, étoit leur indifference à s'appliquer pour entendre ce qu'on leur disoit; car ou ils ne vouloient pas écouter ce que les Prophetes leur annoncoient de la part de Dieu; ou s'ils l'écoutoient, c'étoit seulement comme ceux dont il est parlé dans l'Evangile, & que J e s u s - M a t t h . C H R I S T compare à la terre sur laquelle la semence de sa divine parole tombe le long du chemin, & est aussitôt enlevée par les oiseaux, c'est-à-dire, par les demons. Or il n'y avoit que la lumiere de l'Esprit de Dieu qui pût leur donner ces oreilles spirituelles dont le Sauveur parle au même lieu, & qui leur étoient absolument nécessaires pour entendre les veritez qu'on leur ex-

* 5. choix

X. P R E F A C E.

choit sous des énigmes très-obsques. Mais ce n'étoit pas une raison aux Juifs pour ne pas lire ces propheties , de ce qu'ils ne les entendoient pas sans cette divine lumiere , puisqu'ils étoient obligez de la demander à Dieu.

C'est cette lumiere que JESUS-CHRIST est venu apporter au monde , & qu'il a communiquée par son Saint-Esprit à son Eglise en la personne des Apôtres , en leur envoyant celui qui devoit , comme il le dit , leur enseigner toute verité :

Jean. c. 16. 13. **Dacebit vos omnes veritatem** C'est donc cette lumiere du Saint-Esprit qu'il faut consulter , & à laquelle il faut s'attacher , lorsque l'on veut penetrer dans l'obscureté des propheties. Sans elle on ne peut que s'égarer dans les interpretations qu'on en donneroit : mais avec elle on ne peut que s'édifier , & édifier les autres en même tems dans les éclaircissemens que l'on tâche de donner à ces passages de l'Ecriture qui paroissent si obscuris. Or c'est principalement dans les saints Pères , qui étoient remplis de cette divine lumiere qu'il la faut chercher , & que l'on peut esperer de la trouver. C'est donc en suivant ces guides , que l'Eglise même prend pour les siens , qu'on a lieu de se flatter qu'on ne se trompera pas dans

dans ce qu'on enseignera après eux, au moins pour ce qui regarde la doctrine ou la morale.

Il est vrai que pour s'assurer du sens litteral de ces lieux si difficiles , il ne suffit pas toujours de consulter ce que peuvent en avoir dit ces guides si éclairez de notre foi ; puisqu'ils se sont fort souvent plutôt attachez à développer les mysteres , & à découvrir les veritez cachées sous l'écorce de la lettre , qu'à éclaircir la lettre même. Mais aussi ne s'est-on pas contenté de ce qu'ils ont dit : & l'on a de plus consulté les plus savans Interpretes de cette lettre de l'Ecriture , pour l'éclaircir de la maniere la plus naturelle & la plus solide que l'on a pu , afin d'établir ensuite sur ce fondement sacré les autres sens spirituels qu'y donnent les Peres , ou que l'on peut , en suivant leurs mêmes principes , y appliquer.

C'est de cette sorte qu'on en a usé pour expliquer principalement dans le premier & dans le dixième chapitre d'Ezechiel , cette espece de char , dont il fait une description si extraordinaire , & qui paroît si peu proportionnée à l'idée que notre raison pourroit se former de la gloire du Seigneur. Nous avouons

néanmoins , que pour ce qui regarde la description qu'il fait du Temple à la fin de ses propheties , l'obscurité nous en a paru si grande , soit pour la lettre , soit pour les sens spirituels qu'elle renferme , qu'avec l'aide même des plus scavans Interpretes qui ont consumé leur vie dans ce travail , nous avons sujet de craindre d'avoir proposé plutôt quelques foibles conjectures , que non pas d'avoir donné des explications solides sur les- quelles on ait lieu de s'appuyer. Ainsi nous sommes obligez de dire avec saint

Hieron.

in Exech.

31. in fin.

qui eût mieux valu peut-être garder entierement le silence sur un sujet si profond , que d'en parler d'une maniere si imparfaite : *Aperte imperitiam confitemur , melius arbitrantes interim nihil , quam parum dicere.* Mais toutefois , comme il dit lui-même ailleurs , c'est une faute très-excusable , de dire au-moins quelque chose pour l'édification de nos freres , plutôt que de negliger tout-à-fait leur instruction , en nous condamnant au silence : *Levioris culpe arbitramur , saltem parum , quam omnino nihil dicere.* C'est-à-dire , que si ce grand Saint trouvoit qu'il fût plus digne de la majesté des Ecritures de n'en point parler , que d'en parler d'une maniere qui ne

ne convînt pas assez à la grandeur si sublime des veritez qu'elles renferment; il regardoit néanmoins comme une action de charité , d'en dire humblement ce qui pouvoit contribuer à l'édification des fidèles : car Dieu qui veut bien se rabaisser , & comme begayer quelquefois avec nous , felon l'expression des saints Peres , pour se faire entendre des enfans des hommes , ne se choque pas non plus d'entendre ces hommes begayer aussi en parlant de ses plus sublimes veritez à leurs freres , & s'en expliquer comme ils le peuvent , pourvû qu'ils le fassent par un faint mouvement de la charité qu'ils leur doivent. Qu'on prenne donc quelques explications , que nous tâchons de donner , principalement des derniers Chapitres d'Ezechiel , plutôt comme des essais que fait la langue encore begayante d'un enfant qui ne peut parler , que comme des discours formez & suivis. La vraye charité , qui s'édifie aisément de tout , trouvera au moins un sujet d'édification dans cet humble aveu de notre impuissance. Et elle pourra engager d'autres personnes plus avancées , & plus proches , comme dit Saint Paul , de l'état de l'homme parfait , *Ephes. 6: 4-13.*
J E S U S - C H R I S T , à approfondir
da-

davantage des veritez que nous avons seulement comme ébauchées , si néanmoins nous en avons même approché.

Nous ne pouvons cependant nous dispenser de marquer ici la pensée qu'ont eue quelques-uns touchant la description que fait Ezechiel au premier chapitre , de cette espece de char qui representoit la gloire de Dieu , parce que nous n'en avons point parlé dans les explications , & qu'on pourroit nous blâmer de n'avoir rien dit de ce sentiment. Ils témoignent donc , que les Rabins en leurs Commentaires sur le Livre des Nombres , où il est parlé du campement des armées des Israélites , disent que chaque Tribu avoit son enseigne , & qu'il y en avoit quatre principales : Que Juda est représenté par le lion , Ruben par l'homme , Dan par l'aigle , & Ephraïm par le bœuf ou le taureau : Que c'est ce que le Prophète Ezechiel représente dans ce char de gloire ; ces quatre Tribus principales figurées par ces quatre differens animaux qu'elles avoient pour enseignes , & placées alentour de l'Arche , selon le rang que chacune d'elles occupoit. Et pour mieux fonder cette même explication , qu'ils regardent comme simple & fort naturelle , ils ajoutent qu'on n'a qu'à se souve-

nir

nir que Juda est appellé dans l'Ecriture un lionceau , *catulus leonis* ; que Ruben étant l'aîné , l'empire lui appartenoit sur ses frères , comme il appartient à l'homme de commander à tous les autres animaux ; que Dan étoit comme l'aigle , d'une vûe perçante , & capable de juger son peuple ; & qu'Ephraïm tire sa racine de Phar , qui signifie un taureau. Les personnes qui expliquent de cette sorte la vision d'Ezechiel , représentent ceux qui y cherchent d'autres explications , comme des esprits qui tournent sans cesse avec les roues de ce Prophète , sans se pouvoir arrêter , parce qu'ils ignorent , disent-ils , la façon de camper , de marcher , & de combattre du peuple Juif.

Mais on ne sait cependant si cette explication est aussi juste dans le fond & aussi solide qu'elle le paroît d'abord : Car quand il seroit constant que ces Tribus avoient pour enseignes ces quatre figures d'animaux , ce que nous n'entreprendons point de justifier ni de refuter non plus , & qu'elles accompagnoient toutes quatre de plus près l'Arche du Seigneur , soit qu'elle campât ou qu'elle marchât ; ne peut-on pas demander , comment le char du Seigneur auroit été désigné , dans la conjoncture dont il s'agissoit , par les en-

enseignes des quatre Tribus dont on parle ? Le Seigneur est représenté dans cette vision d'Ezechiel, comme un Juge inexorable, tout environné de feux & de foudres, pour punir *Juda* & *Jerusalem* de toutes ses abominations, ainsi qu'on le marquera plus amplement en son lieu. *Ephraïm*, sous le nom duquel on comprenoit le Royaume des dix Tribus d'Israël, avoit été enlevé il y avoit déjà du temps par les Assyriens, en punition de ses crimes. Comment donc est-il vraisemblable que ce char ou ce trône de la justice de Dieu, prête à fondre sur *Juda*, & qui étoit déjà fondue sur *Ephraïm*, ait pu être figuré par *Ephraïm* & par *Juda*, qui étoient eux-mêmes les objets de sa fureur ? Si l'on nous representoit à la vérité le Dieu d'Israël combattant contre les ennemis de son peuple, & prêt à lancer contre eux tous les traits de sa colère, on comprend facilement qu'il seroit très-naturel de le figurer par l'Arche de l'alliance où il résidoit, environné des différentes Tribus de ce peuple qui l'accompagnoient dans sa marche. Mais le Seigneur avoit alors abandonné Israël, & il étoit sur le point d'abandonner tout-à-fait *Juda*, qui ne l'honoroit plus comme son Dieu. Il devoit aussi bien-tôt livrer

fen

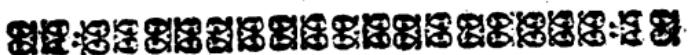
son temple à la profanation & aux feux des Babyloniens , en punition des crimes de Jerusalem. Et il n'avoit plus que des pensées , non de paix , mais de colere contre ceux qu'il avoit jusques alors regardez comme son peuple. Seroit-il donc naturel de concevoir , que ces Tribus mêmes que le Seigneur tout-puissant avoit livrées à leurs ennemis , ou qu'il y devoit livrer dans la suite , fissent partie en quelque sorte du trône de sa puissance & de sa justice ; que les criminels qui étoient déjà condamnez , ou qui devoient l'être , fussent placez auprès du Juge même qui les condamnoit ?

Nous n'en dirons point davantage pour faire voir le peu de vraisemblance qui nous paroît dans cette explication. Nous ajoûterons seulement ici , qu'il seroit à souhaiter , que cette figure si terrible de la puissance & de la justice du Seigneur , telle que le saint Prophete nous la va representer dès son premier Chapitre , fût toujours devant les yeux , non pas seulement , comme le youloient les Hebrews , de ceux qui auroient atteint l'âge de trente ans , mais des personnes de tous âges. Elle leur imprimeroit une frayeur salutaire de ses jugemens , une sainte horreur de tous les crimes qui sont capables de

de les attirer sur eux, & enfin un profond respect pour cette haute Majesté dans la vûe de l'activité perpetuelle où sont les Anges ses saints ministres, pour s'acquitter de ses ordres, & pour accomplir ses volontez adorables à l'égard des hommes. C'est ce qu'on espere que l'on verra représenté d'une maniere très-touchante dans toute cette vision d'Ezechiel.



APPRO-



APPROBATION.

J 'Ai lu la traduction d'Ezechiel , avec des explications tirées des saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques. Fait à Paris le 11. Novembre 1691.

COURCIER,
Theologal de Paris.

APPROBATION DES DOCTEURS.

Dieu voulant faire connoître à son peuple que tous les malheurs qui les accabloient de tems en tems , n'avoient point d'autres sources que leurs crimes , & que la penitence étoit le seul moyen capable de les en délivrer ; il leur a toujours prédit par quelque Prophete les maux qu'ils devoient s'attirer par leurs crimes , & les avantages qu'ils pouvoient se procurer par leur penitence . C'est dans ce dessein qu'il envoya Ezechiel aux Juifs qui étoient captifs à Babylone , comme il avoit quelques années auparavant envoyé Jeremie aux Juifs qui habitoient Jerusalem . Ces deux Prophetes racontent la ruine & la captivité , la délivrance & le retour de ce peuple . Feu Monsieur de Sacy ayant expliqué les Propheties de Jeremie , il ne faut pas s'étonner si les reflexions qu'il a faites sur les Propheties d'Ezechiel sont si justes & si scavantes : comme Ezechiel a prédit , quoique d'une maniere plus obscure , les mêmes veritez que Jeremie avoit prédites avec plus de clarté , la connoissance que cet illustre Auteur avoit des veritez renfermées dans Jeremie , lui a donné l'intelligence des mysteres rapportez par Ezechiel .
Tout

Tout ce qu'il en a écrit porte le caractère du même Esprit divin qui l'a éclairé dans l'interprétation qu'il a faite des autres Livres sacrés ; & il nous y apprend conformément aux sentimens des saints Pères , que ce qui s'est passé dans ce peuple lui est arrivé en figure , & a été écrit pour nous qui nous trouvons à la fin des siècles , afin de nous faire connoître dans ces differens états des anciens Juifs , quelle est notre captivité , & quelle sera notre délivrance , lorsque convaincus que l'état où nous sommes en cette vie est une Babylone dans laquelle nous sommes captifs , nous aurons efficacement travaillé à meriter la gloire , qui est urie Jérusalem vers laquelle nous devons soupirer sans cesse. A Paris ce 21. Novembre
1691.

LE CARON,
Curé de S. Pierre aux Bœufs.

BLAMPIGNON,
Curé de S. Mederic.

AUTRE

A U T R E A P P R O B A T I O N.

LA Prophétie d'Ezechiel dont on donne ici la traduction en notre langue, avec des Explanations littérales & spirituelles pour en faciliter l'intelligence, est un des Livres canoniques qui mérite le plus d'être lu & médité par ceux qui sont penetrez du désir de leur salut. Saint Jérôme entreprit d'expliquer cette prophétie à la priere de la sainte Vierge Eustochie, qui souhaitoit ardemment de penetrer la profondeur des mystères contenus dans ce livre sacré ; ce qui doit encourager les fidèles de l'un & de l'autre sexe à chercher dans ce livre, par une sainte curiosité, des vérités propres à les tenir dans une humble crainte des jugemens terribles que Dieu exerce sur les pecheurs, & à les consoler aussi à la vue des miséricordes infinies dont il comble ceux qui le servent avec fidélité, ou qui retournent à lui par un sincere repentir de leurs fautes. Cette Prophétie ne contient pas seulement ce qui regarde la captivité & la délivrance du peuple Juif, elle renferme aussi le regne du Messie, la vocation des gentils à la Foi, l'établissement, les combats & les victoires de l'Eglise, & la ruine de ses ennemis. Plaise à Dieu, de nous faire voir bien-tôt cette sainte Epouse de J E S U S - C H R I S T triompher de nouveau de la vanité de ceux qui ont médité sa ruine, & de répandre sa bénédiction sur cet ouvrage, qui ne contient rien qui ne soit conforme à la foi & aux bonnes mœurs. C'est le témoignage que les Docteurs en Théologie de la Faculté de Paris soufflignez, rendent au public, le quatorzième jour de Novembre mil six cens quatre-vingt-onze.

T. ROULLAND.

PH. DU BOIS.

PRI.

PRIVILEGE DU ROY.

LOIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE
ET DE NAVARRE : A nos amés & feaux Conseillers,
les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Re-
quêtes ordinaire de notre Hôtel, Intendans de nos Provin-
ces, Grand-Conseil, Baillifs, Sénéchaux, Prévôts, ou leurs
Lieutenans, & à tous autres nos Justiciers & Officiers qu'il
appartiendra ; **SALUT.** Nôtre bien amé **GUILLAUME DES-**
PREZ, l'un de nos Imprimeurs-Libraires ordinaire, Nous
a fait exposer que par l'Arrêt de nôtre Conseil du 13.
Août 1703. Nous avons ordonné que le tems accordé par
nos Lettres de Privileges pour l'impression des Livres, ne
se compteroit que du jour de leur datte ; & par un autre
Arrêt de nôtre Conseil du 3. Août 1705. Nous avons aussi
ordonné que les Privileges accordés à l'Exposant pour l'im-
pression, vente & debit, de *l'Ancien & du Nouveau Testa-
ment de la Traduction du Sieur LE MAISTRE DE SACY, avec
des Explications*, seroient rapportés ; à quoi ayant obéi, il
Nous a très-humblement fait remontrer en même-tems,
que non-seulement il est chargé d'un grand nombre d'exem-
plaires de ce Livre qu'il a imprimé en trois grandeurs dif-
férentes, & est sur le point de l'imprimer dans une autre
forme : de plus qu'il est chargé de tout le papier nécessaire
pour cette nouvelle impression ; mais encore qu'il est de
notoriété qu'il a donné une somme très-considérable pour
le Manuscrit de cet Ouvrage, & qu'on l'a obligé par le
traité qu'il a fait avec le Sieur Issaly, ancien Advocat au
Parlement de Paris, en qualité d'executeur testamentaire &
Legataire universel dudit feu Sieur de Sacy, à de grosses
charges, qui égalent au moins la somme qu'il a donnée ; ce
qui le ruineroit entièrement s'il ne Nous plaisoit de lui ac-
corder de nouvelles Lettres de Privileges pour l'impression,
vente & debit dudit Livre. **A ces Causes**, voulant don-
ner à l'Exposant le moyen de retirer les avances qu'il a été
obligé de faire pour mettre cet ouvrage en sa perfection :
Nous de nôtre grace speciale lui permettons & accordons
par ces Presentes, d'imprimer ou faire imprimer, vendre
& debiter *l'Ancien & le Nouveau Testament, de la traduction
du feu Sieur le Maître de Sacy, telle qu'elle a été imprimée in
quarto en mil sept cens deux, avec des Explications & même
des Notes courtes, telles qu'elles ont aussi été imprimées en diffe-
rentes années* ; de telle maniere, forme, grandeur, caracte-
re, & le tout ensemble ou séparément, ainsi qu'il sera ju-
gé convenable pour l'édition des personnes pieuses ; &
ce l'espace de *vingt années entières & consécutives, à compir
du jour & date des Presentes* : Lesquelles serviront tant pour
ce qui est déjà imprimé, que pour les Epîtres de saint Paul
qui restent à imprimer avec les grandes Explications. Fai-
sons très-expresses inhibitions & défenses à tous Libraires
ou

ou autres personnes, de telle qualité ou condition qu'elles soient, même aux Marchands étrangers d'en apporter ni debiter dans ce Royaume d'autres impressions que de celles qui auront été faites par l'Exposant, ou par ceux qui auront droit de lui, soit en tout ou en partie, soit du Texte, des Explications ou des Notes, ou même sur les precedentes Editions : le tout à peine de dix mille livres d'amende, payable par chacun des contrevenans, moitié à Nous, & l'autre moitié à l'Exposant, de confiscation des Exemplaires contrefaits, des presses, caractères & ustanciles qui auront servi ausdites impressions contrefaites, de tous dépens, dommages & intérêts au profit dudit Exposant ; à la charge que les impressions desdits Livres seront faites dans notre Royaume, & non ailleurs, sur de bon papier & en beaux caractères, suivant les Reglemens de la Librairie : Qu'il en sera mis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans la Bibliothèque de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier & Garde des Sceaux de France, le Sieur Phelypeaux de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres : Et que ces présentes seront registrées tout au long dans le Registre de la Communauté des Imprimeurs-Libraires de Paris : le tout à peine de nullité des présentes : du contenu desquelles Nous vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant pleinement & paisiblement, & ceux qui auront droit de lui, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun empêchement. Voulons aussi qu'en mettant qu'au commencement ou à la fin desdits Livres une copie des présentes, elles soient tenues pour dûment signifiées, & que foi y soit ajoutée, & aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secrétaires, comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergeant sur ce requis de faire pour l'exécution des présentes tous exploits, failles, & autres Actes nécessaires, sans demander autre permission, nonobstant Clameur de Haro, Chartre, Normande, & Lettres à ce contraires, ni oppositions ou appellations quelconques : CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le vingt-septième Decembre, l'an de grâce mil sept cens cinq, & de notre règne le soixante-troisième. Par le Roi en son Conseil,

L e P a r i s,

Registré sur le Registre numero 2. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 113. numero 222. conformément aux Reglemens. & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Avril 1703. A Paru ce dixième jour de Juin mil sept cens six.

G U E R I N, Syndic.

P R I.



EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROI.

CHARLES par la grace de Dieu, Roi de Castille, Arragon, Leon, &c. a octroyé à EUGENE HENRY FRICX, de pouvoir lui seul imprimer ce Livre, intitulé : *Explication du Vieux & du Nouveau Testament tirée des saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques, Latin & François par le Sieur de Sacy, &c.* Défendant bien expressément à tous autres Imprimeurs & Libraires, de contrefaire ou imprimer ledit Livre, ou ailleurs imprimé porter ou vendre en ce País, dans le terme de neuf ans ; sur peine de perdre lesdits Livres, & d'encourir l'amende de trente florins pour chaque exemplaire, comme il se voit plus amplement es Lettres patentes données à Bruxelles le 8. Juin 1714. Etoit paraphé Gryff. w.

Signé,

LOYENS.

EZECHIEL



EZECHIEL.

CHAPITRE PREMIER.

En quel tems, en quel lieu Ezechiel eut ses visions divines. Il voit au milieu d'un feu la ressemblance de quatre animaux, dont il fait la description. Il voit des rouës, le firmament, un trône, un homme assis dans ce trône & environné de feu.

1.  *T factum est in trigesimo anno, in quarto, in quinta mensis, cum essem in medio captivorum juxta flumen Chobar, aperte sunt cali, & vidi visiones Dei.*

1.  N la trentiéme année " , le cinquiéme jour du quartier de l'an 595. L'an du monde 3409. trième mois " étant au milieu des captifs près du fleuve " de Chobar, les cieux furent ouverts, & j'eus des visions divines " .

2. *In quinta mensis, ipse est annus quintus transmigrationis regis*

2. Le cinquième jour de ce même mois, l'année même qui fut la cinquième A depuis

*. 1. Expl. depuis que le livre de la loi ayant été retrouvé, Josias fit une alliance solennelle avec Dieu. Chald. Hieron. & alii.

Ibid. Expl. Juin.

Ibid. Expl. Quelques-uns traduisent de l'Euphrate, ap-

pellé Chobar, à cause de la rapidité de ses eaux. Vatale. Ibid. Expl. visiones Dei. i.e. eximias, mirabiles; ut, cedri & montes Dei: vel, quas mihi ostendit Deus: vel, in quibus videbam Deum. Sym.

E Z E C H I E L.
2 depuis que le Roi Joachin
fut transferé à Babylone ,

3. le Seigneur adressa sa
parole à Ezechiel Prêtre fils
de Buzi dans le pays des
Chaldéens près du fleuve
de Chobar ; & étant en ce
lieu la main du Seigneur
agit sur lui.

4. Voici la vision qui me
fut représentée : Un tour-
billon de vent venoit du
côté de l'Aquilon , & une
grosse nuée , & un feu qui
l'environnoit , & une lu-
miere qui éclatloit tout au-
tour : & au milieu , c'est-à-
dire au milieu du feu , il y
avoit une espece de metal
très-brillant .

5. Et au milieu de ce mê-
me feu on voyoit la res-
semblance de quatre ani-
maux qui étoient de cette
sorte. On y voyoit la res-
semblance d'un homme.

6. Chacun d'eux avoit
quatre faces , & quatre aî-
les.

7. Leurs pieds étoient
droits , la plante de leurs
pieds étoit comme la plan-
te du pied d'un veau , & il
sortoit d'eux des étincelles

¶. 4. Expl. le Prophète
parle de lui-même , tantôt
en la première , & tantôt en
la troisième personne.

Ibid. Lettr. electrum, ou

3. factum est verbum
Domini ad Ezechielem
filium Buzi sacerdotem
in terra Chaldeorum ,
secus flumen Chabar :
¶ facta est super eum
ibi manus Domini.

4. Et vidi , ¶ ecce
ventus turbinis venie-
bat ab Aquilone ; ¶ nu-
bes magna , ¶ ignis in-
vo'vens , ¶ splendor in
circitu ejus : ¶ de me-
dio ejus quasi species
electri , id est de medio
ignis :

5. Et in medio ejus
similitudo quatuor ani-
malium : ¶ hic aspectus
eorum , similitudo ho-
minis in eis ,

6. Quatuor facies
uni , ¶ quatuor perna
uni .

7. Pedes eorum pedes
recti , ¶ planta pedis
eorum quasi planta pe-
dis vituli , ¶ scissilia
quasi aspectus aris
can-

aurichalcum , airain précieux ,
dont la couleur est comme
celle de l'or. Symp. ou métal
composé d'or & d'argent.
Plin.

C H A P I T R E I.

3

candentis.

8. *Et manus hominis sub pennis eorum in quatuor partibus: & facies & pennas per quatuor partes habebant.*

9. *Functaque erant penna eorum alterius ad alterum, non reverberabantur cum incederent: sed unumquodque ante faciem suam gradiebatur.*

10. *Similitudo autem vultus eorum: facies hominis, & facies leonis à dextris ipsorum quatuor; facies autem bœvi, à sinistris ipsorum quatuor, & facies aquila desuper ipsorum quatuor.*

11. *Facies eorum, & penna eorum extenta desuper: due penna singulorum jungebantur, & due tegebant corpora eorum:*

12. *Et unumquodque eorum coram facie sua ambulabat: ubi erat impetus spiritus, illuc gradiebantur, nec reverberabantur cum ambularent.*

comme il en sort de l'ainain le plus luisant".

8. Il y avoit des mains d'homme sous leurs ailes aux quatre côtez, & ils avoient chacun quatre faces, & quatre ailes.

9. Leurs ailes étoient jointes l'une à l'autre, ils ne retournoient point lors qu'ils marchoient, mais chacun d'eux alloit devant soi.

10. Pour ce qui est de la forme qui y paroisoit, ils avoient tous quatre une face d'homme, tous quatre à droite une face de lion, tous quatre à gauche une face de bœuf, & tous quatre au-dessus une face d'aigle.

11. Leurs faces & leurs ailes s'étendoient en haut; ils se tenoient l'un l'autre par deux de leurs ailes; & ils couvroient leurs corps par les deux autres.

12. Chacun d'eux marchoit devant soi; ils alloient où les emportoit l'impetuosité de l'esprit, & ils ne retournoient point lorsqu'ils marchoient.

A 2

13. Ex

¶. 7. Hebreus politi.

13. Et les animaux paroisoient à les voir comme des charbons de feu brûlans, & comme des lampes ardentes. On voioit courir au milieu des animaux des flammes de feu, & des éclairs qui sortoient du feu.

14. Et les animaux alloient & revenoient comme des éclairs qui brillent dans l'air.

15. Lorsque je regardois ces animaux, je vis paroître près d'eux une roue qui étoit sur la terre, & qui avoit quatre faces.

16. A voir les roues & la maniere dont elles étoient faites, elles paroisoient semblables à l'eau de la mer. Elles se ressemblaient toutes quatre, & elles paroisoient à leur forme & à leur mouvement comme si une roue étoit au milieu d'une autre roue.

17. Leurs quatre parties alloient en un même-tems, & elles ne retournoient point lors qu'elles marchoient.

18. Les roues avoient aussi une étendue, une hau-

13. *Et similitudo animalium, aspectus eorum quasi carbonum ignis ardentium, & quasi aspectus lampadarum. Hac erat visio discurrens in medio animalium, splendor ignis, & de igne fulgur egrediens.*

14. *Et animalia ibant & revertabantur, in similitudinem fulgoris coruscantis.*

15. *Cumque aspicerem animalia, apparuit rota una super terram juxta animalia, habens quatuor facies,*

16. *& aspectus rotarum, & opus earum, quasi visio maris: & una similitudo ipsarum quatuor: & aspectus earum & opera, quasi sit rota in medio rota.*

17. *Per quatuor partes earum euntibant, & non revertabantur cum ambularent.*

18. *Statura quoque erat rotis, & altitudo,*

CHAPITRE I.

& horribilis aspectus : & totum corpus oculis plenum in circuitu ipsarum quatuor. teur & une forme qui étoit horrible à voir, & tout le corps des quatre roues étoit plein d'yeux tout au-

19. Cumque ambularent animalia, ambulabant pariter & rota juxta ea: & cum ele- varentur animalia de terra, elevabantur simul & rotae.

20. Quocumque ibat
spiritus, illuc eunte spi-
ritus, ex rota pariter
elevabantur, sequentes
eum. Spiritus enim vita
erat in rotis.

21. Cum euntibus
ibant, & cum stantibus
stabant: & cum eleva-
tis à terra, pariter ele-
vabantur & rota, se-
quentes ea: quia spiri-
tus vise erat in rossis.

22. Et similitudo super capita animalium firmamenti, quasi asperetus crystalli horribilis, exiensi super capita eorum desuper.

23. Sub firmamento
autem penna eorum re-
cta alterius ad alte-
rum : unumquodque

teur & une forme qui étoit horrible à voir, & tout le corps des quatre roues étoit plein d'yeux tout autour.

19. Lorsque les animaux marchoient , les roues marchoient aussi auprès d'eux ; & lorsque les animaux s'élevoient de terre , les roues s'élevoient aussi avec eux.

20. Par tout où alloit l'esprit & où l'esprit s'élevait, les roues s'élevoient aussi & le suivoient, parce que l'esprit de vie étoit dans les roues.

21. Lorsque les animaux alloient, les roues alloient aussi ; lorsqu'ils demeuroient, elles demeuroient : lorsqu'ils s'élevoient de terre, elles s'élevoient aussi avec eux & les suivoient, parce que l'esprit de vie étoit dans les roues.

22. Au-dessus de la tête des animaux on voyoit un firmament qui paroissoit comme un crystal étincelant & terrible à voir, qui étoit étendu sur leurs têtes.

23. Sous ce firmament
ils tenoient leurs ailes droi-
tes vis-à-vis l'un de l'autre :
l'un couvroit son corps de

deux de ses ailes, & l'autre le couvroit de même.

*duabus aliis velabat cor-
pus suum, & alterum
similiter velabatur.*

24. Le bruit que je leur entendois faire de leurs ailes étoit comme le bruit des plus grandes eaux, & comme la voix que Dieu fait entendre du haut du ciel. Ils faisoient un bruit lorsqu'ils marchoient, comme le bruit d'une grande multitude & comme le bruit de toute une armée ; & quand ils s'arrêtoint ils baisoient leurs ailes.

25. Car quand ils entendoient retentir la voix du firmament qui étoit au-dessus de leurs têtes, ils s'arrêtoint, & ils baisoient leurs ailes.

26. Et dans ce firmament, qui étoit au-dessus de leurs têtes, on voyoit comme un trône qui ressemblloit au saphir, & il paroissoit comme un homme assis sur ce trône :

27. "Je vis comme un métal très-brillant & sem-

24. *Et audiebam so-
num alarum, quasi so-
num aquarum multa-
rum, quasi sonum subli-
mis Dei: cum ambula-
rent quasi sonus erat
multitudinis ut sonus
castrorum, cumque sta-
rent, demittebantur pen-
na eorum.*

25. *Nam cum fieret
vox super firmamen-
tum, quod erat su-
per caput eorum, sta-
bant, & submittebant
alas suas.*

26. *Et super firma-
mentum, quod erat im-
minens capiti eorum,
quasi aspectus lapidis
sappiri similitudo thro-
ni: & super simili-
dimem throni, similitudo
quasi aspectus hominis
desuper.*

27. *Et vidi quasi
speciem electri, velut
aspe-*

* 27. Autr. selon la pon-
tuation de saint Jérôme, &
selon le 2. vers. du ch. 8. qui
fait la même description :
*Je vis au-dedans & autour de
lui depuis ses reins, jusqu'en*

*haut, comme un métal très
brillant & semblable au feu:
& depuis ses reins jusqu'en
bas je vis comme un feu,
&c.*

C H A P I T R E I.

aspectum ignis, intrinsecus ejus per circuitum : à lumbis ejus & desuper, & à lumbis ejus usque deorsum, visi quasi speciem ignis splendentis in circuitu.

28. *Velut aspectum arcus ciem fuerit in nube in die pluviae, hic erat aspectus splendoris per gyrum.*

blable au feu, tant au dedans qu'autour de lui. Depuis ses reins jusqu'en haue & depuis ses reins jusqu'en bas, je vis comme un feu qui jettoit sa lumiere tout autour ;

28. & comme l'arc qui paroît au ciel dans une nuée en un jour de pluye. C'est à quoi ressembloit la lumiere qui brilloit tout autour.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. &c. **E**N la trentième année, le cinquième jour du quatrième mois, étant au milieu des captifs près du fleuve de Chabar, les sieux furent ouverts, & jeus des visions divines, &c.

Ezechiel marque d'abord sa mission par le tems auquel Dieu voulut se communiquer plus particulierement à lui : & l'exactitude avec laquelle il specificie non seulement l'année, mais encore le mois & le jour où il eut cette vision si extraordinaire qu'il va rapporter, tend à y donner plus de créance. Ce fut donc en la trentième année, à compter, Hieron. in hanc loc. selon saint Jérôme, depuis le tems où le livre de la loi, qui avoit été perdu, ayant été retrouvé dans le temple, le Roi Josias & tout le peuple renouvelé Reg. la l'ancienne alliance avec le Seigneur. Or cette année se rencontroit avec la cinquième de la captivité de Jechonias, qui s'étoit rendu volontairement avec sa mere à Nabuchodonosor, selon l'ordre que Dieu v. 12. 15. lui en avoit donné, & qui fut transferé à Babylone avec Ezechiel, & Daniel & plusieurs autres. Le Roi David, selon la remarque du même Saint, avoit prédit, par un mouvement de l'Esprit de Dieu, que

le peuple Hebreu devoit s'asseoir sur le bord des fleuves de ce royaume, lorsque dans ses Pseaumes sacrez il leur avoit mis ces paroles dans la bouche :

Pf. 136. Nous nous sommes assis, & nous avons pleuré le long des fleuves de Babylone. Et nous voyons autre part

Daniel. 10. 4. que Daniel étoit près du fleuve du Tygre, lorsqu'il eut cette vision si surprenante qu'il raconte dans ses prophéties, & dont quelques circonstances se rapportent avec celle d'Ezechiel.

Le sacré Texte marque donc aussi qu'Ezechiel étant près du fleuve de *Chobar*, qui signifie , selon saint Jérôme , ou un fleuve particulier qui portoit ce nom , ou quelqu'un des plus grands fleuves du païs des Chaldéens ; & considerant peut-être dans le cours rapide des eaux de ce fleuve , la rapidité de l'écoulement perpetuel de toutes les choses de ce monde , qui passent & qui disparaissent en un moment ; *la main du Seigneur agit sur lui.* Car pour voir & pour comprendre les visions du Seigneur , il est nécessaire , dit ce Saint , que la divine vertu , figurée par la main de Dieu , agisse d'en haut sur nous . C'est cette main adorable & ce bras tout-puissant qui tira le peuple d'Israël de la servitude d'Egypte , & dont les mages de Pharaon comprirrent eux-mêmes la grande force , lorsqu'ils s'écrierent : *C'est ici le doigt de Dieu.*

Exod. c. 8. 19. Il est remarquable , que ce ne fut pas au commencement de la captivité d'Ezechiel , que Dieu se fit voir à lui , mais dans la cinquième année ; c'est-à-dire , après qu'il avoit beaucoup souffert , & que les autres captifs abattus aussi par leurs souffrances sembloient être plus en état d'écouter ce que le Seigneur devoit leur faire dire par la bouche de ce saint Prophète. Lors donc qu'il étoit au milieu des captifs , *les cieux lui furent ouverts* , non par une separation réelle du firmament , mais par la penetration de la lumiere de sa foi : *Apertos celos, non divisione firmamenti, sed fide credentia intellige.* Et les cieux lui étant ouverts en cette maniere ,

Hieron.

EXPLICATION DU CHAP. I.

niere, Dieu lui découvrit ses secrets & ses mysteres ; sans que ceux au milieu desquels il étoit alors, & pour lesquels Dieu lui releva de si grandes choses , en *Daniel*. vissent rien ; non plus que ceux qui accompagnoient *cap 10 v.* Daniel , lorsqu'il eut la vision dont on a parlé , ne 7. 8. purent rien voir de ce qu'il voyoit lui seul.

V. 4. Voici la vision qui me fut représentée : Un tourbillon de vent venoit du côté de l'Aquilon , & une grosse nuée & un feu qui l'environnoit , & une lumiere qui éclatloit tout autour : & au milieu , c'est-à-dire au milieu du feu , il y avoit une espece de métal très-brillant.

Saint Jérôme dit , que cette vision dont Dieu favorisa le Prophete , pour servir à consoler le peuple captif & à lui faire connoître sa volonté , est si relevée & enveloppée d'une telle obscurité , que toutes les synagogues des Juifs étoient muettes quand il s'agissoit de l'expliquer , regardant comme une chose qui surpassoit la lumiere de l'esprit de l'homme , de l'entreprendre , non plus que la description de ce temple si mysterieux que l'on verra à la fin de cette prophétie ; & il ajoute : Que s'il ose néanmoins , en suivant les sentimens de ses percs , dire plutôt ses conjectures , que proposer une explication comme véritable , *suspici magis possumus , quam explangere* , c'est par la confiance qu'il a en la charité de ses lecteurs , qui voudront bien le lui pardonner , & excuser sa temerité , ou plutôt la simplicité de sa foi qui ne connoît point assez la mesure de sa lumiere : *Ut temeritati , imò fidei nescienti mensuram suam , faveant magis , quam irascantur.*

Après cet aveu d'un Père si éclairé dans l'intelligence des Ecritures , il semble que l'on devroit s'arrêter tout court , & témoigner plutôt par notre silence le profond respect que nous inspire cette adorable obscurité des livres saints , que nous engager dans une explication qu'un si grand Saint a lui-même regardée comme une entreprise teméraire.

E Z E C H I E L.

taire. Mais lorsque l'on a dessein d'expliquer, autant qu'il sera possible, l'Ecriture par l'Ecriture, & de s'attacher, ainsi qu'il a fait lui-même, aux sentimens des anciens, on peut croire comme lui, que ce sera au moins une faute très-excusable, de marquer ici ce qu'ils ont dit & ce qu'il semble que l'on peut dire après eux à la faveur de la lumiere qu'ils nous ont laissée.

Ezechiel
c. 2. 1.

Cop. 1.
v. 26. 27.

Ce qu'il y a de certain en general touchant cette vision, c'est qu'elle representoit à Ezechiel la gloire de Dieu ; puisqu'après l'avoir décrite, il le déclare formellement en ces termes : *Telle fut l'image de la gloire du Seigneur.* Mais nous pouvons envisager cette gloire en deux différentes manieres : premièrement dans le ciel ; ce qui est marqué par ce trône semblable au saphir, placé dans le firmament, & sur lequel il paroîssoit comme un homme assis, tout environné de flamme & de lumiere : secondement dans les ministres qui exécutent les volontez du Seigneur, & dans les divers effets de sa conduite & de sa providence sur les hommes ; qui nous sont représentez sous la figure de ces animaux semblables à l'homme ayant des ailes & des mains, & de ces roues mystérieuses toutes pleines d'yeux qui parurent au-dessous du firmament. Représentions-nous donc Dieu dans le ciel, comme un juge tout-puissant assis sur son trône, tout environné de feux & de flammes, qui nous marquent les rigueurs de sa justice si redoutable, pour juger son peuple, & pour prononcer en particulier contre la ville de Jerusalem l'arrêt de sa condamnation & de sa destruction, six années avant qu'elle fût prise & brûlée : & figurons-nous en même-tems tous les ministres de Dieu attentifs à écouter, & fidèles à executer avec une activité incroyable, comme s'ils avoient des ailes, tous les ordres qu'il leur donne au-dessous du firmament ; c'est-à-dire à l'égard des hommes qui sont sur la terre.

Ce

EXPLICATION DU CHAP. I. 11

Ce tourbillon & cette tempête qui parurent à Hier. in Ezéchiel venir du côté de l'Aquilon, pouvoient bien marquer la colere & la fureur du Seigneur, qui éclateroient sur Jérusalem lorsque Nabuchodonosor viendroit, au bout de quelques années, fondre comme une tempête sur cette ville malheureuse pour la renverser & la détruire ; selon qu'un autre Prophète l'exprime dans les mêmes termes : *Ecce turbo Domini Jerem. 6 nica indignationis egredietur, & tempestas erum-*^{23. 19. 6.} *pens super caput impiorum veniet* ; & par ces autres ^{30. 23. 6.} encore toutes semblables : *Ecce turbo Domini, fu-*^{1. 14. 15.} *ror egrediens, procella ruens, in capite impiorum quies-*^{c. 4. 6. 11. 12.} *cet.* Et en effet l'Ecriture marque ailleurs en plusieurs endroits, en parlant très-clairement de Nabuchodonosor : Que tous les malheurs devoient fondre du côté de l'Aquilon sur Jérusalem & sur toutes les villes de Juda ; & elle compare la venue de ce prince à un *vent brûlant* qui devoit tout consumer.

On entend encore la même chose, selon saint Jérôme, par cette *grosse nuée pleine de feux & de foudres* qui accompagnnoient ce tourbillon, & de laquelle il devoit tomber sur tout le royaume de Juda comme une inondation de toutes sortes de malheurs, & comme un orage dont l'éclat se répandroit de tous côtés : *Et splendor in circuitu ejus.* Ibid. 4. C'est ce que Jérémie marque encore nettement, lorsqu'il parle de l'irruption de ce même prince dans la Judée, comme d'une *nuée* qui y devoit fondre tout d'un coup, & qu'il compare à une tempête son chariot, dont il dit : Que les chevaux seroient plus vites que les aigles : *Ecce quasi nubes ascendet, & quasi tempestas currus ejus: velociores aquilis equi illius.* Dieu voulut donc, selon la pensée du même Saint, reveler à ceux d'entre les captifs qui étoient alors près du fleuve de Chobar, & qui s'étoient volontairement rendus à Nabuchodonosor, que la ville de Jérusalem seroit bien-tôt prise ; & qu'ainsi ayant obéi à l'ordre

qu'ils avoient reçû de lui , ils s'étoient mis en état d'éviter tous ces grands malheurs où leurs frères devoient être enveloppez.

Ce que l'Ecriture ajoute : *Qu'au milieu du feu que voyoit Ezechiel, il lui parut comme un métail très-brillant*, nous marqué peut-être la fermeté & l'inflexibilité de la justice éclatante que Dieu devoit exercer sur un peuple impenitent qui abusoit depuis si long-tems de sa bonté ; ou bien l'effet même que produiroit sur plusieurs le feu saluaire de cette divine justice , dont l'épreuve serviroit , selon S. Paul , à faire connoître ceux qui seroient comme un métail éclatant : *Et de medio ignis, quasi species electri.* C'est aussi ce que l'on vit dans la suite , lorsque les captifs s'étant humilié sous la main de Dieu qui les affligeoit , ils meriterent de repasser de Babylone à Jerusalem , & d'y rebâtir le temple qui avoit été brûlé , en y faisant resleurir tout de nouveau la Religion du vrai Dieu ; d'où sortit enfin l'Eglise de J E S U S - C H R I S T , qui commença par les Juifs , & qui a été d'une maniere toute particulière ce métail brillant , qui s'est conservé , & qui se conservera jusqu'à la fin des siecles , au milieu des feux qui en doivent être l'épreuve dans la suite de tous les âges.

V. 5. 6. &c. Et au milieu de ce même feu on voyoit la ressemblance de quatre animaux , qui étoient de cette sorte. On y voyoit la ressemblance d'un homme. Chacun d'eux avoit quatre faces , & quatre ailes. Leurs pieds étoient droits , la plante de leurs pieds étoit comme la plante du pied d'un veau , &c.

Ces quatre animaux qui paroissent au milieu du feu , comme les executeurs de la justice de Dieu , nous representent , selon qu'Ezechiel le dit clairement ailleurs , les Esprits celestes , qui sont les ministres de Dieu pour executer ses ordres à l'égard des hommes. Le nombre de quatre peut nous marquer l'étendue de leur ministère dans tout l'univers divisé

EXPLICATION DU CHAP. I.

15

divisé en quatre parties , selon que Dieu dit ensuite : Que la fin alloit venir sur les quatre parties de la terre : *Venit finis super quatuor plagas terra.* Ils pa-^{Cap.7.25.} roissoient *comme* quatre animaux , pour marquer leur parfaite soumission . & ils avoient en même tems *la ressemblance d'hommes* ; parce qu'entre les animaux , l'homme est sans comparaison le plus parfait ; & qu'ainsi étant de purs Esprits , il étoit juste qu'ils se fissent voir sous la figure la plus accomplie. Chacun d'entr'eux néanmoins avoit *quatre faces* ; celle de l'homme , qui étoit apparemment au-devant ; celle du lion , qui étoit à droit ; celle du bœuf , qui étoit à gauche ; & celle de l'aigle , qui étoit *au-dessus*. La figure humaine pouvoit marquer qu'ils agissoient avec lumiere & connoissance , comme étant des créatures raisonnables. Celle du lion , que rien n'étoit à l'épreuve de leur force toujouors invincible. Celle du bœuf qui est un animal d'un grand travail , qu'ils étoient infatigables dans l'execution de tous les ordres de leur Dieu. Et celle de l'aigle , qu'ils avoient toujouors les yeux elevez vers ce Soleil de justice ; & qu'ils étoient prêts à tous momens à executer avec une promptitude incroyable tout ce qu'il leur commandoit.

Leurs pieds étoient droits , & tout étincelans comme l'airain le plus luisant ; parce qu'ils étoient debout devant le Très-haut , comme ses ministres , toujouors prêts à aller par tout où l'imperio/isé de l'esprit les poussoit , felon qu'il est dit ensuite ; & parce qu'ils imprimoit par tout des marques éclatantes de leur mission. *Les mains d'hommes* qui pa-
roissoient *sous leurs ailes* , faisoient connoître leur action ; comme *leurs ailes* l'activité de leur mouvement. Il est dit aussi que deux de *leurs ailes* les renoient jointes l'un à l'autre ; ce qui marquoit l'union parfaite qui étoit entr'eux ; & que *les deux autres leur servoient à couvrir leurs corps* , par le respect qu'ils

qu'ils avoient pour la majesté de Dieu. Mais & les ailes dont ils se touchoient , & leurs faces étoient élevées en haut ; parce que & toute leur application , & toute leur activité ne se portoit qu'à connoître & qu'à accomplir dans l'instant la volonté du Très-haut ; ayant leurs yeux toujours attentifs à le regarder comme leur maître suprême , & leurs ailes toujours étendues , comme pour voler par tout où ses ordres les appelloient.

Ils marchoient chacun devant soi, dit l'Ecriture , sans se détourner à droit ni à gauche , appliquez uniquement à la fin qu'ils se proposoient , se laissant aller à l'impétuosité de l'esprit de Dieu qui les animoit , & ne tournant point en arrière lorsqu'ils marchoient , parce qu'ils étoient dans une heureuse impuissance de faire autre chose que ce que cet Esprit saint leur inspiroit. Ils paroisoient comme des charbons de feu tout enflammés , & comme des lampes ardentes ; & l'on ne voyoit au milieu d'eux que des flammes & des éclairs ; premièrement , parce que cette vision representoit à Ezechiel les ministres du Seigneur comme tout prêts à lancer les feux & les foudres de sa justice sur Jérusalem & sur tout son peuple ; & en second lieu , parce qu'ils étoient eux-mêmes tout pleins d'ardeur & de feu pour obéir à la volonté de Dieu dans l'instant qu'ils lavoient connue ; selon ce que dit le Roi Prophete :

Pſ. 103. Que Dieu rend ses Anges aussi prompts que les vents ; & ses ministres aussi ardents que les flammes. Ainsi ils alloient , dit le sacré Texte , & ils revenoient comme des éclairs : ce qui n'est point opposé à ce qu'il a dit auparavant : *Qu'ils ne retournent point lorsqu'ils marchoient* : car ce que l'on doit entendre , est que ces Esprits célestes , figurez par ces animaux mystérieux , marchoient , ou plutôt voloient & alloient comme des éclairs sans jamais se retourner en arrière , jusqu'à ce qu'ils eussent executé l'ordre qu'ils avoient reçû de Dieu ;

&c

& que dans l'instant qu'ils l'avoient executé, ils revenoient aussi vite que des éclairs, pour recevoir de nouveaux ordres.

Or tout ceci ne doit être regardé, que comme une image proportionnée à l'intelligence de nos esprits devenus en quelque façon charnels & grossiers par la vûe continue des objets sensibles. Car les simples se tromperoient & tomberoient dans une grande illusion, s'ils se figuroient grossièrement les Esprits celestes sous ces idées qui ne doivent leur servir, selon le dessin que Dieu a eu en les representant à son Prophète, que pour leur faire plus aisément concevoir les qualitez toutes spirituelles des saints ministres de ses volontez, qui n'étoient pas seulement alors, mais qui ont toujours été depuis leur création, & qui feront éternellement devant lui dans cette admirable disposition, où l'on vient de voir qu'ils nous font représenter sous ces figures toutes mysterieuses. Elles peuvent bien d'abord surprendre & choquer même nos esprits, lorsque nous nous arrêtons à la seule idée sensible qu'elles y forment : mais elles doivent nous causer une profonde admiration de la grandeur infinie de Dieu, lorsque nous tâchons de penetrer humblement dans les sens plus élevés, qui y sont cachez comme sous l'écorce. On se réserve cependant à expliquer dans le dixième chapitre les mêmes figures d'une maniere plus spirituelle & allegorique, selon que les Peres les ont expliquées, & que l'Eglise les entend communément, sans rapport au sens littoral ou historique qui est marqué en ce lieu. On peut ajouter ici seulement qu'il y en a qui entendent encore par la figure des quatre animaux differens, les Princes des quatre grandes Monarchies prédites plus clairement par Daniel, dont Dieu devoit se servir comme des ministres de sa puissance, pour le châtiment ou pour le soulagement de son peuple : de celle des Chaldéens figurée par

par le *lion*, qui est nommé le premier dans l'Hebreu, & qui est le nom que l'Ecriture donne souvent à Nabuchodonosor : de celle des Perses figurée par *l'homme*, à cause de l'humanité avec laquelle Cyrus traita les Juifs : de celle des Grecs figurée par le *bœuf*, ou le *veau*, à cause de l'incontinence de ces peuples : & enfin de celle des Romains figurée par *l'aigle*, à cause que cet Empire parut élevé au-dessus de tous les autres, & que Paigle même étoit dans ses étendarts.

V. 15. 16. &c. *Lorsque je regardois ces animaux, je vis paroître près d'eux une rouë qui étoit sur la terre, & qui avoit quatre faces. A voir les rouës & la maniere dont elles étoient faites, elles paroisoient semblables à l'eau de la mer. Elles se ressembloient toutes quatre, & elles paroisoient à leur forme & à leur mouvement comme si une rouë étoit au milieu d'une autre rouë, &c.*

La maniere dont l'Ecriture nous represente maintenant cette autre image, d'une rouë encore toute mystérieuse, ou plutôt de quatre rouës, enfermées les unes dans les autres, qui ne forment que comme une rouë ou comme un globe toutes ensemble, fait voir qu'elles ont un grand rapport avec les quatre animaux, dont elle vient de parler ; & que ces rouës ou ces sphères étant dans une entière dépendance de ces animaux, dont il est dit qu'elles suivent exactement tous les mouvements, il faut que dans l'explication qu'on en donne, il paroisse aussi du rapport des unes aux autres. Saint Jérôme a remarqué sur cet endroit : Que, selon le Sage, toute la nature est comme dans un mouvement & dans une circulation perpétuelle. *Une race passe, & une autre lui succède. Le soleil se lève & se couche ; il renoune d'où il étoit parti, & il renait en ce même lieu. Il prend son cours vers le midi, & il tourne vers le nord. L'Esprit ou le vent tournoye de toutes parts, & il revient sur lui-même par de longs circuits. Tous les fleuves*

Ecl. c. 1. v. 4. 5. 6. 7.

fleuves entrent dans la mer, & la mer ne regorge point. Les fleuves retournent au même lieu d'où ils étoient sortis pour couler encore. LUSTRANS universa in circuitu pergit spiritus, & in circulos suos revertitur..

C'est ainsi que parle le Sage : & c'est ainsi qu'en, selon la remarque de saint Jérôme , il a plu à Dieu de nous faire voir que toutes les choses & celestes & terrestres, & toutes celles qui peuvent tomber sous les sens de l'homme , sont sujettes comme au mouvement perpetuel d'une roue , tel qu'est celui du soleil. *Omnia caelestia & terrestria, & quidquid sub humanam cadit intelligentiam, solis rotis volvuntur.* Il n'y a donc pas sujet de s'étonner , si Dieu nous ayant d'abord représenté sous la premiere figure des quatre animaux mysterieux , l'ardeur toute sainte de ses ministres pour executer ses ordres dans tout l'univers ; il nous montre maintenant sous cette image de quatre roues tournant l'une dans l'autre , & suivant très-exactement tous les mouvements , toutes les élévations & tous les abaissemens des quatre animaux , la parfaite dépendance , où toutes les créatures inferieures répandues dans toutes les quatre parties du monde , comparées à quatre roues ou à quatre cercles tournant dans une scule sphère , sont toujours à l'égard des saints ministres de Dieu , qui y président , pour y donner tel mouvement qu'ils le reçoivent eux-mêmes de l'Esprit divin , qui les anime & qui les pousse. Ces roues , dit S. Ambroise , nous représentent tout le cercle de la vie des hommes sur la terre : *Rota autem vita est super terram quā vivimus.* Elles avoient quatre faces ; parce qu'elles regardoient les quatre parties du monde. Elles étoient & si étendues & si élevées , que leur vûe , dit l'Ecriture , causoit de l'horreur ; c'est-à-dire , selon S. Jérôme , qu'on ne pouvoit voir leur hauteur si prodigieuse sans étonnement : *Altitudo tanta erat ut miraculum videntibus faceret ;* car en effet elles étoient destinées à représenter toute la vaste étendue de l'univers . Mais

Ambros.

De Abras.

libr. 2.

cap. 8.

Tom. 1.

Mais il est bien remarquable , qu'il est dit , que leur corps étoit plein d'yeux tout autour , & que l'esprit de vie étoit dans elles , c'est-à-dire qu'elles representoient principalement les hommes répartis dans ces quatre cercles , ou dans ces quatre parties de la sphère , parce qu'ils agissent avec lumière & connoissance , comme créatures vivantes & raisonnables . Lors donc que les animaux marchoient , ces rouës marchoient en même-tems auprès d'eux ; lorsque les animaux s'élevoient de terre , les rouës s'élevoient de même : ce qui nous figure admirablement la conduite de la sagesse suprême de Dieu dans tout l'univers ; où les hommes , quelque remplis de lumière qu'ils puissent être , sont tous comme renfermés dans un cercle , qui n'a point d'autre mouvement que celui que lui donnent les saints Anges ses ministres , qui font par toute la terre les executeurs des ordres de sa providence . Car quoique ces hommes étant éclairez & pleins de l'esprit de vie , selon le langage de l'Ecriture , agissent & vivent chacun selon le libre mouvement de leur volonté , & que les plus puissans d'entr'eux se regardent comme les maîtres de la terre ; Dieu scait néanmoins par sa sagesse infinie & par sa toute-puissance accomplir toujours sa volonté par eux-mêmes , sans qu'ils y pensent ; & il est l'arbitre suprême du gouvernement & du mouvement général de toutes les créatures , selon qu'il est dit ensuite encore plus clairement .

¶. 22. 23. &c. Au-dessus de la tête des animaux on voyoit un firmament qui paroisoit comme un cristal étincelant & terrible à voir Sous ce firmament ils tenoient leurs ailes droites vis-à-vis l'un de l'autre Le bruit que je leur entendois faire de leurs ailes , étoit comme le bruit des plus grandes enuex , &c.

Ce firmament , dans lequel Dieu nous est ici représenté comme un souverain assis sur son trône , d'où il gouverne & juge tout l'univers , est comparé à un cristal étincelant & terrible à voir ; pour nous

nous marquer la pureté souveraine , & la lumiere inaccessible où Dieu habite. Les quatre animaux , qui nous figurent , comme on l'a dit , ses saints ministres , se tiennent sous ce firmament dans un respect très-profound pour une si haute majesté , ayant chacun leurs ailes droites , comme pour voler par tout où l'Esprit les envoyera. Leur voix retentit bien loin , & est comme celle que Dieu fait entendre du haut du ciel , c'est-à-dire , qu'ils ne parlent sur la terre que selon que Dieu leur parle à eux-mêmes du haut des cieux ; & que n'ayant point d'autre voix que celle de leur souverain , ils la font entendre dans toute la terre par les effets éclatans de sa justice. *Ut universa* , dit S. Jérôme , *qua predicantur in mundo , vocem Filii Dei esse credamus*. C'est pourquoi le bruit qu'ils font est comparé au bruit d'une armée , ce qui pouvoit bien marquer en particulier les troupes si formidables que le Seigneur se disposoit à envoyer contre la Judée & contre Jerusalem pour les détruire : aussi il est dit encore , que ce bruit étoit comme le bruit des plus grandes eaux , qui signifient , selon l'explication qu'en donne l'Ange dans l'Apocalyp- Apocal. se , les peuples , les nations & les langues . Quand ces cap. 17. animaux mystérieux entendoient retentir la voix du firmament qui étoit au-dessus de leurs têtes , ils s'ar- rêteoient & baisoient leurs ailes ; parce que c'étoit la voix de celui qui résidoit dans le firmament , qui étoit comme leur premier mobile. Ils s'arretoient donc , comme pour entendre cette voix divine , qui regloit d'une maniere admirable tous leurs mouvements. Et en même-tems ils baisoient leurs ailes , pour marquer leur profond respect & l'atiéantissement où ils se tenoient en sa présence.

V. 26. 27. Et dans ce firmament qui étoit au-dessus de leurs têtes , on voyoit comme un trône qui ressem- bloit au saphir , & il paroisoit comme un homme assis sur ce trône , &c.

Afin que l'esprit des hommes ne se formât pas une

une idée indigne de la majesté de Dieu, en s'imaginant que le trône de sa puissance fût un trône matériel, comme celui où sont assis les rois de la terre ; l'Ecriture a soin de marquer, que c'étoit *comme un trône* ; & qu'on voyoit *comme un homme assis sur ce trône*. Ce trône qui parut à Ezechiel étoit donc simplement une figure, ou une image du trône de Dieu tout spirituel & invisible ; c'est-à-dire, de cette suprême toute-puissance par laquelle il juge & gouverne souverainement ses créatures. Il y paroît *comme assis*, à cause de ce repos ineffable & de cette paix incompréhensible qui le rend toujours égal à lui-même, & éternellement stable au milieu de toutes les agitations & de tous les bouleversemens des Empires de la terre. Il est dit encore, qu'on le voit avec *la ressemblance d'un homme* ; parce qu'étant un pur Esprit, & invisible à nos yeux, il choisiffoit de se faire voir à son Prophète, comme on l'a déjà marqué, sous l'image de la créature la plus parfaite qui put tomber sous sa vue. Son trône enfin avoit aussi seulement *la ressemblance du saphir* ; parce que l'idée de cette pierre précieuse, qui est appellée, selon saint Jérôme, la pierre céleste, à cause de sa couleur, servoit seulement à faire voir, que le trône & la gloire du Seigneur est quelque chose de tout céleste & de tout divin. Ainsi nous voyons, dit le même Saint, que dans cette vision du Prophète, tout se representoit sous des figures & des ressemblances, & non pas selon l'idée véritable qu'on en doit avoir. *Ex quo intelligimus, & firmamentum, & crystallum, & saphirum & hominem, in similitudinem, non in veritate monstrari.*

On doit dire encore la même chose de la description si extraordinaire que l'Ecriture fait ici de celui qui se montre à Ezechiel sous la ressemblance d'un homme. Il paroiffoit au-dedans & au-dehors comme un métal très-brillant & semblable au feu. Le métal dont il est parlé ici se nomme en latin *Electrum*, & c'est une espece composée,

*Eheron.
in Isai.
cap. 54.
11.*

*Idem in
Isai. cap.
26.*

Plin.

selon les anciens, d'or & d'argent, qui nous figurent d'ordinaire dans l'Ecriture, la charité & la crainte du Seigneur, ou sa miséricorde & sa justice. C'est-à-dire que Dieu, & dans lui-même & dans les divers effets qu'il produit comme hors de lui, n'est que charité & que justice, selon cette expression d'un autre Prophète : *Misericordia & veritas obviaverunt sibi : justitia & pax osculata sunt.*^{Psal. 84. 11.} Dicu est charité, dit saint Jean ; & qui demeure ^{1. Joan. c. 4. 16.} dans la charité, demeure en Dieu. Le Fils de Dieu est appellé, selon Jérémie, un germe de justice : *Jerem. Germen justitiae.* Et le nom qu'on devoit lui donner ^{cap. 33.} est celui-ci : Le Seigneur qui est juste : *Dominus iustus noster.* La charité & la justice penetrent donc & environnent, s'il est permis de parler ainsi, toute l'essence de Dieu, lequel étant tout amour, est infiniment aimable ; & étant aussi toute justice, est infiniment redoutable.

Ce métail étoit brillant & *semblable au feu*, qui penetre & qui éclaire tout par sa lumière ; pour marquer que Dieu étant ferme & inflexible dans ses decrets éternels, est en même-tems la vraye lumière, & en lui-même, & à l'égard de ses créatures, qui n'ont de lumière que celle qu'il leur communique pour éclairer leurs tenebres : *Lux in tenebris lucet Joan. c. 3.* *lux vera que illuminat omnem hominem.* Il paroît soit, selon l'expression de la Vulgate, *depuis ses reins jusqu'en haut, & depuis ses reins jusqu'en bas, semblable à un feu qui jette sa lumière tout autour :* car ^{Denter.} le Seigneur notre Dieu est comme un *feu devorant &c. c. 4. 14.* *consumant*, disoit autrefois Moïse aux anciens Hébreux, pour les porter à le servir avec pureté & avec sincérité. Et cette lumière qu'il répandoit tout autour de lui, formoit *comme un arc-en-ciel*, qui peut nous marquer cette admirable diversité de tant d'effets differens, soit de sa miséricorde, ou de sa justice qu'il répandoit anciennement sur son peuple, & qu'il répand en tout tems sur tous les hom-

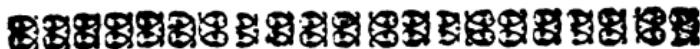
hommes. Mais comme depuis le déluge Dieu nous a donné ce signe pour assurance de sa réconciliation avec nous , il semble qu'on peut bien dire , qu'il le fit paraître aux yeux du Prophète dans le tems même qu'il se faisoit voir tout environné de feux , & prêt à lancer ses foudres sur la ville de Jérusalem ; afin qu'il jugeât par-là , qu'en exerçant toutes les rigueurs de sa justice sur cette ville qui étoit alors plongée dans l'impéteté , ils n'oublieroit pas néanmoins entierement à son égard sa miséricorde & la vérité de ses promesses , mais qu'il se reconcilieroit avec elle de nouveau.

Voilà donc ce que l'Ecriture appelle une image de la gloire du Seigneur , & ce que quelques au-

*Amb. De teurs , après saint Ambroise , ont regardé comme
Abrab. une espece de char de triomphe sur lequel Dieu
bib. 2. s'étoit fait voir à son Prophète. Il faut avouer ,
cap. 8. qu'à en juger par les sens & par l'idée seule qu'el-
tem. 1. le représente à nos yeux , on a peine à concevoir
que Dieu ait voulu nous peindre sa gloire sous des
figures plutôt monstrueuses que naturelles , d'an-
imaux qui volent , & de roues qui tournent ; d'un
firmament , & d'un trône placé au-dessus ; d'un
homme semblable à un métal assis sur ce trône ,
& d'un arc-en-ciel qui est formé par les rayons de
lumière qu'il répand tout autour de soi. L'esprit
superbe de l'homme ne trouve rien presque dans
ces figures qui ne le choque , & qui ne lui semble
infiniment disproportionné à l'idée qu'il croit de-
voir se former de Dieu. Cependant c'est le Saint-
Esprit qui a tracé ces images si surprenantes aux
yeux du Prophète Ezéchiel , & qui nous a déclaré en même-tems par sa bouche ; qu'elles étoient
des images de la gloire du Seigneur. Que toute l'en-
flure du cœur humain s'abaisse donc à cette voix
de l'Esprit-Saint ; de même que ceux qui étoient
représentez par ces animaux , baïsoient leurs ailes &
s'arrêtsoient dans leur mouvement aycc les roues ,
aussi*

aussi-tôt qu'ils entendoient retentir la voix de celui qui étoit dans le firmament. Il semble que l'on doit considérer principalement dans cette vision prophétique, en quoi consiste la gloire de Dieu, par rapport à ses créatures. Si donc les Anges sont soumis si parfaitement en sa présence ; si dans cette grande autorité qu'il leur donne pour gouverner l'univers, ils dépendent à tous momens de ses ordres ; s'ils n'ont point, pour parler avec l'Ecriture, d'autre mouvement que celui qu'il leur communique d'une maniere si divine ; si le vaste corps de tout l'univers est assujetti à leur conduite avec une dépendance si admirable ; faudra-t-il que chacun de nous en particulier se revolte, par la malice de son orgueil, contre cette dependance générale des créatures ? Faudra-t-il qu'il trouble, autant qu'il est en son pouvoir, cette subordination si charmante de tous les êtres créés ; en se donnant par sa volonté criminelle un mouvement opposé à celui qu'il doit recevoir du Dieu tout-puissant, qui ordonne toutes choses de dessus le firmament avec une si profonde sagesse ? Et n'est-il pas juste que nous imitions plutôt sur la terre cette conduite si sainte des esprits célestes, afin qu'il soit vrai de dire, selon que Dieu même nous ordonne de le demander tous les jours dans notre priere : Que sa volonté s'accomplisse dans la terre comme dans le ciel ? La gloire de Dieu sera donc représentée parfaitement dans notre conduite, si nous lui sommes, à l'exemple de ces Cherubins, parfaitement assujettis ; si nous avons soin de tenir toujours les yeux de l'esprit attentifs à connaître sa volonté, les ailes du cœur préparées à voler par tout où il nous l'ordonne, & les mains prêtes à accomplir ses preceptes. Et Dieu sera tout. Cor. en tous, selon saint Paul, lorsque toutes choses étant^{15. 28.} ainsi soumises au Fils, il sera lui-même soumis, en tant qu'homme, à celui qui lui aura soumis toutes choses ; en quoi on peut dire que consistera la grande gloire de notre Dieu.

CHAP.



C H A P I T R E II.

Le Prophète abattu, puis affermi pour parler avec intrepidité aux enfans d'Israël de la part de Dieu ; & voir, si enfin ils cesseront d'irriter le Seigneur par leurs crimes iaceterez. L'on commande au Prophète d'ouvrir la bouche, & de manger un livre roulé, écrit dedans & dehors, & où on avoit écrie des plaintes lugubres, des cantiques & des malédicitions.

1. **T**Elle fut cette image de la gloire du Seigneur qui me fut représentée. Ayant vu ces choses je tombai le visage en terre, & j'entendis une voix qui me parla, & qui me dit : Fils de l'homme, tenez-vous sur vos pieds, & je parlerai avec vous.

2. Et l'esprit m'ayant parlé de la sorte entra dans moi, & m'affermi sur mes pieds, & je l'entendis qui parloit à moi,

3. & qui me disoit : Fils de l'homme, je vous envoie aux enfans d'Israël, vers un peuple apostat qui s'est retiré de moi. Ils ont violé jusqu'à ce jour eux & leurs peres, l'alliance que j'avois faite avec eux.

4. Ceux vers qui je vous envoie sont des enfans qui

1. **H**æc visio similitudinis gloriae Domini. Et vidi, & cecidi in faciem meam, & audiri vocem loquenter. Et dixit ad me : Fili hominis, sta super pedes tuos, & loquar tecum.

2. Et ingressus est in me spiritus postquam locutus est mihi, & statuit me supra pedes meos : & audiri loquenterem ad me,

3. & dicentem : Fili hominis, mitto ego te ad filios Israel, ad gentes apostatrices, que recesserunt à me: ipsi & patres eorum prævaricati sunt pactum meum usque ad diem hanc.

4. Et filii durâ facie, & indomabili corde sunt,

sunt, ad quos ego mittote : & dices ad eos : Hac dicit Dominus Deus :

5. *Si fortè vel ipsi audiant, & si fortè quiescant, quoniam dominus exasperans est : & scient quia propheta fuerit in medio eorum.*

6. *Tu ergo, fili hominis, ne timeas eos, neque sermones eorum metuas : quoniam increduli & subversores sunt tecum, & cum scorpionibus habitas. Verba eorum ne timeas, & vultus eorum ne formides, quia dominus exasperans est.*

7. *Loqueris ergo verba mea ad eos, si fortè audiant, & quiescant : quoniam irritatores sunt.*

8. *Tu autem, fili ho-*

¶. 5. *Lettr. une maison.*

ont un front dur, & un cœur indomptable. Vous leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur *vôtre* Dieu ;

5. pour voir s'ils écouteront enfin eux-mêmes, & s'ils se tiendront en repos ; parce que c'est un peuple " qui m'irrite *sans cesse* ; & ils l'auront au moins qu'un Prophète à été au milieu d'eux.

6. Vous donc, fils de l'homme, ne les craignez point, n'apprehendez point tous leurs discours ; parce que ceux qui sont avec vous sont des incredules & des rebelles, & que vous habitez au milieu des scorpions. Ne craignez point leurs paroles, & que leurs visages ne vous donnent point de peur ; parce que c'est un peuple qui m'irrite *sans cesse*.

7. Vous leur rapporterez donc les paroles que je vous ordonne de leur dire, pour voir s'ils écouteront, & s'ils demeureront en repos ; parce que c'est un peuple qui ne fait que m'irriter.

8. Mais vous, fils de

B

l'hom-

L'homme, écoutez tout ce que je vous dis. Ne m'irritez pas vous-même comme fait ce peuple : ouvrez votre bouche, & mangez ce que je vous donne.

9. Alors je vis une main qui m'avoit été envoyée, qui tenoit un livre roulé ; elle étendit ce livre devant moi, & il étoit écrit dedans & dehors, & on y avoit écrit des plaintes lugubres, des cantiques, & des maledictions.

minis, audi quicumque loquor ad te, & noli esse exasperans sicut domus exasperatrix est : aperi os tuum & comedere quamque ego do tibi.

9. Et vidi, & ecce manus missa ad me, in qua erat involutus liber : & expandit illum coram me, qui erat scriptus intus & foris : & scripta erant in eo lamentationes, & carmen, & ua.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. *A tant vu ces choses je tombay le visage en terre, & j'entendis une voix qui me parla, & qui me dit : Fils de l'homme, tenez-vous sur vos pieds, & je parleray avec vous, &c.*

Gen. cap. 17. Le Prophète ne s'éleve point, dit saint Jérôme, de la grandeur de ses révélations. Mais il tombe le visage contre terre dans la vûe de son néant pour adorer Dieu, comme avoit fait Abraham, lorsque Dieu lui ayant parlé, il se prosterna de même pour s'anéantir en sa présence. Il falloit que le sentiment d'une humilité sincere l'abattît ainsi devant Dieu, afin qu'étant relevé par sa vertu toute-puissante, il en fût plus digne d'écouter ensuite les paroles qu'il vouloit lui dire : *Quia humilitate corrueras, à Domino sublevaris, & verba ejus jubetur audire.* Il n'étoit pas en état, comme dit encore le même Saint, d'écouter la parole du Seigneur, tant qu'il demeuroit couché par terre ; car il faut être debout pour entendre parler Dieu, & être tout prêt à executer ce qu'il commande.

C'est

C'est pourquoi on lui ordonne *de se tenir sur ses pieds.* Mais parce qu'il ne pouvoit le faire sans le secours de Dieu même qui le lui disoit, & sans que le Saint-Esprit le fortifiât par sa présence ; il est marqué que cet Esprit saint entra dans lui, & l'affermît divinement, en sorte qu'il pût se tenir ferme sur ses pieds. *Sed sine auxilio Dei, & ad Gregor. venit Spiritus sancti stare non poterat.* Saint Gregoire Pape confirme très-fortement cette même vérité, lorsqu'il déclare : Qu'une voix divine lui ayant dit de se lever, il n'auroit pû néanmoins le faire, si l'Esprit de Dieu tout-puissant n'étoit entré dans son cœur ; parce qu'on peut s'efforcer par un effet de la grâce de pratiquer les bonnes œuvres ; mais qu'on ne peut les accomplir, si celui qui nous les commande ne nous aide pour le pouvoir faire. *Ex omnipotentis Dei gratia ad bona opera conari quidem possumus : sed haec implore non possumus, si ipse non adjuravat, qui jubet.*

Il est important, dit le même Saint, de remarquer l'ordre que Dieu garde à l'égard de son Prophète. Il lui fait voir premierement comme une image de sa gloire, afin de l'humilier & de l'abattre. Il lui parle ensuite pour le relever. Et enfin en lui envoyant son Esprit avec une grâce surabondante, il le relève & l'affermît sur ses pieds. Car s'il ne se presentoit à notre esprit quelque chose de l'éternité, nous ne tomberions point, comme le Prophète, le visage contre terre par le mouvement d'une véritable penitence. Mais pour quoi celui qui parloit déjà à Ezechiel lorsqu'il étoit encore couché par terre, ne lui promet-il de lui parler que lorsqu'il sera debout ? *Qui jacenti loquebatur, cur non se nisi stanti promisit esse locuturum ?* C'est, ajoute ce grand Saint, qu'il y a des choses que nous devons écouter étant abattus, & d'autres étant debout. Dieu parle à celui qui est abattu, pour lui commander qu'il se leve :

, & il parle à celui qui est debout, pour lui commander d'aller porter sa parole aux hommes. Car on ne doit pas nous donner l'autorité de prêcher aux autres, lorsque notre propre foiblesse nous tient encore comme abattus & couchez par terre, de peur qu'étant ainsi faibles, nous ne détruisions par nos œuvres ce que nous pourrions d'ailleurs établir par nos paroles : *Ne infirmus quisque hoc, quod verbo edificare potest, opere destruat.*

On peut remarquer encore, que Dieu en parlant à Ezechiel, l'appelle souvent, *Fils de l'homme*; dont saint Jérôme rend cette raison ; que ce saint Prophète étoit établi de Dieu pour parler à Israël, comme en la personne de celui, qui a dit

*Matt. c. depuis de soi-même : Que le Fils de l'homme n'a-
8. 20. voit pas où reposer sa tête ; pour consoler ce peuple captif, & pour l'inviter à la penitance. In persona ejus qui dixerat : Filius hominis non habet ubi caput suum reclinet ; captivum populum consolatur, & retrahit ad paenitentiam.*

V. 3. 4. 5. Fils de l'homme, je vous envoie aux enfans d'Israël, vers un peuple apostat qui s'est résiré de moi... Ceux vers qui je vous envoie... ont un front dur, & un cœur indomptable. Vous leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu, pour voir s'ils écouteront enfin, &c.

Rien ne paroisoit plus capable d'effrayer l'esprit du Prophète & de le décourager, que d'entendre dire à Dieu : Que ces enfans d'Israël, vers qui il le vouloit envoyer, étoient un peuple apostat, qui l'avoit quitté après en avoir reçû tant de grâces, & qui non seulement s'étoit rendu criminel par son orgueil en violant son alliance, mais qui avoit ajouté à ce premier crime celui de l'obstination, en la violant jusqu'à ce jour. Rien ne pouvoit naturellement éloigner plus Ezechiel d'obéir à l'ordre que Dieu lui donnoit, que cette déclaration par laquelle il l'avertit, *Que le front de ces enfans d'Israël*

*Gregor.
Magn.*

d'Israël étoit dur & leur cœur indomptable ; c'est-à-dire , qu'ils étoient & impudens pour commettre le peché , & inflexibles pour s'en repentir. Car que pouvoit esperer de sa mission un Prophète , à qui celui même qui l'envoyoit faisoit entendre , que le cœur de ces Hebreux étoit indomptable ? Et qui ne voit , dit saint Gregoire , que des gens si corrompus & si obstinez dans leur propre corruption , ne pouvoient avoir que du mépris pour la personne qui leur étoit envoyée ?

Mais pour l'affermir contre cette crainte qui étoit si juste , Dieu a soin de le revêtir de toute son autorité par ces paroles : *Vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu :* ce qui est la même chose , selon ce saint Pape , que si le Seigneur lui avoit dit : *S'ils vous méprisent par vous-même , il est nécessaire que vous leur parliez de ma part , & qu'en faisant voir par mes paroles qui est celui qui vous envoie , vous empêchez qu'ils n'ayent du mépris pour votre personne.* Qu'ils s'achent donc , que ce que vous leur direz , ce sera le Seigneur leur Dieu qui le leur dira par votre bouche. *No contemnaris ipse qui mitteris , verba mea proferens offendere qui misit.* Or il étoit digne , selon saint Jerôme , de la grande bonté de Dieu d'envoyer son serviteur vers ce peuple , lors même qu'il paroissoit si endurci , & de faire voir qu'on ne devoit point même alors desesperer de son salut. Mais il étoit digne aussi de l'humble confiance de ce saint Prophète de ne pas craindre d'aller vers ce même peuple , malgré toutes les raisons qui se pouvoient presenter à son esprit pour l'en détourner.

Quant à ce que le Seigneur ajoute : *Pour voir , dit-il , s'ils écouteront enfin , & s'ils se tiendront en repos ;* ont peut demander avec les saints Peres , pourquoi Dieu qui connoît parfaitement l'avenir , en parle ici néanmoins comme avec doute. Saint Gregoire dit : Que c'étoit pour marquer obscu-

rement que dans cette grande multitude de personnes à qui le Prophète devoit parler , il n'y en auroit que peu qui l'écouteroient. Mais saint Jerôme témoigne encore , que la raison pour laquelle le Seigneur parloit ainsi d'une maniere douteuse , étoit afin de faire connoître le libre arbitre de l'homme , & de peur que l'on ne crût que la prescience qu'il avoit des choses futures , soit du bien ou du mal , leur imposât comme une nécessité inévitable : *Ne prescientia futurorum , mali vel boni , immutabile faciat quod Deus futurum noverit.* Car il ne s'ensuit pas de ce qu'il connoît les choses futures , que nous soyons obligez de faire ce qu'il a prévu que nous ferons ; mais il connoît seulement , comme Dieu , ce que nous ferons par le mouvement de notre libre volonté.

Or il y a un saint repos , & il y a uneoisiveté criminelle. Ces Hebreux vers qui le Prophète étoit envoyé , étoient dans un mouvement perpetuel , se portant par un effet de leur cupidité toujours inquiète vers les differens objets qui flattent leurs passions. C'étoit donc pour arrêter cette agitation continue de leurs passions , que Dieu ordonna à Ezechiel d'aller leur parler de sa part. C'étoit ce repos d'un cœur qui cesse de courir vers les créatures , qu'il leur demandoit , & non pas l'oisiveté de ces ames lâches & comme engourdis , qui negligent , selon la parole de l'Evangile , de travailler pendant tout le jour au grand ouvrage de leur salut : *Quid hic statis tota die otiosi?* Il dit entore en parlant de ce même peuple : Qu'ils l'irritoient & qu'ils l'aigrisoient sans cesse : ce qui peut bien nous marquer , selon saint Jerôme , que Dieu étant bon par sa nature , sa douceur se change en quelque façon à cause de nos pechez , en amertume à notre égard. Car au-lieu

*Matth. c.
20. 6.*

*Psal. 33.
9.*

qu'on dit aux Saints : *Gouitez & voyez combien le Sei-*

Seigneur est doux ; les pecheurs ne trouvent en lui au-contraire que de l'amertume. *Illud significat,* quod Deus benignus & dulcis natura, nostris vitiis mutetur in amaritudinem.

V. 6. 7. Vous donc, fils de l'homme, ne les craignez point, n'appréhendez point tous leurs discours, parce que ceux qui sont avec vous sont des incredules & des rebelles, & que vous habitez au milieu des scorpions Vous leur rapporterez donc les paroles que je vous ordonne de leur dire, &c.

La crainte de choquer les grands, & de s'exposer à quelque disgrâce & à quelque perte, rend quelquefois les Pasteurs muets, & les empêche de découvrir la vérité qu'ils connaissent ; en sorte qu'ils regardent même comme une espèce d'humiilité, ce qui n'est en eux qu'une vraye timidité. Dieu commande donc à Ezechiel *de ne pas craindre* ce peuple insolent, de peur que la crainte de leurs mauvais traitemens & de leurs discours outrageux ne l'empêchât de leur rapporter toutes les paroles qu'il lui ordonnaient de leur dire : & c'est pour cela qu'il l'avertit que ce sont des *incredules & des rebelles*, & qu'il les appelle *des scorpions*, afin qu'il ne soit pas rebuté de leur endurcissement & de leur fureur ; & qu'il se prépare à tout pour être en état de s'acquitter pleinement de son ministère. „ Car en effet , dit saint Gregoire , c'est une grande folie de craindre ceux , ou de vouloir plaire à ceux que nous savons ne se mettre point en peine de plaire à Dieu. On doit avoir de la crainte & du respect pour les jugemens des justes , parce qu'ils sont les membres du Dieu tout-puissant , & qu'ils ne condamnent sur la terre que ce que Dieu condamne aussi dans le ciel. Il est vrai que nous ne devons pas exciter par notre faute la langue des médisans contre nous , pour n'être pas „ cause

„ cause de leur perte : mais lorsqu'elle est exci-
 „ tée par leur propre malice , nous devons la sup-
 „ porter avec patience , comme étant pour nous
 „ une occasion de croître en mérite devant Dieu.

Le commandement que Dieu faisoit au Prophète de n'être point effrayé , lorsqu'il l'obligeroit de demeurer au milieu d'un peuple à qui il donne le nom de *scorpions* , nous regarde aussi en quelque façon , selon ce saint Pape ; „ & est „ pour nous comme un remede qui doit servir à „ notre consolation , lorsque nous nous ennuyons „ souvent de vivre , dans le desir que nous aurions „ de n'habiter point avec les méchans . Nous nous „ plaignons de ce que ceux avec lesquels nous vi- „ vons , ne sont pas tous bons . Nous ne voulons „ point supporter ce qu'il y a de mauvais dans no- „ tre prochain ; & nous voudrions qu'ils fussent „ tous saints , lorsque nous ne voulons pas qu'il „ y ait en eux des défauts que nous soyons obligez „ de supporter . Mais il paraît plus clair que le „ jour , combien nous sommes nous-mêmes encore „ éloignez d'être bons autant que nous devons l'ê- „ tre , quand nous refusons de supporter les mé- „ chans ; puisque celui-là n'est point bon parfaite- „ ment , qui n'est point bon avec les méchans mê- „ mes , ce qui faisoit dire au grand Apôtre écri- „ vant à ses disciples : *Vous brillez au milieu d'u- „ ne nation dépravée & corrompue , comme des „ astres dans le monde.* Nous devons donc suppor- „ ter par tout nos frères ; parce que pour être „ Abel , il faut être exercé par la malice de „ Cain .

„ On doit néanmoins , comme dit encore saint „ Gregoire , éviter la société des méchans , lorsque „ ne pouvant être corrigez , ils pourroient nous „ entraîner nous-mêmes par leur exemple . Et c'est „ le partage des personnes foibles , qui sont en dan- „ ger d'aimer enfin ce qui se présente souvent „ à

Philipp.
c. 2. 15.

„ à leurs yeux , lorsqu'ils ne sont point capables de „ se corriger. Or quoiqu'il soit vrai que les justes qui sont parfaits ne doivent point fuir les mé- chans , quand leur ministere les y engage , com- me Dieu y engageoit Ezechiel , parce qu'ils peu- vent contribuer à les faire revenir dans la voie de la justice ; ils sont obligez cependant de veiller beaucoup sur eux-mêmes , pour ne rien perdre de leur pureté , en travaillant à purifier les autres : & c'est pour cela , selon ce grand Pape , que Dieu en parlant à son Prophete , l'avertit de bien écouter tout ce qu'il lui dit , & de prendre garde de n'imiter pas la conduite de *la maison d'Israël* , en l'irritant lui-même aussi bien qu'elle ; ce qui est la même chose que s'il lui eût dit : „ Prenez garde „ de ne faire pas le mal que vous verrez faire aux „ autres. Car tout Pasteur & tout Predicateur de la „ vérité doit veiller sans cesse sur soi , de peur „ qu'étant envoyé pour relever ceux qui sont tom- „ bez , il ne tombe enfin lui-même avec eux en „ imitant leurs desordres , & qu'ainsi il ne soit frap- „ pé par cette sentence de saint Paul : *Tu te condamnes toy-même par le jugement que tu portes contre un autre.* N'itez donc pas , ô fils de l'homme , dit le Seigneur à Ezechiel , ceux vers qui je vous envoie pour les corriger , de peur qu'en suivant ce peuple dans l'égarement de sa conduite , vous n'attiriez sur vous-même une semblable con- damnation : *Non debes eos imitari ad quos corri- gendos mitteris : ne peccatum simile , similem merear- tur et poenam.*

Hieron.

Mais quoi , Seigneur , étoit-il donc nécessaire que celui à qui vous aviez représenté une image de votre gloire , que vous aviez abaissé ensuite profondément en votre présence , & relevé de nouveau en l'affermissant par votre grace ; en qui votre Saint-Esprit étoit entré pour lui découvrir les paroles qui regardoient son ministere ; à qui

B. 5.

vous

vous aviez commandé , non comme les Rois de la terre commandent à leurs sujets , mais d'une maniere toute-puissante & efficace , de ne point craindre le front dur & le cœur indomptable d'un peuple incredule , d'un peuple rebelle , d'une multitude de scorpions , & de n'apprehender point ni leurs visages ni leurs discours ? Etoit-il besoin , dis-je , qu'un homme si saint , qu'un Prophete si bien appellé , & qu'un ministre de votre sainte parole affermi si puissamment par la grace d'une vocation si divine , reçût cet avertissement de votre bouche : De prendre garde *de ne vous point irriter , comme la maison d'Israël vous avoit irrité* jusques alors ? Que si cela est ainsi , que sera-ce de tant d'autres , qui n'étant pas appellez comme Ezechiel , s'ingerent d'eux-mêmes dans un ministere si divin , qui n'étant point remplis comme lui de votre Esprit , ni affirmés par votre grace , entreprennent de faire la fonction de medecins à l'égard des ames , étant malades eux-mêmes , & peut-être morts devant vous ? Qui se pourra assurer sur sa prudence , sur sa lumiere , & sur sa force , en se souvenant que satan , comme dit l'un de vos plus saints Pontifes , est tombé du ciel ; & que le premier de tous les hommes est déchu de l'état de grace dans le paradis terrestre ? Vous voulez sans doute nous faire connoître par-là , que c'est sur vous que nous devons appuyer notre esperance ; que lorsque vous nous commandez , comme à votre saint Prophete , de ne rien craindre étant avec vous , vous nous ordonnez en même-tems de tout craindre de nous-mêmes ; & que jamais nous ne serons en état de ne rien craindre , que lorsque la crainte de notre propre misere nous obligera de veiller sans cesse par une priere humble , & par une ferme confiance en la grace de votre Esprit saint , que vous répandez dans nos coeurs , pour les engrincer & les affirmer dans la charité , selon cet oracle de votre Apôtre : Que

*Gregor.
Magn.*

L'Espe-

L'espérance ne nous trompe point, parce que votre Rom.5.5. amour a été répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

On peut néanmoins expliquer encore d'une manière plus simple cette parole que Dieu dit à Ezechiel : *Ne m'irritez pas comme ce peuple ; c'est-à-dire :* • Ne me résistez pas dans la commission que je vous donne, si vous ne voulez que ma colère tombe aussi sur vous. Mais rendez-vous attentif à écouter toutes mes paroles, & soyez fidèle à vous acquitter de ce que je vous commande.

¶. 8. 9. *Ouvrez votre bouche, & mangez ce que je vous donne. Alors je vis une main qui m'avoit été envoyée, qui tenoit un livre roulé, elle étendit ce livre devant moi ; & il étoit écrit dedans & déhors : & on y avoit écrit des plaintes lugubres, des cantiques, & des malédicitions.*

• Dieu dit en un autre endroit de l'Ecriture : *Ou. Psal. 80. ouvrez votre bouche, & je la remplirai.* C'est une ^{11.} expression figurée dont il se sert pour nous marquer que nous devons nous rendre dignes de recevoir sa parole, comme une nourriture spirituelle. Car de même qu'il est dit dans l'Evangile : *Que ce- Hieron. lui-là entende, qui a des oreilles pour entendre ; il est dit ici présentement : Que celui-là mange, qui a la bouche ouverte pour manger.* Dieu veut donc ici proprement remplir son Prophète de la vérité de ses paroles, qu'il lui commandoit d'annoncer à la maison de Jacob. Et en lui disant, *d'ouvrir sa bouche, & de manger ce qu'il lui donnoit* ; il l'avertit d'ouvrir son cœur, pour se remplir & pour se nourrir lui-même de sa vérité, afin qu'on pût dire ensuite : *Que sa bouche parleroit de l'abondance de son cœur.* Cette main qui est envoyée à Ezechiel, étoit celle de Dieu même, ou de quelqu'un de ses Anges. Le livre en forme de membrane qu'elle tenoit, marquoit la Prophétie dont Dieu devoit le charger. Il étoit roulé ; c'est-à-dire, que

les mysteres qu'il renfermoit étoient cachez : c'est pourquoi il fut nécessaire que la même main qui l'apportoit tout roulé , le développât & l'étendît devant le Prophete. Et telle est , selon saint Gregoire , la sainte Ecriture , qui est d'abord comme enveloppée , à cause de la profondeur des sens tout divins qu'elle renferme ; & qui est ensuite comme étendue par la main de Dieu devant les Pasteurs , lorsqu'il leur communique sa lumiere pour en penetrer les veritez , & les expliquer au peuple.

Ezium.

Ce livre enfin étoit écrit dedans & dehors , soit à cause de la multitude des choses qui y étoient représentées à Ezechiel , afin qu'il les annonçât à tous les captifs ; soit pour marquer , selon saint Jerome , que le sens qui paroissoit au-dehors , comme celui de la lettre & de l'histoire , en renfermoit un au-dedans , qui étoit le spirituel & le mystique : *Vel certè foris in historia littera , intus in intelligentia spirituali.* Or ce qu'on avoit écrit dans ce livre , étoient des plaintes lugubres , des cantiques , & des maledictions . Ces plaintes lugubres regardoient , selon les saints Peres , ceux que les Pasteurs & les Prophetes exhortoient à la penitence , & pour qui ils gemisoient devant Dieu , comme faisoit Samuël à l'égard de Saül , & saint Paul à l'égard des Corinthiens. Les cantiques étoient pour les justes. Et les maledictions regardoient les reprovez , dont le salut est desespéré , & qui étant descendus dans la profondeur de l'abîme du peché , ne témoignent plus que du mépris pour la vérité .

*Hieron.
Greg.
Magne.*

C H A

CHAPITRE III.

Le Prophète ayant mangé le livre, Dieu lui donne un front de pierre & de diamant pour reprendre, sans rien craindre, les Israélites emmenez captifs, & dont le cœur étoit très-endurci. Il est donné pour sentinelle à la maison d'Israël, à condition que si l'impie vient à mourir dans son iniquité, faute d'être averti, son sang lui sera redemandé ; & s'il a soin d'avertir l'impie, & que cependant il meure, le Prophète ne sera point coupable de sa mort. Ezechiel entre dans un champ, où après avoir vu la gloire du Seigneur, il lui est commandé de s'enfermer au milieu de sa maison, & de s'y tenir comme lié & muet.

1. *E*t dixit ad me : *Fili hominis, quod-
cumque inveneris come-
de : comedere volumen istud,
& vadens loquere ad fi-
lios Israel.*

2. *Et aperni os meum,
& cibavit me volumino
illo :*

3. *& dixit ad me :
Fili hominis, venter tuus
comedet, & viscerata tua
complebitur volumine
iste, quod ego do tibi.
Et comedisti illud : &
factum est in ore mea
sucus mel dulce.*

4. *Et dixit ad me :
Fili hominis, vade ad
domum Israël, & lo-
queris verba mea ad eos.*

¶. 2. Expl. On voit la même chose. Apoc. 10. v. 9.

¶. 4. Expl. Le peuple.

1. *E*t le Seigneur me dit : Fils de l'homme, mangez tout ce que vous trouverez ; mangez ce livre, & allez parler aux enfans d'Israël.

2. *Jouvrirs la bouche en-
même tems, & il me fit
manger ce livre",*

3. *& me dit : Fils de
l'homme, votre ventre se-
nourrira de ce livre que je
vous donne, & vos entrail-
les en seront remplies. Et
ayant mangé ce livre, il
devint doux à ma bouche
comme le miel.*

4. *Et il me dit : Fils de
l'homme, allez trouver la
maison " d'Israël, & vous
leur annoncerez mes paro-
les.*

5. Car

5. Car c'est à la maison d'Israël que je vous envoie & non pas à un peuple dont le discours soit élevé au-dessus de vous, dont la langue vous soit inconnue.

6. Je ne vous envoie pas vers des hommes de diverses nations qui se serviroient d'un langage trop élevé pour vous, d'une langue qui vous seroit inconnue, & dont vous n'entendriez pas les paroles : & si je vous envoyois vers des peuples de cette sorte , ils vous écouteroient.

7. Mais ceux de la maison d'Israël ne veulent pas vous entendre, parce qu'ils ne veulent pas m'écouter. Car toute la maison d'Israël a un front d'airain^v, & un cœur endurci.

8. Mais j'ai rendu votre visage plus ferme que leur visage , & votre front plus dur que leur front.

9. Je vous ai donné un front de pierre & de diamant. Ne les craignez donc point , & n'ayez point de peur devant eux ; parce que c'est une maison qui ne cesse point de m'irriter.

10. Et il me dit : Fils de

5. Non enim ad populum profundi sermonis & ignota lingua tua mitteris , ad domum Israel.

6. Neque ad populos multos profundi sermonis , & ignota lingua , quorum non possis audire sermones : sed ad illos mittereris , ipsi audirens te.

7. Domus autem Israel nolunt audire te : quia nolunt audire me. Omnis quippe dominus Israel atrita fronte est , & duro corde.

8. Ecce dedi faciem tuam valentiorē faciebus eorum ; & frontem tuam duriorē frontibus eorum.

9. Ut adamantem , & ut silicem dedi faciem tuam : ne timeas eos , neque metuas à facie eorum : quia dominus exasperans est.

10. Et dixit ad me : Filē

^{v. 7. Let. atrita fronte, id est, impudente. Menach. Heb. durus.}

Fili hominis , omnes sermones meos , quos ego loquor ad te , assume in corde tuo , & aribus tuis audi .

11. *Et vade , ingredere ad transmigrationem , ad filios populi tui , & loqueris ad eos , & dices eis : Hac dicit Dominus Deus ; si forte audiant , & quiescant .*

12. *Et assumpit me spiritus , & audiri post me vocem commotionis magna : Benedicta gloria Domini de loco suo ;*

13. *& vocem alarum animalium percusientium alteram ad alteram , & vocem rotarum sequentium animalia , & vocem commotionis magna .*

14. *Spiritus quoque levavit me , & assumpit me : & ab amissis in indignatione spiritu mei : manus enim Domini erat tecum , confortans me .*

15. *Et veni ad transmigrationem , ad acer-*

l'homme , mettez dans votre cœur toutes les paroles que je vous dis , & écoutez-les attentivement :

11. *Allez trouver ceux qui ont été emmenés captifs , les enfans de mon peuple ; parlez-leur , & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu , pour voir s'ils écouteront & s'ils demeureront en repos .*

12. *Alors l'Esprit se faisit de moi , & j'entendis derrière moi cette voix avec un grand bruit : Benie soit la gloire du Seigneur du lieu où il réside .*

13. *J'entendis aussi le bruit des animaux qui frappaient leurs ailes l'une contre l'autre , & le bruit des roues qui suivoient les animaux , & le bruit comme d'une grande secoufse .*

14. *L'Esprit aussi m'éleva , & m'emporta avec lui , & je m'en allai plein d'amertume & mon esprit rempli d'indignation . Mais la main du Seigneur étoit avec moi qui me fortifioit .*

15. *Je vins au lieu où étoient les captifs près d'un*

¶. 11. *Letir. ad transmigrationem .*

¶. 14. *Letir. car , sensus*

est : *Tristis eram : sed vis Dei mihi addebat animum .*

Syn.

d'un tas de blé qui venoit d'être coupé, & je me joignis à ceux qui demeuraient près du fleuve de Chobar. Je m'assis où ils étoient assis, & je demeurai-là sept jours au milieu d'eux en versant des larmes.

16. Après que les sept jours furent passez, le Seigneur m'adressa sa parole, & me dit :

17. Fils de l'homme, je vous ai donné pour sentinelle à la maison d'Israël : vous écoutez la parole de ma bouche, & vous leur annoncerez ce que vous aurez appris de moi.

18. Si lorsque je dirai à l'impie : Vous serez puni de mort, vous ne lui annoncez pas ce que je vous dis, & si vous ne lui parlez pas, afin qu'il se détourne de la voie de son impieté, & qu'il vive ; l'impie mourra dans son iniquité, mais je vous redemanderai son sang.

19. Si vous annoncez la vérité à l'impie, & qu'il ne se convertisse point de son impieté & ne quitte point sa voie impie ; il mourra dans son iniquité : mais pour vous, vous aurez délivré votre ame..

*vnum novarum frugum,
ad eos qui habitabant
juxta flumen Chobar,
et sedi ubi illi sedebant : et mansi ibi septem diebus moerens in
medio eorum.*

16. Cum autem pertransiissent septem dies, factum est verbum Domini ad me, dicens :

17. Fili hominis, proculatorem dedi te domini Israël : et audies de ore meo verbum, et annuntiabis eis ex me..

18. Si dicente me ad impium : Morte morieris : non annuntiaveris ei, neque locutus fueris avertatur à via sua impia, et vivas : ipse impius in iniquitate sua morietur, sanguinem autem ejus de manu tua requiram..

19. Si autem tu annuntiaveris impio, et ille non fuerit conversus ab impietate sua, et a via sua impia : ipse quidem in iniquitate sua morietur, tu autem animam tuam liberasti.

20. Sed.

20. Sed & si conver-
sus justus à justitia sua
fuerit, & fecerit ini-
quitatem: ponam offen-
diculum coram eo; ipse
morierur, quia non an-
nuntiasti ei: in peccato
suo morietur, & non
erunt in memoria justi-
tia ejus quas fecit: san-
guinem vero ejus de ma-
nu tua requiram.

21. Si autem tu an-
nuntiaveris justo ut non
peccet justus, & ille non
peccaverit: vivens vivet,
quia annuntiasti ei, &
tu animam tuam libera-
sti.

22. Et facta est super
me manus Domini, &
dixit ad me: Surgens
egredere in campum,
& ibi loquar tecum.

23. Et surgens eges-
sus sum in campum: &
ecce ibi gloria Domini
stabant quasi gloria, quam
vidi juxta fluvium Chob-
ar: & cecidi in faciem
meam.

24. Et ingressus est
in me spiritus, & sta-
tuit me super pedes meos:
& locutus est mihi,

20. Que si le juste aban-
donne sa justice, & s'il
commet l'iniquité, je met-
trai devant lui une pier-
re d'achoppement: il mour-
ra, parce que vous ne
l'avez pas averti: il mour-
ra dans son péché, & la
mémoire de toutes les
actions de justice qu'il avoit
faites sera effacée; mais
je vous redemanderai son
sang.

21. Que si vous avertis-
sez le juste afin qu'il ne pé-
che point & qu'il ne tom-
be point dans le péché, il
vivra de la vraye vie, parce
que vous l'aurez averti, &
vous aurez ainsi délivré
votre ame.

22. Alors la vertu du
Seigneur se faisit de moi,
& il me dit: Levez-vous,
allez en un champ, & là
je parlerai avec vous.

23. Je me levai donc, &
j'allai dans un champ, &
je vis paroître en ce lieu la
 gloire du Seigneur, con-
me celle que j'avois vué
 près du fleuve de Chobar.
En même-tems je tombai
le visage contre terre,

24. & l'Esprit entra en
moi, & me fit tenir sur mes
pieds, me parla & me dit:
Allez-vous enfermer au

mi-

milieu de votre maison.

& dixit ad me : Ingrēdere, & includere in medio domūs tue.

25. Fils de l'homme, voici des chaînes préparées pour vous ; ils vous en lieront, & vous n'en sortirez point".

25. *Et tu, fili hominis, ecce data sunt super te vincula, & ligabunt te in eis : & non egrediāris de medio eorum.*

26. Je ferai que votre langue s'attachera à votre palais ; que vous deviendrez muet comme un homme qui ne reprend personne ; parce que la maison d'Israël ne cesse point de m'irriter.

26. *Et linguam tuam adberere faciam palato tuo, & eris mutus, neque quasi vir objurgans : quia dominus exasperans est.*

27. Mais lorsque je vous aurai parlé, j'ouvrirai votre bouche & vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Que celui qui écoute, écoute ; que celui qui se repose, se repose ; parce que la maison d'Israël m'irrite sans cesse.

27. *Cum autem locutus fuero tibi, apriam os tuum, & dices ad eos : Hec dicit Dominus Deus : Qui audit, audiat : & qui quiescit, quiescat : quia dominus exasperans est.*

¶ 25. Autr. ne sortirez point du milieu d'eux. Hieron.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. 2. **F**ils de l'homme, mangez tout ce que vous trouverez ; mangez ce livre, & allez parler aux enfans d'Israël. J'ouvrirai la bouche en même-tems, & il me fit manger ce livre.

Il faut se nourrir des paroles du Seigneur, afin qu'elles passent dans la substance de l'âme, comme les viandes ordinaires passent par la nourriture dans celle du corps. Enseignant ces choses à nos frères, Tim. c. res, disoit autrefois saint Paul à son disciple saint Timo-

Timothée, vous serez un bon ministre de J E S U S - C H R I S T, vous nourrissant des paroles de la foy, & de la bonne doctrine à laquelle vous vous êtes attaché. Il est donc besoin, selon S. Jérôme, de manger le livre qui nous est ouvert, & de nous nourrir des veritez de l'Ecriture, pour être en état de les enseigner aux autres : *Nisi ante comedederimus apertum volumen, docere non possumus filios Israel.* C'est pourquoi la voix de celui qui étoit assis sur le trône commande à Ezechiel de manger tout ce qu'il trouvera dans la main qui se presentoit à lui ; c'est-à-dire, tout ce livre qu'elle tenoit étendu & ouvert devant ses yeux ; parce qu'il falloit, comme Dieu l'en avoit dé-
Exech. 1.
2-8.
ja averti, qu'il n'oubliât rien de toutes ses paroles, afin qu'après les avoir toutes comme devorées par l'ardeur de ses desirs & de son zèle pour le salut de ses frères, ou de son obéissance pour les ordres de son Dieu, il se hatât de les aller *annoncer aux enfans d'Israël.* C'est donc, selon S. Gregoire, comme si on lui eût dit de cette nourriture sacrée : Mangez, & nourrissez vos frères : rasasiez-vous, & donnez ensuite de votre abondance : recevez pour vous-même, & répandez sur les autres : fortifiez-vous premièrement, & ensuite travaillez. *Comede & pasce : satiate ergo eructa : accipe ergo sparge : confortare, ergo labora.* Alors le Prophète ouvrit sa bouche, ou, selon la traduction des Septante marquée par S. Jérôme, „ Dieu, „ même lui lui ouvrit, & lui fit manger ce livre. „ Le Prophète ouvre la bouche à la voix de Dieu, „ dit S. Gregoire, parce que lorsque le Seigneur „ nous inspire ses preceptes, notre cœur se porte par „ ses desirs à vouloir prendre quelque chose de ce „ pain de vie. Mais cependant il ne dépend point de „ notre force de prendre de cette nourriture, si ce „ lui qui nous a commandé de la manger, ne nous le „ fait faire lui-même : *Sed tamen hoc ipsum sumere, nostrarum virium non est, nisi ipse cibaverit, qui ut comedatur iussit.*

V. 3. Fils

¶. 3. Fils de l'homme, votre ventre se nourrira de ce livre que je vous donne, & vos entrailles en seront remplies. Et ayant mangé ce livre, il devine doux à ma bouche, comme le miel.

v. 10. Cette métaphore dont Dieu se sert en parlant à son Prophète, est expliquée dans la suite, lorsqu'il lui dit : *Fils de l'homme, recevez dans votre cœur toutes mes paroles, & rendez-vous attentif à les écouter.* Lors donc que Dieu lui déclare ici d'une manière métaphorique : *Que son ventre se nourrira de ce livre, & que ses entrailles en seront remplies,* il veut lui faire comprendre qu'il devoit songer à remplir son cœur de ces grandes vérités dont il le rendoit dépositaire, & à s'en nourrir par une profonde méditation. *Quando assiduâ meditatione in memoria thesauro librum Domini condiderimus, impletur spiritualiter venter noster, & saturantur viscera.* „ Car il y en a plusieurs, dit un saint Pape, qui lisent ; & qui en lisant ne se nourrissent point. Beaucoup entendent la voix du prédicateur : mais après l'avoir entendue, ils se retiennent aussi vides qu'auparavant. Ils mangent en apparence, mais leurs entrailles ne sont point remplies ; parce qu'encore qu'ils reçoivent dans l'esprit l'intelligence de la divine parole, ils négligent de la faire entrer dans leur cœur, comme dans leurs entrailles, lorsque l'oubliant à l'heure même, ils n'ont pas soin de pratiquer ce qu'on leur a fait entendre. Ils mangent & ne sont point rassasiez ; lorsqu'en même-tems qu'ils écoutent les paroles du Seigneur, ils désirent & les biens du siècle & sa gloire. Ils boivent & ne sont point enivrés, lorsqu'ils rendent leurs oreilles attentives à la voix du prédicateur, & que leur esprit n'en est point changé. Car s'il étoit enivré de ce vin céleste, il n'aimeroit plus les choses vaines & passagères, & il ne chercheroit plus les biens de la terre. *Comedis, & non satiaritur : bibis, & non inebriaritur, qui verba Dei audiens,*

*Ezron,**Gregor.
Magn.*

audiens, lucra vel & gloriari seculi concupiscit. Si enim inebriatus esset, jam vana & transitoria que amaverat, non amaret. Ainsi Dieu voulant rendre son Prophete digne de ce ministere si important auquel il le preparoit, il lui declare que *le livre* qu'il lui donne comme un present de grand prix, ne doit pas seulement étre mangé dans sa bouche, par une pensée superficielle & passagere, mais encore entrer dans son ventre, c'est-à-dire, dans son coeur & dans ses entrailles, comme les viandes qui sont destinées à nourrir le corps, y entrent & s'y arrêtent autant qu'il est nécessaire pour y produire les alimens & les esprits dont il a besoin pour vivre.

Mais comment ce livre pouvoit-il *paroître doux à sa bouche*, puisqu'il étoit plein, comme on l'a vu, de plaintes lugubres & de maledictions, & qu'il contenoit les jugemens rigoureux de Dieu sur les pecheurs ? C'étoit, selon saint Jerôme, dans le même sens que le Roi Prophete s'écrie : Que les *jugemens de Dieu* sont veritables & pleins de justice, *& plus doux que n'est le miel, & qu'un rayon plein de miel.* Disons donc que le saint Prophete n'étoit pas cruel envers ses freres, lorsqu'il trouvoit de la douceur dans un livre qui les menaçoit des châtimens les plus rigoureux. Mais c'est que son grand amour pour Dieu lui faisoit aimer sa justice, qui menace & qui punit les pecheurs pour détruire le peché. C'est qu'il souhaitoit que la vûe de cette justice si redoutable les retirât de tous leurs desordres, & que de pecheurs ils devinssent penitens. C'est que haïssant lui-même tout ce qui pouvoit déplaire à Dieu, il trouvoit doux tout ce qui étoit capable d'inspirer aux autres la même horreur.

Mais il semble, selon quelques Interpretes, qu'on *Synops.* doit suppléer ici ce qui est marqué dans l'Apo-
calypse au sujet d'une semblable vision qu'eut saint Jean. Car il y est dit, que cet Apôtre ayant pris aussi un petit livre de la main d'un Ange, il le *de- vora;*

Apoc. e. 20. 10. *vora*; & que ce qu'il avoit trouvé doux comme le miel dans sa bouche, causa ensuite beaucoup d'amer-tume dans son ventre; ce qui pouvoit nous marquer, selon les mêmes Auteurs, que les pasteurs & que les predicateurs de la vérité, tels qu'étoient alors Ezechiel, Jeremie, & Daniel, pouvoient bien goûter d'abord la douceur du joug du Seigneur, qui les chargeoit d'annoncer ses ordres aux hommes pour les inviter à la penitence: mais que dans la suite ils éprouvoient de très-grandes amertumes, en s'acquittant de ce ministere à l'égard des peuples rebelles & endurcis dans leurs crimes. La vérité étoit donc douce dans leur bouche, lorsque sa beauté les charmant eux-mêmes, ils avoient la consolation de la prêcher aux pecheurs de la part de Dieu. Mais elle causoit de l'amertume dans leur ventre, c'est-à-dire, dans la partie inférieure de ces hommes justes, lorsqu'elle leur attiroit mille contradictions & mille maux. Ainsi l'on pourroit leur appliquer en quelque façon ce que S. Paul disoit de lui-même en un autre sens: Qu'ils se plaisoient dans la loy de Dieu, selon l'homme interieur; mais qu'une autre loy s'opposoit en eux à la loy de Dieu.

Rom. 7. 22. *¶. 4. 5. &c.* Fils de l'homme, allez trouver la maison d'Israël, & vous leur annoncerez mes paroles. Car c'est à la maison d'Israël que je vous envoie, & non pas à un peuple dont le discours soit élevé au-dessus de vous... & si je vous envoyois vers des peuples de cette sorte, ils vous écouteroient, &c.

Hieron. Celui à qui Dieu commande d'aller trouver la maison d'Israël, ne demeuroit-il pas avec la maison d'Israël? Et n'a-t-on pas vu auparavant, que lorsque Dieu se montra à lui dans sa gloire, il demeuroit au milieu d'eux près du fleuve de Chobar? D'où vient donc qu'on lui ordonne d'aller les trouver, comme s'il en eût été éloigné? C'est, dit S. Jérôme, qu'étant juste comme il étoit, il se tenoit séparé autant qu'il pouvoit de ces pecheurs. C'est qu'un Prophète

*Exechiel.
e. 1. 1.*

phete si penetré de la majesté & de la grandeur de Dieu évitoit la conversation des impies s'étant blessé par la vûe d'un peuple qui ne craignoit pas de l'offenser par ses crimes. Mais autant que leur malice les éloignoit du Prophète, autant la divine miséricorde & la charité du Prophète l'oblige maintenant de s'approcher d'eux. „ Allez les trouver, lui dit le „ Seigneur ; puisqu'ils ne viennent point à vous : car „ ce ne sont pas les sains, mais les malades qui ont „ besoin de medecin. Et vous leur annoncerez non vos paroles, mais les miennes : *Loqueris verba mea Gregor.*
ad eos : C'est-à-dire, vous n'imiterez pas les faux Magn.
 prophètes, qui parlent d'eux-mêmes & non de ma part; mais vous ne produirez rien au-dehors, que vous n'ayez auparavant entendu au-dedans de vous : *Ne qua prius intus non audieris, foris dicere presumas.*

La vocation des Gentils & la reprobation des Juifs sont marquées visiblement, selon les Peres, dans les paroles suivantes. Car lorsque Dieu lui déclare : Que s'il l'envoyoit vers des peuples dont le langage lui fut étranger & inintelligible, ils l'écouteroient, mais que la maison d'Israël ne vouloit pas l'écouter ; il lui désigne ce tems heureux auquel il devoit envoyer ses Apôtres vers toutes les nations, pour assujettir le monde à son joug, & réunir sous l'unité de la foy cette grande diversité de langues que l'orgueil des hommes avoit produite. Il prédit donc & la dureté des Juifs, qui ayant connu la vérité, dont le langage leur étoit comme domestique, ont refusé de la suivre ; & l'humble & prompte obéissance des Gentils, qui étant des étrangers à l'égard du langage de la loy de Dieu, n'ont point différencié de l'écouter & de s'y soumettre : *Ignora autem lingua Gentium, ad obedientum moram non fecit, quamvis extranea ab eloquio legis fuit.* C'est la même chose que J E S U S - C H R I S T dit dans l'Evangile, lorsqu'en reprochant l'impenitence de plusieurs

*Matth.**11.12*

sieurs villes de la Judée où il avoit fait divers miracles , il declare : *Que si ces mêmes miracles avoient été faits dans les villes de Tyr & de Sidon, elles auraient fait penitence depuis long-tems dans le sac & dans la cendre.*

V. 8. Mais j'ay rendu votre visage plus ferme que leur visage, & votre front plus dur que leur front.

Parce que ce peuple avoit une tête dure , & étoit porté à la revolte & à l'insolence , Dieu donna à son Prophète un front plus dur que le leur , & une fermeté de pierre & de diamant , afin qu'il fut en état de ne les point craindre . D'où nous apprenons , dit un grand Saint , que c'est quelquefois un effet de la grace de Dieu , de résister à l'impudence , & d'opposer un front d'airain au front audacieux & superbe des impies .

*Ex quo discimus in-
terdum gratia esse Dei, impudentia resistere, & fron-
tem fronte concutere.* Si l'on n'a cette sainte fermeté que Dieu donna à Ezechiel , pour annoncer sa parole quand on y est obligé par son ministère , on est en danger de devenir le jouet de l'insolence des pecheurs ; & au-lieu de faire servir la force de la vérité à briser les cœurs endurcis , & à tirer , comme dit saint Jean , par la puissance de Dieu , des enfans de la foy d'Abraham du sein le plus dur des pierres , on s'affoiblit & on se brise soi-même devant Dieu . C'est pourquoi le Sage donne cet avis à tous ceux qui entreprennent de juger les autres , soit dans le siècle , soit dans l'Eglise ; de ne pas chercher à devenir juges , s'ils n'ont la force de briser tous les efforts de l'iniquité . *Noli querere fieri
judex, nisi valeas virtute irrumpere iniquitatem.*

V. 12. 13. Alors l'Esprit se faisit de moy , & j'entendis derrière moy cette voix avec un grand bruit : Benie soit la gloire du Seigneur , du lieu où il réside . J'entendis aussi le bruit des animaux qui frappaient leurs ailes l'une contre l'autre , & le bruit des roues qui suivoient les animaux , &c.

L'Esprit

EXPLICATION DU CHAP. III. 49.

L'Esprit de Dieu soit par lui-même, soit par le ministere de ses Anges , se faisit alors du saint Prophete pour l'enlever : & comme ce même Esprit saint enleva depuis J E S U S - C H R I S T d'après le Jourdain , pour le conduire dans le desert après son baptême ; il enlève maintenant Ezechiel du lieu où il avoit eu cette vision , pour le conduire vers les captifs : ce qui figuroit en même tems , selon saint Jerôme , que ce serviteur de Dieu fut élevé au-dessus de soi & de toutes les craintes humaines , pour n'agir plus que selon le mouvement de l'Esprit-Saint qui l'animoit , & être en état de s'acquitter genercusement de l'ordre de Dieu. Lors donc qu'il partoit en quelque façon de la presence du Seigneur , ou plutôt qu'il s'éloignoit de la vûe toute mysterieuse de sa gloire , il entendit derrière lui comme un grand bruit , & une voix qui disoit : *Benie soit la gloire du Seigneur , du lieu où il reside ;* c'est-à-dire , que tous les Anges benissoient Dieu du haut du ciel dans la vûe de sa gloire , de sa puissance , & de sa justice qu'il étoit prêt d'exercer contre son peuple , contre sa ville de Jerusalem & contre son temple ; ce qui est la même chose que nous voyons exprimée encore d'une maniere si forte en divers endroits de l'Apocalypse , lorsqu'on y entend des voix celestes chanter avec admiration : *Vos œuvres sont grandes & admirables , ô Seigneur Dieu Apocal. c. 15. 3.* tout-puissant ; vos voies sont justes & véritables , ô Roi c. 4. 11. des siècles .
c. 7. 12. c. 11. 17.

Ce que l'Ecriture ajoute , du bruit des aîles de ces animaux mysterieux , & de celui de ces roues qui les suivroient , nous marque aussi d'une part l'adoration où les ministres de sa justice étoient de ses jugemens , & l'ardeur avec laquelle ils étoient prêts de s'acquitter de ses ordres ; & de l'autre les effroyables renversemens qui devoient s'ensuivre de cette execution des ordres de la justice de Dieu , lorsque toute la Judée seroit dans les pleurs , dans

C

les

les cris & les hurlements à la vue d'une si terrible desolation. Mais remarquez , dit saint Gregoire , que le Prophete étant rempli du Saint-Esprit , raconte ces choses comme passées , lorsqu'il prévoit seulement qu'elles doivent arriver ; parce que ce qui doit se faire est déjà comme fait dans la prédestination de Dieu , à l'égard duquel le passé , le présent & l'avenir sont la même chose : *Propheta sancto spiritu repletus , quasi transacta narrat , qua facienda pravidet : quia &c. in predestinatione jam facta sunt que adhuc in opere sequuntur.*

¶. 14. *L'Esprit aussi m'éleva , & m'emporta avec lui ; & je m'en allai plein d'amerume , & mon esprit rempli d'indignation.*

Saint Jérôme assure que le Prophete fut enlevé par l'Esprit de Dieu , non pas seulement en esprit , comme quelques-uns se l'imaginoient ; mais réellement & en corps , comme le fut Habacuc , lorsque l'Ange du Seigneur le transporta jusqu'à Babylone , pour y donner à manger à Daniel enfermé dans la fosse avec les lions. Le même Pere distingue aussi le premier Esprit qui enleva Ezéchiel , & qui étoit l'Esprit de Dieu , d'avec le second qui étoit l'esprit du Prophete , & dont il est dit ici : *Qu'il s'en alla , ayant son esprit rempli d'indignation :* c'est-à-dire , ou de celle de Dieu même , que cette vision mystérieuse venoit de lui faire connoître ; ou de la sienne propre , étant indigné contre l'endurcissement de ce peuple ingrat & aveugle , à qui sa captivité ne faisoit point ressentir le poids de la justice de Dieu irrité contre leurs crimes ; ou étant peut-être aussi dans la tristesse à cause de tous ces maux qu'il envisageoit comme étant prêts de tomber sur Jérusalem , & qu'il se voyoit engagé à annoncer à son peuple . C'est pourquoi il eut besoin , comme il est marqué aussi-tôt après , que la main de Dieu fût avec lui pour le fortifier ; c'est-à-dire à pour empêcher que son esprit ne

de

EXPLICATION DU CHAP. III. 52
demeurât accablé sous une si grande douleur.

V. 15. Je vins au lieu où étoient les captifs, près d'un tas de blé qui venoit d'être coupé.... Je m'assis où ils étoient assis, & je demeurai là sept jours au milieu d'eux en versant des larmes.

Il n'y a pas d'apparence que tous les captifs fussent rassemblés en ce seul lieu : mais ils y étoient sans doute en grand nombre, occupés peut-être par l'ordre du Roi de Babylone aux travaux publics. Lorsque le Prophète arriva là, il trouva qu'ils se reposoient & étoient assis près d'un tas de blé qui avoit été nouvellement coupé. Il s'assit donc au milieu d'eux, dit l'Ecriture, & demeura sept jours sans parler, comme les amis de Job, se contentant de verser des larmes. Sur quoi saint Gregoire fait cette excellente reflexion : Qu'Ezechiel, que le Seigneur envoyoit pour parler aux Juifs, gardant d'abord le silence pendant sept jours, nous montroit par là que celui-là scnit véritablement parler comme il faut, qui a scù auparavant se taire autant qu'il devoit. Mais que fai-foit-il pendant tout ce tems? Il s'unisloit, dit le même Saint, avec les captifs par le sentiment d'une vraye compassion, s'il étoit vrai qu'ils fussent dans la tristesse ; parce que comme le fer, pour être joint à d'autre fer, doit être échauffé auparavant & amolli par le feu ; aussi l'ardeur de la charité unissant le prédicateur avec ceux à qui il parle, les doit rendre plus suscepibles de la divine parole qu'il leur annonce. Que si ces captifs au-contraire n'étoient point touchez d'une douleur salutaire de leur état, il voulut d'abord leur faire comprendre par son silence & par ses larmes, ce qu'il venoit leur déclarer dans la suite plus ouvertement par ses paroles.

Saint Jérôme dit, que ce saint Prophète considera en silence pendant tout ce tems la misericorde dont ils agissoient, & tout ce qui se passoit entre eux. Ainsi quoique Dieu l'eût averti de tous leurs de-

sordres & qu'il en fut entierement assuré, il voulut avant que de les reprendre, être témoin oculaire de leur mauvaise conduite ; afin qu'ils ne puissent l'accuser de temerité, s'il eût entrepris de les corriger sans qu'ils fussent persuadés qu'il connoissoit ce qu'il reprochoit en eux. *Septemque prius diebus versatur inter eos, videns cuncta que gererent,*

Genes. c. ut postea scires que corriperet. Et c'est ainsi que
18. 20. Dieu en usa lui-même, lorsqu'il voulut condamner Sodome, comme le remarque saint Gregoire

Gregor. Pape. „ Celui , dit ce Pere , qui a crée toutes cho-

Magn. 1. „ ses , & qui connoît parfaitement toutes les choses

6 Ep 14. „ qu'il a créées , étant ému par l'énormité des cri-

Indict. 15. „ mes des Sodomitcs , parle ainsi : Le cri de Sodo-

me & de Gomorre s'augmente de plus en plus. Je

descendrai donc , & je verrai si leurs œuvres sont

conformes à ce cri qui est venu jusqu'à moi , pour

savoir si celà est de la sorte , ou non. Où pouvoit

donc descendre Dieu , ajoute ce Saint , pour con-

noître ce qui étoit arrivé ? Et que pouvoit ignorer

celui qui étant par tout , connoît également tou-

tes choses ? Mais voulant donner à notre igno-

rance un exemple de la grande discretion dont on

doit user , pour ne pas croire facilement les grands

crimes dont les autres sont accusés , il dit lui-mê-

me qu'il descendra pour connoître ce que tous sont

convaincus qu'il connoît parfaitement , sans qu'il

descende pour le savoir : Ut nostra ignorancia

exemplum discretionis daret , quatenus deberemus

mala gravia audita non credere , ipse se dicit ad co-

gnoscendum descendere , de quo omnibus liquet , quia

& non descendens omnia sciret.

¶. 16. 17. Après que les sept jours furent passés , le Seigneur m'adressa sa parole & me dit : Fils de l'homme , je vous ai donné pour sentinelle à la maison d'Israël , &c.

Il semble qu'une des raisons qui fit encore garder le silence à Ezechiel sept jours entiers , étoit l'at-

Patiente d'un nouvel ordre de la part de Dieu, outre sa première mission qu'il avoit reçue. Car ceux qui connoissent comme lui l'importance de ce ministère , ne craignent pas moins de s'y conduire avec précipitation , que de rien omettre de ce qui leur est donné. Après donc s'être rendu digne par sa retenue & par son silence , que le Seigneur lui expliquât de nouveau sa volonté ; après s'être examiné long-tems lui-même , de peur de trouver en soi , comme parle saint Jérôme , ce qu'il étoit obligé de reprendre dans les autres ; après avoir beaucoup pleuré & gémi des maux de son peuple , contre qui Dieu l'obligeoit de parler ; il reçoit enfin comme le dernier sceau de sa vocation par ces paroles si remarquables : *Je vous ai donné , lui dit le Seigneur , pour sentinelle à la maison d'Israël.*

Saint Gregoire expliquant cette parole , dit admirablement : „ Que Dieu déclare , que celui qu'il envoie prêcher est comme une sentinelle ; parce que celui qu'on charge du soin des autres est ainsi nommé , afin que la force de ce nom même qu'on lui donne , lui fasse connoître ce qu'il doit faire , étant toujours par l'élevation de son esprit comme en un lieu élevé , (pour veiller sur eux & procurer leur sûreté .) Car on ne met point une sentinelle en un lieu bas : mais on la place dans quelle hauteur , afin qu'elle puisse découvrir de loin tout ce qui vient. Ainsi quiconque est établi sentinelle sur la maison du Seigneur , doit être élevé au-dessus des autres par sa piété , afin qu'il soit en état de les servir par la lumiere de sa prudence. *Et quisquis populi speculator ponitur , in altum debet stare per vitam , ut posset prodeesse per providentiam.*

Pourquoi donc Ezechiel étoit-il donné de Dieu , comme une sentinelle à la maison d'Israël ? C'étoit afin qu'étant élevé au-dessus des peuples par cette éminente piété qui le portoit à gemir

pour eux , & à répandre des larmes sur la dureté de leur cœur , & ayant reçû cette lumière surnaturelle qui lui faisoit découvrir tous les grands malheurs qui devoient bien-tôt accabler Jérusalem , il put les en avertir , & les engager à reconnoître que leurs crimes avoient été la vraie cause de leur captivité ; à embrasser la penitence pour obtenir le pardon de leurs pechez ; & à juger par la rigueur avec laquelle Dieu vouloit traiter la ville Sainte & le saint temple , ce qu'ils devoient craindre pour eux-mêmes , s'ils ne changcoient de conduite par une conversion très-sincère . Il étoit encore une sentinelle à l'égard de ces Hébreux ; parce qu'étant comme élevé entre Dieu & eux , il devoit être sans cesse attentif à ce que Dieu lui feroit entendre pour le dire au peuple . *Vous écoutez , lui dit-il , la parole de ma bouche , & vous leur annonceez ce que vous aurez reçû de moi :* c'est-à-dire : Vous ne direz rien que vous ne l'ayez entendu : c'est pourquoi vous vous rendrez attentif à m'écouter , & fidèle à rapporter à mon peuple ce que je vous aurai dit .

Telle doit être encore aujourd'hui la disposition de tous les pasteurs , qui sont établis comme des sentinelles dans la vraie maison d'Israël , qui est l'Eglise . Il est vrai que Dieu ne leur parle pas sensiblement , comme à Ezechiel & à Moïse ; mais il leur parle par son Verbe , dont la parole est encore comme vivante dans l'Evangile . Il leur parle par les Apôtres , dont les lettres sont les premiers commentaires de l'Evangile de J E S U S - C H R I S T . Il leur parle par les Conciles , dont les canons sont comme des voix très-éclatantes , qui leur font connoître sa vérité & sa volonté . Il leur parle par les saints Pères , dont les écrits admirables forment cette sainte tradition , qui est réverée comme la doctrine véritable de l'Eglise . Qu'ils ne cessent donc jamais d'écouter la sainte parole

parole des Ecritures qui est sortie de la bouche de Dieu même, ni d'annoncer ce qu'ils ont reçû de lui par ces différens canaux dont nous venons de parler ; de peur qu'inseensiblement, ils ne tombent dans le défaut que J E S U S - C H R I S T a reproché aux Pharisiens & aux Docteurs de la loi des Juifs, lorsque les nommant des hypocrites , il leur dit : Que c'étoit en vain qu'ils l'honoroient , dans le temps *Matth. 15. 9.*
même qu'ils enseignoient des doctrines & des ordonnances *Marc. 7. 1-7.*
humaines.

V. 18. Si lorsque je dirai à l'impie : Vous serez punis de mort , vous ne lui annoncez pas ce que je vous dis je vous redemanderai son sang.

Si Dieu menace Pimpie , & s'il lui dit : Qu'il mourra , c'est pour le porter , dit saint Jérôme , à se détourner de l'impieté de sa voie , & pour lui sauver la vie. Car la menace du Seigneur est plutôt contre les pechez , que contre les hommes ; & elle ne regarde pas ceux qui se convertissent en s'éloignant de leurs crimes , mais ceux qui perseverent dans leurs desordres. Or c'est , comme il dit encore , un fort grand peril pour les pasteurs , de taire la parole de Dieu , soit par crainte , soit par paresse , soit par complaisance : ce qui portoit un Prophète à s'écrier : Malheur à *Isai. 6. 5.*
moi , miserable que je suis , parce que je me suis tué.
Aussi saint Augustin s'excusant en quelque sorte *Auguſt.*
envers son peuple , de ce qu'il leur representoit *De temp.*
souvent le jour terrible du jugement du ~~Seigneur~~ *Serm. 67.*
leur fait comprendre ce qui l'y portoit par ces paroles : „S'il y a quelqu'un , dit-il , à qui je déplaie ,“ sc en en usant ainsi , je le prie de considerer le grand „pechés que je commettois par mon silence , & „d'écouter cette effroyable menace que Dieu fait „par son Prophète aux prêtres qui se sont tués : Je vous redemanderai le sang de ceux à qui vous n'avez point parlé. Si quis est cui forte in hac parte diffidet , consideret peccatum meum ; & audias

*Dominum per Propbasam sacerdos terribiliter communis-
tatem.*

*Ambros.
lib. 2
Epist. 17
cum. 5.* C'étoit aussi pour cette raison que saint Ambroise écrivant à l'Empereur Theodosie, pour l'obliger de revoquer un Edit, qui sous prétexte d'une justice apparente étoit préjudiciable à la gloire de l'Eglise, lui dit ces belles paroles : „ Il n'y a rien de si admirable dans les Princes , què lorsqu'ils aiment la liberté dont usent ceux qui leur sont le plus soumis. Mais il n'y a rien aussi de plus dangereux devant Dieu , ni de plus honteux devant les hommes pour un prêtre de J e s u s - C H R I S T , que lorsqu'il n'ose dire avec liberté ce qu'il pense , puisque Dieu declare à Ezechiel : Que l'ayant donné pour sentinelle à son peuple , s'il manquoit à avertir le juste lorsqu'il s'éloignoit de sa justice , il lui redemanderoit le sang de ce juste ; mais que s'il l'avertissoit , & l'empêchoit de tomber dans le peché , il délivreroit par là son ame. J'aime donc mieux , ajoute ce grand Prelat , participer avec vous au bien qu'au mal. Et ainsi le silence de l'Evêque doit autant déplaire à votre clemence , que sa liberté doit lui paroître agréable. Car si je me tais , le danger où je m'engage vous est commun avec moi : mais si je prends la liberté de vous parler , je vous sauve en me sauvant.

*Gregor.
Magn. in
loc.* „ Confiderez , mes chers frères , disoit encore saint Gregoire Pape , confiderez combien les pasteurs & de ceux qui leur sont soumis , sont liez les uns aux autres , puisque lors même que l'inferieur peche & meurt par sa faute , le Superieur est censé coupable de cette mort , parce qu'il s'est tué. C'est donc pour votre avantage & pour le nôtre que vous travaillez , lorsque vous vous abstenez de tout péché. Mais c'est aussi pour votre bien comme pour le nôtre que nous travaillons , lorsque nous ne dissimulons pas ce que nous trouvons à redire en votre conduite.

Vobis

*Vobis ergo & nobis parcitis, si à pravoopere cessatis.
Vobis & nobis parcimus, quando hoc quod displicet
non tacemus.*

Mais dans cette même liberté que doit avoir un pasteur pour reprendre les pechez des peuples, il doit y avoir aussi , selon la reflexion du même Saint, un sage discernement pour parler avec plus ou moins de severité , selon les dispositions & les qualitez differentes des esprits , de peur de jeter les foibles dans le desespoir par une trop grande rigueur, ou de precipiter au-contraire dans de plus grands crimes les esprits naturellement audacieux par une reprehension trop moderée.

*¶. 20. Que si le juste abandonne sa justice, &
s'il commet l'iniquité, je mettrai devant lui une pier-
re d'achoppement: il mourra , parce que vous ne l'a-
vez pas averti mais je vous redemanderai son
sang.*

Comme l'impie peut rentrer dans la voye de la justice étant corrigé par la force de la verité ; le juste peut sortir aussi de la voye de la pieté & tomber dans le peché : mais il peut encore rentrer de nouveau dans la voye d'où il est sorti , s'il a un maître éclairé qui l'avertisse charitablement & librement de sa chute ; comme on a vû autrefois Da- 2. Reg. vid , cet homme ^{juste aux yeux de Dieu, tom-} cap. 12. ber tout d'un coup dans un grand crime , & se convertir ensuite très-sincèrement par un effet de la severité si charitable de Nathan , qui sauva l'ame de ce Prince en lui disant librement la verité. *Norandumque quid possit justus cadere ; & si habuerit Hieron., magistrum, ad meliora converti.*

Mais il s'agit de trouver ce maître dont parle ici saint Jérôme ; cet homme élevé au-dessus de toutes les considerations humaines , qui ne regardant que Dieu , ne craigne point de parler au juste lorsqu'il est tombé dans quelque faute , & qui sçache lui parler , comme saint Paul parla autrefois à saint

Galat. c. Pierre même, lorsqu'il jugea, comme il dit, qu'il
2. v. 11. étoit *reprehensible* à cause de la *dissimulation* dont il
14. usoit dans sa conduite envers les Gentils de peur de
Pandim. in Vit. Am- blesser les Juifs; & comme saint Ambroise parla au
brof. grand Theodosie qui avoit commis cette insigne
cruauté à l'égard de la ville de Thessalonique, lors-
qu'il lui dit : Qu'ayant imité David dans son crime,
il devoit donc l'imiter aussi dans sa penitence. *Si se-
curus es errantem, sequere pœnitentem.* Car souvent
un certain respect qu'on a pour ceux qui se sont
rendu recommandables par leur pieté, arrête & em-
pêche qu'on ne les reprenne lorsqu'ils tombent dans
quelque faute. Et parce que ceux qui avoient droit
d'avertir le juste ne l'ont pas fait, il arrive que de
cette première chute il tombe enfin *dans la mort*; ce
qui les rend devant Dieu coupables du sang de ce
juste devenu pecheur, comme ayant manqué à faire
ce qu'ils devoient pour l'empêcher de mourir.

Mais ce qui cause une grande difficulté dans ce-
passage, est ce que Dieu dit à Ezechiel : Que si le
juste abandonne sa justice, *il mettra devant lui une*
pierre d'achoppement, & qu'il mourra, &c. Car il est
certain que Dieu, qui est lui-même la source de
toute justice, n'a jamais de part au mal, dont la cause
est toujours dans la malice de l'homme. Mais quoi-

Jac. cap. 2. v. 13. que, comme dit saint Jacques, il soit incapable de
tenté les hommes, & de les porter au péché, &
que chacun soit tenté par sa propre concupiscence,
il peut toutefois en permettre très-justement les
occasions, pour punir l'orgueil des superbes, & il
règle & fait servir les tentations mêmes à la justice
de ses desseins, quoiqu'il n'en soit pas l'auteur.

2. Reg. c. 2. v. 2. Ainsi Dieu permit que David étant demeuré à Je-
rusalem, lorsqu'il avoit envoyé toute son armée
4. combattre les Aramonites, il vit en se promenant
sur la terrasse de son palais Bethsabée qui se baignoit
sur celle de sa maïton, & que la beauté de cette
femme lui fut *une pierre de scandale*, & l'occasion
d'une:

D'une grande chute, qui auroit été irreparable, si Dieu même par son infinie misericorde ne l'avoit envoyé ce maître excellent, & ce medecin charitable dont on a parlé, pour guérir la playe profonde qu'il s'étoit faite. On peut dire donc, selon l'Ecriture, que David s'étant peut-être déjà éloigné de sa justice par quelque secret élèvement, puisqu'il est certain que toute chute est précédée de l'orgueil^{Proverbi}, Dieu lui mit, pour le punir, cette pierre de scandale devant les yeux, c'est-à-dire, qu'il permit que ce Prince jettât les yeux sur Bethsabée, dont la vue devoit le faire tomber, quoiqu'il ne prît néanmoins aucune part à la malice de son cœur qui agissoit librement en s'abandonnant à sa passion. C'est ce que le grand S. Grégoire nous explique d'une manière capable de faire trembler les plus justes, comme il en étoit lui-même tout effrayé, quoiqu'il témoigne en même-tems que cela est difficile à exprimer : *Hoc est, dit-il, laboriosum ad loquendum, hoc validum pertimescendum.* Pourquoi, dit-il, l'Ecriture mar-
que-t-elle ici, que Dieu tout-puissant met une pier-
re d'achoppement devant celui qu'il voit bien être
déjà tombé dans l'iniquité ? C'est que ses juge-
mens sont terribles ; c'est qu'ayant long-tems at-
tendu le retour de celui qui a péché, lorsqu'il voie
qu'au-lieu de se convertir, il méprise sa patience, il
lui présente une occasion de tomber encore d'une
chute plus mortelle : *Qui peccatorem dix expectas, Gregor.*
ut redreas, non redouinti, atque conseruans ponit ad. Magn. in-
buc ubi gravius impingat. Car un péché, ajoute ^{tant loco} le
t-il, que l'on ne se hâte point d'effacer par la peni-
tence, peut devenir par un juste jugement de Dieu
la cause d'un autre péché, parce que l'aveuglement
du pecheur venant à croître, ce second péché est
comme engendré par le premier, en sorte que l'ac-
croissement des vices est déjà en lui comme un
commencement de supplices. *Ex crescendo caccia-*
et ex retributione priori culpa generatur, ut quasi

jam quedam sint in peccatore supplicia ipsa incrementa vitiorum; c'est-à-dire proprement, que l'éloignement de Dieu causant dans le juste, qui s'est éloigné de lui le premier, des tenebres qui croissent toujours, lui devient comme une pierre d'achoppement en l'exposant à tomber encore, comme parle ce saint Pape, d'une chute plus mortelle par la privation de la lumiere du Seigneur dont il s'est rendu indigne, & sans laquelle il ne peut que s'égarer & que se precipiter, ne sachant, selon J E S U S - C H R I S T , où il marche ni où il va : *Et qui ambulat in tenebris, nescit quò vadat.*

*Joan. c.
12. 35.*

Outre ce sens, selon lequel saint Gregoire Pape & plusieurs Interpretes ont expliqué ces paroles si obscures du Prophete, saint Jerôme & quelques autres l'expliquent encore d'une autre maniere : Lors donc que le juste dont il est parlé ici est tombé dans le peché, le Seigneur met devant lui comme une pierre d'achoppement ; ce que d'autres ont traduit un tourment, une infirmité : c'est-à-dire, que Dieu permet qu'il soit tourmenté ou interieurement, ou même exterieurement, & que trouvant de la difficulté dans sa voye, il ait lieu de ressentir & sa langueur & sa playe, selon que l'Apôtre le

*3. Corint.
c. 21. 30.*

tombé dans des maladies & dans des langueurs. Car il est avantageux, dit ce Pere, que le juste qui est tombé sente la chute, & que le tourment qu'il souffre dans sa conscience lui fasse reconnoître son

Psal. 31. 4.

peché, & dire à Dieu avec le Roi penitent : *Je suis tourné vers vous dans mon affliction, pendant que j'étais percé par la pointe de l'épine. PONITUR offendiculum coram justo, sine tormentum & in primita, ut torquensur & planam viam non invenerit, & intelligat se languidum, &c.*

Mais lorsque dans cet état il ne trouve point ce charitable pasteur & ce maître dont on a parlé auparavant, il meurt tout-à-fait dans son peché, dit

l'Ecri-

P'Ecriture ; & la memoire de toutes les actions de justice qu'il avoit faites est effacée : „ parce que comme toutes les iniquitez de l'impie ne lui nuisent plus devant Dieu, dit S. Jérôme, lorsqu'il a quitté son impieté & embrassé une vie nouvelle ; aussi toutes les anciennes œuvres de justice que le juste a pratiquées ne lui servent plus lorsqu'il s'abandonne à l'injustice. Or Dieu disant au Prophète : „ Que ce juste mourroit, parce qu'il ne l'auroit pas averti, donnoit à entendre qu'il auroit pu vivre, si celui qui avoit été donné pour sentinelle & pour maître en Israël, avoit eu soin de l'instruire & de l'avertir. „ *Quod intulit : ipse morietur, quia non annuntiasti ei, subauditur, potuisse eum vivere, si speculator, magisterque docuisset.*

V. 22. 23. Alors la vertu du Seigneur se faisit de moi, & il me dit : Levez-vous, allez en un champ, & là je parlerai avec vous. Je me levai donc, & j'allai dans un champ, & je vis paroître en ce lieu la gloire du Seigneur, &c.

Le Seigneur avoit commandé à Ezechiel d'aller trouver les captifs pour leur parler de sa part : & cependant ce Prophète ayant passé sept jours entiers au milieu d'eux à verser des larmes, sans qu'il paroisse qu'il leur ait rien dit alors, Dieu lui commande de nouveau d'aller en un champ où il voulloit lui parler. Les Interpretes ont cru ou que ces captifs ne se trouvoient peut-être point dans la disposition de l'écouter, ou que lui-même n'étoit point encore assez assuré pour leur parler comme il auroit dû, ou que Dieu jugea qu'il suffissoit que ce saint Prophète leur eût parlé la premiere fois par ce langage muet de ses larmes seules. Mais d'où vient que l'Ecriture ayant marqué auparavant : Que lorsqu'il étoit au milieu des autres captifs, Dieu lui découvroit ces veritez importantes que nous venons d'expliquer, elle ajoute ici : Qu'il lui commanda d'aller en un autre champ, où il lui vouloit

vouloit parler ? Pourquoi étoit-il besoin qu'il châ-
geât de lieu pour écouter le Seigneur, lui qui ve-
noit de lui déclarer de si grandes choses dans le lieu
même où il se trouvoit alors ? Saint Jérôme nous
en rend cette raison , Que Dieu vouloit non seu-
lement lui parler , mais lui faire voir de nouveau
sa gloire , pour le fortifier de plus en plus contre
la crainte des méchants , par la frayeur toute sainte
de sa puissance , & que cette gloire ne devoit point
lui être montrée au milieu de cette multitude de
peuples , mais à l'écart & en un lieu solitaire. *Glo-
ria autem Domini videtur in campo, qua in medio
captivorum nec stare poterat nec videri.*

*V. 24. 25. Et l'esprit entra en moi, me fit tenir sur
mes pieds, me parla & me dit : Allez-vous enfermer
au milieu de votre maison. Fils de l'homme, voici des
chaînes préparées pour vous ; ils vous en lieront, &c.*

Ezechiel

Ezechiel n'ayant pas pu soutenir la vue de la gloire
du Seigneur , tomba le visage contre terre ; afin que
l'Esprit , c'est-à-dire , celui de Dieu même , entrant
dans lui , le relevât & l'affirmât sur ses pieds , & lui
dit ensuite : *Enfermez-vous dans votre maison ; ce
qui est la même chose , selon un saint Pere , que s'il
lui eût dit : „ Étant maintenant fortifié par la vue
„ de la Majesté du Seigneur , ne craignez personne ,
„ n'apprchendez qui que ce soit ; mais retournez en
„ votre maison & y demeurez enfermé , pour donner
„ ce signe à la maison d'Israël , que Jerusalem doit
être assiégée & enfermée comme vous . Car de mê-
me qu'il liait marcha nud & déchaussé pour mar-
quer la captivité & la nudité des peuples d'Egypte
& d'Ethiopie , qui devoit durer trois ans : aussi de-
meurant enfermé dans votre maison , prophétisez
par cette action même , comme par un signe pro-
phétique , le siège de Jerusalem qui est proche , &
qui doit renfermer ses habitans au-dedans d'elle .*

Quant à ces chaînes qui lui étoient préparées , dont on devait le lier , quelques-uns croient qu'on les

Les doit entendre seulement d'une maniere spirituelle ; c'est-à-dire , que c'étoient des chaînes que Dieu-même lui presenta dans sa vision , & par lesquelles il l'engagea à demeurer enfermé dans sa maison comme s'il y eût été effectivement lié. Les autres l'expliquent de vrayes chaînes , dont ils disent que ses proches le chargerent , en le regardant comme un fou & un fanaticque : ce qui arriva depuis Marc. 5.
3. 21.
 à J E S U S - C H R I S T même , dont il étoit la figure ; lorsque ses proches aussi , comme il est marqué dans l'Evangile , vinrent un jour pour l'arrêter , en disant , Qu'il avoit perdu l'esprit . Quoi qu'il en soit , on peut dire avec saint Jérôme : „ Que ce Prophète , étant enfermé dans sa maison , étant lié & ne sortant point pour converser au milieu de tous ces captifs parmi lesquels il demeuroit , leur marquoit figurément ce qui devoit arriver à Jérusalem , lors qu'étant toute environnée par les troupes des Chaldeens , tous ses habitans seroient de même enfermés , sans avoir la liberté de sortir . Car on a fait voir en expliquant Jérémie , que ces sortes d'actions figurées ou figuratives étoient ordinaires parmi les peuples d'Orient ; & que Dieu se conformant à leur maniere d'agir , ou à cette espece de langage commun parmi eux , s'en servoit assez souvent pour faire connoître ce qu'il vouloit annoncer par le ministere de ses Prophetes .

V. 26. Je ferai que votre langue s'attachera à vos palais ; que vous deviendrez muet comme un homme qui ne reprend personne , parce que la maison d'Israël ne cesse point de m'irriter .

Cette declaration du Seigneur nous découvre une terrible vérité dans ce qui se passa alors à l'égard de la maison d'Israël . Il témoigne à son Prophète : Hieros.
 Qu'il doit le rendre muet , en empêchant qu'il ne reprenne son peuple ; & il en dit la raison , lors qu'il ajoute : Que c'étoit parce que La maison d'Israël ne cessois point de l'irriter ; c'est-à-dire , selon l'explication

cation de saint Jérôme : Leur cœur est rempli d'une si grande amertume , & ils ont une si forte opposition contre Dieu , qu'ils ne meritent pas d'entendre un homme qui les reprenne : ce qui fait connoître , dit ce Saint , que la multitude des pechez & l'abondance de l'iniquité nous rend indignes d'être répris & corrigez par le Seigneur. *Ex quo perspicuum est , ubi multitudo fuerit peccatorum , indignos esse peccantes , qui à Domino corriganterur.*

Craigions donc beaucoup , & redoutons plus que toutes choses , de tomber insensiblement & par differens degrez dans cet état si funeste , qui fait que Dieu à la fin *attache la langue* de nos Pasteurs à leur palais , afin qu'ils ne nous reprennent plus , & que nous mourions ainsi dans notre peché. C'est le plus grand châtiment dont il puisse nous punir , puisque c'est comme le sceau de notre reprobation , rien n'étant plus terrible , ni en même-tems plus mortel , que cet assouplissement où il nous condamne pour avoir été trop insensibles à ses divines inspirations , & au tonnerre de ses vérités qui nous ont été tant de fois prêchées. Quelque picquantes , quelque amères que nous paroissent les corrections , regardons-les comme les derniers gages que Dieu nous donne de son amour , comme des restes precieux de la lumiere de sa vérité , qui n'est pas encore tout-à-fait éteinte pour nous : & marchons vers lui , comme il dit , à la faveur de ce reste de lumiere , de crainte que nous ne tombions tout-à-fait dans les tenebres par le silence de sa parole , qui est , selon le Prophète Roi , la lampe qui doit éclairer nos pas : *Lucerna pedibus meis verbum tuum , & lumen semitis meis.* Car c'est une grande grace , dit saint Gregoire , pour ceux qui commettent l'iniquité , d'être picquez par les reprehensions dures & severes des Pasteurs : *Magna enim omnipotens Dei est gratia , cum inique agentibus durus à doctoribus sermo · increpationis profertur.*

*Joan. c.
12. 33.*

*Psal. 118.
305.*

V. 27. Mais

EXPLICATION DU CHAP. III.

¶. 27. Mais lorsque je vous aurai parlé, j'ouvrirai votre bouche, & vous leur direz.... Que celui qui écoute, écoute; que celui qui se repose, se repose; parce que la maison d'Israël m'irrite sans celle.

Comme Dieu ferme par un effet de sa justice, quand il lui plaît, la bouche de ses Ministres, pour punir l'insensibilité des peuples; il l'ouvre aussi de nouveau par miséricorde, quand il le juge à propos, pour la conversion de plusieurs: car ce que le Sage a déclaré: *Qu'il y a un temps de se taire,* Eccles.^e *& un temps de parler,* s'entend, selon saint Je-^{3.7.} rôme, du ministère des Prophètes, aussi-bien que de la conduite ordinaire de tous les hommes. C'est pourquoi Dieu avertit Ezechiel, que comme il sera obligé de se taire lorsqu'il lui aura fermé la bouche, il faudra aussi qu'il parle quand il la lui ouvrira, afin qu'il soit comme un serviteur fidèle, qui sait distribuer la nourriture dans le temps propre à ceux qui lui sont soumis.

Mais qu'est-ce que Dieu lui commande de dire aux captifs, quand il lui aura ouvert la bouche? *Que celui qui écoute, écoute:* ce qui semble être la même chose que ce que J e s u s - C H R I S T dit souvent dans l'Evangile: *Que celui-là entende, qui Matib.^e a des oreilles pour entendre;* c'est-à-dire: Prenez bien garde, enfans d'Israël qui m'écoutez maintenant, de m'écouter comme il faut lorsque je vous parle de la part de Dieu. Prenez bien garde, qu'après qu'il vous a punis dans sa colère par le silence de ses Prophètes, vous ne soyez assez misérables pour abuser des paroles qu'il met dans leur bouche, & pour les rendre inutiles à votre égard par la dureté de votre cœur. Ecoutez donc le Seigneur quand il vous parle, comme un Dieu mérite d'être écouté; & rendez-vous dignes de plus en plus de l'écouter de nouveau, puisque votre grand bonheur est de l'entendre, & qu'il par-

le

le au cœur de ceux qui se rendent attentifs à sa parole : *Loquere Domine ad cor meum, quia audie servus tuus.*

Que celui qui se repose, ajoute Dieu, *se repose.*
Ezech. c. 2. 5. On a vu auparavant, que donnant ordre à Ezechiel d'aller parler à Israël de sa part, il lui dit : Que c'étoit pour voir *s'ils l'écouteroient, & s'ils se tiendroient en repos.* Ce qu'il dit présentement a donc un rapport visible à ce qu'il a dit devant. Ainsi ce repos dont Dieu parle ici, se doit entendre de même à l'égard du mal dont il exhortoit son peuple de s'abstenir ; comme en effet le précepte touchant le Sabbat, qui les obligeoit de se reposer, & de s'abstenir en ce jour-là de toutes œuvres serviles, figuroit cet autre repos sans comparaison plus important à l'égard de toutes les œuvres du péché, qui sont les vraies œuvres serviles, selon la parole de J E S U S - C H R I S T : Quo quiconque commet le péché, est esclave du péché : *Omnis qui facit peccatum, servus est peccati.*

Jean. c. 8. 34.

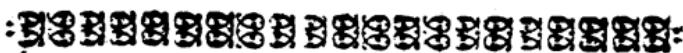
Que celui donc qui *se repose* de ce repos salutaire, en écoutant ma parole, & en cessant de prendre part aux vaines inquiétudes & aux agitations tumultueuses qu'inspire la cupidité du siècle ; que celui-là *se repose*, c'est-à-dire, qu'il travaille & s'affermir dans ce repos de plus en plus, sans être ébranlé par l'exemple si pernicieux de tant d'autres qui sont dans un mouvement perpétuel, & qui courront à leur perte. „ Car il y en a souvent, „ dit saint Gregoire, qui désirent d'écouter la pa- „ role de Dieu ; mais lors qu'ils en voyent d'autres „ qui en détournent leurs oreilles, ils se détournent „ aussi eux-mêmes d'écouter cette parole du salut. „ Plusieurs souhaitent de se reposer, en renonçant à „ toutes les actions du siècle, & à tous les désirs de „ la terre ; mais lors qu'ils en voyent qui à force de „ s'agiter dans le monde y deviennent riches & y „ acquèrent des honneurs, ils se laissent pervertir „ par

EXPLICATION DU CHAP. III. 67

„ par l'exemple de cette vie agitée , parce qu'ils
„ ne sont point assez assermis dans la voie de la
„ justice. Vous donc , leur dit le Seigneur , qui
„ avez déjà commencé à écouter les paroles de la
„ vérité , & à cesser par un saint repos de com-
„ mettre les œuvres mauvaises , prenez garde de
„ n'imiter pas ceux que vous voyez *m'irriter sans*
„ cesse par la dépravation de leurs mœurs.

On peut néanmoins entendre encore ceci d'une autre maniere : car il y en a , selon saint Gregoire , qui écoutant la parole ne l'entendent point ; parce qu'applicant scullement leurs oreilles au son exterieur de cette parole sacrée , ils n'ont pas soin d'arracher du fond de leur cœur les désirs du siècle. Et il y en a aussi quelques-uns qui se reposant en apparence , ne se reposent point en effet ; parce que s'ils se reposent quant au corps , en s'abstenant extericurement des œuvres mauvaises , ils ne se reposent pas de même quant à l'esprit , qui prend un plaisir secret dans les mêmes choses ausquelles on croit qu'ils ont renoncé. Dieu demande donc par la bouche de son Prophete une parfaite union entre le cœur & l'exterieur , entre le corps & l'esprit , entre l'action & la volonté. Il veut que si on l'écoute , on l'écoute sincèrement , en arrachant du fond du cœur toutes les épines & toutes les pierres qui sont capables d'empêcher cette divine semence de porter son fruit. Il veut que si on commence à se reposer à l'égard des œuvres serviles du péché , ce repos ne soit pas scullement à l'exterieur , mais qu'il penetre jusqu'au fond du cœur ; & que l'exemple de tant de pechateurs qui l'irritent continuellement par leurs crimes , bien loin de nous ébranler dans nos bons dessins , nous y affermisse par un saint zèle pour la gloire de notre Dieu , que nous voyons si fort outragé. *Qui audet , audiat ; & qui quiescit , quiescat : quia dominus exasperans est.*

CHA.



C H A P I T R E IV.

Le Prophète a ordre de figurer le siège de Jérusalem, de dormir sur le côté gauche trois cens quatre-vingt-dix jours; sur le côté droit quarante jours, représentant par ces signes les calamitez des enfans d'Israël, le siège & l'affliction des habitans de Jérusalem.

1. **F**ils de l'homme, prenez une brique, mettez-la devant vous, & tracez dessus la ville de Jérusalem.

2. Figurez un siège formé contre elle, des forts batis, des levées de terre, une armée qui l'environne, & des machines de guerre "autour de ses murs.

3. Prenez aussi une poêle de fer, & vous la mettrez comme un mur de fer entre vous & la ville, & regardez-la d'un visage fermé, & elle fera assiégée, & vous l'assiégerez. C'est un signe pour la maison d'Israël.

¶.2. *Lettr. des beliers, poutre de bois ferrée par le bout, qui étoit suspendue, que l'on pouroit contre une muraille, & qui à force de coups le renversoit.*

1. **E**t tu, fili hominis, sume tibi laterem, & pones eum coram te: & describes in eo civitatem Jérusalem.

2. Et ordinabis adversus eam obsidionem, & adificabis munitio-nes, & comportabis ag-gerem, & dabis contra eam castra, & pones arietes in gyro.

3. Et tu sume tibi sarcaginem ferream, & pones eam in murum ferreum inter te, & in-ter civitatem; & obfir-mabis faciem tuam ad eam, & erit in ob-sidionem, & circumdabis eam: signum est domus Israël.

4. Et

4. Et tu dormies super latus tuum finistrum, & pones iniquitates domus Israël super eo, numero dierum quibus dormies super illud, & assumes iniquitatem eorum.

5. Ego autem dedi tibi annos iniquitatis eorum, numerodierum trecentos & nonaginta dies: & portabis iniquitatem domus Israël.

6. Et cum compleveris hoc, dormies super latus tuum dexterum secundò: & assumes iniquitatem domus Juda quadraginta diebus, diem pro anno, diem, inquam, pro anno dedi tibi.

7. Et ad obsidionem Jerusalem convertes faciem tuam, & brachium tuum erit extentum: & prophetabis adversus eam.

8. Ecce circumdedit te vinculus: & non te convertes à latere tuo in latus aliud, donec compleas dies obsidionis tuae.

9. Et tu sume tibi frumentum, & hordeum, & fabam, &

4. Vous dormirez aussi sur le côté gauche, & vous mettrez les iniquitez de la maison d'Israël sur ce côté-là, pour autant de jours que vous dormirez dessus, & vous prendrez sur vous leurs iniquitez.

5. Je vous ai donné trois cens quatre-vingt-dix jours pour les années de leurs iniquitez, & vous porterez l'iniquité de la maison d'Israël.

6. Lorsque vous aurez accompli ceci, vous dormirez une seconde fois sur votre côté droit, & vous prendrez sur vous l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours; c'est un jour que je vous donne pour chaque année.

7. Vous tournerez le visage vers le siège de Jérusalem, & votre bras sera étendu, & vous prophétiserez contre elle.

8. Je vous ai environné de chaînes, & vous ne vous retournerez point d'un côté sur l'autre jusqu'à ce que les jours du siège soient accomplis.

9. Prenez aussi du froment, de l'orge, des fèves, des lentilles, du mil-

let.

let & de la vase ; mettez-les dans un vaisseau , & faites-vous-en des pains pour autant de jours que vous dormirez sur le côté. Vous les mangerez pendant trois cent quatre-vingt-dix jours.

10. Ce que vous mangerez chaque jour sera du poids de vingt sicles , & vous en mangerez d'un tems à un autre ”.

11. Vous boirez aussi de l'eau par mesure , la sixième partie du hin , & vous la boirez d'un tems à un autre.

12. Ce que vous mangerez sera comme un pain d'orge cuit sous la cendre. Vous le couvrirez devant eux de l'ordure qui sort de l'homme.

13. Les enfans d'Israël , dit le Seigneur , mangent ainsi leur pain tout souillé parmi les nations vers lesquelles je les chassai.

14. Je dis alors : Ah , Ah , Seigneur mon Dieu ! mon ame n'a point encore été souillée , & depuis mon enfance jusqu'à maintenant jamais bête

lentem , & milium ; & viciam : & mittes ea in vas unum , & facies tibi panes numero dierum . quibus dormies super latus tuum : trecentis & nonaginta diebus comedes illud.

10. Cibus autem tuus quo vesceris , erit in pondere vixiti stateres in die : à tempore usque ad tempus comedes illud.

11. Et aquam in mensura bibes , sextam partem hin : à tempore usque ad tempus bibes illud.

12. Et quasi subcinericum hordeaceum comedes illud : & fercore , quod egreditur de homine , operies illud in occasis eorum.

13. Et dixit Dominus : Sic comedent filii Israël panem suum pollutum inter gentes , ne quas ejiciam eos.

14. Et dixi : A , a , a , Domine Deus , ecce anima mea non est polluta : & morticinum , & lacratum à bestiis non comedи ab infancia mea usque

¶ 10. Expl. du soir au soir du lendemain. Hieron.

*usque nunc, & non est
ingressa in os meum om-
nis caro immunda.*

morte d'elle-même, ni qui ait été déchirée par les bêtes, ni aucune chair impure n'est entrée dans ma bouche.

15. *Et dixit ad me:
Ecce dedi tibi simum
boum pro stercoribus hu-
manis : & facies panem
tuum in eo.*

15. *Le Seigneur me ré-
pondit : Allez, je vous don-
ne de la viande de bœuf, au-
lieu de ce qui sort du corps
de l'homme, & vous en
mettrez avec votre pain.*

16. *Et dixit ad me:
Fili hominis : Ecce ego
conteram baculum pa-
nis in Jerusalem : & co-
medent panem in ponde-
re, & in sollicitudine :
& aquam in mensura,
& in angustia bibens,*

16. *Et il me dit : Fils
de l'homme, je vais briser
dans Jérusalem la force
du pain. Ils mangeront le
pain au poids, & dans la
frayeur, & ils boiront l'eau
par mesure & dans une
grande affliction d'esprit.*

17. *Ut deficiensibus
pane & aquâ, corruas
unusquisque ad fratrem
suum : & contabescant
in iniquitatibus suis.*

17. *Afin que n'ayant plus
ni pain ni eau, ils tombent
sur les bras les uns des au-
tres, & qu'ils sechent de
famine dans leur iniquité.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL

V. 1. 2. 3. *F*ils de l'homme, prenez une brique, mettez-la devant vous, & tracez dessus la ville de Jérusalem Prenez aussi une poêle de fer, & vous la mettrez comme un mur de fer entre vous & la ville, & regardez-la d'un visage féroce, &c.

Nous voyons encore ici, que Dieu veut que son Prophète parle plus aux Juifs par ses actions que par sa langue. Et en cela il traçoit la manie-

re dont il en use lui-même à l'égard des hommes ; puisque s'ils y font un peu de reflexion , ils remarqueront que Dieu leur parle souvent encore plus par la conduite qu'il tient dans le monde , que par la voix même de ses Ministres ; les actions touchant plus effectivement que les paroles. Cette brique sur laquelle il ordonna à Ezechiel de peindre Jerusalem , & le siège qu'on devoit mettre devant elle , pouvoit figurer , selon saint Jerôme , la fragilité & la foiblesse de cette ville , qui bien qu'elle se regardât comme très-forte , seroit brisée aussi aisément qu'un ouvrage fait d'argile. *Urbs , quam putabant esse firmam & inexpugnabilem , fragilissimo lateri comparatur.*

Cette poële de fer que Dieu lui ordonne aussi de mettre entre lui & cette ville , que sa justice avoit condamnée à être détruite , marquoit , selon l'explication du même Pere , qu'il y avoit comme un mur de fer entre le Seigneur figuré par le Prophète , & Jerusalem ; que les pechez de ses habitans étoient venus à leur comble , ayant excité contre eux sa grande fureur , & éloigné toute esperance de miséricorde : *Santiago ferrea , qua instar muri inter Prophetam & urbem ponitur , grandem iram demonstrat Dei , que nullus precibus fatigetur , nec flectatur ad misericordiam.* Car comme il n'y a rien de plus dur que le fer qui dompte tous les metaux ; aussi les crimes presque incroyables de cette ville si ingrate , rendirent Dicu , pour parler ainsi , très-dur contre elle , lui qui est très-bon & très-doux par sa nature. *Sicut enim omnia metalla ferrum dominat , nihilque eo durius est : sic incredibilia scelerata Jerusalem , Deum naturā mollem sua vitia fecerunt esse durissimum.* Et lors qu'on commande à Ezechiel de la regarder d'un visage ferme , ou d'un visage de colere , on fait connoître à Jérusalem , qu'il ne falloit plus qu'elle s'attendît qu'il intercedât pour elle , puis qu'il n'a plus à son égard que comme un village

& des yeux de fer. Terrible figure & image redoutable de ce qui arrive enfin aux ames impénitentes, qui après avoir méprisé long-tems, comme cette ville, les menaces du Seigneur, sont surprises tout d'un coup par les dernieres rigueurs de son inexorable justice, & ne voyent plus devant elles que des poèles de fer toutes ardentes & enflammées par la colere de Dieu ; ou, selon l'expression de Jeremic, que des marmites bouillantes ; *Jerem. c. 13.*

V. 4. 5. 6. *Vous dormirez aussi sur le côté gauche, & vous mettrez les iniquitez de la maison d'Israël sur ce côté-là, pour autant de jours que vous dormirez dessus..... Je vous ai donné trois cens quatre-vingt-dix jours pour les années de leurs iniquitez..... lorsque vous aurez accompli ceci, vous dormirez une seconde fois sur votre côté droit, &c.*

A considerer ces choses selon la premiere vûe qui se presente à l'esprit, elles pourroient nous paroître pueriles. Mais souvenons-nous que c'est Dieu qui parle. Et plus le langage dont il se sert nous semble bas, plus élevons nos esprits pour en comprendre le sens véritable. Car nous ne pouvons douter, qu'il ne traçât aux yeux de son peuple de grandes choses sous ces figures si basses en apparence. Et l'on peut bien dire même, que des hommes qui avoient si fort dégénéré, & qui s'étoient, pour parler ainsi, dégradé de telle sorte, en se prostituant lâchement à mille crimes, meritoient bien que Dieu les traitât selon qu'ils l'avoient traité, & qu'il ne leur parlât plus que d'une maniere qui pouvoit effectivement les exposer à la raillerie de tous les peuples.

Il y a, selon d'habiles Interpretes, dans ces paroles que Dieu dit à Ezechiel deux figures différentes, dont l'une doit être considerée comme la

D figure

figure de l'autre. On lui commande de dormir, ou de demeurer couché trois cens quatre-vingt-dix jours sur le côté gauche, & de se charger en cet état des iniquitez d'Israël : en quoi il representoit premièrement le tems que devoit durer le siège de Jérusalem, lors qu'elle fut resserrée plus étroitement par les troupes de Nabuchodonosor après la déroute de l'armée du Roi d'Egypte ; qui revenoit à treize mois ou environ : & en second lieu, prenant, selon l'Ecriture, les jours pour les ans, il marquoit le nombre de trois cens quatre-vingt-dix années qu'avoit duré l'iniquité d'Israël, depuis que Jéroboam introduisit l'idolâtrie parmi les Hébreux, en érigeant autel contre autel, & établissant une fête de cette dedicace pour l'opposer à la fête des Tabernacles. Il étoit couché, ou même il dormoit sur le côté gauche pour marquer que Dieu dont il portoit la figure, avoit usé pendant tout ce tems d'une si grande patience pour souffrir toutes les iniquitez de ce Royaume qui étoit moins noble que celui de Juda, qu'il eût semblé comme assoupi, dans le sens que l'Ecriture dit, que Dieu dort, lorsqu'il diffère à punir les iniquitez de son peuple, comme s'il n'y songeoit pas. Mais s'il figuroit d'une part cette admirable patience de Dieu à l'égard du peuple d'Israël, dont il supportoit les iniquitez depuis tant d'années, il ne figuroit pas moins d'autre part la justice du même Dieu en la personne des ennemis de Jérusalem, qui demeurerent couchez devant elle en l'affiegeant autant de jours qu'il y avoit à peu près d'années que duraient leurs iniquitez, à les compter, comme on l'a dit, depuis l'idolâtrie de Jéroboam.

On ordonne de nouveau au saint Prophète de dormir, ou de se coucher sur le côté droit durant l'espace de quarante jours, en prenant sur lui l'iniquité de la maison de Juda : & c'étoit afin de représenter par cette action figurée, que le Seigneur, donc

Eze.

Ezechiel étoit l'image , supportoit aussi l'iniquité de ce Royaume , qui étoit comme à la droite & le premier , avec autant de patience que s'il eût été comme assoupi depuis quarante ans ; c'est-à-dire , depuis le renouvellement d'alliance que le Roi Josias fit avec Dieu après qu'il eut ^{4. Reg.} terminé l'idolâtrie de la Judée , & fait rétablir le ^{22. v. 8.} temple qui avoit été ruiné par Manassès . Car les ^{2. Para-} habitans de Juda ne garderent point la parole qu'ils avoient donnée au Seigneur ; mais ils se précipiterent de crime en crime , & meriterent enfin d'éprouver les dernières rigueurs de sa colère . Or comme les trois cens quatre-vingt-dix jours dont on a parlé marquoient & les jours que devoit durer le siège de Jerusalem , & les années qu'avoit duré l'iniquité d'Israël ; aussi ces quarante jours dont nous parlons maintenant , ne marquoient pas seulement les années qu'avoit duré l'iniquité de Juda depuis Josias , selon quelques Interpretes , *Synops.* mais encorc les jours mêmes qui se passèrent depuis la prise de Jerusalem , jusqu'à son entière destruction . Et on ne peut point douter que ce que le saint Prophète eut ordre de faire alors , ne fût la figure de ce qui regardoit le peuple Hebreu , puisque Dieu le declare ici formellement , en disant : *Que c'étoit un signe pour la maison d'Israël.*

Que si l'on demande comment Ezechiel put demeurer ainsi couché pendant tout ce tems , & de quelle sorte on doit entendre , que ce qu'il faisoit serviroit de signe à Israël , puis qu'il demeura , comme on l'a vu , enfermé dans sa maison ; l'on répond , qu'étant enchaîné par l'ordre de Dieu , ainsi qu'on l'a dit , il pouvoit bien demeurer couché la plupart du tems , comme un homme qui paroissoit accablé d'une profonde tristesse par la vue que Dieu lui donnoit de tous les malheurs qui étoient près de tomber sur Jerusalem & sur toute la Judée . D'ailleurs s'il est vrai que ce furent les

Juifs mêmes qui l'enchaînerent , ils étoient très moins de la maniere dont il agissoit , & tout ce que Dieu lui commandoit de faire étoit exposé devant leurs yeux : ce qui pouvoit bien en étonner quelques-uns , quoique la plupart s'en ralloient sans doute , & s'en mocquoient comme de choses extravagantes , qui leur donnoient lieu de regarder effectivement Ezechiel comme un fou & un fanatique : mais ils reconnurent dans la suite , qu'il étoit du nombre de ces personnes qui ne passent pour des fous qu'aux yeux du monde , & qui sont très-sages aux yeux de Dieu .

C'est ainsi sans doute que Noé passoit aussi pour extravagant lorsqu'il bâtissoit l'Arche pour se sauver d'un déluge qu'il prédisoit : mais cependant
Hebr. c. 11. 7. ce fut par la foi , comme dit saint Paul , qu'ayant été divinement averti de ce qui devoit arriver , & apprehendant ce que l'on ne voyoit point encore , il bâtit cette Arche pour sauver sa famille ; & il condamna le monde en la bâtiſſant . Ainsi dans le même-tems que le monde accusoit ces grands Prophètes de folie , ils le condamnoient eux-mêmes , selon saint Paul , & le convainquoient d'extravagance . Et c'est ce qu'on voit arriver encore souvent à l'égard de plusieurs grands serviteurs de Dieu , dont la vie si opposée aux fausses maximes du siecle , est regardée d'autant plus aux yeux de ceux qui aiment le monde , pour une folie , qu'elle est
2. Cor. 11. 23. plus conforme à la croix de J E S U S - C H R I S T , qui a été , selon saint Paul , un objet de dérision pour les Gentils , & un sujet de scandale pour les Juifs : car il est très-veritable de dire avec le même saint Paul : Que les hommes n'ayant point connu Dieu par les ouvrages de sa sagesse , il lui a plu de sauver par une prédication pleine de folie en apparence , ceux qui croiroient en lui .

V. 9. 10. &c. Prenez aussi du froment , de l'orge , des féves , des lentilles , du millet &c de la vesce

fe... faites-vous-en des pains pour autant de jours que vous dormirez sur le côté... Ce que vous mangerez chaque jour sera du poids de vingt sicles, &c.

Dieu commande à son Prophète de prédire en-^{Hieron.} core par cette autre action figurée la famine dont son peuple feroit affligé : car comme on ne cherche point de délices ni de mets exquis dans ces tems fâcheux , mais ce qui est absolument nécessaire pour nourrir ; aussi Ezechiel a ordre de faire le pain dont il est parlé ici pour sa nourriture , & d'en user même en si petite quantité , qu'il marquoit par là clairement , qu'on devoit s'attendre à souffrir beaucoup dans cette famine , dont il traçoit une image dans la maniere dont il vivoit. Ce pain composé de toutes sortes de grains , bons & mechans , figuroit donc l'extrémité où devoient être réduits les assiegez : & la mesure si petite , tant de ce pain qu'il devoit manger , que de l'eau qu'il devoit boire , la figuroit en quelque sorte d'une maniere encore plus étonnante ; car le Seigneur ne lui accorde par jour que le poids de vingt sicles de ce pain si dégoûtant , qui ne revenoient gueres qu'à neuf onces ; & il ne lui permet point non plus de boire plus d'eau que la sixième partie du *bin* , qui revenoit , selon la supputation de saint Jérôme , à quelques onces moins d'un demi-septier de notre mesure : ce qui a fait dire au même Saint : Que ce pain & que cette eau servoient moins à soutenir la vie , qu'à la rendre languissante ; & pouvoient plutôt empêcher qu'on ne mourût , que donner des forces : *Quo trahitur magis anima , quam sustentatur : nec vires tribuit , sed mortem prohibet.*

Ce que le Seigneur ajoute en parlant à Ezechiel : *Qu'il courrit devant les captifs , de l'excremente qui sort de l'homme , ce pain qu'il devoit manger , quelque méchant qu'il parût déjà par lui-même , causa de l'horreur à ce saint Prophète , comme la scule pensée ne peut manquer d'en causer*

causer à tout le monde. Mais sans parler du sens spirituel que l'on peut trouver dans ces paroles, y avoit-il quelque chose de trop horrible pour representer l'état effroyable où les habitans de Jérusalem devoient se trouver, non pas seulement pendant le siège qu'y mit Nabuchodonosor, & durant celui de Vespasien, où ils auroient souhaité en quelque sorte de pouvoir faire rentrer dans eux pour leur nourriture, ce qui en étoit sorti; mais encore dans tout le tems où ayant été chassés *parmi les nations*, ils se sont vû obligez de manger *ainsi leur pain tout souillé*, comme parle l'Ecriture? Que si l'on a de l'horreur pour un tel langage, dit saint Augustin sur un semblable sujet, qui peut exprimer combien il est plus horrible devant Dieu, d'avoir seulement de l'horreur pour les châtimens, & de n'en avoir point pour les pechez mêmes qui meritent d'être châtiez de la sorte? *Quis dignè elaguī possit, quām sit menēs execrabilior foeditas, paenæ exborrefcere maritorum, & merita non carere*

Deut. 28 peñarum? C'est ce que l'on a déjà marqué ailleurs d'une maniere plus étendue, comme on l'y peut voir: & il suffit de l'avoir touché seulement ici pour en faire souvenir.

V. 14. 15. Je dis alors: Ah, ha, ha, Seigneur mon Dieu, mon ame n'a point encore été souillée.... Le Seigneur me répondit: Allez, je vous donne de la viande de bœuf, au-lieu de ce qui sort des corps de l'homme, & vous en mettrez avec votre pain.

Il n'est pas fort étonnant que Dieu punisse d'une maniere si rigoureuse des peuples qui se sont souillés par des crimes aussi horribles qu'étoient ceux du peuple Juif. Mais ce qui semble plus surprenant, est que Dieu condamne un saint Prophete comme Ezechiel, à representer par ses propres actions, d'une maniere qui lui devoit être si sensible, tous les malheurs qui devoient tomber sur

ce peuple si criminel. Car figurons-nous un homme obligé de demeurer enfermé dans sa maison ; enchaîné comme un furieux ; couché tant de tems sur le côté ; privé de toute consolation ; réduit à manger du pain dont les bêtes auroient eu horreur ; & à ne boire de l'eau qu'autant qu'il lui en falloit pour l'alterer davantage. Etoit-il donc nécessaire , ô mon Dieu , que vous traitaffiez ainsi un serviteur qui vous étoit si agréable ? Et n'auroit-il pas suffi de faire annoncer à votre peuple les châtimens que votre justice lui préparoit , sans obliger votre saint Prophète de les exprimer en sa personne par la souffrance réelle de tant de choses penibles ?

Mais que dis-je ? Puisque vous avez traité avec une severité sans comparaison plus grande votre propre Fils , dont il étoit la figure ; puisque vous l'avez comme *renfermé dans sa maison* , en unissant sa divinité à notre nature dans un corps mortel ; que vous avez bien voulu qu'il fût lié par les hommes , & couché sur le lit très-dur de la croix , étant chargé de toutes les iniquitez non seulement d'Israël & de Juda , mais encore de toutes les nations ; & que vous lui avez donné pour nourriture sur cette croix un pain composé de toutes sortes de grains ramassés , qui figuroient les differens peuples , & couvert , si on l'ose dire , de la corruption de tous les hommes , dont vous lui fîtes porter à lui seul toute la peine : & puisqu'enfin en cet état si terrible , vous avez permis qu'on lui refusât une goûte d'eau , lorsqu'il s'écria : Qu'il avoit soif ; trouverons-nous surprenant , qu'un de vos Prophetes ait figuré en quelque chose ce que votre Fils même notre Seigneur devoit souffrir pour les hommes , & qu'en traçant aux yeux des Juifs les grands châtimens dont Dieu les devoit punir , il ait peint en même tems aux yeux de tout l'univers , comme une image de l'Incarnation

Ce fut donc pour ce Prophète une chose très-honorabile d'avoir été jugé digne de devenir en cela l'image du Fils de Dieu. Que s'il obtint ce qu'il demandoit , & si Dieu , comme parle saint Jerôme , tempéra l'austerité de sa premiere ordonnance par un autre commandement plus doux : *Impetrat quod rogarvit , & sentensia austerioris mitiori imperio temperata est :* & si au-contreire J E S U S - C H R I S T n'obtint point ce qu'il demandoit au Pere Eternel , lorsqu'il lui dit : *S'il est possible , que ce calice passe & s'éloigne de moi :* c'est que l'Homme-Dieu devoit accomplir , comme il dit lui-même , toute justice ; & qu'ayant d'abord figuré les foibles par sa demande , il fit éclatter ensuite toute sa force , en accomplissant parfaitement la plenitude de la volonté très-juste de Dieu son Pere.

*Matth.
26. 19.*

*Hieron.
Gregor.*

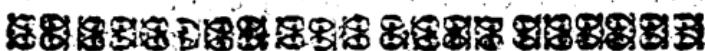
Disons encore avec les saints Peres , que ce que fit alors Ezechiel étoit aussi la figure de ce qui se passe dans les ames des penitens. C'est sur nous véritablement comme sur *une terre d'argile* , qu'il trace une image du *siege* & de toutes les *attaques* de nos ennemis , c'est-à-dire , de ceux de notre salut. Mais ce qu'ils font contre nous , il faut le faire contre eux-mêmes. S'ils tâchent de mettre *comme un mur de fer* entre Dieu & nous , travaillons avec le secours de Dieu à en mettre plutôt entre nous & eux , pour les empêcher d'approcher de nous. S'ils nous resserrent & nous enferment de tous côtés , tenons-nous nous-mêmes comme *renfermez dans l'intérieur de notre maison* & au fond de notre cœur , pour ne donner ni à eux ni au monde nulle entrée chez nous. S'ils veulent nous charger de *chaînes* , choisissons plutôt *les liens sacrés* d'un heureux assujettissement sous Dieu , que ceux du demon & du péché , puisqu'il y a , dit saint Jerôme , une grande différence entre ces premiers qui nous lient pour nous sauver , & ces derniers qui sont figurez par ceux

EXPLICATION DU CHAP. IV. 8^e
ceux dont satan tenoit liee la femme de l'Evangile depuis dix-huit ans : *Alia sunt Domini vincula, quibus in salutem ligamur : alia diaboli, quibus decem & octo annis ligaverat mulierem in Evangelio.* Unde & funibus peccatorum suorum unusquisque constringitur. S'ils s'efforcent de nous terrasser, demeurons nous-mêmes couchez, c'est-à-dire, prosternez en la presence de Dieu, portant sans cesse sur nous nos propres iniquitez, pour en gemir & en faire penitence. S'ils nous presentent, & s'ils veulent nous assujettir à manger un pain tout couvert de notre propre corruption, *humanis tectoris cibos*, comme l'appelle saint Jerôme, c'est-à-dire, s'ils prétendent nous remplir & comme nous rassasier de la propre corruption de notre cœur, servons-nous-en, non pour nous noarrit, mais pour gemir devant Dieu, & pour meriter enfin de manger le pain des Anges, le pain des enfans qui est descendu du ciel.

V. 16. Fils de l'homme, je vais briser dans Jérusalem la force du pain.

„ Je crains beaucoup, s'écrie un grand Saint, que Hieron., „ cette menace du Seigneur ne s'accomplisse à notre „ égard, aussi-bien qu'à l'égard de cet ancien peuple, „ & qu'il ne soit vrai de dire : Que Dieu brise en „ nous la force de son pain divin lorsqu'étant irrité „ par nos pechez, il nous juge indignes d'en être „ nourris : *Conterit Dominus, quando irascitur, &* „ *indignos nos suo iudicat pane.* Qu'il seroit à souhait „ ter qu'on nous le donnât au moins avec poids, & „ que l'extrémité du doigt de Lazare arrosât un peu „ notre langue toute desséchée de soif. Mais lorsque „ le pain & l'eau nous manquent, il est vrai de dire „ que le frere tombe sur son frere, n'y ayant plus de „ charité, mais tout étant divisé, & chacun de nous „ sechant, de famine, comme il est dit en ce lieu, *dans* „ *sa propre iniquité.* Nous voyons dans Jeremie que „ les plus petits, qui figurent le commun des fidèles. Thren. 4. „ les, ont demandé du pain, & que nul n'en a „

1. Cor. 10. 16. „ rompu pour leur en donner. Et selon saint Paul,
„ le corps de JESUS-CHRIST est un pain ce-
„ leste : Or ceux qui ont besoin du lait de l'enfan-
„ ce, & qui ne sont point capables d'une nourritu-
„ re solide, ne peuvent participer à la force de ce pain.
Pſ. 103. 13. „ Et il n'y a rien cependant qui fortifie davantage nô-
„ tre ame, que le pain de vie dont il est écrit : Que
„ le pain fortifie le cœur de l'homme : *Loquitur confi- denter (Paulus) Panem quem frangimus, nonne commu- nicatio est corporis Christi? Baculumque vel fortitudinem panis comedere non possunt, qui lacte infania indigent, nec valent accipere solidum cibum.*



C H A P I T R E V.

Dieu ordonne au Prophète de se raser les poils de la tête & de la barbe, & de les détruire en différentes manières; pour faire entendre aux Juifs, qu'à cause de leurs pechez, ils periront par la faim & par l'épée, en sorte que les peres mangeront leurs enfans, & les enfans mangeront leurs peres. Les autres seront emmenés captifs chez les Gentils, à qui pour les avoir surpassé en impiété, ils seront un sujet de mépris & d'indignation, & un exemple terrible & étonnant.

1. **F**ils de l'homme, prenez un rasoir tranchant, & faites-le passer sur votre tête, & sur votre barbe pour en raser tous les poils, & prenez un poids & une balance pour les partager.

2. Vous en mettrez un tiers au feu & le brûlez au milieu de la ville, jus-

1. **E**t tu fili hominis sume tibi gladium acutum, radentem pilas: & assumes eum, & dividces per caput tuum. & per barbam tuam: & assumes tibi stateras ponderis, & divides ens.

2. Tertiam partem igni combures in medio capitatis, juxta complectionem

*zionem dierum obficio-
nis : & assumes tertiam
partem , & concides gla-
dio in circuitu ejus : ter-
tiam verò aliam disper-
ges in ventum , & gla-
dium nudabo post eos.*

3. *Et sumes inde par-
vum numerum ; & ligab-
is eos in summitate
pallii tui.*

4. *Et ex eis rursum
tolles , & projicies eos in
medio ignis , & combus-
tas eos igni : & ex eo
egredietur ignis in om-
nem domum Israël.*

5. *Hac dicit Domi-
nus Deus : Ista est Jeru-
salém , in medio Gen-
tium posui eam , & in
circuitu ejus terras.*

6. *Et contempta ju-
dicia mea , ut plus effet
impia quam Gentes ; &
praecepta mea , ultra
quam terra qua in cir-
cumcisus ejus sunt ; judicia
quam mea projectarunt ,
& in praeceptis meis non*

qu'à ce que les jours du sie-
ge soient accomplis". Vous
en prendrez l'autre tiers , &
vous le couperez avec l'épée
autour de la ville; vous jet-
terez au vent les poils du
tiers qui restera , & je les
poursuivrai l'épée nué.

3. Et vous prendrez de
cette troisième partie un
petit nombre que vous lie-
rez au bord de votre mat-
teau ;

4. d'où vous en tirerez
encore quelques-uns que
vous jetterez au milieu du
feu , & que vous brûlez ,
dont il sortira une flâme
qui se répandra sur toute
la maison d'Israël.

5. Voici ce que dit le
Seigneur notre Dieu : C'est-
là cette Jérusalem que j'ai
établissement au milieu des na-
tions , & qui est environ-
née de leurs terres.

6. Elle a méprisé mes
ordonnances pour se ren-
dre plus impie que les na-
tions , & elle a violé mes
preceptes plus que toutes
les nations qui sont autour
d'elle. Car ils ont foulé
aux pieds mes ordonna-
nces ,

D 6

¶ 2. *Ant. A mesure que pendant lesquels il devoit
les jours du siège s'accom-
pliront. i. e. les trois cens
quatre - vingt - dix jours ,*
*représenter le siège de Jérusalem , étant enfermé dans
sa maison. Synops.*

ces, & ils n'ont point marché dans la voie de mes preceptes.

7. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Parce que vous avez surpassé en impénétrabilité les nations qui sont autour de vous , que vous n'avez point marché dans la voie de mes preceptes, que vous n'avez point observé mes ordonnances , & que vous n'avez pas même agi comme les peuples qui vous environnent :

8. Je viens à vous, dit le Seigneur notre Dieu , & j'exercerai moi-même mes jugemens au milieu de vous à la vue des nations ,

9. & je ferai dans vous des choses que je n'ai jamais faites , & que je ne ferai point dans la suite , pour punir toutes vos abominations.

10. Les peres mangent leurs enfans au milieu de vous , & les enfans mangeront leurs peres. J'exercerai dans vous mes jugemens , & je disperserai dans tous les climats " tous ceux qui seront restez de vous.

11. Je jure par moi-

¶. 10. Lettr. In omnem ventum.

7. Idecirco haec dicit Dominus Deus : Quia superasti Gentes , que in circuitu vestro sunt , & in preceptis meis non ambulasti, & iudicia mea non fecisti, & iuxta iudicia Gentium , que in circuitu vestro sunt , non estis operati;

8. Ideò haec dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te , & ipse ego faciam in medio tui iudicia in oculis Gentium.

9. Et faciam in te quod non feci , & quibus similia ultra non faciam, propter omnes abominationes tuas.

10. Ideò patres comedunt filios in medio tui , & filii comedunt patres suos , & faciam in te iudicia , & ventilabo universas reliquias tuas in omnem ventum.

11. Idecircò vivo ego , dicit

*dicit Dominus Deus: ni-
se pro eo quod sanctum
meum violasti in omni-
bus offenditionibus tuis,
& in cunctis abomina-
tionibus tuis: ego quo-
que confringam, & non
parcer oculus meus, &
non miserebor.*

même, dit le Seigneur notre Dieu, que comme vous avez violé mon Sanctuaire par tous vos crimes, & par toutes vos abominations, je vous réduirai aussi en poudre; que mon œil vous verra sans être fléchi, & que je ne serai point touché de compassion.

12. *Tertia pars tui
peste morietur, & fame
consumetur in medio tui:
& tertia pars tui in
gladio cadet in circuitu
tuo: tertiam verò par-
tem tuam in omnem
ventum dispergam, &
gladium evaginabo post
eos.*

12. Le tiers d'entre vous mourra de peste, & sera consumé par la faim au milieu de vous; l'autre tiers sera passé au fil de l'épée autour de vos murs, & je disperserai dans tous les climats le tiers qui sera resté, & je les poursuivrai l'épée nue.

13. *Et complebo fu-
rorem meum, & re-
quiescere faciam indi-
gnationem meam in eis,
& consolabor: & scien-
tia ego Dominus locu-
tus sum in zelo meo,
cum implevero indigna-
tionem meam in eis.*

13. Je contenterai ma fureur, & je satisfierai mon indignation dans leurs maux; & je me consoleraï; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé dans ma colère, lorsque mon indignation se sera satisfaite dans leurs maux.

14. *Et dabitis in de-
serum & in oppro-
brium Gentibus, qua in
circitu tuo sunt, in
confusione omnis prae-
termissis.*

14. Je vous réduirai en un désert, je vous rendrai l'objet des insultes des nations qui sont autour de vous à la vue de tous les passans.

15. *Et eris oppro-
brium, & blasphemus,*

15. Et vous deviendrez à l'égard des peuples qui vous

vous environnaient un sujet de mépris & de malédiction, & un exemple terrible & étonnant, lorsque j'aurai exercé mes jugemens au milieu de vous dans ma fureur, dans mon indignation, & dans toute l'effusion de ma colere.

16. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé : Lors, dis-je, que je lancerai les flèches perçantes de la famine qui seront mortelles, que je les lancerai pour vous perdre, lorsque j'envoyerai de toutes parts la famine pour vous accabler, & que je briserai parmi vous la force du pain ;

17. lorsque je ferai venir tout ensemble la famine & les bêtes les plus cruelles pour vous exterminer entièrement ; que la peste & le sang regneront parmi vous, & que je vous ferai passer au fil de l'épée. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé".

¶. 17. Expl. Ces paroles sont comme le sceau de l'arrêt que Dieu prononce contre son peuple.

exemplum, & stupor in Gentibus que in circuitu tuo sunt, cum fecero in te judicia in furore, & in indignatione, & in increpationibus iræ.

16. *Ego Dominus locutus sum : Quando misero sagittas famis pessimas in eos, que erunt mortifera, & quas mittam ut diffundam vos, & famem congregabo super vos, & conteram in vobis baculum panis;*

17. *& immittam in vos famem, & bestias pessimas usque ad interacionem : & pestilenta, & sanguis transibunt per te, & gladium inducam super te : ego Dominus locutus sum.*

EXPLI-

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. **F**ils de l'homme, prenez un rasoir tranchant, faites-le passer sur votre tête, & sur votre barbe, pour en raser tous les poils, & prenez un poids & une balance pour le partager. Vous en mettrez un tiers au feu, &c.

C'est ici encore comme un nouvel emblème dont Dieu se sert pour marquer plus précisément, & plus en détail tous les malheurs differens dont les habitans de Jerusalem seroient accablez. On ne peut point se tromper dans l'intelligence de cette figure ; puisque c'est Dieu même qui en donne l'explication dans la suite, lorsqu'il declare :

Que le tiers mourroit de peste & de famine ; que un v. 12^e autre tiers somberoit & periroit par l'épée ; & qu'il disperseroit dans tous les climats le tiers qui seroit resté. Dieu ordonne donc à Ezechiel de prendre son rasoir bien affilé ; de le passer sur sa tête & sur sa barbe, pour en couper tout le poil & tous les cheveux. Le rasoir, selon les auteurs, figuroit la *Synop.* justice & la vengeance de Dieu. La tête qui devoit être rasée, signifioit la ville de Jerusalem. Les poils & les cheveux qu'on devoit couper, marquoient les Juifs, & sur tout ceux qui y demeuroient. Le poids & cette balance representoient la souveraine équité de Dieu dans les châtimens qu'il exerceroit sur cette ville. Et enfin cette *separation*, ou ce *partage* en trois des cheveux coupez du Prophète, étoit une image des differens châtimens par lesquels Dieu devoit punir les Juifs. Le tiers qu'on lui ordonoit de jeter au feu, marquoit, selon saint Jérôme, ceux qui mourroient par la peste & par la famine. Le tiers qu'il devoit couper avec l'épée, figuroit ceux que l'épée des ennemis seroit mourir. Et le tiers qu'on lui com-

mane

mandoit de *jeter au vent*, representoit ceux qui devoient être dispersez & menez en captivité. Mais cette dispersion & cette captivité ne fut pas pour eux le dernier de leurs malheurs ; puisque le Seigneur declare : Qu'il *les poursuivra l'épée nue*, marquoit par là aux captifs, qu'ils devoient s'attendre encore à éprouver dans la suite toutes sortes de rigueurs.

Il est important de considerer avec les yeux de la foi dans cet emblème que Dieu nous presente, la maniere dont toutes choses se sont passées depuis le commencement du monde, & dont elles se passeront dans la suite de tous ses siecles. Toutes les morts differentes des méchans, qui sont regardées ordinairement comme des effets ou naturels ou du hazard, sont des suites infaillibles de l'arrêt très-juste de Dieu, sans l'ordre duquel il est certain qu'il n'arrive rien dans le monde. Car puisqu'un cheveu ne tombe pas de notre tête sans sa volonté, comme J E S U S - C H R I S T le declare dans l'Evangile, combien plus cette même volonté preside-t-elle sur la mort de ceux qui sont figurez dans le Prophete par ces cheveux ? Tout paroît donc surprenant, lorsqu'on ne juge des évenemens humains que par la lumiere naturelle. Mais tout paroît équitable, quand on regarde ces mêmes évenemens par rapport à cette suprême providence, & à cette souveraine justice, de qui dépendent d'une maniere si admirable toutes les causes secondes, que dans la consommation de la plus grande malice des hommes, Dieu scait encore en tirer sa gloire ; comme il a paru principalement dans le plus énorme de tous les crimes, dans l'attentat qu'ont commis les Juifs contre la personne de J E S U S - C H R I S T, qu'il a fait servir à procurer le salut de tout l'univers.

Pour marquer que Dieu garde une proportion merveilleuse dans tout ce qu'il permet, ou ce qu'il ordon-

ordonne qui arrive dans le monde; il commande ici au Prophète, de se servir de la balance & du poids, dans la figure de laquelle il devoit tracer les differens châtimens que sa justice pleine de sagesse exerceroit contre les impies. Aussi le Sage déclare : Que les jugemens du Seigneur Prov. cap. 16. 11. sont pesez dans la balance, & que ses œuvres ont toutes leur mesure & leur poids. Et faisant voir autre-part, que Dieu a mille moyens de punir l'extravagance des peuples qui ne craignent pas de l'irriter par leurs pechez, il ajoute : Que sa souveraine puissance règle toutes choses avec mesure, avec Sap. cap. 11. 23. nombre, & avec poids.

V. 3. 4. Vous prendrez de cette troisième partie un petit nombre que vous lierez au bord de votre manteau ; d'où vous en tirerez encore quelques-uns que vous jetterez au milieu du feu, &c.

On voit aisément que ce langage est tout mystérieux & prophétique. Cette petite portion que Dieu commande à Ezechiel de tirer de la troisième partie de ses cheveux destinée à être jettée au vent, & de la lier au bord de son manteau, figureoit, selon saint Jérôme, ce peu de Juifs que le Seigneur par un effet de sa bonté devoit choisir du milieu de tous les captifs pour les faire un jour revenir à Jérusalem. Ils demeurerent comme liez à son manteau, c'est-à-dire, que sa divine protection figurée par ce manteau du Prophète, les devoit mettre à couvert, pour empêcher que leur race ne fut tout-à-fait éteinte, & les promesses, touchant le Sauveur qui en devoit naître, anéanties. Mais ce qu'il y a d'étonnant, & ce qui doit faire trembler le petit nombre des justes mêmes, c'est que de cette petite portion séparée du dernier tiers, & liée au manteau du saint Prophète, quelques-uns en sont encore tirez, & jetez au feu, d'où il sort une flamme qui se répand sur toute la maison d'Israël.

Pour

Hieron. Pour entendre le sens littoral & historique de cet endroit, il faut se souvenir de ce qui se lit dans l'histoire des Machabées : Qu'une partie des Juifs s'abandonnerent lâchement à la volonté d'Antiochus Epiphanes, ce prince impie, le plus cruel persécuteur de la vraye religion ; & qu'ils exciterent à tout renverser dans Jerusalem & parmi le peuple de Dieu.

*1. Mach. 8. 1. v. 11.
12. 13. 14. Item 2.
Machab. c. 4. v. 8.
etc.* On vit donc alors une petite portion de ceux-mêmes qui étoient revenus de captivité *jettée* encore *au milieu du feu*, selon la figure dont nous parlons, & embraser dans la suite toute la maison d'Israël, par les grands ravages qu'ils y causerent. Ainsi qui pourra se tenir en assurance après même son retour de captivité ; c'est-à-dire, après que Dieu lui a fait la grace de le retirer, soit par le baptême, soit ensuite par la penitence, de l'esclavage du demon & du peché ? Qui ne tremblera en regardant avec les yeux de la foi ce petit nombre de captifs revenus à Jerusalem séparez encore entr'eux, & les uns devenus comme une source de flammes & d'incendie pour les autres ? Ce sont sans doute de très-grandes vérités, couvertes sous des figures très-petites, mais qui n'en sont pas moins étonnantes. Rien ne paraît de plus petite conséquence qu'un cheveu ; c'est néanmoins à quoi un homme est comparé par l'Esprit de Dieu. » De même donc, dit saint Jérôme, que la beauté & que la force de l'homme paroissent dans sa chevelure & dans sa barbe ; que si on les rase, sa tête devient nüe & toute difforme ; & que ces cheveux & cette barbe ne sont que les extrémitez de tout son corps, & des parties comme mortes : aussi Jerusalem & tous ses peuples étant morts & séparez du corps-vivant de leur Dieu, sont livrés à la famine, à la peste, à l'épée, à la captivité & à la dispersion. *Quoniam in casarie & barbâ, pulchritudinis ac virilitatis indicium est : que si radantur, fœda nuditas apparat, & universi corporis pars extrema, atque, ita ut dicam,*

eam, emortua in capillis atque pilis est: ita Ierusalem & populus ejus emortuus & à vivo Dei corpore separatus, fami, ac pestilentia, & cedi, & gladio, captivitati ac dispersioni traditur.

¶. 5. 6. &c. C'est-là cette *Ierusalem* que j'ai établie au milieu des nations, & qui est environnée de leurs terres. Elle a méprisé mes ordonnances, pour se rendre plus impie que les nations. Je viens à vous, dit le Seigneur notre Dieu, & j'exercerai moi-même mes jugemens au milieu de vous, &c.

Plus le Seigneur avoit comblé cette ville de ses graces, plus elle s'étoit rendu criminelle par son excessive ingratitude envers Dieu. Il Pavoit, selon qu'il le dit, établie comme dans le centre de l'univers *au milieu de tous les peuples*, étant environnée de l'Asie, de l'Europe & de l'Afrique; afin que, selon la pensée de saint Jérôme, Dieu étant connu dans la Judée & son nom étant célèbre dans Israël, toutes les nations qui l'environnoient pussent suivre son exemple, & l'imiter dans sa foi. Mais il arriva tout le contraire; puisque bientôt loin d'attirer à Dieu ces nations par la vüe de sa pieté, elle imita l'impiété de tous ces peuples, & les surmonta même en dérangement & en excès. *Que gentium circa se positarum impietatem secuta, vicit etiam ipsas in scelere suo.* Car non seulement elle ne répondit point à tant de graces que son Dieu lui avoit faites; non seulement elle embrassa les abominations des Gentils, au lieu de leur inspirer du respect pour la vraie religion; non seulement elle méprisa les divins préceptes que son saint Legislateur lui avoit donnéz pour la rendre heureuse; mais elle ne pratiqua pas même, comme Dieu le lui reproche, *la justice des nations qui l'environnoient*; c'est-à-dire, selon saint Jérôme, ce que ces mêmes nations observoient souvent en suivant la loi naturelle écrite au fond de leurs coëurs: *Et non feceritis qua illa naturali lege scriptâ in cordibus suis sapè fecerunt.*

C'est

Hieron.

C'est donc avec très-grande raison , que pour punir cet excès d'ingratitude & d'impéteté il lui déclare : Qu'il va lui-même exercer ses jugemens au milieu d'elle ; c'est-à-dire , qu'il n'employera ni ses Anges , ni quelques autres de ses ministres pour la châtier ; mais qu'il le fera comme par lui-même , pour lui faire mieux sentir la pesanteur de son bras : Idcirè non per angelos , neque per alios ministros , sed ipse ego faciam in te judicia mea , videntibus cunctis .

On peut regarder ceci comme une terrible image de ce qui doit arriver aux enfans de l'Eglise qui ayant dégénéré de la sainteté de leur état & de leur vocation , sont figurez par ces Juifs ingrats & impies. Le Seigneur les a établis au milieu de tout l'univers , aussi-bien que cet ancien

- Philipp. c. 15.* peuple : *afin qu'ils soient , comme dit saint Paul , irreprochables & sincères ; & qu'étant enfans de Dieu , ils vivent sans tâche au milieu d'une nation dépravée & corrompue , parmi laquelle ils dorment briller comme des astres dans le monde. Mais s'abandonnent aux impuretés & aux débauches ,*
- 2. Pet. c. 2.* comme dit saint Pierre , *ils exposent la voie de la vérité aux blasphèmes & aux médisances des infidèles. Ce crime est si grand , d'être cause que le nom de Dieu soit blasphemé , lorsqu'on devroit au contraire contribuer de toutes ses forces à le rendre saint & venerable à tous les hommes , qu'on peut dire véritablement , que c'est à ces faux Chrétiens que Dieu adresses & fait entendre cette terrible parole : Qu'il viendra à eux , & exercera lui-même ses jugemens au milieu d'eux : c'est-à-dire , que lorsqu'il viendra frapper à leur porte par une mort qui les surprendra , il les punira , non plus par d'autres , mais par lui-même , en exerçant toute la rigueur de sa justice , & en déployant contre eux*
- Hebr. 10. 30. 31.* toute la force de son bras : Car c'est une chose terrible , selon saint Paul , de tomber entre les mains

au Dieu vivant. C'est lui qui a dit : La vengeance m'est réservée, & je saurai bien la faire, dit le Seigneur.

V. 9. 10. *Je ferai dans vous des choses que je n'ai jamais faites, & que je ne ferai point dans la suite, pour punir toutes vos abominations. Les peres mangent leurs enfans au milieu de vous : & les enfans mangeront leurs peres. J'exercerai dans vous mes jugemens, &c.*

Nous apprenons de l'histoire, qu'il se fit dans Jerusalem des choses beaucoup plus horribles lorsqu'elle fut assiégée par les Romains, que pendant le siège de Nabuchodonosor ; & Dieu la traita alors d'une manière encore plus dure, en punition de la mort de J E S U S - C H R I S T. Car c'étoit bien autre chose, dit saint Jérôme, d'avoir tué le Fils de Dieu même, que non pas d'avoir adoré les idoles pendant quelque tems ; ce qui lui fit mériter cette première punition. *Aliud est enim collusse interdum idola, propter qua ante puniti sunt, & aliud Filium Dei trucidasse.* C'est ce qui fait dire au même Saint : Que ces menaces du Seigneur qui sont ici rapportées par le Prophète, peuvent bien être entendues de l'un & de l'autre siège de Jerusalem. Et quoiqu'il soit vrai, comme il le remarque encore, qu'on ne trouve dans aucune histoire quand les peres ont mangé leurs fils, ou quand les fils ont mangé leurs peres ; nous devons croire sur l'autorité de l'Ecriture, que cela a pu arriver sans qu'on l'ait scû ; & que dans l'extrême effroyable où se trouverent les Juifs, principalement lorsqu'ils furent assiégés par les Romains, & qu'ils étoient rassemblés dans Jerusalem, ils purent bien en venir jusqu'à cet excès qui cause la dernière horreur à la nature. Et en effet l'Ecriture même nous apprend : Que Samarie ayant été assiégée long-tems auparavant part. 6. 29. Benadab Roi de Syrie, la famine y fut si terrible,

qu'unc

qu'une mere mangea avec une autre son propre fils : ce qui transporta le Roi d'Israël hors de lui, lorsqu'il eut appris un si grand excès de la bouche même de cette mere inhumaine.

Mais on peut entendre aussi ces paroles d'une maniere plus spirituelle , comme saint Jerôme les a encore expliquées de l'Eglise , qui est la Jerusalem des Chrétiens . „ Car quand les maîtres „ s'elevent par de cruelles divisions contre leurs „ disciples ; les peres & les pasteurs contre leurs en- „ fans ; & les disciples contre leurs maîtres , c'est- „ à-dire , les enfans contre leurs peres , ne voit-on „ pas , dit ce grand Saint , s'accomplir cette pa-

Gal. 6. 5. „ role de l'Apôtre : Si vous vous mordez , & si „ vous vous devorez les uns les autres , prenez gar- „ de que vous ne vous consumiez les uns les autres ? „ Et l'Ecriture ne dit-elle pas encore ailleurs , en „ parlant de ces maîtres interessez qui ne cher- „ chent dans leurs disciples que le gain froidide „ qui leur en revient , & qui ne prennent aucun „ soin de leur salut : Ils devorent mon peuple ainsi „ qu'un morceau de pain .

¶. 13. Je contenterai ma fureur , & je satisfierai mon indignation dans leurs maux , & je me consolerai ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé dans ma colere , lorsque mon indignation se sera satisfaite dans leurs maux .

Il ne faut rien concevoir ici d'humain , ni attribuer aucun mouvement de trouble & de passion à celui qui jouit éternellement d'une souveraine paix en lui-même , sans que jamais elle puisse être alterée , ni par la colere ni par l'indignation , ni par la fureur . Que devons-nous donc entendre par cette fureur & par cette indignation de Dieu , qu'il déclare si hautement , qu'il va conten- ter & satisfaire ? Et que veut dire cette consola- tion , qu'il témoigne qu'il recevra par les maux dont Jerusalem doit être accablée ? Dieu s'expri- me ,

me , dit saint Jerôme , par un langage qui nous est connu , & il se revêt , pour le dire ainsi , de l'apparence de nos passions , afin de nous faire mieux comprendre par ce que chacun de nous sent en lui-même , ce que nous nous sommes rendu dignes d'éprouver de la part de sa justice. Il ne permet donc pas en colere , comme nous autres ; mais il nous fait ressentir à nous-mêmes par les peines & par les tourmens qu'il nous fait souffrir , ce que c'est qu'un Dieu qui est en colere contre nous : *Humanis Deus loquitur effectibus , non quo ipso irascatur , sed quo nos per paenas atque cruciatum Deum sentiamus iratum.*

Disons encore la même chose de cette *consolation* qu'il s'attribue à lui-même , comme si Dieu qui est le bien souverain , & qui jouit dans son essence divine d'une souveraine felicité , pouvoit recevoir quelque nouvelle impression qui ajoutât quelque chose à son bonheur. Cet Etre divin étant donc infiniment simple & parfait , n'est point susceptible d'aucun trouble ni d'aucune *consolation*. Il possède de toute éternité en un souverain degré tout ce qui peut le rendre heureux , étant lui-même la source infinie & le principe inalterable de son bonheur. Ainsi lorsqu'il dit : Qu'il sera consolé dans les maux de Jérusalem , il nous fait entendre par ce langage sensible , & beaucoup moins digne de lui que de nous , pour qui il s'abaisse en parlant ainsi ; que sa justice sera satisfait très-pleinement ; & que la mesure de la malice de cette ville devenue abominable devant ses yeux , sera la mesure des châtimens effroyables qu'il doit lui faire souffrir : c'est-à-dire , que quand le tems de la miséricorde est passé , Dieu se rit alors de l'impie , en ce qu'il refuse de l'écouter lorsqu'il ne mérite plus que de ressentir les rigueurs de sa colere , après qu'il a méprisé les effets de sa bonté. *Sentient iratum Deum , quem clementem sensire noluerunt.*

V. 17. Lorsque je ferai venir tout ensemble la famine & les bêtes les plus cruelles pour vous exterminer entièrement ; que la peste & que le sang regneront parmi vous, & que je vous ferai passer au fil de l'épée. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

Il est certain que cette famine , que cette peste , que ces bêtes carnacières , & généralement tous les autres maux que souffrissent les Hébreux , leur vinrent comme des suites de leurs pechez., Mais saint Jérôme nous assure , que ce qu'on vit arriver alors à la ville de Jérusalem , arrive encore au milieu de nous dans l'Eglise même , où la grandeur de nos pechez nous attire aussi la famine de la parole de Dieu. Ensuite , dit-il , la mort succéde à cette famine ; en sorte que n'ayant point entendu ces paroles : *Gouitez & voyez combien le Seigneur est doux* , nous meritons d'éprouver & de sentir par nous-mêmes la vérité de cette autre parole de l'Ecriture : *Que la mort des pecheurs est très-méchante.* Il ajoute , que des bêtes très-cruelles nous sont envoyées pour nous déchirer , lorsque nous sommes livrés , comme dit saint

Psf. 33.

Seigneur est doux , nous meritons d'éprouver & de sentir par nous-mêmes la vérité de cette autre parole de l'Ecriture : *Que la mort des pecheurs est très-méchante.* Il ajoute , que des bêtes très-cruelles nous sont envoyées pour nous déchirer , lorsque nous sommes livrés , comme dit saint

Rom. c. 1.
26.

Paul , à un sens dépravé & à des passions honteuses , qui tourmentent & qui déchirent misérablement notre ame. *Sed in nostram Jérusalem mittuntur bestia pessima , quando tradimur in passiones ignoranias , que excruciant atque dilacerant animum nostrum.* Les dissensions , les herésies , les schismes , les jalousetés , les médisances , les mauvais désirs , & l'avarice qui est la racine de tous les maux , sont à notre égard de *cruelles bêtes* , que nous devons beaucoup craindre , en priant sans cesse , & disant à Dieu avec le Prophète : *Ne livrez pas à des bêtes les ames de ceux qui s'occupent à vous louer.*

Psal. 73.
20.

CHA-

C H A P I T R E VI.

Prédiction de la destruction des villes & des hauts lieux des enfans d'Israël à cause de leurs idolatries différentes. Ceux qui auront échappé à la peste, à l'épée, à la famine, seront dispersés entre les Gentils, où accablez de maux ils se convertiront au Seigneur.

1. **E**t factus est sermo Domini ad me, dicens:

2. *Fili hominis pone faciem tuam ad montes Israël, & prophetabis ad eos,*

3. & dices: *Montes Israël audite verbum Domini Dei: Hec dicit Dominus Deus montibus, & collibus, rupibus, & vallibus: Ecce ego inducam super vos gladium, & disperdam excelsa vestra,*

4. & demoliar aras vestras, & confringent simulachra vestra: & dejiciam interfectos vestros ante idola vestra.

5. *Et dabo cadavera filiorum Israël ante faciem simulachrorum vestrorum: & dispergam ossa vestra circum arae vestras.*

* 5. Lettr. devant la face de vos statues.

1. **L**e Seigneur m'adref-
sa encore sa parole
& me dit :

2. *Fils de l'homme tournez le visage vers les montagnes d'Israël; prophétisez ce qui leur doit arriver,*

3. & dites-leur : Montagnes d'Israël écoutez la parole du Seigneur notre Dieu : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu aux montagnes, aux collines, aux rochers & aux vallées : Je vas faire tomber l'épée sur vous, je détruirai vos hauts lieux,

4. *J'abattrai vos autels, je briserai vos statues, & je vous ferai tomber morts devant vos idoles.*

5. *J'étendrai les corps morts des enfans d'Israël devant vos statues, & je répandrai vos os autour de vos autels.*

E

6. Les

6. Les villes seront désertes dans tous les païs où vous habitez, les hauts lieux seront détruits & renversez ; vos autels tomberont & seront brisez , vos idoles ne seront plus adorées , vos temples seront abattus, & tous vos ouvrages periront.

7. Il se fera un carnage d'hommes au milieu de vous , & vous saurez que je suis le Seigneur.

8. Je m'en reserverai quelques-uns parmi vous qui auront échappé de l'épée des nations, lorsque je vous aurai dispersez parmi les peuples.

9. Et ceux d'entre vous qui auront été délivrez , se souviendront de moi parmi les nations où ils auront été emmenez captifs , parce que je briserai leur cœur qui étoit tombé dans la fornication en se retirant de moi , & leurs yeux qui s'étoient corrompus par la fornication en se prostituant aux idoles ; & qu'ils se déplairont à eux-mêmes à cause des maux qu'ils auront faits dans toutes les abominations où ils sont tombez.

6. in omnibus habitationibus vestris. Urbes deserta erunt , & excelsa demolientur , & dissipabuntur : & interibunt arae vestrae , & confringentur : & cesa sabunt idola vestra , & consercentur delubra vestra , & delebuntur opera vestra .

7. Et cadet interfictus in medio vestri : & scietis quia ego sum Dominus.

8. Et relinquam in vobis eos , qui fugerint gladium in gentibus , cum dispersero vos in terris.

9. Et recordabuntur mei liberati vestri in gentibus , ad quas capiti duicti sunt : quia contrivit cor eorum fornicans , & recedens à me ; & oculos eorum fornicantes post idola sua : & displicebunt sibi me super malis que fecerunt in universis abominationibus suis.

C H A P I T R E VI.

10. *Et scient, quia
ego Dominus non fru-
stra locutus sum, ut fa-
cere eis malum hoc.*

99

10. Ils sauront alors que c'est moi qui suis le Seigneur, & que ma parole n'a pas été vainé, lors que j'ai prédit que je leur ferois ces maux.

11. *Hac dicit Domi-
nus Deus : Percute ma-
num tuam, & allide pe-
dem tuum, & dic : Heu,
ad omnes abominationes
malorum domus Israël :
quia gladio, fame &
peste ruatur sunt.*

11. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Frappez de la main & battez du pied, & dites : Malheur sur tous les crimes, & surtout sur toutes les abominations de la maison d'Israël, parce qu'ils periront par l'épée, par la famine & par la peste.

12. *Qui longè est,
peste morietur : qui au-
tem propè, gladio cor-
ruet : & qui relictus
fuerit, & obsessus, fa-
me morietur : & comple-
bo indignationem meam
in eis.*

12. Celui qui est loin mourra de peste, celui qui est près perira par l'épée, celui qui sera resté & qui sera assiégié mourra par la famine, & mon indignation se satisfera dans leur supplice".

13. *Et scietis quia
ego Dominus, cùm fuse-
rint imperfecti vestri in
medio idolorum vestro-
rum, in circuitu ara-
rum vestiarum, in om-
ni colle excelso, & in
cunctis summitsibus
montium, & subiis om-
ne lignum nemorosum,
& subiis universam
quercum frondosam, lo-
cum ubi accenderunt*

13. Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque vos corps morts & tout sanglants seront étendus au milieu de vos idoles, autour de vos autels, autour de vos collines les plus élevées & sur toutes vos plus hautes montagnes, sous tous vos arbres les plus chargez de feuillages, sous tous vos chênes les plus touffous, & dans tous

E 2

les

¶. 12. Lettr. dans eux.

les lieux où l'on sentoit *thura redolentia uniuersis idolis suis.*

14. J'étendrai ma main sur eux, & je rendrai la terre toute désolée & abandonnée depuis le desert de Deblatha , dans tous les lieux où ils habitoient ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

14. *Et extendam manum meam super eos ; & faciam terram desolatam & destitutam à deserto Deblatha , in omnibus habitationibus eorum : & scient quia ego Dominus.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 3. 4. &c. **M**ontagnes d'Israël , écoutez la parole du Seigneur notre Dieu : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu aux montagnes , aux collines , aux rochers , & aux vallées : Je vais faire tomber l'épée sur vous , je détruirai vos hauts lieux , &c.

Hieron. Ces montagnes & ces collines d'Israël , à qui Dieu fait adresser sa parole par son Prophète , étoient des lieux consacrez à l'idolatrie , & remplis des idoles des demons . Lors donc que le Créateur leur commande de l'écouter , elles l'entendent non des oreilles comme nous , n'en ayant point , mais par l'assimilissement où elles sont sous la puissance de celui qui les a tirées du néant : *Non auribus , sed imperio ac potentia conditoris , suum audiunt & intelligunt creatorum.* Et c'est dans ce même sens qu'il est dit ailleurs : Que la mer l'a vu , non pas des yeux de la chair qu'elle n'a point , & c'est *Psal. 113. enfuye ; & que le Jourdain est remonté vers sa source :* *Marc. 4. Que Dieu commande à la mer , en lui disant : Taxis , calme-toi . Qu'il ordonne aux vents & aux flots*

EXPLICATION DU CHAP. VI.

101

flots de s'appaiser ; & qu'il est encore écrit en un autre endroit : Qu'il *regarde la terre, & la fait trembler*. Dieu faisant donc cette déclaration aux montagnes d'Israël : Qu'il alloit détruire & les idoles, & les autels, & toutes les ceremonies qui regardoient le culte de ces idoles qu'on y adoroit, couvre en même-tems de confusion son peuple ; puisque c'est en quelque façon comme s'il avoit voulu lui marquer par cette figure, que la dureté de leur cœur les rendant indignes que le Seigneur s'adressât à eux, après qu'ils avoient refusé tant de fois de l'écouter, il aimoit mieux adresser sa voix aux créatures inanimées & insensibles, puis qu'au moins elles étoient assujetties à son empire, & entendoient en cette maniere la voix de leur créateur.

Lorsque saint Jean vint prêcher aux environs du Jourdain le baptême de la penitence, il dit, pour porter les hommes à préparer la voie du Seigneur, & à rendre droits ses sentiers : Qu'il falloit que toute vallée fût remplie, & que toute montagne & toute colline fût abbaissée ; & que Dieu étoit tout-puis. *Ib. v. 8.*
sant pour tirer des pierres mêmes de dignes enfans d'Abraham. Ainsi il semble que nous pouvons bien, avec saint Jérôme, entendre spirituellement en ce lieu par ces *montagnes*, par ces *collines*, par ces *rochers*, & par ces *vallées*, à qui Dieu fait adresser sa parole par Ezechiel, non seulement ce qu'il y avoit de plus élevé parmi les Juifs, soit par la science, ou la dignité, ou les richesses ; non seulement ce qu'il y avoit, pour parler ainsi, de plus escarpé & de plus inaccessible, mais encore ce qu'il y avoit de plus rabaisé & de plus vil parmi eux. Quand Dieu parle aux hommes, comme il fait ici, pour leur faire entendre ses jugemens & ses justices, il faut que tous également soient attentifs à sa voix, grands & petits, riches & pauvres, scavans & ignorans, sages & simples, chacun selon sa por-

E 3

tée

tée & le degré de son intelligence. *Omnis verbum Dei jubentur audire : ut unusquisque pro suo modulo & sensu intelligat quid Dominus precipiat.*

Mais en même tems que Dieu fait retentir aux oreilles de son peuple ce tonnerre de paroles foudroyantes : Qu'il va abattre leurs autels profanes, briser leurs statues, les faire tomber morts eux-mêmes devant ces idoles, & disperser leurs os tout-autour de ces autels, pour les punir de n'avoir pas su qu'il étoit le Seigneur par excellence, & le Dieu de tout l'univers, croyons & soyons très-persuadéz, que ce langage tout divin s'adresse encore aujourd'hui à nous, quoique d'une maniere plus spirituelle, & proportionnée à l'état du Christianisme que nous professons. Si donc nous sommes assez malheureux pour ne pas connoître que celui qui parle est véritablement le Seigneur ; c'est-à-dire, le Maître suprême qui doit posseder seul notre cœur ; si nous aimons préférablement à lui quelque autre chose que lui ; si nous rendons un culte secret soit à l'idole de l'avarice, ou à celle de l'ambition, ou à quelque autre passion que ce puisse être ; car on adore, comme dit si souvent saint Augustin, ce que l'on aime : *Hoc colitur, quod amatur.* Dieu nous menace par ces paroles, aussi-bien que ces Hebreux : Qu'il abattra nos autels, qu'il brisera nos statues ; que nous tomberons morts nous-mêmes devant ces idoles, & que tous nos os seront dispersés. Il nous menace, dis-je, que ce qu'on vit arriver corporellement à ces anciens Juifs, lorsque tout fut renversé & brisé dans la Judée par les troupes de Nabuchodonosor, & que l'épée de ce cruel ennemi fut parmi eux, comme parle l'Ecriture, un grand carnage, se passera d'une maniere invisible & spirituelle au-dedans de nous ; que nos ames seront traitées par le demon, & par la justice d'un Dieu jaloux & vengeur, comme les corps de ces malheureux le furent par les Chaldéens, qui étoient aussi

103
aussi les ministres de cette même justice à l'égard de son propre peuple. Nous *tomberons morts devant les idoles* que nous aurons adorées; parce que l'adoration même de ces idoles de notre cœur sera un principe de mort pour nous: & *tous nos os se ront dispersés*; c'est-à-dire, que les mêmes passions ausquelles nous nous sommes abandonnez misérablement, & qui sembloient nous rendre forts & grands devant les hommes, nous dépoüilleront de toute notre vigueur, & nous reduiront au dernier abaissement.

Prévenons ces redoutables effets de la justice de Dieu par une vraye penitence. Détruisons nous-mêmes tous *les hauts lieux* qui sont au-dedans de nous. *Brisons toutes nos idoles secrètes*. Cessons enfin de *les adorer*: & faisons perir promptement *tous les ouvrages de nos mains*; c'est-à-dire, tout ce qu'il y a de profane & de l'homme en nous. Scachons une bonne fois *qui est le Seigneur* que nous devons adorer comme le Dieu & le maître de notre cœur, afin que nous meritions d'être du nombre de ceux dont il est parlé ensuite.

V. 8. 9. 10. *Je m'en reserverai quelques-uns parmi vous qui auront échappé de l'épée des nations.... Et ceux d'entre vous qui auront été délivrés, se souviendront de moi parmi les nations.... parce que je briserai leur cœur qui éroit tombé dans la fornication en se retrant de moi, &c.*

Dieu fait éclater toujours sa miséricorde au milieu des effets les plus rigoureux de sa justice. Ainsi dans le même-tems qu'il menace les habitans de Juda, qu'il va tout briser & tout renverser, & faire un carnage de ces idolâtres & de ces impies, il promet de s'en reserver quelques-uns qui échapperont de l'épée, qui se souviendront de lui parmi les nations. Ceci a rapport, selon saint Jérôme, à ce que Dieu dit autrefois au Prophète Elie: Qu'il s'étoit réservé sept mille hommes qui n'avoient point plié le genou; Reg. 6.
de 19. 18.

Rom. c. 21. s. devant Baal : & à ce que l'Apôtre saint Paul écrit : Que Dieu avait sauvé en son temps selon l'élection de sa grace, un petit nombre d'Israélites qu'il s'étoit réservé. Il y en eut donc dans la Judée quelques-uns qui échapperent de l'épée des Chaldéens & qui se souvinrent de leur Dieu. Mais il ne faut pas s'imaginer que cela soit arrivé par un effet du hazard ; car ce fut Dieu même qui par un choix de son amour, ordonna à l'Ange exterminateur de les passer & de les laisser en vie : *Relinquam in vobis eos.* Or pourquoi les laissa-t-il, ou les choisit-il au milieu de tant d'autres qui périrent par l'épée des nations ? Il les délivra, parce qu'il vouloit qu'ils se souvinssent de lui étant emmenés captifs, au milieu de ces nations infidèles. Tous ceux cependant qui furent menés en captivité ne se souvinrent pas de celui qui les avait délivrés, comme on le peut voir dans Jérémie. Qui furent donc ceux qui s'en souvintent ? Ceux dont il dit : Qu'il brisera leur cœur qui étoit tombé dans la fornication en se retirant de lui, & leurs yeux qui s'étoient aussi corrompus par la fornication en se prostituant aux idoles.

Ainsi ce n'est pas assez que Dieu choisisse quelques-uns des Juifs, & les délivre du carnage général des autres. Ce n'est pas assez qu'il les envoie en captivité, & qu'il leur donne le temps de considerer & la cause de tant de malheurs, qui étoit leurs propres crimes, & la bonté de leur Dieu qui les avoit épargnez jusqu'aux alors. Ils ne se souviendront point encore de lui, si ne reviendront point à lui, après s'en être éloignez, s'il ne vient lui-même briser leur cœur endurci comme la pierre, & renverser cet orgueil, qui étoit comme un mur de séparation entre lui & eux.

Jérém. c. 2. 2. 2. 2. 2. Il parle ici de leur cœur & de leurs yeux qui étoient tombés dans la fornication en se retirant de Dieu, qui s'appelle dans Jérémie leur Epoux, & en se prostituant aux idoles. Car c'est souvent par les yeux que la mort entre, comme par les fenêtres dont parle un Pro-

EXPLICATION DU CHAP. VI. 105

Prophete, jusques dans le cœur : *Ascendit mors per fenestras nostras.* Les Hebreux ayant donc considéré les idoles des Gentils, de même qu'Eve regarda le fruit défendu, & oubliant le précepte du Seigneur qui leur avoit commandé de n'adorer que lui seul, comme Eve avoit négligé la défense du Créateur ; il est vrai de dire, que la mort entra d'abord par leurs yeux, qui commencèrent à se corrompre par la fornication, & à se profiter à ces idoles en les regardant avec complaisance ; & qu'ensuite elle passa jusqu'au cœur, lorsqu'il tomba dans la même fornication spirituelle, en s'éloignant de son Dieu, pour s'attacher ridiculement au culte impie des statues de ces faux-dieux.

Mais que fait Dieu lorsqu'il brise ensuite ce cœur & ces yeux ? Il amollit par sa grâce la dureté de ce cœur auparavant insensible. Il guérira par l'onction de son Saint-Esprit l'aveuglement de ces yeux fermez à sa vérité. Il brise l'orgueil de ce cœur rebelle, de ces yeux pleins d'adultère, & d'un peché tout-jours perseverant, comme les appelle un saint Apôtre ; & il fait, selon qu'il est dit ici, que ces pécheurs commencent à se déplaire à eux-mêmes, dans la vue des maux qu'ils ont faits, & de toutes les abominations où ils sont tombés ; qu'ils commencent à rongir, comme dit saint Paul, de leurs désordres, en se demandant intérieurement quel fruit ils ont retiré de ce qui les couvre maintenant de confusion, & de ce qui n'a pour fin que la mort : *Quem ergo fractum habuisti tunc in illis, in quibus nunc erubescitis ? Nam finis illorum mors est.* Mais ils n'en rougissent point, ni ne se déplairont point à eux-mêmes, ni ne se souviendront point de Dieu, si leur divin libérateur ne brisoit leur cœur & leurs yeux par une sincère contrition, & par une composition proportionnée aux maux qu'ils ont faits, & aux abominations auxquelles ils se sont abandonnez. C'est donc alors qu'ils connoissent, que c'est lui qui

est le Seigneur suprême, qui mérite seul d'être aimé & d'être adoré ; & que sa parole qui menace les pecheurs n'est jamais vaine, puisqu'ils en sentent toujours l'effet tout-puissant ; soit qu'ils soient punis mourant dans l'impenitence ; soit qu'ils soient enfin convertis par la vertu surnaturelle de cette parole toute divine.

V. 11. 12. *Frappez de la main & battez du pied, & dites : Malheur sur tous les crimes & sur toutes les abominations de la maison d'Israël . . . Celui qui est loin mourra de peste : celui qui est près perira par l'épée, &c.*

Meron. Dieu commande au saint Prophète de faire connoître à son peuple la grandeur de ses pechez, tant par ses paroles qui marquoient son indignation, que par le bruit de ses mains & de ses pieds, qui pouvoient faire juger de l'étonnement & de la douleur où il étoit : *Ut gestu corporis, & indignatione vocis, habitum stuporis, mirantisque, & plorantis ostendat.* Car comme il arrive ordinairement, dit saint Jérôme, que si nous sommes tout d'un coup frappez par la vûe de quelque chose de surprenant, nous en sommes tout émus tant dans le corps que dans l'esprit, en sorte que nous frappons des mains l'une contre l'autre, & des pieds contre la terre, & que naturellement nous proferons quelque parole qui est une suite de notre surprise & de notre affliction ; aussi le Prophète envisageant des yeux de l'esprit, & par un effet de la lumiere surnaturelle que Dieu lui communique, tous ces malheurs effroyables que sa justice tenoit déjà comme suspendus sur Jérusalem & sur toute la Judée, il est obligé de marquer par ces signes naturels dont nous parlons, l'horreur extrême dont il se trouve saisi.

Il est néanmoins très-important d'observer ici que le *malheur* que Dieu lui ordonne de prononcer, regarde moins les supplices qu'il destinoit aux pechez de la maison d'Israël, que ces pechez mê-

mêmes qui méritoient de tels supplices. Malheur, dit-il, sur tous les crimes & sur toutes les abominations de la maison d'Israël ; parce qu'ils periront par l'épée, &c. Ce sont donc ces crimes qu'on doit abhorrer principalement comme la cause de la perte de ceux qui s'y abandonnent. Car qui ne seroit frappé que de la grandeur des châtimens, & non pas de la grandeur des pechez que Dieu châtie si terriblement, feroit connoître par là, qu'il seroit moins sensible à la beauté de la justice, qu'à la douleur de la peine ; & il paraîtroit plus digne d'être regardé comme un esclave de la crainte, que comme un enfant de la charité.

Ce que l'Ecriture ajoute : Que *celui qui est loin mourra de peste*, &c. est aisé à expliquer selon la ^{Hieron.} lettre. C'est-à-dire donc, que ceux qui éviteroient le siège de Jérusalem en se retirant dans les déserts, ne pourroient pas néanmoins se dérober à la justice de Dieu, & mourroient de peste ; que ceux qui seroient surpris étant proches, tomberoient sous l'épée des Chaldéens ; & que les autres qui se trouveroient assiégés par les troupes ennemis, periroient par la famine ; & qu'ainsi l'indignation du Seigneur ou sa justice seroit satisfaite très-pleinement, afin que ceux qu'il reserveroit connussent enfin qu'il étoit le Seigneur & le Dieu suprême.

Mais saint Jérôme explique encore ces mêmes paroles en un sens spirituel d'une manière très-édi-
fante. Il dit que *celui qui est loin*, marque celui qui se retirant & s'éloignant de l'Eglise, meurt aussitôt de la peste ; car l'hérésie est en effet une peste ; & la doctrine de ceux qui sont déchus de la vérité, est selon saint Paul, *comme un chancre qui corrompt & fait tout mourir*. Celui qui est près, nous figure, selon ce Père, ceux qui s'approchent de trop près pour penetrer la profondeur des mystères, & qui veulent ou qui s'imaginent tout scâvoir. Ces personnes perissent par l'épée de la parole de Dieu, qui

est appellée un glaive tranchant , si elles ne prennent garde à elles , & ne veillent sur elles-mêmes pour rabaisser cette enflure de leur cœur. Car celui qui veut , dit le Sage , penetrer dans la majesté & Proverb. dans les secrets de Dieu , sera accablé par sa gloire : a. 25. 27. *Qui scrutator est maiestatis , opprimetur à gloria.*

Enfin celui qui demeure dans Jérusalem , & y meurt par la famine tandis qu'elle est assiégée , représente ceux qui se contentant de la simple foi , & s'appuyant sur ce qu'ils sont dans l'Eglise , figurée par la ville de Jérusalem , sans considerer qu'ils sont sans cesse assiégés par les differens ennemis de leur salut ; sans se mettre en peine d'imiter la prévoyance si sage de la fourmi , qui amasse pendant la moisson de quoi se nourrit dans son besoin ; sans travailler à s'affermir dans la pieté par la pratique des bonnes œuvres ; & sans songer à vivre presque autrement dans l'Eglise même , que comme des bêtes brutes qui ne recherchent que les choses qui peuvent les satisfaire ; meurent spirituellement de faim , étant dépouillez de tous les biens de la grâce & de l'Esprit-Saint , & de tout ce qui sortant de la bouche de Dieu , sert à faire vivre l'homme , comme parle J E S U S - C H R I S T .

Matth. 6. 4. 4.

¶ 14. J'étendrais ma main sur eux , & je rendrai la terre toute désolée & abandonnée , depuis le desert de Deblaha dans tous les lieux où ils habitoient , &c.

Psaume. 118. 8.

Dieu étend sa main en deux manieres toutes différentes ; tantôt pour sauver ses serviteurs , comme David lui rendoit graces de ce qu'il avoit étendue sa main , & que sa droite l'avoit sauvé ; & tantôt pour exercer ses châtimens sur les pecheurs endurcis , & pour punir leurs impietez avec la dernière rigueur. L'une & l'autre de ces deux manieres peuvent néanmoins être quelquefois confondues ensemble , comme lorsque Dieu ne sauve ses serviteurs de quelque danger pressant , qu'en étendant sa main puissante pour renverser leurs persecuteurs .

Mais

Mais ici Dieu ayant tenu jusqu'alors comme sa main racourcie, dit saint Jérôme : *Extendam manum meam que fuerat huc usque contracta*; il l'étend uniquement pour faire sentir à Jérusalem & à toute la Judée tout le poids de sa rigoureuse justice, parce qu'elle avoit depuis trop long-tems méprisé ses jugemens & ses menaces, & fait monter son impiété jusqu'à son comble.

Qui pourroit donc concevoir cette effroyable désolation & ce terrible abandonnement où toute la main étendue d'un Dieu irrité par le mépris qu'on a fait des richesses de sa bonté, de sa patience & de sa longue tolerance, va réduire son peuple, lorsqu'il déclare : *Qu'il rendra la terre toute désolée & abandonnée, depuis le désert de Deblatha dans tous les lieux où ils habitoient*; afin que ce fut une chose connue de tout le monde, dit le même Saint, qu'il n'y auroit rien entre le désert & la grande mer que l'épée de l'ennemi n'eût exterminé : *Ut omnibus patet, nihil esse inter solitudinem & mare magnum, quod non hostilis mucro consumperit.* Mais disons plutôt : Qui pourroit comprendre la vérité figurée par cette image de la grande désolation des Juifs, & l'abandonnement horrible où la main de Dieu, sans comparaison plus étendue, & armée de tous les soudres de sa justice, réduira une ame infiniment plus ingrate que Jérusalem, qui a abusé de tous les trésors que J E S U S - C H R I S T lui avoit acquis par son Incarnation, lorsqu'à la mort elle ne verra entr'elle & Dieu, entre l'effroyable solitude où elle se trouvera, & la grande mer, qui figure l'immenſité infinie de cet Etre souverain, que des signes redoutables de cette épée-vengereſſe & exterminatrice de ses crimes, lorsque ſes yeux étant comme dévoilez & dégagéz de tous les charmes des sens qui les obſedoient, elle ne pourra plus ignorer, mais verra très-clairement que eſſui qu'elle a negligé ou méprisé ſi long-tems, eſt le Seigneur véritablement, & le Dieu qu'elle eut du ſeul adorer? *Eſcient; quia ego Dominus.*

CHAPITRE VI.

**Le Prophète avertit que toute la terre de Juda est
prête de tomber dans une défoliation extrême &
inévitable à cause de ses crimes.**

1. L E Seigneur m'adref-
fa encore sa parole,
& me dit :

2. Fils de l'homme, voici que dit le Seigneur, le Dieu de la terre d'Israël : La fin vient, elle vient cette fin sur les quatre coins de la terre".

3. Vôtre fin est arrivée :
Je vais maintenant répandre ma fureur sur vous ;
je vous jugerai selon vos voies " ; & je ferai retomber toutes vos abominations sur vous.

4. Mon œil vous verra
sans être fléchi , & je ne
serai point touché de com-
passion. Je mettrai sur vous
le poids de vos crimes ",
vos abominations seront au
milieu de vous , & vous
sauriez que c'est moi qui
suis le Seigneur.

5. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Une affliction vient, & tout aussitôt il en vient une autre.

¶ 2. Expl. non de toute la terre, mais de la Judée. *Esius*

§. 3. Expl. selon vos cri-

1. **E**t factus est ser-
mo Domini ad
me, dicens:

2. Et tu, fili hominis,
hac dicit Dominus Deus
terra Israël : Finis ve-
nit, venit fines super
quatuor plagas terra.

3. Nunc finis super
te, & immittam furo-
rem meum in te: & ju-
dicabo te juxta vias
tuas: & ponam contra
te omnes abominationes
tuas.

4. Et non pareet oculis meis super te, & non miserebor: sed vias tuas ponam super te, & abominationes tuae in medio tui erunt: & scire quia ego Dominus.

*5. Hec dicit Dominus
Deus: Afflictio una, af-
flictio ecce venit.*

Finis

mes. Vatab.

*Ex. 4. Lettr. Je mettrai sur
vous vos voyes.*

6. *Finis venit, venit finis, evigilavit aduersum te: ecce venit.*

7. *Venit contritio super te, qui habitas in terra: venit tempus, propè est dies occisionis, & non gloria montium.*

8. *Nunc dé propinquo effundam iram meas super te, & complebo furorem meum in te: & judicabo te juxta vias tuas, & imponam tibi omnia scelera tua.*

9. *Et non parcer oculis meis, nec miserebor; sed vias tuas imponam tibi, & abominationes tua in medio tui erunt: & sciatis quia ego sum Dominus percussiens.*

10. *Ecco dies, ecce venit: egressa est contritio, floruit virga, germinarunt superbias:*

* 6. *Lettr. evigilavit, pro citò veniet. Hebreism.*

* 7. *Expl des cris de joie qu'on entendoit sur les montagnes, soit dans le tems*

6. La fin vient, la fin est proche, elle avance " contre vous; la voilà qui fond sur vous.

7. Vous qui habitez sur la terre, une ruine entière vous vient accabler. Le temps est venu, le jour est proche, le jour du carnage des hommes, & non de la gloire des montagnes".

8. C'est maintenant que je répandrai de près ma colère sur vous, que^{re} ma fureur se satisfera dans vous, que je vous jugerai selon vos voies, & que je vous chargerai de tout le poids de vos crimes.

9. Mon œil vous verra sans être fléchi; je ne serai point touché de compassion: mais je mettrai sur vous le poids de vos actions criminelles; vos abominations seront au milieu de vous; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, qui vous frappe de ces playes.

10. Le jour vient, le jour est déjà présent, la ruine va tomber; la verge a fleuri, l'orgueil a poussé ses rejettons.

11. L'im- des vendanges, soit lorsque le peuple faisoit gloire de sacrifier sur ces hauts lieux aux idoles. *Synops.*

11. L'iniquité s'est élevée sur la verge de l'impénétrabilité, & elle ne viendra point d'eux, ni du peuple, ni de tout le bruit qu'ils ont fait ; & ils n'auront point de repos..

12. Le tems est venu, le jour est proche : que celui qui achete ne se réjouisse point ; & que celuy qui vend ne s'afflige point , parce que la colere accablera tout le peuple.

13. Celui qui vend ne rentrera point en possession de ce qu'il vend ; car ceci arrivera pendant la vie même de ceux qui vivent présentement. Les visions prophétiques qui regardent tout le peuple ne feront point vaines , & tout homme reconnoîtra , qu'au lieu de trouver de l'appui dans le dérèglement de sa vie , il y trouvera sa perte".

14. Sonnez de la trompette ; publiez que tous se préparent , & il ne se trouvera personne qui aille au combat , parce que ma colère est sur tout le peuple :

15. L'épée au-dehors ,

¶. 11. Expl. iniquitas surrexit in virga impietatis. i. e. Iniquitas fuit causa flagelli quo percutientur impii. Sjn.

11. *Iniquitas surrexit in virga impietatis, non ex eis, & non ex populo, neque ex sonitu eorum : & non erit requies in eis.*

12. *Venit tempus, appropinquavit dies, qui emit, non latetur : & qui vendit, non lugat : quia ira super omnem populum ejus.*

13. *Quia qui vendit, ad id quod vendidit non revertetur, & adhuc in viventibus vita eorum. Visio enim ad omnem multitudinem ejus non regredietur : & vir in iniquitate vita sua non confortabitur.*

14. *Canite tuba, præparentur omnes, & non est qui vadat ad prælium : ira enim mea super universum populum ejus.*

15. *Gladius foris, & pestis*

¶. 13. Héb. Ils ne pourront échaper , & ils se trouveront comme abîmez dans les iniquitez qu'ils ont commises.

pestis & fames intrinsecus : qui in agro est , gladio morietur : & qui in civitate , pestilentia & fame devorabuntur.

16. *Et salvabuntur qui fugerint ex eis : & erunt in montibus quasi columba convallium omnes trepidi , unusquisque in iniquitate sua.*

17. *Omnis manus dissolventur , & omnia genua fluent aquis.*

18. *Et accingent se cilicis , & operiet eos formido , & in omni facie confusio , & in universis capillis eorum calvitium.*

19. *Argentum eorum foras projicietur , & aurum eorum in sterquilinium erit : Argentum eorum , & aurum eorum non valebit liberare eos in die furoris Domini. Animam suam non saturabunt , & ventres eorum non implebuntur : quia scandalum iniquitatis eorum factum est.*

¶ 17. *Lettr. fluent aquis.*

¶ 18. *Expl. Ils se raseront les cheveux & la barbe en signe de deuil. Voy. Isaï. 3.*

la peste & la famine au-de-dans. Celui qui est aux champs mourra par l'épée ; celui qui est dans la ville sera devoré par la peste , & par la famine.

16. *Cœux d'entr'eux qui s'enfuiront seront sauvés , & ils seront tous sur les montagnes comme les colombes des vallées temblans de crainte dans la vûe de leurs pechez.*

17. *Toutes les mains seront affoiblies , & tous les genoux seront sans force .*

18. *Ils se revêtiront de cilices , & ils seront saisis de fraîeur ; tous les visages seront couverts de confusion , & toutes les têtes deviendront chauves .*

19. *Leur argent sera jeté dehors , & leur or sera mis dans le fumier. Leur argent ni leur or ne les pourra délivrer au jour de la fureur du Seigneur , ils ne leur serviront point pour se rassasier & pour remplir leur estomac ; parce que leur iniquité s'en est fait un sujet de chute .*

20. *Ils.*

¶ 17. *Jerem. 48. 37. Mich. 1. 16.*

¶ 19. *Expl. en se faisant des îtoles & de leur or , &c. de leur argent.*

20. Ils se sont servis de l'ornement de leurs colliers pour repaître leur orgueil, & ils en ont fait les images de leurs abominations & de leurs idoles. C'est pourquoi je mettrai leur or & leur argent au rang des choses impures :

21. Je l'abandonnerai au pillage entre les mains des étrangers ; il deviendra la proie des plus impies de la terre , & ils ne useront comme d'une chose souillée.

22. Je détournerai mon visage d'eux , & ils violeront le secret de mon sauveur ; des brigans y entreront , & ils le profaneront.

23. Faites une fin à leur condamnation ", parce que la terre est pleine du sang des innocens qu'ils ont répandu ", & que la ville est remplie d'iniquité.

24. Je ferai venir les plus méchants d'entre les nations , ils s'empareront de leurs maisons. Je ferai cesser l'orgueil des puissants , & leurs ennemis posséderont leurs sanctuaires.

¶. 23. Lettr. fac conlusionem.

Ibid. Lettr. judicio san-

20. *Et ornamentum monilium suorum in superbiā posuerunt , & imagines abominationum suarum & simulachrorum fecerunt ex eo : propterea hoc dedi eis illud in immunditiam :*

21. *Et dabo illud in manus alienorum ad diripiendum , & impis terra in pradam , & contaminabunt illud.*

22. *Et avertam faciem meam ab eis , & violabunt arcanum meum ; & introibunt in illud emissarii , & contaminabunt illud.*

23. *Fac conclusio nem : quoniam terra plena est iudicio sanguinum , & civitas plena iniquitatis.*

24. *Et adducam pessimos de gentibus , & possidebunt domos eorum : & quiescere faciam superbiā potentium , & possidebunt sanctuaria eorum.*

25. *Angu-*

guinum , id est , sanguine ab iis injuste effuso. Synops.

25. Angustia super-
veniente, requirens pa-
cem, & non erit.

25. Les maux les acca-
bleront tout d'un coup ;
ils chercheront alors la
paix, & ils n'en trouveront
point.

26. Conturbatio su-
per conturbationem ve-
niat, & auditus super
auditum : & querent
visionem de propheta,
& lex peribit à sacer-
dote, & concilium à se-
nioribus.

26. Ils verront venir
épouvrante sur épouvrante,
& les bruits affigeans se
succederont l'un à l'autre.
Ils chercheront à entendre
quelque parole favorable
d'un Prophète"; la loi pe-
rirra dans la bouche des
Prêtres, & le conseil dans
les anciens.

27. Rex lugebit, &
princeps induetur moe-
nore, & manus populi
terra conturbabuntur.
Secundum viam eorum
faciam eis, & secundum
judicia eorum judicabo
eos : & sciene quia ego
Dominus.

27. Le Roi sera dans les
larmes, le Prince sera tout
couvert de tristesse, & les
mains du peuple tombe-
ront de frayeur ; je les tra-
iterai selon leurs œuvres,
je les jugerai selon qu'ils
auront jugé les autres"; &
ils sauront que c'est moi
qui suis le Seigneur.

¶. 26. Lettr. visionem à Propheta.

¶. 27. Lettr. secundum judicia eorum.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3. 4. Votre fin est arrivée.... Je vous ju-
gerai selon vos voyes.... Mon œil
vous verra sans être flechi.... Je mettrai, sur vous
le poids de vos crimes ; vos abominations feront au
milieu de vous, &c.

Dieu adresse sa parole à toute la Judée, & ne lui
prédit pas tant de choses futures, comme si elles
étoient

Micm. étoient encore éloignées, qu'il lui montre en quelque sorte des maux présens & prêts à fondre sur elle. Parole vraiment terrible qu'il dit à son peuple, & en sa personne à tous ceux qui l'ont méprisé après qu'il les a choisis pour être leur Dieu : *Votre fin, dit-il, est arrivée, ou, comme il est dit* ailleurs : *Il n'y aura plus de tems ; ce qui est la même chose. Je vas vous juger selon vos voyes,* ajoute-t-il : c'est-à-dire, que c'est vous-même qui avez dressé votre jugement & votre arrêt, ayant choisi de marcher plutôt dans *vos voyes* qui vous ont conduit à votre perte, que dans celles que je vous avois tracées par mes preceptes, pour vous être comme une source de salut & un principe de vie. Le tems de la miséricorde est passé : & *mon œil verra maintenant, sans pouvoir être fléchi, le châtiment que l'impenitence de votre cœur vous a attiré.* Pour vous punir, je mettrai *vos crimes sur vous*, comme un poids insupportable dont vous ne pourrez plus vous décharger ; parce que vous n'avez pas voulu, quand vous l'avez pu, sentir d'une maniere salutaire le poids même de ces crimes.

Il est marqué que David faisant à Dieu l'aveu sincère de l'état terrible où ses crimes l'avoient réduit, le prioit de ne le reprendre pas dans sa fureur & de ne le punir pas dans sa colere ; parce que ses *iniquitez s'étoient élevées jusques au-dessus de sa tête, & qu'elles s'étoient appesanties sur lui comme un fardeau d'un très-grand poids.* Sur quoi saint Ambroise a dit admirablement : Que plus David sentoit le poids de ses crimes, plus il étoit proche *Psal. 37.* de sa guérison, étant affligé & courbé sous leur pesanteur, bien loin d'y trouver quelque plaisir : *Levansem onera iniquitatum tardius remedium sequitur. Est ergo in facto David spes & remedium sanitatis, quia affligitur his atque curvatur, & non delectatur.* Le Seigneur ne menace donc ici son peuple & ceux qui l'imitent dans son insensibilité, de :

EXPLICATION DU CHAP. VII. 117
de mettre sur eux le poids de leurs crimes, & toutes leurs abominations au milieu d'eux, que parce qu'ils ont refusé de s'en charger volontairement comme David, d'en sentir la pefanteur par un humble & vif repentir, & de les envisager pour s'en confondre en la présence de Dieu.

On peut dire néanmoins avec quelques Interpretes, que ce qui est dit des crimes & des abominations de la maison d'Israël, pourroit bien encore se prendre ici pour les peines mêmes qui étoient dûes à ces crimes, & que Dieu se préparoit à faire tomber sur leur tête comme un poids épouvantable qui devoit les accabler. Que si les pecheurs se disoient souvent à eux-mêmes, ce que le Seigneur leur fait dire par la bouche de son Prophète : *Que la fin vient ; qu'elle est prête à arriver, & qu'elle est déjà comme présente*, cette fin après laquelle le juste Juge va répandre toute sa fureur sur eux ; il seroit certainement difficile & comme impossible qu'ils s'affermissoient contre cette pensée, & qu'ils ne previnssoient pas au-contreire ce moment funeste où ils connoîtront inutilement pour leur salut, que celui qu'ils ont negligé d'honorier & d'aimer comme leur pere est le Seigneur souverain, auquel ils seront éternellement assujettis comme ses esclaves, & les victimes de sa justice.

¶. 10. 11. *La verge a fleuri, l'orgueil a poussé ses rejetons. L'iniquité s'est élevée sur la verge de l'impiété, & elle ne viendra point d'eux, ni du peuple, ni de tout le brait qu'ils ont fait ; & ils n'auront point de repos.*

Dieu continue à se servir d'un langage figuré pour exprimer & le châtiment de Jérusalem, & la cause véritable de ce châtiment : car c'est de même que s'il lui disoit : Vous vous êtes abandonné à votre orgueil ; & vous n'avez point songé que cet orgueil même étoit comme la semence ou la tige qui devoit produire la verge qui serviroit à vous

vous punir. Vôtre orgueil a donc *poussé ses rejetons*, qui sont tous les crimes ausquels vous vous êtes abandonné : & ces rejetons ne sont pas demeuré steriles, mais ils ont produit la verge destinée à vôtre punition ; & cette *verge a déjà fleuri* ; c'est-à-dire, que le tems va arriver qu'elle portera des fruits, & que vous serez rassasiez de l'amertume de ces fruits de mort qui sont néz de vôtre fond propre, étant des suites & des effets de vôtre orgueil. Car c'est vôtre propre *iniquité*, qui *ayant crû s'être élevée jusqu'à devenir la verge* qui doit punir l'impieté de vôtre conduite : c'est-à-dire, que l'iniquité de Juda étoit elle-même & la cause, & la matière, & l'instrument de son supplice. *Instas vicina captivitas. Floruit virga qua multo vobis tempore minabatur ; & de flore fructum plagarum parturiit. Superbia vestra germinavit quod merebamini.*

Microm.

Synops.

Ces paroles que Dieu ajoute : *Et elle ne viendra point d'eux, ni du peuple, ni de tout le bruit, qu'ils ont fait, ou qu'ils feront,* sont très-obscuras, & ont paru à tous les auteurs très-difficiles à expliquer. En suivant le sens que leur ont donné quelques-uns d'entr'eux, il semble que l'on peut dire que c'est comme un éclaircissement nouveau que Dieu donne à ce qu'il venoit de déclarer. Il marque donc encore une fois à Jerusalem & à toute la Judée, qu'il ne falloit point qu'elle accusât d'autres qu'elle-même de tous ces malheurs qui lui étoient préparés ; ni qu'elle les regardât comme *luis venant des Chaldéens, ni de tous les peuples qui devoient se joindre à eux pour la perdre, ni de tout le bruit de leurs armes & de leur armée si nombreuse & si redoutable* ; mais plutôt de son propre orgueil & du fond de sa propre iniquité : & qu'ainsi si ces Chaldéens ne devaient point se donner de repos qu'ils ne l'eussent exterminée, ou si elle-même ne pouvoit plus espérer de trouver aucun repos, c'étoit parce

parce qu'elle n'avoit point voulu écouter son Dieu, ni s'abstenir de ses œuvres criminelles, ni cesser de l'irtiter par l'impétet de sa conduite : *Si forte vel ipsi audiant, & si forte quiescant, quoniam domus exasperans est*: ce sont les paroles que nous avons vû au commencement que Dieu dit à Ezechiel sur le sujet des captifs de Babylone, & qui taxoient indirectement les habitans de Jerusalem d'être sourds à sa voix divine, & toujours actifs & inquiets pour se porter vers le crime.

V. 12. 13. Que celui qui achete ne se réjouisse point ; & que celui qui vend ne s'afflige point, parce que la colere accablera tout le peuple. Celui qui vend ne rentrera point en possession de ce qu'il vend, &c.

Ceux qui achetent quelque maison ou quelque terre, ont de la joie par l'espérance de jouir de ce qu'ils achetent : & ceux qui vendent par nécessité quelque chose de leur fond, sont affligez de se dépoiller de leur patrimoine. Mais comme la captivité & la ruine de Jerusalem étoit proche, Dieu lui faisoit declarer par son Prophète, que ni ceux qui achetoient ne devoient point se réjouir, ni ceux qui vendoient ne devoient point s'affliger ; parce que tous ses habitans devant perir ou être emmenez captifs, l'acquisition ou la vente de ces biens leur devoit être indifferente ; & c'est justement la disposition où saint Paul veut que les Chrétiens soient en tout tems, lorsqu'il leur dit ces belles paroles : *Voici ce que j'ai à vous dire, mes frères. Le temps est court : Il faut donc que ceux mêmes qui ont des femmes, soient comme n'en ayant point ; que ceux qui sont dans la joie, soient comme ne se réjouissant point ; ceux qui achetent, comme ne possédant point ; ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point ; parce que la figure de ce monde passe.*

D'ailleurs la loi de Moïse ordonoit que tous *Levit. 25. ap. 10. 13.* les cinquante ans, c'est-à-dire, en l'année qu'on ap-

appelloit Jubilaire , tous les Juifs rentreroient en possession des terres qu'ils avoient vendues. Et cette ordonnance ne tendoit pas seulement à maintenir les familles de toutes les tribus d'Israël ; mais encore à moderer la trop grande cupidité dans ceux qui ayant plus d'industrie que les autres , se seroient trop enrichis à mesure qu'ils auroient appauvri leurs frères : car Dieu vouloit proprement que tout ce peuple se conduisisât & se regardât comme une seule famille. Il n'entendoit point , selon que l'a dit saint Raul , que *les uns fussent soulagéz , & les autres surchargez* ; mais que *l'inégalité fut ôtée entre eux , & que toutes choses fussent réduites à l'égalité*. Or parce que les Chaldéens devoient venir assieger Jérusalem , & ruiner toute la Judée , Dieu déclare ici à ceux qui vendoient , qu'ils ne devoient point se flatter de cette espérance de rentrer chacun *dans leur bien* ; parce que *de leur vivant* ils verroient fondre sur eux tous ces malheurs dont on leur parloit ; & qu'ils devoient se regarder dès-lors comme dépouillés pour toujours & de ce qu'ils possedoient encore , & de ce qu'ils n'avoient plus l'ayant vendu.

Jerem. cap. 32. v. 8. 15.

Ephim.

Que si l'ordre que Dieu donna au Prophète Jérémie , d'acheter un champ dans le tems même du siège de Jérusalem , paroît contraire à ce qu'il déclare ici à Ezechiel ; il ne l'est pas néanmoins . si l'on considere ce que fit Jérémie par un ordre exprès du Seigneur , étoit , comme dit fort bien un auteur , une action prophétique & une vraie prophetie , qui marquoit aux Juifs que le tems de leur captivité en Babylone finiroit un jour , & qu'ils possederoient de nouveau des terres dans la Judée , après qu'elle auroit long-tems demeuré deserte.

v. 14. Sonnez de la trompette ; publiez que tous se préparent , & ils ne se trouvera personne qui aille au combat , parce que ma colère est sur tout le peuple.

Dieu

Dieu use souvent par la bouche de ses Proph^{et}_s^{Is. i. cap.}tes de ces sortes d'ironies, pour confondre d'une ^{21. 5.}_{Jerem. c.}maniere plus sensible la vanité & l'orgueil des peuples, qui s'étant confiez en leurs forces, & moc-^{46. v. 3.}_{4. 5.}quéz de ses menaces, se trouvoient ensuite sans vi-gueur & sans courage aux approches de l'ennemi qui venoit les attaquer. Mais d'où vient donc que ces mêmes hommes qui étoient auparavant si fiers & si braves, sont sans force lorsqu'on sonne de la trompette, & qu'on leur crie de se préparer; d'où vient qu'alors il ne se trouve personne qui aille au combat? C'est parce que la colere du Seigneur est sur eux; c'est-à-dire, qu'il les a livréz à la frayeur, pour être la proye de Nabuchodonosor qui vient fondre sur Jérusalem. *Nihil profuit imperasse, cum non sit in populo qui audeat ad bella procedere. Idcirco autem enervatus est populus, quia omnis ira Dei super omnem multitudinem ejus.*

Que tous les peuples & les Princes craignent donc d'attirer sur eux par leurs crimes cette colere si redoutable, qui rendra vainc & sans force toute la multitude de leurs troupes, & qui donnera à leurs ennemis le pouvoir d'humilier leur orgueil. Mais craignons aussi nous-autres qui appartenons à la sainte Jérusalem, qui est l'Eglise, craignons, dit un grand Saint, que lorsqu'il s'éleve quelque persécution publique, ou que nous sommes attaqués par de violentes tentations, nous ne nous trouvions de même sans force, en punition de nos pechez qui nous l'ont ôtée en nous attirant la colere du Seigneur. Craignons que les chefs de la sainte Eglise, & les pasteurs du troupeau de JESUS-CHRIST ne sonnent alors de la trompette en vain, & ne fassent inutilement leurs efforts pour nous préparer à un combat que nous n'avons plus la force de soutenir: *Efrustra magistri canunt tubā, & preparare nos ad bella festinant: cum nulla sit in populo fortitudo, qua idcirco subtrahita est, quia iram Dei præsentia meruero peccata.*

v. 19, &c. Leur argent sera jeté dehors, & leur or sera mis dans le fumier. Leur argent ni leur or ne les pourra délivrer au jour de la fureur du Seigneur ; ils ne leur serviront point pour se rassasier & pour remplir leur estomac ; parce que leur iniquité s'en est fait un sujet de chute, &c.

Quand on considere une aussi grande desolation que fut celle de la ville de Jerusalem lorsqu'elle fut assiegee par Nabuchodonosor , on n'est point surpris que l'or & l'argent y soient alors soulevez aux pieds, puisqu'on ne songe qu'à sauver sa vie , & que la vûe d'une mort presente n'inspire que du mepris pour toutes les choses que l'on estimoit le plus. C'est alors que les avares reconnoissent que cet or & cet argent sont incapables de les délivrer , parce que le jour de la fureur du Seigneur est arrivé , & qu'ils n'ont point travaille à le prévenir par leurs aumônes & par d'autres bonnes œuvres. Ils ne peuvent s'en rassasier , dit l'Ecriture , ni en remplir leur estomac , puisque les plus riches manquant de pain , meurent de famine , comme les plus pauvres , au milieu de tous leurs tresors qui sont inutiles pour les nourrir.

Mais d'où vient que cet argent & que cet or ne peut plus les secourir dans leur besoin ? C'est parce qu'il leur a été un sujet de chute , en les engageant dans mille crimes. C'est parce qu'ils ont fait servir à la vanité & à l'orgueil ce qui pouvoit les sauver ; & qu'ayant eu le moyen de délivrer leur ame par un saint usage de leurs richesses qu'ils devoient répandre dans le sein des pauvres , non seulement ils en ont pris avantage pour s'élever contre Dieu ; mais ils en ont fait des idoles en l'honneur des fausses divinitez ; & ont changé en des statues de demons les presens qu'ils avoient reçus du Seigneur.

Hieron. Quia ego dederam , illi verterunt in superbiam : sed de quibus poterant per elemosynas & bona opera suam animam liberare , ex illis haberent materiam

ARTO-

*arrogante. Et mea munera in demonum simulacra
verterunt.*

Saint Augustin prêchant autrefois contre Pavarice, & faisant voir par les Prophetes, combien ils ont inspiré de mépris pour les richesses, rapporte ce même passage d'Ezechiel : *Que leur argent & leur or ne pourra les délivrer au jour de la colere du Seigneur ; & il ajouta aussi-tôt après : „Si quelqu'un, dit-il, écoute avec application cette seule parole, & s'il a soin de la faire penetrer jusques au fond de son ame, ne s'éloignera-t-il pas entièrement des attractions trompeurs de la fausse felicité du siecle, & ne se portera-t-il pas de tout son cœur à embrasser son souverain bien qui est Dieu, en se dépouillant de plus en plus de tout ce qui appartient au vieil homme, pour se rendre digne d'être revêtu de la bienheureuse immortalité ? Hoc solum si quisquam sciens audiat, & anima sua medullis infundat, nonne se rotum à blandimentis false felicitatis alienans, in amplexum Dei, veterem hominem exurus, ut se immortalitate cooperias, advocabis ?* Car en effet, qui penseroit sérieusement à ce dernier jour, qui est appellé le jour de la colere du Seigneur, parce qu'il n'y a plus de miséricorde à espérer pour ceux qui l'ont méprisé ; qui se diroit souvent à soi-même : Tout cet argent & cet or dont je fais présentement mon idole, ne pourra me délivrer en ce jour terrible, si je néglige d'en faire l'aumône qui peut seule délivrer mon ame ; & je souffrirai alors une faim & un vuide inconcevable, sans que ces richesses me servent de rien à me rassasier & à me remplir le cœur ; parce qu'au-lieu de nourrir les pauvres, je les ai laissé mourir de faim, vivant moi-même dans les délices ; qui se tiendroit, dis-je, ce langage au fond de son cœur, ne pourroit sans doute n'en être pas penetré ; & il trouveroit b'aucoup plus de facilité à rompre les chaînes d'or & d'argent qui le tiennent encore attaché au monde : il travaileroit de

tout son pouvoir par ce saint dépouillement dont parle saint Augustin, à se procurer les vrayes richesses & le vrai bonheur, qui ne se trouvent que dans la possession de Dieu même.

V. 22. 23. *Je détournerai mon visage d'eux, & ils violeront le secret de mon sanctuaire Faites une fin à leur condamnation, parce que la terre est pleine du sang des intocens qu'ils ont répandu, &c.*

Hieron.

Ceux de qui Dieu doit détourner son visage, sont les Juifs mêmes, qui s'étoient rendus indignes par toutes leurs abominations, que le Seigneur les regardât favorablement à l'avenir : & ce fut à cause de ces abominations qu'il permit que ce qu'il y avoit de plus sacré parmi eux fut violé. Ainsi le sanctuaire du temple ayant été premièrement profané par leurs propres crimes, il le fut ensuite par les barbares qui y entrerent en divers tems, & qui le souillèrent, tantôt sous Nabuchodonosor Roi des Chaldéens, tantôt sous Antiochus Epiphanes Roi de Syrie, & tantôt sous Vespasien Empereur des Romains.

On peut dire aussi avec quelques Interpretes, que le Seigneur ayant déjà détourné son visage de dessus un peuple si criminel, devoit encore le détourner d'une autre maniere de dessus tous ces ennemis de Jérusalem, en les laissant faire tout ce qu'ils voudroient, comme s'il ne les voyoit point, & en leur donnant une entiere liberté de commettre toutes ces profanations contre son templé, pour punir celle de la maison de Juda. Mais saint Jérôme nous fait remarquer encore sur ces paroles, cette grande vérité : „Que nos pechez engagent aussi le Seigneur à détourner son visage de dessus nous ; „& que c'est pour ce sujet que *son sanctuaire est violé*, lorsqu'au-lieu de dignes prélat's & de saints ministres de J E S U S - C H R I S T, on y voit entrer des hommes qui ne sont capables que d'empoisonner les ames & de souiller toutes choses : *Ob nostra quoque mala opera avertit Deus faciem suam ; & qui*

quia aversa est facies, idèò Dei violatur arcanum, ut pro sacerdotibus & sanctis Dei, pestilentes ingrediantur, & universa contaminent. » Et il arrive de cette sorte, continue ce Pere, que ce qui doit être un lieu saint, & une maison de priere, selon l'Evangile, est rendu comme un lieu impur, & une retraite de voleurs : *Ut qui locus esse debuit sanctitatis, fiat locus immunditia, &c.*

Ce que Dieu ajoute, en disant à Ezechiel, de mettre une fin à ce qui regardoit leur condamnation, ne signifie autre chose, selon les auteurs, sinon, que Dieu ordonnoit à son Prophete de conclure en peu de paroles le dernier arrêt que sa justice irritée prononçoit contre son peuple ; & qui étoit , dit S. Jérôme; Que de même que toute la terre de la Ju- 4. Reg. c.
dée étoit pleine du sang de tant d'innocens qu'ils 21. 16. c.
avoient répandu, & dont ils avoient rempli, selon l'Ecriture, toute la ville de Jerusalem ; leur sang devoit être aussi répandu & inonder cette ville malheureuse, selon la mesure de l'iniquité dont ils l'avoient profanée : *Ut quomodo terra plena est judicio sanguinum, sic ipsorum quoque fundatur crux, & plena iniustitiae civitas demonstretur.*

V. 27. *Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, &c.*

Ces paroles sont répétées plusieurs fois dans ce Hieron. chapitre, pour marquer que les supplices & les tourmens, dont il y est fort souvent parlé, servent à faire connaître la grandeur & la puissance de Dieu à ceux qui étoient auparavant comme aveuglez par leurs crimes. Ainsi les peines qu'ils souffrent par un juste jugement de Dieu leur ouvrent l'esprit & leur donnent l'intelligence, pour connaître enfin celui que ses grâces & ses bienfaits n'avoient point été capables de leur faire respecter comme leur Seigneur : *Ut quem non intelligebant per beneficia, per tormenta cognoscant.* C'est donc une grâce pour les pecheurs, qui oublient Dieu

dans la jouissance des biens de ce monde, de décheoir de ce bonheur temporel, & d'être affliger par des maux sensibles, afin que ces maux ouvrent leurs yeux à la vraye science, & les convainquent qu'ils n'ont point fait jusqu'alors rendre à Dieu ce qu'ils lui doivent, comme à celui qui est vraiment le Seigneur.



C H A P I T R E VIII.

Ezechiel ayant en une nouvelle vision de quelque ressemblance de Dieu, est transporté en esprit à Jérusalem, où Dieu lui fait voir sous diverses figures les différentes idolâtries des Juifs. Le Seigneur en est irrité, & dit qu'il ne leur pardonnera ni ne les exaucera point.

L'an du 1.
monde
54¹⁰.

Le cinquième jour du sixième mois de la sixième année, comme j'étois assis dans ma maison, & que les anciens de Juda étoient assis avec moi au même lieu, la main du Seigneur mon Dieu tomba tout d'un coup sur moi ;

2. & j'eus cette vision : Quelqu'un me parut comme un feu ardent ; depuis les reins jusqu'au bas ce n'étoit qu'une flamme ; & depuis les reins jusqu'en haut, il paroissoit un aigain mêlé d'or, étincellant de lumiere.

3. Je vis en même-tems comme une main qui me

1. *E*t factum est in anno sexto, in sexto mense, in quinta mensis : ego sedebam in domo mea, & senes funda sedebant coram me, & cecidit ibi super me manus Domini Dei.

2. *Et vidi, & ecce similitudo quasi asperatus ignis : ab aspectu lumborum ejus, & deorsum, ignis : & à lumbris ejus, & sursum, quasi aspectus splendoris, ut visio electri.*

3. *Et emissâ similitudo manus appre-
dic*

*dix me in cincinno capi-
tis mei : & elevavit me
spiritus inter terram &
celum : & adduxit me
in Jerusalem in visione
Dei, juxta ostium in-
teriorius, quod respiciebat
ad Aquilonem, ubi erat
statutum idolum zeli ad
provocandam emulationem.*

4. *Et ecce ibi gloria
Dei Israel, secundum vi-
sionem quam videram in
campo.*

5. *Et dixit ad me :
Fili hominis, leva ocu-
los tuos ad viam Aqui-
lonis. Et levavi oculos
meos ad viam Aquilonis ;
& ecce ab Aquilone por-
ta altaris, idolum zeli
in ipso introiit.*

6. *Et dixit ad me :
Fili hominis, putasne,
rides tu quid isti faciunt
abominationes magnas,
quas domus Israel facit
hic, us procul recedam à
sanctuario meo ? Et ad-
huc conversus videbis abo-
minationes majores.*

vint prendre par les che-
veux de ma tête. Et l'Es-
prit m'éleva entre le ciel &
la terre, & m'amena à Jérusalem⁴ dans une vision de
Dieu près la porte interieure qui regardoit du côté de
l'Aquilon, où étoit placée
l'idole de jalouse⁵ pour
irriter le Dieu jaloux⁶.

4. Je vis paroître en ce
même lieu la gloire du Dieu
d'Israël, selon la vision que
j'avois eue dans le champ,

5. & il me dit : Fils de
l'homme levez vos yeux du
côté de l'Aquilon. Et ayant
levé les yeux de ce côté-là,
je vis du côté de l'Aquilon
de la porte de l'autel cer-
te idole de jalouse qui
étoit à l'entrée.

6. Il me dit ensuite : Fils
de l'homme, voyez-vous ce
que font ceux-ci ? Voyez-
vous les grandes abomina-
tions que la maison d'Is-
raël fait en ce lieu, pour
m'obliger à me retirer de
mon sanctuaire ? Et quand
vous vous retournerez d'un
autre côté, vous verrez des
abominations encore plus
grandes.

F 4

7. Et

*. 3. Expl. en esprit seulement, & non de corps. Hier. Estims.

Ib. Expl. Idole de Baal.

Ib. Lettr. ad provocandam simulationem.

7. Et m'ayant conduit à l'entrée du parvis, je vis qu'il y avoit un trou dans la muraille,

8. & il me dit : Fils de l'homme, percez la muraille ; & ayant percé la muraille, je vis une porte,

9. & il me dit : Entrez, & voyez les effroyables abominations que ceux-ci font en ce lieu.

10. J'entrai, & en ce même-tems je vis des images de toutes sortes de reptiles & d'animaux, & l'abomination de la maison d'Israël, & toutes ces idoles étoient peintes sur la muraille tout autour.

11. Et soixante & dix " des anciens de la maison d'Israël étoient debout devant ces peintures, & Jezonias " fils de Saphan étoit au milieu d'eux. Chacun d'eux avoit un encensoir à la main, & la fumée de l'encens qui en sortoit s'élevoit en haut.

12. Et il me dit : Certes vous voyez, Fils de l'homme

¶ 11. Expl. Il semble que ces soixante & dix hommes étoient les soixante & dix Sénateurs du grand Sénat des Juifs, appellé le grand Sanhedrin. Menoch.

7. Et introduxit me ad ostium atrii : & vidi, & ecce foramen unum in pariete.

8. Et dixit ad me : Fili hominis, fode parietem. Et cum fodissem parietem, apparuit ostium unum.

9. Et dixit ad me : Ingredere, & vide abominationes pessimas, quas isti faciunt hic.

10. Et ingressus vidi, & ecce omnis similitudo reptilium & animalium, abominatione, & universa idola domus Israel depicta erant in pariete in circuitu per totum.

11. Et septuaginta viri de senioribus domus Israël, & Jeronias filius Saphan stabat in medio eorum,stantium ante picturas : & unusquisque habebat thuribulum in manus sua : & vapor nebule de thure consurgebat.

12. Et dixit ad me : Certè vides, fili hominis,

qua

Ibid. Ce Jeronias semble avoir été ou le Chef du Sanhedrin, ou un homme éminent en dignité & en autorité parmi les Juifs. Syn.

que seniores domus Israël faciunt in tenebris, unusquisque in absconditio cubiculi sui : dicunt enim : Non videt Dominus nos, dereliquit Dominus terram.

13. *Et dixit ad me : Adhuc conversus videbis abominationes majores, quas isti faciunt.*

14. *Et introduxit me per ostium porta domus Domini, quod respiciebat ad Aquilonem : Et ecce ibi mulieres sedebant plangentes Adonidem.*

15. *Et dixit ad me : Certè vidisti, fili hominis : adhuc conversus videbis abominationes majores his.*

16. *Et introduxit me in atrium domus Domini interius : Et ecce in ostio templi Domini inter vestibulum & alare, quasi viginti quinque viri, dorso habentes contra templum Domini, & facies ad Orientem : Et adorabant ad or-*

me, ce que les anciens de la maison d'Israël font dans les tenebres, ce que chacun d'eux fait dans le secret de sa chambre ; car ils disent : Le Seigneur ne nous voit point, le Seigneur a abandonné la terre.

13. Alors il me dit : Si vous vous tournez d'un autre côté, vous verrez des abominations encore plus grandes que celles que font ceux-ci.

14. Et m'ayant mené à l'entrée de la porte de la maison du Seigneur, qui regarde du côté du Septentrion, je vis des femmes qui étoient assises en ce lieu qui pleuroient Adonis.

15. Et il me dit : Certes vous voyez, fils de l'homme, ce qu'ils font ; & si vous allez encore d'un autre côté, vous verrez des abominations encore plus grandes.

16. Et m'ayant fait entrer dans le parvis interieur de la maison du Seigneur, je vis à l'entrée du temple du Seigneur, entre le vestibule & l'autel, environ vingt-cinq hommes qui tournoient le dos au temple du Seigneur, & dont le visage regardoit

L'Orient ; & ils adoroient le *sum Solis.*

Soleil levant.

17. Et il me dit : Certes vous voyez, fils de l'homme, ce qu'ils font. Est-ce peu à la maison de Juda d'avoir fait les abominations qu'ils ont faites en ce lieu, d'avoir rempli la terre d'iniquité, & d'avoir comme entrepris d'irriter mon indignation contre eux ? Ils portent encore un rameau à leur nez.

18. C'est pour cela que je les traiterai aussi dans ma fureur ; mon œil les verra sans être fléchi, je ne ferai point touché de compassion, & lors qu'ils crieront vers moi à haute voix, je ne les écouterai point.

17. *Et dixit ad me :*
Certe vidisti, fili hominis :
numquid levo est hoc domini Juda, ut facerent
abominationes istas, quas fecerunt hic ; quia replentes
terram iniustitate conversi sunt ad irritandum
me ? Et ecco applicant ramum ad naras suas :

18. *Ergo et ego faciam in furore :* non parcer oculis meus, nec miserebor : *et cum clamaverint ad aures meas*
voce magna, non exaudiam eos.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. 3. **L**e cinquième jour du sixième mois de la sixième année, comme j'étois assis dans ma maison, & que les anciens de Juda étoient assis avec moi au même lieu, la main du Seigneur mon Dieu tomba tout d'un coup sur moi ; & j'eus cette vision.... Je vis en même-tems comme une main qui me vint prendre par les cheveux de ma tête, &c.

Ezechiel ayant eu sa première vision le cinquième jour du quatrième mois de la cinquième année, depuis que le Roi Joachim ou Jechonias ayant été emmené à Babylone. Et il eut celle dont il est parlé dans ce chapitre, le cinquième jour du sixième mois de

de la sixième année, qui répond à l'an du monde trois mille quatre cens dix.. Ainsi il paroît qu'il se passa Hieron. quatorze mois entre l'une & l'autre ; & que, ou la prophetic fut interrompue dans cet entre-tems, ou que ce qui est marqué dans les sept premières chapitres, se passa pendant ces quatorze mois. Le Prophete étant donc assis dans sa maison, où il fuyoit, dit saint Jerôme, la frequentation du monde, les anciens de Juda vinrent un jour s'asseoir auprès de lui, dans le dessein ou de s'instruire en entendant ses discours, ou de l'observer pour le surprendre dans ses paroles : *Vel Propheta verba audire cupientes, vel insidiantes sermonibus ejus.* Et il est bon de remarquer, que l'Ecriture ne parle ici que des anciens de Juda, pour faire connoître que tout ce qu'elle va dire ne regardoit point Israël, c'est-à-dire, les dix tribus du royaume d'Israël qui avoient été transportées long-tems auparavant ; mais seulement ceux du royaume de Juda qui avoient été menez en captivité avec Jechonias. Car c'est à ceux-là que le Seigneur veut déclarer par son saint Prophete, & les fleaux que sa justice préparoit à Jerusalem, & les raisons très-pressantes qu'il avoit de la punir, afin qu'ils fussent eux-mêmes plus convaincus qu'il leur avoit fait misericorde, en les portant à prévenir de si grands malheurs, & qu'ils s'humiliassent sincèrement devant lui par la penitence.

Lors qu'Ezechiel se tenoit ainsi dans sa maison avec les anciens du royaume de Juda, qui étoient captifs comme lui, la main du Seigneur, dit l'Ecriture, tomba tout d'un coup sur ce Prophete, c'est-à-dire, qu'une vertu toute divine se fit sentir tout d'un coup à lui, afin qu'il pût penetrer les mystères de la vision qui alloit lui être représentée : *Ut visionis possit sacramenta cognoscere.* Et il vit alors la ressemblance de quelqu'un qui étoit comme un feu ardent, &c. Ce qu'il vit étant la mê-

me chose qu'on a déjà expliquée au premier chapitre , il suffit de remarquer avec saint Jerôme, qu'il ne voyoit pas la vérité , mais la ressemblance des choses. Ainsi il voit , non pas un feu véritable , mais *la ressemblance d'un feu* ; il voit , non pas une main réelle , mais *la ressemblance d'une main*. Car il n'y a rien en Dieu qui soit corporel. Et lors qu'il fait voir au Prophète comme une main qui *le prend par les cheveux de sa tête*, c'est afin , dit le même Père , que celui qui est ainsi pris ne soit pas épouvanté , en ne voyant que ce qu'il a accoutumé de voir tous les jours ; c'est-à-dire , comme une main ordinaire : *Ut membrum humani corporis atque consueti nequaquam terreat eum qui assumitur atque comprehenditur.*

Mais si Ezechiel voit la ressemblance d'une main qui le faisait , c'est l'Esprit de Dieu qui l'éleva ; comme pour marquer que cette main ne figuroit autre chose que la vertu même de cet Esprit tout-puissant , qui l'éleva non jusqu'au ciel , mais *entre la terre & le ciel* ; afin que s'éloignant ainsi de tous les objets terrestres , il fut en état de s'approcher plus facilement des secrets du ciel ; & c'est peut-être une figure de ce qui se passe dans les serviteurs de Dieu qui ressemblent à ce saint Prophète. *La main du Seigneur les prend* en quelque façon , pour leur faire faire des bonnes œuvres : & son Esprit saint les élève ensuite par la connaissance & par l'amour des choses spirituelles : *Possimus autem & hoc dicere, quod propter bona opera, Propheta similitudine manus Dei apprehensus sit : & propter scientiam rerum spiritualium elevetur à Spiritu.* Mais il ne les élève pas d'abord jusqu'au ciel : & c'est beaucoup qu'ils se nourrissent de lui étant élevés d'esprit & de cœur comme au-dessus de la terre , & travaillent à avoir , autant qu'ils le peuvent & que les nécessitez du corps le leur permettent , leur conversation dans les cieux.

Or quoique dans la première vision le Prophète fut

fut enlevé corporellement, selon saint Jérôme, le même Saint nous fait remarquer par les paroles mêmes de l'Ecriture, que tout se passa d'une manière spirituelle en celle-ci; & qu'ainsi l'Esprit de Dieu ne le transporta à Jérusalem qu'en vision, comme il est dit expressément dans le sacré Texte; & par consequent que ce qui y est marqué: Que la main qui lui parut le prit par les cheveux de la tête, doit s'entendre aussi de la même sorte; c'est-à-dire, que ce fut en vision que la ressemblance d'une main parut le prendre par ses cheveux, comme pour le transporter de Babylone à Jérusalem; quoiqu'il n'y fut en effet transporté qu'en esprit par la vertu toute divine de celui qui vouloit le rendre témoin de toutes les abominations qui s'y commettoient par son peuple. Dieu lui fait donc voir en un instant tout ce qui se passe près de la porte interieure du temple qui regardoit l'Aquilon, comme s'il y eût été présent de corps & d'esprit: & il lui montre en ce lieu l'idole de Baal, qu'il appelle l'idole Hieron. de jalouſie; parce qu'elle y avoit été placée comme pour irriter le Dieu d'Israël & lui insulter, cette idole étant adorée au lieu même où il devoit être adoré. *Pulchreque appellatur idolum zeli, quia ad amulacionem & zelum Dominum provocat.*

V. 4. Je vis paroître en ce même lieu la gloire du Dieu d'Israël, selon la vision que j'avois eue dans le champ.

Le Seigneur ayant placé en esprit son saint Prophète vis-à-vis de cette idole qui le piquoit de jalouſie, selon l'Ecriture, par le culte qu'on rendoit à une statue qui n'étoit pas Dieu, vouloit sans doute lui inspirer à lui-même par cette vue un plus grand zèle pour la sainteté de son Nom, ainsi offendre & outragé par son propre peuple. Et c'est peut-être dans ce dessein qu'il lui fait voir de nouveau sa gloire, comme afin de l'opposer aux abominations qui se commettoient dans le culte de cette idole, & de lui faire comprendre d'une manie-

maniere plus vive quel étoit le crime des habitans de Jerusalem, de deshonorer ainsi sa grandeur, & ce qu'ils devoient attendre de la rigueur de sa justice. C'est une grace toute singuliere que Dieu fait à ses plus fidèles serviteurs, de leur découvrir ainsi sa gloire au milieu de leur captivité, & des plus grandes abominations des impies. Ainsi plus l'impéteté & l'impureté du siecle semble s'élever contre Dieu ; plus ces ames justes & zelées pour sa gloire s'élevent aussi elles-mêmes au-dessus de tout, pour contempler & pour adorer avec une humble frayeur cette haute majesté, que les hommes corrompus & abandonnez au peché ont l'insolence d'attaquer par leurs blasphémies.

Mais on peut bien admirer encore la bonté de Dieu, qui semble vouloir s'abaisser jusqu'à rendre compte à son Prophete des grands sujets qu'il avoit de s'éloigner de Jerusalem, & d'abandonner son temple. Car lorsqu'il lui fait considerer *les horribles abominations qui s'y commettoient par la maison d'Israël*, & qui l'obligeoient de se retirer bien loin de son sanctuaire ; c'est de même que s'il lui eût dit : Ne croyez pas, ô Prophete, que j'abandonne injustement ce temple, ni que je donne sans sujet à mes ennemis le pouvoir de détruire Jerusalem. Considerez bien tout ce qui s'y passe, & jugez de l'excès de ma patience par l'excès des crimes dont vos propres yeux sont témoins, & qui sont encore plus grands que ce que vous en voyez.

„Soyons, s'écrie saint Jérôme, dans les mêmes sens, timens sur le sujet de notre Jerusalem & de notre temple, lorsque nous voyons des gens, qui à l'exemple d'Ophni & de Phinées enfans du grand Prêtre Heli, s'approprient les premices des sacrifices ; „qu'ils les font servir à l'entretien d'un grand nombre de domestiques & de serviteurs ; que l'amour du gain les fait agir en toutes choses ; & que ces dérèglements qui sont visibles ne sont qu'une foible „image

v. 7.

Héron

Reg.
ap. 2.

„ image d'autres plus grands qui sont cachez aux
„ yeux des hommes : *Si nussem bac tam magna sunt
que videmus, quanto majora existimanda sunt qua-
bumanam effugient conscientiam?*

V. 7. 8. &c. Et m'ayant conduit à l'entrée du
parvis, je vis qu'il y avoit un trou dans la muraille,
et il me dit : *Fils de l'homme, percez la murail-
le.... Je entrerai, et en ce même-tems je vis des ima-
ges de toutes sortes de reptiles,* &c.

S'il est vrai, selon saint Jérôme, qu'Ezechiel dans cette vision fut transporté, non en corps, mais en esprit, pourquoi lui dit-on de *percer*, c'est-à-dire, d'élargir le trou qui étoit dans *La muraille du temple*, comme s'il étoit besoin à un esprit de percer un trou pour passer au-travers d'une muraille ? Il paroît donc que Dieu a voulu nous marquer par ce langage figuré quelque chose de caché. Il a voulu nous faire comprendre qu'il se commettoit alors beaucoup de crimes jusques dans le temple du Seigneur, que les Prêtres s'efforçoient de tenir secrets, comme il s'en commet encore aujourd'hui dans nos Eglises un grand nombre que l'on travaille à couvrir autant qu'on peut. Mais parce que Dieu qui hait sur toutes choses les hypocrites, dont il parle dans l'Evangile, comme si *Matth. Penser leur étoit particulierement destiné : Par-cap. 24 zomque ojet ponet cum hypocritis : illuc erit florus & 54. stridor dentium*; il permet qu'il se fasse, pour le dire ainsi, comme *un trou à la muraille*, afin que ses serviteurs qui sont éclairez puissent percer cette obscurité affectée, & de couvrir ce qu'on s'efforce de cacher : car il est souvent utile que ces œuvres de tenebres soient exposées à la lumiere, pour couvrir de confusion ceux qui n'ayant pas apprehendé de violer le respect dû à la majesté de Dieu présent en tous lieux, & à ses saints Anges, meritent que Dieu découvre aux hommes mêmes leurs secrètes abominations. Heureux, si la honte qui les fait rougir de

ce qu'ils cachaient, les porte à la fin à les detester & à s'en humilier sincèrement devant lui.

Saint Jérôme dit, que les petits vices sont comme les petites ouvertures par lesquelles on découvre les plus grands ; un mot qui est sale faisant quelquefois connoître la corruption cachée dans le fond du cœur d'un homme impudique, qui a grand soin de couvrir ce qu'il y a de honteux en lui : *Per quod ostenditur, tam in Ecclesiis, quam in singulis nobis per parva vicia majora monstrari, & quasi per quadam foranima, ad abominationes maximas perveniri : quomodo libidinosum qui sua callide celat vicia, interdum turpis sermo demonstrat.*

Mais Dieu ordonna à Ezéchiel d'élargir encore le trou qui étoit à la muraille du Temple, afin qu'il pût y entrer, & voir de plus près ce qui s'y passoit. Car il ne veut pas qu'on se contente d'une vue superficielle quand il s'agit de juger ; les jugemens teméraires étant condamnez par plusieurs oracles de la Vérité. Il faut donc que le jugement qu'on porte, quand on y est obligé, comme le Prophète, par un ordre de Dieu même, soit un jugement juste & appuyé, pour parler ainsi, sur l'évidence des yeux. Il faut que le trou par lequel on perce la muraille qui courroit aux hommes l'iniquité qui se commet dans le temple, soit un trou large & spacieux, afin qu'on y puisse passer, & être témoin en quelque sorte des choses que l'on condamne.

Mais que nous figurent toutes ces *images de reptiles & de divers animaux* qui étoient peints sur la muraille du temple, & que l'Ecriture appelle ici des *idoles*? On est étonné de voir un peuple consacré à Dieu & comblé de ses bienfaits, qui avoit reçû tant d'instructions par les livres de Moïse, par les Psaumes de David le plus pieux de leurs Rois, par les livres de Salomon, & par les oracles de tant de Prophètes ; qui faisoit gloire d'être le seul entre tous les peuples de la terre appellé le peu-

EXPLICATION DU CHAP. VIII. 137
peuple de Dieu , & de posseder sa sainte loi , son temple , son arche & toutes les autres marques de la vraye religion , s'aveugler jusqu'à ce point que de mettre dans un si saint temple comme en parallele avec le Très-haut , des idoles ridicules & des images peintes de toutes sortes de reptiles & d'animaux . Il est vrai , dit saint Jerôme , que l'Ecriture marquant seulement que *soixante & six des anciens de la maison d'Israël* tenoient l'encensoir entre leurs mains , & leur offroient de l'encens , elle semble nous donner lieu de juger qu'il y en avoit beaucoup d'autres qui ne faisoient pas la même chose ; mais peut-être aussi , ajoute ce Pere , qu'ils participoient à leurs pechez . Et Jezonias , l'un des principaux étoit à la tête de tous ces impiés , qui dans le temple de Dieu même n'adoroient pas le vrai Dieu , mais des images & des peintures profanes .

Qui ne sera donc surpris d'un si grand aveuglement ? Mais que cet étonnement cessé parmi nous , lors que nous avons , comme dit encore le même Saint , un grand sujet d'apprehender que ce nombre septenaire & mysterieux des *anciens de la maison d'Israël* qui s'abandonnoient à l'idolâtrie , ne nous soit une figure de ceux qui au milieu de l'Eglise même , où ils sont comme les anciens d'Israël , s'affermissoient dans une espece d'idolâtrie opposée à la vérité de notre sainte Religion . Quand donc nous voyons l'assemblée d'un très-méchant peuple , & à sa tête des pasteurs encore plus méchans qu'eux ; représentons-nous alors , dit ce Pere , Jezonias & ceux qui lui sont soumis , comme étant debout devant les idoles , ayant chacun des encensoirs en leurs mains , & adorant , non la majesté de Dieu , mais l'idole de leurs sentimens & de leurs propres passions : *Quando viderimus plebem peccimam congregatam , & pejores plebe prepositos . . . dicamus Jezoniam stantem ante picturas , & singulos habere*
thur-

tiburibula in manibus suis, non Dei majestatem, sed proprias sensenias adorantes.

V. 13. 14. Si vous vous tournez d'un autre côté, vous verrez des abominations encore plus grandes... Et m'ayant mené à l'entrée de la porte de la maison du Seigneur qui regarde du côté du Septentrion, je vis des femmes assises en ce lieu qui pleuroient Adonis.

Hieron.

Adonis étoit, selon les fables ridiculés des Payens, un jeune homme parfaitement beau, qui avoit de l'affection pour la déesse Venus, & qui ayant été tué revint en vie : Les femmes attachées aux superstitions du paganisme, pleuroient tous les ans cette mort au mois de Juin, & chantoient ensuite des chants de joye pour sa résurrection, prétendant se rendre favorable cette fausse divinité. Il est étonnant qu'après que Dieu a fait voir au Prophète de si grandes abominations qui se commettoient dans le temple par les principaux de Juda, il lui représente néanmoins le crime que font ces femmes en pleurant ainsi Adonis, comme étant encore plus grand. Ceci peut nous faire connoître que Dieu regarde une femme qui s'aime trop elle-même, qui rapporte tout à soi, qui s'afflige de tout ce qui ne favorise pas ses passions, & qui ne se réjouit que de ce qui peut la faire adorer en quelque sorte par ceux qui cherchent à lui complaire, comme une idole plus dangereuse & plus criminelle que toutes les autres.

Celles dont parle ici l'Ecriture étoient seulement assises, & elles se contentoient de pleurer ; & ces pleurs mêmes n'étoient que feintes ; puisque celui qu'elles pleuroient étoit un jeune homme de la fable, au sujet duquel elles ne faisoient paroître de l'affliction que par rapport à la fausse divinité qu'elles vouloient honorer : mais elles ne laissoient pas d'exprimer par ces figures empruntées ce qui se passe réellement dans toutes les femmes qui sont, comme il est marqué ici, au Septentrion ; c'est-à-dire, dans toutes celles qui ne sont point échauffées par

par le feu de la charité & qui se tiennent comme assises, sans agir pour Dicu, sans songer à plaire à Dieu, toutes occupées d'elles-mêmes & de ce qui peut leur plaître, & baignées de pleurs lorsqu'elles le voyent privées de ce qui flatte leur vanité ; quoique les larmes ne soient destinées , selon les saints Peres, qu'à pleurer nos fautes, & qu'on en abuse quand on les emploie à autre chose : *Etiam mulierum vitia describuntur qua plangunt amatorum sociate private ; & exultant, si eos posuerint obtinere.*

V. 16. *Je vis à l'entrée du temple du Seigneur, entre le vestibule & l'autel, environ vingt-cinq hommes qui tournoient le dos au temple du Seigneur, & dont le visage regardoit l'Orient, &c.*

Les autels du paganisme regardoient l'Orient , comme on le voit dans Vitruve, afin qu'on pût adorer ainsi le soleil levant. Mais Dieu avoit ordonné que son autel fût à l'Occident , ou pour distinguer son peuple des autres , & le détourner par là de l'idolatrie ; ou pour montrer , que la loi ancienne , comme dit saint Paul , n'avoit que l'ombre de la vérité, en reservant à la loinouvelle à faire mettre son autel à l'Orient , pour marquer que J E S U S - C H R I S T est l'Orient véritable & la vraie lumière.

Il n'y a que l'Esprit de Dieu , & ceux qui sont éclairez plus particulièrement par sa lumière , qui connoissent bien en quoi consiste la différence de toutes ces abominations dont parle ici l'Ecriture , & ce qui fait proprement que les unes sont plus grandes que les autres. C'est au Seigneur qu'il appartient , selon le Sage , de peser tous les esprits . *Spirituum ponderator est Dominus.* Il tient en sa main la balance de sa vérité & de sa justice. Et il mesure & pese très-exactement tout ce qui se passe dans le cœur des hommes. Ainsi sa parole étant véritable , & ayant dit de cette dernière abomination , qu'elle est endore plus grande que les trois autres . *Adhuc conversus videbit abominationes majoras.*

jores bis; nous ne pouvons en douter en aucune sorte. Mais d'où vient donc que c'étoit une plus grande abomination, de se tourner vers l'Orient, & d'adorer le soleil levant, que d'adorer l'idole de Baal, ou des figures de toutes sortes de serpents, & d'entrer dans toutes les passions que les fables attribuoient à une déesse aussi impudique qu'étoit Venus? Il est vrai, dit saint Jérôme, que Dieu avoit défendu à Israël par la bouche de Moïse, de se tourner vers l'Orient, comme les Gentils, pour l'adorer; & il leur avoit ordonné, qu'en quelque lieu de la terre qu'ils se trouvassent, ils eussent soin de se tourner vers le temple, où il avoit plu au Seigneur de choisir particulièrement sa demeure. Aussi nous voyons que Daniel en usoit ainsi au milieu de Babylone, puisqu'il est marqué dans l'Ecriture, qu'ouvrant les fenêtres de sa chambre, il adoroit le Seigneur en se tournant vers le temple de Jérusalem. C'étoit donc un viollement manifeste de la loi de Dieu, de tourner le dos au temple dans le temple même, puisque l'on étoit obligé de se tourner vers le temple, quand même on en étoit éloigné. C'en étoit un autre encore bien criminel, non seulement de se tourner vers l'Orient contre la défense du Seigneur; mais d'adorer dans son temple le soleil levant, c'est-à-dire, la créature; en la place du Créateur. Enfin c'étoit comme le comble de l'impudence, de tourner le dos à l'autel étant dans le temple, comme si on eût voulu insulter par là à la majesté de Dieu présent dans son sanctuaire, & lui témoigner le dernier mépris par cette posture insolente qui paroissoit l'outrager avec dessein.

Où peut dire cependant, qu'à juger des choses selon la lumiere si bornée de l'esprit de l'homme, il auroit semblé que c'étoit un moindre crime d'adorer dans le temple de Jérusalem le soleil levant, l'une des plus nobles créatures de Dieu, que l'idole de Baal, ou des figures de serpents & de divers animaux,

*3. Reg.
c. 8.48.*

*Daniel.
c. 6. 10.*

maux, ou une déesse impudique. C'est ce qui nous porte à chercher avec saint Jérôme quelque autre chose qui nous soit marquée par cette figure. Ce Père a donc cru que les herétiques, & particulièrement les Ariens, pouvoient être figurez par ces vingt-cinq hommes, qui dans le temple de Jérusalem tournoient le dos à l'autel pour adorer le soleil levant. „ Ils ont l'insolence, dit-il, de publier „ que le Fils de Dieu, est une créature de Dieu : & „ néanmoins ils adorent ce soleil levant. Et ainsi en „ tournant le dos, pour parler comme le Prophète, „ au temple sacré de sa divinité, qu'ils laissent comme derrière eux, ils déclarent par leur propre confession qu'ils adorent une créature. Mais pour nous autres, nous adorons véritablement le divin soleil de justice, comme nous adorons Dieu : C'est-à-dire, que selon le sentiment de ce saint Docteur, la plus grande de toutes les abominations qui se commettent contre le temple, est celle de l'hérésie, & sur tout de celle qui a surpassé toutes les autres en impiété. Car elle a porté les hommes à adorer J E S U S - C H R I S T dans son Incarnation, comme le soleil de justice qui se levoit sur la terre, & elle a en même-tems engagé ces hommes à tourner le dos à son saint autel, en leur faisant croire, qu'il n'étoit pas Dieu; & par consequent que le sacrifice, qui est la marque de la divinité, ne lui étoit pas dû comme à Dieu; & qu'ainsi ils ne devoient porter leur vœu que vers l'Orient, ou le lever de ce soleil de nos ames, qui figuroit sa naissance temporelle parmi nous : *Dei filium predicant creaturam : & tamen adorant eum, relicto divinitatis semplu ; & post tergum habito, ipse confessione sua creaturam adorare se dicunt. Nos autem sic adoramus salutem justitia, ut Deum adoramus.*

On peut dire encore, qu'une des dispositions les plus abominables devant Dieu, est celle de ces personnes dévouées à leur intérêt & à leur ambition,

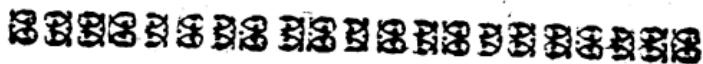
qui

qui dans l'Eglise même de J E S U S - C H R I S T , dont ils sont ministres , tournent tous les jours , pour le dire ainsi , le dos à Dieu , *ne regardant & n'adorant que l'Orient* ; c'est-à-dire , ce qui éclatte davantage dans le siecle . Elles préfèrent ce qu'elles croient pouvoir procurer leur propre gloire & leur fortune temporelle , à ce qu'elles doivent à l'autel & au ministere de J E S U S - C H R I S T ; toujours disposées au fond de leur cœur , à donner , comme les Juifs , la préférence à Barabbas . Car quoique l'esprit ait de l'horreur de ces lâchetez , lorsqu'on les lit dans l'histoire de la Passion du Fils de Dieu , on en a vû des exemples dans tous les siecles , & il a toujours paru quelques-uns de ces personnes figurées par ces vingt-cinq hommes *adorant l'Orient & tournant le dos à l'autel* , qui abandonnoient les choses saintes , les intérêts de l'autel , & la gloire de l'Eglise , pour l'éclat naissant & la fortune passagere du siecle .

V. 17. Est-ce peu à la maison de Juda d'avoir fait les abominations qu'ils ont faites en ce lieu , d'avoir rempli la terre d'iniquité ? Ils portent encore un rameau à leur nez .

Plusieurs arbres étant consacrez par la superstition du paganisme à differens dieux , comme l'olivier à Minerve , le myrte à Venus , &c. il semble que Dieu se plaint par ces paroles , de ce que son peuple ne le deshonoroit pas seulement par toutes les abominations dont il a parlé , mais faisoit gloire de l'idolâtrie à laquelle il s'abandonnoit , & paroissoit comme vouloir lui insulter , en portant par maniere de mépris & de mocquerie , quelque rameau de ces arbres ; & l'approchant de leur nez , soit pour le sentir , ou pour témoigner qu'ils honoroient la fausse divinité à laquelle ce rameau étoit consacré . C'est un sens assez naturel qu'il semble que l'on peut donner à ce passage , qui est d'ailleurs très-obscur , & expliqué fort diversement par les Interpretes : *Ecce ipsi extendunt ramum quasi sub-san-*

s'amusant. Car si le crime de l'Idolâtrie est celui de tous le plus opposé à Dieu, comme attaquant directement sa divinité ; rien néanmoins ne l'offense davantage, que l'insulte avec laquelle on s'y abandonne, en se mocquant de celui que l'on connoît être le vrai Dieu, & en foulant volontairement, comme ces Juifs, le respect qui lui est dû. L'ignorance des Gentils les rendoit moins criminels, lorsqu'ils adoroient les idoles. Mais l'orgueil des Israélites qui tournoient le dos à leur propre Dieu, & qui faisoient comme un trophée de l'abandonner dans son propre temple, pour se tourner vers les faux dieux, étoit le plus grand de tous les crimes ; parceque nulle ignorance ne les pouvoit excuser, & qu'ils se mocquoient du Dieu d'Israël, voulant s'en moquer, & connoissant la divinité de celui dont ils se mocquoient.



CHAPITRE IX.

Six hommes ont ordre de tuer dans Jérusalem tous ceux sur le front de qui un homme revêtu d'une robe de lin n'auroit pas marqué un Thau. Le Prophète effrayé de cette vision jette de grands cris ; & le Seigneur lui répond, que ce carnage se fera pour punir leurs iniquitez.

1. *E*t clamavit in auri bus meis voce magna, dicens : "Appropinquaverunt visitationes urbis, & unusquisque vas interfectionis habet in manu sua.

2. *Et ecce sex viri veniebant de via porta superioris, qua respi-*

1. *I*l crio ensuite devant moi avec un grand cri, & me dit : Ceux qui doivent visiter la ville sont proches, & chacun tient en sa main un instrument pour donner la mort".

2. En même-tems je vis venir six hommes du côté de la porte supérieure

qui

¶. 1. Lettr. vas, id est, instrumentum interfectionis.

qui regardc vers le Septentrion, ayant chacun à la main une arme de mort. Il y en avoit aussi un au milieu d'eux qui étoit revêtu d'une robe de fin lin, & qui avoit une écritoire pendue sur les reins ; & étant entrez ils se tinrent près l'autel d'airain.

3. Et la gloire du Dieu d'Israël s'éleva de deslus le Cherub où elle étoit, & vint à l'entrée de la maison du Seigneur , & elle appella celui qui étoit vêtu d'une robe de lin , & qui avoit une écritoire pendue sur les reins.

4. Et le Seigneur lui dit : Passez au travers de la ville , au milieu de Jérusalem , & marquez un thau sur le front des hommes qui gemissent , & qui sont dans la douleur de voir toutes les abominations qui se font au milieu d'elle.

5. Et j'entendis ce qu'il diloit aux autres : Suivez-le & passez au travers de la ville , & frappez indifferemment. Que votre oeil ne se laisse point flechir , & ne soyez touchez d'aucune compassion.

6. Tuez tout sans qu'au-

cit ad Aquilonem : & sonius cuiusque vas interitus in manu ejus : vir quoque unus in medio eorum vestitus erat lineis , & atramentarium scriptorii ad renes ejus : & ingressi sunt & steterunt juxta altare eorum.

3. Et gloria Domini Israel assumpta est de cherub , qua erat super eum ad limen domus : & vocavit virum , qui induitus erat lineis , & atramentarium scriptorii habebat in lumbis suis.

4. Et dixit Dominus ad eum : Transi per medium civitatem in medio Jérusalem : & signa thau super frontes virorum gementium , & dolentium super cunctis abominationibus , que fiunt in medio ejus.

5. Et illis dixit audiente me : Transite per civitatem sequentes eum , & percutite : non parcat oculus vester , neque misereamini.

6. Senem , adolescentulum ,

eulum, & virginem, parvulum, & mulieres, interficite usque ad internectionem: omnem autem, super quem videlicet thau, ne occidatis, & à sanctuario meo incipito. Coeperunt ergo à viris senioribus, qui erant ante faciem domus.

7. *Et dixit ad eos: Contaminate domum, & implete atria interficis: egredimini. Et egressi sunt, & percutiebant eos qui erant in civitate.*

8. *Et ecce completa, remansi ego: ruique super faciem meam, & clamans aio: Heu, heu, heu, Domine Deus! ergone disperdes omnes reliquias Israel, effundens furorem tuum super Ierusalem?*

9. *Et dixit ad me: Iniquitas domus Israel & Juda, magna est nimis valde, & repleta est terra sanguinibus, & civitas repleta est aversione: dixerunt enim: Dereliquit Dominus terram, & Da-*

cun échappe, vieillards, jeunes hommes, vierges, femmes & enfans: mais ne tuez aucun de ceux sur le front desquels vous verrez le thau écrit, & commencez par mon sanctuaire. Ils commencerent donc le carnage par les plus anciens qui étoient devant la maison,

7. & il leur dit: Profanez la maison, & remplissez le parvis de corps tout sanglans, & sortez ensuite. Et étant sortis ils allaient tuer tous ceux qui étoient dans la ville.

8. Et après qu'ils eurent fait tout ce carnage, je demeurai là; & m'étant jetté le visage contre terre, je dis en criant: Helas, helas, helas, Seigneur mon Dieu! perdrez-vous donc ainsi tout ce qui reste d'Israël, en répandant votre fureur sur Jérusalem?

9. Et il me dit: L'iniquité de la maison d'Israël, & de la maison de Juda est dans le dernier excès, & elle est montée à son comble: La terre est toute couverte de sang, la ville est remplie de l'aversion "qu'ils ont conjuré contre

G

*. 9. *Hebr. perverso judicie.*

contre moi , parce qu'ils m'avez non vides.
ont dit : Le Seigneur a
abandonné la terre , le Sei-
gneur ne nous voit point.

10. C'est pourquoi 10. Igitor & meus
mon œil ne se laissera non parcer oculis , ne-
point flechir , je ne serai que miserebor : viam
point touché de compas- eorum super caput eo-
sion , & je ferai tomber rum reddam.
sur leurs têtes les maux •
qu'ils meritent.

11. Alors celui qui 11. Et ecce vir , qui
étoit vêtu d'une robe de erat induitus lineis , qui
lin , & qui avoit une écri- habebat armamentarium
toire pendue sur ses reins , in dorso suo , respondie
dit ces mots : J'ay fait ce verbum , dicens : Feci si-
que vous m'avez com- cus precepisti mibi.
mandé.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. Il crio ensuite devant moi avec un grand cri , & me dit : Ceux qui doivent visiter la ville sont proche , & chacun d'eux tient à sa main un instrument pour donner la mort . En même-tems je vis venir six hommes . . . ayant chacun à la main une arme de mort , &c.

Ce grand cri que Dieu fait entendre à Ezechiel , étoit pour le rendre plus attentif , & en même tems pour lui declarer que la divine vengeance étoit proche , & alloit fondre sur Jerusalem . Il appelle cette vengeance une *vijise* ; parce qu'en effet tout châtiment , selon saint Jerome , est une visite de Dieu , lequel vient comme un medecin voir son malade , pour ouvrir ses playes , & pour couper ce qu'il y a de gâté : *Omnis ultio , visitatio est quasi agrotansis , quasi habentes vulnera , quasi medicas expectantis manus* . C'est en ce sens qu'il est dit

Psl. 88. ailleurs : Je visiterai leurs iniquitez avec la verge ,

et leurs pechez par des châtimens. Or il est marqué, que chacun de ceux qui venoient pour visiter la ville de Jérusalem, avoit en sa main une arme ou un instrument de mort; parce que si c'étoit une visite salutaire pour quelques-uns, à qui ces fléaux de la divine Justice pouvoient être utiles pour les faire enfin retourner à Dieu; ce devoit être un ministere de mort pour tous les autres qui mourroient dans l'impenitence.

Ils venoient du côté du Septentrion; c'est-à-dire, du côté de Babylone. Et ce fut aussi par ce côté *Hieron.* même du Nord, comme le plus foible, que Jérusalem fut prise par les Chaldéens. C'étoient des hommes en apparence, mais des Anges en effet, & ils formoient, avec celui qui paroiffoit comme le Prince au milieu d'eux, le nombre de sept, qui est ordinaire dans l'Écriture, & mysterieux. Ils se tinrent devant l'autel d'airain, qui étoit celui des holocaustes, pour marquer peut-être, qu'ils étoient prêts d'immoler à la justice de Dieu un grand nombre de victimes, non de bêtes, mais d'hommes impies qui se mocquoient de ses ordonnances. Celui qui étoit vêtu d'une robe de fin lin, comme le grand *Apocal.* Prêtre, figuroit, selon plusieurs Interpretes, *J E . c . I .* *s u s - C H R I S T* même le grand Pontife, dont celui des Juifs n'étoit que l'image, & l'Ange du grand conseil. Il avoit une écritoire pendue sur ses reins, pour écrire, dit saint Jérôme, les pechez de tous les Juifs, & pour separer les justes d'avec les pecheurs. Ainsi les six Anges étant debout devant l'autel tout autour de lui, se tenoient prêts pour executer ses ordres, quand ils auroient connu ceux dont les pechez n'avoient point été remis, & sur qui par consequent tomberoit l'arrêt de mort prononcé & écrit par le Seigneur: *Fuxia altare auctem stare dicuntur, parati ad jubensis imperium: ut cujuscumque viderint ibi non esse peccata dimissa, sententia Dei etat & interfectioni cum subjacere cognoscant.*

¶. 3. 4. &c. Et la gloire du Dieu d'Israël s'éleva de dessus le Cherubin où elle étoit, & vint à l'entrée de la maison du Seigneur, & elle appella celui qui étoit revêtu d'une robe de lin. ... Et le Seigneur lui dit : Passez au travers de la ville ... & marquez un Thau sur le front des hommes qui gemissoient, &c.

v. 4.

On a vu au chapitre precedent, que *la gloire du Dieu d'Israël*, qui avoit paru dans la premiere vision au saint Prophete, lui parut encore dans celle-ci, lorsqu'il se vit transporté en esprit dans le temple de Jerusalem, pour y découvrir toutes les abominations qui s'y commettoient. C'est de cette même gloire dont il est parlé ici ; de cette espece de char de triomphe ou de trône de justice, composé des quatre animaux mysterieux qui figuroient les Cherubins, & des quatre roues aussi mysterieuses, enfermées toutes l'une dans l'autre. Lors donc qu'il est dit, que *la gloire du Seigneur s'éleva de dessus le Cherubin où elle étoit, & vint à l'entrée du temple*; on doit entendre que le Dieu de gloire qui étoit comme assis sur les Cherubins quitta le dedans du temple, faisant connoître dès-lors qu'il en sortiroit effectivement bien-tôt après : car cet endroit, où il est marqué, que la gloire du Dieu d'Israël alla, étoit hors le temple, selon saint Jérôme, & à découvert : *Fuit ad limen, sive ad subdivum atrii domus atque vestibuli, quod nequaquam tecto premitur, sed aëris fruitur libertate.*

On ne peut assez peser ce qu'il dit alors à celui qui paroiffoit revêtu d'une robe de fin lin, d'aller passer au milieu de Jerusalem, afin de marquer un Thau sur le front des hommes qui gemissoient, &c. Nous voyons dans l'Apocalypse, que l'Ange qui avoit le sceau du Dieu vivant, cria à haute voix aux quatre Anges qui avoient reçû le pouvoir de frapper de playes la terre & la mer : *Ne frappez point ni la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu.*

Dien. On voit aussi dans l'Exode, que le Seigneur *Exod. 12* ayant resolu de faire mourir tous les premiers nez ^{23.} des Egyptiens, donna aux Israélites un signe pour empêcher que les leurs ne fuisseut frappez de mort ; & que ce signe qu'il leur donna étoit le sang de l'Agneau pascal, qu'il les obligea de mettre sur la porte de leurs maisons, afin que l'Ange exterminateur ne touchât à aucune des maisons qui seroient marquées de ce sang. C'est ici la même chose. Et ce *Thau*, dont la figure, selon les anciennes lettres Hébraïques, & selon les langues Samaritaine, Grecque & latine, represente parfaitement une croix de cette sorte T, pouvoit bien marquer ce signe sacré du salut des hommes, lequel a été le prix du sang du véritable Agneau pascal, J E S U S - C H R I S T notre Sauveur, immolé pour nous sur la croix. C'étoit donc à l'Ange qui portoit alors la figure de J E S U S - C H R I S T, qu'il appartennoit de marquer un Thau sur le front de ceux qui devoient être épargnez dans le carnage general de Jerusalem ; parce que c'étoit en vertu du sang qu'il devoit répandre sur le bois sacré de la croix, figuré, comme on l'a dit, par ce Thau, que ceux qu'il marquoit ainsi devoient éviter la mort à laquelle tous les autres étoient condamnez.

Mais qui sont ces justes ou ces saints, comme les appelle saint Jérôme, que celui qui tenoit l'écritoire a separez de tous les autres pecheurs ? Dieu même nous le declare, en disant : Que ceux qu'on devoit marquer avec un Thau, *gemissoient & étoient dans la douleur de voir toutes les abominations qui se faisoient dans* Jerusalem. Saint Pierre parlant de Lot qui se conserva dans la justice au milieu des abominations de Sodome, semble attribuer sa délivrance à l'affliction que souffroit son ame au milieu de ces peuples detestables : *Dieu a délivré, dit-2. Petr. il, le juste Lot, que ces abominables affligeoient &* 1. 7. 8. *persecutoient par leur vie infame; ce juste qui demeu-*

soit parmi eux, étant tous les jours tourmenté dans son ame juste par leurs actions si criminelles, qui offendroient ses oreilles & ses yeux. Ceux donc qui méritent d'être sauvéz, dit un saint Pere, sont ceux qui vivent dans l'affliction & dans les gemissemens ; qui non seulement ne prennent aucune part aux pechez des autres, mais qui les pleurent & qui en gemissent devant Dieu, comme Samuël pleuroit Saül, & comme saint Paul versoit des larmes sur ceux qui ayant peché, n'en faisoient point pénitence. *Qui non solum malis non consenserunt operibus, sed & aliena planxere peccata.*

C'est-là ce qu'ont principalement à faire les bons en ce monde ; gémir beaucoup devant Dieu, tant pour leurs propres pechez, que pour ceux de ces personnes plongées dans l'amour du fiecle, & enfermées dans les ombres de la mort, qui ont oublié également Dieu & leur salut : *Heureux, dit J e s u s - C H R I S T, sont ceux qui pleurent, parce qu'ils feront confiez.* Il paroît par l'Ecriture, qu'il y avoit peu de ces justes dans Jerusalem ; puisque Dieu parlant au Prophete Jeremie, lui disoit de regarder dans toutes les rues de la ville & de chercher dans toutes les places, *s'il y trouveroit un homme qui agît selon la justice, & qui cherchât la vérité.* Il y en avoit néanmoins, mais qui se tenoient cachez à cause du débordement general de l'impiété qui regnoit alors dans Jerusalem. Et de même que lorsqu'Elie ayant témoigné à Dieu que les enfans d'Israël avoient tous violé son alliance, & qu'il étoit demeuré seul attaché à son service, Dieu lui répondit : *Qu'il s'étoit encore réservé sept mille hommes qui n'avoient point faché le nom de Baal :* aussi nous voyons en cet endroit, qu'au milieu de cette inondation de toutes sortes de crimes où étoit plongée la ville de Jerusalem ; il y en avoit qui gemisoient de tous ces désordres, & qui ressentant une vraye douleur de tant de pechez qui irritoient

E X P L I C A T I O N D U C H A P. I X , 151
toient la justice de leur Dieu, meriterent de recevoir sur leur front le gage de sa divine miséricorde , & le signe de leur salut.

Que si l'on demande à quoi servoient les gemissemens de ces hommes justes ; saint Chrysostome *Chrysost.* répond qu'ils pouvoient servir à reveiller quelques *ad An-*
pecheurs de leur assouplissement & à les gagner à Dieu : mais que quand même ils auroient été ab-*soluement inutiles pour la conversion des autres ,*
ils leur étoient à eux-mêmes très-avantageux ,
comme étant la marque du zèle ardent qu'ils avoient pour la gloire du Seigneur , & un digne fruit de leur pieté.

V. 6. Tuez tous sans qu'aucun échappe , vieillards , jeunes hommes , vierges , femmes , & enfans : mais ne tuez aucun de ceux sur le front desquels vous verrez le Thau écrit , & commencez par mon sanctuaire , &c.

Les hommes qui jugent des choses par le sentiment humain d'une fausse compassion , regardent cet ordre de la justice de Dieu qui commande que Pon tue tous , sans avoir égard ni à l'âge , ni au sexe , comme quelque chose de cruel ; & étant choqués de la rigueur de ce châtiment , ils ne le sont pas de même de l'impiété qui l'a mérité . Mais si Pon avoit une foi vive pour connoître l'énormité de l'attentat que commet un peuple , qui a choisi Dieu pour son Seigneur , & qui l'abandonne ensuite pour s'engager dans l'idolâtrie ; l'on seroit peut-être plus étonné de la patience de ce Dieu ainsi outragé , qui attendit si long-tems la conversion de ces impiés , & qui même les invita par tant de Prophètes à quitter leurs égaremens , que l'on ne seroit surpris de cette severe justice qu'il résolut à la fin d'exercer contre eux .

Que s'il ordonna qu'on n'épargnât pas les enfans mêmes ; c'est que leurs peres impiés les engageoient dès leurs plus tendres années dans les

abominations qu'ils commettoient. Et quand leur âge ne leur auroit point permis d'y prendre part, ceux qui les avoient mis au monde meritoient bien qu'ils mourussent avec eux, quoique d'une mort qui leur étoit sans comparaison plus avantageuse que la vie, qui les auroit exposéz à se souiller par les mêmes crimes que leurs peres. Il n'y avoit donc, dit saint Jerome, d'exemts de la mort, que ceux-là seuls qui pouvoient dire avec

Psal. 4. 7. le saint Roi : La lumiere de votre visage est gravée sur nous, Seigneur. Et nul ne doit s'attendre à être épargné, s'il s'imagine être quelque chose sans le sceau & sans le signe salutaire de JESUS-CHRIST : Quibus universis non parcitur, si absque Christi signaculo aliquid esse se credunt.

Hieron;

Or l'on devoit commencer par le sanctuaire, c'est-à-dire, par les Prêtres du Seigneur, qui étant les ministres de son saint temple, le laissoient aller jusqu'à cet excès, que d'adorer les idoles. C'est pourquoi il étoit juste qu'ayant été cause du peché des peuples, ils eussent aussi la premiere part au châtiment. *Et qui fuerant in populis causa peccati, primi meruère supplicia.* Que ceux donc qui appartiennent au sanctuaire du Seigneur étant honorez de la dignité du sacerdoce de J E S U S - C H R I S T , ne s'appuyent pas vainement sur le caractere qui les distingue des peuples. Car c'est par sa propre maison, comme dit saint Pierre, que Dieu commence son jugement. Et plus le rang qu'on tient dans l'Eglise est élevé, plus les fautes qu'on y commet sont exposées à la rigueur de sa justice, tant à cause de l'abus que l'on fait de sa puissance, qu'à cause de la grandeur du scandale qui accompagne ces mêmes fautes, & qui est souvent un sujet de chute pour les peuples.

a. Pet. c.

4. 17.

Ephes.

v. 8. 9. Et après qu'ils eurent fait tout ce carnage, je demourai là; & m'étant jetté le visage contre terre, je dis en criant : Hélas, belas, hélas,

les, Seigneur mon Dieu ! perdrez-vous donc ainsi tout ce qui reste d'Israël ? ... Et il me dit : L'iniquité de la maison d'Israël & de la maison de Juda est dans le dernier excès , &c.

Le Prophète vit en esprit une figure de tout ce qui devoit arriver à Jérusalem , lorsque ces six Anges revêtus de la ressemblance de six hommes , lui parurent faire un carriage general dans le temple , & aller faire ensuite la même chose dans la ville . Ce spectacle plein d'horreur le fit prosterner le visage contre terre , touché sans doute de ce qu'il ne voyoit peut-être personne qui fût resté dans le temple que lui seul ; ce qui le porta à s'écrier & à demander à Dieu : *S'il perdroit donc de la sorte tous ce qui restoit de la maison d'Israël , & s'il oublieroit les promesses qu'il avoit faites à ses peres . Car il semble que la grande multitude de ceux qui furent tuez lui fit craindre qu'il ne se trouvât personne ou presque personne qui fût digne d'être marqué avec le Thau sur le front , pour être sauvé de ce grand carnage .*

Dans la réponse que Dieu lui fait , nous pouvons considerer principalement la cause à laquelle il semble attribuer les plus horribles excès des Israélites , qui est qu'ils s'étoient persuadé qu'il negligeoit de songer à eux ; & *qu'il ne les voyoit point .* Telle est en effet la source de tous les plus grands déregemens . On ne dit pas positivement , que Dieu ne voit pas ce que nous faisons ; mais on agit comme si on étoit persuadé qu'il ne nous vit pas ; & à proportion que l'on perd de vue cette présence de Dieu , on s'éloigne davantage de la vraye lumiere , & par consequent on s'approche aussi de plus en plus de toutes les œuvres de tenebres qui sont capables de nous conduire à la fin jusqu'au fond du precipice . Car il ne faut pas s'imaginer que ce peuple en soit venu tout d'un coup jusqu'à cet excès d'extravagance , de

croire que Dieu ne le voyoit plus. Il n'y arriva que par degréz. Il commit d'abord le peché sans être arrêté par la présence de Dieu ; & à mesure que s'éloignant de ce Soleil de justice il le perdoit, pour parler ainsi, de vue, il s'imaginoit que celui qu'il cessoit de voir, ne le voyoit plus aussi lui-même. Craignons donc beaucoup jusques aux premières démarches qui nous font sortir de la voie de la pieté, puisqu'elles peuvent insensiblement nous mener si loin, & nous ôter de l'esprit, ou pour mieux dire, du cœur toute pensée de cette adorable Providence qui preside à toutes choses ; & qui doit être comme la mesure & la règle de tous nos desseins.

V. 11. Alors celui qui étoit vêtu d'une robe de lin, & qui avoit une écritoire pendue sur ses reins, dit ces mots : J'ai fait ce que vous m'avez commandé.

Herm. Celui qui parle est cet Ange qui^t representoit, comme on l'a dit, la personne de JESUS-CHRIST, & à qui Dieu avoit ordonné de marquer un Thau sur le front de tous ceux qui gemisoient, afin qu'ils fussent sauvés du carnage de Jérusalem. Car le Fils de Dieu déclare lui-même dans l'Evangile : Qu'il est descendu du ciel non pour faire sa volonté, mais pour faire la volonté de son Père. Et il ajoute : Que la volonté de celuy qui l'a envoyé est, qu'il ne perde aucun de tous ceux qu'il lui a donné ; mais qu'il les ressuscite au dernier jour. Si donc nous voulons entendre ce passage selon la lettre, il faut dire, que tous ceux qui gemisoient des déformées de Jérusalem reçurent au front le sceau qui devoit leur sauver la vie ; & que c'est de quoi cet Ange vient rendre compte au Seigneur, comme s'étant acquitté exactement de l'ordre qu'il avoit reçu de les marquer tous.

*Jean. c.
6. v. 38.
39.*

Que si on veut expliquer ce même passage selon le sens spirituel qu'il figurloit, disons que

le

le Fils de Dieu étant descendu du ciel par son Incarnation pour faire la volonté de son Pere, a marqué du sceau & du caractère de sa croix, & a sauvé, non de la mort temporelle, mais de l'éternelle, tous ceux qui vivent ici dans les larmes & dans les gemissemens de la penitence. Et c'est même ce qui paraît être le sens principal de ces paroles ; puisqu'à la lettre il est difficile de se persuader que tous ceux qui échapperent du carnage de Jérusalem, & qui furent ou menez en captivité à Babylone, ou laissé dans la Palestine pour en cultiver la terre, ayent été véritablement du nombre de ceux qui geneffoient & qui étoient affligéz des abominations d'Israël. On voit au contraire dans Jérémie, que ceux *Jerem. cii.* qui resterent après le départ de Nabuchodonosor, se revolterent contre les ordres que ce Prophète leur fit entendre de la part de Dieu. Et il ne paraît pas non plus, que ceux qui furent emmenez captifs ayent tous été du nombre de ceux qui avoient gemit de l'impét de leurs frères.

Quoiqu'il en soit, & sans penetrer davantage dans la vérité de ce fait, il est certain que, selon le sens figuré par ces paroles, il n'y eut ni dans ce tems de la prise de Jérusalem, ni dans tous les siècles precedens, & qu'il n'y a eu depuis, ni qu'il n'y aura non plus dans la suite de tous les siècles aucun homme exempt de la mort, mais d'une mort éternelle, que ceux sur qui l'Ange du grand conseil aura gravé le sceau divin du salut, & qui peuvent être appellez les fruits de la croix de J E S U S - C H R I S T, & les enfans de la colombe qui gemit & qui est dans l'affliction. C'est sur leur sujet qu'il dit à son Pere, comme cet Ange, Qu'il a fait exactement ce qu'il lui a commandé : Qu'il a conservé en son Nom tous ceux qu'il lui a donné, & qu'il n'a perdu aucun d'eux. *John c. 17. 12. c. 18. 9.*

*Lnc. c.
15. 10.* Saint Jerôme a remarqué que le seul Ange qui avoit ordre d'imprimer le Thau sur le front de ceux qui gemisoient, vient dire au Seigneur qu'il l'avoit executé; mais que les six autres, qui avoient reçû commandement de frapper de mort tous ceux qui ne seroient point marquez, ne viennent point lui en rendre compte de la même sorte: & il en dit cette raison, que l'arrêt qu'ils avoient executé, étoit un sujet non de joye, mais de douleur. Car quoique les arrêts de la justice de Dieu contribuent à sa gloire comme ceux de sa misericorde, il peut néanmoins nous faire juger par là, qu'il ne veut point par lui-même la mort du pecheur; & qu'elle est aux Anges un sujet de douleur, dans le même sens qu'il est dit dans l'Evangile, que la penitence leur est un sujet de joye.



C H A P I T R E X.

Le Seigneur commanda à l'homme revêtu d'une robe de lin d'aller au milieu des roues sous les Cherubins, prendre des charbons de feu & les répandre sur la ville. Vision de Dieu, des Cherubins, de quatre roues, quatre animaux, &c.

1. J'Eus encore une vision. Il parut dans le firmament qui étoit sur la tête des Cherubins comme une pierre de saphir, & comme une espece de trône.

2. Et le Seigneur qui étoit sur le trône, dit à l'Ange "vêtu d'une robe de

y. 2. Lettr. à l'homme, c'est-à-dire. à l'Ange Synop.

1. E T vidi, & ecce in firmamento, quod erat super caput Cherubim, quasi tapis sapphirus, quasi species similitudinis solis, apparuit super eum.

2. Et dixit ad eum, qui induitus erat linea, & ait: Inger-

dere

dere in medio rotarum, que sunt subtus Cherubim, & imple manum suam prunis ignis, que sunt inter Cherubim, & effunde super civitatem. Ingressusque est in conspectu meo:

3. Cherubim autem stabant à dextris domus cum ingredetur vir, & nubes implevit atrium interius.

4. Et elevata est gloria Domini de super Cherub ad limen domus; & repleta est domus nube, & atrium repletum est splendore gloria Domini.

5. Et sonitus alarum Cherubim audiebatur usque ad atrium exterius, quasi vox Dei omnipotens loquentis.

6. Cumque praecepisset viro, qui induerat lineis, dicens: Sunne ignem de medio rotarum, que sunt inter Cherubim: ingressus ille stetit juxta rotam.

7. Et extendit Cherub manum de medio

lin : Allez au milieu des roues qui sont sous les Cherubins, & prenez plein votre main des charbons de feu qui sont entre les Cherubins, & répandez-les sur la ville : & il s'y en alla devant moi.

3. Les Cherubins étoient au côté droit de la maison du Seigneur lorsqu'il y entra, & une nuée remplit le parvis interieur.

4. La gloire du Seigneur s'eleva au-dessus des Cherubins, & vint à l'entrée de la maison, & la maison fut couverte de la nuée, & le parvis fut rempli de l'éclat de la gloire du Seigneur.

5. Le bruit des ailes des Cherubins retentissoit jusqu'au parvis exterier, & paroissoit comme la voix du Dieu tout-puissant qui parloit.

6. Le Seigneur ayant donc fait ce commandement à celui qui étoit vêtu d'une robe de lin, & lui ayant dit : Prenez du feu du milieu des roues qui sont entre les Cherubins, il y alla, & se tint près d'une des roues.

7. Alors l'un des Cherubins étendit sa main du

mi-

milieu des Cherubins, vers le feu qui étoit entre les Cherubins ; & en ayant pris, il le mit dans les mains de celui qui étoit vêtu d'une robe de lin, qui l'ayant reçû s'en alla.

8. Et il parut dans les Cherubins comme une main d'homme qui étoit sous leurs ailes.

9. Je vis encore, & il me parut quatre roues près des Cherubins. Il y avoit une roue près d'un Cherubin, & une autre roue près d'un autre. Les roues paraisoient à les voir comme une pierre de chrysolite,

10. & toutes les quatre paraisoient comme si une roue étoit au milieu d'une autre.

11. Et lorsqu'elles marchoient, elles marchoient de quatre côtes, & ne retournoient point en marchant ; mais quand celle qui étoit la premiere alloit d'un côté, les autres suivoient aussi-tôt sans tournerailleurs.

12. Le corps des quatre roues, leur cou, leurs mains, leurs ailes & leurs cercles étoient pleins d'yeux tout autour.

Cherubim, ad ignem, qui erat inter Cherubim: & sumpsit, & dedidit in manus ejus, qui induitus erat tuncis: qui accipiens egressus est.

8. Et apparuit in Cherubim similitudo manus hominis sub eius penas eorum.

9. Et vidi, & ecce quatuor rotæ juxta Cherubin : rotæ una juxta Cherub unum, & rotæ alia juxta Cherub unum: species autem rotarum erat quasi visio lapidis chrysolithi,

10. & aspectus earum similitudo una quatuor : quasi sic rotæ in medio rotæ.

11. Cumque ambularent, in quatuor partes gradiebantur : & non revertebantur ambulantes sed ad locum, ad quatuor ire declinabat quæ prima erat, sequebantur & cetera, nec convertebantur.

12. Et omne corpus earum, & colla, & manus, & penne, & circuli, plena erant oculis, in circuitu quatuor rotarum.

13. Et

13. Et rotas istas vo-
cavit volubiles, audiens
se me.

14. Quatuor autem
facies habebat unum :
facies una, facies Che-
rub : & facies secunda,
facies hominis : & in
tertio facies leonis : &
in quarto facies aquila.

15. Et elevata sunt
Cherubim : ipsum est
animal, quod videram
juxta fluvium Chobar.

16. Cumque ambu-
larent Cherubim, ibant
pariter & rota juxta
eas : & cum elevarent
Cherubim alas suas ut
escalarentur de terra,
non residebant rota, sed
& ipsa juxta erant.

17. Stantibus illis,
flabant : & cum eleva-
tio elevabatur ; spiri-
tuus enim vita erat in
eis.

18. Et egressa est
gloria Domini a limine
tempoli : & fecit super
Cherubim.

19. Et levantia
Cherubim alas suas,

13. Et il appella ces
roues devant moi, les roues
legeres.

14. Chacun de ces ani-
maux avoit quatre faces¹⁴ ;
la premiere étoit celle d'un
Cherubin ; la seconde celle
d'un homme ; la troisième
celle d'un lion ; & la qua-
trième celle d'un aigle.

15. Et les Cherubins
s'éleverent en haut. C'é-
toient les mêmes ani-
maux¹⁵ que j'avois vus
près du fleuve de Chobar.

16. Lorsque les Cheru-
bins marchoient, les roues
marchoient aussi auprès
d'eux ; & lorsque les Che-
rubins étendoient leurs aî-
les pour s'élever de terre,
les roues n'y demeuroient
points, mais elles se trou-
voient aussi auprès d'eux.

17. Elles demeuroient
quand ils demeuroient, &
elles s'élevoient quand ils
s'élevoient, parce que l'es-
prit de vie étoit en elles.

18. La gloire du Sei-
gneur sortit ensuite de l'en-
trée du temple, & elle se
plaça sur les Cherubins.

19. Et ses Cherubins
étendant leurs ailes en
haut

^{14.} Voyez l'explication de ces quatre faces dans Estius.

^{15.} Lestr. c'étoit le même animal. Nombre singulier
pour un pluriel.

haut , s'éleverent de terre devant moi ; & lorsqu'ils partirent , les roues les suivirent aussi . Et les Cherubins s'arrêtèrent " à l'entrée de la porte de la maison du Seigneur du côté de l'Orient ; & la gloire du Dieu d'Israël étoit sur eux .

20. C'étoient les mêmes animaux que j'avois vus au-dessous du Dieu d'Israël près du fleuve de Chobar ; & je reconnus que c'étoient des Cherubins .

21. Chacun avoit quatre visages & quatre ailes , & il paroisoit comme une main d'homme sous leurs ailes .

22. Les faces qui m'y parurent , leur regard & cette impétuosité avec laquelle chacun marchoit devant soi , étoient les mêmes que j'avois vues près le fleuve de Chobar .

exalata sunt à terra coram me ; & illis egredi entibus , rota quoque subsecuta sunt : & stetit in introitu portæ domus Domini Orientalis ; & gloria Dei Israel erat super ea .

20. *Ipsum est animal , quod vidi subter Deum Israel juxta fluvi um Chobar : & intellexi quia Cherubim essent .*

21. *Quatuor vuln uni , & quatuor ale uni : & similitudo manus hominis sub aliis eorum .*

22. *Et similitudo vulnerum eorum , ipsi vulnera quos videram juxta fluvium Chobar , & intuitus eorum , & imperus singulorum ante faciem suam ingredi .*

¶. 19. Lettr. stetit.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL

¶. 2. *E*t le Seigneur qui étoit sur le trône , dit à l'Ange vêtu d'une robe de lin : Allez au milieu des roues qui sont sous les Cherubins , & prenez pleins vòtre main des charbons de feu qui sont entre les Cherubins , & répandez-les sur la ville , &c.

Cette

Cette vision étant presque la même qui a été rapportée au premier chapitre , il semble qu'elle n'est représentée de nouveau au saint Prophète , qu'afin de le confirmer de plus en plus dans la certitude de ce qu'elle prédisoit , & de l'assurer aussi que le moment où se devoient accomplir ces redoutables jugemens de Dieu dont on a parlé , & qui regardoient la ville de Jerusalem , s'approchoit de plus en plus. On a vû au commencement de ce livre , que les animaux mystérieux qui se présenterent aux yeux d'Ezechiel , étoient au milieu d'un feu , & pa- Ezech. c. roissoient même comme des charbons tout enflammez. 1. v. 5. Ce feu marquoit la divine justice allumée contre ¹³ le royaume de Juda. Ainsi lorsque le Seigneur , qui étoit assis sur un trône dans le firmament , dit à celui qui étoit vêtu d'une robe de lin , d'aller prendre des charbons , & d'en emplir sa main , pour les répandre sur Jerusalem ; il fait entendre au Prophète que cette ville toute remplie d'abominations devoit être purifiée & consumée par le feu.

Mais afin qu'on ne s'imagine pas que ces sortes d'évenemens soient des effets du hazard , l'Ecriture nous fait observer premierement , que c'est Dieu assis sur son trône dans le ciel qui donne l'ordre pour la destruction de Jerusalem : Secondement , qu'il le donne à celui qui est vêtu d'une robe de lin , qui figuroit J E S U S . C H R I S T . Car c'est au Fils , selou qu'il le dit lui-même , que le Pere a donné un plen pouvoir de juger : *Pater omne iudicium de- Joan. c. dit Filio :* En troisième lieu , qu'il prend des charbons de feu du milieu des Cherubins , comme pour marquer que la justice qu'il exerceoit ne seroit pas , comme celle de la plus grande partie des hommes , l'effet d'un zèle peu éclairé ; mais qu'elle seroit accompagnée d'une lumière & d'une science toute divine , figurée par celle de ces Esprits si sublimes : *Cherubim Hieros. in lingua nostra scientia multitudine est. Semper enim gloria Domini sedes in scientia multitudine.* Enfin qu'il em- plie

plit sa main de ces charbons enflammez, c'est à dire, que lorsque le tems de la justice de Dieur est arrivé, & que celui de sa misericorde est passé, il répand avec plenitude tous les tressors de sa colere & de sa fureur sur ceux qui ont méprisé sa patience.

¶. 4. *La gloire du Seigneur s'éleva au-dessus des Cherubins, & vint à l'entrée de la maison, & la maison fut couverte de la nuée, &c.*

Saint Jerome dit : Que *la gloire du Seigneur*, qui remplissoit auparavant sa maison, *s'éleva au-dessus des Cherubins*, qui mirent les charbons de feu entre les mains de celui qui étoit vêtu d'une robe de lin, & *passa à l'entrée du temple* : parce que les châtimens ne doivent point être exercez en presence de la majesté de Dieu : & qu'ainsi cette maison du Seigneur devant être consumée par le feu, il s'en-éloignoit auparavant, en ce qu'il l'abandonnoit à la rigueur de sa justice : & que c'est ce qui figuroit encore cette *núée*, qui *remplit le parvis interieur*, parce que dans le moment que la gloire du Très-haut quittoit le dedans du temple, il falloit qu'il fut rempli de nuages, d'obscurité & de tenebres : *Cumque elevata esset gloria Domini de Cherubim... statim nube, tenebris, & caligine atrium impletur interior. Neque enim praesente Domini maiestate exercentur supplicia.*

¶. 8. 9. 10. &c. *Et il parut dans les Cherubins comme une main d'homme qui étoit sous leurs ailes... & il me parut quatre roues près des Cherubins, &c.*

Comme en expliquant le premier chapitre on a tâché de faire voir quel peut être le sens littoral de cette vision si mystérieuse des quatre animaux, qui sont ici appellez des Cherubins, & des quatre roues qui tournoient l'une dans l'autre : nous nous sommes réservez à marquer ici quel est le sens spirituel que l'Eglise y a donné, après les anciens Auteurs & les saints Peres. Elle a donc considéré ces

ces quatre animaux, comme des figures non seulement des Cherubins, ce que l'Ecriture dit formellement ; mais encore des quatre Evangelistes. ^{Hier. in Ezechiel.} ^{Idem.} Saint Jérôme rapportant le sentiment des anciens, ^{proem. in} qu'il témoigne aussi approuver, dit : Que les quatre Evangelistes ont été prédis long-tems auparavant par cette vision d'Ezechiel : *Hac quatuor Evangelia multò ante predicta Ezechieliis quoque volumen 1. probat, in quo prima visio contextitur.* Il ajoute, que ^{Matt.} ^{Bernard.} la face de l'homme representoit Saint Matthieu, ^{t. 5. p. 302} qui commence son Evangile en racontant la généalogie de J E S U S - C H R I S T selon sa nature humaine : Que par la face du lion, on entend saint ^{Gregor.} ^{Ezech: c. 9.} Marc, dont l'Evangile commence par la prédication de S. Jean dans le desert, & par la voix de celui quicrie que l'on fasse penitence ; ce qui étoit comme le rugissement du lion : Que l'Evangile de saint Luc étoit figuré par la face du bœuf ; parce que comme cet animal étoit destiné pour les sacrifices, aussi cet Evangeliste parle d'abord du sacerdoce de Zacharie : Qu'enfin la face de l'aigle figureoit saint Jean, qui s'élevant comme un aigle jusques dans le ciel, décrit la génération éternelle du Fils du Dieu.

La face de l'homme & la face du lion qui figuraient la naissance temporelle de J E S U S - C H R I S T, & la prédication de son Precurseur, étoient à la droite : & au contraire la face du bœuf étoit à la gauche ; parce que, comme dit le même Saint, le sacerdoce & les victimes de la loi des Juifs devoient s'abolir, & faire place au sacerdoce spirituel de celui à qui le Seigneur a dit : *Vous êtes Prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisedech.* La face de l'aigle étoit au-dessus ; parce que la génération éternelle du Verbe de Dieu est élevée au-dessus & de sa génération temporelle, & de la prophétie de son Precurseur, & du sacerdoce ancien qui est aboli, l'Evangeliste S. Jean nous faisant voir de quelle sorte

forte le Pere est de toute éternité dans le Fils , comme le Fils est dans le Pere : *Aquila autem & super nativitatem , & super prophetiam est . . . & super sacerdotium quod prateruit , de nativitate referens spirituali , quomodo Pater in Filio & Filius in Patre sit.* Mais toutes ces faces étoient tellement jointes dans ces animaux les unes aux autres , qu'elles sembloient ne composer qu'un seul corps ; parce qu'en effet tous ces quatre Evangelistes ne composent proprement qu'un seul Evangile , qui nous représente tout J E S U S-C H R I S T , selon les vues différentes qu'on en peut avoir ; c'est-à-dire , & comme Dieu , & comme homme , & comme Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech , & comme prédit & figuré par le sacerdoce , & par les victimes de l'ancienne loi .

Les faces & les ailes de ces animaux mystérieux s'élevoient en haut , parce que tout ce que disent les Evangelistes ne tend qu'au ciel , & ne prêche que ce qui peut relever la gloire & la majesté de Dieu. Leurs ailes sont jointes les unes aux autres , pour marquer l'union si admirable qui est entr'eux , lorsqu'ils annoncent par toute la terre une même vérité. Et ils l'annoncent par tout où l'Esprit de Dieu les pousse , sans qu'aucune chose soit capable de les faire tourner en arrière , parce qu'ils suivent l'impernosité de cet Esprit saint , qui les porte toujours vers ce qui est devant eux ; c'est-à-dire , vers les choses éternnelles. Mais s'ils ont des ailes pour s'élever à la contemplation des plus hautes vérités , ils ont des mains pour accomplir la volonté de leur divin Maître , en imitant J E S U S-C H R I S T dont ils ont été les disciples , & dont il est dit : Qu'il ait commencé à faire & à enseigner. Or en même-tems qu'ils s'élevent avec leurs ailes , ils courent leurs corps avec d'autres ailes ; pour marquer peut-être le profond respect avec lequel ils s'approchent de la haute majesté de celui qui est le prin-

EXPLICATION DU CHAP. X. 165
principe souverain de toutes leurs connoissances,
& à qui ils sont trop heureux de pouvoir prêter
leur saint ministere pour l'execution de ses divins
ordres.

Ils sont comme des charbons embrasez., & comme des lampes ardentes; parce que tout l'Evangile me respire que le feu de la charité, que J E S U S-
C H R I S T est venu, comme il le dit, allumer sur
la terre : *Ignem veni mittere in terram; & quid vo-
lo, nisi ut accendatur.* Et puisque saint Jean-Baptiste
a été nommé par J E S U S-C H R I S T, une lampe ^{Luc. exo} _{49.} ^{Joan. 5.}
ardente & luisante, il ne faut pas s'étonner si
ceux qu'il avoit choisis pour éclairer & pour em-
brascer toute la terre du feu divin de son amour
par la prédication de l'Evangile, sont nommés
ici des lampes ardentes : *& des charbons embra-
sez.*

Les Prédicateurs & les Pasteurs, qui sont aussi
designez par ces animaux mystérieux, doivent
ressembler en quelque chose aux saints Evangeli-
stes dont nous venons de parler. Il faut donc qu'ils
soient tantôt comme des hommes, qui scavent se
rabaisser & condescendre à la foiblesse de leurs fré-
res; & tantôt comme des lions, qui fassent enten-
dre le saint rugissement de la parole menaçante
du Seigneur, pour étonner & pour humilier les
pecheurs. Il faut qu'ils soient assidus & infatiga-
bles dans le travail comme les bœufs, & disposez
même à devenir les victimes de J E S U S-C H R I S T,
s'il est nécessaire qu'ils s'immolent pour sa gloire &
pour le salut des ames; & il faut qu'ils veillent
sans cesse pour s'élever comme des aigles au-dessus
des sens & de tout ce qu'il y a de terrestre & de
charnel, pour recevoir de Dieu même dans la
priere ce qu'ils doivent distribuer aux autres. Mais
plût à Dicu, s'écrie un Auteur, que toutes ces
qualitez fussent tellement unies dans les Pasteurs,
comme ces quatre faces différentes l'étoient dans

*Apud
Bern. ib.
et sagr*

des animaux, que l'on n'en vit point qui fussent ou tout hommes, ou tout lions, ou tout bœufs, ou tout aigles, par le peu de soin qu'ils ont d'unité ensemble ce qui ne peut être séparé sans que l'harmonie & l'accord si admirable de cette vision toute mystérieuse soit rompu.

Exech. c. 15. 16. Ce que le Prophète marque ensuite touchant cette roue qu'il vit paraître, qui avoit aussi quatre faces, s'explique encore en un sens spirituel par les saints Pères & par les Auteurs Ecclesiastiques, de l'Evangile & de la sainte Ecriture. Si quelqu'un, dit Saint Jérôme, considère le mouvement de ces roues évangéliques, il verra que le monde entier a été rempli en peu de tems de la prédication apostolique : *Evangeliorum autem si quis rotam cursumque consideret, in brevi tempore videbit mundum esse completum sermone apostolico.* Elles paroisoient comme si une roue étoit au milieu d'une autre roue : ce qui peut marquer, selon ce Père, ou l'union très-étroite des deux Testaments, de l'Ancien & du nouveau ; ou la liaison aussi très-parfaite des quatre saintes Évangiles, dont le mouvement se porte toujours en haut vers le ciel. *Tous le corps des quatre roues étoit plein d'yeux*, parce que les quatre Évangiles sont pleins de lumières, & remplissent de l'éclat de la vérité toute la terre ; en sorte que les choses mêmes qui y paroissent les plus petites & les plus basses, sont néanmoins toutes brillantes par la présence & la majesté du Saint-Esprit : *Ut etiam qua parva pueri vilia, Spiritus Sancti fulgeant maiestas.*

Gregor. Magn. ut sup. lib. I. hom. 6. Saint Grégoire Pape dit aussi, que cette roue dans une autre roue nous figure le nouveau Testament comme enfermé dans l'Ancien, lequel a prédit & figuré ce qu'on a vu accompli dans le nouveau : *Rota intra rotam, est Testamentum novum intra Testamentum vetus : quia quod designavit Testamen-*

mentum vetus, hoc Testamēnum novum exhibuit.
Et il ajoute : Que les roues marchoient sans retourner en arrière ; parce que le nouveau Testament s'est établi non en détruisant, mais en explicant spirituellement l'ancien, & en ce qu'ils demeureront immuables jusques à la fin des siècles.

Ce qui est marqué de l'étendue, de la hauteur & de la forme de ces roues, qui étoit horrible à voir. Selon l'expression de l'Ecriture, nous fait comprendre cette profondeur impenetrable, cette hauteur inaccessible, & cette vaste & infinie étendue de la science, de la sagesse & des jugemens de Dieu renfermez dans l'Evangile & dans toute la sainte Ecriture, qui est aussi comparée en cet endroit à la mer. Disons donc avec S. Paul, frappez d'une sainte horreur & d'une humble admiration de l'étendue & de la hauteur infinie de ces roues divines & évangéliques : *O altitudo divitiarum sapientia & scien- Rom. 11:21-
tia Dei : quām incomprehensibilitā sunt iudicia ejus, 33.
& investigabiles via ejus !*

Un Auteur Ecclesiastique parlant contre la rupture de l'unité de l'Eglise causée par les schismes, dit excellennement : Que quoique differens Pasteurs président à différentes Eglises, & que ceux qui sont figurez par ces animaux mystérieux fassent suivre, selon qu'il est dit ici, différentes roues après eux, elles doivent néanmoins paraître à leur mouvement & à leur forme, comme si une roue étoit au milieu d'une autre roue ; c'est-à-dire, que toutes ces Eglises différentes doivent être réunies & renfermées comme dans le cercle de la seule Eglise Catholique. Mais il est très-remarquable, selon la reflexion du même Auteur, que si ces roues suivroient les saints animaux, & si elles s'arrêtroient quand ils s'arrêtroient, ou si elles s'élevroient de terre quand ils s'élevroient, c'étoit, comme le dit l'Ecriture, parce que l'esprit de vie étoit en elles. Ainsi les Pasteurs doivent s'attendre que leurs peuples les suivront, à l'Esprit

*Apud.
Bern. ib.
ut supr.*

L'Esprit de Dieu est dans ces peuples pour les attirer après leurs pasteurs. Mais ce qu'il y a de déplorable , ajoûte-t-il , c'est que l'on voit maintenant en plusieurs lieux les Eglises figurées par ces roues , *tourner en arrière* avec leurs Pasteurs , qui leur en donnent les premiers l'exemple ; tomber avec eux en les suivant dans leur chute , & se courber tout-à-fait comme eux vers la terre : *Nunc autem , quod miserandum est & dolendum , pluribus quidem in locis cum retrocedentibus animalibus revertuntur simul & rota , & cum cadentibus cadunt , & cum incurvatis ad terram pariter incurvantur.*

¶. 18. 19. *La gloire du Seigneur sortit ensuite de l'entrée du temple , & elle se plaça sur les Cherubins. Et les Cherubins étendant leurs ailes en haut , s'éléverront de terre devant moi ; & lorsqu'ils partirent , les roues les suivirent . &c.*

La protection du Dieu d'Israël ne quitte pas tout d'un coup son peuple ; elle l'abandonne peu à peu , dit saint Jérôme : *Paulatimque protectio Dei reliquit Israël.* „ La gloire & la majesté du Seigneur étoit donc premierement dans le temple. Ensuite „ elle s'arrêta dans le parvis , ou bien à l'entrée du „ temple : & en même-tems qu'elle sortit de sa main „ son sainte , la nuée & l'obscurité remplit , comme „ on l'a vu , tout le dedans. Cette même gloire vint „ de nouveau se rasseoir sur les Cherubins : & eux „ s'étant envolez dans le moment & retirez plus au- „ dehors , les roues les suivirent aussi-tôt. Alors la „ gloire du Dieu d'Israël s'arrêta non à la porte du „ temple , mais au-devant de la porte qui regardoit „ vers l'Orient. Que cette image de la patience avec laquelle il differa si long-tems à s'éloigner tout-à-fait de sa maison , devroit nous couvrir de confusion nous-mêmes , en nous representant les divers effets de la bonté dont il use aussi envers nous , & la douceur si admirable avec laquelle il attend que nous

nous nous convertissions ! Tremblons en considerant avec saint Jérôme , qu'à mesure qu'il s'éloigne d'une partie de son temple , les tenebres prennent sa place , & succedent à la lumiere de sa presence : *Quâ recedente de templo , nubes & caligo implevit templi penetralia.* Veillons & prions , pour empêcher que ce qui reste de sa lumiere dans nous ne nous quitte tout-à-fait ; & rappelons par les humbles gemissemens d'un cœur contrit & brisé de repentir , cet hôte divin avant qu'il se soit éloigné entierement de sa maison.



CHAPITRE XI.

Prophetie contre Jezonias & Pheltias , qui par un conseil très pernicieux , disoient : Nos maisons ne sont-elles pas bâties depuis long-tems ? Cette ville est comme la chaudiere qui est sur le feu , & nous comme la chair qu'on mettra dedans. Pheltias meurt pendant qu'Ezechiel prophete. Retour des enfans d'Israël dans leur païs , prédit. Dieu promet de leur donner un cœur de chair , afin qu'ils gardent ses commandemens.

1. *E*t elevavit me spiritus , & introduxit me ad portam domus Domini orientalem , qua respicit ad solem oreum : & ecce introitus porta viginti quinque viri : & vidi in medio eorum Jezoniam filium Azur , & Pheltiam filium Banaea , principes populi .

2. *Dixitque ad me :* *Fili hominis , hi sunt viri , qui cogitant ini-*

1. *L'*Esprit ensuite l'm'éleva en haut , & me mena à la porte orientale de la maison du Seigneur , qui regarde le soleil levant. Je vis alors à l'entrée de la porte vingt-cinq hommes , & j'appartus au milieu d'eux Jezonias fils d'Azur , & Pheltias fils de Banaea Princes du peuple.

2. *Et l'Esprit me dit :* *Fils de l'homme : Ce sont là ceux qui ont des pen-*

H

sées

sées d'iniquité , & qui for-
ment des desseins perni-
cieux en cette ville ,

3. en disant : Nos mai-
sons ne sont-elles pas bâ-
ties depuis long-tems ?
Mais cette ville est comme
la chaudiere qui est sur le
feu , & nous sommes la
chair qu'on mettra dedans.

4. C'est pourquoi pro-
phetisez sur leur sujet , fils
de l'homme , prophetisez .

5. En même-tems l'Es-
prit de Dieu me faisit , &
me dit : Parlez ; Voici ce
que dit le Seigneur : Voici
ce que vous avez dit , mai-
son d'Israël , & je connois
les pensées de votre cœur .

6. Vous avez tué un
grand nombre de person-
nes dans cette ville , &
vous avez rempli ses rues
des corps de ceux que vous
avez tuez .

7. C'est pourquoi voi-
ci ce que dit le Seigneur
notre Dieu : Ceux que
vous avez tuez , que vous
avez étendu morts au mi-
lieu de la ville , ceux-là
sont la chair , & la ville est
la chaudiere : & pour vous
je vous ferai sortir du mi-
lieu de cette ville .

8. Vous craignez l'é-
pée , & je ferai que l'épée

quitatem , & tractant
consilium pessimum in
urbe ista ,

3. dicentes : Nonne
dudum adificata sunt do-
mus ? Hac est tebes , nos
autem carnes .

4. Idcirco vaticinare
de eis , vaticinare , filii
hominis .

5. Et. irruit in me
spiritus Domini , & di-
xit ad me : Loquere :
Hec dicit Dominus : Sic
locuti es tu , domus Israel ,
& cogitationes cordis ve-
stri ego novi .

6. Plurimos occidistis
in urbe hac , & imple-
stis vias ejus interfectis .

7. Propterea hac di-
cit Dominus Deus : In-
terfecti vestri , quos po-
suistis in medio ejus , ha-
sunt carnes , & hec est
tebes : & educam vos de
medio ejus .

8. Gladium metui-
suis . & gladium indu-
cens

cam super vos, sit Dominus Deus.

9. *Et ejiciam vos de medio ejus, daboque vos in manu hostium, & faciam in vobis judicia.*

10. *Gladio cadetis: in finibus Israel judicabo vos, & scietis quia ego Dominus.*

11. *Hac non erit vobis in lebetem, & vos non eritis in medio ejus in carnes: in finibus Israel judicabo vos.*

12. *Et scietis quia ego Dominus: quia in preceptis meis non ambulastis, & judicia mea non fecistis, sed juxta iudicia gentium, que in circuitu vestro sunt, estis operati.*

13. *Et factum est, cum prophetarem, Phel-tias filius Banaia mortuus est: & cecidi in faciem meam clamans vocem magnam, & dixi: Hunc*

tombera sur vous, dit le Seigneur notre Dieu.

9. Je vous chasserai du milieu de cette ville : je vous livrerai entre les mains des ennemis, & j'exercerai sur vous mes jugemens les plus rigoureux.

10. Vous perirez par Pépée, je vous jugerai dans les confins d'Israël, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

11. Cette ville ne sera point une chaudiere à votre égard, & vous ne serez point comme la chair au milieu d'elle ; mais je vous jugerai dans les confins d'Israël,

12. & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur ; parce que vous n'avez point marché dans la voie de mes preceptes, & que vous n'avez point observé mes ordonnances, mais que vous vous êtes conduits selon les coutumes des nations qui vous environnent.

13. Comme je prophétissois de cette sorte, Phel-tias, fils de Banaïas mourut. Alors je tombai le visage contre terre, & je criai à haute voix, en disant :

*.10. Exp. nempe in Reblatha, vel extra terram sanctam. Sym-

sant : Hélas , helas , helas *heu , heu Domine Deus !*
 Seigneur *mon* Dieu ! vous *consummationem tu facis reliquiarum Israel ?*
 qui reste d'Israël .

14. Et le Seigneur m'adressa sa parole , & il me dit :

15. Fils de l'homme , vos frères , vos frères , dis-je , vos proches , & toute la maison d'Israël sont tous ceux à qui les habitans de Jérusalem ont dit : Allez-vous-en bien loin du Seigneur ; c'est à nous à qui la terre a été donnée pour la posséder .

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Quoi que je les aye envoyez si loin parmi les nations , & que je les aye dispersez en divers païs , je ne laisserai pas de sanctifier leur petit nombre dans les païs où ils sont allez .

17. Dites-leur donc : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je vous rassemblerai du milieu des peuples ; je vous réunirai des païs où vous avez été dispersez , & je vous donnerai encore la terre d'Israël .

18. Ils y entreront de nouveau , & ils ôteront du

14. *Et factum est verbum Domini ad me , dicens :*

15. *Fili hominis , fratres tui , fratres tui , viri propinquii tui , & omnis domus Israel , universi , quibus dixerunt habitatores Jérusalem : Longè recedite à Domino , nobis data est terra in possessionem .*

16. *Propterea hoc dicit Dominus Deus , quia longè feci eos in gentibus , & quia dispersi eos in terris : ero eis in sanctificationem modicam in terris , ad quas venerunt .*

17. *Propterea loqueretur : Hec dicit Dominus Deus : Congregabo vos de populis , & adunabo de terris , in quibus dispersi estis , daboque vobis humum Israel .*

18. *Et ingredientur illuc , & auferent omnes offer-*

offensiones, & cunctasque abominationes ejus de illa.

19. *Et dabo eis cor unum, & spiritum novum tribuam in viscerebus eorum : & auferam cor lapideum de carne eorum, & dabo eis cor carneum :*

20. *Ut in preceptis meis ambulent, & iudicia mea custodiant, faciasque ea : & sint misericordia in populum, & ego sim eis in Deum.*

21. *Quorum cor post offendicula & abominationes suas ambulat, horum viam in capite suo ponam, dicit Dominus Deus*

22. *Et elevaverunt Cherubim alas suas, & rose cum eis : & gloria Dei Israel erat super ea.*

23. *Et ascendit gloria Domini de medio civitatis, stetisque super montem, qui est ad Orientem urbis.*

milieu d'elle tout ce qui lui a été un sujet de chute, & toutes ses abominations.

19. Et je leur donnerai à tous un même cœur, & je répandrai dans leurs entrailles un esprit nouveau ; j'ôterai de leur chair le cœur de pierre, & je leur donnerai un cœur de chair :

20. afin qu'ils marchent dans la voie de mes préceptes, qu'ils gardent ce que je leur ai ordonné, & qu'ils le fassent ; qu'ils soient mon peuple, & que je sois leur Dieu.

21. Mais pour ceux dont le cœur s'abandonne à ce qui leur est un sujet de chute, & à leurs abominations, je ferai que leurs crimes retomberont sur leurs têtes, dit le Seigneur notre Dieu.

22. Alors les Cherubins éleverent leurs ailes en haut, les roues s'éleverent avec eux ; & la gloire du Dieu d'Israël étoit sur les Cherubins.

23. Et la gloire du Seigneur monta du milieu de la ville, & alla s'arrêter sur la montagne qui est à l'Orient de la ville.

24. Après cela l'Esprit m'éleva en haut , & me ramena en vision par la vertu de l'Esprit de Dieu en Chaldée , vers le peuple qui étoit captif ; & la vision que j'avois eue s'étant évanouie de mon esprit ",

15. je dis au peuple captif tout ce que le Seigneur m'avoit fait voir.

V. 24. Lettr. de devant moi. Expl. de mon esprit , où cette vision m'avoit été représentée.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. 3. **L**'Esprit ensuite m'éleva en haut , & me mena à la porte orientale de la maison du Seigneur , qui regarde le soleil levant. Je vis alors à l'entrée de la porte vingt-cinq hommes.... Et l'Esprit me dit : Fils de l'homme , ce sont-là ceux qui ont des pensées d'iniquité , &c.

Hieron. Comme la gloire du Seigneur s'étoit retirée du temple & arrêtée devant la porte qui regardoit vers l'Orient , le Prophète est élevé tout d'un coup par la vertu de l'Esprit saint qui lui parloit , & conduit par cette porte orientale , qui est tournée , dit saint Jérôme , vers le soleil de justice , dont l'Ecriture parle ailleurs lorsqu'elle dit de l'Homme-Dieu :

Zachar. c. 6. 12. Que l'Orient est son nom : *Ecce vir Oriens nomen ejus.* Et ceci pouvoit nous marquer dès-lors , que la gloire du Dieu d'Israël devoit s'éloigner un jour du temple & de la synagogue des Juifs , pour s'unir à la personne de JESUS-CHRIST notre véritable Orient , & passer ainsi dans l'Eglise des gentils , qui est devenue le fruit de son Incarnation. Mais qu'est-ce que Dieu fait voir à Ezechiel en ce lieu où son Esprit

24. *Et spiritus levavit me , adduxitque in Chaldaam ad transmigrationem , in visione , in spiritu Dei : & sublata est à me visio , quam videram.*

25. *Et locutus sum ad transmigrationem omnia verba Domini , qua ostenderat mihi.*

Esprit Saint le transporta? Il y apperçoit deux princes du peuple au milieu de vingt-cinq hommes, qui avoient tous , dit l'Ecriture , des pensées d'iniquité , & qui prenoient une très-méchante resolution entr'eux : TRACTANT *consilium pessimum*. A entendre ces paroles du sacré Texte , on croiroit qu'il s'agiroit de quelque malice détestable , ou de la plus noire trahison. Mais l'iniquité & toute Pénormité de la resolution de ces princes & de ces hommes qui les suivoient , consistoit , selon la remarque de saint Jerôme , en ce qu'ils defesperoient de leur salut ; & qu'étant tous resolus à perir par le desespoir que leur causoit leur propre conscience chargée de crimes , ils ne vouloient point écouter les avertissemens des Prophetes , ni songer à reparer leurs pechez par la penitence : *Desperantes salutem , & scelerum conscientia parati ad interitum , nec volentes per paenititudinem peccata corrigerentur.*

Pour comprendre ce que disent ces habitans de Jerusalem , qui est très-obscur , il faut supposer qu'ils avoient déjà entendu dire au Prophète Jérémie , qui menaçoit cette ville dans le même-tems de tous les malheurs qui lui devoient arriver : Qu'elle seroit comme une *chaudiere bouillante* , *Jerem. 6.* ou plutôt , selon la vision qu'il en avoit eue , Que ^{1. 13.} Nabuchodonosor Roi des Chaldéens , seroit lui-même comme cette chaudiere bouillante , par la fureur avec laquelle il viendroit fondre du côté du Nord sur Jerusalem pour châtier & pour consumer tous ses citoyens. Ils répondent donc avec mépris à ce que disoit ce Prophète , & lui disent : Notre *Synops.* ville n'est-elle pas bâtie & fortifiée depuis long-tems ? Qu'avons-nous à craindre de la part des Chaldéens ? Ou selon le texte des Septante : N'avons-nous pas encore bâti des maisons depuis peu d'années ; c'est-à-dire , depuis la captivité du Roi Jechonias , nonobstant toutes les menaces qu'on nous a faites ? Toutes ces predictions si effrayantes

tes ne sont qu'un épouventail dont on se fert pour nous abattre. Que la ville de Jerusalem devienne pour nous comme une chaudiere bouillante ; & que *nous soyons nous-mêmes* comme *les chairs* qu'on mettra dedans ; nous y consentons. Mais cela n'arrivera qu'après notre mort ; c'est-à-dire, que lorsque nous serons morts de notre mort naturelle, on nous y enterrera, comme on y a enterré nos ancêtres ; & ainsi nous ne serons point emmenez captifs..

Tel étoit, autant qu'on en peut juger, le raisonnement extravagant de ces hommes fans raison ; & c'est-là ce que l'Esprit de Dieu appelle une *pensée d'iniquité*, & une disposition detestable : *Consilium pessimum* ; parce qu'au-lieu de s'humilier sous la vérité de sa parole, ils s'en riaillotent insolemment, & ruinoient par ce discours aussi fou qu'impié l'impression salutaire que la force des paroles de son Prophète auroit dû faire dans l'esprit des peuples. Ainsi il paroît, selon saint Paul, qu'un petit nombre de personnes consommées dans la malice est capable, comme un levain très-pernicieux, d'aigrir & de corrompre tous les autres. Vingt-cinq hommes ayant à leur tête deux princes du peuple, ont la hardiesse de s'élever contre Dieu, de lui répondre avec le dernier mépris, & de tourner ses paroles en raillerie. Ce crime est énorme, non seulement en lui-même, mais encore par ses effets, puisqu'il entraîne après soi la chute d'une infinité de peuples, qui ne demandent qu'à éloigner de leur esprit toute pensée des jugemens, & toute crainte de la justice de Dieu.

Il est vrai que les Chrétiens ne s'abandonnent gueres à des discours si desesperez. Mais ce que leur bouche n'ose proferer, ils le déclarent assez par leurs actions. Si les Pasteurs de l'Eglise leur représentent, non pas seulement comme la vision d'un Prophète, mais comme une vérité évangélique, cette *chaudiere bouillante* de la fureur

du

du Seigneur , ce feu de l'enfer qui ne s'éteindra jamais , ce lieu de pleurs & de grincemens de dents , ce ver de la conscience qui rongera éternellement ; ils regardent ces malheurs comme infiniment éloignez d'eux ; ils se considerent eux-mêmes comme établis nouvellement dans leurs maisons , d'où ils ne doivent sortir que de fort long-tems ; ou comme affermis très-puisamment sur la terre & dans leurs villes , & comme s'ils ne devoient en sortir jamais . Siils ne raisonnent donc pas comme ces impies , ils agissent au moins selon le même raisonnement , vivant au hazard , & risquant ce qui pourra arriver après leur mort : Ce qui dans le fond est presque la même chose que s'ils disoient : Qu'il y ait un enfer , & que nous soyons un jour les victimes de ces flammes éternelles , nous voulons vivre cependant comme il nous plaît , & conformément à tous nos desirs : *Nonne dudum , vel nuper edificata sunt domus ? Hac est lebes ; nos ansem carnes :* parole qui fait frayeur à l'entendre ; mais qui ne va point jusqu'à réveiller les pecheurs de leur mortel assoupissement.

¶. II. Cette ville ne sera point une chaudière à votre égard , & vous ne serez point comme la chair au milieu d'elle ; mais je vous jugerai dans les confins d'Israël.

Il semble que ces impies ne développerent pas tout-à-fait au-dehors , comme nous venons de faire , le raisonnement qu'ils employoient contre les menaces du Prophète Ezechiel : mais qu'ils renfermoient le plus grand venin de leur malice au fond de leur cœur ; & peut-être que se taillant intérieurement de toutes ces prédictions , ils feignoient d'entrer en quelque façon dans sa pensée , en consentant avec ironie à ce qu'il disoit . Car l'Esprit de Dieu s'étant saisi d'Ezechiel dans cette vision où il lui monstroit ce qui se passoit à Jérusalem , l'obligea d'abord de leur faire ce reproche de

La part, comme s'il avoit été présent de corps avec eux, quoiqu'il n'y fut qu'en esprit : Voici ce que vous avez dit, maison d'Israël; & je connois les pensées de votre cœur; ce qui semble nous marquer, qu'ils ne disoient pas effectivement tout ce qui étoit caché dans leur cœur. Mais que leur fait-il répondre sur la raillerie qu'ils avoient faite? „ Parce que „ vous avez ainsi parlé, leur dit-il, & que le secret „ de vos cœurs ne peut échapper à ma lumiere, „ je m'en vais vous expliquer de quelle sorte cette „ ville doit être regardée comme une chaudiere, & „ vous-mêmes comme de chairs mortes; non au sens „ que vous l'avez dit, mais selon un autre sens que „ vous ne soupçonnez pas. Jerusalem à la verité est „ semblable à une chaudiere d'eau bouillante : mais

Ezechiel elle ne sera pas remplie de vos chairs; elle le sera des
 4. 7. 23. corps morts de tant de Prophetes & de justes qui ont
 cap. 9. éprouvé votre cruauté, & dont vous avez répandu
Jerem. en divers tems le sang innocent. C'est dans cette
 26. 23. ville qu'est leur sepulture; comme c'est dans elle qu'ils
 4. Reg. 6. ont été exposcz à votre fureur., Pour vous-autres,
 21. 16. „ qui vous attendez à mourir dans Jerusalem, vous „ n'y mourrez pas; je vous tirerai du milieu de cette „ ville, je vous livrerai entre les mains de vos emme- „ mis, & j'exercerai mes jugemens au milieu de vous; „ afin que lorsque vous ferez tombez par l'épée, non „ pas dans Jerusalem, comme vous vous l'êtes „ imaginé, mais dans les confins de votre païs, „ vous reconnoissiez enfin que c'est moi qui suis le Sei- „ gneur.

Dieu faisoit connoître très-clairement par ces paroles prophetiques, que tout ce qui arriveroit à son peuple, ne seroit point un effet de la puissance de leurs ennemis, mais des jugemens qu'il exerceroit contre eux; & que pour être demeurez contre ses ordres dans la ville de Jerusalem, ils ne devoient point se flatter d'y mourir paisiblement, & d'y être ensevelis; puisqu'il les en tireroit comme des vi-

gimes;

âmes de sa fureur , & les livreroit lui-même entre les mains des Chaldéens , par qui ils devoient être égorgez ; comme ils le furent effectivement dans Reblatha , où le Roi de Babylone après la prise de Jerusalem fit mourir les enfans de Sedecias Roi de Juda en presence de leur pere , & ensuite tous les principaux du royaume , comme on l'a pu voir dans Jerem. c. 39. 6. c. 52. 10.

Mais ne pourroit-on point demander ici à quoi servoit donc ce que l'Esprit-Saint fait dire à Ezechiel dans cette vision à ces deux Princes du peuple , & à ces vingt-cinq autres hommes , à qui l'Ecriture attribue une disposition si impie ? Gar si Ezechiel étoit de corps à Babylone avec les captifs , & s'il n'étoit qu'en esprit à Jerusalem , comme l'assure saint Jérôme , & qu'il est fort vraisemblable , puisque tout ceci ne se passoit que dans une vision , selon que le marque l'Ecriture ; comment lorsque Dieu exposoit seulement aux yeux de l'esprit de ce Prophète , la conduite , les paroles , & les pensées des habitans de Jerusalem , pouvoit-il leur faire entendre ce que Dieu lui commandoit de leur dire , puisqu'ils ne le voyoient pas , & qu'il n'étoit pas réellement avec eux ? Il semble qu'on peut répondre à cela ; premièrement que , selon la pensée de saint Augustin , qu'il a exprimée sur un semblable sujet , il étoit assurément au pouvoir de Dieu de faire entendre d'une maniere toute spirituelle à ces impies , ce que leur disoit aussi en esprit son saint Prophète ; comme il étoit en son pouvoir de faire entendre spirituellement à son Prophète , ce que ces impies eux-mêmes pensoient dans leurs eœurs & ce qu'ils disoient ; & qu'ainsi l'Esprit divin , qui s'étoit saisi d'Ezéchiel , selon l'expression de l'Ecriture , pour le faire prophétiser , & parler dans cette vision à ces hommes desesperez , leur disoit peut-être entendre sa parole , sinon aux oreilles de leur corps , au moins à celles de leur esprit , Augst. De Cura pro morte gerend. cap. 17. tom. 4. p. 294.

& d'une maniere qui pour ne nous être connue, ne leur en étoit pas moins intelligible. Mais en second lieu, on peut dire aussi, que lorsque Dieu Pobligeoit de leur parler, il ne l'obligeoit peut-être que d'annoncer ses prophéties au lieu même où il étoit, c'est-à-dire, à Babylone, où se trouvoient un grand nombre de captifs du royaume de Juda ; afin que de là elles se répandissent plus loin, & vinssent jusqu'à Jérusalem à la connoissance de ceux qu'elles regardoient principalement.

De quelque maniere que cela soit arrivé, il faut avouer que c'est quelque chose de terrible de s'attirer, comme ces impies, par son endurcissement cette effroyable condamnation, d'être *chassé du milieu de Jérusalem*; d'être *livré entre les mains des plus cruels ennemis*; d'être accablé par *les jugemens les plus rigoureux de la divine justice*; & de ne *connoître* que par les effets de la dernière fureur d'un Dieu outragé, que *c'est lui qui est le Seigneur*, après qu'on a méprisé de le connoître dans les effets favorables de sa bonté. Il est aisë d'en faire l'application à plusieurs d'entre les Israélites de la loi nouvelle. On scait par le témoignage de saint Paul, que ce qui est arrivé à ces anciens Juifs, est une image de ce qui se passe parmi nous, & que tout ce qui est contenu dans les saintes Ecritures, est pour notre propre instruction.

Dieu marque formellement que la cause de tous ces malheurs arrivez à Israël, étoit parce qu'il n'avoit point marché dans la voie de ses preceps; mais qu'au - lieu d'observer ses ordonnances, ils s'étoient conduits selon les coutumes des nations qui les environnoient. Ce ne sont plus maintenant les coutumes des gentils & des infidèles que nous devons regarder comme des obstacles, qui nous empêchent d'observer les divines ordonnances. Grâces à Dieu, la lumiere de la foi a dissipé les tenebres du paganisme. Et nous pouvons dire, que nous som-

Sommes tout environnez de la lumiere de l'Evangile qui a converti les *nations*. Mais nous avons tout au tour de nous d'autres coutumes & d'autres loix , qui sont celles qu'inspire l'amour du monde , dont S. Jean a dit : Que tout ce qui y est n'est autre chose que la concupiscence de la chair , la concupiscence des yeux , & l'orgueil de la vie. Ce sont ces coutumes si pernicieuses , non des nations infidèles , mais d'un grand nombre de Chrétiens mêmes , que nous devons éviter avec grand soin de prendre pour les regles de notre conduite , si nous ne voulons nous écarter de la voie des divins preceptes , & nous rendre dignes des jugemens les plus rigoureux de la justice de Dieu.

V. 15-16. Vos freres , vos proches , & toute la maison d'Israël sont sous ceux à qui les habitans de Jérusalem ont dit : Allez-vous-en bien loin du Seigneur ; c'est à nous à qui la terre a été donnée pour la posséder. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu , &c.

Dieu ayant fait voir à Ezechiel dans la même vision la mort de Pheltias l'un des deux Princes du peuple , dont on a parlé ; ce Prophete fut bien éloigné de se rejouir de son châtiment , quoi qu'il le connût pour un méchant homme , qui selon la signification de son nom même , étoit tombé en se retirant de Dieu , & avoit été un sujet de chute pour les autres. Il gemit donc au-contraire dans la vûe de cette mort ; & la crainte qu'il avoit , que Dieu n'ayant pas voulu épargner ce Prince du peuple , ne consumât dans sa colere tous les restes d'Israël , le porta à se prosterner le visage contre terre , & à lui faire connoître le sujet de sa douleur. Mais l'Esprit de Dieu le rassura aussi-tôt , & lui marqua en termes obscurs le discernement de misericorde ou de justice qu'il scavoit faire entre ceux qui lui avoient obéi , en se rendant à Nabuchodonosor , & ceux qui remplis d'eux-mêmes s'étoient flattez de pouvoir bien se défendre contre

ce

ce Prince. Il lui dit donc : De regarder proprement comme ses frères , & ses plus proches , & comme la vraie maison d'Israël , ceux à qui les habitans de Jérusalem , ou les Juifs qui étoient demeurez à Jérusalem , avoient dit avec orgueil & avec mépris , en les voyant transportez à Babylone : *Allez-vous-en loin du Seigneur* , vous qui avez bien voulu vous éloigner de son peuple , & vous livrer pour être captifs avec Jechonias. Mais pour nous autres , c'est à nous que la terre d'Israël a été donnée en possession pour toujours.

Ainsi Dieu commande à Ezéchiel , de regarder comme ses proches & ses frères tous ces captifs , au même sens que J E S U S - C H R I S T dit dans

Evangile . 8. 21- l'Evangile : Que sa mère & que ses frères étoient ceux qui écoutoient la parole de Dieu , & la pratiquoient ; parce qu'en effet ils avoient obéi à sa parole en se soumettant volontairement aux Chaldéens. Et quant aux autres qui lui ayant désobéi , se vantoyent même de leur désobéissance , & se regardoient comme étant moins criminels que leurs frères , à cause qu'ils se voyoient jusqu'alors en possession de la ville de Jérusalem & du temple ; Dieu rabaisse leur orgueil par cette déclaration authentique qu'il leur fait de prendre un soin tout-particulier de leurs frères. Ce ne sont pas eux , leur dit-il , qui s'en sont allez bien loin : Mais c'est moi même qui les ai ainsi envoyez parmi les nations , & dispersez en divers pays. C'est pourquoi je sanctifierai leur petit nombre dans ces pays éloignez. Je leur tiendrai lieu moi-même de sanctuaire & de temple durant leur exil ; & je ferai que plusieurs d'entr'eux feront fidèles à accomplir mes préceptes , au milieu de toutes les superstitions du paganisme.

Tels ont été en effet , & Daniel & ses trois saints Compagnons , & beaucoup d'autres , comme le saint homme Tobie , que l'Esprit de Dieu conserva dans la piété au milieu de la corruption de

de tant d'idolâtres. Qui doute même, que plusieurs de ceux dont les crimes leur avoient fait mériter d'être éloignez de Jerusalem, ne se soient ensuite rendus dignes par leur penitence d'être rétablis dans leurs anciennes demeures ? *Era eis insanctificationem modicam, dum meminerint peccatorum suorum : ut qui propter vitia sua recesserunt de loco suo, propter paenitentiam ad sedes pristinas redire festinent.* C'est ce qui doit empêcher, dit saint Jerôme, d'insulter jamais à ceux que le jugement de Dieu a livrez à quelques peines temporelles, ni de faire aucun reproches à un pecheur qui s'est converti. Ne disons jamais à ceux qui étant sortis de l'Eglise, sont dans la disposition des vrais penitens : *Vous vous êtes éloignez bien loin du Seigneur ; c'est à nous que la terre promise a été donnée en possession.* Car Dieu déclare par la bouche du Prophète ; qu'encore qu'il ait séparé & éloigné ces pecheurs pour quelque tems, il est tout-puissant pour les sanctifier de nouveau, en les faisant revenir de leurs pechez pour en faire penitence.

V. 17. 18. 19. &c. *Je vous rassemblerai du milieu des peuples. . . & je vous donnerai encore la terre d'Israël. Ils y entreront de nouveau, & ils ôteront du milieu d'elle tout ce qui lui a été un sujet de chute. . . . Et je leur donnerai à tous un même cœur, &c.*

C'est aux captifs de Babylone, à ceux qui sont appellés les frères & les proches du Prophète Ezechiel, que le Seigneur adresse ici sa parole. Il leur promet de les rassembler, & de les faire retourner en leur pays. Et l'on vit l'accomplissement de cette promesse, selon le sens littoral, lorsque du tems de Zorobabel, d'Esdras & de Néhemias, ceux de la tribu de Juda reçurent là permission de revenir à Jerusalem avec beaucoup d'autres Juifs, & de rebâtir la ville & le temple. Or Dieu leur déclare, qu'ils ôteront en y retournant tout ce qui leur pourroit être des occasions de chute ; c'est-à-dire, toutes

toutes les idoles qui les avoient fait tomber dans l'Idolâtrie. Mais afin qu'ils le pussent faire, il les assure : Qu'il leur donnera un cœur, qui ne sera plus partagé, comme auparavant, entre le Dieu d'Israël & les faux dicux ; qu'il répandra dans leurs entrailles un esprit nouveau, selon cette ex-

Psal. 50. cellente priere du Prophete Roi : Créez en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, & rétablissez de nouveau un esprit droit dans le fond de mes entrailles : Qu'il leur ôtera le cœur de pierre qui est en eux, c'est-à-dire, ce cœur inflexible, qui étoit toujours rebelle à sa volonté ; & qu'il leur en donnera un autre de chair, c'est-à-dire, un cœur docile & flexible à ses divines inspirations. Car il étoit nécessaire que Dieu leur ôtât ce cœur dur, & qu'il leur donnât ce cœur docile, afin qu'ils pussent marcher dans la voie de ses preceptes, & garder ses ordonnances, qu'ils fussent dignes d'être son peuple, & que lui-même qui étoit auparavant leur ennemi, devint leur Dieu : *Idecir d'autem datur cor molle, & auferetur cor durum, ut in preceptis meis ambulent, iudiciaque custodiant, & sint in populum Dei, Dominusque, qui prius fuerat adversarius, sit eis in Deum.*

Eliamon.

Mais cette prediction ne s'est accomplie parfaitement, selon saint Jerôme, qu'au tems de l'Incarnation du Fils de Dieu, lors qu'on a vu arriver cette pleine & entiere conversion du cœur de ceux qui étoient captifs, non du Roi de Babylone, mais du demon ; lorsqu'à une seule prédication de saint Pierre, il y en eut trois mille de convertis, & à une autre cinq mille, & que le nombre de ceux qui crurent à l'Evangile fut si grand, que saint Jacques parlant un jour à saint Paul de quelque difficulté qu'avoient le Juifs convertis sur son sujet, lui dit : *Vous voyez, mon frere, combien de milliers de Juifs ont cru. PLENA autem conversio eorum qui captivisi erant, & reliquiarum Israel, intel-*

E X P L I C A T I O N D U C H A P . X . 185
intelligitur in Christo, quando reliquia salva facta sunt, &c. C'est de ce tems de l'effusion du Saint-Esprit sur Israël & sur la premiere Eglise de Jérusalem , qu'il est vrai de dire : Que Dieu leur ôta le cœur de pierre qu'ils avoient eu jusqu'alors , pour leur donner un cœur de chair ; & qu'il répandit dans leurs entrailles un esprit nouveau ; puisque toute cette multitude de personnes qui crurent à l'Evangile , n'avoient qu'un cœur & qu'une ame ; & que toutes choses étoient communes entr'eux , par un effet admirable de la charité qui les unissoit parfaitement dans le culte du vrai Dieu , & dans la Religion de J E S U S - C H R I S T .

Saint Augustin dit : Que par ce cœur de pierre que Dieu leur ôta , on doit entendre une volonté très-dure , & tout-à-fait inflexible à l'égard de Dieu : *Quod significat durissimam voluntatem, & aduersus Deum omnino inflexibilem.* Et il dit encore ailleurs : Que parce que la chair a du sentiment en comparaison de la pierre qui est insensible , l'E-^{Auguſt.}_{de grat.}^{& lib.}_{arbitr.} criture veut nous marquer par l'insensibilité de la pierre un cœur qui n'a point d'intelligence ; & par la sensibilité de la chair , l'intelligence d'un cœur docile & soumis : *Quia in comparatione lapidis qui si- Id. in ne sensu est, caro sentit, per lapidis insensualitatem Faust. lib. significatum est cor non intelligens: & per carnis*^{15.} *sensualitatem significatum est cor intelligens.* Il ne faut donc pas entendre par ce cœur de chair , celui dont saint Paul a dit : Que la chair & le sang ne ^{1. Cor. 10.} possederont point le royaume de Dieu ; mais celui dont il a parlé , lors qu'il disoit aux Corinthiens : *Vous 2. Cor. c. êtes la lettre de J E S U S - C H R I S T , dont nous n'a-*^{3. 30.} *vons été que les secrétaires; & qui est écrite, non avec l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant;* non sur des tables de pierre , mais sur des tables de chair , qui sont vos coeurs , c'est-à-dire , sur des tables molles & flexibles , qui reçoivent les divines impressions du Saint-Esprit .

¶. 23.

¶. 23. 24. *Et la gloire du Seigneur monsa dans le milieu de la ville, & alla s'arrêter sur la montagne qui est à l'Orient de la ville. Après cela l'Esprit s'éleva en haut, & me ramena en vision par la vertu de l'Esprit de Dieu en Chaldée, &c.*

Cette espece de char de triomphe du Seigneur, qui se presentoit aux yeux de l'esprit du saint Prophet, sous la figure de ces quatre animaux mystérieux, ou Cherubins, de ces quatre roues, de ce métail très-brillant, & de cette nuée toute en feu, qui paroifsoit au-dessous du firmament, où il voyoit comme un trône semblable au saphir, & sur ce trône, comme un homme assis tout environné de flammes très-éclatantes ; cette espece, dis-je, de char de triomphe, à qui l'Ecriture donne le nom de *la gloire du Seigneur*, pour des raisons qu'on a expliquées auparavant, quitta enfin tout-à-fait la ville de Jerusalem ; & après s'être élevée, de devant la porte du temple qui regardoit vers l'Orient, où nous avons vu qu'elle étoit venue se placer, elle s'alla arrêter sur la montagne du même côté. Saint Jérôme, qui connoissoit par lui-même la situation des lieux, assure que cette montagne étoit celle des Oliviers, d'où le Fils de Dieu s'éleva après sa resurrection pour monter au ciel vers son Pere. Elle s'arrêta, dit ce Saint, sur cette montagne, comme pour considérer de ce lieu la destruction & l'embrasement de la ville de Jerusalem, d'où elle s'étoit retirée. Et Joseph remarque dans son histoire une circonstance qui a rapport à ceci ; car il témoigne : Que dans le tems que Jerusalem fut prise par les Romains, on entendit dans le temple une voix des Anges & des Vertus célestes destinées auparavant pour la défense de la Cité sainte, qui se disoient : Sortons de ce lieu, & nous en allons. Cette même gloire du Seigneur, qui a quitté le temple des Juifs, brille encore maintenant, dit saint Jérôme,

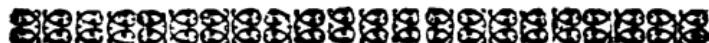
*Joseph.
De bell.
Judaic.
lib. 7. c.
12.*

me, d'une maniere admirable sur la montagne par le signe & le trophée sacré de la croix ; & elle regarde dans sa colere cet ancien temple réduit en cendres pour les crimes de son peuple : *Mirum Hierosoma que in modum usque in praesentem diem gloria Domini, qua deseruit templum, stat super montem Oliveti, & in cruce signo rutilans spectat templum Iudaicum, in favillas & cineres dissolutum.* Ce que l'Ecriture ajoute : Que l'Esprit de Dieu fit revenir Ezechiel dans la même vision en Chaldee, nous marque encore que tout ce qu'il vient de dire se passa d'une maniere toute spirituelle, & dans un ravissement de son esprit. C'est une chose admirable, dit saint Jerôme, de considerer le recueillement de ce saint Prophete, & l'union si parfaite qu'il a avec Dieu, lors même qu'il se trouvoit au milieu du monde : car l'Ecriture nous fait connoître que les anciens de Juda étoient assis avec ^{Ezch. 8.} lui dans sa maison, lorsque l'Esprit du Seigneur se faisit de lui, & lui découvrit cette vision mystérieuse dont nous venons de parler. Il étoit donc seulement présent de corps avec eux ; mais il en étoit absent d'esprit. Et se laissant tout-à-fait conduire à l'Esprit de Dieu qui le poussoit, il se rendoit digne de recevoir des sujets de consolation pour les captifs qui étoient alors à Babylone avec lui : car lors qu'il fut revenu à soi de ce grand ravissement, il leur raconta tout ce que Dieu lui avoit fait voir, & les sujets qu'ils avoient de se réjouir par l'esperance qu'il leur donnoit de les faire retourner en leur pays, & de marcher à l'avenir dans la voie de ses preceptes, après qu'il auroit ôté leur cœur de pierre, & qu'il leur auroit donné un cœur de chair, flexible à ses volontez. Ainsi la raison pour laquelle il leur faisoit declarer cette grande vérité, étoit pour les obliger de reconnoître, que la dureté de leur cœur avoit été cause jusqu'alors qu'ils n'avoient point pratiqué ses.

ses ordonnances ; & de lui demander par leurs prières, ce cœur de chair, cet esprit nouveau, ce cœur unique & non partagé, sans lequel ils ne pourroient être véritablement son peuple, ni mériter qu'il fût lui-même leur Dieu.

Il est vrai que cette humble reconnaissance appartenait plus au peuple nouveau qu'à l'ancien ; & cette prière étoit plus digne des enfans de Dieu, que de ceux qui le servoient avec un esprit d'esclaves. Mais qui doute que parmi cet ancien peuple, il n'y en ait eu plusieurs qui appartenient par avance à l'esprit de la loi nouvelle, & qui lui disoient dans les mêmes sentimens que David, surtout au tems de leur affliction & de leur captivité : *Cor mundum crea in me Deus, & spiritum rectum innova in visceribus meis.*

Ps. 50.



C H A P I T R E XII.

Ezechiel prédit par des signes la captivité de Jérusalem & de son Roi ; les restes devant perir par l'épée, la peste & la famine. Il assure que les jours où ces choses doivent arriver sont proches, & que les visions des Prophètes seront bien-tôt accomplies..

1. *L*e Seigneur m'adres-
sa encore sa parole,
& me dit :
2. *Fils de l'homme, vous
demeurez au milieu d'un
peuple "qui ne cesse point
de m'irriter, au milieu de
ceux qui ont des yeux
pour voir & ne voyent
point ; qui ont des oreil-*
1. *E*t factus est fer-
me, Domini ad-
me, dicens :
2. *Fili hominis, in
medio domus exasperan-
tis tu habitat : qui oculi
los habent ad viden-
dum, & non vident :
& aures ad audiendum,
& non audunt : quia*

¶. 2. Lettr. d'une maison.

domus exasperans est.

les pour entendre , & n'en-
tendent point ; parce que
c'est un peuple qui m'irrite
sans cesse.

3. *Tu ergo, fili homi-
nis, fac tibi vasa trans-
migrationis . & trans-
migrabis per diem co-
ram eis : transmigrabis
autem de loco tuo ad lo-
cum alterum, in conspe-
ctu eorum, si foris aspi-
ciant : quia domus ex-
asperans est.*

3. Vous donc , fils de
l'homme , préparez pour
vous ce dont peut avoir be-
soin une personne qui quit-
te son pays pour aller ail-
leurs : vous ferez trans-
porter vos meubles de-
vant eux en plein jour , &
vous passerez vous-même
d'un lieu à un autre devant
leurs yeux , pour voir s'ils
y feront attention ; parce
que c'est un peuple qui ne
cessé point de m'irriter.

4. *Et afferes foras
vasa tua quasi vasa
transmigrantis per diem
in conspectu eorum : tu
autem egrediēris vespere
coram eis , sicut egredi-
tur migrans.*

4. Vous transporterez
hors de chez vous à leurs
yeux pendant le jour tous
vos meubles comme un
homme qui déloge ; &
vous en sortirez vous-mê-
me le soir devant eux ,
comme un homme qui
sort de chez lui pour aller
demeurer ailleurs.

5. *Ante oculos eorum
perfode tibi parietem :
& egrediēris per eum.*

5. Percez devant leurs
yeux la muraille de votre
maison , & sortez-en par
l'ouverture que vous au-
rez faite.

6. *In conspectu eorum
in humeris portaberis ,
in caligine effrēris : fa-
ciem tuam velabis , &
non videbis terram :*

6. Vous aurez des hom-
mes qui vous porteront
sur leurs épaules devant
eux ; on vous emportera
dans l'obscurité , vous
voi-

voudrez votre visage , & quia parentum dedi se
vous ne verrez point la domui Israël.
terre : car je vous ai choi-
si pour être comme un si-
gne & comme un prodige
à la maison d'Israël.

7. Je fis donc ce que le Seigneur m'avoit commandé ; je transportai mes meubles pendant le jour , comme un homme qui déloge pour aller ailleurs. Le soir je fis avec la main un trou dans la muraille de ma maison , & je sortis dans l'obscurité , des hommes me portant sur leurs épaules devant tout le peuple.

8. Le matin le Seigneur m'adressa sa parole , & me dit :

9. Fils de l'homme , le peuple d'Israël , le peuple qui m'irrite sans cesse ne vous a-t-il point dit : Qu'est-ce donc que ce que vous faites ?

10. Dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Cette prediction de maux tombera sur le chef qui est dans Jérusalem , & sur toute la maison d'Israël qui est au milieu d'eux.

11. Dites-leur : Je suis le prodige qui predis-leurs

7. Feci ergo sicut preceperat mihi Dominus : vasa mea protuli quasi vasa transmigrantis per diem : & vesperè perfodi mihi parietem manu : & in caligine egressus sum , in humeris portatus in conspectu eorum.

8. Et factus est sermo Domini manè ad me , dicens :

9. Fili hominis , numquid non dixerunt ad te domus Israël , domus exasperans : Quid tu facis ?

10. Dic ad eos : Hec dicit Dominus Deus : Super ducem onus istud , qui est in Jérusalem , & super omnem dominum Israël , qua est in medio eorum .

11. Dic : Ego parentum vestrum : quo-

modo

modo feci, sic fiet illis: in transmigrationem, & in captivitatem ibunt.

12. *Et dux, qui est in medio eorum, in humeris portabitur, in caligine egredietur: parietem perfodient ut educant eum: facies ejus operietur ut non videat oculo terram.*

13. *Et extendam rete meum super eum, & capietur in sagena mea: & adducam eum in Babylonem in terram Chaldeorum: & ipsam non videbit, ibique morietur.*

14. *Et omnes qui circa eum sunt, praesidium ejus, & agmina ejus, dispergam in omnem ventum: & gladium evaginabo post eos.*

15. *Et scient quia ego Dominus, quando dispersero illos in gentibus, & disseminavero eos in terris.*

maux " : ils souffriront tout ce que j'ai fait : ils passeront ainsi d'un pays en un autre , & ils seront emmenez captifs.

12. Le chef qui est au milieu d'eux sera emporté sur les épaules ; il sortira dans l'obscurité ; ils perceront la muraille pour le faire sortir de la ville. Son visage sera couvert d'un voile, afin que son œil ne voye rien sur la terre.

13. Je jetterai mon rets sur lui , & il sera pris dans mon filet. Je l'emmenrai à Babylone dans la terre des Chaldéens. Il ne la verra point , & il y mourra.

14. Je disperserai dans tous les climats tous ceux qui sont autour de lui , tous ceux qui le gardent & qui composent ses troupes ; & je les poursuivrai l'épée nue.

15. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur , quand je les aurai répandus en divers pays , & que je les aurai disperséz parmi les peuples.

16. Je

*. 11. Lettr. ego portentum vestrum.

16. Je me reserverai d'entr'eux un petit nombre d'hommes qui seront échappéz à l'épée, à la famine & à la peste, afin qu'ils publient tous leurs crimes " parmi les nations où ils auront été envoyez ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

17. Le Seigneur m'adressa sa parole , & me dit :

18. Fils de l'homme, mangez votre pain dans l'épouvante, bevez votre eau à la hâte & dans la tristesse.

19. Et vous direz à ce peuple : Voici ce que le Seigneur notre Dieu dit à ceux qui habitent dans Jérusalem, dans le pays d'Israël : Ils mangeront leur pain dans la frayeur , & ils boiront leur eau dans l'affliction , & cette terre si peuplée autrefois deviendra toute desolée , à cause de l'iniquité de tous ceux qui y habitent.

20. Les villes qui sont maintenant habitées deviendront une solitude , la terre sera déserte ; & vous

16. *Et relinquam ex eis viros paucos, à gladio, & fame, & pestilentia : ut enarrent omnia scelera eorum in gentibus, ad quas ingredientur : & scient quia ego Dominus.*

17. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens:*

18. *Fili hominis, panem tuum in conturbatione comedere : sed & aquam tuam in festinatione & mœrore bibe.*

19. *Et dices ad populum terra : Hac dicit Dominus Deus ad eos, qui habitant in Jérusalem in terra Israel : Panem suum in sollicitudine comedente, & aquam suam in desolatione bibent, ut desoletur terra à multitudine sua, propter iniquitatem omnium qui habitant in ea.*

20. *Et civitates, que nunc habitantur, desolata erunt, terra que deserta : & scieris quia*

T. 16. soit de bouche, soit par l'état même où leurs crimes les auront réduits. Hieronymus.

quia ego Dominus.

21. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens :*

Fili hominis, quod est proverbium istud vobis in terra Israel, dicentium : In longum differuntur dies, & peribit omnis visio?

23. *Ideò dic ad eos : Hac dicit Dominus Deus : Quiescere faciam proverbium istud, neque evulgè dicetur ultrà in Israel : Et loquere ad eos quod appropinquaverint dies, & sermo omnis visionis.*

24. *Non enim erit ultra omnis visio cassa, neque divinatio ambiguæ in medio filiorum Israel.*

25. *Quia ego Dominus loquar : Et quodcumque locutus fuero verbum, fiet, & non prolongabitur amplius : sed in diebus vestris, domine exasperans, loquar verbum, & faciam il-*

lçurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

24. *Le Seigneur m'a-dressa encore la parole, & me dit :*

Fils de l'homme, quel est ce proverbe qu'ils font courir dans Israël, en disant : Les maux qu'on nous prédit sont différés pour long-tems ", & toutes les visions des Prophètes iront en fumée.

23. *Dites-leur donc : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je ferai cesser ce proverbe, & on ne le dira plus à l'avenir dans Israël : Assurez-leur que les jours sont proches, & que les visions des Prophètes feront bien-tôt accomplies.*

24. *Les visions à l'avenir ne seront point vaines, & les prédictions ne seront point incertaines ni ambiguës au milieu des enfans d'Israël.*

25. *Je parlerai moi-même qui suis le Seigneur ; & toutes les paroles que j'aurai prononcées seront accomplies sans retardement. Et pendant vos jours mêmes, peuples qui ne cessez point de m'aimer,*

I grir.

¶.22. Lett. In longum differuntur dies.

grir, dit le Seigneur notre Iud , dicit Dominus Deus. Dieu, je parlerai & j'excuterai ce que j'aurai dit.

26. Le Seigneur m'adressa ensuite sa parole, & me dit :

27. Fils de l'homme, la maison d'Israël a accoutumé de dire : Les visions de celui-ci sont bien éloignées, & il prophétise pour les tems futurs.

28. Dites-leur donc : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Mes paroles à l'avenir ne feront point différences : mais tout ce que j'ai dit s'accomplira, dit le Seigneur notre Dieu.

26. Et factus est sermo Domini ad me , dicens :

27. Fili hominis, ecce domus Israel dicentium : Visio, quam hic videt , in dies multos : & in tempora longa iste prophetat.

28. Propterea dic ad eos : Hec dicit Dominus Deus : Non prolongabitur ultra omnis sermo meus : verbum, quad locutus fuero , complebitur , dicit Dominus Deus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Vous demeurez au milieu de ceux qui ont des yeux pour voir , & ne voyent point ; qui ont des oreilles pour entendre & n'entendent point.... Vous ferez transporter vos meubles devant eux en plein jour , &c.

Si ces peuples ne voyoient point ayant des yeux , s'ils n'entendoient point ayant des oreilles , une telle surdité & un tel aveuglement étoit l'effet de la malice & de la depravation de leur cœur , qui ne les excusoit point devant Dieu. C'est ce qui fait dire

Joan. c. 9. 41. à JESUS-CHRIST en parlant aux Juifs : Si vous étiez aveugles , vous n'auriez point de péché : paroles qui font connoître , dit saint Jérôme , que l'aveuglement de ces peuples étoit volontaire & très-crimi-

EXPLICATION DU CHAP. XII. 195
criminel : *Voluntariam cecitatem in illis arguens atque condemnans.* Comme donc les yeux de leur cœur étoient aveugles, Dieu commande à son Prophète de peindre aux yeux de leur corps une image qui leur fit voir leur captivité & leur future translation à Babylone.

Mais d'où vient que Dieu fait représenter devant ceux qui étoient déjà captifs, des choses qui ne regardoient que les habitans de Jérusalem, & ceux qui étoient restés dans la Palestine. C'étoit sans doute pour affermir ces captifs dans l'obéissance qu'ils avoient rendue à Dieu, en leur faisant voir tous les malheurs que l'obstination de leurs frères leur attireroit bien-tôt ; & pour convaincre davantage les uns & les autres de la certitude de ces prophéties, par l'union si parfaite qui paroissoit entre les predictions d'Ezechiel, & celles de Jérémie. Car, Hieron. in Ezech. c. 12. v. 7. comme le marque fort bien saint Jérôme, ces deux grands hommes prophétisoient en même tems les mêmes malheurs, l'un à Babylone, sc̄avoir Ezechiel, & l'autre à Jérusalem. Et comme l'on envoyoit les Prophéties de ce dernier aux captifs de Babylone, celles d'Ezechiel étoient aussi envoyées aux habitans de Jérusalem ; afin qu'il parût que la providence du même Dieu presidoit également dans ces differens royaumes, & que ceux qui les entendoient fussent convaincus, que tout ce qui arrivoit à Israël n'étoit pas l'effet de la puissance des idoles des nations, mais de la volonté toute-puissante du Seigneur : *Ut unius in diversis regionibus Dei providentia probaretur, & intelligerent audientes, quacumque accidebant populo, nequam idolorum potestate, sed Domini iussione consistere.*

¶. 4. 5. 6. *Vous transporterez hors de chez vous à leurs yeux pendant le jour tous vos meubles, comme un homme qui déloge.... Percez devant leurs yeux la muraille de votre maison, & sortez-en par l'ouverture.*

verture que vous aurez faite. Vous aurez des hommes qui vous porteront sur leurs épaules , &c.

On ne peut douter que Dieu n'ait voulu marquer par cette image sensible tout ce qui devoit arriver au peuple de Jérusalem , & en particulier au Roi Sedecias ; puisque l'Ecriture le déclare expressément dans la suite par ces paroles : *La prediction de ces maux tombera sur le Chef qui est dans Jérusalem , & sur toute la maison d'Israël.* Il ordonne donc à Ezéchiel de transporter hors de sa maison ses meubles , & de déloger en passant d'un lieu en un autre , afin que lorsque le peuple lui demanderoit ce qu'il vouloit faire , il leur déclarât : Qu'il étoit lui-même comme un signe & un prodige à leur regard , qui leur marquoit prophétiquement , que ce qu'ils lui voyoient faire leur arriveroit , & qu'ils passeroint ainsi d'un pays en un autre ; c'est à-dire , de Jérusalem en Chaldée ; que de même qu'il étoit sorti le soir par une ouverture de la muraille de sa maison , leur Roi sortiroit aussi de Jérusalem durant la nuit pour s'enfuir , après que la muraille de la ville auroit été percée par les ennemis ; que comme des hommes l'avoient porté devant eux sur leurs épaules , le Prince seroit transporté par les Chaldéens à la vûe de ses sujets , de la terre d'Israël à Babylone ; & qu'enfin ce voile qu'ils lui avoient vu mettre sur son visage , marquoit que le même Sedecias auroit aussi le visage couvert d'un voile ; c'est à-dire , qu'on lui creveroit les yeux , & qu'ainsi étant mené à Babylone , il ne verroit point toutefois la terre des Chaldéens .

On sent bien qu'il n'y a qu'un Dieu qui puisse parler un tel langage , & figurer par ces sortes d'actions prophétiques des renversemens de royaumes , des embrasemens de villes , & des captivitez de peuples entiers avec leurs Princes. Il ne craint point de déclarer toutes ces choses par avance ; premièrement parce qu'il étoit de sa bonté de les aver-

tir

EXPLICATION DU CHAP. XII. 197
tir de ces malheurs, pour leur donner lieu de les prévenir par une sincère penitence, comme avoient fait long-tems auparavant les Ninivites dans une semblable occasion; n'y ayant que ce seul moyen de les pouvoir éviter: & en second lieu, parce qu'encore qu'il eût découvert ses desseins sur le royaume de Juda, il n'y avoit ni sur la terre ni dans les enfers aucune puissance qui pût s'opposer à l'accomplissement de sa parole, ni rendre vaines ses menaces, si ceux-mêmes qui étoient coupables ne se mettoient en état de flétrir sa miséricorde par leur humiliation & par leurs larmes.

Aussi rien n'est plus étonnant que la maniere dont Dieu parle ici du Roi de Juda, lors même qu'il se regardoit comme en sûreté dans une ville aussi forte que celle de Jerusalem. Car ce Prince tout environné de sa puissance & de ses gardes, n'étoit devant Dieu, selon l'Ecriture, que comme un petit oiseau qui veut s'envoler, ou comme un poisson qui se coule dans les eaux: *Je jasterai mon rets sur lui*, dit-il, & *il sera pris dans mon filet*. Il esperera s'échapper par la suite à la faveur de la nuit: mais il tombera dans le filet que je lui aurai tendu; parce que ce sera moi-même qui le ferai tomber entre les mains de ses ennemis, pour punir l'orgueil avec lequel il a refusé de m'obéir: *Je disperserai dans tous les climats tous ceux qui le gardent*, & *qui composent ses troupes*.

Qu'il est donc, Seigneur, sans comparaison plus avantageux de se jeter volontairement entre vos bras, & d'avoir recours à votre miséricorde, lorsqu'on est persuadé que l'on ne peut s'échapper à votre justice! Il n'y a que vous qu'on puisse opposer à vous-même; un Dieu rempli de clemence, à un Dieu rempli de fureur; un pere plein de bonté pour ses enfans, à un juge plein de rigueur pour des criminels; un Sauveur des ames humbles, à un vengeur de l'impéteté des superbes. Que toute puissance flétrisse devant vous: que tout orgueil

s'abaisse en votre présence : qu'on ne se flatte point de pouvoir vous vaincre , qu'en se soumettant à votre volonté ; & que tous en s'humiliant profondément , n'attendent pas à la fin à reconnoître d'une manière inutile pour leur salut , que *c'est vous qui êtes véritablement le Seigneur* , en comparaison duquel tout ce qu'il y a de plus élevé sur la terre disparaît comme un néant .

V. 19. Voici ce que le Seigneur notre Dieu dit à ceux qui habitent dans Jérusalem , dans le pays d'Israël : Ils mangeront leur pain dans la frayeur , & ils boiront leur eau dans l'affliction , &c.

Tout ce que Dieu fait voir au Prophète , & tout ce qu'il lui ordonne de faire , il lui commande de le dire aux habitans de Jérusalem . Il les fait donc avertir par cette nouvelle figure , que de même qu'Ezechiel mangeoit son pain dans l'épouvanter , & buvoit son eau dans la douleur ; il arriveroit aussi bien-tôt qu'étant eux-mêmes assiegez dans Jérusalem , ils mangeroient leur pain & boiroient leur eau , non dans l'abondance , ni dans la joye , mais avec mesure , comme en un tems de famine ; dans l'amertume de leur cœur , & dans les dernières frayeurs , comme des personnes qui seroient dans l'attente continuelle de se voir tomber entre les mains de leurs ennemis : *Quod in obsidionis male panem suum comedant in angustia & egestate , & aquam suam nequaquam in abundantia , sed cum tormento bibant & tribulatione.* Mais faites-leur bien entendre , dit le Seigneur , que ces maux ne leur arriveront pas sans grande raison : dites-leur , que c'est leur iniquité qui sera la cause de la désolation de tout leur pays ; parce que n'ayant pas voulu connoître leur Dieu , lorsqu'il usoit envers eux de miséricorde , ils seront forcez de reconnoître sa puissance dans les effets de sa colere : *Ut cognoscant Deum savientem , quem miserantem cognoscere nobuerunt.*

Hieron.

Ces

Ces habitans de Jerusalem qui étoient en possession du temple de Dieu, pouvoient figurer, selon saint Jerôme, ceux qui croient en JESUS-CHRIST, & qui sont les citoyens de l'Eglise.,, Si donc, dit-il,
 „ ces Chrétiens encourent l'indignation de Dieu par
 „ leurs pechez, ils ont tout sujet de craindre de se
 „ voir aussi reduits à manger leur pain, & à boire
 „ leur eau dans l'affliction & dans l'amertume ; c'est-
 „ à-dire, à souffrir la famine, non du pain commun
 „ ni de l'eau qui sert à nourrir les corps, mais de la
 „ parole de vie & de la doctrine du salut. Car quand
 „ nous avons perdu la nourriture de cette divine pa-
 „ role, & que nous sommes privez de ces eaux si
 „ salutaires, soit par la faute des Princes qui ont me-
 „ rité d'être livrez aux Babyloniens, ou par notre
 „ propre endurcissement, nous sommes alors dans
 „ une espece de famine, & nous n'avons plus à man-
 „ ger qu'un pain de douleur : la multitude des fidèles
 „ est en danger de se perdre; & les villes, c'est-à-dire,
 „ les Eglises, d'être desolées, ce qui est une grande
 „ marque de la colere de Dieu.

„ Ceci peut s'entendre encore, comme dit le même Saint, du tems des persecutions, telle que fut celle de l'Empereur Decce, qui parut être, selon la *Enseb.*
histor. remarque des anciens, un effet de la colere de Dieu *lib. 6.*
 „ contre le relâchement des Chrétiens. Il faut recon-*cap. 41.*
 „ noître, dit saint Cyprien, sur le sujet de cette perse-*Cypri.*
Ep. 7.
 „ cution, qu'une si horrible tempête, qui a ravagé
 „ la plus grande partie de notre troupeau, a été cau-
 „ sée par nos pechez, en punition de ce que nous
 „ nous sommes écartez de la voye du Seigneur,n'ob-
 „ servant point les preceptes tout celestes qu'il nous
 „ a donnez pour notre salut. JESUS-CHRIST a fait
 „ lui-même la volonté de son Pere: & nous refusons
 „ nous autres d'accomplir la volonté de notre Dieu.
 „ Nous sommes tout appliquez aux biens de la terre.
 „ Nous nous laissons emporter à l'orgueil, aux ja-
 „ lousies, aux dissensions. Nous negligeons de vivre

„ selon la foi & dans la simplicité Chrétienne. Nous „ nous contentons d'avoir renoncé de bouche au-sie- „ cle, lorsque nous menons une vie toute séculière „ songeant plutôt à nous plaire chacun à nous-mê- „ mes, qu'à plaire aux autres. Ainsi nous sommes „ punis maintenant, comme nous le meritons, puis- „ qu'il est écrit : Que le serviteur qui connaît la vo- „ lonté de son maître, & qui n'y obéit pas, sera châ- „ tié très-severement.

Enc. c.
22. 47.

¶. 27. 28. La maison d'Israël a accoutumé de dire : Les visions de celui-ci sont bien éloignées, & il prophétise pour les tems futurs. Dites-leur donc : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Mes paroles à l'avenir ne seront point différentes, &c.

Rom. c.
2. 4.

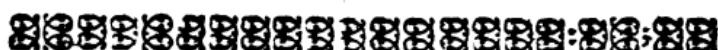
Il est étonnant que les hommes tournent à leur propre perte, la conduite que Dieu tient sur eux pour leur salut ; & que la bonté, la patience, & la longue tolerance avec laquelle il les attend & les invite à se convertir à lui, selon saint Paul, leur devienne par un effet très-funeste de la corruption de leur cœur, une occasion de le mépriser & de s'en mocquer. C'est ce que faisoient ces Juifs incredules, qui regardoient tout au plus les Propheties d'Ezechiel comme des *predictions très-éloignées d'eux*, & qui même s'en railloient comme de *visions qui se détruiraient d'elles-mêmes* : *In longum differentur dies, disoient-ils, & peribit omnis visio. Visio, quam hic videt, in dies multis: & in tempora longa iste prophetat.* C'est encore la maniere dont les libertins, & les hommes qui sont plongez dans l'amour du siecle, ont accoutumé de s'affermir contre les plus saintes veritez que l'Evangile met dans la bouche des Pasteurs pour reveiller les peuples de leur assoupissement. „ Ce n'étoit pas seulement alors, dit saint Jerôme, mais c'est encore aujourd'hui, que les peuples incredules & les coeurs endurcis des hommes mortels rejettent la prophetie du Seigneur. Ils écoutent & les menaces des Prophetes, & celles de l'Evangile comme des choses qui ne les regardent „ point,

„ point, „ & qui sont pour un autre tems que le „ leur.

Cependant ce que l'on vit arriver alors aux Juifs infidèles , arrive de la même sorte à ces Chrétiens incredules.. Lorsqu'ils regardent les paroles du Seigneur comme ne devant être accomplies que dans des *tems éloignez* , ou comme des *visions* sans fondement , Dieu leur fait sentir tout d'un coup par une *experience très-funeste* , comme aux habitans de Jerusalem , que ce qu'ils avoient envisagé comme éloigné d'eux , en étoit très-proche ; & que les idées qu'ils s'étoient formées de ce qu'on leur annonçoit , avoient été elles-mêmes des *visions* & des *phantômes* de la vanité & de la corruption de leur esprit , qui s'étoit trompé volontairement lui-même , en ajoutant plutôt foi à leurs désirs déreglez qu'à la vérité de la parole de Dieu. Il est donc très-important de se dire souvent à soi-même , ce que le Seigneur fit déclarer aux habitans de Jerusalem qui se rioient des predictions d'Ezechiel : *L'accomplissement de ses paroles ne sera point différé : & tout ce qu'a dit le Seigneur notre Dieu arrivera.* Ainsi que la certitude infaillible de ces vérités nous les rende dès aujourd'hui comme présentes à notre esprit. Que l'incertitude du tems où elles s'accompliront nous fasse craindre chaque moment de la vie , comme pouvant être le moment auquel elles seront accomplies. Considerons que c'est un effet de notre mortalité , de regarder comme éloignez des événemens qui sont présens devant Dieu. Tout ce qui doit arriver , est déjà comme arrivé à l'égard de Dieu , en qui il n'y a ni passé , ni avenir. Approchons-nous donc par une union très-étroite de notre volonté avec la sienne , de l'état fixe de cette éternité bien-heureuse où toutes choses sont toujours présentes. Croyons fermément ce que Dieu nous dit , comme si nous le voyions. Craignons ses menaces , comme si nous en sentions déjà les effets.

Rom. c.
8. 24.

Attendons avec confiance ses promesses, comme si nous en jouissions par avance. C'est par la foy, & par une foy vive que ces merveilles s'operent en nous; comme c'est par l'esperance, selon saint Paul, que nous sommes déjà sauvez : *Spe salvi facti sumus.*



C H A P I T R E XIII.

Malheur aux Prophetes qui parlent d'eux-mêmes, qui prophetisent le mensonge, qui seduisent le peuple en lui amonçant une fausse parole, qui enduisent la muraille avec de la boué seule sans y mêler de la paille. Malheur aussi aux filles d'Israël qui se mêlent de prophétiser de leur tête, & préparent des coussinets pour les mettre sous tous les coudes.

1. **L**e Seigneur me parla encore en ces termes, & il me dit :

2. Fils de l'homme, adressez vos propheties aux prophetes d'Israël qui se mêlent de prophétiser; & vous direz à ces personnes qui prophetisent de leur tête : Ecoutez la parole du Seigneur.

3. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Malheur aux Prophetes insensés qui suivent leur propre esprit, & qui ne voyent rien.

4. Vos Prophetes, ô Israël, ont été parmi vous comme des renards dans les deserts.

1. **E**t factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. *Fili hominis, vaticinare ad prophetas Israel, qui prophetant: & dices prophetansibus de corde suo: Audite verbum Domini:*

3. *Hec dicit Dominus Deus: Va prophetis insensibus, qui sequuntur spiritum suum, & nibil vident.*

4. *Quasi vulpes in desertis, prophetae tuoi, Israel, erant.*

5. **N**on

5. Non ascendistis ex
adverso, neque opposui-
stis murum pro domo
Israel, ut staretis in
prælio in die Domini.

6. Vident vana, &
divinant mendacium, di-
centes : Ait Dominus :
cum Dominus non mis-
erit eos : & perseverave-
runt confirmare sermo-
nem.

7. Numquid non vi-
sionem cassam vidistis,
& divinationem menda-
cium locuti estis ? & dici-
tis : Ait Dominus ; cum
ego non sim locutus.

8. Propterea hoc di-
cit Dominus Deus : Quia
locuti estis vana, & vi-
distis mendacium : ideo
ecce ego ad vos, dicit
Dominus Deus :

9. Et erit manus mea
super prophetas, qui vi-
dentes vana, & divinante
mendacium : in consilio

5. Vous n'êtes point
montez contre l'ennemi ,
& vous ne vous êtes point
opposez comme un mur
pour la maison d'Israël ,
pour tenir ferme dans le
combat au jour du Sei-
gneur.

6. Ils voyent des visions
vaines , & ils prophétisent
le mensonge , en disant :
Le Seigneur a dit ceci ,
quoique le Seigneur ne les
ait point envoyez ; & ils
persistent à assurer ce qu'ils
ont dit une fois.

7. Les visions que vous
avez eues ne sont-elles
pas vaines , & les prophe-
ties que vous publiez ne
sont-elles pas pleines de
mensonges ? Et après cela
vous dites : C'est le Sei-
gneur qui a parlé , quoique
ce ne soit point moi qui
ai parlé.

8. C'est pourquoi voi-
ci ce que dit le Seigneur
notre Dieu : Parce que
vous avez publié des cho-
ses vaines , & que vous
avez eu des visions de
mensonge , je viens à vous
dit le Seigneur notre Dieu .

9. Ma main s'appesan-
tira sur les prophètes qui
ont des visions vaines , &
qui prophétisent le men-
singe :
I 6

Songe : ils ne se trouveront point dans l'assemblée de mon peuple , ils ne seront point écrits dans le livre de la maison d'Israël ; ils n'entreront point dans la terre d'Israël ; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

10. Parce qu'ils ont conduit mon peuple , en lui annonçant la paix lors qu'il n'y avoit point de paix : Lorsque mon peuple bâtissoit une muraille , ils l'ont enduite avec de la boue seule , sans y mêler de la paille.

11. Dites à ceux qui conduisent la muraille sans rien mêler avec la boue , qu'elle tombera , parce qu'il viendra une forte pluie , que je ferai tomber de grosses pierres qui raccableront , & souffler un vent impétueux qui la renverra par terre.

12. Et quand on verra que la muraille sera tombée , ne dira-t-on pas alors : Où est l'enduit dont vous l'avez enduite ?

13. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur votre Dieu : Je ferai éclater les tourbillons & les

populi rorei non erunt; & in scriptura domus Israël non scribentur, nec in terram Israel ingredientur : & scietis quia ego Dominus Deus.

10. *Eò quod deceperint populum meum,, dicentes : Pax, & non est pax: & ipse adificabat parietem, illi autem liniebant eum luto absque paleis.*

11. *Dic ad eos, qui linierunt absque temperatura, quod casurus sit: exi enim imber insundans, & dabo lapides praegrandes desuper irruentes; & ventum procelle dissipantes.*

12. *Siquidem ecce concidit paries: numquid non dicetur vobis: Ubi est litera, quam linisisti?*

13. *Propterea hec dicit Dominus Deus: Et erumpere faciam spiritum tempestatis in indigna-*

*dignatione mea, & im-
ber inundans in furore
meo erit: & lapides
grandes in ira in con-
sumptionem.*

tempêtes dans mon indignation; les torrens de pluie se déborderont dans ma fureur, & de grosses pierres tomberont dans ma colère, pour renverser tout ce qui se rencontrera.

14. *Et destruam pa-
riem, quem linistis
absque temperamento:
& adequabo eum terra,
& revelabitur funda-
mentum ejus: & cadet,
& consumetur in medio
ejus: & sciatis quia ego
sum Dominus.*

14. Et je détruirai la muraille que vous avez conduite sans rien mêler avec la boue; je l'égalerai à la terre, & on en verra paroître les fondemens; elle tombera, & celui qui l'avoit conduite sera enveloppé dans sa ruine; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

15. *Et compleba in-
dignationem meam in-
pariere, & in his qui
linivit eum absque tem-
peramento, dicamque vo-
bis: Non est paries,
& nos sunt qui linimus
eum.*

15. Mon indignation se satisfera dans la muraille & dans ceux qui l'enduisent sans y mêler ce qui Pauroit affermee; je vous dirai alors: La muraille n'est plus, & ceux qui l'avoient conduite ne sont plus.

16. *Propheta Israel,
qui prophesiant ad Je-
rusalem, & vident ei-
visionem pacis: & non
est pace, ait Dominus
Deus...*

16. Ils ne sont plus ces Prophetes d'Israël, qui se mêloient de prophétiser à Jérusalem, & qui avoient pour elle des visions de paix lors qu'il n'y avoit point de paix, dit le Seigneur notre Dieu.

17. *Et tu, fili hominis
vix, pone faciem tuam.*

17. Et vous, fils de l'homme, tournez le visage

ge contre les filles de vôtre peuple , qui se mêlent de prophetiser de leur tête & de leur propre cœur , & prophetisez contr'elles ,

18. & dites : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Malheur à celles qui préparent des coussinets pour les mettre sous tous les coudes , & qui font des oreillers pour en appuyer la tête des personnes de tout âge , afin de surprendre ainsi les ames ; & qui lors qu'elles ont surpris les ames de mon peuple , les assurent que leurs ames sont pleines de vie .

19. Elles ont détruit la vérité de ma parole dans l'esprit de mon peuple pour une poignée d'orge & pour un morceau de pain , en tuant les ames qui n'étoient point mortes , & en promettant la vie à celles qui n'étoient point vivantes , & séduisant ainsi par leurs mensonges la crédulité inconsidérée de mon peuple .

20. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je viens à vos coussinets par lesquels vous surprenez les ames comme des oiseaux qu'en

*contra filias populi tuū ,
qua prophetant de corde
suo : & vaicinare su-
per eas ,*

18. *& die : Hec di-
cit Dominus Deus : Ve
qua consuunt pulvillo
sub omni cubito maxū :
& faciunt cervicalia sub
capite universa etatis
ad capiendas animas : &
cūm caperent animas po-
puli mei , vivificabane
animas eorum .*

19. *Et violabant me
ad populum meum , prop-
ter pugillum bordei , &
fragmen panis , ut inter-
ficerent animas , qua non
moriumtur , & vivifica-
rent animas , qua non
vivunt , mentientes po-
pulo meo credensi men-
daciis .*

20. *Propter hoc hoc
dicit Dominus Deus :
Ecce ego ad pulvillo
vestros , quibus vos ca-
pitis animas volantes :
& dirumpam eos de bra-
chis*

CHAPITRE XIII. 207
chiis vestris : & dimitem animas, quas vos capitis, animas ad voluntum.

prend dans leur vol ; je romprai vos coussinets entre vos bras , & je laisserai aller les ames que vous avez prises , ces ames qui devoient voler.

21. *Et dirumpam cervicalia vestra, & liberabo populum meum de manu vestra, neque erunt ultra in manibus vestris ad predandum : & scietis quia ego Dominus.*

21. Je romprai vos oreillers ; je délivrerai mon peuple de vôtre puissance , & ils ne seront plus à l'avenir exposé en proye entre vos mains ; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

22. *Pro eo quod mox vere fecisti cor justi mendaciter, quem ego non contristavi : & confortasti manus impii, ut non reverteretur à via sua mala, & vive-ret :*

22. Car vous avez affligé le cœur du juste sur de fausses suppositions lors que je ne l'avois point attristé moi-même , & vous avez fortifié les mains de l'impie pour l'empêcher de revenir de la voie mauvaise & corrompue , & de trouver la vie.

23. *Propterea vana non videbitis, & divinationes non divinabitur amplius, & eruam populum meum de manus vestra : & scietis quia ego Dominus.*

23. C'est pourquoi vous n'aurez plus vos fausses visions à l'avenir , & vous ne debiterez plus vos divinations *phantastiques* , parce que je délivrerai mon peuple d'entre vos mains ; & que vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 3. **M**alheur aux Prophetes *insensez* qui suivent leur propre esprit, & qui ne voyent rien.

Ce chapitre nous représente la conduite des mauvais Pasteurs & des faux Prophetes, par laquelle on les distingue des véritables. Dieu les appelle premierement des *insensez*; & il en dit la raison lorsqu'il ajoute : Qu'ils suivent leur propre esprit; au lieu de suivre l'esprit du Seigneur. Car *celui qui parle de soi-même*, dit J E S U S - C H R I S T , recherche sa propre gloire : & *celui-là seul qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé*, est véritable. Aussi Dieu ajoute encore, en parlant à Ezechiel de ces faux Prophetes qui trompoient son peuple : Qu'en suivant ainsi leur propre esprit, ils ne voyoient rien ; parce que n'étant point éclairez de sa lumiere, ils étoient par conséquent aveugles : & ce qui étoit le pire, c'est qu'ils croyoient voir en ne voyant point ; & qu'étant aveugles, ils entreprenoient de conduire d'autres aveugles qui étoient les Juifs, dont les crimes avoient mérité qu'ils fussent livrez à la conduite de ces guides temeraires & superbes, qui ne pouvoient que les perdre en se perdant avec eux.

V. 4. Vos Prophetes, ô Israël, ont été parmi vous comme des renards dans les deserts.

Les renards sont des animaux timides, qui se cachent dans leurs tanieres ; & ils usent d'artifices pour pilfer & pour ravager. C'est la figure que Dieu nous donne de ces faux prophetes & de ces méchans pasteurs dont il est parlé ici. Ils ont des tanieres comme des renards, parce que haïssant la lumiere de la vérité qui les confond, ils se cachent ; ou pour mieux dire, ils déguisent & ils cachent leurs mensonges, afin de mieux tromper ceux qui sont simples : & étant aussi affamez que les renards des deserts, ils couvrent avec adresse leur cupidité & leurs desirs interesselz sous des apparences sp-

cicuses de l'avantage de ceux qu'ils trompent & à qui ils veulent plaire. C'est de ses renards qui seduisent les petits & qui ruinent la vigne de JESUS-CHRIST, que Salomon parle lorsqu'il dit dans le Cantique : *Prenez ces petits renards qui détruisent toutes les vignes : prenez-les lorsqu'ils sont encore petits, & avant qu'ils se fortifient & deviennent grands, parce qu'il sera bien plus difficile alors de les prendre.*

¶. 5. *Vous n'êtes point montez contre l'ennemi, & vous ne vous êtes point opposez comme un mur pour la maison d'Israël, pour tenir ferme dans le combat au jour du Seigneur.*

¶. Nous lissons dans l'Ecriture : Qu'Aaron alla au-devant du feu qui devoroit le peuple d'Israël, qu'il s'arrêta entre deux, & qu'il s'opposa comme un mur pour sauver ce peuple.^{Numer. c. 16.} On voit encore que Dieu défend à Jeremie de se presenter devant lui & de s'opposer à sa colere contre Israël par la persistance de sa priere. „Car de même, dit saint Jerôme, qu'on oppose un mur à un ennemi, & qu'on a coutumé d'aller au-devant d'un adversaire pour l'arrêter lorsqu'il vient à nous; aussi les Saints opposent aux arrêts de Dieu leurs prières, & ont la force d'en empêcher l'execution : *Sicut enim mures hosti opponitur, & adversario occurri solet ex adverso contraque venienti : ita Dei sententia sanctorum precibus frangitur.* C'est ce qui porta un jour le Seigneur à dire à Moïse : *Laissez-moi, afin que je j'extermine ce peuple ; car en lui disant, qu'il le laisse, il monstroit qu'il avoit en quelque façon le pouvoir de l'arrêter ; tant la priere humble & ardue d'une ame juste a de vertu devant Dieu.*

Le Seigneur reproche donc aux faux prophetes, qui figuroient les méchans pasteurs, qu'ils n'étoient point montez contre l'ennemi que Dieu envoyoit assieger Jérusalem : c'est-à-dire, qu'ils n'avoient point combattu pour le peuple par leurs prières, & n'avoient point opposé leurs supplications à l'arrêt de

de la divine justice prononcé contreux. C'étoit là ce mur qu'ils auroient dû opposer pour la maison d'Israël. C'étoit en faisant une douce violence à Dieu, comme Moïse & comme Aaron; qu'ils auroient pu tenir ferme dans le combat au jour du Seigneur, c'est-à-dire, au jour destiné par sa justice pour la vengeance de l'impéteté de son peuple.

Mais ne peut-on pas objecter ici, que Jeremie & Ezechiel, qui étoient de saints Prophetes, n'avoient pu eux-mêmes s'opposer à cet arrêt de la justice de Dieu? Il est vrai qu'ils ne le purent. Mais il ne tint pas à eux, puisque nous venons de voir que Dieu même défendit à Jeremie de le prier davantage pour un peuple impenitent.. Ces faux prophetes au contraire, bien éloignez de tenir ferme pour les enfans d'Israël au jour du Seigneur, en priant & en s'humiilant pour eux, les portoient même à s'élever contre Dieu & à rejeter avec orgueil tous les avertissemens des saints Prophetes. Ainsi tant s'en faut qu'ils s'opposassent comme un mur par leurs prières à la ruine d'Israël, qu'ils empêchoient même par leur fausse complaisance & par les méchans conseils qu'ils lui donnoient, que les veritables serviteurs de Dieu ne détournassent sa perte & ne procurassent son salut; ce qui devoit être regardé comme le comble de l'iniquité.

V. 9. 10. *Ils ne se trouveront point dans l'assemblée de mon peuple; ils ne seront point écrits dans le livre de la maison d'Israël; ils n'entreront point dans la terre d'Israël.... Parce qu'ils ont seduit mon peuple, en leur annonçant la paix lorsqu'il n'y avoit point de paix, &c.*

Les saints Prophetes, comme Jeremie & Ezechiel, qui étoient vraiment envoyez par le Seigneur, & qui ne parloient aux peuples qu'après que Dieu leur avoit parlé à eux-mêmes, leur annonçoient par son ordre la guerre, la peste, la famine, & tous les autres malheurs qui devoient bien-tôt fondre sur eux. Ils aimoient très sincèrement

ment ces peuples, & leur donnoient la plus grande marque de leur charité, en les menaçant ainsi de la part de Dieu, pour les effrayer salutairement & les porter à prévenir les effets de ces prophéties par une conversion véritable. Mais ce qu'ils tâchoient d'établir par un vrai zèle pour leur salut, les faux prophètes le détruisoient en deux mots, en donnant à Israël des assurances d'une paix que nul ennemi ne troubleroit, & d'une parfaite prospérité : *Pro rigore paenitentie & conversio-* Hieron. *nis injuria, pacem eis & prospera nuntiantes, sunt causa peccati, & ruina, & stulta securitatis.* C'est donc parce qu'ils seduisoient le peuple de Dieu, en lui annonçant la paix, quoiqu'il n'y eût point de paix à espérer, & parce qu'ils assuroient en prophétisant le mensonge, que c'étoit Dieu même qui parloit par eux, qu'il leur declare par la bouche d'Ezechiel : Qu'ils ne se trouveront point dans l'assemblée de son peuple; c'est-à-dire, que quand les captifs retourneront dans la Palestine, ces faux prophètes & toute leur race seront exclus pour toujours, comme des gens maudits de lui, du Conseil des Juifs, & que leur nom même sera effacé du catalogue de la maison d'Israël, parce qu'ils ne retourneront point avec les autres dans la Judée; soit qu'ils soient alors exterminés du nombre des vivans, ou dispersés en d'autres pays par un effet de la vengeance très-juste de celui qui les punira sévèrement, pour avoir trompé son peuple par leurs mensonges.

¶. 11. 12. &c. *Dites à ceux qui enduisent la muraille sans rien mêler avec la boue, qu'elle tombera; parce qu'il viendra une forte pluie, & que je ferai tomber de grosses pierres qui l'accableront, & souffler un vent impétueux qui la renversera par terre, &c.*

La protection de Dieu avoit servi de tout tems comme d'un mur & d'un rempart invincible pour mettre à couvert son peuple contre tous ses ennemis.

mis. Mais lorsque ce peuple se rendit indigne par ses pechez de cette protection toute-puissante, il commença à se bârir une muraille, en recherchant les secours-humains des Princes voisins, & en se faisant de son propre orgueil & de la confiance qu'il avoit en la force de ses villes & de ses troupes, comme un nouveau mur sous lequel il prétendoit établir sa sûreté contre tous les ennemis dont les saints Prophetes le menaçoient de la part de Dieu. C'étoit bârir, selon le langage metaphorique de l'Ecriture, une muraille avec de la boue toute seule ; c'est-à-dire, qu'il n'y avoit rien de plus fragile & de plus foible. Que faisoient alors les faux prophètes ? Au-lieu de representer à ce peuple son extravagance, & de le convaincre de la foiblesse de ce rempart inutile, ils enduisoient, dit le sacré Texte, cette muraille de boue avec d'autre boue sans y rien mêler ; c'est-à-dire, qu'ils entretenoient & affermissoient de plus en plus Israël dans sa foiblesse par les vaines predictions dont ils le flattioient, & par les fausses assurances qu'ils lui donnoient comme de la part de Dieu. On commande donc à Ezechiel de leur declarer, que cette muraille si fragile sombera aussi-tôt qu'elle sera attaquée par les Chaldéens, qui sont comparez ici à une pluie très-violente ; à de grosses pierres, c'est-à-dire, à de grosses grêles qui tombent du ciel ; & à un vent impetuose qui renverse tout.

C'est-là la maison bâtie sur le sable, dont le Fils de Dieu a parlé dans l'Evangile, lorsqu'il dit : Que quiconque ne pratiquoit point sa parole, comme ces Juifs ne la pratiquoient point alors, ressemble à un homme qui est fou, n'ayant bâti sa maison que sur le sable ; parce que la pluie étant tombée, les fleuves s'étant débordez, & les vents ayant soufflé & étant venu fondre sur cette maison, elle est tombée, & sa ruine a été fort grande. C'étoit donc inutilement que les Juifs bâtissoient une mu-

muraille de boue, & que les prophètes de mensonge y faisoient aussi un enduit de boue. Comme Dieu ne bâtissoit point cette muraille, c'étoit en vain qu'ils la bâtissoient. Tous leurs ouvrages ne pouvoient être que de boue, & ils ne pouvoient bâtit que sur le sable, tant qu'ils s'appuyoient sur l'homme, & ne prenoient point pour fondement de leur édifice Dieu même, qui est *la pierre sur laquelle doit être fondée la muraille & la maison qu'on bâtit*, si on veut, selon JESUS-CHRIST, qu'elle ne soit point renversée.

Les saints Peres se sont servis très-utilement de ce passage du Prophète, pour confondre les faux pasteurs, & les prêtres relâchez & complaisans, qui promettent si facilement aux pecheurs *la paix* du Seigneur, quoique le Seigneur ne donne point sa paix à ceux qui ne sont point sincèrement convertis. C'est donc *enduire la muraille avec de la boue*, lorsque sans avoir aucune marque solide d'une véritable penitence, on se contente de couvrir les playes de ceux qui se font blessez mortellement. Saint Cyprien est celui qui en a parlé avec plus de charité & plus de force à l'occasion de ceux qui étaient tombez durant la persécution, vouloient être admis aussi-tôt après à la réconciliation de l'Eglise, & qui étoient affermis dans leur orgueil par quelques prêtres qui trahissoient lâchement leur ministère.

„ Il faut, dit-il, qu'un prêtre de Dieu ne trompe Cypr. &
 „ pas les fidèles par une pernicieuse complaisance,
 „ mais qu'il les guerisse par des remèdes salutaires.
 „ Un chirurgien est ignorant & malhabile, lorsqu'il
 „ n'ose sonder la profondeur d'une playe, & qu'en
 „ laissant le pus enfermé au fond des entrailles, il
 „ contribue à en augmenter la corruption : *Imperitus*
est medius, qui cunctas vulnerum sive manus par-
cante contrectat, & in aliis recessibus viscerum vi-
rus inclusum, dum servat, exaggerat... Il est nécessaire
 „ d'ouvrir la playe par des incisions, de couper les
 „ chaire

„ chairs mortes, & d'employer les remedes les plus
 „ forts pour arrêter le progrès du mal. Cependant,
 „ dit-il , après les ravages qu'a faits la persecution,
 „ il est arrivé pour comble de malheur , qu'une peste
 „ agréable & trompeuse s'est glissée parmi les fidé-
 „ les sous le nom specieux de compassion & de misé-
 „ ricorde. Contre la vigueur de l'Evangile , & contre
 „ la loi de Dieu & de J E S U S - C H R I S T , quel-
 „ ques-uns par une temerité criminelle , accordent la
 „ communion à des personnes qui en sont indignes ,
 „ & leur donnent la paix de l'Eglise : inutile &
 „ fausse paix , pernicieuse à ceux qui la donnent , &
 „ infructueuse aux pecheurs qui la reçoivent : *In-
 rita & falsa pax , periculosa dantibus , & nihil ac-
 cipientibus profutura.* „ On ne se met point en peine
 „ de prendre le tems qui est nécessaire pour procu-
 „ rer une véritable guerison , & on ne recherche point
 „ les vrais remedes dans la penitence . On se contente
 „ de couvrir les playes des mourans . Et une dou-
 „ leur superficielle & feinte sert comme d'emplâ-
 „ tre pour mettre sur une blessure mortelle , qui pe-
 „ nette très-avant jusques au fond des entrailles .
*Non querunt sanitatis patientiam , nec veram de sa-
 tisfactione medicinam . Operiuntur morientium vulne-
 ra : & plaga lethalis altis & profundis visceribus
 infixa dissimilatio dolore contingit.*

C'est-là cet *enduit de boue* , que le Seigneur reproche ici par la bouche d'Ezechiel aux faux prophètes qui trompoient son peuple ; un enduit de boue sur *une muraille de boue* , qui au premier vent de la tentation ou de la persecution éroit renversée . Ils agissoient , comme dit encore le même Saint , avec une fureur sacrilège contre Dieu , en travaillant par une malice diabolique , à empêcher que les peuples ne trouvassent leur guérison dans la bonté du Seigneur : car ils détruisoient en eux l'esprit de penitence par ces conseils pleins de tromperies & de mensonge , par des complaisances meurtrières qui leur ôtoient toute voie de satisfaire à la justice de

Cyprian.
Epist. 55.
ad Corincli.
Pap.

Dieu après l'avoir offensé, de racheter leurs pechez par des œuvres que l'Evangile appelle de dignes fruits de penitence, & de laver leurs playes dans l'eau de leurs pleurs. L'assurance qu'ils leur donnoient d'une paix qui étoit fausse , les privoit de toute esperance de la vraye paix de l'Eglise. Le sein salutaire de la mere veritable étoit fermé aux enfans par les artifices d'une cruelle maistre ; & elleachevoit de les étouffer, en les empêchant de verser des larmes de leurs yeux , & de tirer de saints gemissemens du fond de leurs cœurs. *Pax vera false pacis mendacio tollitur. Salutaris sinus matris noverca intercedente praecluditur, ne de pectore atque ore laporum fletus & gemitus audiatur.*

V. 17. 18. &c. Tournez le visage contre les filles de votre peuple , qui se mêlent de prophetiser de leur tête & de leur propre cœur . . . Malheur à celles qui préparent des couffinets pour les mettre sous tous les coudes . . . afin de surprendre ainsi les ames , &c.

Comme il y avoit de faux prophetes possedez de l'esprit malin, qui s'opposoient aux Prophetes du Seigneur pour renverser ses divins commandemens ; de même on voyoit de fausses prophetes Euseb.
histor. lib.
5. c. 18. ses animées aussi par le demon , telles qu'ont été depuis , dit saint Jerôme , Prisce & Maximille Montanistes , qui en prophetisant le mensonge , renversoient la foi de la vérité , & s'élevoient avec audace contre celles du même sexe , que Dieu remplissoit de son Esprit pour leur faire soutenir sa gloire. C'est donc contre l'insolence de ces fausses prophetesses , que Dieu commande ici à Ezechiel de s'élever avec force. Leur esprit étant plein d'illusion , & leur cœur rempli d'orgueil , il ne faut pas s'étonner si Dieu les condamne de prophetiser du fond de leur cœur ; puisqu'il n'en pouvoit sortir que des paroles de presomption & de mensonge. Moins leur sexe leur donnoit droit de parler sans un ordre exprès de Dieu ; plus leurs paroles

roles devenoient pernicieuses aux ames , se trouvant accompagnées d'une douceur apparente , & d'un agrément qui n'étoit capable que de leur donner la mort avec moins d'horreur. Dieu prononce une terrible malediction contre ces femmes artificieuses , qui faisoient servir toute leur adresse & tout leur esprit pour *tromper les ames* , en *mettant de coussins sous les coudes de son peuple & des oreillers sous leurs têtes* ; c'est-à-dire , en les flattant dans leurs désordres , & en les entretenant dans une vie molle par les belles esperances qu'elles leur donnoient contre toutes les menaces des saints Prophètes .

Mais quel étoit donc le motif qui faisoit agir ces prophetesses de mensonge , & qui les portoit à perdre tant d'ames & à se perdre avec elles ? Elles le faisoient , dit l'Ecriture , *pour une poignée d'orge* , & *pour un morceau de pain* ; c'est-à-dire , que pour un vil intérêt elles se jouoient des peuples : & quand même elles auroient pu en retirer un grand avantage selon le siècle , ce n'étoit toujours dans le fond que comme *un morceau de pain & un peu d'orge* ; c'est-à-dire , un rien en comparaison du salut de tant de personnes *de tout âge* qu'elles exposoient à la mort par leurs fausses propheties , en les engageant dans l'impenitence . Elles détruisoient ainsi autant qu'il étoit en elles , comme Dieu s'en plaint , *la vérité de ses paroles dans l'esprit du peuple* , en *ruant les ames qui ne mourraient point* ; c'est-à-dire , selon la lettre , en declarant que ceux qui s'étoient rendus à Nabuchodonosor perdroient la vie , quoique Dieu eût assuré qu'ils la sauveroient ; & en promettant au-contreire *la vie à celles qui ne vivoient point* ; c'est-à-dire , en trompant ceux qu'elles détournoint de se soumettre à ce Prince , par l'assurance qu'elles leur donnoient aussi contre la parole de Dieu , que ce seroit le moyen de sauver leur vie , quoique ce fût au-contreire un moyen très-assuré de la perdre .

C'est

C'est ce qu'il explique encore ensuite lorsqu'après leur avoir fait déclarer : Qu'il rompra leurs couffinets^{v. 20. 22.} & leurs oreillers, en découvrant la vanité de leurs propheties, & en dégageant les peuples de ces espèces de filets où elles les avoient pris : il leur reproche d'ayoir affligé le cœur du juste par leur mensonge, lorsqu'il ne l'avoit point attristé lui-même ; & d'avoir au-contreire fortifié les mains de l'impie, pour empêcher qu'il ne revint de sa voie mauvaise, & qu'il ne vécût. Car c'est de même que s'il leur disoit : Vous affoiblissez par de fausses craintes l'esprit de ceux qui vouloient être fidèles à Dieu & obéir à ses ordres. Et affermissant au-contreire par des promesses trompeuses ceux qui s'opposoient comme des impies à sa volonté, vous les teniez comme enfermez dans vos filets, & les détourniez d'user des moyens qu'il leur présentoit pour sauver leur vie.

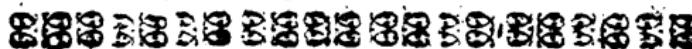
Mais tout ce que nous venons de dire, selon le sens littoral, par rapport à ces fausses prophetesses qui trompoient alors le peuple de Dieu, s'applique naturellement, selon plusieurs Interpretes, aux faux pasteurs qui trompent les ames par une conduite encore plus molle que ceux dont il a été parlé auparavant : car ceux-là se contentoient de pallier leur conduite. Et si l'Ecriture les blâme de n'avoir pas mis ce qu'il falloit dans l'enduit de la muraille pour la rendre forte, c'étoit au moins un enduit, c'est-à-dire, quelque chose de specieux & d'apparent, qui sembloit sauver les dehors de la religion. Mais ceux-ci plus lâches & plus complaisans, vont jusques à mettre des couffinets sous les coudes & des oreillers sous la tête des pecheurs, pour leur adoucir tout ce qu'il peut y avoir de rude dans la voie de l'Evangile, & pour les faire reposer tranquillement dans les habitudes de leurs pechez.

Que s'ils ont de la complaisance envers les pecheurs, ils sont au-contreire très-éloignez d'en avoir envers les justes, dont ils affigent le cœur,

K com-

218 EZÉCHIEL EXPL. DU CHAP. XIII.
comme Dieu s'en plaint ici , lorsqu'ils les attristent
& les persecutent par leurs mensonges , dans le tems
même qu'ils affermissent les mains des impies dans
leurs œuvres criminelles ; se montrant ainsi & in-
justes envers les uns qu'ils condamnent lorsque le
Seigneur les justifie , & fourbes envers les autres
qu'ils justifient faussement , & dont ils causent la
mort , lorsqu'ils les empêchent de sortir de la voie
d'iniquité où ils sont.

Il est aisé de juger par l'Ecriture , qu'il n'y a que
de plus grand péché que celui-là devant Dieu ,
ni contre lequel il témoigne une plus grande oppo-
sition. Aussi il commande à son Prophète d'affir-
mir , comme le traduit saint Jérôme , son visage
contre ces sortes de faux-prophètes ou de fausses
prophetesses , & de s'élever contr'elles avec toute
la vigueur possible , comme contre les plus perni-
cieux ennemis de son peuple , qui le prenoient
dans leurs filets , & qui s'en jouoient comme des
oiseleurs se jouent des petits oiseaux qu'ils ont pris.



CHAPITRE XIV.

*Dieu menace les idolâtres qui alloient consulter de faux-
prophètes dans une disposition hypocrite , d'abandon-
ner les uns & les autres au déréglement de leurs
cœurs , & de punir le Prophète par le peuple , & le
peuple par le Prophète. Que quand il se trouveroit
parmi le peuple des personnes aussi saintes que Noé ,
Job , & Daniel , ils ne pourroient garantir qu'eux
seuls de la faim , des bêtes farouches , de l'épée , de
la peste , dont Dieu punira ces peuples. Il les conso-
le néanmoins en faisant entendre qu'il y en aura un
petit nombre sauvé de ce grand carnage.*

1. **Q**uelques - uns des 1. **E**t venerant ad
plus anciens d'Is- 2. **T**me viri seniorum
raël m'étaat yequ voir ; ils Israël , & sedevant co-
trassirent devant moi . ram me . 2. Et

2. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

3. *Fili hominis, viri isti posuerunt immundicias suas in cordibus suis, & scandalum iniquitatis sua statuerunt contra faciem suam : numquid interrogatus respondebo eis ?*

4. Propter hoc loqueretis eis, & dices ad eos : *Hac dicit Dominus Deus : Homo, homo de domo Israel, qui posuerit immundicias suas in corde suo, & scandalum iniquitatis sua statuerit contra faciem suam, & venerit ad prophetam interrogans per eum me : ego Dominus respondebo ei in multitudine immundiciarum suas :*

5. *ut capiatur dominus Israel in corde suo, quo recesserunt a me in cunctis idolis suis.*

2. Et alors le Seigneur m'adressa sa parole, & il me dit :

3. Fils de l'homme, ceux que vous voyez ont dans leur cœur les impuretés de leurs idoles, & ils se sont affermis dans cette iniquité scandaleuse, quoique le contraire paroisse sur leur visage. Comment donc répondrai-je aux demandes qu'ils me font ?

4. C'est pourquoi parlez-leur, & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Tout homme de la maison d'Israël, qui a renfermé ses impuretés dans son cœur, & qui s'est affermi dans son iniquité scandaleuse, quoiqu'il fasse paraître le contraire sur son visage, & qui viendra trouver le prophète pour scavoir par lui ma réponse ; je lui répondrai, moi qui suis le Seigneur, selon toutes ses impuretés qu'il cache en lui-même,

5. afin que la maison d'Israël soit surprise dans le dérèglement de son cœur, par lequel ils se sont retiré de moi, pour suivre toutes leurs idoles !!.

K 2

6. C'est

¶. 5. Litter. in cunctis idolis suis. Hebr. Separaverunt se cuncti à me in idolis suis.

6. C'est pourquoi dites à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Convertissez-vous & quittez vos idoles, & détoutnez vos visages de toutes vos abominations.

7. Car si un homme quel qu'il puisse être de la maison d'Israël ; & si un étranger d'entre les proselytes qui sont en Israël s'éloigne de moi, & garde toujours ses idoles dans son cœur, & s'étant affranchi dans son iniquité scandaleuse, quoiqu'il fasse paraître le contraire sur son visage , vient trouver le Prophète pour sçavoir par lui ma réponse ; moi qui suis le Seigneur , je répondrai à cet homme-là par moi-même ;

8. je regarderai cet homme dans ma colere , j'en ferai un exemple , je le rendrai l'objet des insultes des hommes , je l'exterminerai du milieu de mon peuple ; & vous sçauerez que c'est moi qui suis le Seigneur .

9. Et lors qu'un Prophète tombera dans l'erreur , & répondra faussement , c'est moi qui suis

6. Propterea dicit ad dominum Israel : Hec dicit Dominus Deus : Convertimini , & recedite ab idolis vestris , & ab universis contaminacionibus vestris auersite facies vestras .

7. Quia homo bonus de domo Israel , & de proselytis quicunque advena fuerit in Israel , si alienatus fuerit à me , & posuerit idola sua in corde suo , & scandala lum iniquitatis sue stan tuorit contra faciem suam , & venerit ad prophetam ut interroget per eum me : ego Dominus respondebo ei per me .

8. Et ponam faciem meam super hominem illum , & faciam eum in exemplum , & in proverbium , & differdam eum de medio populi mei : & scietis quia ego Dominus .

9. Et Propheta cum erraverit , & locutus fuerit verbum : ego Dominus decepi Propheta

quam illum: & extendam manum meam super illum, & delebo eum de medio populi mei Israël.

10. *Et portabunt iniquitatem suam: iuxta iniquitatem interrogantis, sic iniquitas prophetæ erit:*

11. *ut non erret ultra domus Israël à me, neque polluantur in universis prævaricationibus suis: sed sine mihi in populum, & ego sim eis in Deum, ait Dominus exercituum.*

12. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens:*

13. *Fili hominis, terram peccaverit mihi, ut prævaricetur prævaricans, extendam manum meam super eam, & conteram virgam panis ejus: & immittam in eam famem, & interficiam ea hominem, & jumentum.*

14. *Et si fuerint tres*

le Seigneur qui aurai trompé ce Prophète, j'étendrai ma main sur lui & je l'exterminerai du milieu de mon peuple d'Israël.

10. Ils porteront tous deux la peine de leur iniquité, & le peuple qui a désiré d'être séduit, & le Prophète qui en a été le seducteur¹⁰:

11. afin que la maison d'Israël ne s'égare plus à l'avenir en se retirant de moi, & qu'elle ne se corrompe plus dans tous ses crimes par lesquels elle a violé ma loi; mais qu'ils soient tous mon peuple, & que je sois leur Dieu, dit le Seigneur des armées.

12. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, & me dit :

13. Fils de l'homme, lors qu'un pays aura péché contre moi, & qu'il se sera affirmé dans le viollement de mes préceptes, j'étendrai ma main sur ce pays-là, je briserai la force du pain, j'y enverrai la famine, & j'y ferai mourir les hommes avec les bêtes.

14. Que si ces trois hommes,

¶. 10. Letr. telle qu'est l'iniquité de celui qui interroger, telle sera l'iniquité du Prophète.

mes, Noé, Daniel & Job se trouvent au milieu de ce païs-là, ils délivreront leurs ames par leur propre justice , dit le Seigneur des armées.

15. Que si j'envoie en ce païs-là des bêtes farouches pour le détruire , & qu'il aevienne inaccessible fans que personne y puisse plus passer à cause des bêtes ,

16. je jure par moi-même , dit le Seigneur notre Dieu , que si ces trois hommes sont en ce païs-là , ils n'en délivreront ni leurs fils , ni leurs filles ; mais qu'eux seuls seront délivrez , & que le païs sera détruit .

17. Que si je fais venir l'épée sur ce païs-là , & si je dis à l'épée , passez au travers de ce païs-là , & que j'y tue les hommes avec les bêtes :

18. si ces trois hommes s'y trouvent en même-tems , je jure par moi-même , dit le Seigneur notre Dieu , qu'ils n'en délivreront ni leurs fils , ni leurs filles , mais qu'eux seuls seront délivrez .

19. Que si j'envoie la peste contre ce païs-là , &

viri isti in medio ejus.
Noe, Daniel, & Job :
ipsi justitiam suam libera-
bunt animas suas , ait
Dominus exercituum.

25. *Quod si et bestias*
pessimas induxero
super terram ut vastem
eam ; et fuerit in via , ea
quod non sit pertransiens
propter bestias :

16. tres viri isti so-
fuerint in ea , vivo ego ,
dicit Dominus Deus ,
quia nec filios , nec filias
liberabunt : sed ipsi soli
liberabuntur , terra au-
tem desolabitur .

17. *Vobis si gladium*
induxero super terram
illam , et dixerim gladio :
Transi per terram : et
interfecero de ea homi-
nem , et jumentum :

18. et tres viri isti
fuerint in medio ejus :
vivo ego , dicit Dominus
Deus , non liberabunt
filios , neque filias : sed
ipsi soli liberabuntur .

19. *Si autem et pe-*
stilentiam immiserim super
ter-

*terram illam, & effuderem
indignationem meam super eam in sanguine, ut auferam ex ea hominem, & jumentum:*

20. *& Noe, & Daniel, & Job fuerint in medio ejus: vivo ego, dicit Dominus Deus, quia filium & filiam non liberabunt: sed ipsi iustitiae suae liberabunt animas suas.*

21. *Quoniam haec dicit Dominus Deus: Quod si quatuor iudicia mea pessima, gladium, & famem, ac bestias malas, & pestilentiam immisero in Jerusalem, us interficiam de ea hominem, & pecus:*

22. *tamen relinquatur in ea salvatio edescencium filios, & filias: ecce ipse ingredientur ad vos, & videbitis viam eorum, & adventiones eorum, & consolabimini super malo, quod induxi in Jerusalem, in omnibus que importavi super eam.*

si je répands mon indignation sur lui par un arrêt sanglant & pour en exterminer les hommes avec les bêtes,

20. & que Noé, Daniel & Job s'y trouvent en même-tems; je jure par moi-même , dit le Seigneur notre Dieu, qu'ils n'en délivreront ni leurs fils, ni leurs filles , mais qu'ils n'en délivreront que leurs propres ames par leur justice.

21. Mais voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Si j'envoie tout ensemble contre Jérusalem ces quatre playes mortelles, l'épec, la famine , les bêtes farouches , & la peste , pour faire mourir dans elle les hommes avec les bêtes ;

22. il en restera néanmoins quelques-uns qui se sauveront, & qui en feront sortir leurs fils & leurs filles , & ils vous viendront trouver , & vous verrez quelle a été leur conduite , & leurs œuvres , & vous vous consolerez des maux que j'aurai fait tomber sur Jérusalem , & de toute l'affliction dont je l'aurai accablée :

23. Ils vous consoleront, 23. *Et consolabuntur vos, cum videritis viam eorum, & ad invenciones eorum: & cognoscetis quod non frustra fecerim omnia, qua feci in ea,* ait Dominus Deus.

dix-je, lorsque vous verrez quelle a été leur voie & leurs œuvres; & vous reconnoîtrez que ce n'aura pas été sans un juste sujet que j'aurai fait fondre sur Jérusalem tous les maux dont je l'aurai affligée, dit le Seigneur notre Dieu.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3. 4. **C**Ex que vous voyez ont dans leur cœur les impuretés de leurs idoles.... quoique le contraire paroisse sur leur visage.... C'est pourquoi parlez-leur, & dites leur: *Tous homme de la maison d'Israël qui a renfermé ses impuretés dans son cœur.... & qui viendra trouver le Prophète.... je lui répondrai, moi qui suis le Seigneur, selon toutes ses impuretés, &c.*

Ces anciens de la maison d'Israël, qui étoient du nombre des captifs & qui s'en vinrent trouver Ezechiel, ne lui dirent point, selon saint Jérôme, le sujet qui les amenoit; mais se contentèrent d'abord de s'affeoir proche de lui, comme voulant lui rendre visite. Ils venoient, selon qu'il paroît par l'Ecriture, dans le dessein de consulter Dieu par son Prophète, & de lui faire quelques demandes. Ce dessein en soi étoit bon; mais il se trouvoit accompagné d'une circonstance qui le rendoit très-mauvais. C'est qu'en même-tems qu'ils venoient consulter Dieu, ils avoient le cœur plein de l'amour de leurs idoles; & que cette iniquité ayant affirmé son règne en eux, ils faisoient paroître le contraire sur leur visage par une honteuse hypocrisie qui étoit en abomination devant le Seigneur.

L'hom-

L'homme , quelque saint qu'il soit , ne connoît point par lui-même les secrets des cœurs. C'est pourquoi Ezechiel n'ayant point la connoissance de ce que cachaient ces hypocrites , le Seigneur lui adressa aussi-tôt sa parole , pour lui découvrir & le sujet pour lequel ils l'étoient venu trouver , & leur secrète disposition . „ Parce qu'ils viennent vers vous , Hieron. „ lui dit-il , avec un cœur corrompu , répondez-leur , „ non comme de vous-même , de peur qu'ils aient „ moins de considération pour votre personne , mais „ de ma part & par mon ordre ; & vous leur direz : „ Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : *Tout hom-* „ *me* , non des nations étrangères dont l'erreur paroît „ troit plus excusable , mais *de la maison d'Israël* , qui „ viendra rempli de ses anciens vices , pour consulter „ un de mes Prophètes , je lui répondrai selon la „ disposition de son cœur & selon les secrètes impu- „ retez qui y regnent ; en sorte que la réponse qu'il „ recevra soit conforme à sa volonté & à sa créance : „ parce que celui-là ne mérite pas d'être corrigé , qui „ me consulte non pour s'instruire , mais pour me „ tenter. *Ego respondebo ei juxta cor & immundicias* „ *fusas* : *ut juxta quod vult & credit, ita & audiat.* Non „ *enim meretur correctionem* , qui *non discendi, sed* „ *tenandi animo interrogat.* „ Ainsi on se rend indig- „ ne d'entendre la vérité , lorsqu'on la demande dans „ une disposition d'esprit qui n'est pas sincère : & l'on „ mérite d'être pris alors dans le filet de son propre „ cœur : *Non enim meretur audire veritatem, qui frau-* „ *dulenter interrogat, sed suo corde capiendus est.*

Nous voyons dans les paroles que Dieu fait dire à la maison d'Israël , l'ordre qu'il veut que le pecheur garde , pour se guérir véritablement de ses playes. *Convertissez-vous* , leur dit-il , c'est-à-dire , tournez-vous vers Dieu dont vous vous étiez détournez , regardez-le maintenant comme celui que vous devez adorer & aimer uniquement ; & ne mettez plus votre esperance qu'en lui seul. *Quissoz.*

vos idoles; c'est-à-dire, éloignez de vous tous ces objets qui tenoient dans votre cœur la place de Dieu; renoncez à l'idolâtrie de toutes vos passions qui ont régné jusques à présent en vous. *Et détournez vos visages de toutes vos abominations*; c'est-à-dire, ne vous flattez pas, comme font plusieurs, en disant: Je ne me sens plus touché de tous ces objets, & il n'est point nécessaire que je m'en sépare. Songez plutôt que ce qui a été la cause de votre chute, peut encore vous faire tomber; que le feu qui semble assoupi se réveillera insensiblement; & que la vue de ce qui vous a perdu est capable de vous perdre encore, si vous ne l'ôtez de devant vos yeux.

¶. 9. 10. Lorsqu'un Prophète tombera dans l'erreur, & répondra faussement, c'est moi qui suis le Seigneur, qui aurai trompé ce Prophète; j'étendrai ma main sur lui, & je l'exterminerai du milieu de mon peuple d'Israël, &c.

Hieron.
Ce n'est point d'un vrai Prophète que Dieu parle ici, mais d'un faux prophète qui veut se faire passer pour véritable: & ce passage qui est difficile à expliquer, s'éclairent, selon saint Jérôme, par cet autre endroit de l'Ecriture, où il est marqué que l'impie Achab Roi d'Israël n'ayant pas voulu écouter le Prophète Michée, mais aimant mieux ajouter foi aux paroles des faux prophètes; Michée lui dit: *Qu'il avoit vu le Seigneur assis sur son trône, & environné de toute l'armée du ciel; & que le Seigneur ayant demandé qui seduiroit Achab Roi d'Israël, l'esprit malin s'étoit présenté, & avoit dit que ce seroit lui, qu'il seroit un esprit menteur dans la bouche de tous les Prophètes de ce prince: qu'alors le Seigneur avoit ajouté: Allez, & faites ce que vous dites.*

3. Reg.
22. 20.
Pour scavoir donc de quelle maniere on doit entendre ce que le Seigneur dit ici à Ezéchiel: *Quelorsqu'un Prophète répondra faussement, ce sera lui qui aura trompé ce Prophète*; on peut voir sur cet endroit du livre des Rois qui regarde Achab, les expli-

explications que les saints Peres y ont données, & qu'on y a rapportées fort au long. Il suffit de dire ici, que Dieu ne pouvant jamais être la cause du mal, lorsqu'il dit, qu'il trompe un faux Prophet, il entend qu'il l'abandonne au dérèglement de son cœur ; & qu'il permet dans la suite que le peuple corrompu se laisse seduire par ses mensonges. Ainsi c'est un juste juge qui punit en même-tems l'un & l'autre, & l'un par l'autre ; le Prophet par le peuple, & le peuple par le Prophet, selon que saint Paul le déclare par ces paroles si redoutables : *Parce qu'ils ont rejetté l'amour 2. Theſſ. de la vérité qui les eût sauvés, Dieu leur envoyera c. 2 v. 10. un esprit d'erreur, pour leur faire ajouter foi au mensonge ; afin que tous ceux qui n'ont point cru à la vérité, soient jugés, & condamnés.*

Saint Jérôme dit aussi, que la raison pour laquelle Dieu use de ce langage en divers endroits de l'Ecriture, c'est afin qu'on n'attribue pas à la force particulière des faux prophètes de ce que le peuple est ainsi trompé, en aimant mieux ajouter foi au mensonge qu'à la vérité ; mais qu'on reconnoisse, que c'est un effet de la colère de Dieu, de ce qu'il permet que des gens qui ont le cœur corrompu, ferment leurs oreilles aux oracles de ses Prophètes, pour les ouvrir au mensonge de ceux qui les trompent : *Hoc autem totum dicitur, ne pseudopropheta-rum fortitudini reputetur, quod decipitur populus, & magis vult audire mendacium, quam veritati aurem accommodare : sed quod Dei ira sit, ut perversus populus & incredulus, magis pseudoprophetas audiat, quam prophetas.*

V. 13. 14. Lorsqu'un païs aura péché contre moi, & qu'il se sera affermi dans le viollement de mes préceptes, j'étendrai ma main sur ce païs-là, je briserai la force du pain, j'y enverrai la famine, & j'y ferai mourir les hommes avec les bêtes. Que si ces trois hommes, Noé, Daniel & Job, se trouvent au

milieu de ce païs-là , ils délivreront leurs ames par leur propre justice , &c.

Ecriture.

*Genef.
18.32.*

L'Ecriture ne prétend pas , selon la remarque d'un Interprete très-éclairé , nous faire entendre par ces paroles , que Dieu ne pardonne jamais aux impies en considération de ceux qui sont justes ; puisqu'il dit lui-même à Abraham : Que s'il se trouvoit dix hommes justes dans Sodome , il auroit égard à ces dix justes , & ne perdroit point cette ville . Mais elle veut premièrement nous faire connoître , que la malice de Jerusalem éroit consommée & arrivée à son comble ; & qu'ainsi l'arrêt de sa destruction étoit prononcé , sans qu'il pût être revoqué : ce qui fut cause que Dieu même défendit à Jeremie de le prier pour ce peuple , parce qu'il ne vouloit point lui pardonner . En second lieu , elle nous apprend , selon la remarque de saint Jerôme , que les pecheurs perseverant dans leurs pechez ne se doivent point attendre à être sauvez par la pieté des justes ; comme Loth , qui étoit juste , ne délivra point sa femme , lorsque contre l'ordre exprès de Dieu elle regarda derriere soi ; & qu'ainsi lorsque les peres sauvent leurs enfans , c'est que ces enfans embrassent la penitence , & que leur conversion est jointe aux merites de leurs peres : *Notandum , quod non his parcat , qui in sceleribus perseverent , sed qui agunt paenititudinem , ut merita parum , filiorum adjuvet convercio.*

Il est étonnant que de tous les justes qui avoient vécu depuis le commencement du monde , Dieu ne nomme ici que ces trois , *Noé , Daniel & Job* , sans parler ni d'Abraham le pere de tous les fidèles , ni de Moïse qui avoit eu plusieurs fois la force de defarmer sa justice irritée contre son peuple ; ni de David qu'il appelle si souvent son serviteur , & un homme selon son cœur . Et ce qui pourroit encore davantage nous étonner , est qu'il mette en parallèle avec deux des plus grands Saints de l'antiquité qui étoient morts il y avoit fort long-tems , un jeune

ne homme, comme Daniel, qui vivoit encore, & qui même ne pouvoit avoir alors plus de vingt-cinq ou trente ans ; ce qui fait voir, qu'il falloit bien que sa sainteté fût reconnue publiquement de tout le peuple de ce tems-là. La raison que rend saint Jérôme du choix de ces trois personnes que Dieu nomme ici préférablement à tous les autres , est que Noé ne put point par sa justice particulière em-*Genes. 6.*
& 7. pêcher le deluge universel , parce que toute la terre , selon l'Ecriture , s'étoit souillée devant Dieu : Que *Daniel*, quelque saint qu'il fût , ne put point non plus par ses larmes détourner la captivité de dessus les Juifs : & enfin que *Job* étant affligé , non pour ses pechez , mais pour l'épreuve de sa vertu , ne sauva point ni sa maison ni ses enfans.

D'autres croient , comme S. Jérôme le témoigne aussi , que Noé , Daniel & Job , sont nommez conjointement , pour marquer d'une maniere obscure , que comme ces Saints ayant joui d'abord de la prospérité , & étant ensuite tombcz dans l'adversité , furent enfin rétablis dans l'état heureux où ils s'étoient vûs auparavant ; aussi les enfans d'Israël , qui avoient été d'abord dans la jouissance de toutes sortes de biens , & qui tomberent ensuite dans la captivité des Chaldéens , devoient recouvrer leur première felicité , s'ils avoient recours à la penitence .

Saint Augustin rend encore une autre raison pour *August.*
laquelle il croit que ces trois Saints sont nommez tract. 11.
en cet endroit. „ Il est clair , dit-il , que Dieu a vou-
De mōb.
„ lu marquer dans ces trois noms trois genres diffé-
excid.
„ rents d'hommes. Car pour ce qui regarde ces trois Item.lib.2.
„ Saints , comme ils sont morts il y a long-tems , &
ad. Mar-
„ que leur ame étant devant Dieu , leurs corps qui cellin.
„ sont dans la terre attendant la resurrection & la contr. Peu-
Item.in
„ beatitude , ils ne sont plus en état d'apprehender Ps. 131.
„ aucune affliction pour eux-mêmes , ni d'en souhai-
Item.lib.2.
„ ter la délivrance. Comment en effet Noé , Daniel & Quaest.
„ Job auroient-ils pu être délivrez de cette grande af-
Evang.
„ fliction 44.

„ affliction dont il s'agissoit, lors qu'Ezechiel parloit „ de la sorte ; puisqu'à l'exception de Daniel, les deux „ autres étoient morts long-tems devant ? Dieu nous „ marquoit donc dans la personne de Noé les bons „ Pasteurs, parce qu'ils conduisent & gouvernent l'E- „ glise de JESUS-CHRIST, comme Noé gouvernoit „ l'arche pendant le deluge. Daniel representoit tous „ les Saints qui vivent dans la continence : & Job, „ tous ceux qui vivent justement & saintement dans „ le mariage. Car ce sont ces trois genres d'hommes „ que Dieu délivre de l'affliction qui enveloppe tous „ les autres ; c'est-à-dire proprement, de celle que

*Matth. c. JESU S-CHRIST nomme la grande affliction, ou
24. 21. des jours de la plus grande affliction ; puisque pour ce
Mari. c. qui regarde les afflictions temporelles, quoique les
13. 19. grands serviteurs de Dieu ayent la force quelquefois
de les détourner par la vertu de leur foi & de leurs
prières. Dieu permet aussi très-souvent qu'ils y soient
enveloppez, comme Daniel le fut lui-même dans
cette captivité de Babylone, tant pour purifier leur
vertu, que pour soutenir par leur exemple & par
leurs paroles la faiblesse de leurs frères.*

Mais si ces trois sortes de justes sont sauvez au jour de la colere du Seigneur, il ne faut pas que les pecheurs qui sont endurcis dans leur malice, & selon l'expression d'Ezechiel, *affermis dans le viollement des divins preceptes*, se flattent de pouvoir participer au salut par les seuls merites de ces Saints. Les justes seront délivrez par leur justice, dit le Seigneur, & les méchans periront dans leur propre iniquité. Si la compagnie des saints Apôtres, & si celle de JESU S-CHRIST même ne servit de rien pour le salut de Judas, parce que son cœur s'étoit livré à l'impieté, & que Dieu ne sauve les pecheurs que lorsqu'ils sont penitens : comment & la compagnie & la priere des autres justes seroient-elle capable de sauver les hommes impies, lors qu'ils persevererent dans l'impieté ? Il n'y a donc pointe de

de salut à espérer pour ces pecheurs obstinez, s'ils ne renoncent à leurs pechez. Et l'on ne doit pas s'étonner que l'intercession des plus grands Saints leur soit inutile, tant qu'ils demeurent volontairement dans cette disposition de cœur opposé à Dieu ; puisque le prix même de la mort de J E S U S - C H R I S T qu'ils méprisent & foulent aux pieds, tourne à leur propre condamnation ; à moins que par un miracle de sa grace toute-puissante il ne fasse tout d'un coup des agneaux & des brebis, de ces loups pleins de fureur : *Faciens de lupis agnos*, comme dit saint Augustin. Car il accorde souvent aux prières de ses Saints la conversion des pecheurs, comme il accorda, selon les Peres, la conversion si miraculeuse de saint Paul, à la prière de saint Estienne.

V. 21. 22. Si j'envoie tout ensemble contre Jérusalem ces quatre playes mortelles, l'épée, la famine, les bêtes farouches, & la peste, pour faire mourir dans elle les hommes avec les bêtes ; il en restera néanmoins quelques-uns qui se sauveront. . . . Et vous verrez quelle a été leur conduite & leurs œuvres, & vous vous consolerez des maux que j'aurai fait tomber sur Jérusalem, &c.

Dieu voulant faire comprendre l'excès de l'abomination de Jérusalem, & la grandeur du châtiment qu'il lui préparoit, déclare à son peuple : Qu'il envoiera contre cette ville criminelle les quatre playes de l'épée, de la famine, des bêtes farouches & de la peste ; après qu'il a témoigné qu'il envoieroit seulement une de ces playes contre chacun des autres royaumes où l'on l'auroit offensé : *Quia Hierosolima nefanda peccavit, quatuor simul plagas inducam super eam.* Ces fléaux étoient l'épée des Babyloniens, qui devoient y faire un si grand carnage ; la famine horrible que l'on devoit y souffrir pendant le siège ; les bêtes farouches qui devoreroient ceux qui s'enfuiroient dans les deserts & dans les bois ; & la peste, qui suit toujours la famine.

Cepen-

Cependant comme c'est Dieu qui doit punir l'iniquité de Jérusalem , en lui envoyant tout ensemble ces quatre fléaux , il déclare qu'il sera maître de sauver quelques personnes de ce grand carnage , afin qu'étant menées en captivité à Babylone avec leurs fils & leurs filles , elles y fassent connoître aux autres captifs par l'iniquité de leur conduite , la justice de l'arrêt qu'il a prononcé contre elles . Car c'est ainsi que S. Jérôme a expliqué cet endroit , en faisant parler le Seigneur de cette sorte à ceux qui étoient déjà captifs . : Vous serez , vous-autres , comme solez dans votre captivité , lorsque vous reconnoîtrez que je n'aurai délivré ceux-ci de l'épée , de la famine , des bêtes farouches & de la peste , que pour vous convaincre par la vûe de leur malice , que leurs crimes ont été cause que Jérusalem a été détruite , le temple brûlé , & le peuple emmené captif , outre ceux qui ont péri par l'épée , par la famine , par les bêtes & par la peste . Vous serez alors consolez , non par la mort de vos frères , dont les crimes & la fin funeste doivent plutôt vous faire gemir ; mais par la miséricorde que Dieu vous a faite , en vous inspirant de lui obéir , & en vous sauvant par votre soumission du milieu de ce carnage .

C'est une chose admirable de voir que Dieu , dont toutes les voies sont pleines de justice , selon l'Ecriture , veut bien néanmoins justifier en quelque sorte sa conduite devant les hommes dès cette vie , comme il fait ici . En punissant tant de scélérats , il prend le soin de faire connoître aux autres les raisons qui l'avoient porté à les punir , quoiqu'ils dussent les comprendre par eux-mêmes : & en cela il apprend peut-être à ceux qui tiennent sa place ici-bas , à garder aussi une très-exacte justice dans le châtiment des pecheurs , qui sont des hommes comme eux , & à éviter avec grand soin , de donner aux peuples de justes sujets de les soupçonner de

EXPLICATION DU CHAP. XIV. 255
de precipitation ou de passion dans leurs jugemens.

Que si l'ancienne Jerusalem , qui n'étoit coupable que d'avoir violé la premiere loi , fut livrée à ces quatre playes mortelles dont nous venons de parler , que dirons-nous des citoyens de la Jerusalem spirituelle , & des enfans de l'Eglise , qui ont méprisé l'Evangile , foulé aux pieds le sang du Sauveur , & crucifié de nouveau J E S U S - C H R I S T dans eux par leurs crimes ? Dieu leur envoyera , dit saint Jerome , *la famine* , non du pain commun , mais de la parole de Dieu , qui est la source de la vie : *Verba vita eterna habebis* ; & l'épée dont le Roi Prophète dit : *Ils seront livrez à l'épée* , & ils deviendront *la proye des renards*. Les bêtes farouches seront envoyées contre eux , ces bêtes , dont l'homme juste demande à Dieu d'être délivré par ces paroles du Pseaume : *Ne livrez pas aux bêtes l'ame* Psal. 73 *qui vous loue*. Enfin Dieu les accablera par la peste , & par la mort qui est appellée dans l'Ecriture , la mort des pecheurs , c'est-à-dire , la mort de toutes la plus funeste ; puisqu'elle sépare l'âme éternellement d'avec Dieu. L'esprit de l'homme charnel accoutumé à juger des choses préféré toujours par les sens , n'est pas si frappé d'horreur pour ces playes toutes spirituelles , que pour ces autres fleaux qui agissent sensiblement sur les corps. Mais lorsque l'âme étant dégagée de la chair , verra les choses telles qu'elles sont , comme les Anges les voyent , eux qui sont de purs esprits , elle sera aussi effrayée de l'énormité de ces playes qui sont celles de la fureur du Seigneur , que du jugement qu'elle en a porté pendant cette vie : & cette vie seule seroit capable de l'anéantir , si la puissance de Dieu qui l'a créée ne la soutenoit par un effet de sa justice , pour la punir éternellement d'avoir méprisé la vérité de sa parole.

CHAP.



C H A P I T R E X V.

*Comme le bois de la vigne n'est bon qu'à être brûlé ;
ainsi seront traitez les habitans de Jérusalem
à cause de leurs pechez.*

1. **L**E Seigneur m'adref-
fa encore sa parole,
& il me dit :

2. Fils de l'homme ,
que fera-t-on du bois de la
vigne si on le compare à
tous les autres arbres qui
sont dans les bois & dans
les forêts.

3. En peut-on prendre
pour quelque ouvrage de
bois , ou en peut-on faire
seulement une cheville
pour y pendre quelque
chose dans une maison ?

4. On le met dans le feu
pour en être la pâture ; la
flamme en consume l'un &
l'autre bout , & le milieu
est reduit en cendres : après
cela fera-t-il bon à quelque
chose ?

5. Lors même qu'il étoit
entier , il n'étoit bon à rien ;
combien plus fera-t-il inutile
à toutes sortes d'ouvrages ,
après que le feu l'aura
devoré ?

6. C'est pourquoi voi-
si ce que dit le Seigneur

1. **E**t factus est fer-
mo Domini ad
me , dicens :

2. *Fili hominis , quid
fiet de ligno vitis , ex om-
nibus lignis nemorum ,
qua sunt inter ligna syl-
varum ?*

3. *Numquid tolletur
de ea lignum , ut fiat
opus , aut fabricabitur de
ea paxillus , ut dependeat
in eo quocumque vas ?*

4. *Ecce igni datum est
in escam : utramque par-
tem ejus consumpsit ignis ,
& medietas ejus redacta
est in favillam : num-
quid utile erit ad opus ?*

5. *Etiam cum esset in-
tegrum , non erat aptum
ad opus : quando magis
cum illud ignis devora-
verit , & combusserit ,
nihil ex eo fiet opere ?*

6. *Propterea hac di-
cit Dominus Deus : Quo-
modo*

modo lignum vitiū inter ligna silvarum, quod dedi igni ad devorandum, sic tradam habitatores Jerusalem.

nôtre Dieu : Comme le bois des arbres des forêts étant utile à divers usages, celui de la vigne est jeté au feu, afin qu'il le consomme, je traîterai de même les habitans de Jerusalem.

7. *Et ponam faciem meam in eos : de igne egredientur, & ignis consumet eos : & scietis quia ego Dominus, cum posuero faciem meam in eos,*

7. Je les regarderai dans ma colere. Ils sortiront d'un feu & ils tomberont dans un autre qui les consumera ; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque je les aurai regardé dans ma colere.

8. *& dedero terram inviam & desolatam : & quod pravaricatores existent, dicit Dominus Deus.*

8. Et que j'aurai rendu leur terre deserte & inaccessible ; parce qu'ils ont violé ma loi, dit le Seigneur notre Dieu.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 2. 3. 4. *Quel fera-t-on du bois de la vigne, si on le compare à tous les autres arbres qui sont dans les bois & dans les forêts ? En peut-on prendre pour quelque ouvrage de bois.... On le met dans le feu pour en être la pâture, &c.*

Dieu compare souvent son peuple dans ses Ecritures à une vigne, comme quand il est dit : *La vigne sera comparée au Seigneur des armées est la maison d'Israël, & less. 7. hommes de Juda étoient le plan auquel il prenoit ses délices ; & ailleurs : Vous avez transporté votre vigne de l'Egypte ; & après avoir chassé les nations, Psal. 79. vous l'avez plantée à leur place. Mais il se plaint par la bouche d'Isaïe : Qu'ayant planté cette vigne en un lieu gras & fertile, en ayant ôté les pierres, v. 1. 2. & l'ayant environnée d'une haye, pour la mettre hors de l'insulte de ses ennemis sous sa divine protection,*

il s'étoit attendu qu'elle porteroit de bons fruits ; & que cependant elle n'en avoit porté que de sauvages.

B. 2. 4. Qu'au-je dû faire de plus à ma vigne, que je n'aye point fait, dit encore le Seigneur ?

De même donc qu'il n'y a rien de plus excellent que la vigne, lorsqu'elle porte son fruit ; & qu'il n'y a rien au-contreire de plus inutile, du moment qu'elle cesse d'en porter, n'étant plus propre qu'à être jetée au feu : aussi le peuple d'Israël étoit regardé de Dieu comme son peuple bien-aimé, comme le peuple choisi entre toutes les nations, tant qu'il s'attacha à la pratique de ses preceptes, & qu'il produissoit des fruits de justice, qui étoient ceux qu'il attendoit de sa vigne. Mais lorsqu'il ne porta plus de ces bons fruits, & que même il en porta de méchans, en s'abandonnant à toutes sortes de crimes, Dieu ne le regarda plus que comme un sarment de vigne absolument inutile, & le destina au feu : parce qu'en effet la ville de Jérusalem, qui fairoit toute la beauté, toute la force & toute la gloire de ce peuple, fut brûlée par les Babyloniens. Les arbres qui sont dans les bois & dans les forêts étant coupez, dit saint Jérôme, apportent une très-grande utilité aux hommes, & leur servent à mille usages differens, soit dans leurs maisons, soit à la campagne pour l'agriculture, soit à l'armée. Mais le sarment de la vigne qui ne produit plus de raisin, n'est propre à aucun usage, ni à aucun ouvrage. Dieu ne pouvoit gueres nous exprimer d'une maniere plus sensible, combien étoit méprisable devant ses yeux un peuple qu'il avoit comblé de faveurs, & qui avoit abusé de tant de graces, jusques à lui préférer les idoles des nations. Car il y a une grande difference, dit saint Jérôme, entre négliger un Dieu qu'on ignore, qui étoit l'état des Gentils ; & mépriser celui que l'on a connu & adoré. *Aliud est enim negligere quod ignoras, aliud contemnere quod colueris.*

On peut dire avec ce Père, que l'Eglise & la multitude

E X P L I C A T I O N D U C H A P . X V . 237
titude des fidèles, dont Jerusalem étoit la figure, est d'une maniere beaucoup plus parfaite la vigne sainte, la vigne choisie du Seigneur. Aussi J E S U S - C H R I S T , qui est le chef de l'Eglise, dit de soi-même : *Je suis la vraye vigne, & mon Pere est le vigneron. Il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruit en moi, & il émondera toutes celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent d'avantage.* John. 15. 1.
Il est donc bien important de demeurer en J E S U S - C H R I S T ; c'est-à-dire, de s'unir étroitement à son Esprit, & de s'éloigner de plus en plus de ce qui pourroit nous en separer. C'est pourquoi il dit encore dans le même lieu à ses disciples : *Demeurez en moi, & moi en vous. Comme la branche de la vigne ne scauroit porter de fruit d'elle-même, mais qu'il faut qu'elle demeure attachée au cep : ainsi vous ne pouvez point non plus en porter si vous ne demeurez en moi ;* c'est-à-dire, que ce qu'est le suc du sep de la vigne, à l'égard des branches qui y demeurent attachées, l'Esprit du Sauveur & l'onction de sa grace l'est à l'égard de ces vrais disciples, qui ne peuvent rien faire de bon, qu'autant qu'ils reçoivent de la seve toute divine de cet Esprit saint qui les anime, & qui les fait vivre de la vie des enfans de Dieu. „ Or tant que nous observons les preceptes du „ Seigneur, dit S. Jérôme, nous sommes cultivez par „ le vigneron celeste, comme sa vigne : & ce soin „ qu'il prend de nous cultiver, est ce qui nous „ émonde & nous purifie : *Car cela ne dépend point Rom. 8. 2. ni de celui qui vient, ni de celui qui court ; mais de Dieu qui fait misericorde.* Que s'il est vrai, que quand „ nous portons du fruit, le Pere celeste nous émonde „ & nous purifie, afin que nous en portions davanta- „ ge ; c'est une preuve que tous nos efforts n'arrive- „ ront à leur fin, ni ne produiront cette plenitude de „ fruits qu'il attend de nous, que par le secours que „ nous recevons de lui : *Quod afferentes fructum, par- gamus à Patre, ut fructus ampliores afframus, ostendamus*

dicitur omnem nostrum conatum adjutorio Dei peruenire ad finem, & fructum facere plenitudinis.

Saint Augustin expliquant aussi des Chrétiens ce qu'Ezechiel dit ici du bois de la vigne, témoigne qu'il n'y a rien de plus méchant que la vie des méchants Chrétiens. Et voulez-vous voir, ajoute-t-il, comment il est vrai qu'ils vivent plus mal que tous les autres ? Confiderez que l'Ecriture les compare à des sarmens inutiles. Car si les payens qui sont hors de l'Eglise font comme les arbres des bois & des forêts, on peut au moins en coupant ces arbres, en les travaillant & en les dolant, les rendre utiles à notre usage ordinaire. Mais quant aux sarmens qui sont coupez, les ouvriers n'en peuvent rien faire, & ils ne font destinez qu'au feu. Ainsi quoi que le sarment, tant qu'il demeure uni à la vigne, soit préférable à un arbre de la forêt, parce qu'il donne du fruit, il lui devient beaucoup inférieur dans le moment qu'il est séparé du cep, parce qu'il n'est plus propre à rien : *Cum sylvatico ligno præponatur sarmenatum manens in vite, quia sarmenatum dat fructum; præciso tamen sarmento de vite, si comparetur lignum sylvaticum, intelligitur esse melius.*

V. 7. *Je les regarderai dans ma colere. Ils sortiront d'un feu & ils tomberont dans un autre qui les consumera; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, &c.*

Comme la vigne qui est stérile n'étant plus d'aucun usage, est jetée au feu ; de même la ville de Jérusalem, ou plutôt ses habitans seront livrés à l'embrasement. Et ceux mêmes qui auront pu s'échapper de ces flammes, seront consumez par un autre feu, qui sera celui de la fureur de leurs ennemis, dont l'épée ne les épargnera pas. Ainsi étant accablez sous le poids de tant de misères, ils reconnoîtront & sentiront par expérience, que celui dont ils avoient méprisé les ordres, *est le Seigneur tout-puissant, aussi terrible dans ses menaces, que veri-*

E Z E C H I E L. CHAP. XVI. 239
veritable dans ses promesses : *Ipsa misericordia pres-Hierusalem*
se pondere, me esse Dominum recognoscunt.



C H A P I T R E XVI.

Jerusalem tirée de son état vil, abjet, miserable, élevés par la bonté de Dieu à un très-haut point de gloire, surpassé Samarie & Sodome en idolâtrie & en ingratitude, devient la proie & l'ignominie de ses ennemis, & l'objet de la colère de Dieu, qui après l'avoir humiliée par beaucoup de châtiments, lui promet de nouveau une alliance éternelle.

1. *E*t factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. *Fili hominis, notas fac Jerusalem abominationes suas,*

3. *& dices: Hec dicit Dominus Deus Jerusalem: Radix tua, & generatio tua de terra Chanaan: pater tuus Amorheus, & mater tua Cethaea.*

4. *Et quando nata es, in die ortus tui, non est præcisus umbilicus tuus, & aqua non es lata in salutem, nec sale salita, nec involuta pannis.*

1. **L**e Seigneur me parla encore, & me dit :

2. Fils de l'homme, faites connoître à Jerusalem ses abominations,

3. & vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu à Jerusalem : Vôtre race & vôtre origine vient de la terre de Chanaan ; vôtre pere étoit Amorrhéen, & vôtre mere Céthéenne.

4. Lorsque vous êtes venue au monde, au jour de vôtre naissance, on ne vous a point coupé comme aux autres enfans le conduit par où vous receviez la nourriture dans le sein de vôtre mère, vous ne fûtes point lavée dans l'eau qui vous auroit été alors si salutaire, ni purifiée avec le sel, ni enveloppée de langes.

5. On

5. On vous a regardée d'un œil sans pitié, & on m'a point eu de compassion de vous pour vous tendre quelqu'une de ces assistances, mais on vous a jettée sur la terre nue au jour de votre naissance, comme une personne pour qui l'on n'avoit que du mépris.

6. Passant auprès de vous je vous vis foulée aux pieds dans votre sang, & je vous dis lorsque vous étiez couverte de votre sang : Vivez, quoique vous soyez, vous dis-je, couverte de votre sang ; vivez".

7. Depuis ce temps-là je vous ai fait croître comme l'herbe qui est dans les champs ; vous avez crû, vous êtes devenue grande, vous vous êtes avancée en âge, vous êtes venue au temps que les filles pensent à se parer, votre sein s'est formé, vous avez été en état d'être mariée, & vous étiez alors toute nue & pleine de confusion.

8. J'ai passé auprès de vous, & je vous ai considérée ; j'ai vu que le temps

5. Non pepercit super te oculus ut faceret tibi unum de his, misertus tui : sed projecta es super faciem terra in abiectione anima tua, in die quâ nata es.

6. Transiens autem per te, vidi te conculari insanguine tuo; & dixi tibi cùm esses in sanguine tuo : Vive; dixi, inquam, tibi : In sanguine tuo vive.

7. Multiplicatam quasi germen agri dedi te : & multiplicata es, & grandis effecta, & ingressa es, & pervenisti ad mundum muliebrem : ubera sua intumuerunt, & pilus tuus germinavit : & eras nuda, & confusione plena.

8. Et transivi per te, & vidi te : & ecce tempus tuum, tempus amar-

9. 6. Sept. Licer voluteris in sanguine tuo, vives tamen.
Monach.

mantium : & expandi amictum meum super te, & operui signominiam tuam. Et juravi tibi, & ingressus sum pacum tecum (ait Dominus Deus) & facta es mihi.

où vous étiez étoit le-tems d'être aimée ; j'ai étendu sur vous mon vêtement , & j'ai couvert votre ignominie. Je vous ai juré de vous protéger , j'ai fait une alliance avec vous , dit le Seigneur votre Dieu , & vous êtes devenue comme une personne qui étoit à moi.

9. Et lavi te aqua, & emundavi sanguinem tuum ex te : & unxi te oleo.

9. Je vous ai lavé dans l'eau , je vous ai purifiée de ce qui vous pouvoit souiller ", & j'ai répandu sur vous l'huile de parfums.

10. Et vesti te discoloribus, & calceavi te janthino : & cinxi te byssu, & indui te subtilibus.

10. Je vous ai donné des robes en broderie , & une chaussure magnifique. Je vous ai ornée du lin le plus beau , & je vous ai revêtue des habilemens les plus fins & les plus riches.

11. Et ornavi te ornamenzo, & dedi armillas in manibus tuis, & torquem circa collum tuum.

11. Je vous ai parée des ornementz les plus précieux ; j'ai mis des bracelets à vos mains , & un collier sur votre cou.

12. Et dedi inaurum super os tuum, & circulos auribus tuis, & coronam decoris in capite tuo.

12. Je vous ai donné le cercle d'or qui se met sur le front , & des pendans d'oreilles , & une couronne éclatante sur votre tête ".

L 13. Vous

**. 9. Lett. emundavi san-*

guinem tuum ex te. coris, id est, pulcherrimam.

**. 12. Letr. Coronam de-*

Expl. on couronnoit les fil- les qui se mariaient. Menoch.

13. Vous avez été parée d'or & d'argent , & vêtue de fin lin & de robes en broderie , & de diverses couleurs. Vous vous êtes nourrie de la plus pure farine , de miel & d'huile : Vous avez acquis une parfaite beauté , & vous êtes parvenue jusqu'à être Reine ".

14. Vôtre nom est devenu célèbre parmi les peuples , à cause de l'éclat de votre visage ; parce que vous étiez devenue parfaitement belle par la beauté que j'avois moi-même mise en vous , dit le Seigneur vôtre Dieu .

15. Et après cela vous avez mis votre confiance en votre beauté , vous vous êtes abandonnée à la fornication dans votre gloire , & vous vous êtes prostituée à tous les passans pour être asservie à leur passion.

16. Vous avez pris de vos riches vêtemens que vous avez coulés l'un à l'autre pour en faire les ornemens de vos hauts lieux " , où vous vous êtes

13. *Et ornata es auro, & argento, & vestita es byso, & polymito, & multicoloribus: similam, & mel, & oleum comedisti; & decora facta es vehementer nimis: & profecisti in regnum.*

14. *Et egressum est nomen tuum in gentes propter speciem tuam: quia perfecta eras in deo meo, quem posueram super te, dicit Dominus Deus.*

15. *Et habens fiduciam in pulchritudine tua, fornicata es in nomine tuo: & exposuisti fornicationem tuam omnibus transiunti, ut ejus fieres.*

16. *Et sumens de vimentis tuis fecisti tribi excelsa hinc inde consuta: & fornicata es super eis, sicut non est factum, neque futurum.*

¶. 13. Lettr. profecisti in regnum.

¶. 16. Expl. où étoient les autels des idoles.

rum est.

plongée dans la fornication "d'une maniere qu'on n'a jamais vue, & qu'on ne verra jamais.

17. *Et tulisti vasa decoris tui de auro meo, atque argento meo, que dedi tibi, & fecisti tibi imagines masculinas, & fornicata es in eis.*

17. Vous avez pris vos vases magnifiques " qui étoient faits de mon or & de mon argent, & que je vous avois donnez , & vous en avez formé des images d'hommes ", auxquelles vous vous êtes prostitué.

18. *Et sumpsihi vestimenta tua multicoloria, & operuisti illas : & oleum meum, & thymiana meum posuisti coram eis.*

18. Vous avez pris vos vêtemens brodez de diverses couleurs , & vous en avez couvert vos idôles , & vous avez mis mon huile , & mes parfums devant elles.

19. *Et panem meum, quem dedit tibi, similam, & oleum, & mel, qui bui enutrivi te, posuisti in conspectu eorum in orem suavitatis, & factum est, ait Dominus Deus.*

19. Vous leur avez présenté comme un sacrifice d'agréable odeur le pain que je vous avois donné , & la plus pure farine , l'huile & le miel dont je vous avois nourrie ; voilà ce que vous avez fait ", & dont je suis témoin , dit le Seigneur votre Dieu.

20. *Et tulisti filios tuos, & filias tuas, quas*

20. Vous avez pris vos fils & vos filles à qui vous

L 2

avez

¶. 16. Expl. en vous prostituant au culte des Idoles.

¶. 17. Lettr. vasa decoris tui, id est, vasa tua insigniora. *Hebreis. Vat.*

1b. Expl. de faux dieux sous la forme d'hommes ,

parce qu'il considere Jérusalem comme une femme prostituée à l'impiété des idoles.

¶. 19. Lettr. &c factum est hoc est, negare non posse. *Nam ego testis sum. Vat.*

avez donné la vie pour *generasti mihi* : *& immolasti eis ad devorandum. Numquid parva est fornicatio sua?*

21. Vous avez immolé mes propres enfans, & en les consacrant à vos idoles vous les leur avez abandonnez.

22. Et après toutes ces abominations & ces prostitutions vous ne vous êtes point souvenue des jours de votre jeunesse lorsque vous étiez toute nuë, pleine de confusion & foulée aux pieds dans votre sang.

23. Et après toutes ces méchancetez, malheur, malheur à vous, dit le Seigneur *votre* Dieu.

24. Vous avez bâti pour vous un lieu infame", & vous vous êtes préparée dans toutes les places publiques une maison d'impuicité.

25. Vous avez dressé à

21. *Immolasti filios meos, & dedisti, illos consecrans, eis.*

22. *Et post omnes abominationes tuas, & fornicationes, non es recordata dierum adolescentia tua, quando eras nuda, & confusione plena, concusca in sanguine tuo.*

23. *Et accidit post omnem malitiam tuam (ve, va tibi, ait Dominus Deus.)*

24. *Et edificasti tibi lupanar, & fecisti tibi prostibulum in cunctis platis.*

25. *Ad omne caput via*

¶. 20. Lettr. votre fornication en cela a-t-elle été peu considérable?

¶. 24. Expl. les hauts-lieux,

les temples ou les autels consacrés aux idoles en des lieux élevés.

via edificasti signum prostitutionis tuae, & abominabilem fecisti decorem tuum: & divisiisti pedes tuos omni transversiti, & multiplicasti fornicationes tuas.

26. *Et fornicata es cum filiis Ægypti viciniis tuis magnarum carnium: & multiplicasti fornicationem tuam ad irritandum me.*

27. *Ecce ego extenderam manum meam super te, & auferam justificationem tuam: & dabo te in animas odientium te filiarum Palestinarum, que erubescunt in via tua scelerata.*

28. *Et fornicata es in filiis Assyriorum, eò*

l'entrée des toutes les rues la marque publique de votre prostitution; vous avez rendu votre beauté abominable; vous êtes abandonnée à tous les passans, & vous avez multiplié les crimes de votre honteuse fornication.

26. Vous vous êtes prostituée aux enfans de l'Egypte " qui sont vos voisins & qui ont de grands corps, & vous avez commis infamie sur infamie pour irriter ma colere.

27. Mais je m'en vais maintenant étendre ma main sur vous, je vous ôterai ce que j'avois accoutumé de vous donner ", & je vous livrerai à la passion des filles de la Palestine " qui vous haïssent, & qui rougissent elles-mêmes de l'impétueuse criminelle de votre conduite.

28. Et n'étant pas encore satisfaite de ces excès, vous

L 3

*. 26. Expl. significatur idololatria ad exemplar Ægyptiorum, qui magni erant idololatræ. Syn. Magnarum carnium Ægyptii esse dicuntur, ob turpitudinis magnitudinem. Hieron.

tuum. Hebr Statutum tibi vel sanctificationem tuam, quod impendere debueras cultui meo. Vat.

Ib. Expl des villes des Chanancéens & des Philistins, toujours ennemis du vrai Dieu.

*. 27. Leistr. Auferam jus

vous vous êtes prostituée
aux enfans des Assyriens ;
& après cette prostitution
vous n'avez pas encore été
contente.

29. Vous avez poussé
plus loin votre fornication,
& vous avez commis
crimes sur crimes dans la
terre de Chanaan avec les
Chaldéens" ; & après cela
même vous n'avez pas été
fatisfaite.

30. Comment purifie-
rai - je maintenant votre
cœur , dit le Seigneur votre
Dieu , puisque toutes
ces actions que vous faites
sont les actions d'une fem-
me prostituée & qui a es-
suyé toute honte ?

31. Car vous vous êtes
bâti un lieu infame à l'en-
trée de toutes les ruës , &
vous vous êtes fait une
retraite d'impudicité dans
toutes les places publi-
ques. Vous n'avez pas été
comme une courtisane qui
dédaigne ce qu'on lui offre
pour se mettre à plus haut
prix ;

32. mais comme une
femme adultere , qui
cherche des étrangers en

*quod necdum fueris ex-
pleta ; & postquam for-
nicata es , nec sic es fa-
tisata .*

29. *Et multiplicasti
fornicationem tuam in
terra Chanaan cum
Chaldais , & nec sic
fatisata es .*

30. *In quo mundabo
cor tuum , ait Dominus
Deus , cum facias omnia
bac opera mulieris me-
retriciis , & procaciis :*

31. *Quia fabricasti
lupanar tuum in capite
omnis via , & excelsum
tuum fecisti in omni
platea : nec facta es qua-
si meretrix fastidio au-
gens pretium ,*

32. *sed quasi me-
lier adultera , qua super
virum suum inducit
alie-*

*¶. 29. Expl. foedasti te impietate non modò veterum
gentium Chanaan , sed etiam Chaldeorum , Syn.*

aliens

33. *Omnibus meretricebus dantur mercedes : tu autem dedisti mercedes cunctis amatoribus tuis, & dona donabaceis, ut intrarent ad te undique ad fornicanendum tecum.*

34. *Factumque est in te contra consuetudinem mulierum in fornicationibus tuis, & post te non erit fornicatio : in eo enim quod dedisti mercedes, & mercedes non acceperisti, factum est in te contrarium.*

35. *Proprietatem meretrici audi verbum Domini.*

36. *Hac dicit Dominus Deus : Quia effusum est as tuum, & revelata est ignominia tua in fornicationibus tuis super amatores tuos, & super idola abominationum tuarum in sanguine fitum.*

se retirant de son mari".

33. On donne une récompense à toutes les femmes prostituées ; mais vous avez payé vous-même tous ceux qui vous aimaient , & vous leur fâtiez des présens , afin qu'ils vinssent de tous côtés pour commettre avec vous une infamie détestable".

34. Ainsi il vous est arrivé dans votre prostitution tout le contraire de ce qui arrive aux femmes prostituées , & il n'y aura point de fornication semblable à la vôtre : car ayant payé vous-même le prix de vos crimes au-lieu de le recevoir , vous avez fait tout le contraire de ce que les autres font.

35. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur , femme prostituée.

36 Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Parce que vous avez dissipé tout votre argent , & que vous avez découvert votre ignominie dans vos fornications , attirant ainsi ceux que vous aimiez ",

L. 4

micz "

*. 32. Expl. non mercedis, sed libidinis insatiabilis causa. Thym.

*. 33. Expl. la sacrilège adoration des idoles.

gniez", & dans les abomina- litorum tuorum, quos nations de vos idoles, en dedisti eis : leur donnant le sang de vos enfans, que vous avez sacrifiés.

37. Je vais assembler contre vous tous ceux qui vous aimoient , ausquels vous vous êtes prostituée, tous ceux pour qui vous avez brûlé de passion, avec tous ceux que vous haïssez ; je les assemblerai tous de toutes parts , je leur découvrirai votre honte , & toute votre infamie paroîtra devant eux.

38. Je vous jugerai comme on juge les femmes adulteres , & qui ont répandu le sang ; & je ferai répandre le vôtre dans un transport de fureur & de jalouse.

39. Je vous livrerai entre les mains de vos ennemis , & ils détruiront votre lien infame ", & renverseront votre retraite d'impudicité. Ils vous arracheront vos vêtemens , ils vous emporteront vos riches vases " ; &

37. Ecce ego congregabo omnes amatores tuos, quibus commisisti eis : & omnes quos dilexisti, cum universis quos oderas : & congregabo eos super te undique, & nudabo ignominiam tuam coram eis , & videbunt omnem turpitudinem tuam.

38. Et judicabo te iudicis adulterarum, & effundentium sanguinem : & dabo te in sanguinem furoris & zeli.

39. Et dabo te in manus eorum , & destruent lupanar tuum : & demolientur prostibulum tuum : & denudabunt te vestimentis tuis, & auferent vas a decoris tui : & derelinquent te nudam , plenamque igno-

ÿ. 36 Lettr. amatores avez fait un lieu d'abomination. Syn. bas. Vatab.

ÿ. 39. Expl. le temple tui, id est, vas tua pulcherrima, Hebraism.

ignominia:

40. & adducent su-
per te multitudinem, &
lapidabunt te lapidibus,
& trucidabunt te gladiis
tuis.

41. Et comburent do-
mos tuas igni, & facient
in te judicia in oculis
mulierum plurimarum:
& definis fornicari, &
mercedes ultrà nondabis.

42. Et requiesceret in-
dignatio mea in te: &
aferetur zelus meus à
te, & quiescam, nec
irascar amplius.

43. È quid non fues-
ris recordata dierum
adolescentiae tuae, & pro-
vocasti me in omnibus
bis: quapropter & ego

ils vous laisseront toute
nuë pleine de honte &
d'ignominie.

40. Ils amèneront con-
tre vous une multitude de
peuples; ils vous assom-
meront à coups de pier-
res"; ils vous couperont
les membres avec leurs
épées.

41. Ils mettront le feu
dans vos maisons & les
brûleront; ils exercent
contre vous des jugemens
severes aux yeux d'un
grand nombre de na-
tions"; & vous cesserez
de vous prostituer, &
vous ne récompenserez
plus ceux qui vous corrom-
pent.

42. Je ferai cesser mon
indignation à votre égard:
mon zèle & ma jalouſie
se retirera de vous, je me
tiendrai en paix, & je
ne me mettrai plus en co-
lere;

43. parce que vous ne
vous êtes point souvenue
des jours de votre jeunes-
se, & que vous m'avez ir-
rité par tous ces excès:

L 5 c'est

*. 40. Expl. il fait allusion
au châtiment que l'on ex-
erceoit contre les femmes
adultères, qui devoient être
lapidées. Hieron.

*. 41. Lettr. de femmes,
c'est-à-dire de nations, qui
sont dépeintes ici, aussi-
bien que Jérusalem, sous la
figure de femmes. Vat.

c'est pourquoi j'ai fait retomber sur votre tête les désordres de votre vie, dit le Seigneur votre Dieu; & je ne vous ai pas encore traitée selon vos crimes dans toutes les abominations que vous avez faites.

44. On dit d'ordinaire : Telle mere , telle fille ; mais ceux qui se servent de ce proverbe, le diront de vous.

45. Car vous êtes vraiment la fille de votre mere, qui a abandonné son époux & ses enfans ; & vous êtes la sœur de vos sœurs, qui ont abandonné leur époux & leurs enfans. Votre mere est Cethéenne , & votre pere est Amorrhéen.

46. Votre sœur aînée est Samarie avec ses filles qui habitent à votre main gauche. Votre sœur puînée qui habite à votre main droite , est Sodome avec ses filles.

47. Et vous n'avez pas seulement marché dans leur voie & commis les mêmes excès qu'elles ont commis ; mais vous les avez presque surpassées.

vias tuas in capite tuo dedi, ait Dominus Deus, & non feci juxta scelerata tua in omnibus abominationibus tuis.

44. *Ecce omnis, qui dicit vulgo proverbium, in te assumet illud, dicens : Sicut mater, ita & filia ejus.*

45. *Filia matris tuae es tu, qua projectum virum suum, & filios suos : & soror sororum tuorum es tu, qua projectarunt viros suos, & filios suos : mater vestra Cethaea, & pater vester Amorrhaeus.*

46. *Et soror tuam maior, Samaria, ipsa & filiae ejus, que habitant ad sinistram tuam : soror autem tua minor te, que habitat à dextra tuis, Sodoma, & filiae ejus.*

47. *Sed nec in viis eorum ambulasti, neque secundum scelerata eorum fecisti paucilum minus : penè sceleriora fecisti illis in consilio.*

CHAPITRE XVI. 251
omnibus viis tuis.

48. *Vivo ego, dicit Dominus Deus, quia non fecit Sodoma foror sua ipsa, & filia ejus, sicut fecisti tu, & filiae tue.*

49. *Ecce hac fuit ini-
quitas Sodoma fororis
sua, superbia, saturitas
panis & abundantia,
& orium ipsius, & filia-
rum ejus : & manum
egeni & pauperi non por-
rigebant.*

50. *Et elevata sunt,
& fecerunt abominatio-
nes coram me : & ab-
stuli eas sicut vidisti.*

51. *Et Samaria di-
midium peccatorum suo-
rum non peccavit : sed
viciisti eas sceleribus tuis,
& justificasti sorores tuas
in omnibus abominatio-
bus tuis, quas operataes.*

52. *Ergo & tu porta
confusionem tuam, qua*

dans tous les crimes de vò-
tre vie.

48. Je jure par moi-mê-
me , dit le Seigneur *nôtre*
Dieu , que ce qu'a fait So-
dome vôtre sœur & ses fil-
les , n'est point si criminel
que ce que vous avez fait
vous & vos filles ".

49. Ce qui a rendu cri-
minelle Sodome vôtre
sœur a été l'orgueil , l'ex-
cès des viandes ", l'abon-
dance de toutes choses , &
l'oisiveté où elle étoit , elle
& ses filles. Elles ne ten-
doient point la main au
pauvre & à l'indigent pour
les assister.

50. Et elles se sont éle-
vées , & ont commis des
abominations devant moi.
C'est pourquoi je les ai dé-
truites comme vous avez
vû.

51. Samarie aussi n'a
pas fait la moitié des cri-
mes que vous avez com-
mis ; mais vous avez sur-
passé l'une & l'autre par
vos excès , & vous avez
justifié vos sœurs par tou-
tes les abominations que
vous avez faites.

52. Portez donc vous-
même vôtre confusion ,

L 6 vous

*. 48. Expl. les villes qui dépendent de vous.

**. 49. Lett. saturitas panis, Panis pro quovis cibo, Hebreïj.

vous qui avez surpassé vos sœurs par vos pechez vous rendant encore plus criminelle qu'elles, qui sont justes en comparaison de vous. Confondez-vous, dis-je, & portez votre ignominie, vous qui avez justifié vos deux sœurs.

53. Je les rétablirai toutes deux en faisant revenir les captifs de Sodome, & de ses filles, aussi-bien que les captifs de Samarie, & de ses filles. Et je vous rétablirai & vous convertirai au milieu d'elles,

54. afin que vous portiez votre ignominie, & que vous soyez confuse de tout ce que vous avez fait pour les excuser & les consoler.

55. Votre sœur Sodome & ses filles retourneront dans leur ancien état : Samarie & ses filles retourneront dans leur ancien état ; & vous & vos filles vous retournerez de même dans votre premier état.

56. Vous ne vous êtes point souvenue de la ruine de votre sœur Sodome, au tems de votre gloire ;

57. avant que votre méchanceté eût été dé-

vicisti sorores tuas peccatis tuis, sceleratus agens ab eis; justificata sunt enim à te: ergo & tu confundere, & porta ignominiam tuam, qua justificasti sorores tuas.

53. *Et convertam restituens eas conversione Sodomorum cum filiabus suis, & conversione Samaria, & filiarum ejus: & convertam reversi- nem tuam in medio eorum,*

54. *ut portes ignomi- niam tuam, & confun- daris in omnibus qua fecisti, consolans eas.*

55. *Et soror tua So- doma, & filia ejus re- vertentur ad antiquita- tem suam: & Samaria, & filia ejus revertentur ad antiquitatem suam: & tu, & filia tua, re- vertemini ad antiquita- tem vestram.*

56. *Non fuit autem Sodoma soror tua audita in ore tuo, in die superbia tua,*

57. *antequam reve- laretur qualitia tua, si- cùs*

cum hoc tempore in opprobrium filiarum Syria, & concretarum in circuitu tuo filiarum Palastinarum, que ambiunt te per gyrum.

58. *Scelus tuum, & ignominiam tuam tu portasti, ait Dominus Deus.*

59. *Quia hec dicit Dominus Deus : Et faciam tibi, sicut despexisti juramentum, ut irriuum faceres pactum :*

60. *& recordabor ego pacti mei tecum in diebus adolescentia tua : & suscitabo tibi pactum sempiternum.*

61. *Et recordaberis viarum tuarum, & confunderis : cum receperis sorores tuas te magiores cum minoribus suis : & dabo eas tibi in fi-*

couverte, comme elle l'a été en ce tems où vous êtes devenue un objet d'insulte aux filles de Syrie & à toutes les filles de la Palestine qui vous environnent de toutes parts.

58. Vous avez porté le poids de vos crimes & de vôtre propre ignomnie, dit le Seigneur notre Dieu.

59. Car voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je vous traiterai comme vous le méritez ayant méprisé les promesses que je vous avois jurées, pour violer l'alliance que j'avois faite avec vous :

60. & après cela je me souviendrai de l'alliance que j'avois faite avec vous au jour de vôtre jeunesse, & je contracterai avec vous une alliance qui durera éternellement.

61. Vous vous souviendrez alors des dérèglements de vôtre vie, & vous serez couverte de confusion. Lorsque vous recevrez avec vous "vos sœurs ainées

¶. 58. Expl. portasti, aut, portatura es. Hieron.

¶. 60. Expl. l'alliance de la loi nouvelle. Le Prophète passe tout d'un coup de la figure à la vérité. Syn.

¶. 61. Expl. Toutes les nations, qui deviendront alors avec l'Eglise née dans Jérusalem, un seul peuple de Dieu. Syn.

ainées avec vos sœurs puînées : & je vous les donnerai pour être vos filles ; mais non par une alliance qui vienne de vous.

62. J'établiray alors mon alliance avec vous , & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur ;

63. afin que vous repaffiez votre vie dans votre souvenir , & que vous en soyez confondue sans oser seulement ouvrir la bouche dans la confusion que vous en aurez , lorsque je serai rentré en gracie avec vous , en vous pardonnant tout ce que vous avez fait contre moi , dit le Seigneur notre Dieu..

62. Et suscitabo ego pactum meum tecum : & scies quia ego Dominus ;

63. ut recorderis , & confundaris , & non sit tibi ultra aperire os praconfusione tua , cum placatus tibi fuero in omnibus que fecisti , ait Dominus Deus .

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 2. 3. **F**aitez connoître à Jérusalem ses abominations Voici ce que dit le Seigneur à Jérusalem : Votre race & votre origine vient de la terre de Chanaan , votre pere étoit Amorrhéen & votre mere Céhéenne.

Hieron: Dieu nous represente ici sous la personne d'une femme qui s'est prostituée , après avoir été unie à un homme par un mariage legitime , la ville de Jérusalem , soit dans sa naissance , dans son éducation & sa jeunesse ; soit dans ses noces , son adultere , son divorce & sa réunion , afin qu'on connoisse & la conduite si criminelle de cette ville , & la justice tou-

E Z E C H I E L . E X P L . D U C H A P . XVI . 25
re pleine de bonté de son époux , lorsqu'après l'avoir humiliée par beaucoup de châtiments , il lui promet de nouveau une alliance éternelle . Car il l'oblige par là de se confondre elle-même dans la vûe de l'iniquité qui lui a été pardonnée , & qui la met en état de ne pouvoir plus ouvrir la bouche par l'excès de cette confusion que lui cause une si grande misère de sa part , & une si grande miséricorde de la part de celui qui l'a rappelée après tant de crimes . Il est en effet d'une très-grande utilité aux pecheurs , de bien connoître ce qu'ils ont été avant que Dieu leur ait fait miséricorde , & de juger de sa bonté infinie par l'excès des crimes qu'ils ont commis ; ce qui fait dire à un très-saint penitent : Je com- Psal. 50.
nois mon iniquité , & mon peché est sans cesse devant moy .

C'est le plan que saint Jérôme nous donne d'abord de tout ce qui est contenu dans ce long chapitre , qui mérite une particulière attention ; parce qu'on y voit sous la figure de Jerusalem , figurée elle-même par une femme de mauvaise vie , quelle est la misère de notre nature corrompue par le péché , quelle est l'infinité miséricorde de celui qui est venu nous secourir dans cet état déplorable ; combien nous sommes ingratis de l'oublier après tant de grâces , en nous prostituant , comme cette ville ingrate , à toutes sortes d'abominations ; & combien enfin est excessive la bonté de notre Dieu , qui vient encore nous rechercher dans nos désordres , & nous reconcilier avec lui , à condition néanmoins que le souvenir de l'état d'où il nous a retirez , & l'image toujours présente de nos crimes nous inspirera une éternelle reconnaissance , & une profonde humilité .

Jerusalem se peut entendre , selon là remarque du même Saint , en plusieurs manières ; premièrement , de cette ville des Juifs qui fut brûlée par les

Babys

Babyloniens , & depuis encore par les Romains ; secondelement de l'Eglise qui est sur la terre ; & enfin de chaque ame des fidèles qui sont les membres de cette Eglise. Il falloit une grande foi & une sainte hardiesse à un Prophète pour n'être point épouventé lorsque Dieu lui ordonna de faire seul des reproches si sanglans à toute une ville. Mais que dit-il aux habitans de Jérusalem ? *Vôtre origine vient de Chanaan. Vôtre pere étoit Amorrhéen, & vôtre mere Cethéenne.* Les Amorrhéens, selon la remarque de saint Augustin , étoient un peuple duquel les Juifs n'avoient point tiré leur origine , non plus que des Cethéens , qui étoient aussi tout-à-fait étrangers à leur égard. Mais parce que les Amorrhéens & les Cethéens étoient impies , & que les Juifs imiterent leur impieté , ces peuples devinrent comme leurs peres , non en leur donnant la naissance , mais en leur montrant un exemple qu'ils suivirent , & qui fut cause qu'ils se perdirent avec eux : *Sed quia impii erant Amorras, & Cethai, Judei autem imitati sunt impietatem illam, invenerunt sibi parentes, non de quibus nascerentur, sed quorum mores sectando pariter damnarentur.* C'est donc de même que si Dieu leur faisoit dire : Ne vous glorifiez point d'être descendus d'Abraham. Vôtre vie toute criminelle vous rend semblables aux Chananéens dont vous avez occupé la place , & vous imitez les Amorrhéens & les Cethéens , comme si vous étiez les vrais enfans de ces peuples maudits de Dieu , qu'il a chassé de leur païs pour vous le donner en heritage.

¶. 4. 5. 6. &c. Lorsque vous êtes venue au monde.... on ne vous a point coupé , comme aux autres enfans , le conduit par où vous receviez la nourriture dans le sein de vôtre mere ; vous ne fûtes point lavée dans l'eau ni purifiée avec le sel , ni enveloppée de langes Passant auprès de vous je vous vis foulée aux pieds dans votre sang , &c.

On

On ne peut guere exprimer d'une maniere plus vive l'état deplorable où l'infidélité réduisit d'abord Israël , avant que Dieu l'eût éclairé de la lumiere de la foi , qu'en le comparant à un enfant nouveau né , à qui on ne rend aucune des assistances qui sont si absolument necessaires à tous les enfans , lorsqu'ils sortent du sein de leur mere. Figurons-nous donc , selon cette image que Dieu nous en trace ici lui-même , le premier état de Jerusalem , lorsqu'elle étoit infidèle & abandonnée à l'idolatrie , comme l'état d'un enfant qui vient au monde , & que l'on jette sur la terre nus avec le dernier mépris , sans l'envelopper , & sans en prendre aucun soin ; parce qu'elle ne reçoit pas aussi-tôt la loi , dit saint Jerome , ni qu'on ne lui ôta point les marques honteuses de sa naissance , mais qu'elle vécut d'abord de la vie des payens : *Hoc autem significat de Jerusalem , quod non statim legem acceperit , nec ei pudenda nascitatis exordia sint abscissa : sed gentilem primam vixerit vitam.* Sa perte paroiffoit sans doute assurée , personne ne se mettant en peine de la sauver. Mais lorsqu'elle étoit , ainsi que l'enfant dont nous parlons , comme toute *couverte de sang* & des impuretés de sa naissance , & que ses crimes la rendoient abominable aux yeux de Dieu , *passant* , comme il dit , *près d'elle* , à l'exemple de ce charitable Samaritain de l'Evangile , qui *passoit aussi son Lue.c.10 chemin* , lorsqu'il vit un homme dépouillé par les voleurs , couvert de playes , & à demi mort , & qu'il exerça la misericorde envers lui ; il *la regarda* d'un œil favorable , quoique *couverte de ce sang* qui la rendoit toute souillée ; & il lui dit par un mouvement tout pur de sa bonne volonté pour elle ces paroles si consolantes , & en même-tems si efficaces : *Vivez , vivez , dis-je , quoique toute souillée de votre sang.* Ce qui est de même que s'il lui eût dit : Je vous ai pris dès ce moment en ma protection , sans avoir égard à l'impureté de votre conduite ;

je vous ai donné la vie, & vous ai comblée de biens, en vous faisant croître peu à peu jusqu'à un âge avancé. Alors vous considerant de nouveau, & vous trouvant toute nue & pleine de confusion ; c'est-à-dire ne trouvant pas que vous correspondiez à mes faveurs, je n'ai pas laissé de vous choisir pour mon Epouse. „ Quelle bonté ! s'écrie un saint Pere ? Il ne suffit pas à Dieu de l'avoir déjà regardée la première fois d'un œil favorable, d'avoir pris soin d'elle lors qu'elle étoit toute impure & couverte de son sang, & de l'avoir invitée à la penitence par tant de marques de son amour. Il la visite tout de nouveau lorsqu'elle est encore plongée dans le peché, & la trouvant nue & pleine de confusion, il étend sur elle son vêtement, & couvre son ignominie.

Ce premier tems de la naissance de Jérusalem peut s'entendre, selon quelques Interpretes, de celui auquel Dieu se communiqua à Abraham, lorsque ses peres, & peut-être lui aussi, étoient engagés dans l'idolatrie, en servans, comme l'Ecriture le dit ailleurs, des dieux étrangers. Selon d'autres, il s'entend du tems qui suivit la mort de Joseph, lors qu'Israël commença à se multiplier, & à former comme un peuple considérable au milieu de l'Egypte : ou enfin, de celui auquel Dieu se déclara en sa faveur d'une maniere si éclatante pour le délivrer de la servitude des Egyptiens. Car ce fut alors proprement qu'il appella la première fois les enfans d'Israël son peuple, & les regarda favorablement pour leur donner sa protection : *Respxit Dominus filios Israël, & cognovit eos. Vidi afflictionem populi mei in Ægypto.* Cependant si le tems de sa nudité, comme parle l'Ecriture, & de l'impureté de sa naissance doit s'expliquer, selon saint Jérôme, de celui de son infidélité & de son idolâtrie, on ne peut gueres l'entendre qu'au premier sens, qui regarde la vocation d'Abraham.

Quant

Quant au second tems, ou après que Jérusalem, c'est-à-dire, la race d'Israël se fut multipliée, le Seigneur la considerant de nouveau & la trouvant nus & pleine de confusion, étendit sur elle son vêtement, couvrit son ignominie, & fit alliance avec elle ; il semble qu'on ne sçáuroit l'expliquer, que de celui où la choisissant pour son épouse, lors même qu'elle retomba dans l'idolâtrie par l'adoration du veau d'or, il lui donna à la fin sa loi, qui contennoit les articles de son alliance & les conditions sous lesquelles il lui promettoit sa protection. C'est de cette loi divine qu'on doit entendre tous les ornemens dont le Prophète parle dans la suite ; parce que ce fut en effet la loi de Moïse, & les différentes ceremonys de la Religion des Juifs, qui distinguèrent Israël des autres peuples, en faisant paroître cette race d'Abraham comme l'épouse que Dieu même avoit choisie & ornée avec tant d'éclat : & il avoit comme étendu sur elle son vêtement, selon la ceremonie qui se pratiquoit parmi les Juifs, *Ruth. 1.* lorsque la tirant de l'opprobre de l'Egypte, il la *3. 9.* consacra particulièrement à son service.

Disons de même, que Dieu fait aussi paroître tous les jours un excès de miséricorde envers les ames ; car il ne se contente pas non plus de les avoir regardées une fois en les purifiant par le baptême des impuretés de leur naissance ; mais il a encore la bonté de jeter sans cesse sur elles des regards favorables de sa grace, lorsqu'il les retire de divers pechez qu'elles commettent dans la suite, ou qu'il prévient même par une assistance particulière, celles que leur fragilité expose davantage à tomber.

V. 13. 14. Vous vous êtes nourrie de la plus pure farine, & de miel & d'huile. Vous avez acquis une parfaite beauté, & vous êtes parvenus jusqu'à être Reine, &c.

Après que Dieu a fait la description de tous les riches ornemens dont il a paré Jérusalem comme son

son épouse, pour l'engager plus fortement à l'aimer, en la détournant, dit saint Jérôme, des idoles, & qui peuvent nous figurer, selon ce Père, les différentes vertus de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur & de patience qui ornent très-richement aux yeux de Dieu les épouses de J E S U S-CHRIST, il lui représente le soin qu'il a eu de la nourrir de la plus pure farine, de miel & d'huile, en la comblant de toutes sortes de biens, & de lui faire acquérir une beauté si parfaite, qu'il avoit daigné l'élever jusques à la qualité de Reine, & qu'elle étoit devenue célèbre parmi les peuples. Il semble faire ici allusion à ce qui se pratiquoit parmi les Rois d'Israël, à qui il étoit permis d'avoir plusieurs femmes, mais qui en choissoient une seule qu'ils déclaroient Reine. Et en effet, la grandeur de Jérusalem & sa puissance s'accrut tellement sous les règnes de David & de Salomon, qu'elle fut en vénération à plusieurs peuples, & qu'elle excita la jalouſie de beaucoup d'autres.

Mais c'étoit Dieu, comme il est marqué ici, qui avoit donné à Jérusalem cette beauté si parfaite, qui rendoit son nom célèbre par tout. C'est pourquoi elle auroit dû n'oublier jamais sa première nudité, les impuretés de sa naissance, & la bonté toute gratuite de celui qui après l'avoir lavée, purifiée, & oint d'huile de parfum, l'avoit ornée si richement & fait monter sur le trône. Nous allons voir cependant que son orgueil plein d'ingratitude lui fit oublier toutes ces grâces qu'elle avoit reçues, & fut cause de sa perte entière.

C'est l'image de ce qui arrive tous les jours aux ames chrétiennes, figurées par Jérusalem. Saint Jérôme croit que cette pure farine pouvoit figurer le pain descendu du ciel, le pain des Anges, qui est devenu la nourriture des hommes; ce pain céleste désigné par la fleur de la farine que l'on offroit en beaucoup de sacrifices de l'ancienne loi. En effet, cette

cette farine se fait des grains du froment : ce qui se rapporte très-bien, comme il le remarque, au Fils de Dieu, qui dit de soi-même : Que si le grain de Jean. c. froment n'est jeté en terre & s'il n'y meurt , il de-^{12. 24.} meure seul ; mais qu'étant mort , il porte beaucoup de fruit. C'est donc de la plus pure farine de ce froment tout divin, qu'il a plu à Dieu de nous nourrir dans la loi nouvelle : c'est aussi de sa sainte parole dont le Roi Prophète a dit : Qu'elle lui étoit plus agréable ^{Psal. 118.} que LE MIEL même ne l'est à la bouche. C'est de l'huile & de l'Onction sacrée de son Esprit & de sa grace, qu'il nous fortifie interieurement pour nous rendre victorieux de nos ennemis. Toutes ces choses con-^{Hieron.} spirent ensemble à remplir nos cœurs de la grace du Seigneur , qui est une dans sa source & dans son principe , mais qui se diversifie dans ses operations & dans ses effets , selon ce que dit l'Apôtre : Qu'il ^{1. Corint.} y a diversité d'operations surnaturelles , mais qu'il ^{6. 12.} n'y a qu'un même Dieu qui opere tout en tous.

Quiconque donc participera à cette divine nourriture ; quiconque mangera de ce pain délicieux & rempli d'une celeste douceur ; quiconque se fortifiera par cette onction interieure & toute spirituelle , acquerra une parfaite beauté aux yeux de Dieu , & deviendra Roi selon l'ordre des Prêtres Rois dont parle saint Pierre , & qu'il attribue aux fidèles que le Seigneur a appellez , comme il dit , des tenebres du peché à son admirable lumiere. Qui talem comedierit cibum , & hoc dulcissimo & suavissimo pane oleisque splendoris fulgore pastus fuerit ac nutritus , veretur in decorum , & fiet pulcherrimus . Mais souvenez-vous toujours , ô ame sainte , que ç'a été par ma grace & par un excès de ma liberalité que vous êtes parvenue à cette éminente qualité de Reine. Souvenez-vous que ce n'est point par vos merites ni par votre vertu propre , mais par un effet de ma bonté que vous êtes arrivée à cet état de perfection : Meis beneficiis , meaque incredibili largitase

*ad Regiae vocabulum pervenisti, ita ut . . . effe non
suis meritis atque virtutibus, sed meâ liberalitate
perfecta.*

¶. 15. 16. &c. Et après cela vous avez mis votre confiance en votre beauté, vous vous êtes abandonnée à la fornication dans votre gloire, & vous vous êtes prostituée à tous les passans, &c.

Hieros. Qu'il est dangereux, s'écrie un saint Pere, de ne mettre pas sa confiance en la bonté du Seigneur, mais en sa propre beauté, c'est-à-dire, en sa vertu ! *Grande discrimen, non in Dei clementia, sed in suo decore confidere.* Plus donc on est élevé, ajoute-t-il, plus on doit craindre de tomber ; car les puissances ennemis de notre salut n'ont que du dégoût pour les viandes ordinaires, c'est-à-dire, pour les ames que le péché a déjà rendu leurs esclaves : & elles souhaitent principalement de devorer celles qui ne leur appartiennent point. C'est pourquoi il est dit du demon : Qu'il aime des mets choisis : *Esa ejus electa.* Il ne se met donc pas tant en peine de tromper les personnes du commun. Il travaille principalement à renverser un Saül, qui avoit été élù Roi par le choix même de Dieu, & un Judas, que J E S U S C H R I S T avoit choisi pour Apôtre. Ainsi nous ne pouvons trop craindre de nous confier en notre propre beauté, & d'attribuer à notre vertu ce qui est l'effet de la liberalité de Dieu : *Non ergo confidamus in propria pulchritudine, nec Dei liberalitatem nostram putemus esse virtutem.*

Dieu nous en trace une image très-sensible dans la chute de Jerusalem, qui ayant mis sa confiance dans sa gloire, comme si cette gloire ne lui étoit pas venue de Dieu, tomba dans l'orgueil, & de cet orgueil dans l'idolâtrie, qui est appellée une *prostitution* ; car ayant l'honneur d'être regardée comme l'épouse du Dieu d'Israël, elle quitta cet Epoux pour s'abandonner aux idoles des nations, qu'elle adora comme ses dieux ; & par un sacrilège dont l'on

l'on n'avoit point encore vû d'exemple , & que l'Ecriture appelle *une fornication plus honteuse qu'aucune que l'on eût vue*, elle se servit & des riches ornemens , & des vases magnifiques d'or & d'argent destinez à son saint temple , pour honorer le culte impie des idôles.

Saint Augustin & saint Jérôme témoignent que *Hieron.*
nous faisons en quelque maniere des idôles des vases Auguſt.
sacrez , & de l'or & de l'argent qui appartiennent au De bap.
Seigneur , lorsque nous osons corrompre la verité contr. Do-
de ses saintes Ecritures , pour adorer le mensonge natif. lib.
au-lieu de la verité . „ L'ame des hommes charnels , 3. c. 19.
„ dit S. Augustin , change les paroles & les mysteres
„ des Livres saints en des idées conformes à ses de-
„ sirs & à ses plaisirs. Mais quoique ces images qu'ils
„ se forment soient vaines & fausses , & doivent être
„ regardées comme la doctrine des demons qu'ils
„ couvrent d'hypocrisie & de mensonge , il ne faut
„ pas pour cela cesser de rendre à ces divines paroles
„ des Ecritures qu'ils corrompent , le respect qui
„ leur est dû , ni les regarder comme si elles leur ap-
„ partenoient ; puisque c'est à Dieu qu'elles appar-
„ tiennent , comme il dit ici que l'or & l'argent dont
„ les Juifs se forgerent des idôles , lui appatenoit ,
C'est-à-dire , que quelque fausse interpretation que
ces hommes tout charnels ou les heretiques puissent donner à la parole de Dieu , il ne faut pas que
la corruption de leurs mensonges nous fasse moins
estimer la verité qu'elle renferme , qui est à Dieu ,
& qui subsistera toujours independamment du caprice des hommes & de la fureur des demons. *Ad*
imaginem phantasmatum suorum , cum quibus volu-
tari carnalis anima delectatur , convertit omnia sa-
cramenta & verba librorum sanctorum : nec tamen
quia illa imagines falsa sunt & doctrina demoniorum
sunt in hypocrite mendaciloquiorum , propterea & illa
sacramenta & divina eloquia sic exhonora sunt , ut
illorum esse putentur , cum Dominus dicat : De auro
meo & argento meo. *V. 42. 79*

V. 42. Je ferai cesser mon indignation à votre égard : mon zèle & ma jalouſie ſe retirera de vous ; je me tiendrai en paix , & je ne me mettrai plus en colere.

C'est-à-dire, que vous ayant rejetté comme une femme dont la prostitution eſt publique , & ne vous reconnoiſſant plus pour mon épouse , je ne me mettrai plus en peine de vous châtier comme ſi je vous aimois encore. Dieu déclare donc , ſelon ſaint Jérôme , qu'il cefſera de ſe mettre en colere contre Jérusalem , parce qu'il ne l'aime plus : *Nec irascatur ei , quam amare defirerit* : D'où l'on peut connoître , ajouté-t-il , que c'eſt la plus grande des disgraces pour un homme , que Dieu ne ſe mette plus en peine de lui , & qu'il l'abandonne à ſes pechez & à ſes crimes. *Je ne me mettrai plus en colere* , dit le Seigneur , contre celle que je ne regarde plus que comme étrangere , & qui s'étant retirée de moi , a mérité d'être livrée par ma justice à une éternelle nudité. Or puisque la ville de Jérusalem ſe rendit digne d'un tel châtiment pour s'être prostituée aux idôles ; que croyons-nous qu'elle ait mérité lorsqu'elle a tué le Fils de Dieu ?

Que ſi néanmoins on veut expliquer en bonne part , comme l'ont fait quelques-uns , ce que Dieu dit ici : *Qu'il ne ſe mettra plus en colere* , „ on doit reconnoître qu'il eſt très-avantageux à Jérusalem que le lieu de ſa prostitution ſoit renversé , & que toutes les occasions qu'elle avoit de s'abandonner à ſon excès lui ſoient ôtées par une entière deſtruction ; parce qu'alors la colere de Dieu cefſera , & que ſa jalouſie ne ſ'enflammera plus contr'elle , ſe tenant alors auſſuré de ſa chauſté : Nequaquam eam zelabitur , de illius castitate ſecurus.

V. 46. 47. 48. Votre ſœur ainée eſt Samarie avec ſes filles qui habitent à votre main gauche. Votre ſœur puinée , qui habite à votre main droite , eſt Sodome avec ſes filles , &c.

Sama-

me d'Israël elle commandoit à dix Tribus ; au-lieu que Jerusalem comme capitale du royaume de Juda, n'en avoit que deux sous elle : soit par rapport à Sodome qui étoit moins proche à Jerusalem que Samarie, selon l'alliance de la chair & du sang. Il est dit aussi que Samarie avec ses filles, c'est-à-dire, avec ses villes, habitoit à la main gauche de Jerusalem ; pour exprimer, selon saint Jerôme, par cette phrase hebraïque, que si quelqu'un regardoit du temple de Jerusalem vers l'Orient, il trouvoit au Septentrion la ville de Samarie. Quant à Sodome, quoiqu'elle ne subsistât plus depuis long-tems, ayant été consumée par le feu du ciel, on peut dire avec un Auteur, qu'elle étoit encore représentée par les Ammonites & les Moabites qui en tiroient leur origine. La sainte Ecriture la nomme *la sœur puérée* ; soit parce qu'elle étoit inférieure à Samarie en nombre de villes & en multitude de peuples ; soit parce que son alliance avec Jerusalem étoit bien plus éloignée que celle de Samarie, remontant jusqu'à Tharé pere d'Abraham : au-lieu que celle de Samarie ne remontoit que jusqu'à Jacob. Et il est dit qu'elle étoit à la main droite de Jerusalem ; c'est-à-dire, vers le Midi, au même sens ^{Genes. ca} 13. 3, qu'on l'a marqué ci-dessus.

Mais comment peut-on comprendre, que ce qu'avoit fait Sodome, la plus abominable de toutes les villes, n'étoit point si criminel que ce qu'avoit fait Jerusalem ? Il faut cependant que cela soit vrai, puisque Dieu l'assure lui-même & avec serment. Jerusalem est donc devenue plus criminelle que Sodome, en adorant l'idole de Baal dans le temple même du Seigneur, comme pour lui insulter, & en se portant ensuite jusqu'à cet excès de faire mourir J E S U S - C H R I S T : *Mulioque Jerusalem sceleratiora peccavit, quam Samaria & Sodoma, in templo adorans idolum zeli, & postea Dei Filium interficiens.* Car il faut juger de l'impiété de Jerusalem par

par la connoissance qu'elle avoit du vrai Dieu, & par les grands merveilles qu'il avoit faites en sa faveur : ce qui sert à augmenter insiniment l'énormité de l'outrage qu'elle fit au Dieu d'Israël, en plaçant l'idole d'un faux-dieu dans son propre temple, & en tuant dans la suite le Dieu même de ce temple. C'est la raison pour laquelle J E S U S - C H R I S T déclare dans *Matth. cap. 11.* *Capharnaum avoient été faits dans Sodome, elle au-*
v. 23. 24. *roit pû subfiter jusqu'alors ; & qu'ainsi au jour des jugement Sodome seroit traitée avec moins de rigueur que Capharnaum.* Et le même Fils de Dieu déclare encore à ses Disciples, lorsqu'il les envoie prêcher aux peuples le royaume de Dieu, que les villes *Luc. cap. 10. v. 9.* *les qui refuseroient de les recevoir seroient traitées plus rigoureusement au dernier jour, que Sodome :* ce qui doit faire trembler ceux que les merites infinis de la mort de J E S U S - C H R I S T ont comblez de graces, & qui cependant, par une dureté incroyable, negligent & foulent aux pieds ce prix tout divin de leur redemptions.

¶. 49. Ce qui a rendu criminelle Sodome votre frère, a été l'orgueil, l'excès des viandes, l'abondance de toutes choses, & l'oisiveté où elle étoit, elle & ses filles. Elles ne tendoient point la main au pauvre & à l'indigent pour les assister.

„ L'orgueil, dit S. Jérôme, a pour principe l'excès „ des viandes, l'abondance de toutes choses & l'oisiveté : & quand J E S U S - C H R I S T dans l'Évangile „ parle du riche vêtu de pourpre, il ne rapporte de lui „ aucun autre crime, sinon qu'étant dans l'abondance „ ce de toutes sortes de biens, il s'étoit enflé d'un si „ grand orgueil, qu'il dédaignoit de tendre la main „ à Lazare qui étoit pauvre & indigent, & s'oublioit „ jusqu'à ce point, que de refuser à un miserable ce „ que l'on jettoit aux chiens. L'orgueil, l'excès des „ viandes, l'abondance de toutes choses, l'oisiveté „ & les delices sont donc le péché de Sodome, parce „ qu'ils

„ qu'ils en ont été le principe , ayant causé dans ces „ peuples l'oubli de Dieu , qui leur faisoit regarder „ les choses presentes comme éternelles , & par con- „ sequent s'y attacher comme à l'idole de leur cœur . Aussi l'Ecriture nous marque ailleurs : Que l'orgueil est le commencement de tous les pechez : *Initium Eccl. capo.*
omnis peccati superbia. Cependant autant que l'on a 10.
d'horreur des abominations pour lesquelles les habi-
tants de Sodome furent consumez par le feu du ciel ; autant on neglige d'éviter les choses qui sont capa-
bles d'y conduire peu à peu . Car qui regarde pre-
sentement la bonne chere , les richesses , l'oisiveté , & l'indifference à l'égard des pauvres , comme les
degrez par lesquels ces peuples si abominables des-
cendirent à la fin jusques au fond de l'abîme ? Soyons
toutefois très-convaincus de la verité de la parole
de celui qui connoît parfaitement l'origine & l'exten-
sion de tous les pechez ; & envisageons par la
lumiere de la foi les fruits d'une iniquité consom-
mée dans ses premières semences .

Ce que Dieu ajoute : Que Jerusalem *avoit justifié Hieron.*
ses sœurs par toutes les abominations qu'elle avoit
commises , ne doit pas s'entendre comme si Sodome
& Samarie avoient été effectivement rendues justes ;
mais comme le paroissant en quelque maniere devant
ses yeux , en comparaison de cette ville si criminelle
& si ingrate . C'est autre chose , dit S. Augustin , *De men-*
de proposer quelque objet comme louable en lui-
même , & de ne le proposer que par rapport à un au-
tre en comparaison duquel il paroît moins odieux .
Ainsi lorsque le Seigneur declare à Jerusalem , qu'elle
a justifié ses sœurs , c'est de même que s'il lui di-
soit : Vous avez peché d'une maniere si énorme , que
Sodome & Samarie paroissent justes lorsqu'elles vous
sont comparées : *Tantum peccatis , ut vobis Sodoma* *Id. contr.*
& Samaria comparata , justa videantur. *Faus. lib.*
22. cap. 6.

N. 53. 54. Je les rétablirai toutes deux en fai-
sant revenir les captifs de Sodome & de ses fil-
les...
M 2

les... Et je vous rétablirai & vous convertirai au milieu d'elles, afin que vous portiez votre ignominie, &c.

Jerem. c. On a pu voir dans Jeremie, que Dieu avoit déclaré aux Moabites & aux Ammonites originaires de Sodome, comme descendus de Loth par ses fils. • *• 5.6.* les qui demeuroient à Sodome : Qu'ils seroient, aussi-bien que les peuples d'Israël, emmenez en captivité ; mais qu'il les rameneroit ensuite, & les feroit revenir en leur pays. C'est de ce *retour des captifs de Sodome* dont il est parlé ici. Et comme le Saint-Esprit vient de témoigner, que l'iniquité de Jérusalem avoit surpassé celle de Sodome & de Samarie ; aussi il declare présentement, que quoiqu'il s'engage à faire revenir ses habitans de captivité avec ceux de ses autres villes, il les rendra tout confus au milieu des autres, comme pour leur faire expier par l'ignominie publique dont ils se verront chargez, l'excès de leur infidélité. Mais ceci, selon la remarque d'un Interprete, semble se devoir entendre principalement de la conversion de ces peuples à J E S U S - C H R I S T. Car on ne voit point que les dix Tribus d'Israël marquées par Samarie, soient revenues de captivité, à l'exception de quelques-uns qui se mêlerent avec ceux du royaume de Juda. Ainsi il paroît plus naturel d'expliquer ceci selon que la suite même le fait voir assez clairement, de la conversion des Gentils, figurez par Sodome & par Samarie, qui ont composé la principale partie de l'Eglise, & au milieu desquels les Juifs, figurez par Jérusalem, seront aussi convertis, selon la commune opinion des Peres, à la fin des tems ; portant leur ignominie, comme parle l'Ecriture, & étant confess de ce qu'ils ont fait, tant par rapport au Dieu d'Israël, qu'ils ont quitté tant de fois pour se prostituer à l'idolâtrie, que par rapport au Messie qu'ils attendoient comme leur libérateur & qu'ils ont traité comme un scelerat.

Il est vrai qu'ils ont été les premiers à qui la grace de l'Evangile fut prêchée , & à qui même les merites de la mort & de la resurrection de JESUS-CHRIST furent appliquez : mais le plus grand nombre d'entre eux l'ayant rejettée , & s'étant rendus indignes de participer aux fruits du salut ; c'est ce qui fit en quelque sorte *la consolation* des Gentils , dont il est parlé ici , lorsqu'il est dit : Que Jerusalem porteroit son ignominie , pour excuser & pour consoler Sodome & Samarie. Saint Paul nous explique cette vérité par ces paroles : Que la chute des Israélites devint aux Gen-^{Rom. c.}
tils une occasion de salut , afin que l'exemple des Gen-^{12. 14.}
tils leur donnât de l'émulation pour les suivre : Que leur chute a été la richesse du monde ; & leur diminution , la richesse des Gentils : Et qu'ainsi une partie des Juifs tomba dans l'aveuglement , afin que la multitude des nations entrât cependant dans l'Eglise ; & qu'ensuite tout Israël fut sauvé.

„Après qu'on a fait naufrage , dit saint Jerôme , „ il y a encore un second moyen pour se sauver , qui „ est de rougir & d'être touché d'une confusion salua- „ taire de son peché , pour n'être pas du nombre de „ ceux à qui le Prophète fait ce reproche : Qu'ils ont „ un front de prostituée qui ne peut rougir. Or il est „ avantageux , selon ce Saint , d'être tourmenté ir-^{tiericurement} pendant cette vie , par le trouble & ^{cap. 3.} la honte volontaire que l'on souffre dans sa conscience , pour éviter les tourmens de l'autre monde qui sont éternels. Il ajoute , selon la traduction des Septante , que nous corrompons nos frères & nos sœurs par nos pechez , lorsque par notre mauvais exemple nous les engageons dans de plus grands crimes. „Figurez-vous , nous dit-il , une personne „ établie dans les hautes dignitez de l'Eglise , qui ne „ vit pas bien , & qui deshonore sa dignité par ses „ œuvres. N'est-il pas vrai que les laïques ses frères „ sont corrompus par la vüe de ses desordres , lors- „ qu'ils se portent à les imiter ? Finge aliquem in sa-
cerdo-

cordotali culmine constitutum, non bene vivere, & deturpare operibus dignitatem: nonne imitatione vitiorum ejus, laicus frater corrumpitur?

V. 60. 61. *Et après cela je me souviendrai de l'alliance que j'avois faite avec vous au jour de votre jeunesse, & je contracterai avec vous une alliance qui durera éternellement, &c.*

Après que Dieu a reproché à Jérusalem l'orgueil avec lequel elle méprisoit les nations dans le tems qu'il l'avoit comblée de gloire : & après lui avoir fait entendre : Qu'elle porteroit en punition de cet orgueil, & du *violement de son alliance*, tout le *poids & toute la confusion de ses crimes*, il la console selon sa bonté ordinaire, & il lui promet de *contracter avec elle une alliance*, qui ne seroit plus comme la premiere, mais qui *dureroit éternellement*. Or il est visible, selon que les Interpretes l'ont reconnu, que cette alliance ne peut s'entendre qu'imparfaitement de celle qu'il fit avec Israël après son retour de Babylone, & qu'elle doit s'expliquer principalement du tems de la loi nouvelle de l'Evangile. C'est aussi de cette sorte que saint Jérôme l'a entendue, lorsqu'il fait parler le Seigneur à Jérusalem de cette sorte : „ Vous recevrez , lui dit Dieu, ce que „ vous avez mérité pour avoir osé *mépriser le serment* si solennel que j'avois fait, & violer la sainteté de mon alliance. Mais quand votre châtiment sera consommé , vous reconnoîtrez alors que c'est moi qui fais mourir , & que c'est moi qui fais vivre ; que c'est moi qui blesse , & que c'est moi qui guéris : parce que je me souviendrai alors de l'alliance que j'avois faite avec vous au commencement , & que j'en contracterai une nouvelle avec vous ; non celle qui étant selon la loi n'a fait que passer ; mais une felon l'Evangile qui subsistera toujours. Ce sera alors que le souvenir de vos voyes & de tous les dérèglements de votre vie vous courvrira d'une confusion salutaire , & que toutes les nations figurées par Sodome

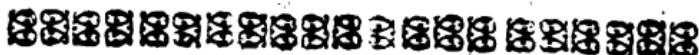
Deut. c.

32. 39.

me & par Samarie , entrant avec vous dans l'unité d'une même Eglise , vous demeurerez très-convaincue que cette grace ne pourra être l'effet d'une alliance qui vienne de vous ; „ c'est-à-dire , de votre merite ; „ mais de ma misericorde , dont le sentiment vous „ reduira à la dernière confusion , & à un profond „ silence : *Non ex tuo merito , sed ex mea misericordia ;*
& non sit tibi ultra aperire os pra confusione tua.

Ces paroles que Dieu dit à Jérusalem : Qu'elle sera couverte de confusion lorsqu'il lui donnera ses frères Sodome & Samarie pour être ses filles & qu'elle saura alors que c'est lui qui est le Seigneur , enferment encore , selon le sens spirituel , une grande instruction pour nous. De même que c'a été un sujet d'humiliation pour Jérusalem , plutôt que d'élevement , d'être devenue comme la mère des nations dans l'établissement de l'Eglise qui a commencé par elle ; parce qu'elle s'est souvenue alors de l'iniquité de ses voies , & qu'elle a été convaincue , que ce privilège ne lui est pas venu d'elle ; mais qu'elle a connu proprement alors la puissance de celui qui est vraiment le Seigneur ; aussi la conversion des âmes , dont il plaît à Dieu de rendre quelques Pasteurs comme les peres , ne doit nullement les enfler d'orgueil , mais les confondre plutôt par la vue & le sentiment de leur misere , qui les rend indignes d'avoir même quelque part à un aussi grand miracle , qu'est la résurrection spirituelle des âmes qui étoient mortes véritablement devant Dieu par le peché. Car rien en effet ne montre si clairement que c'est lui qui est le Seigneur & le tout-puissant , que ce pouvoir si admirable qui lui appartient uniquement d'amollir la dureté d'un cœur endurci dans le peché. Qu'on ne recherche donc point , pour prouver l'existence de Dieu , tant d'autres raisons tirées des merveilles de la nature ; puisque la conversion d'un pecheur en est une des preuves les plus convaincantes & les plus sensibles ; &

qui'en faisant voir, qu'il est vraiment le Seigneur, selon l'expression du Prophète, elle prouve en même-tems, qu'il est un Dieu vraiment bon & tout rempli de bonté : *Nemo bonus nisi solus Deus.*

Lac. 18.
19.

C H A P I T R E XVII.

Sous la parbole des deux aigles, & d'une vigne qui pousse & croît & ne produit rien, le Prophète représente l'enlèvement de Joachin en Babylone, & l'établissement de Sedecias en sa place. Celui-ci, rompant l'alliance faite avec Nabuchodonosor, se retire chez le Roi d'Egypte : mais Dieu pour cette raison le livre entre les mains de Nabuchodonosor & il est mené à Babylone, où il meurt. L'orgueilleux, abaissé ; & l'humble, exalté.

1. **L**E Seigneur me parla encore, & il me dit :

2. Fils de l'homme, proposez cette énigme, & rapportez cette parbole à la maison d'Israël.

3. Vous leur parlerez de cette sorte : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu. Un aigle puissant qui avoit de grandes ailes, & un corps très-long, plein de plumes, diversifiées par la variété des couleurs, vint sur le mont Liban, & emporta " la mouelle d'un cedre :

4. Il arracha l'extrémi-

1. **E**T factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. *Fili hominis, propone enigma, & narrare parabolam ad domum Israël,*

3. *& dices : Hac dicit Dominus Deus : Aquila grandis magnarum alarum, longo membrorum ductu, plena plumis, & varietate, venit ad Libanum, & ruit medullam cedri.*

4. *Summitatem frondium*

* 3. Expl. Joachin, nommé aussi Jechonias, & les Princes de sa Cour emmenez captifs.

dium ejus avulsi: & transportavit eam in terram Chanaan, in urbem negotiatorum posuit illam.

5. *Et tulit de semine terra, & posuit illud in terra pro semine, ut firmaret radicem super aquas multas: in superficie posuit illud.*

6. *Cumque germinasset, crevit in vineam latiorem humili staturam, respicientibus ramis ejus ad eam: & radices ejus sub illa erant. Facta est ergo vinea, & fructificavit in palmites, & emisit propagines.*

7. *Et facta est aquila altera grandis, magnis alis multisque plurimiis: & ecce vinea ista quasi mittens radices suas ad eam, palmites suos extendit ad illam, ut irrigaret eam de areolis germinis sui.*

8. *In terra bona super aquas multas plan-*

té de ses branches, & la transporta au pays de Chanaan^u, il la mit dans une ville^u de gens de trafic.

5. Et ayant pris de la graine il la mit en terre comme une semence, afin qu'elle prît racine & qu'elle s'affermît sur les grandes eaux ; & il la planta sur la surface de la terre.

6. Lorsqu'elle eut poussé, elle crut & devint une vigne assez étendue, mais basse, dont les branches regardoient cet aigle, & dont les racines étoient sous lui. S'en étant donc formé une vigne elle porta du bois & du fruit, & elle produisit des rejettons.

7. Un autre aigle parut ensuite qui étoit grand, à longues ailes, & chargé de plumes. Et alors cette vigne sembla porter ses racines & étendre ses branches vers ce second aigle, afin qu'il l'arrosoât des eaux fécondes qu'il pouvoit lui procurer.

8. *Cette vigne étoit déjà plantée dans une bonne*

M 5

terre

* 4. Expl. Chanaan. i. e.
Mercatorum. Non enim
hoc loco est proprium no-
men, sed appellatum.

<p>Menoch. Tirin.</p>	<p>Ibid. Expl. à Babylone, ville d'un très-grand trafic.</p>
-----------------------	--

terre sur le bord des grandes eaux , afin qu'elle poussât du bois , & qu'elle portât du fruit , & qu'elle devînt une grande vigne.

9. Après celà dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : Cette vigne donc réussira-t-elle ? Et au contraire ce premier aigle n'en arrachera-t-il pas les racines , n'en abattrera-t-il pas le fruit , n'en fera-t-il pas mourir tous les rejettons , afin qu'elle seche & qu'elle soit déracinée entièrement , sans qu'il ait besoin pour cela d'employer toute la force de son bras , ni beaucoup de peuple ?

10. La voilà plantée : Esperera-t-elle donc de se pouvoir affermir ? Lorsqu'un vent brûlant l'aura frappée , ne mourra-t-elle pas , & ne se sechera-t-elle pas avec toutes les eaux dont elle avoit été arrosée ?

11. Le Seigneur m'adressa encore sa parole , & il me dit :

12. Dites à ce peuple qui m'irrite sans cesse : Ne l'avez-vous point ce que cette énigme signifie ? Le Roi de Babylone , ajoûterez-vous , vient à Jérusalem ,

tata est: ut faciat frondes , & portet fructum , ut sit in vineam grandem.

9. *Dic : Hac dicit Dominus Deus : Ergone prosperebitur? Nonneradices ejus evelleret , & fructus ejus distinget , & siccabit omnes palmites germinis ejus , & arefecet : & non in brachio grandi , neque in populo multo , ut evelleret eam radicibus?*

10. *Ecce plantata est: Ergone prosperebitur? Nonne cum retigerit eam ventus irens siccabitur , & in areis germinis sui arefecet?*

11. *Et factum est verbum Domini ad me , dicens :*

12. *Dic ad dominum exasperantem : Nescitis quid ista significant? Dic : Ecce venit Rex Babylonis in Ierusalem : & assumet regem , &*

& principes ejus, & adduces eos ad semet-ipsum in Babylonem.

13. Et tollet de semine regni, ferietque cum eo foedus: & ab eo accipiet iurandum: sed & fortis terra tollet,

14. ut sit regnum humile, & non elevetur, sed custodias pactum ejus, & servet illud.

15. Qui recedens ab eo misit nuntios ad Aegyptum, ut daret si bi equos, & populum multum. Numquid prosperabitur, vel consequetur salutem qui fecit hac? & qui dis solvit pactum, numquid effugiet?

16. Vrbo ego, dicit Dominus Deus: quoniam in loco regis, qui conficit eum regem,

lem, il en prendra le Roi & les Princes, & il les emmenera "avec lui en Babylone.

13. Il choisira un Prince " de la race royale, il fera alliance avec lui, & lui fera prêter le serment. Il transportera aussi hors du pays les hommes les plus vaillans,

14. afin que le royaume de ce Prince demeure bas & foible sans se pouvoir élever, & qu'il demeure dans les conditions qu'il lui a prescrites, & les garde inviolablement.

15. Mais ce Prince, le revolting contre lui a envoyé des Ambassadeurs au Roi d'Egypte, afin qu'il lui donnât des chevaux & de grandes troupes. Celui qui s'est conduit de cette sorte réussira-t-il dans ses desseins, & y trouvera-t-il sa sûreté? Après avoir rompu les conditions qu'il avoit jurées, échappera-t-il de ses ennemis?

16. Je jure par moi-même, dit le Seigneur notre Dieu, qu'il sera emmené au pays même de ce

M 6 Prin-

¶. 12. Expl. Tout ceci doit s'entendre du passé, comme il est traduit dans le

Chald. & qu'il est marqué dans l'énigme. Sympos.

¶. 13. Expl. Sedecias.

Prince qui l'avoit établi Roi, dont il a rompu l'alliance en violant le serment qu'il avoit prêté, & qu'il mourra au milieu de Babylone.

17. Et Pharaon ne viendra point avec une grande armée, & un grand peuple combattre contre le Roi de Babylone qui remuera la terre *dans ce siège*, & bâtira des forts pour tuer un grand nombre d'hommes.

18. Car ce Prince ⁱⁱ après avoir violé la parole qu'il avoit donnée & rompu l'alliance qu'il avoit faite, s'est allié à l'Egypte. Mais quoi qu'il ait fait toutes ces choses pour sa sûreté, il ne la trouvera point.

19. C'est pourquoi voici que dit le Seigneur nôtre Dieu : Je jure par moi-même que je ferai retomber sur la tête de ce Prince le violement de sa parole qu'il a méprisé, & la rupture de l'alliance qu'il avoit faite.

20. J'étendrai mon rets sur lui, & le prendrai dans mon filet, je l'emmerurai dans Babylone, &

cujus fecis irritum iuramentum, & solvit pactum, quod habebat cum eo, in medio Babylonis morietur.

17. Et non in exercitu grandi, neque in populo multo faciet contra eum Pharaon pratum: in iactu aggeris, & in extirpatione valorum, us interficiat animas multas.

18. Spreverat enim juramentum ut solvet foedus, & ecce dedit manum suam: & cum omnia bac fecerit, non effugies.

19. Proprietà bac dicit Dominus Deus: Vivo ego, quoniam iuramentum quod fibrevit, & foedus quod prevaricatus est, ponam in caput ejus.

20. Et expandam super eum rete meum, & comprehendetur in sagittam: & adducam eum

eum in Babylonem, & judicabo eum ibi, in pravaricatione quâ deflexit me.

21. *Et omnes profugi ejus cum universo agmine suo, gladio cadent: residui autem in omnem ventum dispergentur: & scitis quia ego Dominus locutus sum.*

22. *Hec dicit Dominus Deus: Et sumam ego de medulla cedri sublimis, & ponam de vertice ramorum ejus tenuerum distingam, & plantabo super montem excelsum & eminentem.*

23. *In monte sublimi Israel plantabo illud, & erumpet in germen, & faciet fructum, & erit in codrum magnum: & habitabunt sub ea omnes volucres, & universum volatile sub umbra frondium ejus nidificabit.*

24. *Et scient omnia ligna regionis, quia ego Dominus humiliavi lignum sublime, & exaltavi lignum humile: & secavi lignum viride,*

je lui prononcerai-là son arrêt, à cause de la perfidie dans laquelle il est tombé en me méprisant.

21. Tous les deserteurs qui l'ont suivi avec toutes ses troupes periront par l'épée, & ceux qui échapperont seront dispersés dans tous les climats; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

22. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Je prendrai de la mouelle du plus grand cèdre & la planterai: je couperai du haut de ses branches une greffe tendre, & la planterai sur une montagne haute & élevée.

23. Je la planterai sur la haute montagne d'Israël, elle poussera un rejetton, & elle portera du fruit & deviendra un grand cèdre. Tous les oiseaux habiteront sur ce cèdre, & tout ce qui vole fera son nid sous l'ombre de ses branches.

24. Et tous les arbres de cette terre sauront que c'est moi qui suis le Seigneur qui ai humilié le grand arbre, & qui ai élevé l'arbre bas & humble, qui

qui ai feché l'arbre verd, & frondere feci lignum
 & qui ai fait reverdir l'arbre sec. C'est moi qui suis locutus sum, & feci.
 le Seigneur qui ai parlé & qui ai fait ce que j'avois dit.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 3.4.5. **U**N aigle puissant qui avoit de grandes ailes, & un corps très-long plein de plumes diversifiées par la variété des couleurs, vint sur le mont Liban, & emporta la mouelle d'un cedre. Il arracha l'extrémité de ses branches, &c.

Nous ne devons point chercher d'autre Interprète pour expliquer cette énigme ou cette parabole, que Dieu même qui la propose à la maison d'Israël ; puisqu'il en déclare la signification dans la suite.

v. 11.13. Cet aigle nous représente Nabuchodonosor Roi de Babylone. Sa grandeur marque l'étendue de l'empire de ce Prince. La variété des couleurs de son plumage signifie la diversité des langues, des vêtemens & des armes de tant de peuples qui lui étoient soumis, où qui composoient ses armées. Le mont Liban sur lequel vint ce grand aigle, nous marque Jérusalem, qui étoit presque toute bâtie des cedres du mont Liban. Le Roi Jechonias emmunié à Babylone, nous est figuré par cette mouelle de cedre emportée par l'aigle ; & les Princes de sa cour menez aussi en captivité nous sont marquez par l'extrémité de ses branches transportées au pays de Chanaan, c'est-à-dire, dans la Chaldée, où il se faisoit un très-grand trafic, selon la signification de ce nom, & sur tout, à Babylone. Il pris de la graine de ce même cedre ; c'est-à-dire, qu'il choisit de la race royale un Prince, nommé Mathanias, à qui il donna le nom de Sedecias. Il mit cette graine en terre comme une semence, afin qu'elle pris racine & s'affermît

Dynas.

même sur les grandes eaux. Cependant il ne la mit pas avant dans la terre ; mais seulement *sur la surface* : c'est-à-dire , que Nabuchodonosor ayant établi Sedecias , avec lequel il fit alliance , sur les peuples de Juda , figurez par ces *grandes eaux* , il Apocat. ne l'assermi^t pas néanmoins de telle sorte , qu'il <sup>cap. 17.
v. 2. 15.</sup> ne put facilement l'arracher , s'il violoit le serment qu'il lui avoit fait prêter , & s'il manquoit aux conditions qu'il lui prescrivit .

¶. 6. Lorsqu'elle eut poussé , elle crut &c devint une vigne assez étendue , mais basse , dont les branches regardoient cet aigle , & dont les racines étoient sous lui , &c.

Sedecias est maintenant comparé à une vigne , parce qu'il n'est plus , comme les Rois ses prédecesseurs , de ces hauts cedres élevés sur le mont Liban ; mais plutôt semblable à une vigne , qui bien qu'étendue , à cause de la multitude des peuples qu'il gouvernoit , étoit basse ; son royaume étant , selon l'Ecriture , bas &c faible , &c ne pouvant s'élever , parce qu'il étoit soumis à l'empire de Nabuchodonosor , qui ne le plaça sur le trône qu'à cette condition , qu'il devoit garder d'une manière inviolable . C'est ce qui est exprimé ici figurément , lors qu'il est dit : Que les branches de cette vigne regardoient Païgts , & que ses racines étoient sous lui . R E S P I- C I E N T I B U s rami ejus ad eam (subauditur aquilam :) ut praefess quidem populis Iudaorum , sed respiceret ad Babylonis iuboniu imperium . Hieron.

¶. 7. Un autre aigle parut ensuite , qui étoit grand , à longues ailes , & chargé de plumes . Et alors cette vigne sembla porter ses racines , & étendre ses branches vers ce second aigle , &c.

Cet autre aigle qui parut , figuroit , selon que Dieu même l'explique ensuite , le Roi d'Egypte , qui bien que puissant , l'étoit moins que celui de Babylone . La vigne dont il a été parlé , semble porter ses racines & étendre ses branches vers ce second aigle , lors-

lorsque Sedecias Roi de Juda , comparé à cette vigne , s'étant revolté contre Nabuchodonosor , envoia des ambassadeurs au Roi d'Egypte , pour lui demander du secours . Cette vigne étant plantée dans une bonne terre , & sur le bord des grandes eaux , auroit pu , dit le Seigneur , devenir fort grande ; c'est-à-dire , que Sedecias ayant été établi Roi sur un grand nombre de peuples & dans un très-bon païs , tel qu'étoit celui de la Palestine , eût pu s'affermir & devenir très-puissant , s'il fut demeuré dans l'ordre de Dieu , qui l'avoit soumis , pour humilier le peuple Juif à Nabuchodonosor . Mais après qu'il eut rompu les conditions qu'il avoit jurées à ce Prince , pouvoit-il prétendre que le Roi d'Egypte le tirât d'entre les mains de celui de Babylone , & que Dieu se déclarât en sa faveur , pour appuyer la rupture d'un serment aussi solennel que celui qu'il avoit fait ? Non sans doute : & il s'est trompé en se flattant de s'échapper de ses ennemis , puisqu'il doit être emmené captif & mourir à Babylone .

Voilà quelle est l'explication littérale & historique de ces deux grands aigles , de cette *mouelle du cedre* , & de ces extrémités de ses branches emportées ; de cette graine mise en terre , & devenue une vigne , & à la fin arrachée jusqu'aux racines . Voyons maintenant ce qu'il semble que le Saint-Esprit peut avoir marqué pour notre propre instruction sous l'écorce de cette lettre . Ce grand aigle , qui est sans comparaison le plus puissant , peut nous figurer en ce lieu , celui qui est appellé le plus fort , dans l'Evangile , par rapport à celui qui y est nommé , le fort armé . Considérons donc que

Luc. cap. 11. 21. Dieu , qui est cet aigle puissant , dont Nabuchodonosor dans toute sa grande puissance n'étoit qu'une foible image , vient quelquefois sur le mont Liban , & en emporte la mouelle des cedres , ou en arrache les branches , lorsque jugeant à propos d'hu-

d'humilier l'orgueil secret de ceux qui paroissent comme des cedres elevez sur le Liban , soit dans l'Etat , ou dans l'Eglise , il permet qu'ils tombent captifs sous leurs ennemis : & qu'il établit en leur place d'autres personnes , afin qu'elles soient comme une vigne basse , & qu'elles portent du bois & du fruit ; leurs branches regardant toujours par leur humble dépendance ce grand aigle , qui a le pouvoir de les arracher , & leurs racines demeurant sans cesse sous lui , pour ne point sortir de cet heureux assujettissement . Mais considerons aussi qu'outre cet aigle puissant , il y en a un second , scavoit le demon ; qui bien que très-foible à l'égard de Dieu , ne laisse pas d'être puissant dans le siecle . Et c'est lui qui est figuré par le Roi d'Egypte . Qu'il est ordinaire que la vigne du Seigneur cessant de regarder le grand aigle qui l'a plantée , & de tenir ses racines sous lui , les porte au-contraire vers ce second aigle , vers le prince de ce siecle ; & qu'elle quitte celui qui est appellé ailleurs la source des eaux v. Jerem. 17. 13. temporelles , par l'esperance qu'elle a d'être arrosée des eaux après avoir rompu l'alliance & violé le serment qu'elle avait prêté : Non sans doute . Et Dieu jure par lui-même : Qu'il doit faire retomber sur sa tête le viollement de sa parole qu'elle a méprisée , & la rupture de l'alliance qu'elle avoit faire avec lui .

Si donc le Seigneur vengea d'une maniere si rigoureuse le parjure de Sedecias ; s'il regarda comme un outrage fait à lui-même le viollement de la parole qu'il avoit donnée à Nabuchodonosor en son Nom ; si tout ce que fit Nabuchodonosor contre Sedecias fut un effet , non de sa propre puissance , mais de la colere du Seigneur , au Nom duquel il avoit juré : Quidquid contra Sedechiam fecit Na- Hieron. bucko-

buchodonoſor; non ſuis fecit viribus, ſed irâ Dei, in cuius nomine fuerat pejeratum: Que doivent attendre ceux qui n'ayant pas juré ſeulement à un Prince de la terre, mais à Dieu même dans leur Baptême, ont violé mille fois la parole qu'ils lui ont donnée, de lui demeurer ſoumis avec une entière fidélité, & de ne tourner jamais leurs *regards* vers fon ennemi, le prince du ſiecle, pour mettre en lui leur confiance?

Saint Jérôme nous fait aussi regarder d'une autre maniere cet ordre de Dieu, par lequel Jechonias Roi de Juda fut livré entre les mains de Nabuchodonofor, étant assez ordinaire, comme on l'a marqué ailleurs, que dans la sainte Ecriture la même personne puise figurer deux choses toutes différentes, ſelon les différentes vues dont on les regarde. Ce grand aigle nous figure donc, ſelon ce Pere, en un autre sens, le demon, lequel au commencement ayant voulu s'élever comme un aigle jusqu'au trône du Très-haut, n'a jamais ceflé depuis ce tems-là de faire tous ſes efforts pour arracher du mont Liban, qui est l'image de l'Eglise, *la mouelle & l'extremité des branches des cedres;* c'eſt-à-dire, les personnes les plus éminentes en vertu & en dignité,

Habac. c. qu'un autre Prophete appelle *la viande choisie & delicieufe de cet ennemi des hommes.* Il eſt quelquefois de l'ordre de Dieu, que ceux qui l'ont offensé ſoient livrez en la puissance de cet aigle,

2. Tim. c. comme l'Apôtre lui livra *Hymenée & Alexandre,* *2. 20.* *afin qu'ils appriſſent à ne plus blaſphemar;* & comme il declare qu'il livra encore à Satan l'inceſtueux de

1. Cor. c. *Corinthe pour mortifier ſa chair, afin que ſon amo* *5. 5.* *fût ſauvée., Si donc il arrive, dit saint Jérôme, qu'on*

„ nous chaffe de l'assemblée de nos freres & de la *„ maison de Dieu pour quelque peché, nous ne de* *„ vons pas y refiſter avec un esprit de rebellion, mais* *„ nous ſoumettre paſſiblement à la ſentence pronon*

Mich. c. *„ cée contre nous, & dire avec le Prophete : Je porte-* *7. 9. „ pas*

EXPLICATION DU CHAP. XVII. 283

*, rai le poids de la colere du Seigneur , parce que j'ai
peché contre lui, jusqu'à ce qu'il juge ma cause. Mais
il arrive souvent , ajoute le même Saint, qu'étant
soumis à l'empire de celui qui a droit de nous
commander , (comme Sedecias étoit dans l'ordre
de Dieu en se soumettant à l'empire de Nabuchodonosor) nous passons dans le parti ennemi , nous
laissant flatter de l'esperance qu'il nous donne de
son secours , (à l'exemple de Sedecias qui se revolta
contre le Roi de Babylone , dans l'esperance d'être
secouru par le Roi d'Egypte ;) & qu'ainsi nous ne
demeurons point fermes dans notre première resolu-
tion. C'est néanmoins ce que l'on doit éviter de
tout son pouvoir , de peur que , selon la menace du
Seigneur , les branches de notre vigne ne se secouent ,
que les rejettons ne meurent , & que nous ne soyons
regardez comme des violateurs de son alliance : Et
frequenter evenit , ut alteri subdit ad alterum trans-
fasmus , qui nobis suum repromittat auxilium , nec
faciat in pristina sententia permanere. Quod omni ra-
tione vitandum est , ne siccentur palmitos nostri ,
&c.*

¶. 22. 23. 24. Je prendrai de la mouelle du plus
grand cedre & la placera : je couperai du haut de
ses branches une greffe tendre , & la planterai sur
une montagne haute & élevée.... & elle deviendra
un grand cedre. Tous les oiseaux habiteront sur ce
cedre , &c.

Dieu continue à se servir du même langage mé-
taphorique , pour exprimer le plus grand de nos
mystères. Car la plupart des Interpretes aussi-bien
que saint Jérôme , & quelques-uns même des He-
breux , ont regardé cette prophétie , comme ne
pouvant convenir parfaitement qu'au Messie qui
est JESUS-CHRIST. Il étoit comme *la mouelle du
plus haut cedre* , étant descendu de la race de
David ce Roi si sublime , & en étant le *rejetton sans
comparaison le plus noble*. Dieu son Pere le plan-

Matt. 13. 32. *ta sur une montagne élevée*, lorsqu'il l'établit Roi sur la montagne de Sion, c'est-à-dire, sur l'Eglise, pour être le Chef d'Israël & des nations qui l'attendoient depuis si long-tems. Il est devenu véritablement un grand cedre, sous lequel tous les oiseaux ont habité. Et c'est ce qui est marqué dans l'Evangile, lorsqu'il est dit de cet Homme-Dieu comparé dans ses humiliations à un grain de senevé : Qu'étant la plus petite de toutes les semences, elle devient à la fin un grand arbre ; de sorte que les oiseaux du ciel viennent se reposer sur ses branches ; c'est-à-dire, que les Princes, les Rois, & les grands esprits du siecle se sont à la fin soumis à ses loix, & n'ont trouvé de véritable repos qu'en s'appuyant sur sa force toute divine, & non sur la leur.

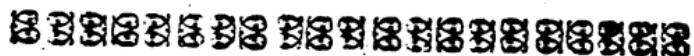
Cet arbre élevé au-dessus de tous les autres arbres a porté du fruit avec abondance, lorsque JESUS-CHRIST étant élevé sur l'arbre sacré de la croix, il y a comme enfanté tous ses élus, en y formant ce corps mystique de son Eglise dont tous les fidèles sont les membres & les enfans. *Tous les Rois les plus élevés ont été*, dit le Prophète, *humiliez & abaissez par ce haut cedre*, lorsqu'on vit, selon

1. Corint. saint Paul, peu de sages selon la chair, peu de puissans cap. 1. & peu de nobles appellez d'abord à la gracie de la foi, & que Dieu choisit au-contreire les moins sages, selon le monde pour confondre ceux qui étaient sages, qu'il choisit les faibles pour confondre les puissans, qu'il choisit les plus méprisables selon le monde, & ce qui n'étoit rien, pour détruire ce qui étoit de plus grand; afin que nul homme ne se glorifiât devant lui.

Comme donc le Chef, qui s'est comparé lui-même à la moindre des semences, a été d'abord humilié dans tous les abaissements de son Incarnation, de sa vie mortelle, de sa passion & de sa mort ; il faut aussi que ses membres, s'ils veulent participer à sa gloire, ayent part à ses humiliations. Il faut que le fruit que porte ce cedre divin ressemble à

à son arbre. Il faut que nous nous souvenions sans cesse de cette terrible parole que Dieu dit ici par son Prophète : Qu'il *humilie les grands arbres*, & élève l'arbre bas & humble : Que comme il fait re-verdir l'arbre sec, il seche aussi l'arbre verd ; c'est à-dire, que tous les arbres doivent reconnaître que c'est lui qui est véritablement le Seigneur suprême, sans lequel ni celui qui plante, ni celui qui arrose n'est rien ; puisque c'est lui seul qui donne l'accroissement, comme dit saint Paul.

Corint. cap. 3. 7.



CHAPITRE XVIII.

Parabole mise en proverbe chez les Juifs, rejettée ; parce que le fils ne portera point l'iniquité du père, ni le père ne portera point l'iniquité du fils. L'âme qui a péché, mourra elle-même. Si l'impie fait pénitence, il ne mourra point. Si le juste se détourne de la justice, il sera condamné. Exhortation à la pénitence, à la conversion, au renouvellement du cœur.

1. *E T factus est sermo Domini ad me, dicens :*

2. *Quid est quod inter vos parabolam veritatis in proverbium istud in terra Israel, dicens : Patres comedunt uvam acerbam, & dentes filiorum obstruunt?*

3. *Vivo ego, dicit Dominus Deus, si erit ultra vobis parabola hec in proverbium in Israel.*

1. *L E Seigneur me parla de nouveau, & il me dit :*

2. *D'où vient que vous vous servez entre vous de cette parabole, & que vous en avez fait un proverbe dans Israël : Les peres, dites-vous, ont mangé des raisins verds, & les dents des enfans en sont agacées ?*

3. *Je jure par moi-même, dit le Seigneur votre Dieu, que cette parabole ne passera plus parmi vous en proverbe dans Israël.*

4. *Car .*

4. Car toutes les ames sont à moi. L'ame du fils est à moi comme l'ame du pere. L'ame qui a peché mourra elle-même.

5. Si un homme est juste, s'il agit selon l'équité & la justice;

6. s'il ne mange point sur les montagnes", & s'il ne leve point les yeux vers les idoles de la maison d'Israël ; s'il ne viole point la femme de son prochain ; s'il ne s'approche point de sa femme lors qu'elle souffre le mal ordinaire de son sexe" ;

7. s'il n'attriste & ne blesse personne ; s'il rend à son debiteur le gage qu'il lui avoit donné ; s'il ne prend rien par violence du bien d'autrui ; s'il donne de son pain à celui qui a faim ; s'il couvre de ses vêtemens ceux qui sont nuds ;

8. s'il ne prête point à usure , & ne reçoit point plus qu'il n'a donné ; s'il détourne sa main de l'iniquité , & s'il rend un jugement équitable entre deux hommes qui plaident ensemble ;

4. Ecce omnes anima, meas sunt : ut anima patris, ita & anima filii mea est : anima, qua peccaverit, ipsa morietur.

5. Et uir si fuerit justus, & fecerit iudicium & iustitiam,

6. in montibus non comederit, & oculos suos non levaverit ad idola domus Israel : & uxorem proximi sui non violaverit, & ad mulierem menstruatam non accesserit:

7. & hominem non contristaverit : pignus debitori reddiderit, per vim nihil rapuerit: panem suum esurientis deridet, & nudum operuerit vestimento:

8. ad usuram non commodaverit, & amplius non acceperit : ab iniustitate averterit manus suam, & iudicium verum fecerit inter virum & virum :

9. in

¶. 6. Expl. où l'on sacrifioit aux idoles.
Ibid. Lettr. ad mulierem menstruaram.

9. *in praeceptis meis ambulaverit, & judicia mea custodierit, ut faciat veritatem: hic iustus est, vita vivet, ait Dominus Deus.*

10. *Quod si genueris filium latronem effundentem sanguinem, & fecerit unum de ipsis:*

11. *& hac quidem omnia non facientem, sed in montibus comedentem, & uxorem proximi sui polluentem:*

12. *egenum & pauperem constraintem, rapientem rapinas, pinguis non redditem, & ad idola levantem oculos suos, abominationem facientem:*

13. *ad usuram dannem, & amplius accipientem: numquid vivet? Non vivet. Cum universa bac detestanda fecerit, morte morietur, sanguis ejus in ipso erit.*

14. *Quod si genuerit filium, qui videns om-*

9. *s'il marche dans la voie de mes preceptes, & garde mes ordonnances, pour agir selon la vérité: celui-là est juste, & il vivra très-certainement, dit le Seigneur notre Dieu.*

10. *Que si cet homme a un fils qui soit un voleur & qui répande le sang, & qui commette quelqu'une de ces fautes,*

11. *quand même il ne les commettroit pas toutes; qui mange sur les montagnes, qui viole la femme de son prochain,*

12. *qui attriste & opprime le foible & le pauvre, qui prenne par violence le bien d'autrui, qui ne rende point le gage à son débiteur, qui lève les yeux vers les idoles, qui commette des abominations,*

13. *qui prête à usure & qui reçoive plus qu'il n'a prêté, vivra-t-il après celà? Non certes, il ne vivra point; il mourra très-certainement, puisqu'il a fait toutes ces actions détestables, & son sang sera sur sa tête".*

14. *Que si cet homme a un fils, qui voyant tous les*

¶. 13. Lettr. son sang sera sur lui, . i. e. peribit. Meraymns.

les crimes que son pere *nia peccata patris sui*
avoit commis , en soit saisi *qua fecit , timuerit , &*
de crainte , & se garde bien non fecerit simile eis:
de l'initer ,

15. qui ne mange point sur les montagnes , & qui ne leve point ses yeux vers les idoles de la maison d'Israël , qui ne viole point la femme de son prochain ,

16. qui n'attriste & n'opprime personne , qui ne retienne point le gage à son debiteur , qui ne prenne point par violence le bien d'autrui , qui donne de son pain au pauvre , qui habille celui qui étoit nud ,

17. qui detourne sa main de toute injustice à l'égard du pauvre , qui ne donne point à usure & ne reçoive rien au-delà de ce qu'il a prêté , qui observe mes ordonnances , & qui marche dans la voie de mes preceptes ; celui-là ne mourra point dans l'iniquité de son pere , mais il vivra très-certainement .

18. Son pere qui avoit opprimé les autres par des calomnies , & qui avoit commis des actions criminelles au milieu de son peuple , est mort dans son propre iniquité .

15. *super montes non considererit , & oculos suos non levaverit ad idola domus Israel , & uxorem proximi sui non violaverit :*

16. *& virum non contristaverit , pignus non retinuerit , & rapinam non rapuerit , panem suum esurientis dederit , & nudum operuerit vestimento :*

17. à pauperis injuria averterit manus suam , usuram & superabundantiam non acceperit , judicia mea fecerit , in praeceptis meis ambulaverit : hic non morietur in iniustate patris sui , sed vita vivet :

18. *Pater ejus quia calumniatus est , & vim fecit fratri , & malum operatus est in medio populi sui , ecce mortuus est in iniustitate sua.*

19. Et

19. *Et dicitis: Quare non portavit filius iniquitatem patris? Videlicet, quia filius iudicium & justitiam operatus est, omnia precepta mea custodivit, & fecit illa, vivet vita.*

20. *Anima, que peccaverit, ipsa morietur: filius non portabit iniuriam patris, & pater non portabit iniuriam filii: iustitia iusti super eum erit, & impietas impii erit super eum.*

21. *Si autem impius egerit poenitentiam ab omnibus peccatis suis, qua operatus est, & custodierit omnia precepta mea, & fecerit iudicium & justitiam vitam vivet, & non morietur.*

22. *Omnium iniquatum ejus, quas operatus est, non recordabor: in iustitia sua, quam operatus est, vivet.*

23. *Numquid voluntatis meae est mors impii, dicat Dominus Deus,*

y. 20. Expl. Le juste sera récompensé de sa justice, & l'impie puni de son impiété.

19. *Que si vous dites: Pourquoi le fils n'a-t-il pas porté l'iniquité de son père? C'est parce que le fils a agi selon l'équité & selon la justice, qu'il a gardé tous mes préceptes & qu'il les a pratiqués; c'est pourquoi il vivra très-certainement.*

20. *L'Ame qui a péché mourra elle-même. Le fils ne portera point l'iniquité du père, & le père ne portera point l'iniquité du fils. La justice du juste sera sur lui, & l'impiété de l'impie sera sur lui".*

21. *Que si l'impie fait penitence de tous les péchés qu'il ait commis, s'il garde tous mes préceptes, & s'il agit selon l'équité & selon la justice, il vivra certainement, & il ne mourra point.*

22. *Je ne me souviendrai plus de toutes les iniquitez, qu'il ait commises; il vivra dans les œuvres de justice, qu'il aura faites.*

23. *Est-ce qui je veux la mort de l'impie, dit le Seigneur notre Dieu; & ne veux-*

N

veux-je pas plutôt qu'il se convertisse, & qu'il se retire de sa mauvaise voie, & qu'il vive?

24. Que si le juste se détourne de sa justice, & s'il commet l'iniquité, & toutes les abominations que l'impie commet d'ordinaire, vivra-t-il alors? Toutes les œuvres de justice qu'il avoit faites seront oubliées, & il mourra dans la perfidie où il est tombé, & dans le péché qu'il a commis.

25. Après cela vous dites: La voie du Seigneur n'est pas juste. Ecoutez donc, maison d'Israël: Est-ce ma voie qui n'est pas juste, & ne sont-ce pas plutôt les vôtres qui sont corrompues?

26. Car lorsque le juste se sera détourné de sa justice, qu'il aura commis l'iniquité, & qu'il sera mort en cet état, il mourra dans les œuvres injustes qu'il a commises.

27. Et lorsque l'impie se sera détourné de l'impieté où il avoit vécu, & qu'il agira selon l'équité & selon la justice, il rendra

24. Si autem avertierit se justus à justitia sua, & fecerit iniquitatem secundum omnes abominationes, quas operari solet impius, numquid vivet? Omnes justitia ejus, quas fecerat, non recordabuntur: in prævaricatione, quâ prævaricatio est, & in peccato suo, quod peccavit, in ipsius morietur.

25. Et dixistis: Non est aqua via Domini. Audite ergo, domus Israël: Numquid via mea non est aqua, & non magis via vestra prævia sunt?

26. Cum enim avertierit se justus à justitia sua, & fecerit iniquitatem, morietur in eis: in injusticia, quam operatus est, morietur.

27. Et cum avertierit se impius ab impietate sua, quam operatus est, & fecerit iudicium & justitiam: ipse

animam suam vivifica- ainsi la vie à son ame.
bis.

28. Considerans enim, & avertens se ab omnibus iniquitatibus suis, quas operatus est, vitâ vivet, & non moriesur.

29. Et dicunt filii Israël : Non est aqua via Domini. Numquid via mea non sunt aquae, domus Israël, & non magis via vestra prava ?

30. Idcirco unum quenque juxta vias suas iudicabo, domus Israël, ait Dominus Deus. Convertimini & agite penitentiam ab omnibus iniquitatibus vestris ; & non erit vobis in ruinam iniquitas.

31. Projicite à vobis omnes pravaricationes vestras, in quibus pravaricatus estis, & facite vobis cor novum, & spiritum novum : & quare moriemini, domus Israël ?

32. Quia nolo mortem morientis, dicit Dominus Deus, revertimini & vivite.

28. Comme il a considéré son état, & qu'il s'est détourné de toutes les œuvres d'iniquité qu'il avoit commises, il vivra certainement, & il ne mourra point.

29. Après cela les enfans d'Israël disent encore : La voie du Seigneur n'est pas juste. Sont-ce mes voyes qui ne sont pas justes, maison d'Israël ? Ne sont-ce pas plutôt les vôtres qui sont corrompues ?

30. C'est pourquoi, maison d'Israël, je jugerai chacun selon ses voyes, dit le Seigneur notre Dieu. Convertissez-vous, & faites penitence de toutes vos iniquitez, & l'iniquité n'attirera plus votre ruine.

31. Ecartez loin de vous, toutes ces actions de perfidie par lesquelles vous avez violé ma loi, & faites - vous un cœur nouveau, & un esprit nouveau. Pourquoi mourrez - vous maison d'Israël ?

32. Je ne veux point la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur notre Dieu : retournez à moi & vivez !

N 2 EX.

¶. 32, Expl. & vivez, i.e. ut vivatis. Hebreüs.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

X. 2. *Les feres, dites-vous, ont mangé des raisins verds, & les dents des enfans en sont agacées. Je jure par moi-même, dit le Seigneur vôtre Dieu, que.... l'ame qui a peché mourra elle-même.*

Exod. c. 20. v. 5. 6. Deuter. c. 5. v. 9. 10. c. 24. 16. Jerem. c. 34. 29. On a déjà expliqué ailleurs tout ce qui regarde ce proverbe, & toutes les conséquences que les impies prétendoient tirer en trouvant une contradiction apparente entre ces paroles du Seigneur : Que l'ame qui a peché mourra elle-même : Que le fils ne portera point l'iniquité du pere ; & ces autres : Je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des peres sur les enfans jusqu'à la troisième & quatrième génération de ceux qui me haïssent. On peut donc se dispenser de repeter en ce lieu ce que l'on a dit sur ces differens passages. Nous ajouterons seulement ici, que comme il ne s'agissoit alors que des châtiments que les Hebreux se plaignoient que Dieu leur faisoit souffrir à cause des crimes de Manassés ce Roi très-impie, il leur fait entendre assez clairement, qu'étant les dignes enfans de leurs peres dont ils imitoient l'impéteté, ils n'avoient aucun sujet de se plaindre de sa justice : car s'il punissoit dans les enfans les pechez que les peres avoient commis, c'étoit parce que les enfans les commettoient comme leurs peres. Or on ne scauroit tirer de cette declaration que Dieu fait ici sur ce sujet particulier, nulle conséquence contre la doctrine très-constante de l'Eglise touchant la transmission du peché originel dans tous les enfans d'Adam, dont saint Paul a dit : Que par le peché d'un seul tous les hommes sont tombez dans la condamnation ; & qu'ainsi ils naissent tous enfans de colere : *Eramus naturâ filii ira, sicut & caseri.* Car ce peché

ché du premier homme étant , selon l'expression de saint Augustin , ineffable & incompréhensible , tant en lui-même que dans ses suites , c'est à nous à reverer dans la vérité & dans la justice de Dieu ce que nous ne pouvons point comprendre : & il est juste que l'homme ayant entrepris contre son ordre de s'élever jusques à la connoissance du bien & du mal , en mangeant du fruit de l'arbre de science qu'il lui avoit défendu , nous ne puissions pas même connoître ce mystère si profond d'iniquité où nous sommes engagés par notre naissance , & d'où nous ne pouvons point être dégagés que par la grâce d'une naissance toute divine : *Ideò enim quisque renascitur , ut salvatur in eo Auguſt.*
quiquid peccati eſt cum quo nascitur. *Enchirid.*

c. 46.

V. 7. S'il n'attriste & ne blesse personne s'il donne de son pain à celui qui a faim , &c.

C'est pour cela que saint Paul nous recommande très-particulièrement de ne pas rechercher notre propre satisfaction , mais celle de notre prochain en ce qui est bon & qui le peut edifier ; parce , dit-il , que J E S U S - C H R I S T n'a pas non plus recherché à se faire & à se plaisir à lui-même. Saint Jérôme dit sur le sujet de cette tristesse que l'on cause à son prochain : Qu'il ne fâche qui est exempt de ce péché : *Quo vitio atque pec-
cato nescio quis alienus sit.* Et il ajoute , en parlant des Egyptiens qui attristaient , ou qui opprimoient les Hébreux par leur puissance ; que ce ne sont pas seulement les ennemis du peuple de Dieu qui l'attristent & qui l'afflagent , mais souvent encore ceux mêmes qui se voyant établis au-dessus d'eux par leur dignité , abusent de leur pouvoir pour les accabler. *Atque usinam de solis his diceretur qui foris
sunt , & non de his qui insunt. Solens enim & principes.
Ecclesiastum opprimere plebem per superbiam.* Cependant , comme dit encore le même Saint , c'est pour eux qu'il est écrit : *S'ils vous établissent Prince , ne*

Mal. 3. 1. *tous en élèvez pas ; mais soyez au milieu d'eux comme l'un d'eux.* Mais chaque fidèle doit bien prendre garde aussi de n'astrister pas, comme dit saint Paul, *l'Esprit saint* qui est dans son frere, & regarder même comme un grand peché de lui donner un véritable sujet d'affliction, soit en le calomniant, soit en le persecutant, soit en lui faisant quelque injustice, soit encore, ce qui est sans comparaison plus criminel, en lui devenant un sujet de chute, & éteignant par le scandale d'un mauvais exemple la lumiere & le feu sacré de l'Esprit de Dieu qui habitoit dans son cœur comme dans son temple.

Saint Jérôme remarque encore sur ces paroles suivantes : *S'il donne de son pain à celui qui a faim*; que deux choses sont nécessaires pour faire bien Paumône : l'une que ceux à qui on la fait soient dans un véritable besoin, *esurienti*; l'autre, que l'on ne la fasse que *de son pain*; c'est-à-dire, de son propre bien, & non d'un bien étranger qui ne nous appartient point : *panem suum dederis*. Or le Seigneur en nous commandant de donner même de notre pain à celui qui souffre la faim, nous fait juger combien sont coupables ceux qui ravissent aux pauvres le pain qui leur appartient, lorsqu'ils les dépouillent de leur bien par des injustices & des violences ; ou lorsqu'ils refusent de leur donner ce que la charité des Chrétiens a destiné pour les assister, ayant cédé à l'Eglise une partie de leurs biens en faveur des pauvres, dont ses ministres doivent être les fidèles dispensateurs & les sages économies.

V. 9. *S'il marche dans la voie de mes preceptes, & garde mes ordonnances, pour agir selon la vérité; celui-là est juste, & il vivra très-certainement, dit le Seigneur notre Dieu.*

C'est donc se tromper, de prétendre trouver la vie où elle n'est pas, puisque Dieu assure, que ceux-là vivront, qui marcheront dans la voie de ses preceptes;

ceptes ; on peut conclure très-certainement, que ceux-là mourront au-contreire d'une mort funeste , qui marcheront dans une autre voye. Puisqu'on ne peut être juste qu'en pratiquant la vérité ; tout ce qui n'est point conforme à cette vérité adorable ne peut que nous rendre injustes , & nous éloigner de la vraie vie, qui ne se trouve que dans la justice , non des hommes , mais de Dieu. Que les hommes s'efforcent tant qu'ils voudront de changer ou d'adoucir cette voye des divins preceptes ; la parole du Seigneur qui l'a tracée subtile éternellement , & n'est point sujette au caprice , au relâchement & à l'orgueil de l'esprit humain. Ce qui est écrit , est écrit. La vérité sera toujours exposée aux différentes interpretations de l'esprit charnel & de l'amour propre , plus ingénieux à se tromper soi-même , qu'à rechercher son vrai bien. Mais elle est comme une règle de fer inflexible , qui brise tout ce qui ne peut s'y accommoder , & qui rend juste tout ce qu'on a soin d'y conformer. Ne cherchons donc point d'autre justice que dans la pratique de la vérité. N'espérons point d'autre vie que celle qu'on trouve très-certainement dans la voye des preceptes du Seigneur. Nul ne sera juste qu'autant que la vérité sera la règle de sa conduite. Nul ne vivra de la vie qui est propre aux enfans de Dieu , que celui qui aura marché dans la voye des commandemens de Dieu , où le Roi Prophète témoigne , *Pſ. 212.* qu'il ne marchoit pas seulement , mais qu'il y courroit.

V. 22. Je ne me souviendrai plus de toutes les iniquitez qu'il avoit commises , &c.

Lorsque l'on a entendu cette parole , dit saint Augustin , & qu'on y ajoute foi , le cœur des impies se trouve comme soulagé ; ils ne sont plus comme auparavant dans le désespoir ; & ils commencent à sortir de cet abîme si profond où ils étoient enfoncés. *Hac voce auditā & creditā , à desperatione*

impii recreantur; & ab illa altissima & profunda voragine, quâ submersi fuerant, emergunt. Mais pour De temp. profiter de cette grande misericorde de notre Dieu, ferme. 58. dit le même Saint, il faut nous hâter de nous convertir à lui, & ne pas accumuler crimes sur crimes. C'est donc pour nous un sujet de grande esperance, lorsque Dieu nous dit : *Qu'il ne veut point la mort d. in Ps. du pecheur.* Et ce port si favorable de sa clemence 302. nous étant ouvert, nous devons, selon ce grand Saint, abaisser les voiles qui nous emportoient vers l'iniquité; tourner, pour le dire ainsi, la prouë de notre vaisseau, afin de tendre de toutes nos forces vers la justice; & embrasser par l'esperance de la vie que Dieu nous promet la medecine salutaire qui peut nous la procurer. *Hoc portu proposto, deponis vela iniquitatis, convertis proram, velificas ad justitiam, & sperans vitam, non negligis medicinam.*

Considerons, dit saint Jérôme, qui sont les impiés & les pecheurs que Dieu reçoit, & quelle sorte de penitence il exige d'eux : *Qualem impium, & peccatorem suscipit poenitensem.* C'est celui qui s'éloigne de tous les pechez de sa vie passée, & qui pratique tous les preceptes de la loi de Dieu; qui abandonne tous les crimes, & qui embrasse toutes les vertus; & qui se porte avec ardeur à faire tout le bien qu'il peut, & à éviter tout le mal qu'il faisoit auparavant. *Si l'impie fait donc penitence de tous ses pechez, je ne me souviendrai plus,* dit le Seigneur, *de toutes ses iniquitez; & il vivra, c'est-à-dire, il trouvera une vie nouvelle dans les œuvres de justice qu'il pratiquera, ainsi qu'il avoit trouvé la mort dans sa propre iniquité.*

Tel est le contract d'alliance que Dieu fait avec le pecheur qui se convertit à lui. Telles sont les conditions de ce traité. Nous sommes très-assurez qu'étant infiniment bon & juste, il ne manquera point à sa parole. Pourquoi nous autres violerons-nous la nôtre; ou pourquoi prétendrons-nous que Dieu

EXPLICATION DU CHAP. XVIII. 297

Dieu doive nous être fidèle , si nous lui manquons nous-mêmes de fidélité? Ne nous laissons pas aller à de secrètes pensées de murmure contre lui , en disant avec Israël : *La voye du Seigneur n'est pas juste.* Car il auroit très-grande raison de nous répondre , comme à ce peuple endurci : *Sont-ce mes voyes qui ne sont pas justes ? Et ne sont-ce pas plutôt les vôtres qui sont corrompues ?* Oui , Seigneur , vos voyes sont certainement pleines de justice ; au lieu qu'il n'y a que corruption dans les nôtres. Mais il faut être déjà en quelque façon rentré dans vos voyes qui sont droites & véritables , pour pouvoir juger combien les nôtres sont tortues & raboteuses: car il n'y a que la lumière & la rectitude toute divine de la vérité de votre voie qui nous puisse découvrir la corruption de la nôtre. Et on ne peut bien connaître la vérité de cette voie , que lorsqu'on commence à y marcher , selon cette parole du Roi Prophète : *J'ai acquis l'intelligence par la pratique de vos préceptes : Amandatis tuis intellexi.* C'est pour *Ps. 118. 104.* cela , que j'ai hâit toute voie d'iniquité: *Propterea odivi omnem viam iniquitatis :* c'est-à-dire , que je hais l'iniquité , à proportion que je connois & que j'aime la vérité de votre loi , qui lui est directement opposée.



CHAPITRE XIX.

La captivité de Joachaz & de Joakim , figurée par la parabole de la lionne & des lionceaux. Et sous la parabole de la vigne , Ezechiel représente la félicité passée de Jérusalem , & sa calamité présente.

1. **E**T tu assume planctum super principes Israël,

1. **V**OUS , ô Ezechiel , faites un grand deuil sur les Princes d'Israël ,
N. 5. 2. &c

2. & dites-leur : Pourquoi votre mere qui est une lionne , s'est-elle reposée parmi les lions , & pourquoi a-t-elle nourri ses petits au milieu des lionceaux ?

3. Elle a produit un de ses lionceaux , & il est devenu lion : il s'est instruit à prendre la proie , & à devorer les hommes .

4. Les peuples ont ouï parler de lui , & ils l'ont pris , non sans en recevoir beaucoup de blessures , & ils l'ont emmené enchaîné en Egypte .

5. Mais la mere voiant qu'elle étoit sans force , & que ses esperances étoient ruinées , prit un autre de ses lionceaux , & l'établit pour être lion ;

6. Il marcha parmi les lions , & il devint lion . Il s'instruisit à prendre la proye & à devorer les hommes :

7. Il apprit à faire des veuves , & à deserten les villes ; & au bruit de son rugissement toute la terre fut desolée .

8. Alors les peuples de toutes les Provinces s'assemblerent contre lui ; ils

2. *& dices : Quare mater tua leana inter leones cubavit , in medio leunculorum emutrix casulos suos ?*

3. *Et eduxit unum de leunculis suis , & leo factus est : & didicit capere pradam , hominemque comedere .*

4. *Et audserunt de eo Gentes , & non absque vulneribus suis ceperunt eum : & adduxerunt eum in catenis in Terram Ægypti .*

5. *Qua cum vidisset quoniam infirmata est , & periret expectatio ejus : tulit unum de leunculis suis , leonem constituit eum .*

6. *Qui incedebat inter leones , & factus est leo : & didicit pradam capere , & homines devorare :*

7. *Didicit viduas facere , & civitates eorum in desertum adducere : & desolata est terra , & plenitudo ejus , à voce rugitus illius .*

8. *Et convenerunt adversus eum gentes unique de provinciis ,*

& expanderunt super eum rete suum, in vulneribus earum captus est. jettent sur lui leur filet, & ils le prirent, non sans recevoir des blessures.

9. *Et miserunt eum in caveam, in catenis adduxerunt eum ad regem Babylonie : miseruntque eum in carcavem, ne audiretur vox ejus ultra super montes Israël.*

10. *Mater tua quasi vinea in sanguine tuo super aquam plantata est : fructus ejus, & frondes ejus creverunt ex aquis multis.*

11. *Et facta sunt ei virga solida in scepsa dominantium, & exaltata est statura ejus inter frondes : & vidit altitudinem suam in multitudine palmitum suorum.*

12. *Et evulsa est in ira, in terramque projecta, & ventus urens siccavit fructum ejus : marcuerunt, & arefactae sunt virga roboria ejus : ignis comedit eam.*

9. Ils le mirent dans une cage, & l'emmenerent au Roi de Babylone chargé de chaînes, & ils le renfermerent dans une prison, afin qu'on n'entendît plus à l'avenir son rugissement sur les montagnes d'Israël.

10. Votre mere " est comme une vigne qui a été plantée dans votre sang sur le bord des eaux. Elle a crû sur les grandes eaux, & elle a poussé son bois & son fruit.

11. Les branches solides qui en sont sorties sont devenues les sceptres des Princes ; sa tige s'est élevée au milieu de ses branches, & elle s'est vue dans une grande hauteur parmi la multitude de ses branches.

12. Elle a été arrachée ensuite avec colère, & jetée contre terre ; un vent brûlant a séché son fruit ; ses branches si vigoureuses ont perdu leurs forces, & elles sont devenues toutes seches, & le feu l'a devorée.

N 6

13. El-

g. 10. Expl. Jerusalem.

13. Elle a été maintenant transplantée dans le desert, dans une terre sans eau, & sans chemin".

14. Il est sorti une flamme du bois de ses branches qui a dévoré son fruit ; & elle n'a plus poussé de bois fort qui devint le sceptre des Princes du monde. Tout ceci donc est digne de larmes, & il deviendra un sujet de larmes.

*. 13. Expl. en Chaldée.

*. 14. Expl. ou Sedecias, ou Ismaël.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. 2. 3. 4. **F**aitez un grand deuil sur les Princes d'Israël, & dites-leur : Pourquoi votre mere qui est une lionne, s'est-elle reposée parmi les lions, & pourquoi a-t-elle nourri ses petits au milieu des lionceaux ? Elle a produit un de ses lionceaux, & il est devenu lion, &c.

Dieu ordonne à son Prophète de pleurer & de gemir sur le sujet des Rois d'Israël ; parce qu'on ne peut trop pleurer la mort des bons Princes, ni trop déplorer le règne des méchants. Josias qui étoit un fort bon Roi, qui marcha, selon le témoignage de l'Ecriture, dans toutes les voies de David son pere, & à qui le Saint-Esprit a donné cette louange : Qu'il n'y en eut point ni devant ni après, qui retourna au Seigneur de tout son cœur, de toute son ame, & de toutes ses forces comme lui, ayant été tué par Pharaon Necho Roi d'Egypte, le peuple choisit Joachaz le plus jeune de ses enfans pour l'établir en sa place. Mais ce jeune Prince âgé seulement de vingt-trois ans, fut très-éloigné de succéder

4. Reg.

cap. 22.

u. 1. 2.

cap. 23.

** 25. 29.*

31. 32.

1. Parah

3. 15.

13. *Et nunc transplantata est in desertum, in terra invia & sitiensi.*

14. *Et egressus est ignis de virga ramorum ejus, qui fructum ejus comedit: & non fuit in ea virga fortis, sceptrum Dominantium. Planctus est, & erit in planctum.*

EXPLICATION DU CHAP. XIX. 308
der à la pieté de son pere , ayant fait le mal devant
le Seigneur , comme parle l'Ecriture , & commis tous
les mêmes crimes que ses ancêtres . Necho le prit
donc , le chargea de chaînes , & l'emmena en Egy-
pte . Telle est , selon saint Jérôme , la vérité-histo-
riique figurée par la métaphore de la lionne , des lions ,
& des lionceaux . Car il est clair , dit ce Pere , que le
Prophète décrit sous cette figure des choses qui
étoient déjà passées : *Perfpicuum est sub metaphora
leana, leunculorum, & leonis, illa describi, qua eo
tempore jam facta erant, quo hac Propheta dicebat.*

Jerusalem est donc appellée ici la lionne , comme
étant la mère des Princes qui sont figurez ici par les
lionceaux . Dieu lui faisant demander : Pourquoi
elle s'étoit reposée parmi les lions , semble faire allu-
sion à ces paroles que Jacob dit à Juda l'un de ses
enfans : *En vous reposant vous vous êtes couché com-* Genes. 49.
me un lion & une lionne. Ainsi c'est de même que si
lui disoit : Pourquoi êtes-vous devenue fière
& cruelle comme une lionne qui est couchée au
milieu des lions & des lionceaux ses petits ? Ou
pourquoi avez-vous nourri vos petits comme des
lions , en leur inspirant la cruauté ? Peut-être aussi
que désignant par ces lions , les Princes des peuples
voisins , il reproche à Jerusalem de s'être unie avec
eux par la ressemblance de ses mœurs , & d'avoir
suivi leurs superstitions en les fréquentant .

Celui de ses lionceaux dont il est dit : *Qu'il de-
vint lion , nous représente Joachaz fils de Josias , qui
fut choisi par le peuple , comme on l'a vu , pour suc-
ceder à son pere , quoiqu'il fut le plus jeune de ses
enfans . Ce lionceau devenu lion s'instruisit à pren-
dre la proye & à devorer les hommes ; c'est-à-dire ,
que Joachaz établi Roi de Juda devint cruel , &
commis les mêmes crimes & les mêmes violences
que ses ancêtres . Les peuples d'Egypte ayant enten-
du parler de lui , vinrent lui faire la guerre . Et
Pharaon Necho l'ayant pris , non sans recevoir
beaucoup*

4. Reg. c. beaucoup de blessures ; ce qui nous marque , qu'il fit
 23. 33. une perte considerable des siens , le lia , & l'em-
 mena chargé de chaînes en Egypte .

V. 5. 6. &c. La mere voyant qu'elle étoit sans force ,
 & que ses esperances étoient ruinées , pris un autre de
 ses lionceaux , & l'établit pour être lion , &c.

Plusieurs Interpretes entendent par cet autre lion-
 ceau que Jerusalem établit lion , c'est-à-dire Roi ,
 4. Reg. c. Joakim . Mais comme ce que l'Ecriture dit ici ne
 24. peut gueres convenir à ce Prince , que Nabuchodonosor laissa en Judée avec sa qualité de Roi , & qui mourut à Jerusalem , il semble qu'on doit l'enten-
 dre plutôt avec saint Jérôme , de Jechonias , ou même de Sedecias . Cat c'est proprement à ce der-
 nier que se peuvent appliquer d'une maniere fort naturelle les circonstances dont parle ici l'Ecriture . Ce Prince ayant donc imité ou surpassé la cruauté des Rois ses predecesseurs , est décrit en cet endroit sous la figure d'un lion plein de fureur , qui vis-
 voit de proye , & qui devoroit les hommes , qui fai-
 soit des veuves , & rendoit les villes desertes , & qui par le bruit de son rugissement effrayoit & desoloit tout le pays . Ces nations qui s'assemblerent contre lui , étoient les differens peuples qui composerent

Ezech. c. l'armée de Nabuchodonosor . Ils jetterent leur fi-
 32. 13. c. les sur lui : ou plutôt ce fut Dieu même , ainsi qu'il le marque ailleurs , qui jeta son rëts sur ce Prince , & qui le pris dans son filet ; parce que le roi de Babylone n'étoit que le ministre de sa justice , dont il se servit pour humilier la fierté d'un Prince ingrat , à qui l'exemple des Rois ses predecesseurs avoit été inutile pour le retenir dans son devoir .

Comme le siège de Jerusalem dura long-tems , le roi Nabuchodonosor ne put prendre Sedecias , sans qu'il reçût lui-même plusieurs blessures , c'est-à-dire , sans que ses troupes en souffrissent . Mais enfin après que Sedecias eut été pris , ils l'emmenerent à ce Prince qui étoit alors à Reblatha , & qui l'ayant fait

EXPLICATION DU CHAP. XIX. 303
fait charger de chaînes, le fit conduire à Babylone, & enfermer dans une prison, afin que l'on n'entendît plus son rugissement sur les montagnes d'Israël; c'est-à-dire, afin que celui qui avoit paru jusques alors comme un lion dans le pays de Juda, & qui avoit desolé tout le royaume par ses violences, ne pût plus être appréhendé, étant renfermé comme une bête féroce.

Telle est la justice qu'il plaît à Dieu de faire sentir dès ce monde à quelques-uns de ces puissans de la terre, qu'il compare à des lions, lorsqu'ils se laissent emporter à la cruauté & aux violences: *Pra- Hieron.*
cessoris imitatus crudelitatem, sub leonis feritate describitur. Que nul donc, quelque grand, & quelque élevé qu'il soit au-dessus des peuples, ne se flâne de pouvoir impunément *se nourrir de proye, devorer les hommes, & effrayer les provinces par le bruit de son rugissement.* Mais qu'il considere des yeux de la foi, que Dieu étend peut-être déjà *sur lui son filet*, comme il l'étendoit sur ce Prince malheureux lorsqu'il y pensoit le moins. Que l'exemple du terrible châtiment de tant de Princes qui ont paru comme des lions tant qu'ils ont vécu, fasse plutôt imiter aux autres la bonté jointe à la force du lion de la tribu de Juda, qui ayant vaincu ses ennemis par sa mort, a appris au moins au commun des peuples fidèles, que la force du Chrétien consiste dans sa patience, & que l'amour qui a été le fondement du triomphe de JESUS-CHRIST, le doit être aussi de la victoire de tous ceux qui sont vraiment ses disciples.

¶. 10. 11. *Votre mère est comme une vigne qui a été plantée dans votre sang sur le bord des eaux.... Les branches solides qui en sont sorties sont devenues les sceptres des Princes; sa tige s'est élevée au milieu de ses branches, &c.*

L'Ecriture représente la même chose sous différentes figures. Et comme elle a comparé auparavant Jerusalem à une femme d'une fort grande beauté,

&

& ensuite à une lionne qui a nourri des lions avec elle ; elle la compare maintenant à une très-belle vigne que l'on a plantée sur le bord des eaux , & dont les racines étant ainsi humectées , ont poussé des branches si fortes qu'elles sont devenues les sceptres des Princes . On a déjà remarqué , que Dieu se servoit souvent de cette comparaison d'une vigne , pour nous figurer son peuple , qui croissoit & qui se multiplioit , non comme les arbres , mais par la génération de la chair & du sang . Ce qu'il appelle ses branches solides , qui sont devenues les sceptres des Princes , est une expression figurée qui nous marque les Princes mêmes nez de la tige royale de Jérusalem . Et ce qu'il ajoute , Que sa tige s'est élevée au milieu de ses branches ; est pour nous faire entendre , que la puissance de Jérusalem s'est élevée à une grande hauteur , par les grandes actions de ses Princes & de ses peuples .

Mais cette vigne étant ainsi élevée , n'a point eu soin de rendre à Dieu toute la gloire de son élévation . Et parce que Dieu résiste , selon l'Ecriture , aux superbes , & donne sa grâce aux humbles , elle a été arrachée dans la fureur du Seigneur , & renversée sur la terre . C'est ainsi , dit saint Jérôme , que le Saint-Esprit marquoit la ruine totale de Jérusalem , sans sortir de cette même figure d'une vigne à laquelle il l'a comparée : *Ubi ruinas Jerusalem , elegans vitis translatio custodires* . Car quoi qu'une vigne soit fort belle , & qu'elle s'étende beaucoup en poussant de grands rejettons ; si on lui ôte ce qui la soutient , elle rampe contre terre , & se secoue promptement par la grande chaleur du soleil , & des vents brûlans qui s'y joignent . De même Jérusalem pouffoit son bois & son fruit , & s'élevoit avec beaucoup de vigueur , tant qu'elle eut Dieu pour soutien : mais du moment qu'elle cessa de s'appuyer sur son bras divin , elle commença à perdre ses forces ; & le feu enfin l'a dévorée , lorsque par

Micros.

EXPLICATION DU CHAP. XIX. 305

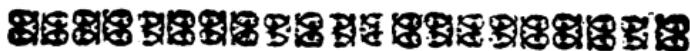
un ordre de la justice du Tout-puissant , Nabuzar-^{4. Reg.}
dan General de l'armée de Nabuchodonosor en ^{25. 9.}
brûla le temple avec toutes les maisons.

¶. 14. *Il est sorti une flamme du bois de ses branches, qui a devoré son fruit; & elle n'a plus poussé de bois fort qui devint le sceptre des Princes du monde, &c.*

Cette flamme qui sortit du bois des branches de cette vigne allegorique , nous marque , selon saint ^{4. Reg. 6.} ^{25. 25.} Jerôme , la perfidie d'Ismaël Prince de la race roïale- Hieron. c. le, qui tua en trahison Godolias que le Roi de Baby- ^{41. v. 1.} lonie avoit établi pour gouverner le reste du peuple ^{2.} Juif qu'il laissa dans la Judée. Car le fruit de cette vigne fut devoré de la sorte; tous les Juifs qui étoient ^{Hieron. s.} ^{23. v. 5.} restez , & tous ceux qui y étoient revenus après de ^{6. 7. &c.} la part de Nabuchodonosor, s'étant refugiez en Egypte contre l'ordre du Seigneur, & n'ayant pu y trouver la sûreté qu'ils y cherchoient; puisque le Roi de Babylone , qui étoit alors le fleau de Dieu , les y poursuivit , & ruina toute l'Egypte où ils s'étoient retirez.

Ce que l'Ecriture ajoute sans sortir de la même allegorie : Que cette vigne ne poussa plus de bois fort qui devint le sceptre des Princes du peuple , semble être contraire à cette autre prophétie de Jacob : Que le ^{Genes. 49} sceptre ne seroit point ôté de Juda, & qu'il ne cesseroit ^{10.} point d'y avoir de chef de sa race , jusqu'à ce que celui qui devoit être envoyé fût venu. Mais on peut bien accorder ensemble ces deux passages , si l'on considère , que depuis la ruine de Jérusalem & l'enlevement des dix tribus , quoiqu'il n'y eût plus effectivement de Prince de la maison de David qui gouvernât le peuple de Dieu comme Roi ; cela n'a pas empêché que ce peuple étant revenu de la captivité de Babylone n'ait eu ses chefs , comme Zorobabel & les autres , qui bien que soumis à d'autres Princes plus puissans , avoient l'autorité du gouvernement sur les Juifs. ^{Estim.}

CHA-



C H A P I T R E X X.

Le Seigneur jure qu'il ne répondra pas aux enfans d'Israël qui venoient le consulter, se souvenant de la désobéissance qu'ils avoient faite paroître en Egypte, au desert, & dans la terre promise, & de leur idolâtrie, par où ils avoient si souvent astiré ses menaces, dont il n'avoit suspendu les effets, que pour ne pas donner occasion aux Païens de blasphémer son nom. Il promet cependant de les rassembler & de les faire rentrer dans la terre d'Israël. Ordre de prophétiser aux grands bois du midi, c'est-à-dire Jérusalem.

L'an du
monde
3411.

1. **L**E dixième jour du cinquième mois de la septième année¹, quelques-uns des anciens d'Israël vinrent pour consulter le Seigneur, & ils étoient assis devant moi.

2. Alors le Seigneur me parla en ces termes :

3. Fils de l'homme, parlez aux anciens d'Israël, & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu : N'êtes-vous pas venus pour me consulter ? Je jure par moi-même, dit le Seigneur votre Dieu, que je ne vous répondrai point.

4. Ne les jugerez-vous pas², fils de l'homme, ne les jugerez-vous pas ? Re-

1. *E*t factum est in anno septimo, in quinto, in decima mensis: venerunt viri de senioribus Israël, ut interrogarent Dominum, & federunt coram me.

2. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens:*

3. *Fili hominis, loquere senioribus Israël, & dices ad eos : Hec dicit Dominus Deus : Numquid ad interrogandum me vos venistis ? Vivo ego quia non respondebo vobis, ait Dominus Deus.*

4. *Si judicas eos, si judicas, fili hominis, abominationes pastrum eo-*

¹. Expl. Depuis que le Roi Joachim eut été emmené à Babylone.

². On a suivi l'Hebreu. Lett. Vnig. Si vous les jugez, &c.

corum offendere eis.

5. *Et dices ad eos :*
Hec dicit Dominus Deus : In die quâ elegi Israël, & levavi manum meam pro stirpe domus Jacob, & apparui eis in terra Ægypti, & levavi manum meam pro eis, dicens : Ego Dominus Deus vester :

6. *in die illa levavi manum meam pro eis, ut educerem eos de terra Ægypti, in terram, quam provideram eis, fluentem lacte & melle que est egregia inter omnes terras.*

7. *Et dixi ad eos : Unusquisque offensiones oculorum suorum abjecias, & in idolis Ægypti nolite pollui : ego Dominus Deus vester.*

8. *Et irritaverunt me, nolueruntque me audire : unusquisque abominationes oculorum suorum non proiecit, nec*

presentez-leur les abominations de leurs peres,

5. & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur vôtre Dieu. Lorsque je choisis Israël, que je levai ma main pour protéger la race de la maison de Jacob, que je leur apparus dans l'Egypte, & que je levai ma main en leur faveur ", en disant : Je suis le Seigneur vôtre Dieu.

6. En ce jour-là je levai ma main pour les tirer de l'Egypte, & pour les conduire dans une terre que j'avois choisie pour eux, où coulent des ruisseaux de lait & de miel, & qui excelle au-dessus de toutes les terres.

7. Je leur dis alors : Que chacun éloigne de soi les scandales de ses yeux ", & ne vous soûillez point par les idoles d'Egypte ; car c'est moi qui suis le Seigneur vôtre Dieu.

8. Mais ils m'ont hrité & ils n'ont point voulu m'écouter. Ils n'ont point rejetté les abominations de leurs yeux, & ils n'ont point

¶. 5. Expl. Je signalai ma puissance pour les protéger. Ou je leur jurai que je serois leur Dieu, &c. Vat.

¶. 7. Expl. Les idoles dont la vûe porte ceux qui les voyent à les adorer Heb. Les abominations de ses yeux.

point quitté les idoles de l'Egypte. J'avois résolu de répandre mon indignation sur eux, & de faire ma colère dans leur punition, au milieu même de l'Egypte :

9. mais je ne l'ai pas fait pour la gloire de mon Nom, afin qu'il ne fut pas violé aux yeux des nations parmi lesquelles ils étoient, & devant lesquelles je leur avois apparu pour les faire sortir de l'Egypte.

10. Je les ai retiré ensuite de l'Egypte, & je les ai conduits dans le désert.

11. Je leur ai proposé mes loix & mes ordonnances, afin que celui qui les gardera y trouve la vie.

12. Je leur ai prescrit encore mes jours de sabbat, afin qu'ils fussent comme un signe entre moi & eux ", & qu'ils scussent que c'est moi qui suis le Seigneur qui les sanctifie.

13. Mais après cela les enfans d'Israël m'ont irrité dans le désert ; ils n'ont point marché dans la voie de mes préceptes ; ils ont

idola Aegypti reliquæ runt : & dixi ut effunderem indignationem meam super eos , & implerem iram meam in eis , in medio terra Aegypti .

9. Et feci propter nomen meum , ut non violaretur coram gentibus , in quarum medio erant & inter quas apparui eis ut educerem eos de terra Aegypti .

10. Ejeci ergo eos de terra Aegypti , & eduxi eos in desertum .

11. Et dedi eis precepta mea , & iudicia mea ostendi eis , qua faciens homo vivet in eis .

12. Insuper & sabata mea dedi eis , ut essent signum inter me & eos : & scirent quia ego Dominus sanctificans eos .

13. Et irritaverunt me domus Israel in deserto , in preceptis meis non ambulaverunt , & iudicia mea projec- runt ,

¶. 12. Expl. de l'alliance faite entre moi & eux ; & encore plus du vrai repos & du sabbat éternel où ils doivent aspirer. Exod. cap. 31. 13. Hieron, in hunc loc.

*runt, que faciens homo
vivet in eis : & sabbata
mea violaverunt vehe-
menter : dixi ergo ut ef-
fundarem furorem meum
super eos in deserto, &
consumerem eos.*

rejeté mes ordonnances que je leur avois données, afin que l'homme qui les garderoit y trouvât la vie ; & ils ont entierement profané mes jours de sabbat. Je resolus donc de répandre ma fureur sur eux dans le desert & de les exterminer.

14. *Et feci propter
nomen meum, ne viola-
retur coram gentibus,
de quibus ejeci eos in
conspicitu earum.*

14. Mais je ne l'ai point fait à cause de la gloire de mon Nom , afin qu'il ne fut pas deshonré devant les peuples , au milieu desquels , & aux yeux desquels je les avois fait sortir.

15. *Ego igitur leva-
vi manum meam super
eos in deserto, ne indu-
cerem eos in terram
quam dedi eis, fluen-
tem lacte & melle, pra-
cipuam terrarum om-
nium :*

15. J'ai donc élevé ma main sur eux dans le desert , & je leur ai juré, que je ne les ferois point entrer dans la terre que je leur avois donnée , où coulent des ruisseaux de lait & de miel , & qui est la première de toutes les terres ;

16. *Quia iudicia mea
projecterunt, & in pra-
ceptis meis non ambu-
laverunt, & sabbata
mea violaverunt : post
idola enim cor eorum
gradiebatur.*

16. parce qu'ils avoient rejeté mes ordonnances , qu'ils n'avoient point marché dans la voie de mes preceptes , qu'ils avoient violé mes jours de sabbat , & que leur cœur courroit encore après leurs idoles.

17. *Et pepercit oeu-
les meus super eos ut non*

17. Mon œil néanmoins les a regardez avec com-

compassion , & je me suis *interficerem eos : nec retenu pour ne leur point* *consumpsis eos in deserto,*
ôter la vie , & ne les point exterminer tous dans le
désert.

18. J'ai dit ensuite à leurs enfans dans la solitude : Ne marchez point dans la voie des preceptes de vos peres , ne gardez point leurs coutumes , & ne vous souillez point par le culte de leurs idoles.

19. Car c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu : marchez dans la voie de mes preceptes ; reverez mes ordonnances & gardez-les.

20. Sanctifiez mes jours de sabbat , afin qu'ils soient comme un signe entre moi & vous , & que vous sachiez que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

21. Mais leurs enfans m'ont aigri contre eux ; ils n'ont point marché dans la voie de mes preceptes , ils n'ont ni reveré , ni gardé mes ordonnances que je leur avois données , afin que celui qui les observeroit y trouvât la vie , & ils ont violé mes jours de sabbat . Je les ai menacé de

18. *Dixi autem ad filios eorum in solitudine : In preceptis patrum vestrorum nolite indecere , nec iudicia eorum custodiatis , nec in ipsis eorum polluamini.*

19. *Ego Dominus Deus vester , in preceptis meis ambulate , iudicia mea custodite , & facite ea :*

20. *Et sabbata mea sanctificate , ut sint sicutum inter me & vos , conscientis quia ego sum Dominus Deus vester.*

21. *Et exacerbaverunt me filii : in preceptis meis non ambulaverunt , & iudicia mea non custodierunt ut facerent ea : quacum fecerit homo , vivet in eis : & sabbata mea violaverunt : & comminatus sum ut effunderem furorem meum super eos , &*
im-

*implorem iram meam in
eis in deserto.*

répandre ma fureur sur eux dans le desert, & de satisfaire ma colere en les punissant :

22. *Averti autem
manum meam, & fe-
ci propter nomen meum,
ut non violaretur co-
ram gentibus, de qui-
bus ejeci eos in oculis
eorum.*

22. Mais j'ai retenue ma main, & je les ai épargnez pour la gloire de mon Nom, afin qu'il ne fut pas deshonoré devant les nations du milieu desquelles, & aux yeux desquels je les avois fait sortir.

23. *Iterum levavi
manum meam in eos
in solitudine, ut disper-
gerem illas in nationes,
& ventilarum in ser-
ras :*

23. J'ai élevé encore ma main sur eux dans la solitude pour les disperser parmi les nations, & les envoyer bien loin en divers climats ;

24. *et quod judicia
mea non facissent, &
praecepta mea reproba-
fent, & sabbata mea
violassent, & post idola
patrum suorum fuissent
eculi eorum.*

24. parce qu'ils n'avoient pas observé mes ordonnances, qu'ils avoient rejetté mes preceptes, qu'ils avoient violé mes jours de sabbat, & que leurs yeux s'étoient attaché aux idoles de leurs peres.

25. *Ergo & ego dedi
eis praecepta non bona,
& judicia in quibus non
vivent.*

25. C'est pourquoi je leur ai donné des preceptes imparfaits ", & des ordonnances où ils ne trouveront point la vie :

26. *Et pollui eos in
imnumeribus suis, cum
offerrent omne quod ape-*

26. mais je les ai souillé dans leurs presens, lors qu'ils offroient pour leurs pechez

*. 25. Letr. Qui n'étoient pas bons. Ante offensam, de cælum tantum acceperant; post idolatriam verò, multiplices legis ceremonias, &c. Hieron.

pechez tout ce qui sort le premier du sein de la mere; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

27. C'est pourquoi , fils de l'homme , parlez aux enfans d'Israël , & dites leur : Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu : Après que vos peres m'ont deshonore avec mepris ,

28. moi qui les avois fait entrer dans la terre que j'avois juré de leur donner , ils m'ont encore blaspheme en ceci ; ils ont vu *d'un oeil impie* toutes les collines elevees , & tous les arbres chargez de bois & de feuilles , & ils y ont immole leurs victimes , ils y ont attire ma colere par leurs offrandes , ils y ont brule les odeurs les plus excellentes , & ils y ont fait leurs oblations de liqueurs .

29. Je leur ai dit alors : Quel est ce haut lieu où vous allez ? Et ce nom de haut-lieu est demeuré à ces lieux *sacrileges* jusqu'à cette heure .

30. C'est pourquoi dites à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Sei-

*rit vulvam , propter de-
licta sua : & scient quia
ego Dominus .*

27. *Quamobrem lo-
quere ad domum Israël ,
fili hominis : & dices ad
eos : Hac dicit Dominus
Deus : Adhuc & in hoc
blasphemaverunt me pa-
tres vestri , cùm fore-
vissent me contemnen-
tes :*

28. *& induxisse eos
in terram , super quam
levavi manum meam
ut darem eis : viderunt
omnem collem excelsum ,
& omne lignum nemoro-
sum , & immolaverunt
ibi victimas suas & &
dederunt ibi irritatio-
nem oblationis sua , &
posuerunt ibi odorem sua-
vitatis sua , & libave-
rant libationes suas .*

29. *Et dixi ad eos :
Quid est excelsum , ad
quod vos ingredimini ?
& vocatum est nomen
ejus Excelsum usque ad
hunc diem .*

30. *Propterea dic ad
domum Israël : Hec di-
cit Dominus Deus : Cersè*

in via parvum vestrum vos polluimini, & post offendicula eorum vos fornicamini.

gneur vôtre Dieu : Vous vous souillez dans la même voie où ont marché vos peres ; & vous vous abandonnez à la fornication des idoles où ils sont tombéz, en faisant passer vos enfans par le feu".

31. *Et in oblatione donorum vestrorum, cum traducitis filios vestros per ignem, vos polluimini in omnibus idolis vestris usque hodie : & ego respondebo vobis, dominus Israel ? Vivo ego, dicit Dominus Deus, quia non respondebo vobis.*

31. " Vous vous souillez par l'oblation de vos dons, & par toutes vos idoles jusques aujourd'hui. Et après cela je vous répondrai, enfans d'Israël : Je jure par moi-même , dit le Seigneur vôtre Dieu , que je ne vous répondrai point.

32. *Neque cogitatio mentis vestra fiet, dicentium : Erimus sicut gentes, & sicut cognationes terra, ut colamus ligna & lapides.*

32. Vous ne viendrez point aussi à bout de ce que vous meditez dans votre esprit, lorsque vous dites : Nous ferons comme les nations & comme les autres peuples de la terre , & nous adorerons comme eux le bois & la pierre.

33. *Vivo ego, dicit Dominus Deus, quoniam in manu forti, & in brachio extento, & in furore effuso regnabo super vos.*

33. Je jure par moi-même , dit le Seigneur vôtre Dieu, que je regnerai sur vous avec une main forte , avec un bras étendu , & dans toute l'effusion de ma fureur.

* 30. Expl. en les immolant à l'idole de Moloch.

* 31. Expl. en s'adresant à ces anciens d'Israël, qui étoient captifs , il par-

O
34 Je loit proprement pour ceux qui étoient à Jérusalem , & qui commettoient toutes ces abominations. Hieros,

34. Je vous retirerai du milieu des peuples , je vous rassemblerai des païs où vous avez été disperséz , & je regnerai sur vous avec une main forte , avec un bras étendu , & dans toute l'effusion de ma fureur.

35. Je vous menerai dans un desert écarté de tous les peuples , & étant là l'un devant l'autre , j'entrerai en jugement avec vous.

36. Comme je suis entré en jugement avec vos peres dans le desert de l'Egypte ; ainsi je vous jugerai , dit le Seigneur *vôtre* Dieu ;

37. je vous assujettirai à mon sceptre , & je vous ferai entrer dans les liens de mon alliance.

38. Je separerai d'avec vous les violateurs de ma loy & les impies ; je les ferai sortir de la terre étrangere où ils demeuroient ; ils n'entreront point dans la terre d'Israël ; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

39. Maison d'Israël , voici ce que dit le Seigneur *vôtre* Dieu : Suivez chacun vos idoles , & les servez .

34. *Et educam vas de populis : & congregabo vos de terris , in quibus dispersi estis , in manu valida , & in brachio extento , & in furore effuso regnabo super vos.*

35. *Et adducam vas in desertum populorum , & judicabor vobiscum ibi facio ad faciem.*

36. *Sicut iudicio contendi adversum patres vestros in deserto terra Aegypti , sic iudicabo vos , dicit Dominus Deus.*

37. *Et subjiciam vos sceptro meo , & inducam vos in vinculis fœderis.*

38. *Et eligam de vobis transgressores . & impios , & de terra incolatus eorum educam eos , & in terram Israel non ingredientur : & sciatis quia ego Dominus.*

39. *Et vos , domus Israël , hac dicit Dominus Deus : Singuli post idolas vestra ambulate , & servite*

servite eis. Quod si & in hoc non audiseritis me, & nomen meum sanctum pollueritis ultrà in numeribus vestris, & in idolis vestris :

40. in monte sancto meo, in monte excelso Israël, ait Dominus Deus, ibi serviet mihi omnis dominus Israël : omnes, inquam, in terra, in qua placebunt mibi, & ibi queram primicias vestras, & initium decimarum vestrum in omnibus sanctificationibus vestris.

41. In odorem suavitatis suscipiam vos, cum eduxero vos de populis, & congregavero vos de terris, in quas dispersi estis, & sanctificabor in vobis in oculis nationum.

42. Et scietis quia ego Dominus, cum induxero vos ad terram Israël, in terram, pro qua levavi manum meam, ut darem eam paucibus vestris.

43. Et recordabitimi

Que si en cela même vous ne m'écoutez point, & si vous profanez encore mon saint Nom, en m'offrant des presens & continuant à servir vos idoles,

40. je ferai, dit le Seigneur *vôtre* Dieu, que toute la maison d'Israël me servira sur ma montagne sainte, sur la haute montagne d'Israël. Ils me serviront tous dans la terre en laquelle ils me seront agréables ; & c'est-là que j'accepterai vos premices & les offrandes de vos dîmes dans tout le culte saint que vous me rendrez.

41. Je vous recevrai comme une oblation d'excellente odeur, lorsque je vous aurai retiré d'entre les peuples infidèles, & que je vous aurai rassemblé des pays où vous avez été dispersé ; & je ferai sanctifié parmi vous aux yeux des nations,

42. & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque je vous aurai fait rentrer dans la terre d'Israël, dans la terre pour laquelle j'avois levé la main en jurant à vos pères de la leur donner.

43. Vous vous souvenez
O 2

drez alors du dérèglement ibi viarum vestiariorum,
de vos voyes, de tous les & omnium scelerum ve-
crimes dont vous vous storum, quibus polluti
êtes souillez : vous vous estis in eis : & displace-
déplairez en vous-mêmes, bitis vobis in conspectu
en vous représentant devant les yeux toutes les vestro in omnibus ma-
actions criminelles que litiis vestris, quas fe-
vous avez faites. cistis.

44. Et vous fâurez, maison d'Israël, que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque je vous aurai comblé de biens pour la gloire de mon Nom; au-lieu de vous traiter selon le dérèglement de vos voyes, & selon vos crimes detestables, dit le Seigneur votre Dieu.

45. Le Seigneur me parla encore, & me dit:

46. Fils de l'homme, tournez le visage du côté du Midi", parlez vers le vent d'Afrique, & prophétisez aux grands bois" du champ du midi.

47. Dites au bois du Midi: Ecoutez la parole du Seigneur; voici ce que dit le Seigneur votre Dieu: Je vais allumer un feu dans

44. Et scietis quia ego Dominus, cum benefecero vobis propter nomen meum, & non secundum vias vestras malas, neque secundum scelera vestra pessima, domus Israel, ait Dominus Deus.

45. Et factus est sermo Domini ad me, dicens:

46. Fili hominis, pone faciem tuam contra viam Austris, & stilla ad Africum, & propheta ad saltum agri meridiani.

47. Et dices salutem meridianum: Audi verbum Domini: hac dicite Dominus Deus: Ecce ego succendam in te ignem,

¶. 46. Expl. du côté de Jérusalem, qui étoit au Midi à l'égard de la Chaldée.

Ib. Expl. Dieu compare Jérusalem à une grande forêt, & ses habitans à de grands arbres. Vatah.

*nem, & comburam in
te omne lignum viride,
& omne lignum aridum : non extinguetur
flamma succensionis : &
comburetur in ea omnis
facies ab Austro usque
ad Aquilonem.*

48. *Et videbit uni-
versa caro, quia ego
Dominus succendi eam,
nec extinguetur.*

49. *Et dixi: A, a, a,
Domine Deus ! ipsi di-
cunt de me : Numquid
non per parolas lo-
quitur iste ?*

vous, je brûlerai tous vos arbres, les verds & les secs indifferremment, sans que la flamme de cet embrasement se puisse éteindre ; & tous les visages seront brûlez depuis le Midi jusqu'au Septentrion ;

48. & toute chair verra que c'est moi qui suis le Seigneur, qui ai consumé ce bois par la flamme, & personne ne l'éteindra.

49. Je dis alors : Ah, Ah, Ah, Seigneur mon Dieu ! ils me disent sans cesse : Celui-ci ne parle-t-il pas toujours en paraboles ?

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 3. 4. **N**'Etes-vous pas venus pour me consulter ? Je jure par moi-même, dit le Seigneur vôtre Dieu, que je ne vous répondrai point. Ne les jugerez-vous pas, fils de l'homme, ne les jugerez-vous pas ? Représentez-leur les abominations de leurs pères.

C'étoit la coutume du peuple d'Israël de s'adresser aux Prophètes lorsqu'ils vouloient consulter Dieu. C'est ce qui se voit par plusieurs exemples de l'Ecriture : & c'est ainsi que ces anciens d'Israël viennent maintenant trouver le prophète Ezéchiel, 1. Reg. 9.
pour consulter le Seigneur par son moyen. Cependant ils se contentent de s'asseoir proche de lui, sans 3. Reg. 1.
lui dire le sujet pour lequel ils venoient le consulter. It. c. 22. Mais Dieu fait voir sa grandeur, en répondant au secret de leurs pensées, & en témoignant par là qu'il 2. Reg. 6.
n'a 7.

Hieron.

n'avoit aucun besoin qu'ils lui parlassent pour connoître ce qu'ils pensoient. Lorsque les Saints , dit un Pere de l'Eglise , consultent Dieu , & qu'ils le consultent dans la disposition où ils doivent être , Dieu leur promet qu'il sera présent pour les écouter aussi-tôt qu'ils commenceront à lui parler. Mais pour ce qui est des pecheurs , tels qu'étoient ces anciens d'Israël , ou plutôt ceux de Juda , qui étoient encore à Jérusalem , & dont le Prophète décrit tous les crimes dans la suite , le Seigneur leur reprochant leurs pechez , déclare & avec serment : Qu'il ne leur répondra point quoiqu'ils le consultent ; parce que leur cœur est corrompu & que leur esprit est rempli d'hypocrisie . „ Au-lieu donc qu'ils sont „ venus , dit-il à Ezechiel , pour me consulter , „ & pour connoître ce qu'ils desirerent de scavoir „ touchant l'avenir , je vous ordonne , ô fils de „ l'homme , de *les juger* ; en sorte que ce que vous „ leur direz ne soit pas pour eux la réponse d'un „ Prophète , mais l'arrêt d'un juge qui les con- „ damne à cause de leurs pechez .

Mais pourquoi commande-t-il à son Prophète ; de *leur représenter les abominations de leurs pères* , s'il est vrai , comme on l'a vu auparavant , que l'iniquité des pères ne retombe point sur les enfans , & que chaque homme perit dans sa propre iniquité ? C'est afin de les couvrir de confusion , en faisant voir que tous les crimes & toutes les abominations des pères étoient devenues comme héréditaires aux enfans , qui tenant à leurs ancêtres comme par une longue chaîne de pechez , devoient craindre les châtimens de ceux dont ils imitoient les vices : *Ut ostendatur similia parentibus agere , & hereditario malo , longissimum funem trahere peccatorum , ut quorum imitantur vicia , eorum supplicia pertimescant .*

V. 8. 9. J'avois résolu de répandre mon indignation sur eux ... mais je ne l'ai pas fait pour la gloire

Dieu fait toutes choses pour lui-même : *Universa propter semetipsum operatus est Dominus*. Il est si grand, qu'il ne peut rien faire pour les hommes que par rapport à sa gloire. C'est sur ce principe que nous sommes obligés d'examiner ce que nous faisons; puisque tout ce qui ne se bâtit point sur ce fondement, & qui n'a point de rapport à cette gloire sera détruit. Ainsi lorsqu'il plaît à Dieu de nous relever aux yeux des autres, soyons convaincus que ce n'est pas notre gloire qu'il envisage, mais la sienne; & que nous devons de même, sans nous arrêter à ce qui nous touche, nous attacher uniquement à la gloire de celui qui nous oblige de nous rabaisser d'autant plus profondément en sa présence, qu'il nous élève davantage devant les hommes. Que les pecheurs ne se glorifient pas non plus, si Dieu diffère de répandre son indignation sur eux; puisque ce peut être pour la gloire de son Nom qu'il ne le fait pas, comme il en usa alors à l'égard des Israélites; car ils meritoient par eux-mêmes qu'il satisfît sa colère en les punissant : mais il ne le voulut pas, de peur que les infidèles devant qui il avoit fait tant de prodiges pour sauver ce peuple, ne prissent sujet de sa perte de blasphémer son saint Nom. Croyons donc que ce délai dont il use pour ne pas punir les pecheurs aussi-tôt qu'ils le méritent, est un mystère qui tend à la gloire de son Nom; soit qu'il use de patience pour leur donner lieu de se convertir; soit qu'il se reserve à les purifier dans sa fureur, & qu'il les fasse servir cependant à éprouver & à purifier davantage ses élus.

¶. 23. 24. 25. 26. J'ai élevé encore ma main sur eux dans la solitude pour les disperser parmi les nations parce qu'ils n'avoient pas observé mes ordonnances C'est pourquoi je leur ai donné des preceptes imparfaits, &c.

„ L'Ecriture ne nous marque point ailleurs , selon „ la reflexion de saint Jerôme , quand le Seigneur „ éleua sa main pour disperser au milieu des nations „ les enfans de ceux qui avoient peri dans la solitu- „ de. Mais ce qu'elle en marque ici nous oblige „ de le croire. Ou bien cela signifie , dit le même „ Saint , que depuis qu'ils furent entrez dans la ter- „ re que Dieu leur avoit promise , il les livra en di- „ vers tems à cause de la multitude de leurs pechez , „ à diverses nations & à divers Princes. Mais on peut bien ajouter , que cela marquoit peut-être aus- „ si que Dieu dans la juste indignation que lui causoit l'infidélité & l'ingratitude presqu'incroya- „ ble de son peuple , avoit comme resolu , dès le tems „ qu'ils étoient encore dans le desert , de les disper- „ ser , en les envoyant bien loin en divers climats , com- „ me des enfans rebelles , ou des serviteurs indignes „ de la protection d'un si bon Maître : mais qu'a- „ lieu de les rejeter entierement , comme ils l'a- „ voient mérité , il se contenta de les traiter selon la „ dureté de leur cœur , en leur donnant des preceptes „ qui n'étoient pas bons , ou qui étoient imparfaits , & „ des ordonnances dans lesquelles ils ne trouveroient point „ la vie. Il ne dit pas , que ces preceptes étoient mauvais , mais seulement qu'ils n'étoient pas bons ; parce qu'ils n'étoient que l'ombre de ceux qui sont vraiment bons , & qui appartiennent à la loy nou- „ veille de l'Evangile. Et parlant aussi des ordonna- „ ces , qu'il leur donna , il ne dit pas , qu'ils ne pour- „ roient y trouver la vie ; mais , qu'ils ne l'y trou- „ veroient pas ; parce qu'ayant déclaré auparavant : Que celui qui les garderoit y trouveroit la vie ; il a voulu visiblement nous marquer , qu'ils ne l'y trou- „ veroient point , parce qu'ils ne les garderoient pas.

Hieron.

On peut dire aussi en un autre sens , que n'ayant d'abord reçû que le Decalogue , qui renferme , *Matth.* comme le dit J E S U S - C H R I S T , dans les deux c. 22 40. preceptes de l'amour de Dieu & de l'amour du pro- chain ,

EXPLICATION DU CHAP. XX. 32

chain , toute la loi & tous les Prophetes , ils reçurent , après qu'ils furent tombez dans l'idolâtrie , cette multitude des ceremonies de la loi , qui pouvoient être regardées comme des préceptes fatigans & incommodes ; parce que Dieu voyant que ce peuple n'étoit pas capable de demeurer dans le saint repos que demandoit la sanctification du sabbat , & qu'il eût été en danger d'imiter les superstitions des payens , ne se contenta pas de leur donner ses divins préceptes , qui auroient suffi à des innocens , mais les chargea depuis leurs revoltés de toutes ces ceremonies légales , qui n'étoient , selon saint Jérôme , que le partage des coupables . Ainsi lorsqu'il leur fut commandé d'offrir au Seigneur les victimes qu'ils offroient auparavant aux démons , on doit reconnoître que ce qui n'étoit point bon par lui-même , devint excusable en comparaison du sacrilège qu'ils avoient commis en sacrifiant aux idoles ; parce que leur sacrifice n'étoit point mauvais , en ce qu'ils l'offroient à Dieu , & que néanmoins il n'étoit pas bon , en ce qu'ils ayoient été condamnez à l'offrir pour avoir offendré l'Auteur de tout bien : *Ut Deo potius offerrent. victimas, quas demonibus offerebant : Et comparatione sacrilegiū levius fieret, quod non erat per se bonum ; Et nequam malum > quia Deo offerebatur, Et tamen non bonum, quia boni authorem offenderant.* C'est dans ce sens que l'Apôtre a dit : Que si l'ancien <sup>Hebr. c.7.
v. 11. 18.</sup> ecclésie , sous lequel le peuple reçut la loi , avoit pu rendre les hommes parfaits , il n'eût pas été besoin qu'il s'elevât un autre Prêtre selon l'ordre de Melchisedech : & qu'ainsi la première loi a été abolis comme impuissante & inutile , parce que cette loi ne conduit personne à une parfaite justice : mais qu'une meilleure esperance par laquelle nous nous approchons de Dieu , a été substituée en sa place .

Ce que l'Ecriture ajoute : Que le Seigneur les avoit souilliez dans leurs préfens , lorsqu'ils offroient

O

pour

pour leurs pechez tout ce qui sortoit le premier du sein de la mere , semble vouloir dire : Qu'il les regardoit comme étant souillez dans les prelens mêmes que la loi les obligeoit de lui offrir ; premièrement , parce qu'ils ne les offroient que dans un esprit & un cœur impur ; & en second lieu , parce que tous ces prelens avec toutes ces victimes , marquoient plutôt leur impureté , qu'elles ne la guerissoient .

Il est vrai que saint Jerôme & les Interpretes ont donné encore à ce passage que nous expliquons , un autre sens qui regarde le tems de la captivité de Babylone , auquel les preceptes que Dieu leur avoit donnez ne paroisoient pas bons pour eux , en ce qu'étant dispersez au milieu des nations , ils ne pouvoient point les observer : *Quæ naturâ bona erant præcepta Domini facta sunt eis non bona , dum nequaquam valent in captivitate legis præcepta servare.* Mais comme la sainte Ecriture parle en ce lieu du tems qu'ils étoient dans le desert : *Levavi manum meam in eos in solitudine* ; la première explication que nous y avons donnée conformément au même Pere , paroît plus simple & plus naturelle .

V. 32. 33. 34. *Vous ne viendrez point aussi à bout de ce que vous meditez dans votre esprit , lorsque vous dites : Nous serons comme les nations & comme les autres peuples de la terre Je jure par moi-même , dit le Seigneur votre Pere , que je regnerai sur vous avec une main forte , &c.*

Vit-on jamais un tableau plus effroyable de l'aveuglement du cœur humain ? Dieu avoit comblé ce peuple de ses faveurs . La maniere toute miraculeuse dont il le tira de la servitude d'Egypte , & les grands prodiges qu'il fit encore depuis par les mains , tant de Moïse que de Josué & de tant d'autres , surpassent infiniment tout ce qu'ont pu inventer les anciennes fables . Cependant ce peuple que les saintes Ecritures instruisoient de toutes ces choses , & qui sçavoit que cclui qu'il adoroit comme son

son Dieu étoit un Dieu éternel , un Dieu infiniment bon & tout-puissant , est assez ingrat , assez aveugle , assez insensible pour ne se trouver pas bien avec lui , & pour aimer mieux la liberté qu'avoient tous les autres peuples , *d'adorer du bois & des pierres.* O cœur endurci ! ô cœur brutal & charnel des enfans d'Adam ! Qui te pourra satisfaire , si Dieu même tout grand & tout immense qu'il est , ne le peut pas ? O extravagance de l'esprit humain , qui le porte à négliger cette élection de grace , par laquelle le Tout-puissant l'a choisi pour être son Dieu , & à préférer l'adoration du bois & des pierres , à celle de son Créateur ! Qu'il est donc à craindre , lorsque l'on se trouve environné d'infidèles & d'impies , qu'on ne soit tenté d'être *comme eux* , & de suivre leur exemple ! Que le commerce de ceux qui s'éloignent dans leur vie de la vérité de Dieu est redoutable pour les personnes qui sont consacrées à son service ; puisque la vue des nations & des peuples étrangers fut capable d'inspirer à Israël le désir de quitter Dieu pour les idoles !

Mais qu'est-ce que Dieu fait dire à ce peuple révolté , à ce peuple ingrat & impie ? Vous aspirez , leur dit-il , à une fausse liberté , en souhaitant de vous soustraire à mon empire . Vous voulez être sans joug ; comme des serviteurs fugitifs ; ne suivre que votre caprice , & vivre comme tous les autres peuples de la terre qui ne me connoissent point . Mais ne croyez pas que je vous laisse ainsi maîtres de votre volonté propre . Puisque vous avez été insensibles à ma bonté , je vous ferai ressentir tout le poids de ma fureur . Et quoique vous ne vouliez pas me reconnoître pour votre Roi , je ne laisserai pas de *regner sur vous avec un bras étendu & une main forte* ; en sorte que vous ne pourrez vous soustraire à ma domination , & que vous me serez assujettis par nécessité , ayant refusé de l'être par volonté & avec joie .

C'est une image terrible de ce qui doit arriver à ceux qui ont méprisé pendant cette vie le regne de J E S U S - C H R I S T , & qui ont dit comme les *Juifs* figurez par la parabole de l'Evangile : *Nolumus hunc regnare super nos* : Nous ne voulons point que celui-ci soit notre Roi. Il le sera néanmoins malgré eux dans toute l'éternité, en punition de ce qu'ils n'ont pas voulu qu'il le fut durant qu'ils vivraient. Mais ce regne sera tout plein de rigueur pour eux, en punition de ce qu'ils ont refusé de s'assujettir au joug si doux de sa charité ; ce qu'il *D. v. 17.* nous a exprimé par ces paroles suivantes : *Quant à mes ennemis qui n'ont pas voulu que je regnasse sur eux, qu'on me les amene, & qu'on les tue en ma presence.* Disons donc à Dieu , disons-lui avec une parfaite sincérité , comme ses enfans , & comme il a ordonné que nous lui disions tous les *Matth. c.* jours : *Que votre regne arrive ; que votre volonté soit faite dans la terre comme au ciel.* S'il regne en nous sur la terre par sa grâce & par son amour , nous regnerons avec lui un jour dans la gloire.

Mais admirons la bonté de notre Dieu , de vouloir bien regner encore sur un peuple aussi rebelle qu'est Israël , & de l'assurer dans le temps même qu'il paroît plus en colère contre lui , qu'il le tirera de captivité : d'où nous apprenons , dit saint Jérôme , que ce que les herétiques appellent une cruauté en Dieu , est une miséricorde ; puisque sa colère tend à rappeler à lui , & à faire rentrer sous son empire , ceux qui en étoient sortis pour se soumettre à la tyrannie des démons : *Ad hoc irascitur & deservit & totum effundit furorem, ut retrahat eos ad regnum suum, qui demonum tyrannidem ad serviendum elegerunt.*

V. 35. 36. &c. Je vous mènerai dans un des sert écarté de tous les peuples, & étant-là l'un devant l'autre , j'entrerai en jugement avec vous.

Comme

Comme je suis entré en jugement avec vos peres dans le desert de l'Egypte, &c.

Il fait ici allusion à ce qui étoit arrivé à leurs pères lorsqu'ils sortirent d'Egypte. Comme Dieu, après les avoir tiré de l'esclavage de Pharaon, les fit passer dans le desert de l'Arabie, où il entra, selon qu'il le dit, *en jugement avec eux*; c'est-à-dire, où il leur fit reconnoître leur ingratitude & leurs infidélitez; de même il déclare à ceux qui étoient déjà, ou qui devoient être captifs du Roi de Babylone, qu'après les avoir très-justement châtiez de tous leurs crimes pendant leur captivité, il les tiendroit de ce lieu de leur exil, *les feroit passer par le desert* qui étoit entre la Chaldée & la Palestine, où il entreroit aussi *en jugement avec eux*, en leur montrant clairement combien il avoit été juste dans la punition de leurs désordres, & qu'il les rameneroit ensuite dans leur pays. Lors donc, leur dit-il, que je vous aurai convaincu de la justice de mes jugemens, *je vous assujettirai à mon sceptre, & je vous ferai entrer dans les liens de mon alliance*; afin qu'étant liés par mon amour, vous ne puissiez plus vous séparer & vous retirer de moi: *In vinculis charitatis: ut ligati amore meo, nequamquam à me possitis recedere.* C'est ce qui nous marque particulièrement l'alliance de la loi nouvelle. Mais parce que la miséricorde dont Dieu usé envers ses élus est toujours accompagnée de la justice qu'il exerce contre les impies, il ajoute: *Qu'il separera eos derniers d'avec les autres; & qu'encore qu'il ait résolu de les retirer de ce pays étranger où ils demeuroient, ils n'entreront point dans la terre d'Israël.* Or comme il est difficile de se persuader qu'il ne se trouva aucun de ces impies parmi les Juifs qui retournerent dans la Palestine sous l'empire de Cyrus, il semble que le sens le plus naturel de cet endroit est un sens spirituel, qui regarde principalement cette terrible séparation des élus & des réprobz.

prouvez qui se fait par le très-juste discernement du souverain juge, lorsque *les violateurs de la loi de Dieu & tous les impies sortant de ce monde comme d'une terre étrangere*, sont séparez d'avec les bons, & n'entrent point dans la terre d'Israël, qui est celle des vivans : car c'est proprement alors que tous les hommes connoîtront que c'est Dieu qui est le Seigneur suprême, à qui appartient toute gloire & toute puissance dans tous les siècles : *Et distinctionem bonorum & malorum cognoscatis, quia ego sum Dominus, qui facio cuncta iudicio.*

Hieron.

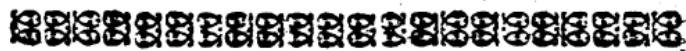
V. 39. 40. 41. Suivez chacun vos idoles, & les servez. Que si en cela même vous ne m'économiez point . . . je ferai, dit le Seigneur vôtre Dieu, que toute la maison d'Israël me servira sur ma montagne sainte . . . Ils me serviront tous dans la terre en laquelle ils me seront agréables, &c.

Hieron.

Cet endroit paroît très-obscur : mais il semble qu'on pourroit bien l'expliquer de cette sorte : Puisque vous avez une si grande passion pour les idoles, servez-les publiquement & les adorez, sans faire profession d'être mon peuple. Que si vous voulez continuer à profaner mon saint Nom en vous nommant le peuple de Dieu, & en me déshonorant dans le même tems par votre idolâtrie, scachez que je ne vous connois point pour mon peuple tant que vous serez dans une disposition si impie ; mais que je n'oublierai point cependant d'accomplir ce que j'ai pronis, puisque toute la maison d'Israël me servira un jour sur ma montagne sainte de Jérusalem où elle me sera agréable, & où je serai sanctifié parmi vous aux yeux des nations, lorsque vous déplaisant à vous-mêmes par le souvenir du déreglement de vos voies, vous ferez paroître aux yeux des peuples combien est saint le Dieu qui vous a choisi pour son peuple, & qui au-lieu de vous traiter selon vos crimes si détestables, vous aura comblé de bienfaits pour la gloire de son Nom.

Nous

Nous pouvons donc remarquer ici, que Dieu prédit dans le même-tems & la dureté du peuple d'Israël, & les effets admirables de sa bonté envers lui ; car c'est de même que s'il lui disoit : Je sc̄ai que vous vous endurcirez dans votre peché & que vous ne m'écouterez point : mais l'abondance de l'iniquité de mon peuple n'aura point la force de rendre vaine ma parole, ni d'empêcher l'accomplissement de mes promesses. Je le ferai souvenir enfin du dérèglement de ses voies, & de tous les crimes dont il s'est souillé. Il sera couvert de confusion, en se représentant à soi-même toutes les actions criminelles qu'il a faites : & lorsque pour la seule gloire de mon Nom je l'aurai comblé de mes grâces, il demeurera convaincu que c'est moi qui suis le Seigneur. Il n'y a que vous en effet, ô Dieu d'Israël, qui au lieu de nous traiter comme nos crimes le meriteroient, vous vous plaisez à faire éclater la grandeur & la gloire de votre Nom, en nous complaint de vos biens. Mais c'est cela même qui nous oblige à nous humilier profondément devant vous, & à ressentir davantage la confusion de nos crimes : *Dominum salvatorem sunc magis cognovimus, quando benefecit nobis, & passus est pro peccatis nostris..... non pro aliquo merito eorum qui salvantur, sed propter nomen suum.*



CHAPITRE XXI.

Prophétie contre Jérusalem ; parole adressée au sanctuaire. Dieu en colère a tiré son épée du fourreau. Cette épée est Nabuchodonosor près à fondre sur la Judée & sur les Ammonites. Lui-même châtié à son tour dans son pays.

1. **E**t factus est sermo Domini ad me, dicens : 1. **L**e Seigneur me parla encore en cette maniere : 2. Fils

2. Fils de l'homme, tournez le visage contre Jérusalem; parlez "au sanctuaire, & prophétisez contre la terre d'Israël :

3. & dites à la terre d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je viens à vous ; je m'en vais tirer mon épée hors du fourreau", & je tuerai dans vous le juste & l'impie.

4. Et parce que je dois exterminer dans vous le juste & l'impie, mon épée sortira hors du fourreau pour attaquer toute chair depuis le Midi jusqu'au Septentrion ;

5. afin que toute chair scâche que c'est moi qui suis le Seigneur, & qui ai tiré mon épée hors du fourreau pour ne l'y remettre plus.

6. Vous donc, fils de l'homme, poussez des soupirs jusqu'à vous rompre les reins, & gémissez en leur présence dans l'amertume de votre cœur :

7. & lorsqu'ils vous diront : Pourquoi soupirez-

V. 2. *Lett. stilla. i. e. loquere, vaticinare. Vide Deuteronom. 32. 2. & Amos 7. 16. Sermo prophetarum imbricatur, quia de caelo ve-*

2. Fili hominis, pone faciem tuam ad Ierusalem, & stilla ad sanctuaria, & propheta contra humum Israel:

3. & dices terra Israël : Hec dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, & ejiciam gladium meum de vagina sua, & occidam in te justum & impium.

4. Pro eo autem quod occidi in te justum & impium, idcirco egreditur gladius mens de vagina sua ad omnem carnem ab Austris usque ad Aquilonem :

5. ut scias omni caro quia ego Dominus eduxi gladium meum de vagina sua irrevocabilem.

6. Et tu, fili hominis, ingemisce in contritione lumborum, & in amaritudinibus ingemisce coram eis.

7. Cumque dixerint ad te : Quare tu gemis ? dices :

nit. Synops.

V. 3. Expl. par cette épée est marqué Nabuchodonosor roi de Babylone.

dices: Pro audiū: quia
venit, & tabescet omne
cor, & dissolventur
universa manus, &
infirmabitur omnis spi-
ritus, & per cuncta
genua fluunt aqua: ecce
venit, & fiet, ait Do-
minus Deus.

vous? Vous leur direz: Je
soupire, parce que j'entends
l'ennemi qui vient. Tous
les cœurs secheront de
 crainte, toutes les mains
 seront sans force, tous les
 esprits s'abattront, & l'eau
 coulera tout le long des
 genoux. " Le voici qui
 vient, & ce que j'ai prédit
 arrivera, dit le Seigneur
 notre Dieu.

8. Et factus est sermo
Domini ad me, dicens:

9. Fili hominis, pro-
pheta, & dices: Hac
dicit Dominus Deus:
Loquere: Gladius, gla-
dius exacus est & li-
matus.

10. Ut cedat victi-
mas, exacus est; ut
splendeat, limatus est:
qui moves sceptrum filii
mei, succidisti omne li-
gnum.

11. Et dedi eum ad
levigandum, ut tenea-
tur manu: iste exacus
est gladius, & iste Lim-
atus est, ut sit in manu
interficientis.

12. Clama, & ulula,
fili hominis, quia hic

8. Le Seigneur me par-
la encore, & me dit:

9. Fils de l'homme,
prophétisez, & dites: Voi-
ci ce que dit le Seigneur
notre Dieu. Parlez: L'épée
est aiguisee, elle est polie.

10. Elle est aiguisee
pour tuer les victimes,
elle est polie pour jeter
un grand éclat. C'est vous,
ô épée, qui renverserez le
sceptre de mon fils, qui
couperez par le pied tous
les arbres.

11. J'ai donné cette
épée à polir pour la tenir
à la main: elle est aiguisee,
elle est polie, afin qu'elle
soit dans la main de celui
qui doit faire le carnage.

12. Criez, fils de l'hom-
me, & poussez des hurle-
mens;

* 7. Lettr. fluent aquis, fluent vel lotio, vel sudore,
pre metu. Vat.

mens ; parce que cette épée est tirée contre mon peuple , & contre tous les Princes d'Israël qui fuiront devant elle. Ils sont tous livrés à cette épée avec mon peuple. Frappez donc votre cuisse dans votre douleur ;

13. parce que cette épée agira par mon ordre , lors même qu'elle brisera le sceptre de Juda , qui ne subsistera plus , dit le Seigneur notre Dieu.

14. Vous donc , fils de l'homme , prophétisez ; frappez de vos mains l'une contre l'autre. Que cette épée meurtrière double & triple sa violence. C'est-là cette épée qui doit faire un si grand carnage , qui frappera les esprits d'étonnement ,

15. qui fera secher les coeurs , & multipliera les meurtres & les ruines. Je jetterai l'épouvrante à toutes leurs portes devant cette épée perçante , polie pour briller , & affilée pour tuer.

16. O épée , aiguisez votre pointe ; allez à droite ou à gauche , par tout où le désir des meurtres vous appellera.

*factus est in populo meo,
hic in cunctis ducibus
Israel qui fugerant :
gladio traditi sunt cum
populo meo , idcirco plan-
de super femur ,*

13. *quia probatus est :*
*& hoc , cum scepterum
subverteritis , & non erit ,
dicit Dominus Deus .*

14. *Tu ergo , fili ho-
minis , propheta , & per-
cute manu ad manum ,
& duplicitur gladius ,
ac triplicetur gladius
interfectorum : hic est
gladius occisionis magna ,
qui obliquescere eos fa-
cit ,*

15. *& corda tabescen-
te , & multiplicat ru-
inas . In omnibus portis
eorum dedi conturbatio-
nem gladiis acutis , &
limati ad fulgendum ,
amiciti ad cadem .*

16. *Exaudiere , vade
ad dexteram , sive ad
sinistram , quocumque
faciei tua est appetitus .*

17. *Quin*

17. Quin & ego
plaudam manu ad ma-
num, & implebo indi-
gnationem meam, ego
Dominus locutus sum.

18. Et factus est ser-
mo Domini ad me, di-
cens:

19. Et tu, fili homi-
nis, pone tibi duas vias,
ut veniat gladius regis
Babylonis: de terra una
egredientur amba: &
manu capiet conjectu-
ram, in capite via ci-
vitatis conjicies.

20. Viam pones ut
veniat gladius ad Rab-
bath filiorum Ammon,
& ad Judam in Jeru-
salem munissimam.

21. Stetit enim rex
Babylonis in bivio, in
capite duarum viarum,
divinationem querens,
commiscens sagittas: in-
terrogavit idola, exca-
nsuluit.

17. Je vous applaudirai
moi-même en frappant des
mains, & je satisfierai par
vous ma colère. C'est moi
qui suis le Seigneur qui ai
parlé.

18. Alors le Seigneur
me parla de nouveau, &
me dit :

19. Fils de l'homme,
représentez-vous deux che-
mins par où le Roi de Ba-
bylone pourra venir : que
ces chemins soient tous
deux d'un même pays ;
& ce Prince étant dans
une ville à la tête de ces
deux chemins, tirera au
sort dans la main, pour
reconnoître lequel il doit
prendre.

20. Vous figurerez un
chemin par où cette épée
iroit attaquer Rabbath au
pays des Ammonites, &
un autre par où elle vien-
droit en Juda pour assiéger
la très-forte ville de Jeru-
salem.

21. Car le Roi de Baby-
lonie s'est arrêté à la tête
de deux chemins ; il a mêlé
des flèches *dans un carquois*,
pour'en tirer un augure de
la marche qu'il doit pren-
dre. Il a interrogé ses ido-
les ; il a consulté les en-
railles des bêtes mortes.

22. Le

22. Le sort est tombé sur Jérusalem & lui a fait prendre la droite , afin qu'il mène avec lui l'appareil d'un siège ; qu'il n'ait que le sang & le carnage dans la bouche ; qu'il excite les cris & les fremissemens de son armée ; qu'il dresse des machines contre les portes de la ville ; qu'il fasse de grandes levées de terre , & qu'il bâtitte des forts autour de ses murs .

23. Cette consultation des oracles paroîtra un jeu aux enfans d'Israël , & ils s'imagineront que ce Prince imite dans son oisiveté le repos des jours de sabbat : mais le souvenir de l'iniquité de Jérusalem le déterminera à la venir prendre .

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Parce que vous avez rendu si publique la memoire de vos iniquitez , que vous avez découvert vos perfidies , & que vos pechez & vos pensées criminelles ont paru devant tout le monde ; parce , dis-je , que vous avez signalé la memoire de vos crimes , vous serez pris par vos ennemis .

22. *Ad dexteram ejus facta est divinatio super Jérusalem , ut ponas arietes , ut appetiat os in cade , ut elevet vocem in ululatu , ut ponat arietes contra portas , ut comportet aggerem , ut edificet munitiones .*

23. *Eritque quasi consulens frustrè oraculum in oculis eorum , & subbatorum otium imitans : ipse autem recordabitur iniquitatis ad capiendum .*

24. *Idecirò hac dicit Dominus Deus : Pro eo quod recordari estis ini- quitatis vestra , & re- velastiis prævaricationes vestras , & apparuerunt peccata vestra in omni- bus cogitationibus ve- stris : pro eo , inquam , quod recordari estis , ma- nu capiemini .*

25. *Tu-*

25. *Tu autem, profane, impie dux Israël, cujus venis dies in tempore iniquitatis prefinita:*

26. *Hec dicit Dominus Deus: Aufer cidadim, tolle coronam: Nonne hoc est, quæ humiliem sublevavit, & sublimem humiliavit?*

27. *Iniquitatem, ini-
quitatem, iniquitatem
ponam eam: & hoc non
factum est, donec veni-
ret cuius est judicium,
& tradam ei.*

28. *Et tu, fili homi-
nis, propheta, & dic:
Hec dicit Dominus Deus
ad filios Ammon, & ad
opprobrium eorum, &
dices: Mucro, mucro,
evagina te ad occiden-
dum, lima te ut inter-
ficias, & fulgeas,*

29. *cum tibi videren-
tur vana, & divina-
rentur mendacia: ut
daretis super colla vul-
neratum impiorum,*

25. *Mais vous, profanez, vous, Prince impie," d'Israël, voici le jour que Dieu avoit marqué pour la punition de vos injustices.*

26. *Voici ce que dit le Seigneur vôtre Dieu: Otez-lui la tiare, ôtez-lui la couronne. N'est-ce pas cette couronne qui a élevé les petits, & humilié les grands?*

27. *J'en ferai voir l'in-
justice, l'injustice, dis-je,
l'extrême injustice: Mais
j'attendrai jusqu'à ce que
celui-là soit venu à qui
appartient le jugement, &
je la lui remettrai".*

28. *Et vous, fils de l'homme, prophétisez, &
dites: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu aux
enfants d'Ammon, pour
les couvrir d'opprobres: Vous leur direz: Epée,
épée, hors du fourreau pour
verser le sang: sois tran-
chante & claire, pour
tuer & pour briller.*

29. *Pendant que les en-
fans d'Ammon n'ont que
des visions fausses, & que
leurs devins ne leur disent
que des mensonges, hors,
épée*

**. 25. Expl. Il parle à | avec le Roi d'Assyrie. Vat.
Sedecias, qui avoit violé | * 27. Expl. La couronne
l'alliance qu'il avoit faite | & la tiare. Hieron.*

épée, pour tomber tout *quorum venit dies in tempore iniquitatis prefinita.*

playes, au jour qui a été marqué pour la punition de leurs injustices.

30. Après cela", ô épée, tu rentreras dans ton fourreau au lieu où tu as été créée, & je te jugerai dans la terre de ta naissance.

31. Je répandrai mon indignation sur toi"; j'allumerai contre toi le feu de ma fureur, & je t'abandonnerai entre les mains des hommes insensés qui ont conspiré ta mort.

32. Tu seras la pâture du feu, la terre nagera dans ton sang, & ton nom tombera dans un éternel oubli ; car c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

¶. 30. Expl. retournés, ô Roi de Babylone, en votre paix.

¶. 31. Expl. Il parle à l'épée de Nabuchodonosor comme à lui-même.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3. JE viens à vous ; je m'en vais tirer mon épée hors du fourreau, & je tuerai dans vous le juste & l'impie.

Ceux à qui parloit le Prophète se plaignant, comme il est dit à la fin du chapitre précédent, de ce qu'il

30. *Revertere ad vaginam tuam, in loco in quo creatus es : in terra nativitatis tuae iudicabo te,*

31. *& effundam super te indignationem meam : in igne furoris mei sufflabo in te, daboque te in manus hominum insipientium, & fabricantium interitum.*

32. *Igni eris cibus, sanguis tuus erit in medio terrae, oblivioni tradeleris : quia ego Dominus locutus sum.*

qu'il n'avoit que des paraboles dans la bouche ; c'est-à-dire, de ce que le langage qu'il leur tenoit étoit toujours figuré & énigmatique ; & lui demandant qu'il s'expliquât plus clairement ; Dieu le fait parler ici d'une maniere toute intelligible.

Ainsi ce qu'il a nommé auparavant *le bois du midi*, *Ezechiel*, il l'explique présentement, en faisant voir que c'est c. 20. v.

de Jerusalem, de son temple, de son sanctuaire & 46. 47.

de toute la Judée qu'il a entendu parlet. *La flamme* qu'il a déclaré qu'il *allumeroit* dans ce bois, figuroit

Pépéos devorante de Nabuchodonosor, qu'il témoigne ici être prêt de *tirer hors du fourreau* ; c'est-à-dire, de la faire servir à executer les arrêts de sa ju-

sticce. *Le bois verd* & *le bois sec* qu'il devoit brûler, est la même chose que *le juste* & *l'impie* qu'il doit

tuer. Enfin ces paroles qu'il avoit dites : *Toute Ezechiel. chair verra que c'est moi qui suis le Seigneur qui c. 20. 48.*

ai consumé ce bois par la flamme, & personne ne *l'éteindra*, répondent & ont rapport à ces autres :

Afin que toute chair flâche, que c'est moi qui suis *Idem c. le Seigneur*, & qui ai tiré mon épée hors du four- 21. 5.

reau, pour ne l'y remettre plus ; jusqu'à ce que j'aye détruit entièrement Jerusalem : *Verè enim contra Hieron.*

Jerusalem non est flamma sopita, nec extinctum in- cendium, nec revocatus gladius : quia

Jerusalem cum templo suo Babylonio igne succensa est.

Mais il se présente ici une difficulté sur ce que Dieu dit : Qu'il *tuer*a dans Jerusalem & dans la Judée *le juste* & *l'impie*. Car comment accordera-t-on ceci avec ces autres paroles qu'Abraham dit au Seigneur, lorsqu'il voulut bien s'ouvrir à lui du dessein qu'il avoit pris d'exterminer Sodome & Gomorrhe : *Perdrez-vous le juste avec l'impie*, lui *Genes. c. dit-il ? Non sans doute, vous ne le ferez pas ; vous n'a- 18. v. 23.* vez garde de tuer le *juste* avec l'*impie*, en les traitant l'un comme l'autre : cela ne vous convient pas. *25.* On pourroit répondre, que dans les Septante on lit,

lit, *l'injuste & l'impie*, ce qui ne souffre aucune difficulté. Mais parce que saint Jérôme n'a pu approuver cette différence du Grec, il faut faire voir que le sens de la Vulgate, qui est conforme à celui de la langue originale, n'est point contraire aux paroles du saint Patriarche que nous venons de citer. Il arrive donc souvent que dans les afflictions publiques les justes sont enveloppez avec les méchans, soit afin que ce qu'il y a encore d'imparfait en eux soit purifié par ces peines temporelles ; soit afin que leur vertu même étant éprouvée, se perfectionne & s'affermisse de plus en plus par la patience ; & que cette épreuve, comme dit saint Paul,

Rom. c. 5. leur donne plus de sujet d'espérer. Mais il s'en faut bien que Dieu les traite en cela comme les méchans ; puisque ce qui est le commencement de la perte de ces derniers, est un sujet de mérite & une occasion de salut pour les premiers. S'il est vrai donc, comme le Seigneur le dit ici, qu'il tire l'épée du fourreau pour tuer le juste & l'impie, il n'est pas moins vrai, comme le dit Abraham : *Qu'il ne perd point le juste avec l'impie*, & qu'il met une grande différence dans la mort de l'un & de l'autre, quoiqu'ils meurent en apparence d'une même sorte. Car com-

*Jud. v. 7.*me Sodome & Gomorrhe, selon saint Jude, ont été proposées pour un exemple du feu éternel par le châtiment qu'elles souffrirent ; on peut bien croire,

Estius. ainsi que l'a cru Estius, qu'Abraham envisageoit ces feux éternels dans l'embrasement de ces villes abominables, lorsqu'il témoignoit à Dieu : *Qu'il n'étoit point de sa justice de perdre le juste avec l'impie.* Car d'ailleurs, il n'est nullement contraire à la justice de Dieu de traiter, quant aux peines temporelles, les bons comme les méchans ; puisque trouvant dans les personnes les plus saintes quelque chose à purifier, il les épargne véritablement en les affligeant, & les traite comme ses enfants, qu'il se hâte de châtier dès cette vie, pour les rendre

V. 6. 7. *Poussez des soupirs jusqu'à vous rompre les reins, & gemissez en leur présence dans l'amer-tume de votre cœur : & lorsqu'ils vous diront : Pourquoi soupirez-vous ? Vous leur direz : Je soupire parce que j'entends l'ennemi qui vient, &c.*

C'est aux coupables & aux criminels à gémir. C'est à ceux sur qui l'épée de la justice de Dieu pend déjà, à soupirer & à répandre des larmes. Mais parce que les plus grands pecheurs sont très-souvent insensibles, & aux offenses qu'ils commettent contre Dieu, & aux châtiments dont il les menace, il est nécessaire que les Pasteurs soupirent pour eux de toute leur force, & que *gemissant* dans l'amer-tume de leur cœur, ils les réveillent de cette espece d'assoupissement où ils sont, & les portent à faire reflexion sur les grands malheurs qui sont tout prêts de les accabler.

Tel a été le dessein de Dieu dans cet ordre qu'il donna à Ezechiel, de *pousser des soupirs* avec une extrême violence, & jusqu'à *se rompre les reins*. La ruine de Jerusalem, l'incendie du temple, & la desolation de toute la Palestine ne demandoient pas de moindres soupirs. Et il falloit que les saints rugissemens d'Ezechiel, pour parler ainsi, étonnant salutairement ceux qui les devoient entendre, lui en fissent demander la cause.

Ce Prophète, à qui Dieu donnoit des yeux & des oreilles toutes spirituelles, entendoit dès-lors l'ennemi de Jerusalem, c'est-à-dire, Nabuchodonosor, qui s'en alloit l'attaquer avec une puissante armée. Il découvroit par avance la terreur, l'affoiblissement & l'abattement futur de ces Juifs si fiers, qui se regardoient alors comme invincibles. Et c'étoit pour lui véritablement un sujet de soupirer & de répandre des torrens de larmes, de voir la stupidité inconcevable de ces peuples, qui étant déjà condamnez

damnez à être égorgez par l'épée de Nabuchodonosor, comme des victimes de la fureur du Seigneur, paroisoient indifferens à leur propre perte, qu'ils ne regardoient au plus que comme très-éloignée, quoiqu'elle fut toute proche.

Qu'on ne s'étonne donc point non plus des gemmemens des saints Pasteurs de l'Eglise, & de ces saillies d'un amour tout plein de feu qu'ils font éclater sur le sujet des pecheurs ensevelis dans leurs désordres, & endurcis dans leurs crimes. Qu'on n'accuse point d'un zèle outré la force avec laquelle ils font retentir dans les chaires de la vérité les jugemens du Seigneur, lorsque l'on entend ici Dieu même commander à son Prophète, de *pousser des soupirs jusqu'à se rompre les reins*, aux approches de la ruine de Jérusalem & du Temple. Ce châtiment temporel du peuple de Dieu, & tout cet embrasement de la Cité sainte, n'étoit qu'un crayon des peines éternelles des méchans. Et s'il a été besoin qu'Ezechiel poussât de si terribles soupirs sur *ce qui n'étoit que la figure*; que ne doivent point faire les Chefs des peuples fidèles sur la vérité figurée par ces anciens châtimens des Juifs?

V. 9. 10. L'épée, est aiguisée, elle est polie. Elle est aiguisée pour tuer les victimes, elle est polie pour jeter un grand éclat. C'est vous, ô épée, qui renverserez le sceptre de mon fils, qui couperez par le pied tous les arbres.

Cette épée est la justice & la puissance de Dieu entre les mains de Nabuchodonosor. Elle est *aiguisée*, c'est-à-dire, très-coupante & très-perçante; parce qu'elle est toute prête d'exercer des châtimens avec une grande rigueur. Elle est *polie*, parce que l'execution qu'elle fera des arrêts de Dieu contre la ville de Jérusalem, doit être accompagnée d'un grand éclat, & étonner tout l'univers. Il apostrophe cette épée, c'est-à-dire, le Roi même de Babylone, qui portoit en cette occasion l'épée de Dieu

Dieu pour le venger des outrages de son peuple. Et il lui dit : *Qu'elle renversera le sceptre de son fils ; c'est-à-dire, le royaume de Juda, qu'il avoit toujours regardé comme son fils, & son peuple bien-aimé.* Mais il ajoute : *Qu'il a donné cette épée à polir, afin qu'on la tienne à la main ; ce qui est la même chose que s'il disoit : Qu'elle étoit entre les mains de Nabuchodonosor pour renverser le sceptre des Rois de Juda ; mais que c'étoit lui qui l'y avoit mise, en la polissant, afin qu'il pût la tenir ; c'est-à-dire, qu'en le rendant depositaire de sa puissance & de sa justice contre son peuple, il l'avoit proportionnée à la portée de ce Prince, qui n'en pouvoit être qu'un très-foible ministre : au-lieu que lorsqu'il la tient lui-même en sa main, pour le dire ainsi, & qu'il exerce par lui-même toute la rigueur de ses jugemens, comme il le fera à la fin du monde, c'est une chose infiniment plus redoutable.*

V. 16. 17. *O épée, aiguisez votre pointe ; allez à droite ou à gauche par tous où le desir des meurtres vous appellera. Je vous applaudirai moi-même en frappant des mains, & je satisfierai par vous ma colere. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.*

Que ce langage est étonnant ! Et qu'on auroit peine à croire qu'un Dieu parlât de la sorte, si lui-même ne nous assuroit, que *c'est lui qui est le Seigneur, qui parle ainsi !* Qui pourroit s'imaginer qu'un Dieu *applaudit, comme en frappant des mains, à l'effusion du sang & au carnage de son peuple ?* Mais ce qui peut en cela nous paroître incompréhensible, est ce qui nous doit davantage remplir de frayeur. Car cet applaudissement d'un Dieu, qui se servant d'un Prince barbare, comme d'une épée, pour *satisfaire sa furur dans le châtiment de son propre peuple, ne l'excite pas seulement à faire des meurtres, mais le loue d'avoir beaucoup répandu de sang, est quelque chose de semblable à ce qu'il dit par la bouche d'un autre Prophète aux impies.*

Proverb. Impies, lorsqu'il leur parle de cette sorte : *Pance que je vous ai appellez, & que vous n'avez point voulu m'écouter ; que j'ai étendu ma main & qu'il ne s'est trouvée personne qui m'ait regardé, que vous avez méprisé tous mes conseils, & negligé mes reprimandes, je rirai aussi à votre mort, & je vous insulterais lorsque ce que vous craindez vous arrivera ; que la mort fondra sur vous comme une tempête ; & que vous vous trouverez accablez par les maux les plus pressans.*

V. 21. 22. *Le Roi de Babylone s'est arrêté à la tête de deux chemins ; il a mêlé des flèches dans un carquois, pour en tirer un augure de la marche qu'il doit prendre Le sort est tombé sur Jérusalem, &c.*

C'étoit une superstition à ce Prince de consulter ses idoles, & d'examiner les entrailles des bêtes mortes, pour juger de quel côté il devoit faire marcher ses troupes ; ou vers le pays des Ammonites, ou vers la ville de Jérusalem. Mais Dieu permit que ce moyen même, tout criminel qu'il étoit, contribuât à déterminer du côté de la Judée, pour exécuter l'arrêt de rigueur que sa divine justice avoit prononcé contre ce royaume. Ces flèches qu'il mêla dans son carquois, avant que de les tirer, étoient, selon saint Jérôme, marquées différemment du nom de Rabbath, ou du nom de Jérusalem ; afin que, selon que celle qu'il tireroit la première porteroit le nom de l'une de ces deux villes, il en tirât un augure de la marche qu'il devoit prendre, ou vers la Judée, ou vers le pays des Ammonites.

Dieu qui est le maître souverain du sort des hommes & des royaumes, & qui fait tout réussir pour l'exécution de ses desseins éternels, fit tomber le sort sur Jérusalem. Cette consultation des oracles devoit paraître comme un jeu aux enfans d'Israël, selon que Dieu le déclare ici lui-même : car outre que la force de leur ville leur inspiroit une fierté extraordinaire, la connoissance qu'ils avoient de la vraie Religion & des oracles du Très-haut, leur donnoit aussi

du

du mépris pour ces sortes de consultations , par les-
quelles un Prince idolâtre s'adressoit à des idoles , &
fouilloit dans les entrailles des bêtes mortes pour
connoître la vérité de l'avenir. Mais ils ne considé-
roient pas qu'ayant méprisé eux-mêmes les paroles
des Prophètes du Seigneur pour écouter les menson-
ges des faux-prophètes , ils meritoint que leurs
ennemis connussent par ces voies extraordinaires ,
quoique mauvaises , ce qui devoit faire la décision
de leur sort ; & que le demon contribuât , par une
permission & par un effet de la justice de Dieu , à
leur envoyer l'ennemi destiné pour les détruire.

Les habitans de Jérusalem regarderent donc le Roi Nabuchodonosor avec tout cet appareil de guerre qui l'accompagnoit , comme un homme qui n'étoit non plus à craindre , dit l'Ecriture , qu'un Juif qui est obligé à l'observation du jour du sabat , & qui se tenant alors en repos , est incapable de nuire à son ennemi. Mais ce Prince qui n'auroit pu par lui-même faire aucun mal à la ville de Jérusalem , devint tout-puissant contre elle par l'iniquité même de cette ville , & le parjure de son Roi , qui les ayant rendu indignes du secours de Dieu , leur fit mériter de devenir le jouet de leurs ennemis .

Les Princes ne connoissent pas souvent eux-mêmes la vraye cause pour laquelle ils armeynt & se mettent en campagne. Et lorsqu'ils ne songent qu'à leurs intérêts particuliers , Dieu regle leurs pas , & les envoie où sa justice les appelle. Mais c'est un sujet de confusion pour nous , de voir ce Prince idolâtre se mettre en peine de connoître la volonté de ses dieux par tous les moyens que lui presentoit sa fausse Religion ; & d'être nous-mêmes si indifferens pour nous assurer de la volonté de notre Dieu dans toutes les entreprises , où il nous est important de ne nous point engager sans avoir lieu d'espérer son assistance.

* 26. 27. Otez-lui la tiare , ôtez-lui la couron-

ne. N'est-ce pas cette couronne qui a élevé les petits, & humilié les grands ? J'en ferai voir l'injustice, l'injustice, dis-je, l'extrême injustice. Mais j'attendrai que celui-là soit venu à qui appartient le jugement, & je la lui remettrai.

Nul ne peut douter, dit saint Jérôme, que ce *Chef impie d'Israël*, à qui le Prophète adresse ici son discours, ne doive s'entendre de Sedecias Roi de Juda. Dieu prédit qu'on doit ôter à cause de lui la tiare & la couronne, c'est-à-dire, le sacerdoce & la royauté du milieu des Juifs : *Propter te sacerdotium & regnum interire populi Iudaorum.* Et il ajoute, que cette tiare & cette couronne n'a rien fait avec justice ; mais qu'à l'exemple du Roi de Babylone, elle élevait ceux qu'elle vouloit, & humiliait de même ceux qu'elle vouloit aussi : *Nonne bac est cedaris, & bac corona, qua nihil fecit iudicio; sed ad imitationem regis Babylonis, quos volebat exaltabat, & quos volebat humiliabat.*

Hieron.

*Genes. c.
49. 10.**Joan. c.
3. 22.
Hieron.*

Dieu déclare cependant qu'il ne fera éclater entièrement la punition de l'injustice de cette couronne & de cette tiare des Rois de Juda, que lorsque celui à qui appartient le jugement sera venu ; parce qu'en effet, quoique le royaume & le sacerdoce des Juifs parut éteint durant la captivité ; il ne laissa pas de s'en conserver depuis le retour des deux Tribus, quelques restes jusqu'à ce que le Messie fut venu, celui qui étoit l'attente des nations, selon la célèbre prophétie de Jacob. C'est à lui véritablement qu'il appartient de juger : c'est à lui que le Père a donné le royaume & le sacerdoce, ou l'Eglise rassemblée de toutes les nations ; parce que le Père ne juge personne, mais il a donné tout pouvoir de juger au Fils : *Quia iniquitas non statim tibi reputata est; sed donec venias Christus cuius est iudicium. & tradat ei Pater regnum, & sacerdotium, vel Ecclesiam de gentibus congregatam.*

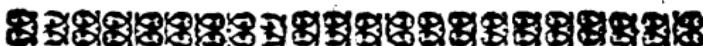
C'étoit à ce Fils du Roi David qu'étoit réservé, non.

non un royaume temporel , mais un empire & un
facerdoce éternel : *Iste est cui depositum est imperium*
& *sacerdotum sempiternum.* Heureuse punition de
l'iniquité des Rois de Juda , qui s'est terminée à
faire régner le Fils de Dieu d'une manière toute spi-
rituelle & toute sainte sur les peuples de la terre !
Dieu n'avoit donné des Rois aux Israélites , que ^{1. Reg. 5.}
parce qu'ils étoient ennuyez eux-mêmes de le voir ^{8. v. 7. 19.}
régner sur eux ; & qu'ils insensibles à tant de grâces ^{10. c. 10.}
^{18. 29.}
qu'ils avoient reçues de lui , ils préferoient à la
douceur de son joug , le gouvernement d'un Roi ,
dont il leur fit connoître d'abord quelle seroit la
rigueur. Mais après que l'iniquité de ces Princes
de son peuple fut montée jusqu'à son comble , il
résolut de reprendre en quelque façon la conduite
d'Israël , en établissant son propre Fils dans le
royaume de David , quoique d'une manière toute
différente des autres Rois de Juda. Et parce que ce
même peuple refusa de reconnoître pour son Roi un
Dieu si humilié dans sa naissance , dans tout le cours
de sa vie mortelle & dans sa mort ; nous avons eu
le bonheur , nous autres Gentils , de devenir ses
sujets ; & ce qui étoit au-dessus de toutes nos es-
petances , les héritiers même du royaume de son
Père. Craignons donc beaucoup de perdre par nô-
tre infidélité ce grand avantage , d'avoir Dieu même
pour notre Roi. Craignons de secouer son joug fa-
litaire pour nous soumettre à celui , non des hom-
mes qu'il a établis sur nos têtes comme les dépo-
sitaires de sa puissance , & à qui il nous ordonne de
rendre toute sorte de respect ; mais des démons ,
dont il est venu détruire l'empire & la tyrannie.

v. 28. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu
aux enfans d'Ammon pour les couvrir d'opprobres.
Vous leur direz : Epée , épée , sorts du fourreau pour
verser le sang , &c.

Il a dit auparavant , que Nabuchodonosor s'étoit
arrêté à la tête de deux chemins , dont l'un alloit à
P 4 Jérusalem

Jerusalem, & l'autre à Rabbath ville des Ammonites ; & que Dieu ayant fait tomber le fort sur Jerusalem, il étoit allé exercer sur elle ses jugemens. Il restoit donc à juger les Ammonites, & à punir leurs iniquitez. Et c'est ce que le Prophete décrit ici en un langage figuré, tel que celui dont il a tisté auparavant. Nous ne nous arrêterons point à expliquer ce qui regarde la punition des Ammonites, dont il a été déjà parlé autre part, ni du châtiment que Dieu exerça ensuite contre Babylone, dont on a aussi parlé en divers lieux, où l'on peut le voir. Il suffit de dire ici, que ceux que Dieu nomme des *infensez*, étoient les Medes & les Perses qui renverserent l'Empire de Babylone ; & qu'il leur donne peut-être ce nom, en se conformant à l'idée qu'en avoient les Chaldéens ; comme s'il leur avoit dit : *Je vous livrerai entre les mains de ceux que vous regardez comme des fous & des infensez.* Quelques Interpretes traduisent, furieux, au lieu d'*infensez* : ce qui peut marquer que ces hommes destinez de Dieu pour détruire Babylone, s'en acquitterent avec beaucoup de rigueur.



CHAPITRE XXII.

La colere de Dieu va tomber sur le peuple, à cause des differens crimes qui se commettent à Jerusalem : le Prophete en fait le recit, & rapporte en même-tems les crimes des Prêtres, des Chefs, des faux-prophètes, & du peuple, en sorte que personne ne se trouve en état d'arrêter la colere du Seigneur..

1. **L**e Seigneur me dit 1. *Tfactum est ver-*
encore ces paroles : **E**t *bum Domini ad*
me, dicens :

2. **E**t vous, fils de 2. **E**t tu, fili homi-
l'homme, ne jugerez-vous *nisi nonne judicas*, non-

ne judicas civitatem sanguinem?

3. *Et offendes ei omnes abominationes suas, & diees : Hac dicit Dominus Deus : Civitas effundens sanguinem in medio sui, ut veniat tempus ejus : Et qua fecit idola contra semetipsum, ut pollueretur.*

4. *In sanguine tuo, qui a te effusus est, deliquisti : Et in idolis suis, que fecisti, polluta es : Et appropinquare fecisti dies tuos, & adduxisti tempus annorum tuorum : propere à dedi te opprobrium gentibus, & irrisiōnem universis terris.*

5. *Qua juxta sunt, & qua procul à te, triumphabunt de te : ferida, nobilis, grandis interitus.*

¶. 2. Lettr. juger pour reprendre, comme a traduit la paraphrase Chaldaïque. Vat.

¶. Expl. Jerusalem pleine de sang & de meurtres.

point, & ne reprendrez-vous point " la ville de sang " ?

3. Et ne lui ferez-vous point voir toutes ses abominations ? Vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : C'est là la ville qui répand le sang au milieu d'elle, afin que le temps de sa destruction " arrive " ; & qui a dressé des idoles contre elle même, pour se souiller en les adorant.

4. Vous vous êtes rendue criminelle par le sang que vous avez répandu ; vous vous êtes souillée par les idoles que vous avez faites, & vous avez avancé vos jours & hâté le temps de votre ruine ". C'est pourquoi je vous ai rendu l'opprobre des nations, & l'objet des insultes de toute la terre.

5. Les peuples voisins & les peuples éloignez triompheront de vous, vous qui vous êtes remplie d'infamie, & qui vous êtes rendue illustre par la grandeur & l'éclat de votre chute.

P 5

6. Les

¶. 3. Lettr. son temps.
Ibid. Expl. plutôt.

¶. 4. Lettr. le temps de vos années.

6. Les Princes d'Israël se sont tous appuyez sur la force de leur bras, pour répandre dans vous le sang.

7. Ils ont traité dans vous d'une manière outrageuse leur pere & leur mere. Ils ont accablé par leurs calomnies l'étranger au milieu de vous, & ils ont affligé dans vous la veuve & les orphelins.

8. Vous avez méprisé mon sanctuaire, & vous avez violé mes jours de sabbat.

9. Des calomniateurs ont été au milieu de vous pour répandre le sang. Ils ont mangé sur les montagnes", ils ont commis au milieu de vous les crimes les plus honteux.

10. Ils ont violé la femme de leur propre pere ", ils n'ont point épargné dans vous la femme en son impureté ordinaire.

11. Chacun d'eux a deshonoré la femme de son prochain par une action abominable : le beau-pere a corrompu par une horrible inceste sa bel-

6. Ecce principes Israël singuli in brachio suo fuerunt in te, ad effundendum sanguinem.

7. Patrem & matrem consumelius affecerunt in te, advenam calumnia- ti sunt in medio tui, pupillum & viduam con- tristaverant apud te.

8. Sanctuaria mea sprevisti, & sabbata mea polluisti.

9. Viri detractores fuerunt in te ad effundendum sanguinem, & super montes comederunt in te, scelus operari sunt in medio tui.

10. Verecundiora patris discooperuerunt in te, immunditiam menstruam humiliaverunt in te.

11. Et unusquisque in uxorem proximi sui operatus est abominationem, & sacer murum suum polluit nefarie, fraser sororem suam filiam

g. g. Expl. ce qu'ils y avaient offert aux idoles. Sys. | patris discooperuerunt in te, i. e. Uxorem patris violerunt. Vac.

g. 10. Lettr. verecundiora

*lum patrii sui oppressus
in te.*

12. *Munera accep-
runt apud te ad effun-
dendum sanguinem: usu-
rum & superabundan-
tiam accepisti, & avarè
proximos tuos calumnia-
bavis: meique obliua es,
aut: Dominus Deus.*

13. *Ecc omplosi ma-
nus meas super avari-
tiam tuam, quam feci-
sti; & supersanguinem,
qui effusus est in medio
tui.*

14. *Numquid susti-
nabit cor tuum, aut pra-
valebunt manus tuae, in
diebus quos ego faciam
tibi? Ego Dominus locu-
tus sum, & faciam.*

15. *Et dispergam te
in nationes, & venila-
do te in terras, & de-
ficere faciam in roundi-
tum tuum à te.*

16. *Et possideo te in*

le-fille; le frere a fait vio-
lence à sa propre sœur, à
la fille de son pere.

12. Ils ont reçù des pre-
sens dans vous , afin de ré-
pandre le sang. Vous avez
reçù un profit & un inte-
rêt illegitime , vous avez
calomnié vos frères pour
satisfaire vôtre avarice , &
vous m'avez mis en ou-
bli , dit le Seigneur vôtre
Dieu.

13. C'est pourquoi j'ai
frappé des mains , en me
declarant contre les excès
de vôtre avarice , & contre
le sang qui a été répandu
au milieu de vous .

14. Vôtre cœur sou-
tiendra-t-il ma colère , ou
vos mains prévaudront-
elles contre moi dans le
tems des maux que je ferai
fondre sur vous ? C'est
moi qui suis le Seigneur ;
j'ai parlé , & je ferai ce
que j'ai dit.

15. Je vous disperserai
parmi les nations ; je vous
écarterai en diverses ter-
res , & je ferai cesser dans
vous vôtre impureté .

16. Je me rendrai mai-

P 6

tre

¶. 13. Expl. ou de dou-
leur , ou d'étonnement , ou
de colere . Verbal. Habitum.

irascens. affumpfi. Hiere-
nus .

E Z E C H I E L.
tre de vous " à la vue des
nations , & vous scaurez
que c'est moi qui suis le
Seigneur.

17. Le Seigneur me par-
la encore , & il me dit :

18. Fils de l'homme , la
maison d'Israël s'est chan-
gée pour moi en écume " :
ils sont tous comme dé-
pairais , de l'étain , du fer
& du plomb " au milieu
du fourneau , & ils sont
évenus comme l'écume
de l'argent .

19. C'est pourquoi
voici ce que dit le Sei-
gneur notre Dieu : Parce
que vous êtes devenus tous
comme de l'écume , je vous
assemblerai tous au milieu
de Jérusalem ,

20. comme on jette
ensemble l'argent ,
l'aitale , le fer , l'étain &
le plomb au milieu du
fourneau , & je l'embras-
rai pour vous y faire passer
par le feu . C'est ainsi que
je vous rassemblerai dans
ma fureur & dans ma co-

¶. 16. Lettr. je vous pos-
federai. Expl. Je ferai voir
dans votre captivité même ,
que je ferai toujours votre
Dieu & votre maître .

¶. 18. Lettr. in scoriam.

confpectus gentium : &
scies quia ego Dominus.

17. Et factum est
verbum Domini ad me ,
dicens :

18. Fili hominis , ver-
sa est mihi domus IsraeL
in scoriā : omnes isti
es , & stannum , & fer-
rum , & plumbum in me-
dio fornaci : scoria ar-
genti facti sunt .

19. Propterea hac di-
cit Dominus Deus : Eò
quod versi esis omnes in
scoriā , propterea ecce
ego congregabo vos in
medio Ierusalem ,

20. congregatio[n]e ar-
genti , & arii , & stan-
ni , & ferri , & plumbi
in medio fornaci : ut
succendam in ea ignem
ad conflandum . Sic con-
gregabo in furore meo ,
& in ira mea , & re-
quiescam : & confla-
bo

Expl. Excrementa metalli :
stercus argenti quod admix-
tum argento inde separari
debet. Sympf.

Ib. Expl. i. e. mixtura vi-
liorum metallorum. Sympf.

be vos.

lere; je me satisferai, & je vous éprouverai par le feu.

21. *Et congregabo vos, & succendam vos in igne furoris mei, & conflagabimini in medio ejus.*

21. Je vous rassemblerai, dis-je; je vous embraserai par les flammes de ma fureur, & vous serez éprouvés au milieu de Jérusalem.

22. *Ut conflatetur argentum in medio fornacis, sic eritis in medio ejus: & scietis quia ego Dominus, cum effudierim indignationem meam super vos:*

22. Vous serez au milieu de cette ville comme est l'argent au milieu du fourneau, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai répandu mon indignation sur vous.

23. *Et factum est verbum Domini ad me, dicens:*

23. Le Seigneur me dit encore ces paroles :

24. *Fili hominis, dicit: Tu es terra immunda, & non comprimita in die furoris.*

24. Fils de l'homme, dites à Jérusalem : Vous êtes une terre impure, qui n'a point été arrosée de pluies au jour de la fureur".

25. *Conjuratio prophanarum in medio ejus, sicut leo rugiens, rapiensque pradam, animas devoraverunt, opes & pretium acceperunt, viduas ejus multiplicaverunt in medio illius.*

25. Les Prophètes ont conjuré ensemble au milieu d'elle; ils ont devoré les ames comme un lion qui rugit & ravit sa proye. Ils ont reçû de grands biens & des récompenses, & ils ont multiplié les veuves au milieu d'elle.

26. *Sacerdotes ejus com-*

26. Ses Prêtres ont mé-
prié

¶ 24. Expl. lorsque Dieu étant en colère, a fermé le ciel, afin qu'il ne tombât point de pluie. Vat,

prise ma loi , ils ont violé mon sanctuaire : ils n'ont point fait de discernement entre les choses saintes & les profanes ; ils n'ont point compris la difference de ce qui est pur d'avec ce qui est impur. Ils ont détourné leurs yeux de mes jours de sabbat ; & j'étois deshonoré honteusement au milieu d'eux.

27. Ses Princes étoient au milieu d'elle comme des loups toujours attentifs à ravir leur proye ; à répandre le sang , à perdre les ames , & à chercher leur gain de tous côtés , pour satisfaire leur avareice.

28. Ses Prophetes mettoient l'enduit sur la muraille sans y rien mêler qui la rendît ferme. Ils avoient des visions vaines , & ils prophétisoient le mensonge en disant : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu , quoique le Seigneur n'eût point parlé.

29. Ceux du peuple aussi inventoient des impostures & des calomnies , ils ravissoient le bien d'autrui par violence , ils affligeoient le faible & le pauvre , & ils opprimoient les

contempserunt legem meam , & polluerunt sanctuaria mea , inter sanctum & profanum non habuerant distinctiam : & in se pollutum & mundum non intellexerunt : & à sabbatis meis averterunt oculos suos , & conquisabatur in medio eorum .

27. *Principes ejus in medio illius , quasi lupi rapientes pradam , ad effundendum sanguinem , & ad perdendas animas , & avaræ ad factandas lucrat.*

28. *Propheta autem ejus lisiebant eos absque temperamento , videntes vanam , & druinantes ei mendacium , dicentes : Hec dicit Dominus Deus , cum Dominus non sit locus :*

29. *Populi terra calumniabantur calumniam , & rapiebant violenter : egenum & pauperem affligebant , & advenam opprimebant calumniam absque justitia .*

dico:

30. *Et quæstrui de eis virum, qui interponeret se p̄m, & staret oppoſi-
tu contra me pro terra.
ne d̄ſſiparem eam : &
non inveni.*

31. *Et effudi ſuper eos indignationem meam, in-
igne ira mea conſumpſi
eos : viam eorum in ca-
put eorum reddidi, ait
Dominus Deus.*

étrangers par des calom-
nies ſans aucune forme de
justice.

30. J'ai cherché un
homme parmi eux qui fe-
ſtât comme une hache
entre moi & eux, qui
s'opposât à moi pour la
défense de cette terre, afi-
que je ne l'a deſtruitil-
le point ; & je n'en ai point
trouvé.

31. C'est pourquoi j'ai
répandu mon indignation
sur eux : je les ai conſu-
mez dans le feu de ma co-
lere, & j'ai fait retomber
leurs crimes sur leur tête,
dit le Seigneur notre Dieu.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 2. 3. **E**t vous, fils de l'homme, ne jugerez.
vous point, & ne reprendrez-vous point
la ville de sang ? Et ne lui ferez-vous point voir tou-
tes ses abominations ? ... C'est-là la ville qui répand le
ſang au milieu d'elle, afin que le temps de ſa deſtru-
ction arrive, &c.

On peut bien croire qu'Ezechiel étant tout ren-
pli de l'Esprit de Dieu, & de zèle pour le ſalut de
ſes frères, ne negligeoit pas de s'acquitter de ſon
ministère à leur égard : & l'on a vû en effet, qu'il Ezech. 11. 13.
diſoit au peuple captif tout ce que le Seigneur lui Ezech. 11. 13.
avoit fait voir. D'où vient donc que Dieu le prie
de juger Jérusalem, c'eſt-à-dire, de lui faire voir,
en lui reprochant toutes ſes abominations, quelle
devoit être la rigueur de ſon jugement envers elle,
comme ſi ce Saint Prophète avoit manqué à ſ'ent
aquit.

acquitter ? N'est-ce point par un effet tout nouveâtre de sa bonté pour cette ville , qu'il presse plus que jamais son saint ministre d'user envers elle de plus-fortes reprehensions , de reproches plus picquans , & de menaces plus terribles , pour lui donner lieu de se reveiller de ce profond assoupissement qui la rendoit insensible à tout ? Ou bien n'est-ce point peut-être aussi pour empêcher qu'une secrete compassion ne portât Ezechiel à excuser en quelque manière dans la ville de Jerusalem , non les desordres , mais les personnes ? Car nous avons vu en expliquant Jeremie , que ce Prophète étant touché de ce même sentiment detendresse pour son peuple , Dieu fut obligé de lui défendre de prier pour eux , parce qu'ils en étoient indignes .

Quoiqu'il en soit , il paroît au moins que Dieu veut que ses ministres reprennent & jugent sévèrement les pecheurs , avant qu'il soit obligé de les punir ; ainsi , ou qu'ils soient inexcusables s'ils perseverent dans leur endurcissement , ou qu'ouvrant les yeux à la lumiere de la vérité , ils se convertissent . Ainsi qu'ils cessent de murmurer & de s'élever contre les Pasteurs , lorsqu'ils les entendent crier avec force contre leurs desordres , & leur prononcer les *jugemens* rigoureux de la divine justice , comme ils y sont obligés par le devoir de leur charge ; puisqu'en cela ils leur donnent le plus grand témoignage de leur charité . Car qu'est-ce que font tous les méchans lorsqu'ils s'abandonnent au peché , finon avancer d'autant plus leur perte , qu'ils courrent avec plus de precipitation où leurs desirs les emportent ? Et que font les ministres de l'Eglise lorsqu'ils s'efforcent de les effrayer par les menaces de la justice de Dieu , finon s'opposer à la perte de ces misérables , qui comme des furieux se jettent eux-mêmes au milieu des flammes ou au fond des precipices . C'est l'état funeste où l'Ecriture nous declare qu'étoit la ville de Jerusalem , lorsqu'el-

le répandoit le sang au milieu d'elle par les homicides qu'elle commettoit ; puisque le temps de sa destruction s'avançoit à proportion qu'elle se rendoit plus criminelle par tous ses excès ; & que les idoles qu'elle se faisoit pour les adorer, étoient autant de sujets de condamnation qu'elle dressoit contre elle-même.

V. 19.20. Parce que vous êtes devenus tous comme l'écume, je vous assemblerai sous au milieu de Jérusalem, comme on jette tout ensemble l'argent, l'airain, le fer, l'étain & le plomb au milieu du fourneau, &c.

Tant que l'argent est mêlé d'airain, d'étain, de fer & de plomb, il est impur ; & il est besoin de le faire passer par le feu, pour en séparer ces impuretés qui sont étrangères à son égard. C'est donc sous cette figure sensible que Dieu représente ici & l'impureté de la ville de Jérusalem, & l'entière nécessité qu'il y avoit de la purifier par les flammes de sa justice. Elle pouvoit être regardée comme un argent pur tant qu'elle observa la loi de son Dieu, dont un saint Roi dit : Que les paroles sont chastes Psal. 12. 6. & pures comme un argent éprouvé au feu, & affiné 7. jusqu'à sept fois. Il n'y avoit ni airain, ni fer, ni étain, ni plomb mêlé parmi cet argent, lorsque s'attachant exactement à la pureté de cette divine parole, elle gardoit les divins préceptes, rejettoit toutes les superstitions de l'idolâtrie, & n'adoroit que le seul Dieu d'Israël. Mais depuis qu'elle eut commencé à s'éloigner de son Dieu, & à dresser, comme parle l'Ecriture, des idoles contre elle-même, c'est-à-dire, à sa propre perte, elle devint devant Dieu comme l'écume de l'argent ou comme un mélange impur de métaux qui avoit besoin d'être purifié par le feu.

C'est ce que firent, selon saint Jérôme, & la famine, & la peste, & l'incendie de Jérusalem, & la longue captivité de ceux de ses habitans, qui ne périrent point par l'épée, ou par quelque autre de ces flaux. Et Dieu témoigne, selon la remarque du même

me Saint, qu'il traitera de la sorte son peuple, & qu'il répandra toute son indignation sur lui ; afin qu'il apprenne par cette terrible épreuve à le connoître, & qu'il fâche enfin que c'est lui qui est le Seigneur & le juge de tous les hommes. *Et hoc tecum faciam, ut postquam effudero indignationem meam super vos, sicut vestri cruciatus, mox notitia sit.* Il faut donc nous bien convaincre, que le capital & l'essentiel de notre Religion consiste principalement à connoître cette éminence & cette souveraineté de Dieu au-dessus de toutes les créatures ; & à témoigner par nos actions que nous ne démentons point cette connoissance ; mais que nous le préferons toujours par l'amour que nous lui portons à toutes les choses qui ne meritent d'être aimées qu'à cause de lui, ou que par rapport à lui. Cette vérité est si importante, qu'on peut dire que les saintes Ecritures ne tendent toutes qu'à nous l'inspirer très-fortement ; que les châtiments que Dieu exerce en ce monde sur ses élus ne servent qu'à les redresser dans cette voie, d'où le démon, le monde & la chair les écartent insensiblement ; & qu'enfin il ne répandra à la consommation des siècles toute sa fureur sur le corps des réprouvez, que pour les punir d'avoir renversé cet ordre si nécessaire, qui soumet la créature au Créateur, & qui la tient dans cette humble & heureuse dépendance sous *celui qui est véritablement le Seigneur & le Dieu de tout l'univers.*

¶. 24. 25. *Vous êtes une terre impure, qui n'a point été arrosée de pluies au jour de la fureur. Les prophètes ont conjuré ensemble au milieu d'elle ; ils ont devoré les ames comme un lion qui rugit et ravit sa proye, &c.*

Le jour de la fureur du Seigneur, selon saint Jérôme, est celui que chacun de nous s'attire par la multitude de ses pechez, dont il comble enfin la mesure. *Dies furoris est quem sibi unusquisque conciliat multitudine peccatorum.* Ce jour, à l'égard de

de Jerusalem, étoit celui de sa perte & de sa destruction. Et à notre égard, c'est celui de notre mort, si nous n'avons soin pendant notre vie de le prévenir par la penitence. Quand notre *terre*, ou notre ame est devenue tout-à-fait *impure*, le *jour de la fureur du Seigneur* arrivant, elle n'est plus arrosée d'aucune pluie ni d'aucune grace du ciel, & elle tombe dans la dernière sécheresse par la reprobation finale. Mais ce *jour de la fureur*, peut s'entendre encore du temps même de cette vie, lorsqu'une ame toute plongée dans l'impureté & dans l'orgueil s'est rendue indigne d'être arrosée des grâces célestes sans lesquelles elle demeure toute sèche & toute stérile en bonnes œuvres. Tout le monde est persuadé qu'on doit beaucoup craindre le dernier jour de la fureur du Seigneur, puisqu'il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant, comme parle l'Ecriture : mais cet autre jour qui y conduit n'est guères moins redoutable ; puisque ce qui peut enfin éloigner de nous tous les effets de la bonté de notre Dieu, est quelque chose de plus redoutable en une manière, que le châtiment même qu'il lui destine ; la peine dûe au péché faisant éclater la justice du Seigneur, au lieu que le péché attaque directement sa souveraine sainteté, & lui fait outrage.

Que si l'on desire de connoître, dit saint Jérôme, ce qui fut la cause de l'impureté de Jerusalem, & de ce mélange de métaux qui rendirent son argent plein d'écume & de souillures, il ne la faut point chercher ailleurs que dans ce que marque l'Ecriture ; dans cette *conjuration des faux-prophètes*, qui conspiroient tous ensemble pour la perdre, en la repaissant de choses vaines, en lui complaisant bassement dans ses désordres, en détruisant par la vanité de leurs fausses predictions, la vérité des paroles & des menaces que Dieu leur faisoit annoncer par ses ministres, en s'enrichissant du prix même de leurs mensonges, & faisant répandre le sang

sang de ceux qui se vouloient opposer à leur avarice & à leurs desordres. Ces Prophetes, que l'Ecriture compare à des lions, étoient joints avec les Prêtres, & avec les Princes, afin de perdre & de devorer les ames; semblables en cela, selon saint Jérôme, à ce lion rugissant, dont parle saint Pierre lorsqu'il dit : *Que le demon notre ennemi tourne autour de nous comme un lion qui rugit.* Car ce lion, & tous ceux qui lui sont associez cherchent à devorer, non pas les corps, mais les ames : *Qui leo, orans-que ejus socii non querunt corpora devorare, sed animas.*

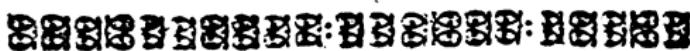
N. 30. J'ai cherché un homme parmi eux, qui se présentât comme une buse entre moi & eux, & qui s'opposât à moi pour la défense de cette terre... & je n'en ai point trouvé.

On est étonné d'entendre Dieu dire ici : Qu'il avoit cherché un homme qui s'opposât à sa colere, sans avoir pu le trouver ; puisque Jérémie, sans parler des autres, se mettoit sans cesse, comme un Moïse, entre lui & le peuple d'Israël, lui faisant une espece de violence par l'ardeur de ses prières, & l'ayant même obligé de lui défendre de prier pour ces ingrats & ces hommes impenitens, parce qu'il étoit résolu de ne les pas exaucer : *Noli orare pro populo hoc & non obsistas mihi, quia non exaudiam te.* Comment donc se plaint-il présentement, qu'il ne trouvoit aucun homme qui s'opposât à lui pour la défense de cette terre ; puisqu'il avoit même défendu à Jérémie de s'y opposer ? Mais puisqu'on est assuré qu'il ne scauroit y avoir de contradiction dans les paroles de celui qui est la vérité même, ce que Dieu dit en cet endroit par la bouche d'Ezechiel, ne peut très-certainement être contraire à ce qu'il déclare ailleurs au prophète Jérémie. Aussi en nous attachant exactement aux paroles du Texte sacré, nous trouverons qu'il paroît que le Seigneur parle ici, non des saints Prophètes,

n. Petr.
5. 8.

Jérémie c.
7. 16.

phetes, & de ses fidèles serviteurs, tels qu'étoient alors Ezechiel, Jeremie, Baruch, Daniel & plusieurs autres; mais de ces prophetes de mensonge; de ces prêtres violateurs de sa loi; & de ces princes affamez comme des loups, dont il vient de faire un tableau affreux. Car après en avoir parlé, aussi bien que de ceux d'entre le peuple qui étoient des calomniateurs & des ravisseurs du bien d'autrui, il ajoute: J'ai cherché un homme *parmi eux* qui s'opposât à moi pour la défense de cette terre, c'est-à-dire, que dans cette multitude de faux-prophetes, de prêtres relâchez, de princes cruels & avares, & de peuples accoutumez à la violence, il ne s'en trouvoit pas un qui rentrât en son devoir, & qui se mit en état de porter les autres par son exemple à abandonner leurs égaremens. Ainsi conspirant ensemble d'un accord commun à mépriser sa divine loi, à violer son sanctuaire, & à le deshonorer lui-même honnement; c'étoit avec très-grande justice, que Dieu, qui connoissoit l'impenitence de leur cœur, & qui la faisoit connoître à ses serviteurs, les empêchoit de prier pour ces impies, ayant resolu de les punir, pour les obliger au moins par la rigueur de ses châtimens de se convertir à lui.



CHAPITRE XXIII.

Sous la figure de deux femmes perdues Oolla & Ooliba, de leurs débauches, & de la punition qu'elles se sont attirées par là, le Prophète représente les idolâtries énormes de Samarie & de Jerusalem, & tous les maux qu'elles ont merités & que les Galiléens devoient leur faire souffrir.

1. **E**t factus est sermo
Dominii ad me,
dicimus. 1. **L**e Seigneur me par-
la encore, & il me
dit: 2. Fils

2. Fils de l'homme
une même mère a eu deux
filles,

3. qui sont tombées
dans la fornication en
Egypte, & qui se sont pro-
stituées dans leur jeunesse ;
c'est-là que leur sein a été
deshonoré, & que leur vir-
ginité a été corrompue.

4. La plus grande s'ap-
pelloit Oolla, & la plus
petite s'appelloit Ooliba.
Elles ont été à moi, &
elles m'ont enfanté des fils
& des filles. Celle qui
s'appelle Oolla est Samari-
tie, & celle qui s'appelle
Ooliba est Jérusalem.

5. Oolla s'est donc élé-
vée contre moi par sa for-
nication, & elle a aimé
d'un amour furieux ceux
qu'elle aimoit, elle a aimé
les Assyriens ses voisins,

6. vêtus d'hyacinthe,
qui étoient Princes, Ma-
gistrats, jeunes & propres
à allumer sa passion; tous
hommes de cheval, &
montez sur des chevaux.

7. Elle s'est abandonnée
dans la fornication à ces
hommes choisis, qui
étoient tous enfans des As-
syriens, & elle s'est souillée
par ses infamies avec tous
ceux dont elle étoit folle-
ment passionnée.

2. *Fili hominis, duae mulieres filiae matris unius fuerunt.*

3. *& fornicata sunt in Aegypto, in adoles-
centia sua fornicata sunt : ibi subacta sunt
ubera earum, & fracta sunt mamma pubertatis
earum.*

4. *Nomina autem ea-
rum, Oolla major, &
Ooliba soror ejus minor:
& habui eas, & pepe-
rerunt filios & filias.
Porro earum nomina,
Samaria Oolla, & Je-
rusalem Ooliba.*

5. *Fornicata est igi-
sur super me Oolla, &
insanivit in amatores
suos, in Assyrios propin-
quantes,*

6. *vestitos hyacinthe,
principes, & magis-
tratus, juvenes cupidini,
universos equites, ascen-
sores equorum.*

7. *Et dedit fornicati-
ones suas super eos ele-
ctos, filios Assyriorum uni-
versos, & in omnibus in-
quos insanivit, in im-
mundissimis eorum polluta
est.*

8. *Insu-*

8. Insuper & fornicationes suas, quas habuerat in Aegypto, non reliquit: nam & illi dormierunt cum ea in adolescentia ejus, & illi confregerunt ubera purpureatas ejus, & effuderunt fornicationem suam super eam.

9. Propterea tradidit eam in manus amatorum suorum, in manus filiorum Assur, super quorum insanitas libidine.

10. Ipsa discooperuerunt ignominiam ejus, filios & filias ejus tulentes, & ipsam occiderunt gladio: & factae sunt famosa mulieres, & judicia perpetraverrunt in ea.

11. Quod cum vidisset soror ejus Ooliba, plusquam illa insanavit libidine: & fornicationem suam super fornicationem sororis sua.

12. ad filios Assyriorum prabuit impudenter.

8. Elle n'a pas même quitté alors la fornication par laquelle elle s'étoit prostituée aux Egyptiens; car ils l'avoient aussi corrompue dans sa jeunesse, ils avoient deshonore son sein lorsqu'elle étoit vierge, & ils avoient répandu sur elle l'abomination de leurs excès.

9. C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de ceux qu'elle avoit aimés", entre les mains des Assyriens", dont elle avoit été passionnée jusqu'à la fureur.

10. Ce sont eux qui ont découvert son ignominie, qui ont enlevé ses fils & ses filles, qui l'ont tuée elle-même avec l'épée, qui l'ont rendu l'exemple des femmes célèbres par leurs crimes.

11. Sa sœur Ooliba l'ayant vu punie de la sorte, a porté encore plus loin qu'elle la fureur de sa passion.

12. Elle s'est prostituée sans aucune honte aux enfans

¶. 9. Expl. Salmanasar Roi d'Assyrie sous Osée Roi d'Israël, prit Samarie, & transféra les Israélites dans les Villes des Medes. 4. Reg. 17. v. 6. ib. Lettre des enfans d'Assur.

fans des Assyriens par une
fornication qui a surpassé
encore celle de sa sœur :
elle s'est prostituée à des
Officiers de guerre, à des
Magistrats, qui venoient
vers elle avec des habits
de différente couleur, à
des Cavaliers qui étoient
montez sur leurs chevaux,
& à des jeunes hommes,
qui avoient tous une mine
avantageuse.

13. J'ai vû toutes les
deux dans la même voie
& dans les mêmes dére-
glements.

14. Et Ooliba a au-
gmenté encore les excès
de sa fornication : & ayant
vû des hommes peints sur
la muraille, des images
des Chaldéens tracées avec
des couleurs,

15. qui avoient leurs
baudriers sur leurs reins,
& sur la tête des tiaras de
différentes couleurs, qui
paroifsoient tous des Offi-
ciers de guerre, & avoient
l'air des enfans de Babylo-
ne, & du pays des Chal-
déens, d'où ils sont nez;

16. elle s'est laissée em-
porter à la concupiscence
de ses yeux, elle a conçû
pour eux une folle passion,

*ter, ducibus & magis-
trisibus ad se venienti-
bus, induitis ueste va-
riâ, equitibus qui vocati
bantur equis, & ada-
lescentibus formâ curu-
sis egregiâ.*

13. *Et vidi quod
polluta esset via una
ambarum.*

14. *Et auxit forni-
cationes suas : cumque
vidisset viros depictingos in
pariete, imagines Chal-
deorum expressas colori-
bus,*

15. *& accinctos baby-
teis renes, & tiaras
tintas in capitib[us] eo-
rum, formam ducunt
omnium, similitudinem
filiorum Babylonis, ter-
raque Chaldeorum, in
qua orti sunt,*

16. *insanivit super
eos concupiscentiam occu-
lorum suorum, & misi-
nuncios ad eos in Chal-
deam.*

deum.

17. Cumque venissent
ad eam filii Babylonis ad
cubile mammarum, pol-
luerunt eam stupri suis,
& polluta est ab eis, &
saturata est anima ejus ab
illis.

18. Denudavit quo-
que fornicationes suas,
& discooperuit ignomi-
niam suam : & recessit
anima mea ab ea, sicut
recesserat anima mea à
sorore ejus.

19. Multiplicavit enim
fornicationes suas recor-
dans dies adolescentiae sua-
rum, quibus fornicata est in
terra Ægypti.

20. Et insanivit li-
bidine super concubitum
eorum, quorum carnes
sunt ut carnes asinorum :
& sicut fluxus equorum,

y. 17. Lettr. cubile mam-
marum. *Hebraism.* Amorum.
Expl. Cette couche marque
les temples que ceux de Je-
rusalem avoient bâti aux
idoles à l'imitation des Chal-
déens, pour se prostituer
comme eux à ce culte im-
pie *Vatab.*

& elle leur a envoyé ses
Ambassadeurs en Chaldée.

17. Et les enfans de Ba-
bylone étant venus vers el-
le, & s'étant approchez
de la couche de sa prosti-
tution [¶], ils l'ont desho-
norée par leurs infamies,
& elle a été corrompue
par eux ; & son ame s'est
raffasée [¶] & dégoutée d'eux.

18. Elle a exposé à nud
les excès de sa fornication,
& elle a découvert son igno-
minie ; & je me suis reti-
ré [¶] d'avec elle, comme
je m'étois retiré d'avec sa
sœur.

19. Car elle a multiplié
les crimes de sa fornication
en se souvenant des
jours de sa jeunesse pen-
dant lesquels elle s'étoit
prostituée dans l'Egypte.

20. Et elle s'est aban-
donnée avec furur à l'im-
pudicité, pour se joindre
à ceux dont la chair est
comme la chair des ânes,

Q

&

Ibid. *Expl.* car les Juifs
après s'être alliez aux Assy-
riens, les quitterent pour
s'allier avec le Roi d'Egypte.

y. 18. Lettr. mon ame
s'est retirée, pour je me suis
retiré. *Hebraism.* *Vatab.*

& dont l'alliance est comme celle qu'on auroit avec les chevaux.

21. Et vous avez renouvelé les crimes de vôtre jeunesse, lorsque vôtre sein a été deshonoré dans l'Egypte, & que vôtre virginité y a été corrompue.

22. C'est pourquoi, ô Ooliba, voici ce que dit le Seigneur vôtre Dieu : Je vais susciter contre vous tous ceux que vous aimiez, dont vôtre ame s'est rassasiée jusqu'à vous en dégoûter ; & je les rassemblerai contre vous de toutes parts :

23. Je rassemblerai les enfans de Babylone, les plus illustres d'entre les Chaldéens, les Souverains & les Princes, tous les enfans d'Assyrie, les jeunes hommes d'une grande mine, les chefs & les principaux Officiers de guerre, les Princes des Princes, & les plus considérables d'entre tous ceux qui montent à cheval ;

24. ils viendront à vous avec une multitude de roues & de chariots, avec une foule de peuples, & ils vous attaqueront de toutes parts, étant armez de cuirasses, de boucliers &

21. *Et visitasti seculis adolescensia tua, quando subacta sunt in Ægypto ubera tua, & contracta sunt mamma pubertatis tuae.*

22. *Propterea, Ooliba, hac dicit Dominus Deus : Ecce ego suscitabo omnes amatores tuos contra te, de quibus satiata est anima tua : & congregabo eos adversum te in circuitu :*

23. *Filios Babylonis, & universos Chaldeos, nobiles, tyrannosque & principes, omnes filios Assyriorum, juvenes formâ egregiâ, & duces & magistratus universos, principes principum, & nominatos ascensores eorum :*

24. *& venient super te instruti curru & rotâ, multitudo populorum : locâ, & clypeo, & galeâ armabuntur contra te unidique : & dabo coram eis judicium, & judicabunt*

hant se judiciis suis.

25. *Et ponam zelum meum in te, quem exercent tecum in furore: nasum tuum, & aures tuas praecedent: & qui remanserint, gladio concident: ipsi filios tuos, & filias tuas capient, & novissimum tuum devorabitur igni.*

26. *Et denudabunt te vestimentis tuis, & solent vasa gloria tua.*

27. *Et requiescere faciam scelus tuum de te, & fornicationem tuam de terra Ægypti: nec levabis oculos tuos ad eos, & Ægypti non recordaberis amplius.*

28. *Quia haec dicit Dominus Deus: Ecce ego tradam te in manus eorum, quos odisti; in manus, de quibus satiatione est anima tua.*

*¶. 27. Lettre ad eos, id est, ad idola. Expl. non coles.
Memorie.*

de casques. Je leur donnerai le pouvoir de vous juger, & ils vous jugeront selon leurs loix.

25. Je les rendrai les executeurs de ma colere contre vous, & ils l'exerceront dans leur fureur. Ils vous couperont le nez & les oreilles, & ce qui restera de votre peuple tombera par l'épée. Ils prendront vos fils & vos filles, & le feu devorera tout ce qui sera resté de vous.

26. Ils vous dépouilleront de vos vêtemens, ils enleveront vos vases précieux.

27. Je ferai cesser vos crimes dans vous, & la fornication que vous avez apprise en Egypte. Vous ne leverez plus vos yeux vers ces idoles", & vous ne vous souviendrez plus de l'Egypte.

28. Car voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Je vais vous livrer entre les mains de ceux que vous hâissez, entre les mains de ceux dont votre ame s'est rassasiée jusqu'à vous en dégoûter.

Q 2

29. Ils

29. Ils vous traîneront avec haine, ils enleveront tous vos travaux, ils vous laisseront toute nue & pleine d'ignominie, & la honte de votre fornication, vos crimes, & vos infamies seront découvertes.

30. Ils vous traîneront^{nt} de cette sorte, parce que vous vous êtes prostituée aux nations, parmi lesquelles vous vous êtes souillée par le culte de leurs idoles.

31. Vous avez marché dans la voie de votre sœur, & je vous mettrai en la main la coupe dont elle a bu ^{nt}.

32. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Vous boirez de la coupe de votre sœur, de cette coupe large & profonde^{nt}; & vous deviendrez l'objet des insultes & des railleries des hommes.

33. Vous serez enivrée par cette coupe ; vous serez remplie de douleur par cette coupe d'affliction &

^{nt}. 30. Lettr. fecerunt. præterit, pour le futur.

^{nt}. 31. Expl. calix accipiatur pro poenis atque sup-

29. Et agent recus in odio, & tollent omnes labores tuos, & dimittent te nudam, & ignominia plenam, & revelabitur ignominia fornicationum tuarum, scelus tuum, & fornicationes tue.

30. Fecerunt hec tibi, quia fornicata es post gentes, inter quas polluta es in idolos eorum.

31. In via sororis tuae ambulasti, & dabo calicem ejus in manus tua.

32. Hac dicit Dominus Deus : Calicem sororis tuae bibes profundum & latum : eris in derisum, & in sublationem, qua est pacifissima.

33. Ebrietate, & dolore repleberis : calice mororis, & tristitia, calice sororis tuae Saman-

plicis. Hieron.

^{nt}. 32. Expl. latus, tempore captivitatis, profundus, paenarum magnitudine. Hier.

Samarie.

34. *Et bibes illum, & eposabis usque adfæces, & fragmenta ejus devorabis, & ubera tua lacerabis : quia ego locutus sum, ait Dominus Dens.*

35. *Propterea hac dicit Dominus Deus : Quia obliata es meis, & projecisti me post corpus tuum, in quoque porta scelus tuum, & fornicationes tuas.*

36. *Et ait Dominus ad me, dicens : Fili hominis, numquid judicas Oollam, & Oolibam, & annuncias eis sceleras eorum ?*

37. *Quia adulteræ sunt, & sanguis in manibus eorum, & cum idolis suis fornicata sunt : insuper & filios suos, quos genuerunt mihi, abulerunt eis ad devo-*

de tristesse, par cette coupe de votre œil Samarie.

34. Vous la boirez & vous la vuiderez jusqu'à la lie, vous en mangerez même les morceaux rompus & vous déchirerez votre sein dans votre douleur ; parce que c'est moi qui ai parlé , dit le Seigneur vétre Dieu.

35. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur vétre Dieu : Parce que vous m'avez oublié , & que vous m'avez rejetté derrière vous ", portez aussi votre crime énorme ", & le poids de votre fornication.

36. Le Seigneur me dit aussi : Fils de l'homme , ne jugerez-vous point Oolla & Ooliba , & ne leur déclarerez-vous point leurs méchantetés ?

37. Car ce sont des femmes adulteres qui ont les mains pleines de sang , & qui se sont prostituées à leurs idoles. Elles ont pris même les enfans qu'elles avaient engendrez pour

Q3 moi ",

¶. 34. Expl. comme font souvent ceux qui ont bu avec excès. Synops.

*. 35. Lettre desserte vò-

tre dos.

Ib. Expl. i. e. supplicia quæ propter impietatem & sceleris meruit. Hieron.

moi ", & elles les ont sacrifiées à leurs idoles qui les ont devoréz.

38. Mais elles m'ont fait encore cet outrage : Elles ont violé en ce jour-là mon sanctuaire ", elles ont profané mes jours de sabbat.

39. Et lorsqu'elles sacrifiaient leurs enfans à leurs idoles, & qu'elles entroient dans mon sanctuaire en ce jour-là pour le profaner , elles m'ont fait même cette injure au milieu de ma maison ".

40. "Elles ont fait chercher des hommes qui venaient de bien loin, auxquels elles avoient envoyé des ambassadeurs : & lorsqu'ils sont venus pour les mieux recevoir, vous avez eu soin de vous laver, vous avez mis du fard sur votre visage , & vous vous êtes parée de vos ornementz les plus précieux.

41. Vous vous êtes re-

¶. 37. Expl. quos gignere debuerunt mihi, ut uxor marito : vel, qui mei esse debuerant. Synops.

¶. 38. Expl. en mettant l'idole de Baal dans le temple même de Dieu.

¶. 39. Expl. non seulement ils ont profané mes jours de sabbat , mais ils ont commis

38. *Sed & hoc fecerunt mihi : Polluerunt sanctuarium meum in die illa, & sabbata mea profanaverunt.*

39. *Cumque immolarent filios suos idolis suis, & ingredierentur sanctuarium meum in die illa ut polluerent illud : etiam hac fecerunt in medio domus mea.*

40. *Miserunt ad viros venientes de longe , ad quos nuntium miserant : itaque ecce venerunt ; quibus te lavisti, & circumlinisti stibio oculos tuos , & ornata es mundo mulieri.*

41. *Sedisti in lecto pulcher-*

toutes leurs profanations au milieu de ma maison & de mon temple. *Hieron. Synops.*

¶. 40. Expl. Il repete souvent les mêmes choses, avec quelque petit changement , pour les mieux imprimer. Il parle encore des Chaldéens. Synops.

*predicerrimo, & mensa
ornata est ante te : thy-
mama meum, & un-
guentum meum posuisti
super eam.*

42. *Et vox multitudinis exultantis erat in ea : & in viris, qui de multitudine hominum addecebantur, & veniebant de deserto, posuerunt armillas in manibus eorum, & coronas speciosas in capitibus eorum.*

43. *Et dixi ei, que attrita est in adulterio : Nunc fornicabitur in fornicatione sua etiam hac.*

44. *Et ingressi sunt ad eam quasi ad mulierem meretricem : sic ingrediebantur ad Oollam & Oolibam, mulieres nefarias.*

45. *Viri ergo justi*

posée sur un lit parfaitement beau, & on a mis devant vous une table ornée magnifiquement. On a fait brûler dessus mes encens & mes parfums".

42. Leur maison étoit pleine d'une multitude qui étoit dans la joye ; & choisissant quelques-uns de cette foule d'hommes qu'on faisoit venir du desert", elles mettoient leurs bracelets dans la main de ces étrangers, & des couronnes éclatantes sur leurs têtes.

43.. Je dis alors de cette femme " qui a vieilli dans l'adultere : Maintenant cette prostituée continuera à s'abandonner à ses defor- dres.

44. Ils sont entrez chez elle comme on entre chez une femme débauchée. C'est ainsi qu'ils sont entrez chez ces femmes perdues & criminelles Oolla & Ooliba.

45. Ces hommes seront donc

mais encore de plusieurs peuples qui étoient du côté du desert : *id est*, de l'Arabie. *Synops.*

¶. 43. *Expl. Oolla, & Ooliba, Jerusalem, ou Samarie, ou l'une & l'autre. Hieron.*

¶. 41. *Expl. au-lieu de vous servir, comme, vous deviez, de ces parfums pour m'honorer, vous les avez fait servir à la prostitution de votre idolâtrie. Hieron. Vatab.*

¶. 42. *Expl. Jerusalem suivait les superstitions non-seulement des Assyriens,*

donc à l'égard d'elles les sunt : hi iudicabunt eas ministres de ma justice", & ce seront eux qui les jugeront comme on juge les adulteres, comme on juge ceux qui répandent le sang ; parce que ce sont des adulteres, & que leurs mains sont pleines de sang.

46. Car voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Faites venir contre ces deux femmes prostituées " une multitude d'hommes, & livrez-les en proye dans ce tumulte de guerre.

47. Que les peuples prennent des pierres & les lapident " ; qu'ils les perçent de leurs épées ; qu'ils tuent leurs fils & leurs filles ; qu'ils mettent le feu dans leurs maisons , & qu'ils les brûlent.

48. C'est ainsi que j'abolirai les crimes de dessus la terre , & que toutes les femmes apprendront à n'imiter pas les abominations ^v de celles-ei.

49. Et vos ennemis feront retomber sur vous l'énormité de votre crime ; vous porterez le péché de

^v. 45. Lett. seront justes. Justi , quia justitiae divinæ ministri.

^v. 46. Lett. contr'elles.

^v. 47. Expl. il fait allu-

46. Hac enim dicit Dominus Deus : Adduc ad eas multitudinem , & trade eas in tumultum , & in rapinam ;

47. & lapidentur lapidibus populorum , & confodiantur gladiis eorum : filios & filias eorum interficiant , & domos earum igne succendant.

48. Et auferam scelus de terra , & discent omnes mulieres , ne faciant secundum scelus earum.

49. Et dabunt scelus vestrum super vos , & peccata idolorum vestrorum portabitis : & scientis à ce qu'ordonnoit la loy contre les adulteres.

^v. 48. Lett. scelus Hebr. fecitatem.

tis quia ego Dominus vos idoles " ; & vous sçau-
rez que c'est moi qui suis
le Seigneur vôtre Dieu.

¶. 49. Expl. la peine dûe pour le peché de votre idolâ-
trie. *Synops.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. 4. **U**Ne même mère a eu deux filles, qui
sont tombées dans la fornication en
Egypte... La plus grande s'appelloit Oolla, & la plus
petite s'appelloit Ooliba. Elles ont été à moi, &c.

Dieu nous peint ici un tableau affreux des vices
charnels sous l'image de deux sœurs prostituées,
pour nous faire mieux comprendre l'énormité des
pechez spirituels, auxquels l'on est d'ordinaire
moins sensible. Car il est certain que par toutes les
abominations de ces deux sœurs qu'il dépeint ici,
il a voulu nous representer l'idolâtrie où son peuple
s'étoit laissé emporter, comme il le marque visible-
ment par ces parolès qu'il dit dans la suite à Jérusalem,
lorsqu'il lui declare tous les maux que les
Chaldéens devoient lui faire souffrir : *Ils vous traî- w. 30.
neront de cette sorte, parce que vous vous êtes profanée aux nations, parmi lesquelles vous vous souilliez,
par le culte de leurs idoles.*

Pour bien entendre tout ce chapitre, il est bon *flamme*
de se souvenir, que le peuple d'Israël fut divisé
après sa sortie de l'Egypte en douze tribus, qui ne
composoient d'abord qu'un seul royaume : Qu'à la
mort de Salomon, & en punition de ses crimes, ce
même royaume fut séparé tout d'un coup en deux,
dont une partie composée de la tribu de Juda & de
celle de Benjamin, fut nommée le royaume de Ju-
da, où étoit Jérusalem, & où regerent les Prin-
cesses de la maison de David ; & l'autre composée des
dix tribus, s'appelloit le royaume d'Israël, où étoit



La ville de Samarie , & où Jeroboam regna le premier. Ces deux royaumes sont representez ici sous la figure de deux sœurs , dont la plus grande nommée *Oolla* , qui signifie *rente* , marquoit le royaume d'Israël ou de Samarie , comme le plus grand & celui où étoit le pavillon , non du Seigneur , mais des idoles ; & la plus petite , nommée *Ooliba* , qui signifie , *Mon tabernacle est dans elle* , marquoit le royaume de Juda , comme le moins étendu , quoiqu'il fût le plus ancien , & que le temple de Dieu fût dans la ville de Jerusalem , capitale de ce royaume . Ces deux sœurs étoient filles d'une même mere , c'est-à-dire , de la maison de Jacob : *Filia fuerunt matris unius , de Israel stirpe generata* . Et elles s'étoient prostituées dès le tems qu'elles étoient en Egypte ; c'est-à-dire , que dès-lors elles s'étoient abandonnées à l'idolâtrie : car c'est la raison pour laquelle , selon saint Jérôme , dans la loi qu'elles reçurent sur la montagne de Sina après être sorties de l'Egypte , Dieu leur défendit d'adorer aucunes idoles ; parce , dit-il , qu'elles avoient adoré celles des Egyptiens .

V. 5. &c. Oolla s'est donc élevée contre moi par sa fornication , & elle a aimé d'un amour furieux ceux qu'elle aimoit , elle a aimé les Assyriens ses voisins , &c.

Le royaume d'Israël ou de Samarie , figuré par *Oolla* , se laissa corrompre par l'exemple des Assyriens , avec qui les Israélites firent des alliances ; & étant charmés de leurs richesses , par l'éclat & le luxe de leurs habits , & par l'appareil pompeux de leurs armées , ils se conformerent insensiblement à leurs moeurs & à toutes leurs superstitions . C'est ce que la sainte Ecriture entend principalement , lorsqu'elle dit de Samarie : *Qu'elle s'est abandonnée dans sa fornication aux enfans des Assyriens* . Souhaitant beaucoup de se concilier l'amitié de ces peuples idolâtres , elle s'appliquoit à leur complaire en imitant leur idolâtrie , & elle mettoit sa confiance

fiance dans leurs dieux ; sans oublier même alors l'inclination qu'elle avoit eue autrefois pour les idoles de l'Egypte. Car il est visible, comme on l'a marqué auparavant, que tout ce qui est dit en ce lieu de sa *fornication*, soit avec les Egyptiens, ou avec les Assyriens, se doit entendre en un sens spirituel de l'impiété avec laquelle la maison d'Israël, que Dieu même avoit choisie pour son épouse, s'éloignoit de lui, pour aller chercher des dieux étrangers, & violoit par cette infidélité la foi de la divine alliance qu'il avoit faite avec elle.

¶. 11. &c. Sa sœur Ooliba l'ayant vu punie de la sorte, a porté encore plus loin qu'elle la fureur de sa passion. Elle s'est prostituée sans aucune honte aux enfans des Assyriens par une fornication qui a surpassé encore celle de sa sœur, &c.

Jerusalem où étoit le temple & le tabernacle du *Hieron*, Seigneur, & qui étoit figurée par Ooliba, vit l'enlevement des dix tribus, sans que la punition de sa sœur lui servît à se corriger, & à quitter ses dérèglements. Car les peines toutes seules ne sont point capables de changer le cœur ; & ce n'est pas sans raison qu'Abraham dit au mauvais riche dans l'*Evangile*, lorsqu'il le pressoit d'envoyer avertir ses frères de ne pas venir dans le lieu de *tourmens* où il étoit : Que ceux qui ne croyoient point à la parole *Luc. cap. 16 31.* de Dieu, ne croiroient pas à celle d'un homme qui ressusciteroit d'entre les morts. Ainsi on peut dire, que si la vûe seule de l'enfer n'auroit pas été capable par elle-même de changer le cœur de ces hommes endurcis & impenitens, il n'est pas fort surprenant que la captivité des dix tribus n'ait point fait d'impression sur les habitans de Jerusalem. Mais parce que la patience du Seigneur à leur égard, & la vûe du châtiment de leurs frères étoit pour eux comme une nouvelle grace, dont ils auroient dû se servir pour leur salut ; l'abus qu'ils en firent contribua même à faire croître leur iniquité ; en sorte

sorte que Jérusalem surpassa encore l'impéteté de Samarie par la siennc. Car au-lieu que Samarie se fit des idoles à Dan & à Bethel, Jérusalem eut l'impu-dence d'adorer l'idole de Baal dans le temple de Dieu même, & *se profita* ainsi *sans aucune honte* à l'idolâtrie des *Affyriens*. S'il est donc aisé de se laisser emporter au mal par l'exemple des méchans ; il est rare que la punition des méchans guerisse en nous le mal qu'un mauvais exemple nous a causé : & il faut que Dieu nous aide très-puissamment par sa grace, pour nous retirer de l'abîme où nous nous sommes précipitez : il faut qu'il nous fortifie contre nous-mêmes, en opposant au-dedans de nous à cette source de corruption & de misere qui nous entraîne vers le mal, un amour ardent de sa loi & une ferme volonté de lui obéir. Car c'est lui, comme dit saint Paul, qui nous donne cette volonté & ce pouvoir de lui plaire : *Deus est enim, qui operatur in nobis & vult & perficere pro bona voluntate.*

Philippe.
c. 2. 13.

¶. 22. C'est pourquoi, ô Ooliba, voici ce que dit le Seigneur votre Dieu : *Je vais susciter contre vous tous ceux que vous aimiez, dont votre ame s'est rassasiée jusqu'à vous en dégoûter ; & je les rassemblerai contre vous de toutes parts.*

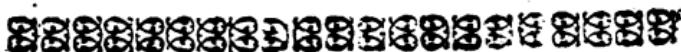
Dieu étant juste, ne laisse rien d'impuni. Mais la grandeur de sa justice n'éclate jamais davantage, que lorsqu'il se fera des choses mêmes par lesquelles nous avons péché, pour nous châtier. C'est ce qui parut d'une maniere surprenante à l'égard de Jérusalem. Cette ville ingrate & infidèle à Dieu son époux, avoit violé son alliance en se liant étroitement avec les Affyriens qui étoient des idolâtres ; & elle avoit témoigné un aussi grand attachement à leurs idoles, que les armans les plus passionnez en font paroître pour les personnes qu'ils aiment : car c'est la comparaison ou la figure dont sa fera le Saint-Esprit dans tout ce chapitre, pour repre-

représenter la fornication spirituelle de la ville de Jerusalem. Or comme il est ordinaire que ceux qui aiment le plus fortement les créatures, les aiment jusqu'à s'en dégoûter; aussi les Juifs, après s'être unis par des liens si étroits avec les Assyriens, les quitterent pour s'allier au Roi d'Egypte. Et Dieu se servant alors, pour punir leur idolâtrie, de ceux-mêmes qu'ils avoient aimé jusqu'à adorer leurs dieux, *rasssembla de toutes parts les enfans de Babylone*, & rendit ces peuples barbares les executeurs de sa justice contre son peuple. Telle est la nature, telles sont les suites de tout amour qui n'est point réglé par celui de Dieu. L'amour du monde enchante d'abord ceux qui se laissent éblouir, comme les Israélites, par le faste, par les richesses, & par la pompe des enfans du siècle; figurez par *les enfans des Assyriens*. Mais à ce premier enchantement succédera tôt ou tard un dégoût qui leur causera un regret éternel; & là justice de Dieu leur fera trouver enfin dans ce qu'ils avoient le plus aimé, la matière de leur plus grand châtiment.

V. 25. Ils vous couperont le nez & les oreilles, &c.

Ceux avec qui vous vous étiez alliée si étroitement, *vous couperont le nez & les oreilles*, ainsi qu'à une adultere, & à une femme que l'on a surprise dans son crime; afin que vous ne puissiez plus leur plaire étant ainsi défigurée. Car comme le nez fait une des plus grandes parties de la beauté du visage; & que les femmes pendent à leurs oreilles des diamans & des perles: aussi la puissance & la dignité royale vous feront ôtées; & je vous dépouillerai de tout cet éclat qui vous rendoit agréable: afin que vous ne soyez plus en état de vous prostituer à l'idolâtrie avec ceux qui vous corrompoient; & que n'osant plus lever les yeux vers les Chaldéens, vous craigniez de vous montrer dans votre différence à ceux qui vous ont trompée. C'est ainsi, selon saint Jérôme, que Dieu se servant toujours de

la même figure d'une femme prostituée , couvroit de la dernière confusion cette ville auparavant si auguste , en qui il avoit pris plaisir de faire éclater toute la magnificence de sa gloire , depuis qu'il l'avoit choisie pour son épouse , & qui n'avoit pas apprehendé de le quitter , pour courir après des dieux étrangers. *Hec autem omnia faciam , ut perditā pulchritudine , & vultu venefico deturpato , quiescat aliquando scelus tuum , & . . . nequaquam audeas oculos tuos levare ad Chaldaos , & amatori- bus pristinis ostendere fœditatem tuam.*



C H A P I T R E XXIV.

Marmite sur le feu , pleine de viande de tous les meilleurs endroits , figure de Jérusalem dont les habitans depuis les plus grands & les plus puissans seront tourmentez par le feu de la tribulation. Ezechiel privé de sa femme qui lui étoit chere , & ayant ordre de n'en faire paroître aucun deuil , autre figure de la maison d'Israël , qui devoit être privée de ce qu'elle avoit de plus cher par l'exil & le carnage des femmes & des enfans , sans en oser faire paroître de la douleur.

L'an du monde

3414.

Avant

J.C. 590.

1. **L**e dixième jour du dixième mois de la neuvième année ", le Seigneur m'adressa sa parole , & me dit :

2. Fils de l'homme , marquez bien ce jour , & écrivez-le ; parce que c'est en ce jour que le Roi de Babylone a rassemblé ses troupes devant Jérusalem.

3. Vous parlerez en fi-

1. **E**t factum est verbum Domini ad me , in anno nono , in mense decimo , décimâ die mensis , dicens :

2. *Fili dominus , scriba tibi nomen diei hujus , in qua confirmatus est Rex Babylonis adversum Jérusalem hodie.*

3. *Et dices per proverbiū*

¶ 1. Expl. depuis la captivité du Roi Joachin.

*verbium ad domum ir-
ritatricem parabolam ,
& loquēris ad eos : Hac
dicit Dominus Deus :
Pone ollam , pone , in-
quam , & mitte in eam
aquam.*

gure à la maison d'Israël , qui ne cesse point de m'irriter , & vous lui direz cette parabole : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Mettez une marmite sur le feu ; mettez , dis-je , une chaudiere , & de l'eau dedans ;

*4. Congēre frusta ejus
in eam , omnem partem
bonam , femur & ar-
num , electa & ossibus
plena.*

4. remplissez-la de viande de tous les meilleurs endroits ; mettez-y la cuisse , l'épaule , les morceaux choisis & pleins d'os.

*5. Pinguisssimum pe-
cus assūme , compone quo-
que frunes ossium sub ea :
efferbuit coctio ejus , &
discocta sunt ossa illius in
medio ejus.*

5. Prenez la chair des bêtes les plus grasses , mettez au-dessous les os les uns sur les autres ; faites-la bouillir à gros bouillons " jusqu'à faire cuire les os mêmes au milieu de la chaudiere.

*6. Proprietate hæc di-
cit Dominus Deus : Va-
civitati sanguinum , olla ,
cujus rubigo in ea est ,
& rubigo ejus non exivit
de ea : per partes & per
partes suas ejice eam ,
non cecidit super eam fors.*

6. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Malheur à la ville de sang " , qui est comme une marmite toute enrouillée dont la rouille n'est point sortie " ; jetez toutes les pièces de viande qui y sont " les unes après les autres , sans qu'on jette le fort sur ses habitans " .

7. Car

¶. 5. Hebr. bullire fac , &c.

¶. 6. Expl. à Jerusalem .

Ibid. Expl. qui pour cette raison sera jetée dans le feu , comme Jérusalem fut brûlée en effet par les Chaldéens.

Ibid. Expl. comme les ba-

bitans de Jérusalem en furent ainsi tous chassés.

Ibid. Expl. comme lorsque l'on veut sauver au moins ceux que le fort favorisera : car nul n'échappera de Jérusalem .

7. Car son sang est au milieu d'elle , elle l'a répandu sur les pierres les plus luisantes & les plus polies ", & non sur la terre , où il auroit pu être couvert de poussiere.

8. Pour faire donc tomber mon indignation sur elle , & pour me venger d'elle . selon qu'elle le meritie , j'ai répandu son sang sur les pierres les plus luisantes ; afin qu'il n'y ait rien qui le couvre.

9. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Malheur à la ville de sang , dont je ferai un grand bûcher.

10. Mettez les os les uns sur les autres , afin que je les fasse brûler dans le feu . La chair sera consommée . On en arrangera toutes les pieces , & on les fera cuire ensemble , & les os seront réduits à rien .

11. Mettez aussi la chaudiere vide sur les charbons ardens , afin qu'elle s'échauffe , que l'airain se brûle , que son ordure se fonde au dedans , & que sa rouille se consume .

. ¶ 7. Expl. ut patret omnibus , nec terra operiretur aut pulvra . Hoc indicat

7. *Sanguis enim ejus in medio ejus est , super limpidissimam petram effudit illum : non effudit illum super terram ut possit operiri palvare ..*

8. *Ut superinducerem indignationem meam , & vindicta ulciscerer : dedi sanguinem ejus super petram limpidissimam non operiretur ..*

9. *Propterea hoc dicit Dominus Deus : Vnde civitati sanguinum , cuius ego grandem faciam pyramidem .*

10. *Congere ossa , quae igne succendam : consumentur carnes , & coquetur universa comparsio , & ossa tabescere .*

11. *Pone quoque eam super prunas vacuam , ut incalescat , & liquefiat ex ejus : & conflagratur in medio ejus inquincementum ejus , & consumatur rubigo ejus :*

¶ 8. mult-

quod non occulta , sed publica fecerit homicidia . Multat pulvra .

12. *multo labore suatum est, & non extit de ea nimia rubigo ejus, neque per ignem.*

13. *Immunditia tua execrabilis : quia mundare te volui, & non es mundata à sordibus tuis : sed nec mundaberis prius, donec quiesceret faciam indignationem meam in te.*

14. *Ego Dominus locutus sum : Venies, & faciam : non transeam, nec parcam, nec placabor juxta vias tuas, & juxta adinventiones tuas judicabo te, dicit Dominus.*

15. *Et factum est verbum Domini ad me, dicens :*

16. *Fili hominis, ecce ego tollo à te desiderabile oculorum tuorum in plaga : & non planges, neque plorabis, neque fluent lacryma tua.*

* 16. Expl. votre femme.

12. On s'est efforcé avec grande peine de la nettoyer ; & la rouille y est si enracinée, qu'elle n'en a pu même sortir par le feu.

13. Votre impureté est execrable ; parce que j'ai voulu vous purifier & que vous n'avez point quitté vos ordures : mais vous ne deviendrez point pure non plus, avant que j'aye satisfait mon indignation en vous punissant.

14. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé. Le temps est venu, je m'en vais agir. Je ne laisserai plus les fautes impunies ; je ne pardonnerai plus ; je ne m'apaisserai plus : mais je vous jugerai selon vos voyes & selon le déreglement de vos œuvres, dit le Seigneur.

15. Le Seigneur me dit encore ces paroles :

16. Fils de l'homme, je vais vous frapper d'une playe, & je vous ravirai ce qui est le plus agréable à vos yeux" : mais vous ne ferez point de plaintes funèbres ; vous ne pleurerez point, & les larmes ne couleront plus sur votre visage.

17. Vous

17. Vous soupirerez en secret, & vous ne ferez point le deuil comme on fait pour les morts. La couronne de votre tiare sera sur votre tête ", & vous aurez vos souliers à vos pieds. Vous ne couvrirez point votre visage , & vous ne mangerez point des viandes qu'on donne à ceux qui sont dans le deuil.

18. Je parlai donc le matin au peuple , & le soir ma femme mourut. Le lendemain au matin je fis ce que Dieu m'avoit donné.

19. Alors le peuple me dit : Pourquoi ne nous découvrez-vous pas ce que signifie ce que vous faites ?

20. Je leur répondis : Le Seigneur m'a adressé sa parole , & il m'a dit : Dites à la maison d'Israël :

21. Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu : Je vais profaner mon sanctuaire dont vous faites l'ornement superbe de votre empire , qui est ce que vos yeux aiment le plus , & l'objet des craintes de v-

17. *In gemisca tacens , mortuorum luctum non facies ; corona tua circumligata sit tibi , & calceamenta tua erunt in pedibus tuis , nec amictu ora velabis , nec cibos lugenium comedes.*

18. *Locutus sum ergo ad populum manè , & mortua est uxor mea vespere : fecique manè sicut præcepérat mihi.*

19. *Et dixit ad me populus : Quare non indicas nobis , quid ista significant , qua tu facis ?*

20. *Et dixi ad eos : Sermo Domini factus est ad me , dicens : Loquere domini Israël :*

21. *Hac dicit Dominus Deus : Ecce ego polluam sanctuarium meum , superbiam imperii vestri , & desiderabile oculorum vestrorum , & super quo pavet anima vestra . Filii vestri , & filia vestra ,*

¶. 17. Expl. Les Prêtres avoient comme une espece de couronne sur leur tiare sacerdotale. Antr. Vous ne

couperez point vos cheveux comme font ceux qui pleurent.

*sbra, quas reliquistis, tre amc. Vos fils & vos
gladio cadent.*

22. *Et facietis sicut
fecii : Ora amictu non
velabitis, & cibos lu-
gensium non comedetis.*

23. *Coronas habebi-
tis in capitibus vestris,
& calceamenta in pedi-
bus : non plangetis neque
flebitis : sed tabescetis in
iniquitatibus vestris, &
unusquisque gemit ad
fratrem suum.*

24. *Eritque Ezechiel
vobis in portentum :
juxta omnia, qua fe-
cit, facietis cum venerit
ihsus : & sciatis quia ego
Dominus Deus.*

25. *Et tu, fili homi-
ni, ecce in die, quâ
tollam ab eis fortitudi-
nem eorum, & gaudium
dignitatis, & desiderium
oculorum eorum, super
quo requiescent anima-
eorum, filios & filias
eorum :*

*tre amc. Vos fils & vos
filles qui seront restées
tomberont par l'épée,*

22. & vous ferez comme
j'ai fait : Vous ne couvri-
rez point votre visage, &
vous ne mangerez point
des viandes qu'on donne à
ceux qui sont dans le deuil.

23. Vous aurez des cou-
ronnes sur vos têtes & des
souliés à vos pieds. Vous ne
ferez point de plaintes fu-
nebres, & vous ne verserez
point de larmes : mais vous
secherez dans vos iniqui-
tez; & chacun de vous re-
gardant son frère, jettera
de grands soupirs.

24. Ezechiel vous se-
ra un signe pour l'avenir.
Vous ferez toutes les mê-
mes choses qu'il a faites
lorsque ce temps sera arrivé ;
& vous saurez que c'est
moi qui suis le Seigneur
votre Dieu.

25. Vous donc, fils de
l'homme, quand ce jour
sera venu, auquel je leur
ôterai leur force & la joie
que leur donnoit ce qui fa-
soit leur gloire & leur di-
gnité, que je leur ravirai
ce que leurs yeux aimoient
le plus, ce qui faisoit le re-
pos de leurs ames, c'est-à-
dire, leurs fils & leurs filles;

26. en

26. en ce jour-là, lors 26. *in die illa cùm*
 qu'un homme qui sera *veneris fugiens ad te,*
 échappé du peril viendra *ut annunciet tibi:*
 vous dire des nouvelles de
Jerusalem.

27. Quand ce jour-là,
 dis-je, sera arrivé, vôtre
 bouche s'ouvrira pour par-
 ler avec celui qui sera
 échappé par la fuite : vous
 parlerez & vous ne demeû-
 rerez plus dans le silence ;
 vous leur serez un signe
 pour l'avenir, & vous
 fâurez que c'est moi qui
 suis le Seigneur.

27. *In die, inquam,*
illa aperietur os tuum
eum eo qui fugit : et lo-
queris, et non sciebis
alibi : erisque eis in
portentum, et sciatis
quia ego Dominus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. &c. **L**E dixième jour du dixième mois de la neuvième année, le Seigneur m'adressa sa parole, & me dit : Fils de l'homme, marquez bien ce jour, &c.

Ezéchiel avoit commencé à prophétiser la cinquième année de la captivité du Roi Jechonias, qui s'étoit rendu par l'ordre de Dieu entre les mains de Nabuchodonosor. C'est donc de la neuvième année de la même captivité de Jechonias, & par conséquent du regne de Sedecias que le Roi de Babylone mit en sa place, dont il est parlé ici. Et ce fut cette même année, le dixième jour du dixième mois, que les Chaldéens mirent le siège devant la ville de Jérusalem : comme aussi ce fut en ce même jour que le Seigneur fit connoître à Ezéchiel qui étoit captif à Babylone, l'approche des troupes des Babyloniens qui investirent cette ville sainte, que tant d'abominations.

minations avoient rendu toute profane. Dieu ayant accoutumé de representer sous différentes figures les grands malheurs qui étoient prêts d'accabler son peuple, se sert ici de celle d'une marmite qu'on met sur le feu, qu'on remplit de toutes sortes de viandes les mieux choisies & les plus grasses, & qu'on fait bouillir à gros bouillons, jusqu'à faire cuire les os mêmes. On a déjà vû dans Jeremie la *Jerem.* même figure : & on ne sçauroit assez s'étonner, de l. 13. voir que l'Esprit de Dieu ne compare la ville de Jerusalem, dans la terrible punition qu'il lui préparoit, qu'à une marmite ou à une chaudiere pleine d'eau & des meilleures viandes qu'on fait bouillir avec un grand feu. Cependant on ne peut douter que ce ne soit l'explication véritable de cette figure ; puisque Dieu, comme le remarque saint Jérôme, a eu soin lui-même de le déclarer à son Prophète, lorsqu'il lui dit en s'expliquant sur ce sujet : *Malheur à la ville de sang, qui est comme une marmite toute rouillée, dont la rouille n'est point sortie. Jetlez toutes les pieces de viande qui y sont, les unes après les autres.*

Toutes ces pieces de viande ne signifient donc autre chose, que les habitans de Jerusalem, depuis les plus grands & les plus puissans, figurez par les morceaux choisis & pleins d'os, jusqu'aux plus petits. Jerusalem étoit elle-même la marmite. Le feu sur lequel elle fut mise, marquoit les fléaux différens de la justice de Dieu, la famine, la peste, l'épée, & le feu même par lequel elle fut entièrement consumée. La rouille de cette marmite figuroit la grande malice des habitans de cette ville. Et quoi qu'elle ait été mise sur les charbons ardens, sa rouille n'a pu s'en aller ; c'est-à-dire, selon l'explication de saint Jérôme, que ces Juifs au milieu même de tous ces tourmens ont toujours perséveré dans l'impiété qui leur avoit attiré la juste vengeance de Dieu. *On n'a point jetté le sort sur elle, pour sauver les*

les uns , & faire perir les autres ; parce que tous devoient être enveloppez dans une perte commune : *Non cecidit super eam fors , ut alii perirent , & alii salvarentur : sed cunctis communis venis interitus.*

Il est vrai qu'on est surpris de toutes ces expressions si extraordinaires , de viandes choisies & grasses , des meilleurs endroits , de la viande , de cuisse , & d'épaule , de morceaux le mieux choisis & pleins d'os , de marmite qu'on met sur le feu & qu'on fait bouillir à gros bouillons , de marmite toute rouillée , & dont la rouille s'est attachée si fortement à l'airain , que le feu n'a pu l'ôter : toutes ces expressions & d'autres semblables peuvent bien sans doute n'être pas au goût de ceux qui ne sont point accoutumez au langage figuré de l'Ecriture . Qu'ils se souviennent cependant , que celui qui tient ici ce langage est le même qui ayant parlé long-tems auparavant par la bouche de Moïse , dit ces paroles non moins surprenantes , mais qui expriment parfaitement la fureur d'un Dieu armé de toute sa justice pour punir

Denter c. les reproverez : *J'enyrerai mes flèches du sang des hommes , & mon épée se soulera de leur chair.* Que doit-on donc concevoir de tous les méchans , & que sont-ils devant Dieu , lorsque l'heure de les punir dans sa rigueur est arrivée , sinon autant de victimes engrangées des biens & des plaisirs de la terre , dont le sang doit l'enyrer dans sa fureur , selon l'expression de l'Ecriture , & dont les chairs doivent être dévorées par la justice ? L'effroyable punition de Jerusalem dont ces menaces furent suivies , en fit comprendre & sentir la vérité à ses habitans , lorsque la famine , la peste , l'épée & le feu devorèrent tant d'impies qui s'en étoient jusqu'alors moquez .

Jerem. Mais depuis que J E S U S - C H R I S T a été rassasié
Threm. c. d'opprobres , selon le langage du Saint-Esprit , on doit comprendre aisément , comment il s'enyrera d'une maniere toute spirituelle du sang , & se soule-

EXPLICATION DU CHAP. XXIV. 38;
foulera de la chair de ceux qui auront osé insulter
à ses souffrances , & mépriser ses humiliations.
C'est ce qu'il est important de bien mediter , afin
qu'on soit digne de n'en faire pas l'épreuve. Car
malheur à ceux qui attendront à en faire une fun-
neste experience !

V. 13. Votre impureté est execrable , parce que
j'ai voulu vous purifier , & que vous n'avez point
quitté vos ordures : mais vous ne deviendrez point
pure non plus , avant que j'aye satisfait mon indi-
gnation en vous punissant.

Estius se fait cette objection considerable , com-
ment on peut accorder ces paroles du Seigneur :
Qu'il a voulu purifier Jérusalem , & qu'elle n'a
point quitté ses ordures ; avec cette autre du Roi
Prophète , qui dit en parlant de Dieu : Que tout psal. 113.
ce qu'il a voulu il l'a fait : & avec celle-ci du saint 11.
homme Mardochée : Seigneur , toutes choses sont Esther. c.
fournies à votre pouvoir , & nul ne peut résister à 13. 9.
votre volonté , si vous avez résolu de sauver Israël.
Il y répond , en disant : Que l'on peut considerer
comme deux sortes de volontez en Dieu : l'une
qui est absolue , telle qu'est celle par laquelle il
a résolu de sauver tous ses élus ; & cette volon-
té de Dieu , dit-il , a toujours infailliblement son
effet : l'autre qui est conditionnelle , & qui sup-
posant que l'on fera ce qu'il commande , nous
donne divers preceptes , & nous fait plusieurs dé-
fenses qui seroient capables de nous sauver si
nous les observions. Et c'est , selon cet auteur ,
de cette dernière volonté de Dieu qu'on doit en-
tendre ce qu'il dit ici : Qu'il a voulu purifier Jéru-
salem , & qu'elle n'est point devenue pure : car c'est
de même que s'il lui disoit : Je vous ai donné
ma loi ; j'ai institué plusieurs sacrifices en votre
faveur ; j'ai eu soin de vous envoyer divers Prophè-
tes ; je vous ay exhortée à la pieté par mes promes-
ses , & détournée au contraire du péché tant par
mes

mes menaces , que par les peines dont je vous ay affligé. Toutes ces choses devoient vous servir à vous purifier de vos souillures : & cependant vous n'en êtes point devenue plus pure. C'est ce qui rend votre impureté execrable devant mes yeux , à cause de ce mépris que vous avez fait de toutes mes graces ; puisque plus vous en avez reçû , plus vous êtes devenue ingrate , en les rendant inutiles pour votre salut. C'est dans ce sens même que J e s u s - C H R I S T disoit depuis à la ville

Matth. c. de Jerusalem : Combien de fois ay-je voulu rassembler tes enfans , comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes , & tu ne l'as pas voulu ?

Matth. 23. 37. Hilar. in Matth. 24.

Sur quoi saint Hilaire dit excellement : Que le Fils de Dieu étant devenu à l'égard des Juifs , dans son Incarnation , comme cet oiseau terrestre & domestique , les couvroit , pour le dire ainsi , de ses ailes & de son corps , afin de leur communiquer comme à ses petits la chaleur d'une vie immortelle , & de produire en eux comme par une seconde génération , les ailes & la force dont ils avoient besoin pour s'élever , après cette divine renaissance , jusqu'au royaume du ciel. Mais parce qu'ils ne le voulurent point , ajoute ce Saint , leur maison demeura vide & déserte ; c'est-à-dire ; qu'ils se rendirent indignes de la demeure du saint Esprit : *Terrena videlicet nunc & domesticata avis factus , quodam corporis sui tamquam alarum operamento , calorem ut pullis suis vita immortalis indulgens , & in volatam velut novâ generatione producens.... ut alterius generationis ortu & calore confoventis renati , in caleste regnum tamquam pennatis corporibus evolarem.*

Eftime. Dieu ajoute en parlant de Jerusalem par la bouche d'Ezechiel : Qu'elle ne deviendra point pure non plus , avant qu'il ait satisfait son indignation en la punissant : ce qui ne marque pas qu'elle fut ensuite purifiée par le châtiment ; puis qu'il vient de

EXPLICATION DU CHAP. XXIV. 385

de declarer en un langage figuré : Que *sa rouille n'a pu sortir même par le feu*. Mais ces paroles doivent s'expliquer au même sens que Dieu dit à son Fils unique : *Affez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aye Psal. 103 reduit vos ennemis*; & que l'Evangile dit de saint Joseph : *Non cognoscebat (conjugem suam) donec peperit Matt. 11 filium suum primogenitum*. De même donc que le Fils de Dieu ne cesserá pas d'être assis à la droite de son Pere, après qu'il aura reduit ses ennemis, &c. & que saint Joseph n'ayant pas connu sa femme la sainte Vierge avant qu'elle eût enfanté son fils premier-né, ne la connut pas non plus depuis : aussi Dieu nous declarant que Jerusalem ne seroit point purifiée avant qu'il eût satisfait son indignation sur son sujet, nous fait seulement entendre, qu'il ne cesseroit point de satisfaire sa fureur, que cette ville ne fut tout-à-fait détruite.

V. 16. 17. Fils de l'homme, je vais vous frapper d'une playe, & je vous ravirai ce qui est le plus agréable à vos yeux : mais vous ne ferez point de plaintes funebres; vous ne pleurerez point, &c.

Rien n'est plus aimable à un mari, dit saint Jérôme, qu'une bonne femme que le Seigneur lui a donnée, & avec laquelle il s'est uni selon l'esprit & les regles de la loi divine. C'est donc de la femme d'Ezechiel dont Dieu parle ici, lorsqu'il dit à ce Prophète : *Qu'il va lui ôter ce qui éroit le plus agréable à ses yeux*. Mais d'où vient que le Seigneur va lui ravir cette femme si agréable, & qu'il lui défend en même-tems d'en faire paroître aucun deuil ? C'est qu'il vouloit faire voir à son peuple, par la perte que feroit Ezechiel de ce qu'il avoit de plus cher, qu'ils alloient aussi être dépouillez de ce qu'ils aimoient le plus; & que la desolation générale du royaume de Juda seroit telle, que nul ne pourroit pleurer son mort en particulier, parce que tous seroient enveloppez dans une perte commune. Il fallut une constance extraordinaire à ce saint

R

Pro-

Prophete , pour porter sans aucun murmure cette affliction si sensible & si imprevue , & pour vouloir bien , étant innocent , servir d'exemple à tant de coupables , & devenir à leur égard comme une figure vivante du châtiment qui étoit prêt de tomber sur eux . Mais le même Dieu qui lui défendit de faire paroître aucunes marques extérieures de son deuil , lui donna la force de sacrifier à l'obéissance qu'il lui devoit toute sa douleur , & d'étouffer tous les sentimens de sa perte particulière , par la vûe de la destruction de Jerusalem & du temple , & de la ruine de tout son pays , que la lumiere de sa foi lui rendoit déjà présente . Il falloit donc , selon les desseins de Dieu , que les captifs qui étoient à Babylone , voyant la mort de la femme d'Ezechiel , & la maniere si surprenante dont en usâ le Prophete après cette mort , se portassent à lui en demander la raison ; afin que lorsqu'il leur auroit expliqué cette figure ou cette énigme , ils fussent plus disposez à ajouter foi à ses paroles accompagnées d'une si grande constance .

¶ 19. 20. Alors le peuple me dit : Pourquoi ne nous découvrez-vous pas ce que signifie ce que vous faites ? Je leur répondis : Le Seigneur m'a dit : Dites à la maison d'Israël Je vais profaner mon sanctuaire qui est ce que vos yeux aiment le plus , &c.

Lorsque la femme d'Ezechiel fut morte , les Juifs fort surpris de ce qu'il n'en faisoit paroître aucune marque de deuil , lui demanderent la raison qui le portoit à en user de la sorte . Alors le Prophete , selon le dessein de Dieu , leur fit entendre , Que la perte qu'il venoit de faire de ce qu'il avoit de plus cher au monde , ne leur étoit qu'une image du châtiment que Dieu alloit exercer contr'eux , en profanant son sanctuaire , qu'ils regardoient comme l'ornement superbe de leur Empire , & la chose la plus aimable à leurs yeux . Il ajoute : Qu'il seroit lui-même un signe pour l'avenir à leur égard ; parce qu'ils seroient bien-tôt ce qu'ils lui voyoient faire alors ; & qu'ils

EXPLICATION DU CHAP. XXIV. 387

qu'ils feroient tellement frappez par l'embrasement de leur ville & de leur temple, & par le renversement de tout le royaume, qu'ils n'auroient pas la liberté de songer à la perte particulière de leurs proches, ni même de témoigner trop ouvertement leur deuil, de peur d'offenser les victorieux. *Urbe templaque succensis, stupebitis ad malorum magnitudinem, &c.*
C'est la manieré dont saint Jérôme a expliqué cet endroit, en développant un peu ce qui paroît exprimé plus obscurément dans le sacré Texte.

Il est sans doute bien remarquable, que Dieu déclarant qu'il va profaner son sanctuaire, paroît accuser les Juifs d'avoir pris sujet de cet temple même si auguste, pour s'en éléver avec orgueil au-dessus des autres peuples, lorsqu'il dit : *Qu'ils en faisoient l'ornement superbe de leur Empire.* Car rien en effet n'est plus capable de l'irriter contre nous, que l'abus des choses saintes dont nous prétendons tirer avantage pour notre gloire. Ainsi les Juifs avoient profané le sanctuaire du Seigneur, dès qu'ils l'avoient regardé comme le sujet de leur propre élévation. Et Dieu en le profanant ensuite lorsqu'il l'exposa à l'impiété des barbares, ne fit autre chose que punir cette première profanation que son peuple en avoit faite, tant par son orgueil, que par son idolâtrie.

V. 26. En ce jour-là lorsqu'un homme qui sera échappé du peril viendra vous dire des nouvelles de Jerusalem..... votre bouche s'ouvrira pour parler avec celui..... vous parlerez & vous ne demanderez plus dans le silence, &c.

Le Seigneur avoit défendu à Ezechiel de faire des plaintes lugubres sur la mort de celle qu'il aimoit si tendrement. Et il lui témoigne ici, qu'il doit plutôt les reserver pour le tems auquel on viendra lui annoncer la destruction de Jerusalem & la mort de ses habitans, dont la mort si prompte de sa femme leur étoit une figure. Ce sera alors, lui dit le ^{Hieron.} Seigneur, que *vous ouvrirez librement la bouche*

pour parler, & pour faire voir que vous aviez véritablement prédit tout ce que cet homme déclarera être arrivé dans la Palestine. Et vous convaincrez tous les incrédules de la vérité & de la justice de l'accomplissement de toutes vos prédictions. Ils se porteront alors à vous regarder avec respect comme un Prophète, & vos paroles aussi bien que vos actions comme de vraies prophéties. C'est ainsi que Dieu dit ailleurs à un Grand Prêtre, & à tous ceux qui étoient comme lui ses ministres : Qu'il les avoit destinés pour être la figure de l'avenir ; parce que les Saints du vieux Testament ne connoissoient pas seulement par la révélation de Dieu les choses futures, mais étoient eux-mêmes par leurs paroles & leurs actions, les Prophètes & les figures de plusieurs grandes vérités : ce que le Seigneur marque encore clairement dans Osée, lorsqu'il dit : Que les personnes des Prophètes l'ont représenté sous des images différentes : In manus Prophetarum assimilatus sum.

Zach. c. 3.
8.
Osée. 12.
10.



C H A P I T R E XXV.

Menaces & prophétie contre les Ammonites, les Moabites & les Philistins anciens habitans de la Palestine, parce qu'ils ont affligé les enfans d'Israël & qu'ils ont vu leurs maux avec plaisir.

1. **L**E Seigneur me parla encore de cette sorte :

2. Fils de l'homme, tournez votre visage contre les enfans d'Ammon, & prophétisez contre eux;

3. & vous direz aux enfans d'Ammon : Ecoutez la parole du Seigneur no-

1. **E**T factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. *Fili hominis, pone faciem tuam contra filios Ammon, & prophétabis de eis.*

3. *Et dices filii Ammon : Audite verbuna Domini Dei : Hec dicit Dominus.*

Dominus Deus : Pro eo quod dixisti : Euge , euge : super sanctuarium meum , quis polluum est ; & super terram Israël : quoniam desolata est ; & super domum Iuda , quoniam ducti sunt in captivitatem :

4. *Idcirco ego tradano se filii orientalibus in hereditatem , & collocabunt caulas suas in te , & ponent in transitoria sua : ipsi comedenti fugientia ; & ipsi bibenti lac suum .*

5. *Daboque Rabbath in habitaculum camelorum , & filios Ammon in cubile pecorum : & facies quia ego Dominus .*

6. *Quia hoc dicit Dominus Deus : Pro eo quod planissisti manu , & percussisti pede , & gavisas ex toto affectu super terram Israel :*

7. *Idcirco ecce ego*

tre Dieu . Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Parce que vous avez jetté des cris de joie contre mon sanctuaire , lorsqu'il a été profané ; contre la terre d'Israël : lorsqu'elle a été desolée ; & contre la maison de Juda : lorsqu'ils ont été emmenez captifs :

ol 4. *Je vous livrerai aux peuples de l'Orient , afin que vous deveniez leur heritage ; & ils établiront sur votre terre les parcs de leurs troupeaux , & ils y dresseront leurs tentes : ils mangeront eux-mêmes vos bleds , & ils boiront votre lait .*

5. *J'abandonnerai Rabbath pour être la demeure des chameaux , & le pays des enfans d'Ammon pour être la retraite des bestiaux ; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur .*

6. *Car voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Parce que vous avez battu des mains & frappé du pied , & que vous vous êtes réjouis de tout votre cœur , en voyant les maux de la terre d'Israël :*

7. *Pétrirai ma main
R 3 sur*

* 5. Expl. la capitale des Ammonites.

sur vous, je vous livrerai *extendam manum meam*
en proye aux nations, je
vous ferai passer au fil de
l'épée, je vous effacerai
du nombre des peuples,
je vous exterminerai de
dessus la terre, je vous
reduirai en poudre, &
vous saurez que c'est moi
qui suis le Seigneur.

8. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Par ce que Moab & Seir ont dit : Enfin la maison de Juda est devenue comme toutes les autres nations :

9. J'ouvrirai ce qu'il y a de plus fort dans Moab, j'ouvrirai ses villes, les plus belles villes de ses provinces & de son pays, Bethjesimoth, Béelmeon & Cariathaim :

10. Je les ouvrirai & dis-
je, aux peuples de l'Ori-
ent ; je traiterai les Moabites comme j'ai tra-
ité les enfans d'Ammon. Je leur livrerai Moabi
pour être leur heritage ;
afin qu'à l'avenir le nom
des enfans d'Ammon soit
effacé de la memoire des
peuples ;

8. *Hec dicit Dominus Deus : Pro eo quod dixerunt Moab & Seir : Ecce sicut omnes gentes, dominus Iuda.*

9. *Idecirò ecce ego aperiam portum Moab de civitatibus, de civitatibus, inquam, ejus, & de finibus ejus, inclinata terra Bethjesimoth & Béelmeon & Cariathaim,*

10. *filiis Orientis eum filius Ammon, & dabo eam in hereditatem : ut non sit ultra memoria filiorum Ammon in gentibus.*

11. Et

¶ 9. Lett. l'épaule. Expl. Ce qui sert de rempart, & comme d'épaulement à tout le reste. Var.

¶ 10. Expl. aux Chaléens.

11. Et in Moab faciam judicia : & scient quia ego Dominus.

11. & que j'exerce aussi sur Moab la rigueur de mes jugemens ; & ils sauront alors que c'est moi qui suis le Seigneur.

12. Hec dicit Dominus Deus : Pro eo quod fecit Idumea ultiōnem ut se vindicaret de filiis Juda, peccavitque delinquens, & vindictam expetivit de eis ;

12. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Parce que l'Idumée s'est satisfaite en se vengeant des enfans de Juda, & qu'elle est tombée dans le peché en souhaitant avec ardeur de se venger d'eux ;

13. Idcirco hac dicit Dominus Deus : Extendam manum meam super Idumeam, & auferam de ea hominem & jumentum, & faciam eam desertam ab Auro : & qui sunt in Dedan, gladio cadent.

13. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : J'étendrai ma main sur l'Idumée , j'en exterminerai les hommes & les bêtes , je la reduirai en un desert du côté du midi , & ceux qui sont à Dedan tomberont par l'épée.

14. Et dabo ultiōnem meam super Idumeam per manum populi mei Israel : & facient in Edom iuxta iram meam, & furorem meum : & scient vindictam meam, dicit Dominus Deus.

14. J'exercerai ma vengeance sur l'Idumée par la main de mon peuple d'Israël ; & ils traiteront Edom selon ma colere & ma fureur : & les Iduméens sauront " que je scâi punir les coupables , dit le Seigneur notre Dieu .

15. Hec dicit Dominus Deus : Pro eo quod fecerunt Palæstini vindictam, & ulti se sunt toto animo , interficientes, & implentes inimi-

15. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Parce que les Princes de la Palestine ont executé les desseins de leur vengeance , & qu'ils se sont vengez de

R 4.

tout

¶. 14. Lett. sauront ma vengeance.

tout leur cœur en tuant les cissias veteres :
Israélites pour satisfaire
leur inimitié ancienne ;

16. voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : J'Étendrai ma main sur les peuples de la Palestine, je ferai un carnage de ces meurtriers, & je perdray les restes de la côte de la mer.

17. J'exercerai sur eux des jugemens " rigoureux dans ma fureur ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur , lorsque je me serai enfin vengé d'eux.

¶. 17, Lettr. des vengeance.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. &c. **F**ils de l'homme , tournez votre visage contre les enfans d'Ammon , & prophétisez contre eux , &c.

Jorem. c. 27. c. 48. ¶ 49. On peut voir dans les explications de Jeremie , ce qui y est dit des châtimens que Dieu devoit exercer contre tous ces peuples dont il est parlé dans ce chapitre. Ainsi nous nous contenterons de dire en ce lieu , que les peuples de l'Oriens , à qui le Seigneur devoit livrer les Ammonites , étoient proprement ceux de l'Arabie qui n'durrissoient un grand nombre de bestiaux , de chameaux , de moutons , de chevres , &c. C'est la raison pour laquelle l'Ecriture marque ici : Que ces peuples viendront parquer & dresser leurs tentes dans le païs des Ammonites ;

16. propterea hac dicit Dominus Deus : Ecce ego extendam manum meam super Palestinos , & interficiam interfatores , & perdam reliquias maritima regionis :

17. faciamque in eis ultiones magnas arguens in furore : & scient quia ego Dominus , cum derero vindictam meam super eos .

nites ; & que Dieu rendroit la ville de *Rabbath* leur capitale *la demeure des chameaux* ; & toutes leurs terres , le pâtrage des *bestiaux* : car elle fait en cela visiblement une allusion à la maniere de vivre des Arabes. Mais cela n'empêche pas qu'on ne puisse attribuer , avec plusieurs Interpretes , cette ruine du pays des Ammonites aux Chaldéens & au Roi Nabuchodonosor ; parce qu'il s'étoit alors rendu maître de l'Arabie , & qu'ainsi les Arabes étoient unis à ce Prince dans ses guerres.

Nous pouvons dire , qu'il y a encore aujourd'hui *Hieron.* au milieu de l'Eglise même beaucoup d'enfans d'Ammon & de Moab , qui se réjouissent de la ruine des Saints , & qui dédaignent & méprisent la vraie *maison de Juda* ; c'est-à-dire , les vrais serviteurs de Dieu , dont la vie est une louange & une sanctification perpetuelle de son Nom. Mais qu'on ne s'y trompe pas. Dieu nous fait connoître ici que c'est une grande faute de se *rejouir de la profanation de son sanctuaire* ; & que c'est attirer sur soi tout le poids de sa justice , *de regarder avec joie les maux d'Israël*. Rien n'étoit plus juste que de punir l'ingratitude & l'impéteté des Juifs. Mais parce que les Ammonites , & les Moabites , envisagerent ce châtiment du peuple de Dieu par rapport à la satisfaction particulière de leur jalouse , & de leur animosité , ils meriterent d'être *exterminez de dessus la terre , & reduits en poudre*.

¶. 14. J'exercerai ma vengeance sur l'Idumée par la main de mon peuple d'Israël ; & ils traîneront Edom. selon ma colère , &c.

Les Iduméens descendus d'Esaü fils ainé d'Isaac , avoient toujours conservé une grande jalouse contre les Juifs descendus de Jacob , à qui Esaü avoit vendu son droit d'ainesse : & Dieu leur reproche par la bouche de son Prophete : *De s'être en effet déclarés contre Jacob , lorsque des étrangers , c'est-à-dire , les Chaldéens , enroient dans ses villes , &* *Abdias.* *c. I. II.*

R. 5. jet.

jettoient le sort sur les dépouilles de Jérusalem ; & d'avoir paru alors comme faisant partie de leurs troupes. Ici le Seigneur déclare : Que parce que l'Idumée s'étoit vengée de la sorte des enfans de Juda,

**2. Reg. c.
8. 14.**

pour avoir été subjuguée entièrement par David , & assujettie aux Rois de Juda , il exercera sur elle sa vengeance par la main même de son peuple d'Israël . C'est ce que l'on peut entendre être arrivé long-tems après , lorsque Judas Machabée subjugua , selon qu'il est dit ailleurs , les enfans d'Esaü dans l'Idumée : Et percutit eos plagâ magnâ . Le châ-ment exercé contre la ville de Jérusalem , & contre tous les enfans de Juda , étoit très-juste du côté Dieu , qui punissoit dans son peuple son horrible infidélité. Mais il étoit très-injuste de la part des Iduméens , qui commirent un grand pe-ché , dit l'Ecriture , lorsqu'ils souhaiterent avec ar-deur de se venger d'Israël ; parce que c'est au Sei-gneur que la vengeance est réservée , ainsi qu'il le dit lui-même.

**Deut. c.
32.**

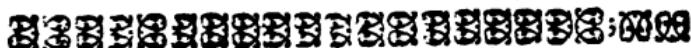
**Rom. c.
12. 19.**

V. 15. 16. Parce que les Princes de la Palestine . . . se sont vengez de tout leur cœur . . . pour satis-faire leur inimitié ancienne . . . J'étendrai ma main sur les peuples de la Palestine , &c.

**Jerom. c.
47. 4.**

On peut voir encore dans les explications de Je-remie ce qu'on y dit de ces peuples de la Palestine , qui étoient les Philistins. Ces anciens & irreconciliables ennemis du peuple de Dieu s'étant joints aux Chaldéens contre Israël , & ne fongeant qu'à satisfaire leurs anciennes inimitiez , ils furent aussi cruels envers lui par un effet de leur haine particu-liere , que Dieu étoit juste dans l'execution de ses jugemens sur un peuple qui l'avoit deshonore. C'est pourquoi on voit ici que dans le tems même que Dieu prononçoit l'arrêt de la destruction de Jérusalem en punition de ses crimes , il prononce aussi la ruine de ceux-mêmes qui contribueroient à la détruire. Car tout ce qui ne se fait point par un prin-

E X P L I C A T I O N D U C H A P. XXV. 395
principe de charité, est sujet à sa justice. Et c'est toujours avec frayeur que ses ministres châtient les coupables, dans la juste crainte qu'ils ont d'encourir son indignation, s'ils usent mal de la puissance qu'il leur a donnée.



C H A P I T R E XXVI.

*Destruction de l'illustre ville de Tyr prédicta, parce
qu'elle s'est réjouie des maux de Jérusalem.*

1. **E**T factum est in i. **L**e premier jour du ^{an du} undecimo anno, mois ^{de l'Onzième} monde ^{monde} prima mensis, factus ^{année, le Seigneur me dit} 3416. est sermo Domini ad me, ces paroles : discens :

2. *Fili hominis, pro eo quod dixit Tyrus de Jérusalem : Euge confacta sunt porta populorum, conversa est ad me : implebor, deserteret.*

2. Fils de l'homme, parce que Tyr a dit de Jérusalem avec des cris de joie : Les portes de cette ville si pleine de peuples sont brisées ; ses habitans viendront à moi, & je m'agrandirai de ses ruines maintenant qu'elle est déferte,

3. *Propterea hac dicit Dominus Deus : Ecce ego super te, Tyre, & ascendere faciam ad te gentes multas, sicut ascendit mare fluctuans.*

3. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je viens contre vous, ô Tyr, & je ferai monter contre vous plusieurs peuples comme la mer fait monter ses flots.

R 6

4. Ils

¶. 1. Expl. le premier jour du cinquième mois de l'onzième année, selon quelques-uns Le premier jour d'un mois incertain, selon

d'autres. *Syn. Jérusalem fut prise le neuvième jour du quatrième mois de l'onzième année. 4. Reg. 25.*

¶. 2. Letr. je me remplis.

4. Ils détruiront les murs de Tyr & ils abattront ses tours ; j'en raclerai jusqu'à la poussière, & je la rendrai comme une pierre luisante & toute nue.

5. Elle deviendra au milieu de la mer un lieu pour servir à sécher les réts, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur notre Dieu ; & elle sera livrée en proie aux nations.

6. Ses filles⁴ aussi qui sont dans les champs, passeront au fil de l'épée, & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

7. Car voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je vais faire venir à Tyr des païs du Septentrion Nabuchodonosor Roi de Babylone & le Roi des Rois ; il viendra avec des chevaux, avec des chariots de guerre, avec sa cavalerie, & avec de grandes troupes composées de divers peuples.

8. Il fera tomber par le fer vos filles qui sont dans les champs ; il vous enverra de forts & de terrasses, & il levera le bouclier contre vous.

9. Il dressera contre vos

¶. 6. Expl. les villes qui dépendent de Tyr

4. Et dissipabunt muros Tyri, & destruenterunt turres ejus : & radam pulverem ejus de ea, & dabo eam in limpidissimam petram.

5. Siccatio sagenarum erit in medio mari, quia ego locutus sum, ait Dominus Deus : & erit in direptionem gentibus.

6. Filiae quoque ejus, que sunt in agro, gladio interficiuntur : & sciant quia ego Dominus.

7. Quia hac dicit Dominus Deus : Ecce ego adducam ad Tyrum Nabuchodonosor Regem Babylonie ab Aquiloni, Regem Regum, cum equis, & curribus, & equitibus, & caetu, populoque magno.

8. Filias tuas, que sunt in agro, gladio interficiet : & circumdabit te munitionibus, & comportabit aggerem in gyro : & elevabit contra te clypeum.

9. Et vineas, & aries

tes temperabit in muros tuos, & turres tuas destruet in armatura sua,

murailles ses machines & ses beliers , & il détruira vos tours par la force de ses armes.

10. *Inundatione equorum ejus operies te pulvis eorum : à sonitu equitum, & rotarum, & currum, movebuntur muri tui, cum ingressus fuerit portas tuas quasi per introitum urbis dissipata.*

11. *Ungulis equorum suorum conculcabit omnes plateas tuas : populum tuum gladio cadet, & statuo tua nobiles in terram corrueat.*

12. *Vastabunt opes tuas, diripient negotiationes tuas : & destruent muros tuos, & domos tuas, praelaras subvertent : & lapides tuos, & ligna tua, & pulverem tuum in medio aquarum ponent.*

13. *Et quiescere fidiam multitudinem canicorum tuorum, & sonitus cithararum tuarum non audiesur amplius.*

14. *Et dabo te in lippidissimam petram,*

10. La multitude de ses chevaux vous couvrira d'un nuage de poussière , & le bruit de sa cavalerie , des roues & des chariots fera trembler vos murailles , lorsqu'il entrera dans vos portes comme par la brèche d'une ville prise.

11. Le pavé de toutes vos rues sera foulé par les pieds de ses chevaux ; il fera passer votre peuple par le tranchant de l'épée , & il renversera par terre vos belles statues.

12. Ils feront leur butin de vos richesses , ils pilleront vos marchandises , ils renverferont vos murailles , ils ruineront vos maisons magnifiques , & ils jettent au milieu des eaux les pierres , les bois & la poussière même de vos bâtimens.

13. Je ferai cesser tous vos concerts de musique , & on n'entendra plus dans vous le son de vos harpes.

14. Je vous rendrai comme une pierre luisante



¶ toute nue , vous deviendrez un lieu à secher les gets ; & vous ne serez plus rebâtie à l'avenir ; parce que c'est moi qui ai parlé , dit le Seigneur notre Dieu .

15. Voici ce que le Seigneur notre Dieu dit à Tyr : Les isles ne trembleront-elles pas au bruit de votre chute , & aux cris lugubres de ceux qui seront tuez dans le carnage qui se fera au milieu de vous ?

16. Tous les Princes de la mer descendront de leurs trônes , ils quitteront les marques de leur grandeur , ils rejettentront leurs habits superbes & éclatans par la variété de leurs couleurs , ils feront remplis de frayeur , ils s'asséeront sur la terre , & étant frappez d'un profond étonnement de votre chute si soudaine ,

17. ils feront sur vous des plaintes mêlées de pleurs , & ils vous diront : Comment êtes vous tombée si malheureusement , vous qui habitez dans la mer , ô ville superbe , vous qui étiez si forte sur la mer avec tous vos habitans qui s'étoient rendu redoutables à tout le monde ?

¶ 16. Letr. exuvias suas , i.e. dignitatum insignia. Sym.

*siccatio saginarum cris ,
nec adificaberis ultra :
quia ego locutus sum , ait
Dominus Deus.*

15. *Hec dicit Dominus Deus Tyro : Numquid non à sonitu ruina tua , & gemitu interfectorum tuorum , cum occisi fuerint in medio tui , commovebuntur insula ?*

16. *Et descendunt de sedibus suis omnes principes maris , & auferent exuvias suas , & vestimenta sua varia abjiciunt : & induentur stupore : in terra sedebunt , & attoniti super repentinum casum tuo admirabuntur :*

17. *& assumentes super te lamentum , dicent tibi : Quomodo peristi , que habitas in mari , urbs inclita , que fuisti fortis in mari cum habitatoribus tuis , quos formidabant universi ?*

18. *Nome.*

18. *Nunc stupebunt naves in die parvoris tui : & turbabuntur insula in mari , eò quod nullus egrediatur ex te.*

19. *Quia haec dicit Dominus Deus : Cùm dedero te urbem desolatam , sicut civitates que non habitantur : & adduxero super te abyssum , & operuerint se aqua multa :*

20. *& detraxero te cum his qui descendunt in lacum ad populum sempiternum , & collacavero te in terra novissima sicut solitudines veteres , cum his qui deducuntur in lacum , ut non habiteris : porrà cùm dedero gloriam in terra viventium ,*

18. Les vaisseaux maintenant trembleront en vous voyant vous-même saisi de frayeur , & les îles seront épouvantées dans la mer en voyant que personne ne sort de vos portes.

19. Car voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Lorsque je vous aurai rendu toute deserte comme les villes qui ne sont plus habitées , que j'aurai fait fondre une tempête " sur vous , & que je vous aurai couverte d'un déluge d'eaux ;

20. lorsque je vous aurai précipitée avec ceux qui descendent dans la fosse profonde pour vous joindre à la multitude des morts éternels ", lorsque je vous aurai placée au fond de la terre , avec ceux qui sont descendus dans le tombeau ", pour être toujours inhabitée comme les solitudes de plusieurs siècles , & qu'en même-tems j'aurai rétabli ma gloire dans la terre des vivants " ,

21. je

¶. 19. Lettr. abyssum. Hebr. voraginem. Expl. cette tempête & ce délugé marquent les troupes innombrables des Chaldéens.

¶. 20. Lettr. à un peuple éternel. Expl. à tous ceux qui sont morts depuis plusieurs

siècles , ou qui sont morts pour toujours , i. e. jusqu'à la fin du monde Syn.

Ib. Larer. in lacum. Hebr. in sepulchrum.

Ibid. Expl. dans la Judée , où étoient les adorateurs du Dieu vivant.

21. je vous réduirai à rien, vous ne serez plus ; & quoiqu'on vous cherche , on ne vous trouvera plus pour jamais, dit le Seigneur nôtre Dieu.

21. *in nihilum redi-
gam te, & non eris, &
requisita non inveniēris
ultra in sempiternum,
dicit Dominus Deus.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 2.. 3.. **D**ate que Tyr a dit de Jérusalem : avec des cris de joie : Les portes de cette ville si pleine de peuples sont brisées.... je viens contre vous , ô Tyr , & je ferai monter contre vous plusieurs peuples , comme la mer fait monter ses flots..

Tyr capitale de Phenicie , étoit une ville illustre & très-riche à cause de son grand commerce : ce qui a fait dire à un Prophète : Qu'elle étoit *comme une Reine ; que ses marchands étoient des Princes , & ses trafiquans les personnes les plus éclatantes de la terre.* Elle avoit été autrefois unite très-étroitement à Jérusalem du tems de David & de Salomon , lorsque Hiram Roi de Tyr envoya à ces deux Princes des bois de cedre , avec une grande quantité d'or , & des ouvriers en bois & en pierre , pour contribuer à bâtir le palais & le temple de Jérusalem. Mais il paroît que cette union ne subsista pas. Et la puissance des Juifs étant devenue peut-être un sujet de jalouzie aux Pheniciens , ils regarderent avec joie la destruction de Jérusalem , comme si cette ville étant détruite , la leur en dût devenir & plus riche & plus puissante. On ne peut trop remarquer ce qui paroît digne de tout nôtre étonnement ; que Tyr étant idolâtre , toute plongée dans les richesses & les délices , & par conséquent

E X P L I C A T I O N D U C H A P. XXVI. 40
quent dans toutes sortes de vices , dans l'impieité & dans le mépris de Dieu , selon qu'il paroît , parce que J E S U S - C H R I S T même la propose avec Sidon comme des villes très-impies ; Dieu ne parle cependant de la punir , qu'à cause qu'elle a insulté à la perte de Jerusalem , & a esperé de s'agrandir sur ses ruines . C'est pour cela que le Seigneur lui declare : Qu'il vient contre elle , ayant résolu de soulever pour la perdre plusieurs peuples , comme autant de flots de la mer , qui l'inonderont entièrement . Ces peuples étoient les Babyloniens , comme il le dit clairement ensuite , lorsqu'il ajoute : Qu'il fera venir des pays du Septentrion Nabuchodonosor Roi de Babylone , à qui il donne le nom de Roi des Rois , à cause de sa grande puissance ; & qu'avec de nombreuses troupes composées de divers peuples , il fera passer le peuple de Tyr par le tranchant de l'épée , renversera ses muraillés , ruënera ses maisons si magnifiques , & la rendra toute nue , comme une pierre luisante , où il ne reste pas même la moindre poussière .

... V. 14. Vous deviendrez un lieu à secher les rets , & vous ne serez plus rebâtie à l'avenir ; parce que c'est moi qui ai parlé , dit le Seigneur notre Dieu .

L'Ecriture ne pouvoit mieux exprimer l'entière destruction de cette ville , qu'en disant : Qu'elle deviendroit un lieu propre pour secher les filets des pêcheurs ; c'est-à-dire , qu'étant rasée tout-à-fait , elle seroit comme une place toute unie , où l'on pourroit aisément étendre les rets au sortir de l'eau de la mer pour les secher . Mais c'est une difficulté de sçavoir comment on doit expliquer ce qu'elle ajoute : Que Tyr ne seroit plus rebâtie à l'avenir ; puisque saint Jérôme assure , que de son tems elle étoit la plus celebre & la plus belle ville de la Phénicie : *Videtur facere questionem , quomodo non sit adficata , quam hodie cernimus Phœnices nobilissimam & pulcherrimam civitatem.* Il répond lui-même

Matth.
c. 11. 28.

me

me à cette difficulté , en disant , que cela se doit entendre principalement de cette grande puissance qui la rendoit autrefois capitale d'un royaume considerable sous le Roi Hiram , dont on a parlé auparavant , & sous les autres Rois ses successeurs ; parce qu'en effet la monarchie des Tyriens ne fut jamais rétablie ; & qu'encore que cette ville ait été rebâtie depuis , & que même elle ait recouvré une partie de son ancienne splendeur , elle fut toujours néanmoins soumise , soit aux Chaldéens , soit aux Macedoniens , soit aux Rois d'Egypte , soit aux Romains . En effet la sainte Ecriture qui est toute également inspirée par le Saint-Esprit , declare ailleurs par la bouche d'un autre Prophète , en parlant de la ruine de la même

Izai. cap. ville : Qu'elle seroit en oubli pendant soixante & 23. v. 15. dix ans ; & qu'au bout de soixante & dix années , 16. 17. le Seigneur visiteroit Tyr , & la mettroit en état de recommencer son premier trafic , &c. Ainsi expliquant ces deux passages l'un par l'autre , l'on doit dire , qu'elle ne seroit plus rebâtie que de long-tems , c'est-à-dire , au bout de soixante & dix années ; & que même son Empire ne seroit plus rétabli , quoiqu'elle dût se revoir un jour en état de recommencer son premier trafic .

Or la raison de tout ce grand changement est , *parce que c'est moi , dis le Seigneur , qui ai parlé . C'est cette parole toute-puissante de Dieu , qui ayant tiré du néant tout l'univers , pourroit encore le faire rentrer dans le néant . C'est elle qui établit les Empires , & qui les détruit ; qui renverse les superbes en dissipant leurs desseins ; qui v. 51. 52. détrône les puissans & qui élève les petits . Qui ne craindra , & qui ne s'abaissera quand Dieu parle , puisqu'il sait si bien se faire obéir quand il le veut , malgré nous ; & que quelque résistance que nous apportions à executer ses divins commandemens , sa volonté sera toujours accomplie , soit par l'heureux*

EXPLICATION DU CHAP. XXVI. 403
reux changement de notre cœur auparavant indocile & intraitable , soit par le renversement de tous les desseins de notre orgueil , & par le severé châtiment dont il doit punir notre impénéritance ?

¶. 15. 16. *Les îles ne trembleront-elles pas au bruit de votre chute , &c; aux cris lugubres de ceux qui seront tués dans le carnage qui se fera au milieu de vous ? Tous les Princes de la mer descendront de leurs trônes . . . remplis de frayeur , &c.*

Tyr étoit autrefois une île , & la force de sa situation contribuoit à la rendre encore plus orgueilleuse. Mais depuis , ou Nabuchodonosor Roi des Chaldéens , ou , selon d'autres , Alexandre Roi des Macédoniens , trouva le moyen de joindre à la terre cette ville si puissante , en comblant le bras de mer qui l'en séparoit , afin qu'elle ne fût plus si forte. Ainsi d'île qu'elle étoit , elle devint péninsule ; c'est-à-dire , qu'étant presque toute environnée de la mer , elle tenoit toutefois par un endroit à la terre , du côté de l'Orient. Lors donc que Dieu dit : *Quis les îles trembleront au bruit de sa chute ,* il veut nous faire entendre par là , que puisqu'une ville aussi forte que celle de Tyr , qui avoit alors cet avantage d'être une île , ne pourroit se garantir de sa chute , mais seroit prise & détruite par ses ennemis , *les autres îles de la mer en seroient épouvanées ; & que les Princes qui commandoient à diverses autres îles , seroient aussi remplis de frayeur ,* en craignant pour eux les mêmes malheurs , & demeurant convaincus , dit saint Jérôme , qu'il n'y a rien d'assuré dans tous les biens de la terre : *Principes maris , qui diversis imperant insulis humilitate dejecti , cùm se viderint corruisse , sibi similia formidabunt , nibilque putabunt in terra bonis esse perpetuum.*

On peut encore expliquer d'une manière spirituelle la chute de Tyr , & ce tremblement des autres îles , aussi bien que cette frayeur des Princes

de

v. 21.

de la mer. Et il est même assez difficile d'entendre fort exactement à la lettre , selon le sens historique , ce que Dieu declare à cette ville : *Qu'il la reduira à rien , qu'elle ne sera plus , & qu'encore qu'on la cherche , on ne la trouvera plus jamais. Et requisi-
ta non inveniēris ultrā in sempiternum.* C'est pourquoi un sçavant Auteur a crû , que par la ville ou le royaume de Tyr , Ezechiel nous représente , outre le sens litteral dont on a parlé , un autre sens spirituel & allegorique qui regarde la cité & le royaume du demon ; & que même ce saint Prophète passe tout d'un coup du litteral au spirituel , comme il est visible que le Fils de Dieu l'a fait en parlant dans l'Evangile de la ruine de Jerusalem , & en y joignant immédiatement après ce qui devoit

Luc. cap.

21.

v. 20. 27.

arriver à la fin du monde. Disons donc , que les ames assujetties au demon , comme Tyr en étoit esclave par l'idolâtrie , se rejouissent quand elles voyent la chute de Jerusalem , c'est-à-dire , de quelqu'un de ceux qui étoient par leur pieté comme la demeure & le temple du Seigneur ; regardant par une malice diabolique la perte de ces hommes justes comme leur propre avantage : *Quando viderint ,* dit saint Jérôme , *bominem sanctum per negligen-
tiam esse prolapsum , gaudent & exultant , quasi alio-
rum ruina , sua sit resurrectio.*

C'étoit la disposition dans laquelle étoient les payens durant les persecutions de l'Eglise , où l'on vit toujours que ces infidèles regardoient comme un gain considérable , de pouvoir faire tomber quelques-uns de ceux à qui ils faisoient souffrir divers tourmens pour la foi , & qu'ils envisageoient comme leur propre agrandissement la ruine de l'Eglise figurée par Jerusalem , qu'ils s'enforcoient de procurer par toutes sortes de moyens. Dieu est donc venu lui-même pour détruire entièrement ce royaume du demon , dont celui de Tyr étoit une image. Et sur la ruine de cet Empire

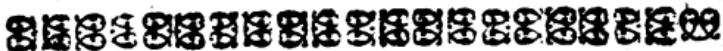
ii

EXPLICATION DU CHAP. XXVI. 405
il a fait étendre de grands filets de pêcheurs, qui ont servi, non à prendre seulement quelques poissons, mais à prendre les hommes mêmes, selon que le Fils de Dieu le declara à saint Pierre & à saint André, lorsque les voyant jeter leurs filets dans la mer, il leur dit : *Suivez moi, & je vous ferai deve- Mart. et nir pêcheurs d'hommes.* Ce fut en effet ce qui arriva,^{1.17.} lorsque les Apôtres ayant étendu, pour le dire ainsi, les filets spirituels de la parole de Dieu sur tout l'univers, ils y prirent plus de monde, & attirerent plus d'âmes à la religion Chrétienne, que toutes les sectes des philosophes n'avoient pu en prendre jusques alors dans les leurs.

Quant à ce que le Prophète ajoute : Que *les îles trembleroient*, & que les Princes de la mer seroient effrayez, dans l'étonnement de la chute d'une ville aussi puissante que Tyr, cela pourroit nous marquer la même chose qui est exprimée dans l'Apocalypse, lorsqu'il est dit : Que *la grande Babylone étant tombée & devenue la demeure des demons, les Rois de la terre qui s'étoient corrompus avec elle plierent & furent saisis d'effroi dans la vue de ses tourmens.* Mais nous pouvons dire encore, que le rogne de l'idolâtrie, dont Tyr étoit une image, étant détruit par l'Empire du Sauveur, les demons qui sont les Princes du siècle, & toutes les âmes qui leur étoient encore assujetties, comme les îles l'étoient à ces Princes de la mer dont il est parlé ici, furent remplis de frayeur & frapiez du dernier étonnement. C'est un malheur de pleurer la chute de Tyr & la chute de Babylone ; parce que c'est une preuve qu'on lui appartient, & que l'on n'est point du nombre de ces citoyens du ciel, & de ces justes associés aux saints Apôtres & aux Prophètes, à qui il est dit dans l'Apocalypse : Qu'ils se réjouissent, parce que Dieu les a vengez en condamnant cette ville impie. Mais il est permis en un autre sens, de trembler en voyant la ruine de Tyr,

&

& de ces hommes tout environnez de la mer & tout plongez dans le siecle ; car il n'y a point d'orgueil qui ne doive s'abaisser , quand on considere la chûte de ses semblables. Les justes mêmes sont obligez de craindre alors , dit saint Jerôme ; parce que tant que l'on vit dans ce siecle , on n'y marche qu'en tremblant : nul de nos pas n'est assuré : & nous sommes à toute heure comme en danger de tomber : *Aliorum ruine, exempla justorum sunt, dum omnes infirmo & imbecillo statu, fluctuantique vestigio in isto saculo commoramus, & numquam est nostra certa securaque victoria.*



C H A P I T R E XXVII.

Lamentation sur la ruine de Tyr ville maritime. Description de son commerce & des marchandises qu'on lui porte de tous côtés.

1. **L**E Seigneur me parla encore , & il me dit :

2. Vous donc , fils de l'homme , faites une plainte lugubre sur la chute de Tyr ;

3. & vous direz à cette ville qui est située près de la mer ", qui est le siège du commerce & du trafic des peuples de tant d'îles différentes ; voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : O Tyr , vous avez dit en vous-même : Je suis une ville d'une beauté parfaite,

1. **E**T factum est verbum Domini ad me , dicens :

2. Tu ergo , fili hominis , assume super Tyrum lamentum :

3. Et dices Tyro , que habitat in introitu mariis , negotiationi populorum ad insulas multas : Hec dicit Dominus Deus : O Tyre , tu dixisti : Perfecti decoris ego sum ,

*. 3. Lettr. à l'entrée.

4. 6

4. & in corde maris sita. Finitimi tui, qui te adificaverunt, impleverunt decorum tuum :

4. & je suis placée au milieu de la mer". Les peuples voisins qui vous ont bâtie, n'ont rien oublié pour vous embellir.

5. abietibus de Sanir extruxerunt te cum omnibus tabulatis maris : cedrum de Libano induerunt ut facerent tibi malum.

6. Quercus de Basan dolaverunt in remos tuos : & transtra tua fecerunt tibi ex ebore Indico, & pratoriola de insulis Italiae.

7. Byssus varia de Aegypto texta est tibi in velum et poneretur in malo : hyacinthus & purpura de insulis Elisa facta sunt operimentum tuum.

8. Habitatores Sodalis & Aradii fuerunt

5. Ils ont fait tout le corps, & comme les divers étages de votre vaisseau "de sapins de Sanir". Ils ont pris le cedre du Liban pour vous faire un mets.

6. Ils ont mis en œuvre les chênes de Basan "pour faire vos rames. Ils ont employé l'ivoire des Indes pour faire vos bancs, & ce qui vient des îles vers l'Italie pour faire vos chambres & vos magasins.

7. Le fin lin d'Egypte tissu en broderie ", a composé la voile qui a été suspendue à votre mât ; l'hyacinthe & la pourpre des îles d'Elisa "ont fait votre pavillon.

8. Les habitans de Sidon & d'Arad "ont été vos

¶. 4. Lett. in corde maris , id est , in medio maris. Hieron. Antr. Quidd ex omnibus maribus veniretur ad eam. Vat.

¶. 5. Expl. il parle de Tyr sous la figure d'un vaisseau.

Ibid. Expl. d'bois très estimé du mont Hermon. Dent. 3.

¶. 6. appellé aussi Sanir, à cause des neiges dont il est couvert. Thrin.

¶. 7. Lettr. varia. Hebr. acu picta.

Ibid. Expl. Quelques-uns entendent par ce mot la Grèce.

¶. 8. Expl. L'île d'Arad, ainsi nommée du neuvième fils de Chanaan, étoit voisine de Tyr.

vos rameurs ; & vos Sages, ô Tyr, sont devenus vos pilotes.

9. Les vieillards de Gébalⁿ, & les plus habiles d'entr'eux ont donné leurs mariniers pour vous servir dans tout l'équipage de votre vaisseau. Tous les navires de la mer & tous les mariniers ont été engagés dans votre commerce & votre trafic.

10. Les Perses, ceux de Lydie & ceux de Libye étoient vos gens de guerre dans votre armée, & ils ont suspcadu dans vous leurs boucliers & leurs casques pour vous servir d'ornement.

11. Les Aradiens avec leurs troupes étoient tout autour de vos murailles ; & les Pygméesⁿ qui étoient sur vos tours, ont suspendu leurs carquois le long de vos murs, afin qu'il ne manquât rien à votre beauté.

12. Les Carthaginoisⁿ traffiquoient avec vous, en

remiges tui : sapientes tui, Tyre, facti sunt gubernatores tui.

9. *Senes Giblisi, & prudentes ejus, habuerunt nautas ad ministerium varie supellectilis tuae : omnes naves maris, & nautae earum, fuerunt in populo negotiationis tuae.*

10. *Perse, & Lydiis, & Libyes erant in exercitu tuo viri bellatores tui : clypeum, & galeam suspenderunt in te pro ornatus tuo.*

11. *Filiii Aradii cum exercitu tuo, erant super muros tuos in circuitu : sed & Pigmai, qui erant in surribus suis, pharetras suas suspenderunt in muris suis per gyrum : ipsi compleverunt pulchritudinem tuam.*

12. *Carthaginenses negotiatores tui, à multitudine*

¶ 9. Expl. Gébal ville de Phenicie, dont les habitans ont été celebres pour bien préparer le bois. 3. Reg. 5. 18.

¶ 11. Autr. vos braves. Sept. Custodes. Ce mot vient de πολεμον certamen. Syn.

¶ 12. Expl. qui étoient sortis de vous.

*titudine cunctarum di-
vitiarum, argento, fer-
ro, stanno, plumboque,
repleverunt nundinas
tuas.*

13. *Gracia, Thubal,
& Mosoch, ipsi instito-
res tui : mancipia, &
vasa area aduexerunt
populo tuo.*

14. *De domo Tho-
gorma, equos, & equi-
tes, & mulos adduxe-
runt ad forum tuum.*

15. *Filii Dedan ne-
gotiatores tui : insula
multa, negotiatio ma-
nus tua : dentes ebur-
neos & hebeninos com-
mutaverunt in pretio
tuo.*

16. *Syrus negotiator
tuis propter multitudi-
nem operum tuorum,
gemma, & purpuram,
& scutulata, & byssum,
& sericum, & chodchad*

vous apportant toutes for-
tes de richesses, & rem-
plissoient vos marchez d'ar-
gent, de fer, d'étain &
de plomb.

13. La Grece, Tubal ^u,
& Mosoch ^v entretenoient
aussi votre commerce, &
amenoient à votre peuple
des esclaves & des vases
d'airain.

14. On a amené de Tho-
gorma ^w dans vos pla-
ces publiques des chevaux,
des cavaliers & des mu-
lets.

15. Les enfans de De-
dan ^x ont trafiqué avec
vous ; votre commerce
s'est étendu en plusieurs
iles, & ils vous ont don-
né en échange de vos mar-
chandises, "des dents d'y-
voire & de l'ébene.

16. Les Syriens ont été
engagez dans votre trafic,
à cause de la multitude de
vos ouvrages, & ils ont
exposé en vente dans vos
marchez des perles, de la
S pour-

*. 13. Expl. les Espagnols
sortis de Tubal fils de Japhet.

Ibid. Expl. Les Cappado-
ciens descendus de Mosoch,
aussi fils de Japhet.

*. 14. Lettr. de domo
Thogorma, i. e. du pays de
Thogorma. C'est l'Allema-
gne. Vatab.

*. 15. Expl. de Rhodes.
Sept.

Ibid. Lettr. dentes ebur-
neos & hebeninos. Comme
il n'y a point de dents d'é-
bene, il semble qu'on peut
entendre des éclats du bois
d'ébene. Sympos.

pourpre , de petits écus proposuerunt in mercatus sans " , du fin lin , de la tuo.
soye , & toutes sortes de marchandises precieuses " .

17. Les peuples de Ju-
da , & d'Israël ont entre-
tenu aussi leur commerce
avec vous , & ils ont ap-
porté dans vos marchez le
plus pur froment , le bau-
me , le miel , l'huile &
la resine.

18. Damas trafiquoit
avec vous , & en échange
de vos ouvrages si diffe-
rens , il vous apportoit de
grandes richesses , du vin
excellent , & des laines
d'une couleur vive & écla-
tante.

19. Dan " , la Grece , &
Mofel " , ont exposé en ven-
te dans vos marchez des
ouvrages de fer poli , &
vous avez fait un trafic de
casse & de cannes d'excel-
lente odeur.

20. Ceux de Dedan tra-
fiquoient avec vous pour
les housses magnifiques des
chevaux.

17. *Juda & terra*
Israel ipsi institores tui
in frumento primo , bal-
samum , & mel , &
oleum , & resinam pro-
posuerunt in nundinis
tuis.

18. *Damascenus ne-*
gotiator tuus in multi-
tudine operum tuorum ,
in multitidine diversa-
rurum opum , in vino pin-
gui , in lanis coloris op-
timi.

19. *Dan , & Gracia ,*
& Mofel , in nundinis
tuis proposuerunt fer-
rum fabrefactum : sta-
be & calamus in nego-
tiatione tua.

20. *Dedan institores*
tui in tapetibus ad se-
dendum.

21. *Ara-*

¶. 16. *Autr.* des étoffes
de broderie en forme d'éail-
le ou d'écusson. *Synop.*

Ibid. *Lettr.* Chodchod.
Aiunt Hebraei omnes pre-
tiosissimas merces hoc no-
mine significari : vel spe-
ciem quandam esse pretio-

faram mercium. Hieron.

¶. 19. *Expl.* Urbs in fini-
bus Israel ad aquilonem , cu-
jus mentio fit. 1. *Reg. cap. 3.*
20.

Ibid. Expl. loci nomen. Ubi
is sit , nemo explicat.

C H A P I T R E X X V I I .

411

21. *Arabia, & universi principes Cedar, ipsi negotiatores manus tua: cum agnis, & aristibus, & hædis venerunt ad te negotiatores tui.*

22. *Venditores Saba, & Reema, ipsi negotiatores tui: cum universis primis aromatibus, & lapide presioso, & auro, quod proposuerunt in mercatu tuo.*

23. *Haran, & Chene, & Eden, negotiatores tui: Saba, Assur, & Chelmad, venditores tui.*

24. *Ipsi negotiatores tui multifariam involveris hyacinthi, & polymitorum, gazarumque presiosarum, que obvoluta & astricta erant sumibus: cedros quoque habebant in negotiacionibus tuis.*

25. *Naves maris, principes tui in negotiacione tua: & repleta es,*

¶ 22. Expl. hi populi Arabiae felicis. Synops.

¶ 23. Expl. Carrhae Parthorum. Menoch.

Ibid. Expl. fortassis, Canaan, cuius mentio fit Genes.

21. L'Arabie & tous les Princes de Cedar étoient aussi engagez dans votre commerce, & ils venoient vous amener leurs agneaux, leurs beliers, & leurs boucs.

22. Saba & Rema "venoient aussi vendre & acheter avec vous", & exposoient dans vos marchez tous les plus excellens parfums, les pierres precieuses, & l'or.

23. Haran ", Chene ", & Eden " entroient aussi dans votre trafic ; Saba, Assur, & Chelmad " venoient vous vendre leurs marchandises.

24. Ils entretenoient un grand trafic avec vous, & ils vous apportoient des balles d'hyacinthe, d'ouvrages en broderie, & de meubles precieux qui étoient enveloppez de cordes ; & ils trafiguoient encore avec vous pour des bois de cedre.

25. Les vaisseaux ont entretenu votre principal commerce ; vous avez été

S 2 com-

cap. 10. 10. Syossp.

Ibid. Expl. pays auprès de Damas, où l'on croit qu'Adam a été créé.

Ibid. Chald. la Medie.

comblée de biens, & élé- & glorificata nimis in
vée dans la plus haute corde maris.
gloire au milieu de la mer.

26. Vos rameurs vous ont conduite sur les grandes eaux ; mais le vent du Midi vous a brisé au milieu de la mer.

27. Vos richesses , vos trésors , votre équipage si grand & si magnifique , vos mariniers & vos pilotes qui disposoient de tout ce qui servoit à votre grandeur & à votre usage ; vos gens de guerre qui combattoient pour vous avec toute la multitude du peuple qui étoit au milieu de vous , tomberont tous ensemble au fond de la mer , au jour de votre ruine.

28. Les cris & les plaintes de vos pilotes épouvanteront les flottes ensieres.

29. Tous ceux qui renoient la rame descendront de leurs vaisseaux ; les mariniers avec tous les pilotes descendront sur la terre;

30. ils déploreront vos maux avec de grandes plaintes ; ils crieront dans leur douleur ; ils jettentront de la poussiere sur leur

26. In aquis multis adduxerint te remiges tui : ventus austus contrivit te in corde maris.

27. Divitiae tue , & thesauri tui , & multiplex instrumentum tuum , nauis tui & gubernatores tui , qui tenebant superestilem tuam , & populo tuo praeerant : viri quoque bellatores tui , qui erant in te , cum universa multitudine tua , qua est in medio tui : cadent in corde maris in die ruine tue.

28. A sonitu clamoris gubernatorum tuorum conturbabuntur classes :

29. Et descendenter de navibus suis omnes qui tenebant remum : nauis & universi gubernatores maris in terra stabunt :

30. & ejulabunt super te voce magna , & clamabunt amarè : & superjacient pulverem ea pitibus suis , & cinere con-

conspicentur.

31. *Et radens super te calvitium, & accingentur cilicis : & prostrabunt te in amaritudine anima ploratu amarissimo.*

32. *Et assument super te carmen lugubre, & plangent te : Quae est ut Tyrus, quae obmutuit in medio mari?*

33. *Quae in exitu negoziacionum tuarum de mari implesti populos multos : in multitudine divitiarum tuarum, & populorum tuorum, distashi reges terrae :*

34. *Nunc contrita es à mari, in profundis aquarum opes tuae, & omnis multitudo tua, qua erat in medio tui, ceciderunt.*

35. *Universi habitatores insularum obstupuerunt super te : & reges earum omnes tempestate perculsi muta-*

tête, ils se courriront de cendre ;

31. ils raseront leurs cheveux, ils se revêtiront de cilices, & ils verferont des larmes dans l'amertume de leur cœur avec un regret sensible & cuisant;

32. ils feront sur vous des plaintes lugubres ; ils déploreront votre malheur, en disant : Où trouvera-t-on une ville semblable à Tyr, qui est devenue muette, & qui a été ensevelie au milieu de la mer ?

33. O Tyr, qui par votre grand commerce sur la mer avez comblé de biens tant de nations différentes, qui par la multitude de vos richesses, & par l'abondance de vos peuples avez enrichi les Rois de la terre :

34. La mer maintenant vous a brisée, vos richesses sont au fond de ses eaux, & toute cette multitude de peuple qui étoit au milieu de vous, est tombée & est perie avec vous.

35. Vous êtes devenue un sujet de surprise & d'étonnement pour tous les habitans des îles ; & tous leurs Rois abattus par cette

S 3. tem-

tempête ont changé de *verunt vultus*.
visage.

36. Les marchands de tous les peuples vous ont considérée comme l'objet de leurs railleries & de leurs insultes ; vous êtes réduite dans le néant , & vous ne serez jamais rétablie ".

*. 36. Expl. dans votre première splendeur.

36. *Negociatores populorum sibiaverunt super te : ad nihilum deductas, & non eris usque in perpetuum.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 3. 4. 5. O Tyr, vous avez dit en vous-même : Je suis une ville d'une beauté parfaite , & je suis placée au milieu de la mer. Les peuples voisins qui vous ont bâtie , n'ont rien oublié pour vous embellir , &c.

On est étonné de voir que le Saint-Esprit emploie tout ce chapitre pour représenter la grandeur, l'élevation , le commerce si prodigieux , & les richesses immenses de Tyr , après en avoir prédit dans le chapitre précédent la chute funeste & l'entièrre destruction : & ceux qui ne jugeroient que par les sens de tout ce détail si exact qui est marqué en ce lieu touchant le trafic de cette ville si puissante , pourroient bien être surpris de ce que la sainte Ecriture s'arrête à particulariser tant de choses inutiles en apparence : mais la lumiere de la vérité en fera juger autrement à ceux qui lisent les Livres saints avec les yeux de la foi. Et ce soin qu'a le Prophète de décrire tout ce qui contribuoit à enrichir la ville de Tyr , leur paroîtra non pas inutile , mais très-nécessaire pour leur donner un plus grand mépris de tout cet empressement , & de tous ces differens moyens qu'inspire la cupidité des

EXPLICATION DU CHAP. XXVII. 415
des hommes , afin d'agrandir & d'enrichir les Empires de la terre : car plus nous voyons ici qu'ils parcourent toutes les mers , & qu'ils trafiquent dans tous les païs pour procurer leur accroissement & celui de leurs Etats , plus nous avons lieu de déplorer la vanité de leurs travaux & de toutes leurs inquiétudes , en considerant où se termine à la fin toute cette gloire & cette puissance qu'ils ont tant de peine à acquerir , & qui doit leur être enlevée lorsqu'ils y pensent le moins . C'est à quoi il semble que tend principalement tout ce chapitre , qui nous fait voir comme en un tableau dans toute la conduite dont usoit la ville de Tyr pour s'enrichir , & dans le renversement subit de tout son bonheur , ce qui se passe durant tout le cours des siecles , soit dans l'établissement ou dans la chute des Royautés de la terre , & combien est vaine toute la sagesse de l'esprit des hommes , lorsqu'elle les porte à établir le fondement de leur grandeur & de leur bonheur sur leur industrie .

C'a été aussi , selon saint Jérôme , le premier crime de Tyr , d'avoir regardé le bien qu'elle avoit , non comme étant au Seigneur , mais comme étant son bien propre ; & d'avoir consideré toute cette grande beauté qui lui étoit venue de divers païs , comme un effet de ses soins & de sa sagesse : *Primum crimen est Tyri , si quid videtur habere boni , non Dei putare , sed suum : & omnem pulchritudinem qua illi de diversis venit regionibus , propria estimare diligentia atque virtutis.* Car en disant : *Je suis une ville d'une parfaite beauté* , il paroît qu'elle s'est attribué cette beauté comme son ouvrage , & qu'elle y a eu une complaisance d'orgueil qui lui a fait mériter qu'on l'en dépouillât , comme d'un bien dont sa vanité la rendoit indigne .

Mais reconnoissons , comme dit encore le même Saint , que la véritable & la parfaite beauté que

s'attribuoit cette ville si superbe , ne se rencontre nulle-part ailleurs que dans le corps de J E S U S - C H R I S T , qui est l'Eglise , & dans le riche assemblage des vertus qui éclatent dans ses Saints : *Vera autem & perfecta pulchritudo in nullo hominum , nisi in Christi corpore , quod interpretatur Ecclesia , & multorum sanctorum virtutibus congregatur.*

V. 8. 9. *Les habitans de Sidon &c d'Arad ont été vos rameurs ; & vos sages , ô Tyr , sont devenus vos pilotes . Les vieillards de Gebal , & les plus habiles d'entr'eux ont donné leurs mariniers pour vous servir , &c.*

Qui ne croiroit que la grandeur d'une ville à l'élevation de laquelle tout conspire , ne dût subsister éternellement ? Tyr est décrite dans ce chapitre sous la figure d'un grand vaisseau , à cause de sa situation & de son commerce sur la mer . Non seulement les plus habiles dans la navigation lui ont servi de *rameurs* ; non seulement *les plus sages* étoient choisis pour conduire son gouverail ; non seulement les plus célèbres d'entre tous les ouvriers avoient travaillé à la construction de ce vaisseau ; mais les Perses qui étoient les peuples les plus vaillans , avec ceux de Lydie & de Libye , étoient ses gardes & ses défenseurs . Que pouvoit donc craindre une ville si affermee de toutes parts , dont les sages avoient pris le gouvernement , & qui étoit défendue par les plus braves ? Mais c'est celà même qui avance le naufrage de ce grand vaisseau : *Ipsi gubernant Tyrum naufragio preparatam* , dit S. Jérôme , parce que leur sagesse & leur courage n'étant point soumis à Dieu , plus ils étoient sages & braves à leurs propres yeux , plus ils s'approchoient de leur perte ; n'y ayant que la sagesse & que la force qui vient de Dieu qui soit capable de mettre à couvert notre vaisseau contre les écueils & les naufrages .

V. 25. 26. *Vous avez été comblée de biens , & élévee dans la plus haute gloire au milieu de la mer . . . Mais le vent du Midi vous a brisée au milieu de la mer , &c.*

Voilà

Voilà donc la ville de Tyr arrivée au comble de sa grandeur : & voilà l'image de la gloire la plus accomplie & de la plus grande prosperité où puisse arriver une personne dans le siècle. Mais voyons à quoi s'est enfin terminée toute cette gloire. L'abondance de ses richesses , au-lieu d'affermir sa félicité , l'a fait perir. C'étoit un vaisseau chargé de toutes sortes de biens imaginables : mais plus il étoit chargé , plus il étoit prêt de faire naufrage.

Nihil tibi defuit quod ad divitias pertinet insularum. Hieron.

Qua tamen glorificatio , fuit aggravatio possidentis , dum non potes moderatè ferre divitias. Ses rameurs , qui peuvent nous représenter en partie les démons , le conduisant , dit S. Jérôme , au milieu des flots de ce siècle comme ils le vouloient , n'ont pas travaillé à l'élever vers le ciel , mais ils l'ont précipité au fond des abîmes : *Inter seculi hujus fluctus sud ducunt arbitrio , e[st] non ad excelsa sublevant , sed in profunda demergunt.* C'est le malheur qui arrive à ceux qui étant tourmentez de la tempête comme les Apôtres , n'ont pas soin , dit le même Pere , de les imiter en se rendant dignes de recevoir dans leur vaisseau le Sauveur & le Seigneur de la mer , dans la compagnie & sous la conduite du *Matth.* quel ils auroient pu heureusement arriver au port *cap. 14.* & au lieu de leur repos.

Ce vent du Midi , ou selon d'autres , de l'Orient , *Ezias.* qui a brisé Tyr au milieu de la mer , nous marque en un langage figuré & énigmatique , le roi Nabuchodonosor qui devoit venir du Midi , ou d'entre le Midi & l'Orient avec l'armée des Chaldéens , pour se rendre maître de cette ville & la détruire , quoique sa situation jointe à sa puissance semblât la lui rendre inaccessible. Comme le vent du Midi est celui qui dans l'été excite les grandes tempêtes & les orages , le Prophète continue d'user de la même allegorie dont il s'est servi jusqu'à présent , en comparant Tyr à un vaisseau chargé de richesses ,

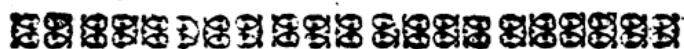
ses , qu'une tempête causée par la violence d'un vent de Midi vient briser en un instant , en faisant tomber au fond de la mer tous ses trésors , tous ses gens de guerre & tous ses peuples .

Mais on peut encore entendre en un sens spirituel par ce même vent du Midi , celui qui est appellé dans l'Ecriture , le demon du Midi , dont le Roi Prophète nous apprend qu'on doit crain-

Psal. 90. 6. dre les attaques , à moins que la vérité de Dieu ne nous en mette à couvert . Tyr étant , comme on l'a dit , la figure du siècle , ou de la cité des méchants , le demon qui le gouverne & en est le prince , est lui-même celui qui le doit briser ; puisqu'il n'éleve ceux qui sont à lui , que pour les précipiter , & qu'il ne les enrichit que pour les perdre . C'est ce qu'il fit voir sans y penser , dans la manière dont il osa s'exprimer en parlant au *Matth. 4 v. 8.* Fils de Dieu , lorsqu'il lui montra tous les royaumes du monde avec la pompe & la gloire qui les accompagnent , & que s'attribuant le pouvoir d'en disposer comme il lui plaitoit ; il déclara : Qu'il lui donneroit toutes ces choses , pourvu qu'il se prosternât , ou selon la force du mot latin , qu'il tombât pour l'adorer : *Si c adens adoraveris me.* Car la vérité le forçoit de faire connoître comme malgré lui par cette sorte d'expression , que les hommes ne devoient s'attendre à recevoir de sa main toutes ces richesses & tous ces honneurs , qu'en tombans & se brisant devant Dieu . Aussi avoit-il tenté auparavant de persuader à J E S U S - C H R I S T , après l'avoir transporté sur le haut du temple , de se jeter & de se précipiter en bas ; témoignant par-là que tout son dessein , quelque promesse specieuse qu'il fasse aux hommes , est de les briser comme le vaisseau dont il est parlé dans ce chapitre , & de les faire tomber non pas au fond de la mer , mais dans le fond de l'abîme , où il doit lui-même être renfermé avec tous les anges à la fin du monde .

Ibidem.
v. 5. 6.

C H A .



C H A P I T R E XXVIII.

Le Roi de Tyr si élevé en gloire auparavant, abaissé & ruiné à cause de son orgueil & de ses autres iniquitez. Sidon détruite pareillement. Retour des enfans d'Israël de la captivité dans leur païs ; & leurs ennemis humiliéz à leur tour.

1. **E**t factus est ser-
mo Domini ad me, dicens :

2. *Fili hominis, dic principi Tyri : Hac dicit Dominus Deus : Ed quod elevatum est cor tuum, & dixisti : Deus ego sum, & in cathedra Dei sedi in corde maris : cùm sis homo, & non Deus, & dedicior tuum quasi cor Dei :*

3. *Ecce sapientior es in Daniele; omne secre- tum non est abscondi- tum à te.*

4. *In sapientia & prudencia tua fecisti tibi fortitudinem :* &

1. **L**e Seigneur me dit encore ces paroles :

2. Fils de l'homme, dites au Prince de Tyr : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Parce que votre cœur s'est élevé, & que vous avez dit "en vous-même : Je suis Dieu, & je suis assis sur la chaire de Dieu au milieu de la mer ; quoique vous ne soyez qu'un homme, & non pas Dieu, & parce que votre cœur s'est élevé comme si c'étoit le cœur d'un Dieu :

3. Vous avez crû être plus sage que Daniel ", & qu'il n'y avoit point de secret qui vous fut caché.

4. Vous vous êtes rendu puissant " par votre sagesse & votre prudence, & vous

S 6

avez

¶. 2. Lettr. dixisti, pro cogitasti. Vatab.

¶. 3. Autr. êtes-vous plus sage que Daniel? Septante.

¶. 4. Lettr. fort.

avez amassé l'or & l'argent
dans vos trésors.

5. Vous avez accrû votre puissance par l'étendue de votre sagesse, & par la multiplication de votre commerce; & votre cœur s'est élevé dans votre force.

6. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Parce que votre cœur s'est élevé comme si c'étoit le cœur d'un Dieu,

7. je ferai venir contre vous des étrangers qui sont les plus puissans d'entre les peuples, & ils viendront dépecée à la main exterminer votre sagesse dans tout son éclat, & ils souilleront votre beauté.

8. Ils vous tueront & ils vous précipiteront du trône, & vous mourrez dans le carnage de ceux qui seront tués au milieu de la mer.

9. Direz-vous encore lorsque vous serez devant vos meurtriers, lorsque vous serez sous la main de ceux qui vous ôteront la vie: *Direz-vous encore: Je suis un Dieu, vous qui n'êtes qu'un homme, & non pas un Dieu?*

*acquisisti aurum & ar-
gentum in thesauris tuis.*

5. *In multititudine sa-
pientiae tuae, & in nego-
tiatione tua multiplicasti
sibi fortitudinem:
& elevatum est cor tuum
in robore tuo.*

6. *Propterea hoc di-
cit Dominus Deus: Eò
quod elevatum est cor
tuum quasi cor Dei:*

7. *idcirco ecce ego
adducam super te alie-
nos, robustissimos gen-
tium: & nudabunt gla-
dios suos super pulchri-
tudinem sapientiae tuae,
& polluent decorem tuum.*

8. *Interficient, &
detrahent te: & morie-
ris in interitu occisorum
in corde maris.*

9. *Numquid dicens
loqueris: Deus ego sum,
coram interficiensibus te:
cum sis homo, & non
Deus in manu occiden-
tium te?*

10. *Morte*

10. *Morte incircum-
ciforum morieris in ma-
nu alienorum : quia ego
locutus sum, ait Dominus Deus.*

11. *Et factus est ser-
mo Domini ad me , di-
cens : Fili hominis, leva
planctum super regem
Tyri ;*

12. *& dices ei : Hec
dicit Dominus Deus : Tu
signaculum similitudinis,
plenus sapientia, & per-
fectus decor,*

13. *in deliciis para-
disi Dei fuiisti : omnis
lapis pretiosus operimen-
tum tuum : sardius, top-
azius, & jaspis, chry-
solithus, & onyx, &
berillus, sapphirus, &
carbunculus, & smar-
tagdus : aurum opus
decoris tui : & forami-
nata tua in die, qua con-
ditus es , preparata
fuit.*

10. Vous mourrez de la mort des incirconcis par la main des étrangers , parce que c'est moi qui ai parlé , dit le Seigneur notre Dieu.

11. Le Seigneur m'adressa encore sa parole , & me dit : Fils de l'homme , faites un grand deuil sur le Roi de Tyr ,

12. & dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : vous étiez le sceau de la ressemblance de Dieu " , vous étiez plein de sagesse & parfait en beauté.

13. Vous avez été dans les délices du paradis de Dieu ; votre vêtement étoit enrichi de toute sorte de pierres precieuses ; les sardines , les topazes , le jaspe , les chrysolythes , les onyx , les berilles , les saphyrus , les escarboucles , les émeraudes , & l'or ont été employez pour relever votre beauté , & les instrumens de musique " les plus excellens ont été preparez pour le jour auquel vous avez été créé .

14. Vous

* 12. Expl. Dieu sous la figure du Roi de Tyr , marque ici la chute du premier Ange. Estim.

* 13. Hebr. opus tympan-

norum tuorum & tibiarum tuarum , præparatum est , &c. Lettr. foramina tua , id est , tibiae tuae foraminibus plenæ , præparatae sunt. Menœta

14. Vous étiez le Cherubin qui étendiez vos ailes, & qui protégiez les autres ; je vous ai établi sur la montagne sainte de Dieu, & vous avez marché au milieu des pierres toutes brûlantes.

15. Vous étiez parfait dans votre voie au jour de votre création jusqu'à ce que l'iniquité a été trouvée en vous.

16. Dans la multiplication de votre commerce vos entrailles ont été remplies d'iniquité, vous êtes tombé dans le péché, & je vous ai chassé de la montagne de Dieu. Je vous ai exterminé, ô Cherubin, qui protégiez les autres, du milieu des pierres toujours embrasées.

17. Car votre cœur s'est élevé dans son éclat, vous avez perdu la sagesse dans votre beauté. Je vous ai précipité en terre ; je vous ai exposé devant la face des rois, afin qu'ils jettassent les yeux sur vous.

18. Vous avez violé la sainteté de votre "demeure" par la multitude de vos iniquitez, & par les injustices

14. *Tu cherub extensus, & protegens, & posui te in monte sancto Dei, in medio lapidum ignitorum ambulasti.*

15. *Perfectus in viis suis à die conditionis tua, donec inventa est iniquitas in te.*

16. *In multitudine negotiationis tua repleta sunt interiora tua ini- quitate, & peccasti : & ejeci te de monte Dei, & perdidisti te, ô cherub protegens, de medio la- pidum ignitorum.*

17. *Et elevatum est cor tuum in decore tuo : perdidisti sapientiam tuam in decore tuo, in terram projeci te : ante faciem regum dedi te ne cernerent te.*

18. *In multitudine iniquitatum tuarum, & iniquitate negotiationis tua, polluisti sanctifica- tionem*

¶. 18. Lettr. sanctificationem tuam. Expl. Tyrus sita intra fines terræ sanctæ, dicitur mons sanctus Dei. Menoch.

sionem tuam : producam ergo ignem de medio tui , qui comedat te , & dabo te in cinrem super terram in conspectu omnium videntium te.

19. *Omnes , qui visiderint te in genibus , abstuferent super te : nihil factus es , & non eris in perpetuum.*

20. *Et factus est sermo Domini ad me , dicens :*

21. *Fili hominis , posse faciem tuam contra Sidonem : & prophetabis de ea ,*

22. *& dices : Hac dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te , Sidon , & glorificabor in medio tui : & scient quia ego Dominus , cum fecero in ea iudicia , & sanctificatus fuero in ea .*

23. *Et immittam ei pestilenciam , & sanguinem in plateis ejus :*

¶. 22. *Lettr. cùm sanctificatus fuero. Hebr. Cùm sanctificavero me. Expl. Cùm sanctum ac justum judicem offendero me. Vatab.*

de votre commerce ; c'est pourquoi je ferai sortir un feu du milieu de vous qui vous devorera , & je vous reduirai en cendres sur la terre aux yeux de tous ceux qui vous verront.

19. Tous ceux qui vous considereront parmi les peuples en seront frappez d'étonnement ; vous avez été anéanti , & vous ne serez plus pour jamais.

20. Le Seigneur me parla encore , & me dit :

21. Fils de l'homme , tournez votre visage contre Sidon , & prophetez contre cette ville ,

22. & dites : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je viens à vous , Sidon , je serai glorifié au milieu de vous ; & vos habitans sauront que je suis le Seigneur , lorsque j'aurai exercé mes jugemens sur eux , & que j'aurai fait éclater ma puissance & ma sainteté ⁴ au milieu d'eux .

23. J'envoyerai la peste dans Sidon , je ferai couler le sang dans ses rues , ses habi-

habitans tomberont de tous côtés au milieu d'elle, & periront par l'épée ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

24. Sidon ne sera plus à la maison d'Israël un sujet de chute & d'affliction, ni une épine qui pique & qui blesse " tous ceux qui l'environnent & qui la combattent ; & ils sauront que c'est moi qui suis leur Seigneur & leur Dieu..

25. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : lorsque j'aurai rassemblé la maison d'Israël d'entre tous les peuples, parmi lesquels je les ai dispersé, je serai sanctifié parmi eux à la vue des nations, & ils habiteront dans leur terre que j'avois donnée à mon serviteur Jacob.

26. Ils y habiteront sans aucune crainte, ils bâtiront des maisons, ils planteront des vignes, & ils vivront dans une pleine assurance, lorsque j'aurai exercé mes jugemens sur tous ceux qui sont autour d'eux & qui les combattent ; & ils sauront que c'est moi qui suis leur Seigneur & leur Dieu.

N. 24. Lettr. Qui cause de la douleur à tous ceux, &c.

SENS,

*& corruent imperfecti
in medio ejus gladio per
circuitum: & scient quia
ego Dominus.*

24. *Et non erit ultrà
domus Israel offendicu-
lum amaritudinis, &
spina dolorem inferens
undique per circuitum
eorum, qui adversan-
tur eis: & scient quia
ego Dominus Deus.*

25. *Hec dicit Domi-
nus Deus: Quando con-
gregavero domum Israel
de populis, in quibus
dispersi sunt, sanctifica-
bor in eis coram geniti-
bus: & habitabunt in
terra sua, quam dedi
servo meo Jacob.*

26. *Et habitabunt in
ea securi: & adificabunt
domos, & plantabunt
vineas, & habitabunt
confidenter, cum fecero
judicia in omnibus qui
adversantur eis per cir-
cuitum: & scient quia
ego Dominus Deus eo-
rum.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 2. **P**arce que votre cœur s'est élevé, & que vous avez dit en vous-même : Je suis Dieu, & je suis assis sur la chaire de Dieu au milieu de la mer ; quoique vous ne soyez qu'un homme, & non pas Dieu, &c.

Il est bon de remarquer avec un auteur, que plusieurs choses sont attribuées dans ce chapitre au Roi de Tyr, que l'on ne peut néanmoins expliquer de lui à la lettre que très-difficilement, & qu'en supposant une multitude d'hyperboles qui semblent outrées ; telles que sont celles-ci : *Vous avez été dans les délices du paradis de Dieu. Vous étiez le Chérubin qui étendiez vos ailes, & qui protégiez les autres. Je vous ai établi sur la montagne sainte de Dieu.* Ceux qui prétendent d'autre part, que tout ce qui est marqué dans ce chapitre se doit rapporter à la chute du demon, qui est le *prince de Tyr*, c'est-à-dire, de tous les hommes superbes, trouvent de même de grandes difficultez dans cette explication. Car en effet, il y a diverses choses qui regardent proprement le Prince à qui la ville de Tyr étoit soumise ; comme ce qui est dit : *Que sa puissance consistoit dans la multiplication de son commerce, dans l'abondance de son or & de son argent, & dans ses autres trésors.*

Il semble donc que pour penetrer dans le vrai sens de tout ce chapitre, il faut observer deux règles rapportées par saint Augustin. L'une est, que comme dans un même endroit la sainte Ecriture *De Doct. Christ. lib.* passe assez souvent de J E S U S - C H R I S T qui est le Chef, à l'Eglise qui est son corps ; ou au contraire³ du corps au chef, & de l'Eglise à J E S U S - C H R I S T : il arrive aussi plusieurs fois qu'elle passe du demon,

mon, comme du chef, à la société des impies qui sont ses membres ; & au-contraire de la société des impies, ou même d'un seul impie, au chef de l'impiété qui est le demon. Ainsi le Prophète commençant à parler dans ce chapitre du superbe Roi de Tyr, y entremêle diverses choses qui s'entendent d'une maniere beaucoup plus simple & plus naturelle du Prince de tous les superbes, & de la chute du chef de tous les impies. C'est ce qui fait dire à saint Augustin : Que ce que le Prophète Ezechiel dit ici sous la figure du prince de Tyr, doit s'entendre comme ayant été dit contre le demon : *In figura principis Tyri per Ezechiem Prophetam in diabolum dicta intelliguntur.*

August.
De Gen.
ad litter.
lib. 11. c.
25.

L'autre regle qui n'est pas seulement de ce Saint, mais encore de saint Gregoire , & des autres Pères, est que lorsqu'on trouve dans l'Ecriture certains endroits qu'on ne peut entendre dans le sens litteral & historique d'une maniere qui soit conforme à la pieté ou digne de la verité, il faut alors y chercher une intelligence plus élevée. Nous en voyons un exemple dans le Pseaume 71. dont le titre porte , *Pour Salomon*; & où il est dit : *Qu'il demeurera autant que le soleil & que la lune dans toutes les generations ; & que tous les peuples de la terre seront bénis en lui.* Car il est visible qu'on doit entendre la plus grande partie de JESUS-CHRIST ; & qu'ainsi David y parlant du regne de Salomon son fils , passe tout d'un coup à ce qui regardoit le regne tout spirituel du vrai Salomon , dont le premier n'a été & dans sa sagesse & dans sa gloire qu'une foible image.

Hieron.

Comme le Prophète a décrit sous la figure d'un vaisseau , premierement toutes les richesses & toute la gloire de la ville de Tyr , & ensuite sa chute funeste & son naufrage : aussi il s'adresse présentement au Roi de cette ville si superbe ; & lui ayant reproché l'élevement de son orgueil , & l'abus qu'il

qu'il avoit fait de tous ses tressors , il lui represente de quel comble de bonheur il devoit être precipité dans le plus grand de tous les malheurs. Dieu reproche à Nabuchodonosor Roi de Babylone par la bouche d'un autre Prophète , d'avoir dit au fond de son cœur : Qu'il monteroit jusqu'au ciel ; qu'il établiroit son trône au-dessus des astres de Dieu ; qu'il se placeroit au-dessus des nutes les plus élevées , & seroit semblable au Très-haut . Et il lui déclare en même-tems : Qu'il sera précipité dans l'enfer jusqu'au fond de l'abîme . Ici il reproche au Roi de Tyr de ce que son cœur s'est élevé , & de ce qu'il a dit en soi-même , qu'il étoit Dieu , & assis sur la chaîne ou sur le trône de Dieu , quoiqu'il ne fût néanmoins qu'un homme : mais il ajoute ; qu'à cause de cet orgueil il sera précipité du trône , & mourra de la mort des incircuncis , c'est-à-dire , qu'il sera tué par l'épée des impies & des barbares , lui qui avoit insulté avec mépris à la ruine des circoncis ou des Juifs , qui avoient reçû la circoncision comme le sceau du salut .

Quoique ces pensées , que l'Ecriture attribue à ces deux Princes , semblent surpasser , dit saint Jérôme , la portée de l'esprit humain , & être moins

des sentimens d'hommes , que de demons pleins de fureur , elles servent à nous faire au moins comprendre par cette espece d'hyperbole , qu'ils s'enflerent de telle sorte dans ce haut comble de felicité & de puissance où ils se voyoient , que regardant leur bonheur comme s'il eût dû durer toujours , ils oublierent en quelque sorte qu'ils étoient hommes , & s'attribuerent un pouvoir & un empire éternel :

Qua quamquam videantur vires humanae fragilitatis excedere , & non tam hominum verba esse , quam insanientium demonum : tamen hyperbolam debemus accipere , quod instantum intumuerint & nescierint mensuram suam , ut elati felicitate seculi & regni potentiam , dum praesentia bona purant esse perpetua , homini-

homines se esse nescierint, & aeternum sibi imperium vindicarint.

Que si nous voulons entendre ces mêmes paroles de Lucifer le chef des demons , il est aisè de comprendre , que s'étant vu élevé au-deffus de tous les Anges , & tout éclatant de gloire , il n'eût pas plutôt cessé de regarder Dieu comme le principe de son être & de son bonheur , en se complaisant superbement en soi-même , qu'il voulut en quelque sorte se mettre en la place de son Dieu , lorsqu'il osa s'attribuer ce qui lui venoit de Dieu. Et c'est aussi ce qu'ont fait dans tous les flicles ceux qui tenant ici-bas la place de Dieu à l'égard des autres hommes , & ayant reçû , dit saint Jérôme , les Empires pour les gouverner , comme les Empereurs confioient le gouvernement des provinces aux Magistrats qu'ils y envoyoient , oublioient que leur dignité dépendoit d'une puissance supérieure à la leur. Ils s'élevaient , dit ce Pere , d'une manière tyannique contre leur maître & leur Roi suprême ; & s'attribuant même des honneurs divins avec un orgueil insupportable , ils tomboient , selon l'expression de l'Apôtre , dans la même condamnation que le diable : *Obliti honorem suum ex alterius iussione pendere erecti sunt mente tyrañnicâ contra regem & dominum suum , ut Deorum sibi nomina assumerent , & inflati superbia in judicium diaboli inciderent.*

b. Tim.
a. 3.6.

¶. 6. 7. Parce que votre cœur s'est élevé , comme si c'étoit le cœur d'un Dieu , je ferai venir contre vous des étrangers qui sont les plus puissans d'entre les peuples , &c.

Quand le cœur s'eleve , il tend à l'indépendance , & par consequent à la divinité ; puisque Dieu seul est indépendant. L'orgueil en effet n'est autre chose qu'un reste de la playe mortelle que fit le demon dans le cœur des premiers hommes , en leur disant : *Vous serez comme des dieux.* Et cette parole , qui

Genes.
cap. 3.

com-

E X P L I C A T I O N D U C H A P. XXVIII. 429
comme une fléché empoisonnée leur perça le cœur, n'étoit qu'uné saute de celle que cet ange de tenebres avoit dite lui-même au moment qu'il se revolta contre Dieu, lorsqu'il voulut être semblable au Très-haut. Telle est la source de l'orgueil de tous les hommes, de ce vice le plus dangereux de tous, qu'ils sont obligez de combattre avec plus de soin; puisque toute enflure qui élève notre cœur, l'élève contre Dieu même, en lui faisant croire en quelque sorte, par l'indépendance qu'il affecte, qu'il est comme *le cœur de Dieu*. Que si les personnes qui ne jugent des pechés que parce qui frappe davantage les sens, regardent cclui de l'orgueil comme un petit mal; qu'elles en portent un plus juste jugement, en considerant la maniere dont Dieu le punit dans ce Roi de Tyr; puisqu'il *envoya les plus puissans d'entre les peuples l'épée à la main pour le perdre.* Mais que feront-ils d'abord? Ils *extermineront*, dit Dieu, *la sagesse de ce Prince dans tout son éclat, & ils souilleront toute sa beauté.* C'est aussi ce que Pon voit être arrivé à Salomon même. Car il ne faut pas s'imaginer que les ennemis dont Dieu se fert pour humilier les superbes, soient toujours visibles. Il est donc vrai que Salomon a regné très-paisiblement jusqu'à la fin de sa vie. Mais ses ennemis invisibles s'étant rendu maîtres de son cœur, ont exterminé toute la sagesse que Dieu lui avoit donnée, & souillé toute sa beauté, lorsqu'ils le plongerent dans l'amour des femmes, & qu'ils le precipiterent ensuite dans l'idolatrie. Car on peut dire, qu'il n'y eut jamais de folie pareille à celle d'un homme, qui après avoir demandé à Dieu la sagesse, & l'avoir reçue de lui avec tous les autres biens dont il le combla, quitta le Seigneur & le Très-haut, pour courir après des dieux étrangers.

V. 9. *Direz-vous encore lorsque vous ferez devant vos meurtriers, lorsque vous ferez sous la main de*

de ceux qui vous ôteront la vie ; direz-vous : Je suis un Dieu, vous qui n'êtes qu'un homme ? &c.

S'il est vrai que l'homme qui se révolte contre Dieu par son orgueil , dit secrettement au fond de son cœur, qu'il est un Dieu ; c'est un excellent remède contre cette impiété du cœur de l'homme , de se regarder alors comme *sous la main des meurtriers* de nos ames , & de ceux qui veulent nous ôter *la vie*. Car si nous considerons sérieusement , qu'en cet instant même nous tombons sous la puissance de nos plus cruels ennemis , que l'Ecriture appelle ailleurs des lions , & qui n'aspirent qu'à nous devorer ; pourrons-nous bien nous persuader encore que nous sommes comme des dieux ? Quand Adam & Eve eurent écouté cette parole du serpent : *Eritis sicut dii* , & qu'ils s'apprirent aussi-tôt de cette honteuse nudité qui les couvroit de confusion , ils connurent très-sensiblement qu'ils n'étoient pas ce que le démon avoit voulu leur persuader qu'ils seroient en mangeant du fruit défendu. Mais comme il est très-fâcheux d'attendre à reconnoître cette vérité , qu'on soit actuellement *sous la main des meurtriers* de nos ames , il faut prévenir ce tems par la lumiere de la foi , & se dire très - sincèrement à soi-même : Comment moi , qui ne suis qu'un homme , & un homme tout environné de misere , puis-je affecter *d'être comme Dieu* , après avoir vu l'exemple de nos premiers peres , qui pour avoir désiré de devenir semblables à Dieu , sont devenus les esclaves du démon ? Il est vrai que depuis que Dieu s'est anéanti jusqu'à devenir semblable à l'homme pour le racheter de cet esclavage , il n'est très-permis , & il m'est même commandé de ressembler à cet Homme-Dieu. Mais ce ne sera qu'en m'anéantissant comme lui , que je pourrai devenir semblable à lui .

¶. 12.13. &c. Vous étiez le sceau de la ressemblance de Dieu, vous étiez plein de sagesse, & parfait en beauté.

Vous

*Vous avez été dans les délices du paradis de Dieu....
Vous étiez le Cherubin qui étendiez vos ailes, & qui protégiez les autres, &c.*

On peut expliquer en quelque façon du Roi de Tyr une partie de ce qui est dit ici ; & parce que , non seulement en qualité d'homme , mais comme Roi , il portoit en soi la ressemblance de Dieu , les hommes ayant été créez à son image , & les Rois tenant sa place à l'égard des peuples ; & parce que Dieu avoit mis ce prince comme dans *les délices d'un paradis*, en le comblant de toutes sortes de biens ; & parce qu'enfin ca l'établissant sur le royaume de Tyr il l'avoit rendu *le protecteur* de ses sujets , qui devoient vivre comme à *couvert sous ses ailes*. Mais il est visible néanmoins , selon que l'a remarqué Tertullien , que le Saint-Esprit a voulu , sous la *Tertull.* figure de ce Roi de Tyr , nous décrire principale- *adversi.* *Marcion.* ment l'état où le Prince de tous les Anges se trouva *lib. 2.* *cap. 10.* dans le paradis avant la chute : *Qua ad suggillatio-*
vem Angeli, non illius principis propriè pertinere
manifestum est. Et saint Jérôme l'a aussi lui-même entendu de cette sorte : *Quo sermone demonstrat,*
nequaquam hominem esse de quo scribitur, sed con-
trariam fortitudinem, qua quondam in paradiſo
Dei commorata sit : Cet Ange dans l'état de sa créa-
tion étoit donc véritablement *le sceau de la ressem-
blance de Dieu* ; c'est-à-dire , comme un cachet tout spirituel qui representoit en quelque façon sa grandeur , par les traits & d'une sagesse & d'une *beauté si parfaite* qu'il y avoit imprimez. Et il se vit établi dans *les délices* non d'un paradis terrestre , comme Eve & Adam , mais dans celles *du paradis de Dieu* même ; c'est-à-dire , dans le ciel. Il étoit *son Cherubin* tout brillant de gloire , élevé au-dessus de tous les autres *sur la sainte montagne de Dieu* , pour *les proteger* comme à l'ombre de *ses ailes* ; c'est-
à-dire , pour soutenir par l'exemple de son hum-
ble dépendance sous le Créateur , *ceux qui sont nom-*

nommez tout de suite des pierres brûlantes : ce que Saint Jérôme explique des autres Anges, *au milieu desquels il marchoit* comme étant leur chef & leur prince. Tel étoit l'état du premier des Anges avant qu'il tombât : & c'est pour faire connoître d'où il est déchû, que le Saint-Esprit nous fait décrire cet état si élevé de sa gloire : *Quid habuerit ostendit, quidve perdiderit.*

On peut aussi appliquer ce qui est dit de ce Cherubin, aux Pontifes du Seigneur; puisque Dieu les a établis véritablement *sur sa sainte montagne*, qui est l'Eglise. Ils sont obligez *d'étendre leurs ailes*, & de *proteger* les peuples en les couvrant de leur charité : c'est pourquoi il est marqué : *Qu'ils marchent au milieu des pierres embrasées*; c'est-à-dire, qu'ils sont remplis de vertus, & sur tout de cette ardente charité qui leur fait porter les fidèles sur leur cœur, comme le Grand-Prêtre de l'ancienne loi portoit les noms des douze tribus d'Israël dans ces pierres mystérieuses qui ornoient son pectoral.

V. 15. 16. 17. Vous étiez parfait dans votre voie au jour de votre création jusqu'à ce que l'iniquité a été trouvée en vous.... Car votre cœur s'est élevé dans son éclat, vous avez perdu la sagesse dans votre beauté, &c.

Il étoit *parfait* lorsqu'il sortit des mains de Dieu, étant même la plus parfaite créature de Dieu : & il étoit parfait *dans ses voies*, c'est-à-dire, dans ses mouvements, dans ses sentiments & dans ses affections, aimant Dieu comme son Seigneur, & lui demeurant soumis en tout. Il marcha donc quelque tems dans cette voie ; & il paroît, selon la remarque d'un Auteur, qu'il ne tomba pas dès le moment de sa création ; mais qu'il ne déchût de la vérité & de la justice qu'après l'avoir pratiquée. Il fut parfait dans sa voie, dit l'Ecriture, jusqu'à ce que l'iniquité fut trouvée en lui. Et ce fut Dieu même, dit saint

Ezéchiel.

dans le secret de son cœur cet orgueil qui l'élevoit & l'abus de cette puissance qu'il avoit reçue : *Invenia à Doo, qua in thesauris pectoris tuis, per superbitam & abusione potestatis quam acceperas, renebatur inclusa.* Mais ce qu'il y a de plus terrible, c'est que ce fut l'éclat même de sa dignité qui lui éleva le cœur, & que sa parfaite beauté lui fit perdre sa sagesse. Car en regardant cet éclat & cette beauté comme étant à lui & non à Dieu, & en voulant s'élever au-dessus de ce qu'il étoit, il déchût de l'état même où Dieu l'avoit mis, & perdit ce qu'il possedoit pour n'avoir pas reconnu la main qui le lui avoit donné : *Elevatum est cor tuum in decore tuo, dum tuum putas esse quod Dei est. Et perdidisti sapientiam tuam in decore tuo; ut dum plus vis esse quam conditus es.... etiam id perderes quod habebas.*

Ce que l'Ecriture dit ici de la multiplication de son commerce qui a rempli ses entrailles d'iniquité, s'entend plus naturellement du Roi de Tyr, à qui ses grandes richesses multipliées à toute heure par le trafic de ses vaisseaux, furent un piege, & une occasion de multiplier son iniquité. Car le desir des richesses & l'inquiétude qu'on a pour en acquérir, est, selon saint Paul, une source de toutes sortes de crimes : *Radix omnium malorum est cupiditas.* Ce feu que Dieu declare qu'il fera sortir du milieu de lui pour le devorer, à cause qu'il a violé la sainteté de sa demeure, peut marquer, si on l'entend de l'ange apostat, le feu de la divine justice que sa propre iniquité a allumé au-dedans de lui pour le dévorer éternellement en punition de son orgueil : ou si on l'explique du Roi de Tyr, il peut signifier le feu de cette même justice entre les mains de Nabuchodonosor, que ses propres crimes allumerent contre lui. Mais de quelque maniere qu'on l'entende, il est vrai de dire que celui que Dieu a ainsi précipité de ce haut comble de gloire, est exposé devant la face des Rois, afin qu'ils jettent les

les yeux sur lui; parce qu'en effet l'exemple de la chute si funeste, soit de cet ange apostat, soit de ce Prince superbe, est comme un miroir exposé aux yeux de toute la terre, où les grands & les plus puissans peuvent contempler les suites si redoutables de l'orgueil d'un cœur revolté contre son Dieu.

Cependant, quoique Dieu déclare ici : *Que tous ceux qui le verroient parmi les peuples en seroient frappés d'étonnement*, nous lissons nous autres ces choses, & nous n'en sommes point touchés. Le malheur & de ces Rois & de ces peuples ne nous fera point pour nous faire prévenir le nôtre; & l'accomplissement de tant de menaces que nous voyions que Dieu a faites par ses Prophètes, ne peut pas encore percer d'une crainte salutaire notre cœur, ni le dégager de cette espèce d'ensorcellement du siècle qui l'obsede & qui le perd.

v. 22. &c. Je viens à vous, Sidon; je serai glorifié au milieu de vous; & vos habitans sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai exercé mes jugemens sur eux, & que j'aurai fait éclater ma puissance & ma sainteté au milieu d'eux, &c.

Dieu ayant parlé à Tyr, s'adresse ensuite à Sidon, parce que ces villes sont toutes deux dans une même province, & qu'elles sont ordinairement jointes l'une à l'autre, comme on le peut voir dans l'Evangile, où on les nomme souvent ensemble.

Matth. 11. 21.

22. c. 15

21.

Luc. c. 10.

20. 13. 14.

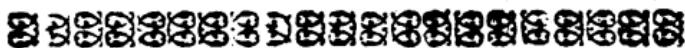
Or il prédit à Sidon, qu'elle doit aussi être prise par les Babyloniens, & que sous le poids des maux qui l'accableront, elle connoîtra enfin qu'il est le Seigneur, après qu'il aura été glorifié & sanctifié au milieu d'elle; c'est-à-dire, selon l'explication de saint Jérôme, après qu'il aura exercé toute la rigueur de ses jugemens & de ses justes châtiments sur cette ville, qui étoit un sujet de chute & d'affliction à Israël, soit par l'exemple d'impiété qu'elle leur donnoit, soit par la haine qu'elle leur portoit & le mal qu'ils en recevoient. Le châtiment des méchans

méchans est donc un sujet de gloire pour le Seigneur, qui fait éclater sa sainteté en punissant le peché en eux, comme en couronnant la justice dans ses serviteurs : *Sanctificatio autem Dei est pena fieri peccantium.*

L'on peut remarquer ici comment Dieu regarde principalement son peuple dans tout ce qu'il fait, & comment il règle tous les évenemens des royaumes par rapport à sa propre gloire & au salut de ses serviteurs. Car nous voions que s'il prédit par la bouche d'Ezechiel, que Jérusalem & son temple seraient ruinez pour avoir été profanez par son peuple ; il déclare ensuite par ce Prophète, que les ennemis de ce peuple periroient, pour avoir été à son égard un sujet de chute & d'affliction, & comme une épine très-piquante ; & qu'enfin il fait cette protestation autentique : *Qu'après qu'il auroit exercé ses jugemens sur tous ceux qui étoient les ennemis d'Israël, il rassembleroit sa maison d'entre tous les peuples parmi lesquels elle auroit été dispersée, & qu'alors il seroit sanctifié au milieu d'elle à la vue des nations,* non pas, dit saint Jérôme, comme dans Sidon par les effets rigoureux de sa justice ; mais par des effets de sa miséricorde & des marques favorables de sa bonté : *Et sanctificetur in eis, nequaquam ut in Sidone in malam partem, sed in bonam, cum eis misertus fuerit.*

Il châtie donc Jérusalem, & en punit tous les habitans. Il fait emmener captifs dans le pays de Babylone ceux qui échapperent à la peste, à la famine, & à l'épée des Chaldéens. Mais il prédit dans le même tems leur retour de captivité & leur rétablissement ; & il leur promet qu'il doit être sanctifié & glorifié au milieu d'eux, après qu'il aura jugé tous leurs adversaires. Grande consolation pour ceux qui ont le bonheur d'appartenir au Très-haut ; puisqu'il les châtie comme ses enfans ; qu'il ne leur ôte point son héritage pour toujours ; & qu'il se

réserve, après les avoir punis, de faire éclater en eux de nouveau sa gloire & sa sainteté !



C H A P I T R E XXIX.

L'Egypte doit être réduite en une solitude durant quarante ans ; après quoi elle sera rétablie, mais non comme auparavant. Elle est donnée à Nabuchodonosor en récompense de ce qu'il a travaillé à la destruction de Tyr.

an du
monde
3415.

L'Onzième jour du dixième mois de la dixième année," le Seigneur me parla, & il me dit :

2. Fils de l'homme, tournez le visage contre Pharaon Roi d'Egypte, & prophétisez tout ce qui lui doit arriver, & à l'Egypte.

3. Parlez-lui, & dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je viens à vous, Pharaon Roi d'Egypte, grand dragon, qui vous couchez au milieu de vos fleuves, & qui dites : Le fleuve est à moi, & c'est moi-même qui me suis créé.

4. Je mettrai un frein à vos mâchoires, & j'attacherai à vos écailles les

¶. 1. Expl. Depuis la captivité du Roi Jechonias, nommé aussi Joachin.

In anno decimo, decimo mense, undecima die mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens :

Fili hominis, pene faciem tuam contra Pharaonem regem Aegypti, prophetabis de eo, & de Aegypto universa.

Loquere, & dices : **Hec dicit Dominus Deus :** Ecce ego ad te, Pharaon Rex Aegypti, draco magne, qui cubas in medio fluminum tuorum, & dicis : **Mens est fluvius,** & ego feci me metipsum.

Et ponam frenum in maxilla tua : & aglomerabo pisces fluminum

*nunc tuorum squamis
tuis: & extraham te de
medio fluminum tuorum,
& universi pisces tui
squamis tuis adhærebunt.*

5. *Et projiciam te in
desertum, & omnes pis-
ces fluminis tui: super
faciem terra cades, non
colligēris, neque congre-
gaberis: bestiis terra,
& volatilibus celi, dedi-
te ad devorandum.*

6. *Et scient omnes ha-
bitatores Ægypti quia
ego Dominus: pro eo
quod fuisti baculum arun-
dineus domini Israël.*

7. *Quando appreben-
derunt te manu, &
confractus es, & lacera-
sti omnem humerum eo-
rum: & innitentibus
eis super te, comminutus
es, & dissolvisci omnes
renes eorum.*

8. *Propterea hac di-
cit Dominus Deus: Ecce
ego adducam super te
gladium: & interficiam*

*¶. 5. Letr. Non colligēris in sepulchrum, i. e. Non se-
peliēris. Karab.*

poissons de vos fleuves; je vous entraînerai du milieu de vos fleuves, & tous vos poissons demeureront attachés à vos écailles.

5. Je vous jetterai dans le désert avec tous les poissons de votre fleuve; vous tomberez sur la face de la terre, on ne vous relevera point, & on ne vous ensevelira point: mais je vous donnerai en proye aux bêtes de la terre, & aux oiseaux du ciel;

6. & tous les habitans de l'Egypte sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, parce que vous avez été à la maison d'Israël comme une canne & un roseau:

7. lorsqu'ils se sont attachés à vous en vous prenant avec la main, vous vous êtes rompu; vous leur avez déchiré toute l'épaule: & lorsqu'ils pensaient s'appuyer sur vous, vous vous êtes éclaté en pièces, & vous leur avez rompu tous les reins.

8. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Je vais faire tomber la guerre sur vous, & je

T 3 uera

tuerai dans vous les hommes avec les bêtes.

9. Le païs d'Egypte sera réduit en un desfert, & en une solitude ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, parce que vous avez dit : Le fleuve est à moi, & c'est moi qui l'ai fait.

10. Je viens donc à vous & à vos fleuves, & je changerai le païs d'Egypte en des solitudes ; après que la guerre l'aura ravagé depuis la tour de Syene, jusqu'aux confins de l'Ethiopie".

11. Elle ne sera plus battue par le pied des hommes, ni par le pied des bêtes, & elle ne sera point habitée pendant quarante ans.

12. Je mettrai le païs d'Egypte au rang des païs deserts, & ses villes au rang des villes détruites, & elles seront desolées pendant quarante ans. J'écartierai les Egyptiens parmi les nations, & je les disperserai en divers païs.

¶. 10. Expl. Turris Syene, usque hodie permanet, ubi sunt Nili cataractæ, & usque ad quem locum de nostro mari Nilus nava-

de te hominem, & jumentum.

9. *Et erit terra Ægypti in desertum, & in solitudinem : & scient quia ego Dominus : pro eo quod dixeris : Fluvius meus est, & ego feci eum.*

10. *Idcirco ecce ego ad te, & ad flumina tua : daboque terram Ægypti in solitudines, gladio dissipatam, à turre Syenes, usque ad terminos Æthiopie.*

11. *Nou pertransibit eam pes hominis, neque pes jumenti gradietur in ea : & non habitabitur quadraginta annis.*

12. *Daboque terram Ægypti desertam in medio terrarum desertarum, & civitates ejus in medio urbium subversarum, & erunt desolata quadraginta annis : & dispergam Ægyptios in nationes, & ventilab eos in terras.*

13. *Quia*

bilis. Totam igitur Ægyptum dicit esse depopulandam, usque ad terminos Æthiopie, quibus extrema Ægypti regio jungitur. Hieron.

13. *Quia hac dicit Dominus Deus : Post finem quadraginta annorum congregabo Aegyptum de populis, in quibus dispersi fuerant.*

13. Car voici ce que dit le Seigneur *nôtre* Dieu : Après que quarante ans seront passés, je rassemblerai les Egyptiens du milieu des peuples parmi lesquels ils avoient été dispersés ;

14. *Et reducam captivitatem Aegypti, & collocabo eos in terra Phathures, in terra nativitatis sua : & erunt ibi in regnum humile.*

14. Je ramènerai les captifs d'Egypte, je les établirai dans la terre de Phathures ", dans la terre de leur naissance, & ils deviendront un royaume bas & humilié.

15. *Inter cetera regna erit humillima, & non elevabitur ultra super nationes, & immunitam eos ne imporent gentibus.*

15. L'Egypte sera le plus faible de tous les royaumes, elle ne s'élèvera plus à l'avenir au-dessus des nations, & je les affoiblirai, afin qu'ils ne dominent plus sur les peuples.

16. *Neque erunt ultra domui Israel in confidentia, docentes iniquitatem, ut fugiant, & sequantur eos : & scient quia ego Dominus Deus.*

16. Ils ne seront plus l'appui & la confiance des enfans d'Israël , & ils ne leur enseigneront plus l'iniquité, en les portant à me fuir, & à les suivre ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur".

17. *Et factum est in vigesimo & septimo anno, in primo, in una*

17. Le premier jour L'an du du premier mois de la monde vingt-septième année", le 343².

T 4

Sei-

¶. 14. Expl. Phathures, pars superior Aegypti sive Thebaïs. Voyez la Bible de Vitre.

¶. 16. Lettr. Dominus Deus.

¶. 17. Expl. depuis la captivité du Roi Joachin.

Seigneur me dit encore *mensis : factum est vero
bum Domini ad me , dicens :*

18. Fils de l'homme , Nabuchodonosor Roi de Babylone m'a rendu avec son armée un grand service au siège de Tyr. Toutes les têtes des siens en ont perdu les cheveux , & toutes les épaules en sont écorchées , & néanmoins ni lui ni son armée n'a point reçû de récompense pour le service qu'il m'a rendu à la prise de Tyr.

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je vais donner à Nabuchodonosor Roi de Babylone le pays d'Egypte ; il en prendra tout le peuple ; il en fera son butin , & il en partagera les dépourvus ; son armée recevra ainsi sa récompense ,

20. & il sera payé du service qu'il m'a rendu dans le siège de cette ville. Je lui ai abandonné l'Egypte , parce qu'il a travaillé pour moi , dit le Seigneur notre Dieu.

21. En ce jour-là je ferai ressusciter le royaume & la puissance " de la maison

18. *Fili hominis , Nabuchodonosor rex Babylonis servire fecit exercitum suum servitute magna adversus Tyrum : omne caput decalvatum , & omnis humerus deplatus est : & merces non est reddit a ei , neque exercitui ejus , de Tyro , pro servitute quam servit mibi adversus eam.*

19. *Propterea hoc dicit Dominus Deus : Ecce ego dabo Nabuchodonosor regem Babylonis in terra Aegypti : & accipiet multitudinem ejus , & degradabitur manus ejus , & diripiet spolia ejus : & erit merces exercitui illius ,*

20. *& operi , quo servivit adversus eam : dedi ei terram Aegypti , pro eo quod laboraverit mihi , ait Dominus Deus.*

21. *In die illo pullulabit cornu domini Israel , & tibi dabo aperatum*

¶ 21. Lettr. cornu pro regno &c potentia. Hebraism. Vat.

*tum os in medio eo-
rum: & sciret quia ego
Dominus.* d'Israël, & je vous ouvrirai
la bouche au milieu d'eux";
& ils sauront que c'est
moi qui suis le Seigneur.

¶. 21. Lettr. Tibi dabo apertum os, i.e. libertatem loquendi. Expl. Vaticinium tuum nequam dubiā promissione pendebit, sed cernetur opere perpetratum. Hieron.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*¶. 3.4. 5. J*e viens à vous, Pharaon Roi d'Egypte, grand dragon, qui vous couchez au milieu de vos fleuves, & qui dites : Le fleuve est à moi, & c'est moi-même qui me suis créé. Je mettrai un frein à vos mâchoires, & j'attacheraï à vos écaillles, les poisssons de vos fleuves, &c.

Dieu donne le nom de *dragon* au Roi d'Egypte, en faisant peut-être allusion à celui qu'il figuroit, qui est le démon, lequel l'Ecriture appelle ailleurs, *le grand dragon & l'ancien serpent*, *qui seduit toute la terre*; ou même, selon le sens *c. 12. 9.* littéral, au crocodile, qui tient un peu du dragon, & du poisson, dont il est parlé ensuite, & qui étoit fort commun auprès du Nil. Il marque son assurance pleine de fierté & d'orgueil lors qu'il lui dit : Qu'il étoit couché & se reposoit au milieu des fleuves : c'est-à-dire, qu'il se regardoit comme inaccessible, à cause des différentes embouchures du Nil qui sembloient le mettre à couvert; & des inondations de ce fleuve, qui ne rendoient pas seulement son royaume très-fertile, mais encore ses accès très-difficiles. C'étoit donc par un mouvement de cette vaine confiance, que le Roi d'Egypte se consideroit comme maître souverain de ce grand fleuve; & par une suite de la même extravagance, il vouloit être comme indépendant de Dieu, & comme son propre ouvrage, & non.

T 5.

pas.

v. 9. pas celui du Créateur : ou , selon qu'il est dit après ,
 il se vantoit d'avoir fait lui-même ce fleuve , dans
Herodot. lequel il établissoit sa plus grande force . Car il est
 ab. 2. marqué dans les historiens profanes , qu'il étoit
 persuadé que nul Dieu n'avoit le pouvoir de lui
 ôter son royaume .

Mais qu'est-ce que Dieu ordonne au Prophète de dire à ce Roi superbe pour abattre son enflure ? Il lui fait dire : Qu'il le prendra aussi aisément au milieu de toutes ses eaux , qu'on prend un poisson lors qu'on lui met un hameçon dans la gueule , & qu'on l'entraîne hors de l'eau . Car c'est ce que le Prophète entend par ce frein , qu'il dit que Dieu lui *mettra à ses mâchoires pour l'entraîner* . Et ce qu'il ajoute : Qu'il *attachera à ses écailles les poissons de ses fleuves* ; marque qu'il fera perir avec lui tous les grands , & tous les peuples de l'Egypte . C'est ce qu'on vit arriver principalement , lorsque les Babyloniens s'étant rendu maîtres de Tyr , Dieu leur donna , selon qu'il le dit ensuite , pour récompense d'avoir humilié l'orgueil de cette ville , le pouvoir de s'assujettir encore l'Egypte , & d'enlever tout son peuple avec ses dépourvus . Ce fut alors que Dieu le jeta , comme il le dit , *dans le désert avec tous les poissons de son fleuve* ; c'est-à-dire , que selon la même figure , dont il s'est déjà servi , tirant ce grand poisson avec tous les autres du milieu des eaux du Nil , qui étoient comme leur centre , & les mettant comme à sec hors de leur pais , il les réduisit à la dernière misère .

v. 6. 7. Parce que vous avez été à la maison d'Israël comme une canne & un roseau ; lors qu'ils se sont attachés à vous en vous prenant avec la main , vous vous êtes rompu , &c.

Il est étonnant que Dieu ne reproche point ici à l'Egypte toutes ses superstitions , ni tous ses crimes , mais seulement l'espérance qu'elle a donnée à

à la maison d'Israël, qu'elle pourroit lui servir d'appui, quoiqu'elle fût dans l'impuissance de le faire ; & le piege qu'elle tendit au peuple de Dieu, en le retirant de la dépendance où il devoit être à son égard, lors qu'elle lui inspira de se confier moins sur la force de celui qui l'avoit tiré autrefois avec un bras fort de la servitude de ces mêmes Egyptiens, que sur des hommes aussi foibles que des *roseaux*, tels qu'ils étoient. Car en effet les peuples d'Egypte auroient dû se souvenir aussi-bien que les Israélites, que le même Dieu qui envoya les Chaldéens contre la ville de Jérusalem, étoit celui qui avoit anciennement fait éclater dans l'Egypte même de si grands prodiges pour délivrer les Hebreux de l'esclavage de Pharaon : & qu'ainsi tout le secours qu'ils prétendoient donner alors aux enfans de ces Hebreux, seroit aussi inutile contre les desseins de Dieu, qui vouloit punir son peuple, que l'avoient été autrefois tous les efforts d'un Prince endurci, pour empêcher la resolution que le même Dieu avoit prise de faire sortir ce peuple du milieu de ceux qui le foulloient sous leurs pieds. Si donc les Egyptiens n'avoient point trompé Israël par de vaines esperances, & par des promesses qu'ils ne pouvoient accomplir, Israël auroit peut-être ajouté foi aux menaces que les saints Prophetes lui faisoient de la part de Dieu. Ainsi ils lui firent un véritable sujet de chute & de brisement, lors qu'après lui avoir ôté l'unique soutien qu'il pouvoit avoir, qui étoit celui de Dieu, ils se briserent eux-mêmes sous lui, lors qu'il s'appuyoit sur eux, & *lui rompirent les reins*, selon l'expression du sacré Texte, c'est-à-dire, le briserent entièrement.

¶. 13. 14. &c. Après que quarante ans seront passés, je rassemblerai les Egyptiens du milieu des peuples.... & ils deviendront un royaume bas &

humilié... Ils ne seront plus l'appui & la confiance des enfans d'Israël, &c.

L'orgueil des Egyptiens exigeoit de la justice de Dieu, qu'ils fussent humiliiez, afin que comme leur élévation avoit été un sujet de chute pour la maison d'Israël, qui avoit crû vainement pouvoir s'appuyer sur eux à cause de leur puissance; aussi leur humiliation ôtât aux Israélites toute pensée de s'appuyer à l'avenir & de se confier en eux. Il étoit donc de la justice de Dieu, que des peuples aussi superbes que ceux de l'Egypte fussent beaucoup abaissez; parce que c'est un arrêt de la vérité, que ceux qui s'élévent seront humiliiez. Mais c'étoit en même-tems un effet de la miséricorde du Seigneur envers son peuple, de lui soustraire tous les vains appuis qu'il cherchoit dans les créatures, pour l'obliger de ne s'appuyer plus sur d'autre bras que sur le sien. Il falloit que le foible roseau de l'Egypte fût cassé, afin qu'Israël reconnût la toute-puissance du Dieu de Jacob. Et il falloit que ce royaume d'Egypte étant rétabli ensuite par un effet de la bonté du Très-haut, il devînt le plus foible des royaumes, afin qu'il fût qui étoit le Seigneur, & qu'il ne fut plus en état d'enseigner l'iniquité à Israël, en le retirant de sa dépendance & de son service. Ainsi il est très-utile que ce que les serviteurs de Dieu regardent comme des soutiens de leur faiblesse, & ce qu'ils cherchent pour s'y attacher au préjudice de ce qu'ils lui doivent, leur soit enlevé, parce que cessant alors de s'appuyer sur des roseaux, ils ne sont pas en peril de se briser; mais qu'ils portent les yeux de leur foi vers celui au sujet duquel l'Eglise nous fait chanter tous les jours: Que quiconque espere en lui, ne sera jamais confondu: *In te, Domine, speravi: non confundar in eternum.*

Y. 18. 19. Nabuchodonosor Roi de Babylone m'a rendu avec son armée un grand service au siège de Tyr.... Et néanmoins ni lui ni son armée n'a point
refusé

reçû de recompense.... C'est pourquoi.... je vais donner à Nabuchodonosor... le pays d'Egypte, &c.

On est étonné de voir, que le saint Prophète ayant commencé à parler de la destruction du royaume d'Egypte en la dixième année de la captivité de Jechonias, passe tout d'un coup à la vingt-septième, en laquelle il dit que le Seigneur ^{v. 171} lui déclare : *Qu'il alloit donner à Nabuchodonosor Roi de Babylone ce même païs d'Egypte, pour recompense du grand service qu'il lui avoit rendu en prenant Tyr.* Mais parce que ces deux revelations regardoient le même royaume, il les joint ensemble, quoiqu'elles lui eussent été envoyées à seize ou dix-sept années l'une de l'autre. Pour bien entendre ce qu'il dit ici, il faut sçavoir que Nabuchodonosor assiégeant Tyr, & ne pouvant faire approcher de ses murs ses différentes machines de guerre, parce qu'elle étoit toute entourée de la mer, il commanda, selon saint Jerôme, à toutes les troupes de son armée, dont le nombre étoit infini, de porter des pierres & de la terre dans cet espace de mer très-étroit qui séparoit cette ville du continent ; & que l'ayant à la fin comblé, lorsque les Tyriens se virent pressez & battus sans cesse par les beliers, qui ébranloient leurs murailles jusqu'aux fondemens, les plus nobles de la ville monterent sur des vaisseaux avec tout ce qu'ils avoient de plus précieux, & se retirerent en d'autres îles. Les auteurs profanes rapportent toutefois la même chose à Alexandre. Quoiqu'il en soit, Nabuchodonosor ayant pris la ville, n'y trouva rien qui fût digne, selon l'Ecriture, de récompenser les grands travaux qu'il avoit soufferts durant ce siège. C'est donc de cette fatigue incroyable qu'eurent ses troupes, & de cet enlèvement de tous les trésors de Tyr, qu'on peut entendre ce qui est dit en ce lieu : *Que toutes leurs têtes avoient perdu leurs cheveux, & que toutes leurs épaules étoient*

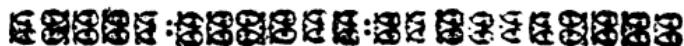
étoient écorchées : & que néanmoins ils n'en avoient point reçû de récompense..

Mais ne peut-on pas demander comment ce Ptinacé , qui n'avoit songé apparemment qu'à satisfaire son ambition particulière dans le siège & dans la prise de Tyr , meritoit d'être récompensé ? Cependant , parce qu'il avoit servi à Dieu de ministre dans l'exécution de sa volonté & de sa justice contre cette ville , & qu'il avoit extrêmement souffert avec toute son armée dans cette entreprise ; Dieu voulut récompenser tous ces grands travaux d'une manière proportionnée à ce qui leur étoit dû. Car c'est un principe de S. Augustin , que Dieu a récompensé les fausses vertus des payens par de faux biens , c'est-à-dire , par les richesses & la puissance temporelle ; se réservant de punir en eux éternellement leurs grands vices : comme au contraire il punit dans ses élus par des peines temporelles , les fautes légères qu'ils commettent tous les jours ; se réservant à récompenser éternellement leur véritable pieté. C'est donc une chose qui paraît terrible à ceux qui ont de la foi , d'entendre Dieu dire ici de ce roi payen & de son armée , en leur

¶ 19. 20. donnant des biens temporels : *Qu'ils recevoient leur récompense , & étoient payez du service qu'ils lui avoient rendu.* Ce n'est pas ainsi , ô mon Dieu , que vous traitez vos fidèles serviteurs , à qui vous dites comme autrefois à Abraham : Je suis votre protecteur & votre récompense ; mais une récompense infiniment grande , & digne de vous , puisque c'est vous-même : *Ego protector tuus sum , & merces tua magna nimis.*

*Genes. c.
15. 1.*

CHA



C H A P I T R E XXX.

Toutes les villes de l'Egypte ruinées par le Roi de Babylone.

1. *E T factum est verbum Domini ad me, dicens:*

2. Fili hominis, propheta, & dic: Hac dicit Dominus Deus: Ulula- te, va, va diei:

3. quia iuxta est dies, & appropinquat dies Domini: dies nubis, tempus gentium erit.

4. Et veniet gladius in Aegyptum: & erit pavor in Aethiopia, cum ceciderint vulnerati in Aegypto, & ablata fuerit multitudo illius, & destructa fundamenta ejus.

5. Aethiopia, & Li- bya, & Lydi, & om- ne reliquum vulgus, & Chub, & filii terra

*. 4. Expl. parce qu'elle étoit soumise à l'Egypte. |

1. *L E Seigneur me parla encore, & il me dit:*

2. Fils de l'homme, pro- phétisez, & dites : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Poussez des cris & des hurlemens : Malheur, malheur à ce jour-là:

3. car le jour est pro- che ; il est proche ce jour du Seigneur, ce jour de nuage, qui sera le tems des nations.

4. L'épée va venir sur l'Egypte, & la frayeuse sa- fira l'Ethiopie ", lorsqu'ils tomberont en foule dans l'Egypte percez de coups, lorsque là multitude du peuple d'Egypte perira, & qu'elle sera détruite jusqu'aux fondemens ;

5. l'Ethiopie, la Li- bye, les Lydiens, tous les autres peuples & Chub ", & les enfans de la ter- re

*. 5. Expl. Chubii in Ma- riatide apud Ptolemæum. |

re " avec laquelle j'ai fait *fœderis*, *cum eis gladio*
mon alliance, tomberont *cadent*.
avec eux sous le tranchant
de l'épée.

6. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Ceux qui soutenoient l'Egypte seront enveloppez dans sa chute, & l'orgueil de son empire sera détruit : Ils periront dans l'Egypte par l'épée depuis la tour de Syene, dit le Seigneur le Dieu des armées.

7. Ses Provinces seront mises au nombre des Provinces désolées, & ses villes au rang des villes desertes ;

8. & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai mis le feu dans l'Egypte, & que tous ceux qui la soutenoient seront réduits en poudre.

9. En ce jour-là " je ferai sortir de devant ma face des messagers qui viendront sur des vaisseaux pour détruire la fierté de l'Ethiopie, & les Ethiopiens seront saisis de

6. *Hac dicit Dominus Deus : Et corruent fulcientes Aegyptum, & destruetur superbia imperii ejus : à turro Syenes gladio cadent in ea, ait Dominus Deus exercituum.*

7. *Et dissipabuntur in media terrarum desolatarum, & urbes ejus in medio civitatum desertarum erunt.*

8. *Et scient quia ego Dominus : cum dedero ignem in Aegypto, & attriti fuerint omnes auxiliatores ejus.*

9. *In die illa egredientur nuncii à facie mea in trieribus, ad contetendam Aethiopie confuentiam ; & erit pavor in eis in die Aegypti, quia absque duobus*

¶. 5. Expl. Judæi, quorum reliquæ, excisa Jerosolyma, abierunt in Aegyptum. Synops.

¶. 9. Expl. l'Egypte étant

ravagée par Nabuchodonosor, Dieu devoit envoyer porter cette nouvelle dans l'Ethiopie, & y jeter la terreur.

bio veniet.

frayeur à cause du jour
des malheurs de l'Egypte,
parce que ce jour viendra
très-assurément.

10. *Hac dicit Dominus Deus : Cessare faciam multitudinem Ægypti in manu Nabuchodonosor regis Babylonis.*

10. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : J'anéantirai cette multitude d'hommes qui est dans l'Egypte par la main de Nabuchodonosor Roi de Babylone.

11. *Ipse & populus ejus cum eo, fortissimi gentium, adducentur ad disperdendam terram : & evaginabunt gladios suos super Ægyptum : & implicant terram interficias.*

11. Je le ferai venir lui & son peuple, & avec lui les plus puissantes des nations pour perdre l'Egypte. Ils viendront l'attaquer le sabre à la main, & ils rempliront la terre de corps morts.

12. *Et faciam alveos fluminum aridos, & tradam terram in manus pessimorum : & dissipabo terram & plenitudinem ejus manu alienorum, ego Dominus locutus sum.*

12. Je secherai le lit de ses fleuves ", & je livreraî les champs entre les mains des plus méchans de tous les hommes. Je détruirai cette terre avec tout ce qu'elle contient, par la main des étrangers : C'est moi qui suis le Seigneur, qui ai parlé.

13. *Hac dicit Dominus Deus : Et disperdam simulachra, & cessare faciam idola de Memphis : & dux de terra*

13. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : J'exterminerai les statues, & j'anéantirai les idoles de Memphis. Il n'y aura plus

à

¶. 12. Expl. Je rendrai l'Egypte sterile, en sechant les canaux du Nil qui l'arrosent & la rendent fecon-

de. Ou, je rendrai à ses ennemis tous ses chemins aussi aisez à marcher, que s'il n'y avoit plus d'eaux. Sym.

à l'avenir de Prince du païs *Ægypti* non erit am-d'*Egypte*, & je répandrai plus : Et dabo terrorem la terreur dans toutes ses terres.

14. Je ruinerai le païs de Phathures , je mettrai le feu dans Taphnis , j'exercerai mes jugemens dans Alexandrie".

15. Je répandrai mon indignation sur Damiette qui est la force de l'Egypte. Je ferai mourir cette multitude de peuple d'Alexandrie ;

16. & je mettrai le feu dans l'Egypte. Damiette fera dans les douleurs comme une femme qui est en travail : Alexandria sera ravagée , & Memphis sera tous les jours dans le transfissement & le ferrement de cœur.

17. Les jeunes hommes d'Heliopolis & de Bubaste seront passez au fil de l'épée , & les femmes seront emmenées captives.

18. Le jour deviendra tout noir " à Taphnis, lorsque j'y briserai le sceptre d'Egypte , & que j'y dé-

14. Et disperdam terram Phathures , & dabo ignem in Taphnis , & faciam judicia in Alexandria.

15. Et effundam indignationem meam super Pelusium robur Ægypti , & interficiam multitudinem Alexandria ,

16. & dabo ignem in Ægypto : quasi parturient dolebit Pelusium , & Alexandria erit dissipata , & in Memphis angustia quotidiana.

17. Juvenes Heliopolos & Bubasti gladio cadent , & ipsa * captiva ducentur.

18. Et in Taphnis nigriscet dies , cum contrivero ibi sceptra Ægypti , & defecerit in ea superbia

¶ . 14. Expl. C'est ainsi que S. Jérôme l'a traduit , pour faire entendre quelle ville c'est ; car dans l'Hebreu , elle se nomme , No. Efiss.

¶ . 17. * Ipsæ suppl. mulieres.

¶ . 18. Expl. Dies vertetur in noctem præ nimio loca. Vatab.

perbiis potentia ejus : ipsam nubes operiet , filiae autem ejus in capititatem ducentur.

19. *Et judicia faciam in Ægypto : & scient quia ego Dominus.*

20. *Et factum est in undecimo anno , in primo mense , in septima mensis , factum est verbum Domini ad me , dicens :*

21. *Fili hominis , brachium Pharaonis regis Ægypti confregi : & ecce non est obvolutum ut restituatur ei sanitas , ut ligaretur pannus , & fasciaretur linteolis , ut recepto robore posset tenere gladium.*

22. *Propterea à hac dicit Dominus Deus : Ecce ego ad Pharaonem regem Ægypti , & comminuam brachium ejus forte , sed confractum : & dejiciam gladium de manu ejus :*

23. *& dispergam Ægyptum in gentibus , & uentilabo eos in terris.*

truirai le faste de sa puissance. Elle sera couverte d'un nuage , & ses filles " seront emmenées captives.

19. J'exercerai dans l'Egypte la rigueur de mes jugemens ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

20. Le septième jour L'an du premier mois de l'année 3416^{me} du monde, le Seigneur me dit encore ces paroles :

21. Fils de l'homme , j'ai rompu le bras de Pharaon Roi d'Egypte , & il n'a point été pansé pour être guéri , il n'a point été lié avec des bandes , ni enveloppé dans du linge , afin qu'ayant repris sa force , il pût tenir l'épée comme auparavant.

22. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je viens à Pharaon Roi d'Egypte , & j'acheverai de briser son bras qui a été fort , mais qui est déjà rompu ; & je lui ferai tomber l'épée de la main.

23. J'écarterai les Egyptiens en diverses nations , & je les disperserai parmi les peuples.

24. Je

*. 18. Expl. les villes qui dépendoient d'elle.

*. 20. depuis la captivité du Roi Joachin.

24. Je fortifierai en même-tenis le bras du Roi de Babylone, je mettrai mon épée entre ses mains, je briserai le bras de Pharaon, & les siens pousseront des cris & des soupirs, étant tuez à ses propres yeux.

25. Je fortifierai les bras du Roi du Babylone, & les bras de Pharaon seront sans aucune force ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai mis mon épée entre les mains du Roi de Babylone, & qu'il la tirera sur le pays d'Egypte.

26. J'écartierai les Egyptiens en diverses nations, & je les disperserai parmi les peuples, & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

24. *Et confortabo brachia regis Babylonis, daboque gladium meum in manu ejus : et confirmagm brachia Pharaonis, et gementem gemitibus imperfecti coram facie ejus.*

25. *Et confortabo brachia regis Babylonis, et brachia Pharaonis concident : et scient quia ego Dominus, cum dedero gladium meum in manu regis Babylonis, et extenderit eum super terram Aegypti.*

26. *Et dispergam Aegyptium in nationes, et ventilabo eos in terras, et scient quia ego Dominus.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 13. *J'Exterminerai les statues, & j'anéantirai les idoles de Memphis.*

Ezias. Il est bon de remarquer avec un Auteur, que ce que Dieu prédit ici touchant la destruction des idoles de l'Egypte, n'a pas été accompli tout à la fois & en un seul tems, mais en des tems differens & par parties ; en sorte néanmoins que l'un étoit la figure de l'autre, & que ce qui s'accomplissoit le premier, figuroit en quelque façon ce qui devoit s'accomplir enco-

encore dans la suite. Ainsi les idoles de l'Egypte furent détruites premièrement par Nabuchodonosor, lorsqu'il ravagea tout ce royaume & qu'il renversa tous les temples & brisa toutes les statues des faux dieux, par un effet de cette même fureur qui lui avoit fait détruire sans aucun discernement le temple même du vrai Dieu dans la ville de Jérusalem. Secondément, les idoles de l'Egypte furent encore détruites lorsque J E S U S - C H R I S T étant enfant y fut transporté pour éviter la persécution d'Herode. Car il arriva alors, selon le sentiment très-probable de plusieurs Auteurs, que les statues profanes des dieux furent renversées par la présence de cet Homme-Dieu, suivant l'explication qu'on donne à cette parole d'Isaïe : *Le Seigneur montera sur un nuage léger, (c'est-à-dire, dans sa sainte humanité,) & il entrera dans l'Egypte ; & les idoles d'Egypte seront ébranlées devant sa face.*

Or ces deux premières destructions des idoles du paganisme furent seulement extérieures, ne s'étant faites que dans les temples profanes, & non dans les cœurs des Egyptiens. Mais la troisième, qui s'est faite lorsque la lumière de l'Evangile de J E S U S - C H R I S T a paru & qu'il a été reçu dans l'Egypte, a été une destruction parfaite & entière ; parce que l'idolatrie a été alors arrachée du fond des cœurs des Egyptiens. Et ainsi les deux précédentes n'ont dû être regardées que comme des signes & des figures de cette dernière, qui étoit la principale que l'Esprit de Dieu avoit en vue ; puisqu'il ne regarde dans les hommes que le cœur, & que sans l'esprit & l'intérieur de la Religion qui est son amour, il compte pour rien tout le reste, comme étant indigne de lui, qui est toute vérité & tout esprit.

v. 20. 21. Le septième jour du premier mois de l'onzième année, le Seigneur me dit encore ces paroles : File

de

de l'homme, j'ai rompu le bras de Pharaon roi d'Egypte, & il n'a point été pansé pour être guéri, &c.

Il paroît ici visiblement qu'Ezechiel vient de parler par avance de la relevation qu'il reçut en la vingt-septième année de la captivité de Jechonias; puisqu'il parle ici présentement de celle qu'il eut l'Onzième année de cette même captivité, qui se rencontroit avec la dernière du regne de Sedecias & avec celle de la destruction de Jerusalem. Dieu dit : *Qu'il avoit déjà rompu le bras du Roi d'Egypte,* ce qu'on peut entendre premierement de la victoire que le Roi de Babylone avoit remportée sur lui,

4. Reg. c. lorsque, selon l'Ecriture, il lui enleva tout ce qui

24. 7. étoit entre le Nil & l'Euphrates : & secondelement

Jer. c. 37. de celle par laquelle il l'obligea de retourner en

4. 6. Egypte, lorsqu'il en étoit sorti pour venir au secours de Jerusalem que les troupes des Chaldéens assiegeoient. La grande force des Egyptiens figu-

rée par ce bras du Roi d'Egypte, étoit donc brisée dès-lors ; & c'étoit Dieu même, comme il le dit, qui lui avoit rompu le bras ; parce que c'est lui ve-

ritablement qui étant le Dieu des batailles, donne la victoire à qui il lui plaît. Ainsi il voulloit que le Roi de Babylone dont il devoit se servir pour ruiner Je-

rusalem, affoiblit d'abord & humiliât extrêmement le Roi d'Egypte, qui avoit été un sujet de chute aux Juifs par l'esperance qu'ils avoient en son secours, & qu'il ruinât dans la suite entièrement ce

royaume pour le punir de son orgueil. C'est ce que le Saint-Esprit entend lorsque l'Ecriture ajoute :

Que le bras de Pharaon n'ayant point été pansé pour être guéri ; c'est-à-dire, que la force des Egyptiens n'ayant pu se rétablir, le Seigneur acheveroit de le

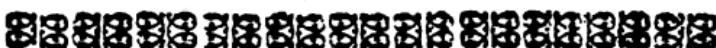
brisier, en fortifiant contre lui le bras du Roi de Babylone, pour faire mourir une partie de ses peuples & pour disperser les autres en diverses nations.

Que tous les superbes soient effrayez par l'exemple de ce Prince. Lorsque le Seigneur eut rompu son

son bras, il ne pouvoit être gueri sans être *panceé* & lié avec des bandes, comme parle l'Ecriture. C'est la crainte du Seigneur, l'humilité, c'est la penitence qui nous tient lieu de *bandage*. Tout orgueil nous fait tomber devant Dieu ; & nous nous blessons plus ou moins dans notre chute, selon la grandeur & la mesure de cet orgueil. Il est donc besoin alors de pancer & de bander notre playe, de peur que la main de Dieu ne nous brise entièrement. C'est ce que l'on ne peut faire qu'en s'humiliant profondément devant lui, en craignant beaucoup ses jugemens, en implorant sa misericorde & sa grace, qui est le vrai baume capable seul de guérir nos playes : car il n'y a que ce seul moyen de recouurer notre force, pour pouvoir tenir l'épée en main & nous en servir contre tous nos ennemis.

Songeons donc souvent à ce que nous marque v. 3. dans le sens spirituel, selon saint Jérôme, ce *jour du Seigneur qui est proche*, & que l'on peut expliquer, dit ce Pere, en deux façons ; soit de la consommation des siecles, lorsque le tems du jugement general sera arrivé ; soit de la mort particulière de chacun de nous. Il est toujours vrai de dire que ce *jour est proche*, parce que tout tems étant comparé à l'éternité est court ; ce qui fait dire au Roi Prophete en parlant de la vie de tous les hommes : Que nos jours passent comme l'ombre. Ps. 143. Ce dernier jour est très-bien nommé le *jour du Seigneur*, parce que tous les nuages du siecle & de l'erreur étant alors dissipés, la vérité seule paraîtra dans tout son éclat : *Pulcherrime dies dicitur Domini, quando omnis facili conversatio destruetur, & errore sublatu, una veritas apparebit.* Ceux qui pensent sérieusement à ce jour auquel le Seigneur achevera de briser le bras de tous les v. 22. superbes, ne s'ensieront point de leur puissance, comme dit encore le même Saint ; ils ne s'attacheront

roit point à toutes les richesses de ce monde ; & ils ne se rejouiront point d'une felicité trompeuse ; parce qu'ils sont convaincus que toutes ces choses seront enlevées très-promptement : *Quod reputantes, nec potentiam erigemur, nec divitias incubabimus, nec felicitate latabimur, citò omnia auferenda noscentes.*



C H A P I T R E XXXI.

La gloire de Pharaon, & celle d'Assur comparées l'une avec l'autre. Ils seront également abaissés.

La même année 3416. **1.** Le premier jour du troisième mois de l'année onzième, le Seigneur me parla encore, & il me dit :

2. Fils de l'homme, dites à Pharaon Roi d'Egypte, & à son peuple : A qui ressemblez-vous dans votre grandeur ?

3. Considerez Assur ; il étoit comme un cedre sur le Liban. Son bois étoit beau, ses branches étendues, sa tige haute & au milieu de ses branches épaisse & touffue, il en sortoit une qui s'élevoit au-dessus de toutes".

Et factum est in anno undecimo, tertio mense, una mensis : factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. *Fili hominis, dic Pharaoni Regi Ægypti, & populo ejus : Cui similis factus es in magnitudine tua ?*

3. *Ecce Assur quasi cedrus in Libano, pulcher ramis, & frondibus nemorosus, excelsusque altitudine, & inter condensas frondes elevatum est cacumen ejus.*

4. *Aqua*

3. *Expl. ramus sublimior, est rex, filii, rami : principes, frondes. Synops.*

4. *Aqua nutrierunt illum, abyssus exaltavit illum: flumina ejus manabant in circuitu radicum ejus, & rivos suos emisit ad universa ligna regionis.*

5. *Propterea elevata est altitudo ejus super omnia ligna regionis: & multiplicata sunt arbusta ejus, & elevati sunt rami ejus pra aquis multis.*

6. *Cumque extendisset umbram suam, in ramis ejus ficerunt nidos omnia volatilia celi, & sub frondibus ejus genuerunt omnes bestia saluum, & sub umbraculo illius habitabat coetus gentium plurimum.*

7. *Eratque pulcherrimus in magnitudine sua, & in dilatatione arbustorum suorum: erat enim radix illius juxta aquas multis.*

8. *Cedri non fuerunt alios illo in paradyso Dei, abies non ada-*

4. *Les pluies pavoient nourri, un grand amas d'eaux " Parrosant, l'avoit fait pousser en haut; les fleuves couloient tout autour de ses racines, & il avoit envoyé ses ruisseaux à tous les arbres de la campagne.*

5. *C'est pourquoi il avoit surpassé en hauteur tous les arbres des champs; son bois avoit poussé fortement, & ses branches s'étoient élevées à cause des grandes eaux qui le nourrissoient.*

6. *Et comme son ombre s'étendoit fort loin, tous les oiseaux du ciel avoient fait leur nid sur ses branches, toutes les bêtes des forêts avoient fait leurs petits au pied de sa tige, & un grand nombre de nations habitoit sous l'ombre de ses rameaux.*

7. *Il étoit parfaitement beau dans sa grandeur & dans l'étendue de son bois, parce que sa racine étoit près des grandes eaux.*

8. *Il n'y avoit point de cedres dans le jardin " de Dieu qui fussent plus hauts*

V

que

¶. 4. Lettr. abyssus, i. e. abundantia aquarum. Vat.

¶. 8. Lettr. dans le paradis. Et ainsi dans la suite.

que lui, les sapins ne l'égaloient point dans sa hauteur , ni les planes dans l'étendue de ses branches. Il n'y avoit point d'arbre dans le jardin de Dieu qui lui ressemblât , ni qui fut comparable à sa beauté.

9. Comme je l'avois fait si beau , & qu'il avoit poussé tant de branches & si épaisses, tous les arbres les plus delicieus qui étoient dans le jardin de Dieu , lui portoient envie.

10. Mais voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Parce que ce cedre s'est élevé dans sa hauteur , qu'il a poussé si haut la pointe de ses rameaux verds & touffus , & que son cœur s'est élevé dans sa grandeur ;

11. je l'ai livré entre les mains du plus fort d'entre les peuples , qui le traitera comme il lui plaira ; je l'ai chassé comme son impieté le meritoit.

12. Des étrangers , & les plus cruels de tous les peuples le couperont par le pied , & ils le jetteront sur les montagnes. Ses branches tomberont de toutes parts le long des vallées , les rameaux seront rompus

quaverunt summitatem ejus , & platani non fuerunt aqua frondibus illius : omne lignum paradisi Dei non est assimilatum illi , & pulchritudini ejus.

9. *Quoniam speciosum feci eum , & multis condensisque frondibus : & amulata sunt eum omnia ligna voluptatis , qua erant in paradiſo Dei.*

10. *Proprietà bac dicit Dominus Deus : Pro eo quod sublimatus est in altitudine , & dedit summitatem suam videntem atque condensam , & elevatum est cor ejus in altitudine sua :*

11. *tradidi eum in manu fortissimi gentium , faciens faciet ei : iuxta impietatem ejus ejeci eum.*

12. *Et succident eum alieni , & crudelissimi nationum , & projiciunt eum super montes , & in cunctis convallis corrueunt rami ejus , & confringentur arbusta ejus in universis rupibus ter-
ra:*

*terra : & recedent de
umbraculo ejus omnes
populi terra , & relin-
quent eum.*

sur toutes les roches de la terre ; & tous les peuples du monde se retireront de dessous son ombre , & ils l'abandonneront..

13. *In ruina ejus ha-
bitaverunt omnia vola-
tilia cali , & in ramis
ejus fuerunt universa
bestia regionis.*

13. Tous les oiseaux du ciel habiteront dans ses ruines ; & toutes les bêtes de la terre se retireront dans ses branches ".

14. *Quam ob rem non
elevabunt in altitudine
sua omnia ligna aqua-
rum , nec ponent subli-
mitatem suam inter
nomorosa atque frondo-
sa , nec stabunt in subli-
mitate sua omnia qua
irrigantur aquis : quia
omnes traditi sunt in
mortem ad terram ultimam* , in medio filiorum
hominum , ad eos qui
descendunt in lacum.*

14. C'est pourquoi tous les arbres plantez sur les eaux ne s'éleveront plus dans leur grandeur ; ils ne pousseront plus la pointe de leurs rameaux au-dessus de leurs branches épaisses & touffues ; & tous ceux qui seront arrosez par les eaux ne s'affermiront plus dans leur élévation ; parce qu'ils ont tous été livrez à la mort , & jetterz au fond de la terre " au milieu des enfans des hommes , parmi ceux qui descendent au fond de la fosse.

15. *Hec dicit Domi-
nus Deus : In die quan-
do descendit ad inferos ,
induxi lucum , operui
eum abyso : & prohibui
flumina ejus , & coercui*

15. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Au jour qu'il est descendu aux enfers , j'ai fait faire un grand deuil ; je l'ai couvert de l'abîme ; j'ai arrêté les

V 2

fleu-

*y. 13. Expl. truncō ejus
infūlārunt volucres & fe-
rae , id est , Regnum Assy-
rī ab exteris populis oc-
cupatum atque possidētum*

est. *Synops.*

*y. 14. * ultimam , i. e.
infimam : hoc est sepul-
chrum.*

fleuves qui l'arrosoient , & j'en ai retenu les grandes eaux. Le Liban s'est attristé de sa chute , & tous les arbres des champs ont tremblé de crainte.

16. J'ai épouvanté les nations par le bruit de sa ruine , lorsque je le conduisois dans l'enfer avec ceux qui étoient descendus au fond de la fosse ; & tous les arbres du jardin de délices " les plus grands & les plus hauts du Liban qui avoient été arrosez d'eau , se sont consolez " au fond de la terre ".

17. Car ils descendront aussi " eux-mêmes " dans l'enfer " parmi ceux qui ont été tuez par l'épée ; & chacun d'eux qui lui avoit servi de bras & d'appui , sera assis sous son ombre au milieu des nations.

18. A qui donc ressemblez-vous , vous qui êtes si grand & si élevé parmi tous les arbres du jardin de délices ? Vous serez en-

*aquas multas : contri-
status est super eum Li-
banus , & omnia ligna
agri concussa sunt.*

16. *A sonitu ruina
eius commovi gentes ,
cum deducerem eum ad
infernum cum his qui
descendebant in lacum :
& consolata sunt in ter-
ra infima omnia ligna
voluptatis egregia at-
que praelata in Libano ,
universa qua irrigaban-
tur aquis.*

17. *Nam & ipsi cum
eo descendunt in infer-
num ad imperfectos gla-
dio : & brachium unius-
enjusque sedebit sub um-
braculo ejus in medio na-
tionum.*

18. *Cui assimilatus
es , ô inclyte atque su-
blimis inter ligna vo-
luptatis ? Ecce deductio-
nes cum lignis voluptatis
ad*

¶. 16. *Lettr. voluptatis.
Hebr. Arbores Eden electæ.
Vatab.*

Ibid. *Antr. ont eu besoin
de consolation : Eguerunt
consolation , ut solent lu-
gentes. Sym.*

Ibid. *Expl. lætantur mor-
tui , quod tantus rex illis fue-
rit adæquatus. Syn.*

¶. 17. *Hebr. Sept. ils sont
aussi descendus eux-mêmes.*

Ibid. *Expl. dans le tom-
beau.*

ad terram ultimam: in fin precipité avec tous ces medio incircumcisorum arbres délicieux au fond de dormies, cum eis qui interfecti sunt gladio: ipsi est Pharaon, & omnis multitudo ejus, dicit Dominus Deus.

avec ceux qui ont été tuez par l'épée. Tel sera le sort de Pharaon & de tout son peuple, dit le Seigneur notre Dieu.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 2. 3. &c. **F**ils de l'homme, dites à Pharaon Roi d'Egypte, & à son peuple: A qui ressemblez-vous dans votre grandeur? Considérez Assur; il étoit comme un cedre sur le Liban, &c.

Dieu voulant abattre l'élevement, & confondre l'extrême presomption du Roi d'Egypte, l'humilité, selon saint Jérôme, par l'exemple d'un autre Prince qui avoit été sans comparaison plus puissant que lui, & dont néanmoins il avoit très-facilement détruit la puissance: *Non mireris si à Babylonius sis vincendus atque peritrus cum Assur multò te fortior, eodem Chaldeo superante, deletus sit.* Sous ce nom d'Assur, on peut entendre ^{Edition:} le Roi & l'Empire des Assyriens, qui ayant été ^{Synops.} très-puissant, ne laissa pas d'être livré par l'ordre de Dieu, selon qu'il le dit ensuite, ^{v. 11.} entre les mains ^{u. 11.} du plus fort d'entre les peuples, c'est-à-dire, des Chaldéens, qui le traiterent comme il leur plût avec la dernière cruauté.

Il est ordinaire dans les saintes Ecritures de comparer les grands Rois à des arbres élevés. Ainsi le Seigneur compare en ce lieu le Roi des Assyriens ^{Daniel c.} à un cedre d'une très-grande hauteur, afin que ^{4. v. 17.} plus il aura paru élevé dans son orgueil, plus sa ^{18. 19. 20.} chute paroisse funeste; & par consequent, que le ^{Exechiel c.} 17. 3. Roi

Roi d'Egypte en ait d'autant plus de lieu de craindre pour lui. *A qui donc Pharaon ressemble-t-il en quelque sorte dans sa grandeur ? A Assur.* Et à qui Assur étoit-il semblable ? *A un grand cèdre qui est élevé sur le mont Liban & qui a poussé très-haut la pointe de ses rameaux verdis & touffus.* Tout ce qui est dit : Que les pluies l'avoient nourri ; & que les fleuves couloient tout autour de ses racines, est une suite de la même comparaison qui nous fait entendre , Que comme les arbres dont les racines sont arrosées, poussent avec une plus grande vigueur ; aussi rien n'avoit manqué pour faire croître & pour fortifier l'Empire des Assyriens. Et parce que le Prophète , dans la figure dont il se sert pour exprimer la grandeur de cet Empire , entremêle quelquefois la vérité de la chose figurée , avec l'image qui la représente ; il dit tantôt de cet arbre , Qu'il avoit envoyé ses ruisseaux à tous les arbres de la campagne ; c'est-à-dire , que ce royaume si florissant répandoit ses libertés sur les royaumes plus petits qui en dépendoient : tantôt , Que les arbres les plus délicieux du jardin de Dieu lui portoient envie ; c'est-à-dire , que les Princes que Dieu avoit rendu les plus puissans , & comblé de plus de biens , regardoient avec jalouſie la grande puissance & l'élevation extraordinaire des Assyriens : tantôt , Que ce cèdre a poussé très-haut la pointe de ses rameaux , & que son cœur s'est élevé dans sa grandeur. Car il est visible , que ce qui est dit du cœur qui s'élève , ne peut s'attribuer à cet arbre , qu'entant qu'il est la figure du Prince auquel il est comparé. Des arbres ne portent point non plus d'envie à d'autres arbres , ou ne leur envoyent point leurs eaux , qu'entant qu'ils sont des images des Rois & des peuples , qui sont capables de ces mouvemens de jalouſie , ou de cette sorte de commerce mutuel , qui

v. 4.

v. 5.

qui fait les richesses & le bonheur des Etats.

Voilà donc ce qu'étoit Assur en son tems à l'égard des autres Empires du monde : un cedre élevé sur une haute montagne , qui surpassoit tous les arbres les plus hauts ; à qui nul autre n'étoit comparable pour sa beauté , & qui couvroit de son ombre une grande multitud de nations , par la protection qu'il leur donnoit , & sous laquelle ils vivoient en assurance. Mais parce qu'il ne reconnut point que c'étoit Dieu qui l'avoit rendu si beau , & que son cœur au-contraire s'éleva dans sa grandeur , il merita d'être livré au plus fort d'entre les peuples , & d'être chassé de l'Empire , comme son impieté le meritoit. Saint Jerôme entend particulierement par ce plus fort d'entre les peuples , le Roi de Babylone ; & il nous fait remarquer que Dieu dit , Qu'il avoit livré Assur entre ses mains , afin que ce Prince n'attribuât pas à sa propre force , de ce qu'il avoit vaincu Assur ; mais qu'il comprît que ç'avoit été par un effet de sa divine vertu : *Quod sequitur: Tradidi eum in manu fortissimi gentium; Regem Babylonium vocat: ut quod vicit Assyrium, non propria fortitudinis, sed divina intelligat potestatis.*

V. 15. Au jour qu'il est descendu aux enfers , j'ai fait faire un grand deuil ; je l'ai couvert de l'abîme ; j'ai arrêté les fleuves qui l'arroisoient . . . Le Liban s'est attristé de sa chute , & tous les arbres des champs ont tremblé de crainte.

On croit que le saint Prophète peut bien parler *Synops.* en ce lieu de la défaite effroyable de l'armée des Assyriens , qui arriva par la mort de cent quatre-vingt-cinq mille hommes , que l'Ange du Seigneur tua tous en une nuit ; & de la fin non moins funeste 4. *Reg. 6.* de Sennacherib leur Roi , qui fut massacré ensuite 19. *v. 35.* 36. 37. par la main propre de ses enfans. Il passe ainsi tout d'un coup de la figure à la chose figurée ; puisque ce qu'il dit ici ne peut s'appliquer au cedre auquel il a comparé le Roi des Assyriens , mais à ce Roi

V. 4. même

même & à son armée. Car c'est de ce Prince si enflé d'orgueil à la tête de cette puissante armée ,qu'on peut dire , Que Dieu fit faire un grand deuil dans ses Etats , lorsque l'ayant fait perir aussi-bien que ses troupes si formidables , il le fit descendre au fond des enfers , & le couvrit de l'abîme ; soit que cet abîme se doive entendre tout simplement de celui où les impies tombent en mourant ; soit qu'on l'explique figurément d'un abîme de misère ; ou que l'Ecriture fasse allusion à celui des eaux de la mer , sous lequel le plus endurci de tous les Princes fut enseveli lors qu'il poursuivoit les Israélites au sortir d'Egypte .

Dieu dit : Qu'il a arrêté les fleuves qui l'arrosoient ; c'est-à-dire , selon saint Jérôme , qu'il l'a privé du secours de toutes les nations qui le rendoient si puissant : *Et omnia flumina , omnes videlicet nationes , eum ultrâ rigare coaffaverint.* Et il ajoute : Que tous les arbres des champs ont tremblé de crainte ; c'est-à-dire , que les autres Princes moins élèvez que le Roi des Assyriens , ne s'affermiront plus dans leur élévation , mais verront avec frayeur dans la chute de ce haut cedre ce qu'ils doivent craindre pour eux-mêmes , & combien leur grandeur est peu assurée .

V. 17. Car ils descendront aussi eux-mêmes dans l'enfer parmi ceux qui ont été tuez par l'épée ; & chacun d'eux qui lui avoit servi de bras & d'appui , sera assis sous son ombre au milieu des nations .

Symp.

Ce passage est très-obscur. Un savant auteur a remarqué que c'est une conjonction mise pour un pronom relatif , selon qu'il est ordinaire aux Hébreux , qui cause cette obscurité. Et il croit que pour l'éclaircir on pourroit traduire ainsi cet endroit : Car ceux-là descendront aussi , ou sont aussi descendus avec lui dans le sepulchre , au milieu des autres que l'épée a tuez , qui dans toutes les nations ont abaissé leur puissance sous lui , en se mettant sous sa

EXPLICATION DU CHAP. XXXI. 465.
sà protection & sous son ombre ; c'est-à-dire, qu'en tombant, il a fait tomber avec lui tous ceux dont la force étoit soutenue de la sienne.

V. 18. A qui donc ressemblez-vous, avous qui êtes si grand & si élevé parmi tous les arbres du jardin de délices ? Vous serez enfin précipité, &c.

Vous donc, ô Roi d'Egypte, qui vous regardez comme étant *si* grand & *si* élevé entre tous les Princes que Dieu a comblé de gloire, de richesses & de délices ; à qui voulez-vous que l'on vous compare ? N'êtes-vous pas comme cet Assur, qui étoit un cedre élevé sur le mont Liban, d'une grandeur & d'une beauté admirable ? Mais de même que ce *Hieron.* haut cedre a été coupé & renversé par le Roi de Babylone, vous serez aussi renversé par terre vous & votre peuple par ce même Roi. Comprenez donc maintenant, Prince superbe, à qui vous serez semblable. Je viens de tracer devant vos yeux *Synops.* une vive image du malheur qui vous attend. Vous avez voulu ressembler au Roi des Assyriens, & vous éléver aussi haut que ce cedre si élevé. Vous n'avez pu néanmoins parvenir jamais à sa grande élévation. Que si tout grand & tout-puissant qu'il étoit, il n'a pas laissé d'être abattu par un effet de ma volonté & de ma justice ; soyez assuré que vous tomberez encore plus aisément. Et vous pouvez voir dans l'exemple de la chute de celui que vous vouliez égaler, une image de la vôtre.

Nous ne nous arrêtons point à chercher ici le sens qu'on pourroit donner avec quelques Interpretes à tout ce chapitre, en appliquant, comme ils ont fait, ce qui y est dit de Pharaon, à l'antechrist. Comme ces sortes d'explications paroissent plus éloignées, & peut-être moins proportionnées à l'intelligence commune des peuples, il semble qu'on peut, sans sortir du sens littoral, y trouver des grands sujets de s'édifier ; c'est-à-dire, de s'hu-

milier & de s'anéantir devant Dieu. En effet il n'est point trop nécessaire d'aller chercher dans l'avenir, & au tems de l'antechrist, des exemples d'impiété & d'orgueil. Chacun de nous trouvera au fond de soi, s'il veut bien s'examiner, des semences de cette orgueilleuse élévation que Dieu décrit & condamne dans tout ce chapitre. Si elle ne pousse pas jusqu'à la hauteur de ces cedres, c'est peut-être l'occasion qui nous manque plutôt que la volonté. Dieu seul connoît le fond de nos cœurs. Que si nous sommes au-contreire vraiment humbles : *Qui est-ce*, dit l'Apôtre, *qui met de la différence entre nous, & tous ces monstres d'orgueil?* *Qu'avons-nous, que nous n'ayons reçû?* *Que si nous l'avons reçû, pourquoi nous en glorifierons-nous, comme si nous l'avions de nous-mêmes?*

2. Cor. c. dit l'Apôtre, qui met de la différence entre nous, & tous ces monstres d'orgueil? Qu'avons-nous, que nous n'ayons reçû? Que si nous l'avons reçû, pourquoi nous en glorifierons-nous, comme si nous l'avions de nous-mêmes?

47.



C H A P T R E XXXII.

La gloire & l'élévation de Pharaon n'empêche pas qu'il ne soit mis en poudre par le Roi de Babylone. Sa chute est regardée avec étonnement par plusieurs Rois, & elle devient commune à plusieurs nations.

Monde
1. *3417.*

*L*e premier jour du douzième mois de la douzième année ", le Seigneur me dit encore ces paroles :

2. Fils de l'homme, faites une plainte lugubre sur Pharaon Roi d'Egypte, & dites-lui : Vous avez été semblable au lion des na-

*E*t factum est, duoc-
decimo anno, in una-
mense duodecimo, in una-
mensis, factum est ver-
bum Domini ad me, di-
cens:

2. Fili hominis, affla-
mo lamentum super-
Pharaonem Regem Egyp-
ti, & dices ad eum:
Leoni genium affini-
latum:

**. 1. Expl. depuis la captivité de Jérusalem.*

Iustus es, & draconis qui est in mari: & venit labas cornu in fluminibus tuis, & conturbabas aquas pedibus tuis, & conculcabas flumina eam:

3. *Propterea bac dicit Dominus Deus: Expandam super te rete meum in multitudine populorum multorum, & extraham te in sagena mea.*

4. *Et projiciam te in terram, super faciem agri abjiciam te: & habuisse faciam super te omnia volatilia celi, & saturabo de te bestias universa terra.*

5. *Et dabo carnes tuas super montes, & implebo colles tuos faniis tuis.*

6. *Et irrigabo terram foetore sanguinis tui super montes, & valles impletibuntur ex te.*

tions & au dragon qui est dans la mer ; vous frappiez de la corne tout ce qui étoit dans vos fleuves , vous troubliez les eaux avec vos pieds , & vous renversiez tous les fleuves..

3. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : J'assemblerai une multitude de peuples , j'entendrai sur vous mon rets , & je vous entraînerai dans mon filet ;

4. je vous jetterai sur la terre , & je vous laisserai au milieu des champs ". Je ferai habiter sur vous les oiseaux du ciel , & je soulerai de votre corps toutes les bêtes de la terre ".

5. Je répandrai sur les montagnes des morceaux de votre chair , & je remplirai les collines de vos membres ensanglantez ".

6. J'arroserai la terre de votre sang noir & pourri le long des montagnes , & les vallées seront remplies de ce qui sera sorti de vous.

V. 6.

7. Pob.

¶. 4. Expl. Je vous ôterai toute votre force , comme à un poisson qu'on met à terre , où il ne peut vivre. *Synops.*

Ib. Expl. homines feri ac rapaces Aegyptum invadent ,

ac deprædabuntur. *Synops.*

¶. 5. Expl. les corps de vos peuples ou de vos soldats , qui seront tuez par les Chaldéens , & même sur les montagnes où ils se seront refugiez. *Synops.*

7. J'obscurcirai le ciel à votre mort , & je ferai noircir ses étoiles. Je couvrirai le soleil d'une nuée , & la lune ne répandra plus sa lumiere.

8. Je ferai que toutes les étoiles du ciel pleureront sur votre perte ; & je répandrai les tenebres sur votre terre , dit le Seigneur notre Dieu , lorsque ceux qui étoient à vous tombent au milieu des champs percez de playes , dit le Seigneur notre Dieu.

9. Je ferai tremir le cœur de plusieurs peuples , lorsque j'aurai répandu la nouvelle de votre ruine parmi les nations en des païs que vous ne connoissez pas.

10. Je frapperai d'étonnement les peuples par la vue de votre perte ; & leurs Rois en seront penetrez de frayeur & d'épouvanter , lorsque mon épée nue passera & étincellera devant leurs yeux ; & il n'y aura personne d'eux qui ne tremble pour lui-même au jour de votre ruine.

11. Car voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : L'épée du Roi de Babylone viendra fondre sur vous;

12. je renverserai vos

7. Et operiam , cùm extinctus fueris , calum , & nigrescere faciam stellas ejus : solem nube tegam , & luna non dabat lumen suum.

8. Omnia luminaria cali moerere faciam super te : & dabo tenebras super terram tuam , dicit Dominus Deus , cùm ceciderint vulnerati tui in medio terra , ait Dominus Deus .

9. Et irritabo cor populorum multorum , cùm induxero contritionē tuam in gentibus super terras quas nescis.

10. Et stupescere faciam super te populos multos : & reges eorum horrore nimio formidabunt super te , cùm volare cœperit gladius meus super facies eorum : & obstupescerent repente singuli pro anima sua in die ruina tua.

11. Quia hec dicit Dominus Deus : Gladius regis Babylonis venire tibi ,

12. in gladiis fortiis

tiūm dejiciā multitudinem tuām : inexpugnabiles. omnes. gentes. ha : & vastabunt superbiam Ægypti, & dissipabitur multitudo ejus.

13. Et perdam omnia jumenta ejus, qua erant super aquas plurimas : & non conturbabit eas pessimis ultrà, neque ungula jumentorum subbabit eas.

14. Tunc purissimas reddam aquas eorum, & flamina eorum quasi oleum adducam, ait Dominus Deus,

15. cùm dedero terram Ægypti desolatam : deséretur autem terra à plenitudine sua, quando percussero omnes habitatores ejus : & sciens quia ego Dominus.

16. Planctus est, & plangent eum : filie gentium plangent eum : su-

troupes si nombreuses par les armes des forts ; tous ces peuples sont des peuples invincibles ; ils détruiront l'orgueil de l'Egypte, & toute la multitude de ses gens sera dissipée..

13. Je ferai perir toutes les bêtes qu'elle nourrissait dans les prairies qui sont le long des grandes eaux ; elles ne seront plus troublées à l'avenir par le pied des hommes, & le pied des bêtes ne les troublera plus ..

14. Je rendrai alors leurs eaux très-pures ; & je ferai couler leurs fleuves comme l'huile ", dit le Seigneur notre Dieu,

15. lorsque j'aurai dessolé le pays d'Egypte, lorsque toute la terre qui étoit si abondante sera desserte, lorsque j'en aurai frappé tous les habitans ; ils sauront alors que c'est moi qui suis le Seigneur.

16. Voilà le deuil que vous ferez. On pleurera ainsi Pharaon ; les filles des

na-

γ. 13. Expl. cum hominibus & jumenta pariter afficerentur. Et tanta erit solitudine in Ægypto, ut nec peccate hominis, nec ungula ju-

menti aquæ illius conturbentur. Hieronym.

γ. 14. Expl. nullo per eas transirente, nec earum fluente turbante. Hieron.

nations " le pleureront ; per Ægyptum, & super-
on fera ainsi le deuil de multitudinem ejus plan-
l'Egypte , & de tout son gent eum , ait Dominus
peuple , dit le Seigneur Dieu.

17. Le quinzième du mois, de la douzième année , le Seigneur me parla encore , & me dit :

18. Fils de l'homme , chantez un cantique lugubre sur tout le peuple de l'Egypte , précipitez-la " elle-même avec les filles des nations les plus fortes dans la terre la plus basse , avec ceux qui descendent au fond de la fosse .

19. En quoi , ô peuple d'Egypte , êtes-vous meilleur & plus estimable " que les autres ? Vous descendrez donc , & vous mourrez " avec les incirconcis .

20. Ils periront tous par l'épée dans la faule de ceux qui ont été tuez . L'épée a été tirée " contre l'Egypte ; elle sera précipitée en terre avec tous ses peuples ..

*. 16. Expl. ou les villes soumises aux plus grandes , ou les provinces voisines ; ou à la lettre , les femmes & les filles . *Vatab.*

*. 18. Expl. precipita il- lum per prophetiam tuam , &c. prædicto Ægyptios perituros . Sicut poete , ita &

17. Et factum est in duodecimo anno , in quindecima mensis , factum est verbum Domini ad me , dicens :

18. Fili hominis , cane lugubre super multitudinem Ægypti : & derube eam ipsam , & filias gentium robustarum , ad terram ultimam , cum his qui descendunt in lacum .

19. Quo pulchrior es ? descend , & dormi cum incircuncisis .

20. In medio intersectorum gladio cadens gladius datus est , az- traxerunt eam , & omnes populos ejus .

21. Lo-

prophetæ , facere dicuntur quæ canunt . *Synops.*

*. 19. Expl. ut mortem merearis evadere . *Hieron.*

Ibid. Letr. descendez & dormez .

Ib. Chald. les pecheurs , i.e. tous les méchants .

*. 20. Letr. a été donnée .

21. Loquensur ei pos-
tentissimi robustorum de-
medio inferni, qui cum
auxiliatoribus ejus des-
cenderunt, & dormie-
runt incircumcis, inter-
fecti gladio.

22. Ibi Assur, &
consis multitudo ejus : in
circuatu illius, sepulchra
ejus : omnes imperfecti, &
qui ceciderunt gladio.

23. Quorum data-
sunt sepulchra in novis-
simis laci : & facta est
multitudo ejus per gy-
rum sepulchri ejus : uni-
versi imperfecti, caden-
tesque gladio, qui dede-
rante quondam formidi-
nem in terra viven-
tium.

24. Ibi Elam, &
consis multitudo ejus per
gyrum sepulchri sui : omo-
nes hi imperfecti, ruen-
tesque gladio : qui def-
cenderunt incircumcis ad
terrā ultimā : qui
posuerunt terrorem suum
in terra viventium,
& portaverunt ignomi-
niam suam cum his qui-

21. Les plus puissans
d'entre les forts viendront
lui parler du milieu de
l'enfer, eux qui sont des-
cendus avec ceux qui
étoient venus à son sec-
ours, & qui étant passez
par le fil de l'épée, sont
morts incircconcis.

22. Assur " est là avec
tout son peuple ; ses sepul-
chres sont autour de lui ; ils
ont tous été tuez ; ils sont
tous tombez par l'épée.

23. Ils ont été ensevelis
au plus profond de l'abî-
me, & tout son peuple est
autour de son sepulchre ;
toute cette foule de morts
qui ont péri par l'épée, qui
autrefois avoient répandu
la terreur dans la terre des
vivans..

24. Là est Elam : &
tout son peuple autour de
son sepulchre, toute cette
foule de morts qui ont été
passé au fil de l'épée, qui
sont descendus incircconcis
aux lieux les plus bas de la
terre ; ceux qui avoient ré-
pandu leur terreur dans la
terre des vivans, & qui ont
porté leur ignominie avec
ceux

¶. 22. Expl. le Roi d'Af-
syrie.

¶. 24. Expl. les Elamites.

sont les Perses ou les Medes,
auxquels passa l'Empire des
Assyriens.

ceux qui descendant au *descendit in lacum.*
fond de la fosse.

25. Ils ont mis son lit " parmi tous ces peuples au milieu de ceux qui ont été tuéz : son sepulchre est autour de lui. Tous ceux-là sont des incirconcis, & ils ont été passez au fil de l'épée, parce qu'ils avoient répandu leur terreur dans la terre des vivans ; & ils font tombez honteusement avec ceux qui descendent au plus profond de la fosse ; ils ont été mis en la foule de ceux qui avoient été tuéz.

26. Là est Mosoch & Thubal & tout son peuple ; & ses sepulcres sont autour de lui. Tous ceux-là sont des incirconcis, qui font tombez sous l'épée, parce qu'ils avoient répandu la terreur dans la terre des vivans.

27. Ils ne dormiront point " avec les vaillans hommes qui sont tombez morts & qui étoient incirconcis, qui font descendus dans l'enfer avec leurs armes, & ont mis leurs épées

¶. 25. Expl le lit d'Elam, i. e. aream sepulchralm. *Syn.*

¶. 27. Expl. non sepelirent cum illis viris forcibus,

25. In medio interfectorum posuerunt cubile ejus in universis populis ejus : in circuitu ejus sepulchrum illius : omnes hi incircumcis, imperfectique gladio : derunt enim terrorem suum in terra viventiam, & portaverunt ignominiam suam cum his qui descendunt in lacum : in medio interfectorum positi sunt.

26. Ibi Mosoch, & Thubal, & omnis multitudine ejus : in circuitu ejus sepulchra illius : omnes hi incircumcis, imperfecti que & cadentes gladio : quia dedorunt formidinem suam in terra viventiam.

27. Et non dormient cum foribus, cadentibusque & incircumcis, qui descendunt ad infernum cum armis suis, & posuerunt gladios suis sub capitibus suis, & furante

quamvis incircumcis, qui gloriose in bello occubuerunt, & qui in virtutis honorem cum armis suis sepe liebantur. *Synag.*

*rent iniquitates eorum
in offibus eorum : quia
terror fortium facti
sunt in terra viven-
tium.*

28. *Et tu ergo in
medio incircumcisorum
contereris, & dormies
cum imperfectis gladio.*

29. *Ibi Idumea, &
reges ejus, & omnes du-
ces ejus, qui dati sunt
cum exercitu suo cum
imperfectis gladio : &
qui cum incircumcis
dormierunt, & cum his
qui descendunt in la-
cum.*

30. *Ibi principes
Aquilonis omnes, &
universi venatores : qui
ducti sunt cum imper-
fectis, paventes, & in
sua fortitudine confusi :
qui dormierunt incir-
cumcisi cum imperfectis
gladio, & portaverunt
confusionem suam cum
his qui descendunt in
lacum.*

¶. 30. Ex. Babylonii, Tyrii,
Sidonii, aliique venatores,
non ferarum, sed hominum,
i.e. prædones & tyranni. Tir.

Ib. Lettr. les chasseurs.

sous leurs têtes ; & leurs
iniquitez ont penetré
dans leurs os, parce qu'ils
étoient devenus la terreur
des ames fortes dans la
terre des vivans.

28. Vous donc, vous
serez réduit en poudre au
milieu des incirconcis, &
vous dormirez avec ceux
qui ont été passez au fil de
l'épée.

29. Là est l'Idumée, ses
Rois & tous ses chefs, qui
ont été mis avec leur ar-
mée parmi ceux qui ont
été tuez par l'épée, qui ont
dormi avec les incirconcis
& avec ceux qui sont des-
cendus au plus profond de
la fosse.

30. Là sont tous les Prin-
cipes de l'Aquilon", & tous
les hommes violens" qui
ont été conduits avec ceux
qui avoient été tuez, étant
tout tremblans & tout
confus malgré leur fierté".
Ils sont morts incircor-
cis avec ceux qui avoient
peri par l'épée, & ils ont
porté leur confusion avec
ceux qui descendant au
plus profond de la fosse.

31. Pha-

comme Nemrod, qui se ser-
vit de la chasse pour devenir
le premier des usurpateurs
& des tyrans. Genes. 10. 9.

Ib. Lettr. dans leur forces

31. Pharaon les a vus, & il s'est consolé de la foule de tout son peuple qui a été tué par l'épée ; Pharaon les a vus avec toute son armée, dit le Seigneur notre Dieu..

32. J'ai répandu ma terreur dans la terre des vivants ", a dit le Seigneur ; & Pharaon avec tout son peuple a dormi au milieu des incircuncis, avec ceux qui avoient été tuez par l'épée, dit le Seigneur notre Dieu..

31. Vedit eos Pharaon, & consolatus est super universam multitudinem suam, quia imperfecta est gladio ; Pharaon, & omnis exercitus ejus, ait Dominus Deus.

32. Quia dedi terram meum in terra viventium, & dormivit in medio incircuncisorum cum imperfectis gladio, Pharaon, & omnis multitudo ejus, ait Dominus Deus.

¶. 32. Expl. j'ai fait trembler tous ceux qui vivent sur la terre par ces exemples de la rigueur de ma justice. Titrin. Autr. La terre d'Israël est quelquefois appellée la terre des vivans dans l'Ecriture. Ezechiel 26.20. Synops.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. Faites une plainte lugubre sur Pharaon Roi d'Egypte, & dites-lui : Vous avez été semblable au lion des nations, & au dragon qui est dans la mer ; vous frappiez de la corne tout ce qui étoit dans vos fleuves, vous troubliez les eaux avec vos pieds, &c.

Dicu commande à Ezechiel de faire sur le sujet de Pharaon ce que tous les saints Pasteurs font sur les méchans & les impies. La felicité apparente des hommes qui font plongez dans l'amour & dans les plaisirs du siècle, les enchanter & les aveugler. Mais la lumiere de la foi & le zèle de la charité porte ceux qui desirent leur salut, à faire une plainte lugubre sur eux : & considerant leur fin funeste, ils ne peuvent s'arrêter à ce bonheur passager qui les conduira bien-tôt à la dernière misere.

Ce.

Ce Roi d'Egypte étoit à l'égard des nations, ce qu'est un lion à l'égard des autres bêtes qu'il mal traite & qu'il déchire ; ou bien ce qu'est un dragon dans la mer, c'est-à-dire, selon plusieurs Interprètes, la baleine au milieu des autres poissons, ou le crocodile, qui étoit commun vers le Nil. Il frappoit, comme un taureau, de sa corne tout ce qui étoit dans ses fleuves ; c'est-à-dire, qu'il accabloit par sa puissance & sa tyrannie tous les peuples dispersés dans les différentes branches ou embouchures du Nil, & jettoit le trouble par-tout ; de même que ce taureau, auquel il est comparé, trouble les eaux en frappant du pied dans sa fureur. Qui n'aurroit été effrayé de cette grande puissance du Roi d'Egypte ? Mais c'est sur lui cependant que le Prophète fait ici par l'ordre de Dieu des plaines lugubres. Celui qui jettoit le trouble & la crainte parmi les peuples, est regardé dans ce même-tems par le ministre du Seigneur, comme un sujet qui meritoit d'être plutôt plaint que redouté. Toute cette fureur de lion & de dragon qu'il faisoit paroitre, & tous ces coups qu'il donnoit comme un taureau avec ses cornes, étoient aux yeux du Prophète autant de sujets de faire sur lui les plaintes lugubres dont il est parlé ici, parce qu'ils étoient, pour le dire ainsi, comme la mesure des châtiments rigoureux qu'on lui destinoit ; & que plus il se rendoit redoutable alors par ses violences, plus il amassoit, selon l'expression de l'Ecriture, de charbons de feu sur sa tête.

¶. 7. 8. J'obscurcirai le ciel à votre mort, & je ferai noircir ses étoiles. Je couvrirai le soleil d'une nuée, & la lune ne répandra plus sa lumiere. Je ferai que toutes les étoiles du ciel pleureront sur votre mort, &c.

Saint Jérôme dit sur ces paroles, qu'il est impossible de les entendre à la lettre du Roi d'Egypte : Car quand a-t-on vu, dit ce Pere, que Pharaon étant

étant tué, le soleil, la lune & les étoiles ont cessé de donner comme auparavant leur lumiere, & que le ciel a été couvert de tenebres? Mais les autres Interpretes ne laissent pas de les expliquer de ce Prince malheureux dans le sens même littéral. C'est donc ici, selon eux, une expression hyperbolique, dont usent souvent les Prophetes pour marquer plus vivement ce qu'ils veulent dire. Ainsi cette image affreuse de l'obscurcissement du soleil, de la lune & des étoiles, & des tenebres dont le ciel étoit couvert, n'est autre chose, selon eux, qu'un langage figuré, qui marque sensiblement, que le roi d'Egypte étant tué, & son royaume si éclatant tout-à-fait détruit, il y auroit une telle consternation dans tout le païs, qu'il sembleroit que les astres mêmes n'auroient plus pour lui de lumiere, & que le ciel pleureroit en quelque façon un si terrible renversement, & tant de carnage. Car il est fort ordinaire de comparer les grandes afflictions aux tenebres.

Etym.

Mais quoique ce sens paroisse assez naturel, on doit reconnoître aussi, avec un savant auteur, qu'il peut renfermer encore un sens mystique, qui nous marque, ou la premiere chute du démon, lorsque son orgueil l'ayant fait tomber du ciel, les astres, c'est-à-dire, les Esprits célestes qui se rendirent les complices de son crime, perdirent véritablement leur lumiere, & tomberent comme lui dans les tenebres: ou son dernier châtiment qui arrivera à la fin des siecles, lorsque tout pouvoit de nuire aux hommes: lui étant ôté, il sera précipité dans le plus profond de l'enfer, qui lui a été préparé & à ses anges.

¶. 21. 22. &c. Les plus puissans d'entre les forts viendront lui parler du milieu de l'enfer, eux qui sont descendus avec ceux qui étoient venus à son secours, & qui étant passés par le fil de l'épée sont morts incircuncis. Assur est là avec tout son peuple, &c.

Nous voyons dans Isaïe l'explication de ce passage, lorsqu'usant par l'ordre de Dieu d'un langage

fig-

figuré contre le Roi de Babylone, & prophétisant sa chute effroyable, il lui adresse ces paroles : *L'enfer même s'est vu tout en trouble à son arrivée. Il a fait lever les geans à cause de toi. Tous les Princes de la terre, & tous les Rois des nations te diront : Tu as donc été percé de playes aussi-bien que nous, & tu es devenu semblable à nous. Ton orgueil a été précipité dans les enfers. Ton corps mort est tombé par terre. Ta couche sera la pourriture, & ton vêtement sera les vers.* Le Saint-Esprit fait ainsi parler les Prophètes, pour nous faire entendre, par ces sortes d'expressions figurées, que la mort égalerà tous les hommes ; que les plus puissans d'entre les Princes, qui auront soumis tous les autres sous leur puissance, se verront réduits en mourant à la dernière misère comme eux ; que les circoncis comme les incirconcis, les Juifs & les Infidèles, les pauvres & les riches, auront tous le même sort ; & que ceux-là seuls seront distingués des autres, qui se seront humiliés devant Dieu, & qui auront adoré dans une humble dépendance son empire sur tous les hommes.

Le raisonnement d'Ezechiel est donc celui-ci, selon saint Jérôme ; & c'est de même que s'il disoit au Roi d'Egypte : „Etes-vous plus excellent, „& d'un état plus relevé que tant d'autres Princes, „pour vous flatter d'éviter la mort & toutes les suites de la mort, que les plus puissans d'entr'eux „n'ont point évitées ? Assur, ou les Assyriens ; Elam, „ou les Perses ; Mosoch, ou les Cappadociens ; „Thubal, ou les Iberiens : les Iduméens aussi, les „Princes de l'aquilon, & les Sidoniens avec toutes leurs armées ; tous ces peuples étant joints ensemble ont fait trembler les nations, & n'ont „pas laissé de mourir étant tuez par l'épée : Et vous „vous imaginez, ô Roi d'Egypte, vous garantir „seul d'un sort qui leur a été commun à tous ? Sonnez donc plutôt, en considérant cette multitude presque

presque infinie de personnes qui sont descendues
avant vous dans les enfers, & en regardant les
sorbeaux des plus puissans d'entre les Princes, à
ce qui vous doit aussi arriver. Et si ce peut être
une consolation pour des malheureux, de l'être
avec beaucoup d'autres, vous pouvez être consolé
en vous voyant dans la foule de tous ceux qui ont
été par le tranchant de l'épée.

v. 31. Cette idée que Dieu fait représenter par son Prophète au Roi d'Egypte pour abattre son orgueil paroît commune, & est néanmoins un des plus puissans motifs pour faire rentrer dans la poussière les plus orgueilleux de tous les hommes, s'ils veulent y faire quelque attention. Car il n'y a point d'esprit assez fier pour tenir ferme contre cette menace que Dieu faisoit à Pharaon : *Tu qui*

v. 28. cette menace que Dieu faisoit à Pharaon : *Toi qui t'élèves maintenant avec un si grand orgueil; toi Prince, qui te regardes comme élevé au-dessus de tous les autres, tu seras brisé & reduit en poudre au milieu des incircuncis*, c'est-à-dire, des infidèles & des impies. C'est donc parce qu'on n'y songe pas, & qu'on ne veut pas même y songer, que l'on n'en est point touché. Mais c'est pour nous y faire songer sérieusement que le Saint-Esprit, qui avoit en vuë, selon saint Paul, notre instruction, a fait écrire ces choses. Ainsi, que les plus puissans jusqu'aux plus petits considerent & ne se laissent point dé considerer dans cette foule de morts qui ont passé avant eux, & que toute leur puissance n'a pu garantir de la poussière du tombeau, ce qui leur doit arriver un jour à eux-mêmes. Qu'ils descendent en esprit dans les enfers, pour y voir ce que l'Ecriture les oblige ici d'y regarder. *Athus est là avec tout son peuple*, dit le Saint-Esprit. *Là est Elam*, c'est-à-dire, & les Perses & les Medes avec tous leurs peuples. *Là est Mosoch & Thubal*, & tout leur peuple, c'est-à-dire, les Cappadociens & les Iberiens. *Là est l'Idumée*, ses Rois & sous ses chefs,

Il parle ici principalement de ceux qui avoient été unis aux Assyriens dans leurs conquêtes, & qui tomberent d'une chute commune avec eux. Mais nous pouvons dire la même chose en général des quatre grandes & anciennes Monarchies; de celle des Assyriens, de celle des Babyloniens, de celle des Perses & des Medes, & enfin de celle des Grecs. Celle des Romains qui a fait depuis tant d'éclat, est encore de ce nombre. Que reste-t-il maintenant de tous ces Empires qui ont paru autrefois si formidables? *Le lit de tous ces grands conquerans est au milieu de tous leurs peuples.* Ceux qui avoient répandu la terreur dans la terre des vivans, sont présentement au plus profond de la fosse. Que cette image est terrible pour tous ceux qui s'enflent & qui abusent de leur puissance! Mais qu'elle est pleine de consolation pour ceux qui s'abaissent présentement, & qui ne cherchent à s'élever que par les humiliations & les souffrances! La poussière du tombeau ne fait point de peur à ces derniers, parce qu'ils s'y tiennent en esprit pendant cette vie, & qu'ils se regardent, selon S. Paul, comme étant déjà ensevelis en quelque sorte ^{Rom. 6. 4.} avec J E S U S - C H R I S T, par la vie cachée qu'ils menent en sa présence, hors de la vue des hommes du siècle.

C H A P I T R E X X X I I I .

Sentinelle qui avertit du mal qui doit venir, n'est pas responsable de ceux qui périssent : mais si elle n' avertit pas, on lui en redemandera le sang. Le Juste qui abandonne la justice sera damné. L'impie qui se convertit sera sauvé. En vain les Juifs se flattent de ce que la terre leur a été promise ; leurs iniquitez ne laisseront pas de les faire perir, & de réduire leur terre en solitude.

2. **L**E Seigneur me dit encore ces paroles :

2. Fils de l'homme , parlez aux enfans de votre peuple , & dites-leur : Lorsque j'aurai fait venir l'épée sur une terre , & que le peuple de cette terre prenant l'un des derniers d'entr'eux , Paura établi pour leur servir de sentinelle :

3. & que cet homme ensuite voyant l'épée qui vient fondre sur ce pays-là , sonne de la trompette , & en avertisse le peuple ;

4. si celui qui a entendu le son de la trompette ne se tient pas sur ses gardes , & que l'épée survenant l'emporte & le tue , quel que puisse être cet homme , son sang retombera sur sa tête.

5. Il a entendu le son de la trompette , & il ne s'est pas tenu sur ses gardes , il sera responsable de son sang ; mais s'il se tient sur ses gardes , il sauvera sa propre vie.

6. Que si la sentinelle

1. **E**T factum est verbum Domini ad me , dicens :

2. *Fili hominis , loquere ad filios populi tui , & dices ad eos : Terra cum induxero super eam gladium , & tulerit populus terra virum unum de novissimis suis , & constituerit eum super speculatorum :*

3. *& ille viderit gladium venientem super terram , & cecinerit buccinam : & annunciarerit populo :*

4. *Audiens autem , quisquis ille est , sonitum buccina : & non se observaverit , veneritque gladiis , & tulerit eum : sanguis ipsius super caput ejus erit.*

5. *Sonum buccina audiuit , & non se observavit , sanguis ejus in ipso erit : si autem se custodierit , animam suam salvabit.*

6. *Quod si specula-*

tor

tor viderit gladium venientem, & non insinuerit buccinā: & populus se non custodierit, veneritque gladius, & rulerit de eis animam: ille quidem in iniuste sua captus est, sanguinem autem ejus de manu speculatoris requiram.

7. *Et tu, fili hominis, speculatorum dedi te domini Israël: audiens ergo ex ore meo sermonem annuncias eis ex me.*

8. *Si me dicente ad impium: Impie, morte morieris: non fueris locutus ut se custodiat impius à via sua: ipse impius in iniustate sua morietur, sanguinem autem ejus de manu tua requiram.*

9. *Si autem annunciant te ad impium ut à viis suis convertatur, non fuerit conversus à via sua: ipse in iniustate sua morietur: porrò tu animam tuam liberasti.*

voyant venir l'épée ne sonne point de la trompette, & que le peuple ne se tenant point sur ses gardes, l'épée vienne & ôte la vie à quelqu'un d'eux ", celui-ci sera surpris dans son iniquité; mais néanmoins je redemanderai son sang à la sentinelle.

7. Vous donc, fils de l'homme, je vous ai établi pour servir de sentinelle à la maison d'Israël. Vous écoutez les paroles de ma bouche, & vous leur annoncerez ce que vous aurai dit.

8. Si lorsque je dirai à l'impie : Impie, vous mourrez très - certainement ; vous ne parlez point à l'impie, afin qu'il se retire de sa mauvaise voie, & qu'il meure ensuite dans son iniquité; je vous redemanderai son sang à vous-même.

9. Mais si vous avertissez l'impie qu'il se convertisse & qu'il quitte sa mauvaise voie, & que lui néanmoins ne se convertisse point & ne la quitte point, il mourra dans son iniquité, & vous aurez délivré votre ame.

X

10. Vous

¶. 6. Lettr. animam, i. e. quempiam. Vat.

10. Vous donc , fils de l'homme , dites à la maison d'Israël : Voici la manière dont vous avez accoutumé de parler : Nos iniquitez , dites-vous , & nos pechez sont sur nous . Nous sechons & nous languissons dans le peché ; comment donc pourrions-nous vivre de la vraye vie ?

11. Dites-leur ceci de ma part : Je jure par moi-même , dit le Seigneur notre Dieu , que je ne veux point la mort de l'impie , mais que je veux que l'impie se convertisse , qu'il quitte sa mauvaise voye & qu'il vive . Convertissez-vous , convertissez-vous , quirtez vos voyes toutes corrompues . Pourquoi mourrez-vous , maison d'Israël ?

12. Vous donc , fils de l'homme , dites aux enfans de mon peuple : En quelque jour que le juste peche , sa justice ne le délivrera point ; & en quelque jour que l'impie se convertisse , son impiété ne lui nuira point ; & en quelque jour que le juste aura peché , il ne pourra point vivre dans sa justice ".

¶. 12. Expl. être sauvé par la justice qu'il a pratiquée au paravant. Sept. salvati.

10. Tu ergo , fili hominis , dic ad domum Israël : Sic locutus es sis , dicentes : Iniquitates nostra & peccata nostra super nos sunt , & in ipsis nos tabescimus : quomodo ergo vivere poterimus ?

11. Dic ad eos : Vnde ego , dicit Dominus Deus : nolo mortem impii , sed ut convertatur impius à via sua , & vivat . Convertimini , convertimini à viis vestris pessimis : & quare moriemini , dominus Israël ?

12. Tu itaque , fili hominis , dic ad filios populi tui : Justitia justi non liberabit eum in quacumque die peccaverit : & impietas impii non nocebat ei , in qua cumque die conversus fuerit ab impietate sua : & justus non poterit vivere in justitia sua , in qua cumque die peccaverit .

13. Etiam

13. *Etiam si dixerit
justo quod vitâ vivat,
& confisus in justitia sua
fecerit iniquitatem: om-
nes justitia ejus oblivio-
ni tradentur, & in ini-
quitate sua, quam ope-
ratus est, in ipsa mor-
ietur.*

14. *Si autem dixerit
impius: Morte morie-
rus: & erit poeniten-
tiam à peccato suo, fe-
ceritque judicium & ju-
stitiam,*

15. *& pignus resti-
tuerit ille impius, ra-
pinamque redditio, in
mandatis vita ambula-
verit, nec fecerit quid-
quam injustum: vitâ
vivet, & non morietur.*

16. *Omnia peccata
ejus, qua peccavit, non
imputabuntur ei: judi-
cium & justitiam fecit,
vitâ vivet.*

17. *Et dixerunt filii
populi sui: Non est
aqui ponderis via Do-
mini: & iporum via*

*¶. 13. Hebr. Chal. Sept. vivet, id est, salvabitur; scilicet
si permanferit in justitia sua.*

13. Si après que j'aurai dit au juste qu'il vivra de la *vraye vie* ", s'il met sa confiance dans sa propre justice & qu'il commette l'iniquité, toutes ses œuvres justes seront mises en oubli, & il mourra lui-même dans l'iniquité qu'il aura commise.

14. Si après que j'aurai dit à l'impie : Vous mourrez très-certainement , il fait penitence de son péché, & s'il agit selon la droitice & la justice ;

15. si cet impie rend le gage qu'on lui avoit confié; s'il restitue le bien qu'il avoit ravi ; s'il marche dans la *voie* des commandemens de la vie ; & s'il ne fait plus rien qui soit injuste , il vivra très-assurément , & il ne mourra point.

16. Tous les pechez qu'il avoit commis ne lui feront point imputez; il a fait ce qui étoit droit & juste , & ainsi il vivra très-certainement.

17. Les enfans de votre peuple ont répondu sur cela : La *voie* du Seigneur n'est pas juste & équitable;

X 2 mais

mais n'est-ce pas plutôt leur *injustia est.*
voye qui est injuste ?

18. Car lorsque le juste aura abandonné sa propre justice, & qu'il aura commis des œuvres d'iniquité, il y trouvera la mort :

19. & lorsque l'impie aura quitté son impiété, qu'il aura fait ce qui est droit & juste, il vivra dans sa justice.

20. Et néanmoins vous dites : La voie du Seigneur n'est pas droit^e. Maison d'Israël, je jugerai chacun de vous selon ses propres voies.

21. Le cinquième jour du dixième mois, la douzième année depuis que nous avions été "emmenez captifs", un homme qui avoit fui de Jérusalem me vint trouver, & me dit : La ville a été ruinée.

22. Or la main du Seigneur s'étoit fait sentir à moi le soir de devant le jour qu'arriva cet homme qui avoit fui de Jérusalem : & le Seigneur m'avoit ouvert la bouche jusqu'à ce que cet homme vint me trouver le matin ; & la bouche m'ayant été ouverte, je ne demeurai plus dans le silence.

23. Et ¶ 21. Expl. par les Chaldéens avec le Roi Joachim.

18. *Cum enim receferit justus a iustitia sua, feceritque iniuriantes morietur in eis.*

19. *Et cum recefferit impius ab impietate sua, feceritque iudicium & iustitiam, vivet in eis.*

20. *Et dicitur: Non est recta via Domini. Unumquemque juxta vias suas iudicabo: de vobis, dominus Israël.*

21. *Et factum est in duodecimo anno, in decimo mense, in quinta mensis transmigrationis nostra, venit ad me qui fugerat de Jérusalem, dicens: Vastata est civitas.*

22. *Manus autem Domini facta fuerat ad me vespere, antequam veniret qui fugerat: aperuitque os meum donec veniret ad me manè, & aperto ore meo non fuis amplius.*

23. Et

23. *Et factum est* 23. Le Seigneur me par-
verbū Domini ad me, la encore, & me dit :
dicens :

24. *Fili hominis, qui
habitare in ruinas his
superbumum Israël lo-
quentes aiunt : Unus
erat Abraham, & he-
reditare possedit ter-
ram : nos autem multi-
sumus, nobis data est
terra in possessionem.*

24. Fils de l'homme ,
ceux qui habitent dans ces
maisons ruinées sur la ter-
re d'Israël " disent main-
tenant : Abraham n'étoit
qu'un seul homme , & il a
reçû & possédé cette terre
comme son heritage ; nous
autres , nous sommes en
grand nombre , nous la
recevrons donc encore , &
nous la possederons.

25. *Idecirco dices ad
eos : Hac dicit Dominus
Deus : Qui in sanguine
comeditis, & oculos vo-
stros levatis ad immun-
ditias vestras , & san-
guinem funditis : num-
quid terram hereditate
possidebitis ?*

25. Dites-leur donc ce-
ci : Voici ce que dit le
Seigneur notre Dieu : Pos-
serez - vous cette terre
comme vôtre heritage ,
vous qui mangez des vian-
des avec le sang " , qui le-
vez vos yeux vers vos im-
puretés " & vos idoles , &
qui répandez le sang des
hommes ?

26. *Stetitis in gladiis
vestris , fecistis abomi-
nationes , & unusquis-
que uxorem proximi sui*

26. Vous avez toujours
été prêts à tirer l'épée " ;
vous avez commis des
abominations , chacun de

X 3

vous

¶. 24. Expl. ceux que les
Babyloniens avoient laissez
en Judée pour cultiver la
terre , & qui habitoient dans
les ruines de Jerusalem &
des autres villes. Hieron.

¶. 24. cap. 7. 26. cap. 17. 14.
Ib. Expl. a iimmunditias,
i. e. ad idola. Hieron. Synops.

¶. 25. Lettr. stetitis in
gladiis vestris. Expl. More
eorum qui parati sunt fun-
dere sanguinem, Vat.

¶. 25. Expl. contre le
precepte de la loi. Levitic.

vous a violé la femme de son prochain; & après celà, vous possederez cette terre comme vôtre heritage?

27. Vous leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur *nôtre* Dieu : Je jure par moi-même, que ceux qui habitent dans ces lieux ruinez periront par l'épée ; que ceux qui sont dans les champs seront livrés aux bêtes pour en être devorés ; & que ceux qui se sont retirés dans les lieux forts & dans les cavernes, mourront de peste.

28. Je reduirai cette terre en une solitude & en un desert. Sa force altiere & superbe sera détruite, & les montagnes d'Israël feront desolées, sans qu'il y ait plus personne qui y passe :

29. & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur , lorsque j'aurai rendu ainsi cette terre déserte & abandonnée , à cause de toutes les abominations qu'ils y ont commises.

30. Quant à vous , fils de l'homme , les enfans de votre peuple qui parlent de vous le long des murs & aux portes de leurs mai-

27. *Hec dices ad eos:*
Sic dicit Dominus Deus:
Vrbo ego , quia qui in ruinois habitant , gladio cadent : & qui in agro est , bestiis tradetur ad devorandum :
qui autem in prafidiis & speluncis sunt , peste morientur.

28. *Et dabo terram in solitudinem , & in desertum , & deficiet superba fortitudo ejus : & desolabuntur montes Israël , eò quod nullus sit qui per eos transseat.*

29. *Et scient quia ego Dominus , cum dedero terram eorum desolatam , & desertam propter universas abominationes suas , quas operatis sunt.*

30. *Et tu , fili hominis : filii populi tui , qui loquuntur de te iuxta muros , & in ostiis dormorum , & dicunt*
esne

*amus ad alterum , vir-
ad proximum suum lo-
quentes : Venite , & au-
diamus quis sit sermo
egrediens à Domino.*

31. *Et veniunt ad
te , quasi si ingrediatur
populus , & sedent co-
ram te populus meus : &
audient sermones tuos ,
& non faciunt eos : quia
in canticum oris sui
vertunt illos , & ava-
riam suam sequitur cor
eorum .*

32. *Et es eis quasi
carmen musicum , quod
suavi dulcique sono ca-
nitur : & audient verba
tua , & non faciunt ea.*

33. *Et cum venerit
quod predictum est (ecce
enim venit) tunc scient
quod prophetae fuerit in-
ter eos.*

sous " , se disent l'un à
l'autre : Allons entendre "
quelle est la parole qui sort
de la bouche du Seigneur.

31. Ils viennent à vous
comme un peuple qui s'af-
semble en foule , & ils
s'asseyent devant vous com-
me étant "mon peuple. Ils
écoutent vos paroles , &
ils n'en font rien ; parce
qu'ils les changent en des
cantiques qu'ils repassent
dans leur bouche " pendant
que leur cœur suit leur
avarice.

32. Vous êtes à leur
égard comme un air de
musique qui se chante d'u-
ne maniere douce & agréa-
ble. C'est ainsi qu'ils en-
tendent vos paroles avec
plaisir , sans faire néan-
moins ce que vous leur
dites.

33. Mais quand ce qui
aura été prédit par vous
sera arrivé , comme il est
tout prêt d'arriver ; c'est
alors qu'ils sauront qu'il
y aura eu un Prophète par-
mi eux.

X 4

SENS

¶. 30. Expl. quod conve-
niunt ad confabulandum ,
quia locus est apicus. Syn.

Ibid; Expl. par simple cu-
riosité , ou pour nous en-

mocquer. Synopf.

¶. 31. Expl. Ils écoutent
vos paroles comme des
chansons , pour s'en diver-
sir. Synopf.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. &c. **L**orsque j'aurai fait venir l'épée sur une terre, & que le peuple de cette terre prenant l'un des derniers d'entr'eux, l'aura établi pour leur servir de sentinelle ; & que cet homme ensuite voyant l'épée qui vient fondre sur ce païs-là, sonne de la trompette, &c.

Comme cette vérité dont Dieu parle ici à son Prophète est très-importante, il ne faut pas s'étonner, s'il la représente de nouveau dans ce chapitre, après qu'il en a déjà parlé assez au long dans le troisième. Cette épée marquoit les fleaux de sa justice, & sur tout ceux de la guerre. C'est lui qui la fait toujours venir ; parce que les hommes sont seulement les ministres de sa volonté ; & que lors même que les nations les plus barbares venoient attaquer son peuple, elles n'y venoient que par son ordre, & pour punir des rebelles & des ingrats qui s'étoient rendu indignes de sa divine protection.

On a dans le tems des guerres des sentinelles, qui sont destinées pour veiller sans cesse à la sûreté publique, pour regarder avec soin de tous côtés si l'ennemi ne vient point, & pour avertir dans le moment qu'elles le voyent paroître, afin que chacun se tienne alors sur ses gardes, & que tous prenant leurs postes, se préparent comme ils le doivent à la défense. Si ces sentinelles sont vigilantes, & si elles sonnent de la trompette aussi-tôt qu'elles voyent l'épée des ennemis qui viennent fondre, elles ont satisfait à leur devoir ; & ceux qui ont entendu le son de la trompette sont coupables de leur propre mort, lorsqu'ils ont manqué à se tenir sur leurs gardes. Mais si ces mêmes sentinelles sont négligentes, ou s'endorment ; ou

EXPLICATION DU CHAP. XXXIII. 489
ou que voyant l'ennemi, elles ne sonnent point de la trompette, elles sont responsables de la vie de tout le peuple.

Ces sentinelles nous figuroient, selon les Pères, *Hieroni.* les Rois, les Prophètes, les Evêques & les Prêtres.. L'Ecriture dit : Que les peuples prenant l'un des derniers d'entre eux, l'établissent sentinelle. Et c'est en effet ce qui se pratique ordinairement dans les guerres, où ce sont les simples soldats & non pas les Officiers qui s'acquittent de cet exercice. Mais elle peut bien aussi nous marquer en même tems, que Dieu en établissant ses sentinelles parmi son peuple, n'a point eu d'égard à la qualité & à la noblesse des personnes ; puisque s'il voulut faire sacrer un autre Roi en la place de Saül, il choisit David le dernier & le plus petit de tous les enfans ^{1. Reg. 16.} d'Isaï : & que lorsqu'il résolut depuis d'établir les ^{16.} premières sentinelles dans son Eglise en la personne des Apôtres, il choisit principalement de pauvres pécheurs, en qui on ne voyoit rien que de méprisable selon le monde. C'est par la lecture des livres saints, dit saint Jérôme, que les divines sentinelles de l'Eglise connaissent & prévoient les choses de l'avenir, pour les annoncer au peuple, & pour corriger les pecheurs. Nous avons donc, continué ce Père, grand sujet d'apprehender que nous n'entrions dans cet emploi en étant indignes, & qu'ayant été élevés du milieu du peuple pour veiller sur eux, nous ne nous abandonnions à la négligence ; ou, ce qui est encore pire, que nous plongeant dans les delices & dans les plaisirs, nous ne regardions notre dignité que comme un honneur, & non comme un ministère & une charge : *Et quod his pejus est, deliciis, ventrique, & otio servientes, honorem nos acceperisse puremus, non ministerium.* Ne prétendons pas aussi nous excuser en quelque sorte en disant : Que sera-t-il d'enseigner les peuples, lorsque les peuples ne veulent

lent point faire ce qu'on leur enseigne? Car chacun sera jugé , comme Dieu le marque ici clairement à son Prophete , par sa propre disposition , & par la fidelité avec laquelle il se sera acquitté de son devoir. Si vous qui avez été établi *fentinelle* , ne parlez point , & ne sonnez point de la *trompette* , pour avertir de l'approche de l'ennemi ; vous serez très-justement condamné pour votre silence. Et vous qui avez été averti par le son de la trompette , que l'épée étoit toute prête à *fondre sur vous* , si vous n'en avez que du mépris , & que vous negligiez de vous tenir sur vos gardes , votre *sang* , dit le Saint-Esprit , *recombera sur votre tête* : *NEC statim respondeamus : Quid prodest docere, si nolit auditor facere quod docueris ? Unusquisque enim ex suo animo atque officio judicatur : tu, si locutus non fueris : ille, si audire contempseris.*

V. 10. 11. *Nos iniquitez, dites-vous, & nos pechez sont sur nous. Nous sechons & nous languissons dans le peché; comment donc pourrions-nous vivre? Je jure par moi-même , dit le Seigneur notre Dieu , que je ne veux point la mort de l'impie Pourquoi mourrez-vous, maison d'Israël?*

Exochiel. Il semble que ce soit ici la même chose qui a été déjà dite auparavant? Mais nous pouvons remarquer avec saint Jérôme cette différence : Que dans le dix-huitième chapitre , Dieu adressoit son discours à ceux qui vouloient faire penitence , & effacer leurs pechez par des œuvres de justice ; & qu'il les y exhortoit de se convertir à lui avec confiance , & de s'appliquer de toute la plenitude de leur cœur à lui satisfaire pour leurs crimes : au-lieu qu'il s'adresse ici à ceux qui étant comme accablez sous la grandeur de leurs pechez , desespèrent de leur salut. Puisque la mort , disent-ils , nons paraît inévitable , & que nos playes sont si mortelles que nuls remedes ne sont capables de nous rendre la santé ; qu'est-il nécessaire que nous travaillessons

lions inutilement ; & que nous nous consumions en vain ? Pourquoi ne pas jouir au moins de la vie présente , ayant perdu sans ressource la vie future ?

C'étoit la disposition où pouvoient être beaucoup de Juifs , qui envisageant ce poids effroyable de la justice de Dieu qui les menaçoit à cause de la multitude & de l'énormité de leurs pechez , s'abandonnoient au desespoir , & ne vouloient point entendre parler de se convertir à lui. Mais qu'cst-ce que Dieu leur répond ? Il les assûre & avec serment : Qu'il ne veut point la mort de l'impie. Et pour faire voir qui sont ces impies à qui il parloit , il ajoute aussi-tôt après : *Convertissez-vous , convertissez-vous , quittez vos voyes corrompues. Pourquoi mourrez-vous , maison d'Israël ?* C'est donc de même que s'il leur eût dit : Ceux-là seuls mourront qui refuseront de se convertir & de s'éloigner de la corruption de leurs voyes. Ainsi , maison d'Israël , pourquoi mourrez-vous , si ce n'est par votre faute ; puisque si vous vous convertissez vous ne mourrez point , & que si vous renoncez à l'impieté de votre conduite vous vivrez.

V. 13. Si après que j'aurai dit au juste qu'il vivra de la vraye vie , s'il met sa confiance dans sa propre justice & qu'il commette l'iniquité , toutes ses œuvres seront mises en oubli , &c.

Comme tout ceci a été déjà expliqué dans les chapitres precedens , il suffit de remarquer : Qu'il n'y a aucun changement en Dieu , & qu'il ne juge jamais les hommes par leurs actions passées , mais par leur état présent. Ne croyez donc pas , leur dit le Seigneur , que lorsque j'ai declaré au juste *qu'il vivroit* , & que je lui ai promis les recompenses de sa justice , je change de sentiment ; parce qu'il a lui-même changé de conduite , & qu'il a péché en s'appuyant vainement sur sa justice passée. Car je ne veux pas rendre à un pecheur ce que je n'avois promis qu'à un juste : *Nec mea est misera senten- Hieron.*

vers. 17. *tia, cum non possum in eodem homine, peccatori redere quod justo promiseram.* C'est donc sans raison que ces justes devenus pecheurs se plaignent de Dieu, comme si *sa voye*, c'est-à-dire, sa conduite, n'étoit pas juste & équitable ; car la vérité les convainc d'avoir en celà un œil très-mauvais, lorsqu'ils prétendent juger des choses par ce qu'elles ont été, & non par ce qu'elles sont, & porter leur vûe sur le passé plutôt que sur le présent : *Arguntur, quod ipsorum sit iniqua sensentia, habentium oculum pessimum, & nequam nova, sed vetera judicantur.* D'où il faut conclure, que comme il n'y a point de pecheur qui doive desesperer de son salut, s'il fait penitence ; il n'y a point d'homme juste qui doive non plus s'appuyer sur sa justice, s'il perd à la fin par sa negligence le bien qu'il avoit acquis avec un si grand travail. Que l'humilité fasse donc toute l'assurance des plus justes, & que l'ineffable miséricorde de J E S U S - C H R I S T soit un sujet d'espérance pour les plus grands pecheurs, à qui la porte de la vie & du salut est toujours ouverte, tant que celle de la penitence ne leur est point encore fermée ; c'est-à-dire, tant que l'Apôtre leur déclare durant cette vie : *Qu'il est temps qu'ils se réveillent de leur sommeil*; c'est-à-dire, de l'assoupissement funeste du péché où ils se sont ensvelis.

*Rom. 6.
13. II.*

v. 22. *Or la main du Seigneur s'étoit fait sentir à moi le soir de devant le jour qu'arriva cet homme qui avoit fuy de Jérusalem : & le Seigneur m'avoit ouverte la bouche jusqu'à ce que cet homme me vindre trouver le matin, &c.*

Dieu permet qu'un homme de Jérusalem s'échappe des mains des Babyloniens pour venir trouver Ezechiel, & lui dire que cette ville si fameuse avoit été ruinée. Ce n'étoit pas tant néanmoins pour ce saint Prophète que pour les autres captifs, que le Seigneur l'envoya à Babylone. Car l'Esprit de prophétie lui rendant présentes les choses futu-

EXPLICATION DU CHAP. XXXIII. 493.
futures, & ne lui permettant pas de douter de la vérité de ce qu'il avoit prédit touchant la ruine de Jérusalem, on peut dire qu'il n'avoit aucun besoin pour lui-même que Dieu l'assurât par la bouche de cet homme de l'accomplissement de ses prophéties ; mais il étoit important pour tous les captifs de Babylone, qu'ils apprisseut de la propre bouche d'un des habitans de Jérusalem qui s'étoit sauvé, que ce qu'Ezechiel en avoit prédit étoit enfin arrivé, & que cette ville qu'ils avoient toujours regardée comme leur plus grande gloire, ne subsistoit plus.

Ce que l'Ecriture dit : Que la main de Dieu s'étoit fait sentir à lui le soir de devant, & que le Seigneur lui avoit ouvert la bouche, & qu'ainsi il ne demeura plus dans le silence, ne nous marque pas qu'il s'étoit tenu tout-à-fait jusques alors ; puisque la même Ech. cap. 11. v. 24. criture témoigne ailleurs, qu'il raconta aux cap. &c. tifs toutes les choses que le Seigneur lui avoit fait voir, & leur déclare, que Dieu feroit profaner leur sanctuaire, &c. Ce qu'il semble donc vouloir nous faire entendre par-là, est que s'il leur parloit quelquefois ouvertement, il n'en usoit pas ainsi toujours ; mais leur disoit plusieurs choses en paraboles, comme ils s'en plaignoient eux-mêmes. Or il en usoit de cette sorte, parce que la maison d'Israël Id. c. 20. ne cessoit point d'irriter Dieu, & qu'au-lieu de recevoir avec respect la vérité que le saint Prophète Idem. c. 32. leur annonçoit de sa part, ils la méprisoient & s'en mocquoient. Ainsi on a vu au commencement de ce livre, que Dieu dit à Ezechiel : Qu'il feroit que sa langue s'attacheroit à son palais, & qu'il deviendroit muet comme un homme qui ne reprend personne : parce qu'en effet des coeurs endurcis qui rejettent la parole du Seigneur, ne meritent pas de l'entendre davantage, au moins d'une manière si ouverte.

Nous pouvons aussi nous souvenir que Dieu avoit déclaré quelques années auparavant à Ezechiel : Qu'un homme qui se feroit échappé viendroit lui dire : 3. 27. d'es

des nouvelles de Jérusalem : qu'en ce jour-là il lui ouvriroit la bouche , & que sa bouche étant ouverte il parleroit , & ne demeureroit plus dans le silence. C'est donc l'accomplissement de cette prédiction , que nous voyons en ce lieu. *La main de Dieu se fit sentir à ce saint Prophète avant l'arrivée de cet homme qui venoit lui annoncer la ruine de Jérusalem ; c'est-à-dire , que la vertu de l'Esprit de Dieu agit en lui d'une maniere plus sensible , pour lui découvrir ce qui étoit arrivé , & pour lui donner une entiere liberté de parler avec toute sorte de confiance : & c'est en ce sens que le Seigneur lui ouvrit la bouche ; parce que les choses qu'il avoit prédites jusques alors étant accomplies par la ruine de cette ville , il n'avoit plus de sujet de craindre que les captifs doutassent encore de la vérité de ce qu'il leur annonçoit.*

Jerem. Tunc aperitur os propheta , quando quod prius nuntiaverat , opere monstraveris effectum , & totâ libertate proclamas : qui nequaquam futura , sed vel presentia , vel transacta demonstrat.

V. 24. 25. Abraham n'étoit qu'un seul homme , & il a refû & possédé cette terre comme son héritage : nous autres , nous sommes en grand nombre , nous la recevrons donc encore , & nous la possèderons , &c.

Rien n'est plus propre pour nous faire voir jusqu'où peut aller l'aveuglement d'un cœur affermi dans son orgueil , que ce faux rasonnement des Juifs qui étoient restez dans la Palestine après la destruction de Jérusalem. Ils étoient pauvres la plupart ;

Jerem. puisque l'Ecriture marque ailleurs , que Nabuzardan 6.25. 16. General des troupes de Nabuchodonosor ne laissa dans le païs que de pauvres gens pour cultiver la campagne & travailler à la vigne. Cependant ni leur pauvreté , ni l'effroyable desolation de la Judée n'eut point la force de les humilier devant Dieu. Tout miserables qu'ils étoient ils se relevaient encore ridiculement par l'exemple d'Abraham leur pere. Un seul , disoient-ils entr'eux , n'a pas laissé de recevoir

&

Ce de posseder ce païs comme son heritage, non en sa propre personne, mais en sa posterité : à plus forte raison nous autres, qui sommes encore en grand nombre, avons-nous lieu d'espérer que nous rentrerons en possession de cette terre. C'est ainsi, dit S. Jérôme, qu'au-lieu de songer à embrasser la penitence, & à satisfaire à la justice de Dieu pour tant de crimes qui leur avoient attiré la captivité, ils se plaisoient à se tromper par de vaines esperances.

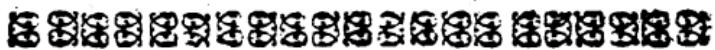
Mais le Seigneur par sa réponse leur donna lieu de comprendre, que si un seul homme, tel qu'Abraham, avoit possédé en la personne de ses enfans la terre qui lui avoit été promise, il ne s'en étoit rendu digne que par sa foi, parce qu'ayant cru à Genef. Dieu, comme parle l'Ecriture, cela lui fut imputé cap. 15. à justice : au-lieu qu'eux étant tout plongez dans l'infidélité & dans le peché, ils ne pouvoient se flatter à cause de leur grand nombre, de posséder de nouveau ce même païs, c'est-à-dire, d'y dominer & d'y regner comme auparavant : & en effet ceux qui parloient de la sorte s'étant refugiez en Egypte contre la défense que Dieu leur en avoit fai- Jerem. te, ils y perirent miserablement lorsque Nabuchonosor vint ravager ce royaume & le détruire, ainsi qu'il avoit détruit celui de Judée.

¶. 30. &c. *Les enfans de votre peuple qui parlent de vous... se disent l'un à l'autre : Allons entendre quelle est la parole qui sort de la bouche du Seigneur... Ils écoutent vos paroles.... pendant que leur cœur suit leur avarice,* &c.

Dieu parla ainsi à Ezechiel sans doute immédiatement avant l'arrivée de celui qui s'enfuit de Jérusalem. Car ce qu'il lui ordonne de dire aux captifs de Babylone, suppose qu'ils ne scavoient point encore ce qui étoit arrivé à cette ville. Il commande donc à ce Prophète de reprendre ces captifs à cause qu'ils desiroient de l'entendre, non pour profiter de ses paroles & pour se sauver, mais pour y trou-

trouver des sujets de se divertir. On ne peut presque comprendre quelle sorte de divertissement ils pouvoient chercher dans des prophéties qui ne parloient que de malheurs , & que de la ruine entiere de cette ville si celebre , & de ce temple si fameux qu'ils aimoient avec une si grande passion. Mais comme ils n'y ajoutoient point de foi , ils les écoutoient , si on l'ose dire , comme des pieces de theatre , de tragedies , ou des romans , dont ils se divertissoient entr'eux , en se mocquant d'Ezechiel , & ne pouvant croire que ce qu'il disoit dût arriver. C'est pourquoi , dit l'Ecriture , *leur cœur se plongeait , comme auparavant , dans l'avarice , se contentant d'écouter les paroles du Prophète , sans en rien faire.* Une disposition si extravagante nous surprend sans doute , & sur tout dans des captifs , que leur état même devoit rendre plus dociles à la voix de Dieu. Mais cette surprise pourra bien cesser , si nous considerons avec S. Jérôme , qu'il y a encore aujourd'hui dans l'Eglise même beaucoup de personnes , dont le cœur paroît presque disposé de la même sorte à l'égard de ceux qui annoncent la parole de la vérité. Ils s'entredisent comme ces captifs les uns aux autres : *Allons entendre parler cet homme qui prêche avec une éloquence admirable.* Et ils applaudissent en apparence à ses paroles , quoiqu'ils négligent de mettre en pratique ce qu'il leur dit , regardant au moins comme des choses fort éloignées d'eux , les vérités dont il leur parle. Mais enfin , dit le même Père , comme il faut nécessairement que ce que les saints ministres de Dieu leur ont annoncé de sa part s'accomplisse , lorsqu'ils le voyent arriver , ils commencent à reconnoître la vérité , & à regarder ce qu'ils leur ont dit , comme les paroles non des hommes , mais du Seigneur : *Quae operibus neglexerant , postquam advenisse cognoverint , (necessa est enim venire quod prophetæ Dei sermone pronuntiar) tunc incipient approba-*

E Z E C H I E L. CHAP. XXXIV. 497
re, & nosse quod cuncta que audierant, non fuerint
hominis verba, sed Domini.



CHAPITRE XXXIV.

Dieu retirera ses brebis des mains de ces pasteurs mercenaires qui negligent leurs troupeaux & ne cherchent que leurs propres intérêts. Ils les conduiront lui-même dans la droiture & dans la justice dans les pâtures les plus fertiles. Je susciterai, dit-il, sur elles le pasteur unique pour les paître, David mon serviteur. Il déclare que le peuple d'Israël est son troupeau, & qu'il est leur Dieu.

1. **E**t factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. *Fili hominis, propheta de pastoribus Israël: propheta, & dices pastoribus: Hac dicit Dominus Deus: Vae pastoribus Israël, qui pascebant semetipos: nonne greges à pastoribus pascentur?*

3. *Lac comedebatis, & laniis operiebamini, & quod crassum erat occidebatis: gregem autem meum non pascebatis.*

4. *Quod infirmum fuit non consolidastis, & quod agrotum non san-*

1. **L**e Seigneur me parla encore, & me dit :

2. *Fils de l'homme, prophetez touchant les Pasteurs d'Israël; prophetez, & dites aux Pasteurs: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Malheur aux Pasteurs d'Israël qui se paissent eux-mêmes. Les Pasteurs ne paissent-ils pas leurs troupeaux?*

3. *Et cependant vous mangiez le lait de mon troupeau, & vous vous couvriez de sa laine, vous preniez les brebis les plus grasses pour les tuer; & vous ne vous mettiez point en peine de paître mon troupeau.*

4. *Vous n'avez point travaillé à fortifier celles qui étoient foibles, ni à pa-*

panfer & à guerir celles qui étoient malades, vous n'avez point bandé les playes de celles qui étoient blessées, vous n'avez point relevé celles qui étoient tombées, & vous n'avez point cherché celles qui s'étoient perdues ; mais vous vous contentiez de les dominer avec une rigueur severe & pleine d'empire.

5. Ainsi mes brebis ont été dispersées, parce qu'elles n'avoient point de Pasteur; elles ont été dispersées en divers lieux ", elles sont devenues la proye de toutes les bêtes farouches.

6. Mes troupeaux ont erré par tout sur les montagnes & sus toutes les collines élevées. Mes troupeaux ont été dispersés sur toute la face de la terre, sans qu'il y eût personne pour les aller chercher, sans, dis-je, qu'il y eût personne qui se mit en peine de les chercher.

7. C'est pourquoi, ô Pasteurs, écoutez la parole du Seigneur :

8. Je jure par moi-même, dit le Seigneur notre Dieu, que parce que mes trou-

stis, quod confractum est non alligastis, & quod abjectum est non reduxistis, & quod perierat non quaeristis : sed cum austerioritate imperabatis sis, & cum potentia.

5. *Et dispersa sunt oves mea, eo quod non esset pastor : & facta sunt in devorationem omnium bestiarum agri, & dispersa sunt.*

6. *Erraverunt greges mei in cunctis montibus, & in universo colle excelsa : & super omnem faciem terre dispersi sunt greges mei, & non erat qui requireret, non erat, inquam, qui requireret.*

7. *Propstea pastores, audite verbum Domini:*

8. *Vivo ego, dicit Dominus Deus : quia pro eo quod facti sunt greges*

¶. 5. Expl. ou par la violence des puissans qui les opprimoient, ou par les Babyloniens qui les emmenerent captifs. Synops.

*greges mei in rapinam,
Oves meæ in devora-
tionem omnium bestia-
rum agri, èò quod non
esset pastor : neque enim
quaesierunt pastores mei
gregem meum, sed pas-
cebant pastores semet-
ipso, & greges meos
non pascebant :*

9. *propere à, pastores,
audite verbum Domini :*

10. *Hac dicit Dominus Deus : Ecce ego ipse super pastores requiram gregem meum de manu eorum, & cessare faciam eos ut ultra non pascent gregem, nec pascent amplius pastores semetipso : & liberabo gregem meum de ore eorum, & non erit ultra eis in escam.*

11. *Quia hoc dicit Dominus Deus : Ecce ego ipse requiram oves meas, & visitabo eas.*

12. *Sicut visitat pa-*

peaux ont été devorez, & que mes brebis sont deve-
nues la proye de toutes
les bêtes farouches, com-
me n'ayant point de Pa-
steur, puisque mes Pa-
steurs n'ont point cher-
ché mes troupeaux, mais
qu'ils n'ont eu soin que de
se paître eux-mêmes, sans
se mettre en peine de paî-
tre mes troupeaux ;

9. vous, dis-je, ô Pa-
steurs, écoutez la parole
du Seigneur :

10. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je viens moi-même à ces Pasteurs, j'irai chercher mon troupeau, & je le reprendrai d'entre leurs mains, je les empêcherai à l'avenir de continuer à paître mon troupeau, je ferai que ces pasteurs ne se paîtront plus eux-mêmes, je délivrerai mon troupeau de leur violence", & il ne deviendra plus leur proye.

11. Car voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je viendrai moi-même chercher mes brebis, & je les visiterai moi-même.

12. Comme un Pasteur

¶. 10. Lettr. de leur bou- | gent mon troupeau, au-lieu-
che, c'est-à-dire, de cette vio- | de le paître & de le nourrir;
lence par laquelle ils man-

visite son troupeau lors- *stor gnogem suum*, in
qu'il se trouve au milieu die quando fuerit in
de ses brebis dispersées; medio ovium suarum
ainsi je visiterai mes bre- dissipatarum: sic visita-
bis, & je les délivrerai de bō oves meas, & libera-
tous les lieux où elles bo eas de omnibus locis,
avoient été dispersées aux in quibus disperse fue-
jours pleins de nuages & rant in die nubis &
d'obscurité. caliginis.

13.- Je les retirerai d'en-
tre les peuples, je les ras-
semblerai de divers païs,
& je les ferai revenir dans
leur propre terre, & je les
ferai paître sur les mon-
tagnes d'Israël le long des
ruisseaux, & dans tous les
lieux du païs les plus ha-
bitez.

14.- Je les mènerai paî-
tre dans les pâturages les
plus fertiles. Les hautes
montagnes d'Israël seront
le lieu de leur pâture, elles
s'y reposeront sur les her-
bes vertes, & elles paîtront
sur les montagnes d'Israël
dans les pâturages les plus
gras.

15.- Je ferai moi-même
paître mes brebis, je
les ferai coucher moi-même,
dit le Seigneur notre
Dieu.

16.- J'irai chercher cel-
les qui étoient perdues, je
releverai celles qui étoient
tombées; je banderai les

stor gnogem suum, in
die quando fuerit in
medio ovium suarum
dissipatarum: sic visita-
bo oves meas, & libera-
bo eas de omnibus locis,
in quibus disperse fue-
rant in die nubis &
caliginis.

13.- *Et educam eas*
de populis, & *congre-*
gabo eas de terris, &
inducam eas in terram
suam: & *pascam eas in*
montibus Israël, in ri-
vis, & in cunctis sedi-
bus terra.

14.- *In pascuis ubero*
rimis pascam eas, & in
montibus excelsis Israël
erunt pascua eorum:
ibi requiescent in herbis
virentibus, & in pascuis
pinguisibus pascentur su-
per montes Israël.

15.- *Ego pascam oves*
meas, & *ego eas accu-*
bare faciam, dicit Da-
minus Deus.

16.- *Quod perierat*
requiram, & *quod ab-*
jectum erat reducam,
& *quod confractum fue-*
rat

*tas alligabo, & quod infirmum fuerat conso-
lidabo, & quod pingue & forte custodiam; & pascam illas in judicio.*

playes de celles qui étoient
blesées; je fortifierai cel-
les qui étoient foibles,
je conserverai celles qui
étoient grasses & fortes,
& je les conduirai dans la
droiture & dans la justice.

17. *Vos autem, greges
mei, hoc dicit Dominus
Deus: Ecce ego judico
inter pecus & pecus,
arietum & hircorum.*

17. Mais vous, mes
brebis, voici ce que dit le
Seigneur notre Dieu: Je
viens moi-même pour être
le juge entre les brebis &
les brebis, entre les bâliers
& les boucs.

18. *Nonne satis vo-
bis erat pascua bona
depasci? Insuper & re-
liquias pascuarum ve-
strarum conculcastis pe-
dibus vestris: & cum
purissimam aquam bibe-
retis, reliquam pedibus
vestris turbabatis.*

18. Ne vous devoit-il
pas suffire à riches", de vous
nourrir en d'excellens pa-
turages, sans foulir aux
pieds ce qui en restoit";
& après avoir bû de l'eau
claire, vous avez trouble
le reste avec vos pieds?

19. *Et oves meahis,
qua conculcata pedibus
vestris fuerant, pasce-
bantur: & qua pedes
vestri turbaverant, hac
bibeabant.*

19. Ainsi mes brebis
païffoient ce que vous
avez foulé aux pieds, &
elles buvoient l'eau que
vos pieds avoient trou-
blée.

20. *Propterea hoc di-
cit Dominus Deus ad
vos: Ecce ego ipse ju-
dico inter pecus pingue,
& macilentum:*

20. C'est pourquoi voi-
ci ce que le Seigneur notre
Dieu vous dit: Je viens
juger moi-même & discer-
ner entre les brebis grasses
& les brebis maigres,

¶. 18. Expl. Dieu parle
aux riches d'entre le peuple,
qui tourmentent les pauvres,
au-lieu de les secourir,

Ibid. Expl. Ce qui pou-
voit en nourrir d'autres après
vous.

21. parce que vous heurtiez de l'épaule ", & vous choquez de vos cornes toutes les brebis malgres jusqu'à ce que vous les eussiez dispersées & chassées dehors :

22. Mais je sauverai mon troupeau, il ne sera plus exposé en proye ; & je jugerai entre les brebis & les brebis.

23. Je susciterai sur elles le Pasteur unique pour les paître , David mon serviteur ; lui-même aura soin de les paître , & il leur tiendra lui-même lieu de Pasteur.

24. Mais moi qui suis le Seigneur , je ferai leur Dieu , & mon serviteur David sera au milieu d'elles comme leur prince. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

25. Je ferai avec mes brebis une alliance de paix , j'exterminerai de la terre les bêtes les plus cruelles ; & ceux qui habiteront dans le desert dormiront en assurance au milieu des bois.

26. Je les comblerai de benedictions autour de la colline où j'habi-

teribus & humeris impingebatis , & cornibus vestris ventilabatis omnia infirma pecora , donec dispergerentur foras :

22. Salvabo gregem meum , & non erit ultra in rapinam ; & iudicabo inter pecus & pecus .

23. ET SUSCITABO SUPER EAS PASTOREM UNUM , qui pascat eas , seruum meum David : ipse pascet eas , & ipse erit eis in Pastorem .

24. Ego autem Dominus ero eis in Deum : & servus meus David princeps in medio eorum : ego Dominus locutus sum .

25. Et faciam cum eis pacatum pacis , & cessare faciam bestias pestimas de terra : & qui habitant in deserto , securi dormient in salibus .

26. Et ponam eos in circuitu collis mei benedictionem : & deducam imbrevis

¶. 21. Lettr. lateribus & humeris impingebatis.

brem in tempore suo ; pluvia benedictionis erupt.

27. *Et dabit lignum agri fructum suum, & terra dabit germen suum, & erunt in terra sua absque timore : & scient quia ego Dominus, cum contrivero catenas iugis eorum, & eruero eos de manu imperantium sibi.*

28. *Et non erunt ultra in rapinam in gentibus, neque bestiae terra devorabunt eos : sed habitabunt confidenter absque ullo terrore.*

29. *Et suscitabo eis germen nominatum : & non erunt ultra immuniti fame in terra, neque portabunt ultrà opprobrium gentium.*

30. *Et scient quia ego*

te^{ll}, je ferai tomber les pluies en leur tems, & ce seront des pluies de benediction & d'abondance.

27. Les arbres des champs porteront leur fruit, la terre germera & sera feconde, mes brebis habiteront sans crainte dans leur pais ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai brisé leurs chaînes & rompu leur joug, & que je les aurai arrachées d'entre les mains de ceux qui les dominoient avec empire.

28. Elles ne seront plus en proyc aux nations, & les bêtes de la terre ne les^{ll} devoreront plus. Mais elles habiteront dans une pleine assurance sans avoir plus rien à craindre.

29. Je leur susciterai parmi eux " une plante " d'un grand nom ; ils ne seront plus consuæz par la famine sur la terre, & ils ne seront plus en opprobre parmi les nations.

30. Ils sauront alors que

¶. 26. Lettr. de má colline. Expl. De Jerusalem, où j'ai choisi le lieu de ma demeure.

¶. 28. Lettr. eos. Parce que ces brebis sont les Israë-

lites. Hebr. eas.

¶. 29. Expl. les Israëlitæ marquez par ces brebis.

ib. Ex. JESUS-CHRIST,

qui dit dans l'Evangile : Je suis la vraye vigne. Eliop.

que je serai avec eux, moi qui suis leur Seigneur & leur Dieu, & qu'ils seront mon peuple, eux qui sont la maison d'Israël, dit le Seigneur notre Dieu.

31. Mais vous, mes brebis, vous qui êtes les brebis de mon pâtrage, vous êtes des hommes, & moi je suis le Seigneur votre Dieu, dit le Seigneur notre Dieu.

Dominus Deus eorum cum eis, & ipsi populus meus domus Israël : ait Dominus Deus.

31. *Vos autem greges mei , greges pasca mea, homines esitis: & ego Dominus Deus vester , dicit Dominus Deus.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Hieron.

¶. 2. **P**rophetisez, & dites aux Pasteurs: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Malheur aux Pasteurs d'Israël, qui se paissent eux-mêmes, &c.

Le Prophète ayant parlé par l'ordre de Dieu contre ceux qui étoient restez au milieu des ruines de Jérusalem, & contre les autres qui étant captifs, ne laissoient pas de perseverer toujours également dans leur malice, adresse présentement son discours aux Pasteurs & aux Princes de son peuple, qui avoient été cause par leur faute que *les brebis*, c'est-à-dire, que les peuples avoient été dispersez. Il ne marque point ici d'année comme auparavant, non plus que dans toute la suite, jusqu'à la description de ce nouveau temple si plein de merveilles, que Dieu lui fit voir en esprit l'an vingt-cinquième de la captivité de Jechonias. Ainsi la douzième année cette même captivité étant la dernière qu'il a marquée dans le chapitre précédent, ce sont treize années, pendant lesquelles il faut supposer, selon saint Jérôme, que se sont faites les prophéties diffé-

différentes rapportées dans les chapitres suivans, sans que l'on sçache précisément l'année & le temps de chacune.

Voici donc, selon la remarque de saint Augustin, la première cause du malheur que Dieu prononce contre les méchans Pasteurs de son peuple : C'est qu'ils se païssoient eux-mêmes : c'est-à-dire, qu'ils cherchoient, comme dit l'Apôtre, leurs intérêts propres, & non ceux de Dieu. Car les Pasteurs étant établis pour procurer l'avantage des Fidèles, ne doivent point regarder dans leur dignité leur utilité particulière, mais celle des peuples à qui Dieu les a donné pour ministres. Ainsi qui-conque se réjouît de ce qu'il est élevé au-dessus des autres, & n'envisage que son propre bonheur, & ce qui lui est plus commode, se paît lui-même, & non les brebis.

V. 3. Vous mangiez le lait de mon troupeau, & vous vous couvriez de sa laine; vous preniez les brebis les plus grasses pour les tuer, &c.

Qui est le Pasteur, dit saint Paul, qui ne mange point du lait du troupeau ? Ce n'étoit donc pas un mal, que les Pasteurs d'Israël mangassent du lait, & se couvrisse de la laine du troupeau ; c'est-à-dire, qu'ils reçussent du peuple de Dieu les dîmes, & tout ce qu'il leur offroit de ses biens pour honorer le Seigneur, & pour servir à leur subsistance. Car il est dans l'ordre que les Pasteurs reçoivent des peuples leurs besoins, & du Seigneur la récompense de leur travail, que celui-là seul peut leur donner, de qui les peuples attendent eux-mêmes leur salut : *Accipiant sustentationem necessitatis à populo, mercedem dispensationis à Domino. Non expectent illi mercedem, nisi unde & isti salutem.* Le mal que faisoient ces méchans Pasteurs consistoit donc, en ce que mangeant du lait du troupeau & se couvrant de sa laine, ce qui leur étoit permis, ils négligeoient en même

Id. ib. c. 3. tems le soin des brebis, lorsqu'ils laissoient vivre le peuple de Dieu, sans se mettre en peine de son salut, & sans l'avertir de ce qui pouvoit le perdre. „ A Dieu ne plaise, disoit autrefois saint Augustin à son peuple, que nous vous disions : „ Vivez comme il vous plaira & soyez en assurans ce. Dieu ne veut perdre personne. Attachez vous seulement à la foi chrétienne. Celui qui vous a rachetez & qui a répandu son sang pour vous, ne vous perdra point. Il est vrai que si nous parlions de la sorte, nous attirerions peut-être beaucoup plus de peuples. Et quand quelques-uns pourroient en être choquez, la plupart nous paroîtroient favorables. Mais ce seroit nos paroles que nous vous annoncerions, & non pas celles de Dieu ni de J E S U S - C H R I S T ; & il seroit véritable que *nous nous pastrions nous-mêmes, & non les brebis.*

Synops.

*Aug. ut
sigr. c. 4.*

Les Pasteurs de la maison d'Israël tuoient les brebis les plus grasses; c'est-à-dire, qu'ils opprimoient par leurs calomnies les personnes les plus riches, pour s'emparer de leurs biens. Mais on peut bien dire encore, qu'ils tuoient les plus grasses des brebis, lorsque par l'exemple de leur vie toute criminelle, ou par une lâche complaisance, ils étoient cause de la perte des personnes élevées au-dessus des autres ou par leur vertu, ou par leurs richesses & leur dignité. *Fortes & pingues necant... male vivendo, malum exemplum prabendo.*

¶ 4. 5. &c. *Vous n'avez point travaillé à fortifier celles qui étoient foibles, ni à penser & à guérir celles qui étoient malades... vous n'avez point relevé celles qui étoient tombées; & vous n'avez point cherché celles qui étoient perdues; mais vous vous contentiez de les dominer avec une rigueur severe & pleine d'empire , &c.*

Id. ib. c. 5.

C'est étre foible, selon saint Augustin, de ne s'attendre qu'à des consolations en cette vie. Et c'est fortifier une ame foible de la préparer à la tentation, & de l'affermir contre les maux de ce monde.

C'est au-contreire l'assoiblir de luy promettre toutes sortes de biens , comme faisoient les faux prophetes & les méchans prêtres , qui éludoient toutes les menaces du Seigneur par les bonnes espérances qu'ils donnaient à Israël. Ainsi tombant tout d'un coup dans l'adversité , sans s'y être préparez , ils se perdoient miserablement. L'épée des Babyloniens , la destruction de Jerusalem & la captivité de ses habitans furent donc pour eux des playes incurables.

Mais disons en general , que les faux pasteurs ne fortifient point les ames foibles , lorsque craignant d'offenser leur delicatesse , ils les exemptent autant qu'ils peuvent , des exercices laborieux du Christianisme ; & qu'au-lieu de les affermir sur la pierre qui est J E S U S - C H R I S T , ils les laissent toujours comme dans l'instabilité du sable mouvant. Ils *ne bandent point les playes Hieron.*
de celles qui sont blessées , lorsqu'ils negligent de traiter selon l'Esprit de l'Eglise & les regles de la penitence , les blessures qu'elles se sont faites par leurs pechez : *Quod fractum est , non alligant : nequaquam mortalia in populis considerantes vulnera.*
 Mais combien devroient-ils se mettre en peine de chercher celles qui sont égarées , lorsqu'ils entendent un des plus saints Pasteurs de l'Eglise en parler de cette sorte ? „ Il y a , dit-il , des bre-
 „ bis qui ne veulent point que nous les cher-
 „ chions lorsqu'elles sont dans l'égarement , & qui
 „ se regardent comme étrangères à notre égard.
 „ Pourquoi , disent-elles , nous cherchez-vous ?
 „ Comme si ce ne nous étoit pas une raison suf-
 „ fisante pour les chercher , de ce qu'elles sont
 „ égarées & qu'elles perissent. Je vous cherche
 „ donc , leur disoit saint Augustin , parce que vous
 „ perissez , & que vous êtes dans l'erreur. Mais
 „ nous voulons errer de la sorte , lui repartent-elles ,
 „ nous voulons perir. Combien est-il encore plus

„juste, repliquoit le même Saint, que je veuille „que vous ne perissiez pas? Je vous rappellerai „donc de votre égarement. Je vous chercherai „toute perdue que vous êtes, & soit que vous „le vouliez, ou que vous ne le vouliez pas. Quand „les ronces & les épines me déchireroient, rien „ne pourra m'empêcher de vous chercher dans „les sentiers les plus étroits; & autant que le „Seigneur qui m'épouante par ses menaces, „m'en donnera la force, je vous chercherai par „tout; je travaillerai à vous retirer de l'égare- „ment où vous êtes, & à empêcher que vous ne „perissiez entièrement.. Tel est le vrai caractère des Pasteurs qui sont remplis de la charité de J E S U S - C H R I S T le Pasteur suprême, & dispo- sez à donner leur vie comme lui pour leurs bre- bis; bien loin de *les dominer durement* & en abu- sant de leur puissance.

J e a m . 6.
10.

v. 10. 11. &c. *Je viens moi-même à ces Pa- steurs; j'irai chercher mon troupeau, & je le re- prendrai d'entre leurs mains; je les empêcherai à l'avenir de continuer à paître mon troupeau, &c.*

S y n o p s .

Quand Dieu dit, qu'il *viendra lui-même à ces Pasteurs*, il nous fait entendre que ce sera pour les punir très-severement; comme il le fit en effet avec la dernière rigueur à l'égard de Scde- cias, de ses enfans & des autres Princes d'Israël, qui avoient été à son peuple un sujet de chute & de scandale par leur pernicieux exemple. Il *déli- verra ses brebis de leur bouche*, lorsqu'il empêcha qu'ils ne les devorassent comme auparavant par leurs violences. *Il visitera son troupeau dispersé*, lorsque s'étant souvenu de la miséricorde envers la maison de Jacob, il retira à la fin les enfans de Juda du milieu des peuples où il les fit disperser à cause de leurs pechez *au jour de nuages & d'ob- scurité*; c'est-à-dire, en ce jour funeste où Jeru- salem ayant été prise & ruinée par Nabuchodo-

no-

EXPLICATION DU CHAP. XXXIV. 503
nosor, le reste de ses habitans fut enlevé à Babylone au milieu des nations. Dieu décrit ainsi sous la figure des Pasteurs & des brebis toute sa conduite à l'égard d'Israël. Ce peuple étoit son troupeau. Et il avoit établi differens Pasteurs en la personne soit des Princes ou des Prêtres pour le conduire. Mais comme il vit qu'ils avoient si mal conduit *ses brebis*, que d'être cause de leur dispersion en differens lieux, il résolut d'en prendre lui-même le soin; parce qu'en effet il les conduisit alors par ses Prophètes, en les invitant & les exhortant sans cesse à la penitence, jusqu'à ce qu'elles meriterent par leur humble conversion de *retourner en leur pays*.

Mais on peut dire, que si Dieu representoit sous cette figure la dispersion & le rétablissement des Juifs, cette figure n'étoit elle-même qu'une image de la réunion beaucoup plus heureuse de tous les vrais enfans d'Israël dans l'Eglise, non seulement de la terre, mais du ciel. Car c'est celle-là qui mérite véritablement d'être appellée, comme elle l'est en ce lieu, *leur propre terre*. **J E S U S-**
C H R I S T dit : „ Que tous ceux qui sont venus *Joan. 6.*
„ avant lui étoient des voleurs & des larrons, & 30.
„ que les brebis ne les ont point écouté : Que le vo-
„ leur ne vient que pour voler, pour égorger & pour
„ perdre; mais que pour lui il est venu, afin que
„ les brebis ayent la vie, & qu'ils l'ayent abondam-
„ ment : Qu'il est lui-même le bon Pasteur, qui
„ cannoit ses brebis, & qui est aussi connu d'elles :
„ Qu'il est la porte des brebis; & que si quelqu'un
„ entre par lui, il sera sauvé, & trouvera des pâtu-
„ rages excellens. Voilà donc ce que l'on peut assu-
„ rer nous être représenté d'une maniere spirituelle
par toutes ces mêmes expressions métaphoriques
d'Ezechiel : Que Dieu comme un bon Pasteur vis-
„ tera ses brebis, & les retirera de tous les lieux où
„ elles avoient été dispersées : Qu'il les rassemblera &
„ les. *7. 12.*

les fera revenir dans leur propre terre : Qu'il les fera paître lui-même sur les montagnes d'Israël le long des ruisseaux, c'est-à-dire, dans les pâturages les plus fertiles & les plus gras.

Celà proprement a commencé à se faire, lorsque J E S U S - C H R I S T , le vrai & le bon Pasteur, ayant donné sa vie pour ses brebis, & étant mort, comme parle l'Ecriture, pour rassembler & réunir

les enfans de Dieu dispersez par tout, il envoya le jour de la Pentecôte son Saint-Esprit, cet Esprit de charité & d'union qui a réuni en un seul corps tous les peuples de la terre. Quoiqu'il soit marqué ici : Qu'il paîtra lui-même ses brebis, & qu'il soit vrai en effet qu'il est l'unique Pasteur ; il n'a pas laissé, comme le remarque saint Augustin, d'établir plusieurs Pasteurs dans son Eglise. Mais tous ces Pasteurs ensemble ne sont qu'un en lui.

Ang. De Pastorib. 6. 13. 1. 9. Comme il y a de bonnes brebis, il y a aussi de bons Pasteurs ; car c'est des bonnes brebis que ce font les bons Pasteurs. Mais tous les Pasteurs qui sont bons, sont renfermés en un seul, & ne sont qu'un avec lui. Ils paissent les brebis : mais c'est J E S U S - C H R I S T qui les paît par eux. Invenio omnes Pastores bonos in uno Pastore. Utique si sunt bona oves, sunt & boni Pastores : nam de bonis ovibus sunt boni Pastores. Sed omnes boni Pastores in uno sunt, unum sunt. Illi pascunt : Christus pascit. Ces pâturages excellens sont ceux des saintes Ecritures, des dons differens du Saint-Esprit, des Sacremens de l'Eglise, & sur tout de celui de nos autels, qui renferme le Corps auguste de J E S U S - C H R I S T. Mais ceux qu'il fera trouver à ses brebis sur les montagnes d'Israël, peuvent bien nous marquer aussi cette abondance de biens ineffables de sa maison, & ce torrent de delices toutes divines dont ses serviteurs seront enjouez dans le ciel.

Psal. 35. 9. v. 17. 18. Je viens moi-même pour être le juge entre les brebis & les brebis, entre les bêliers & les

EXPLICATION DU CHAP. XXXIV. 511
les bons. Ne vous devoit-il pas suffire, ô riches, de vous nourrir en d' excellens pâturages, sans foulir aux pieds ce qui en restoit, &c.

Des pasteurs, c'est-à-dire, des Rois, des Princes & des Prêtres, Dieu passe aux brebis, c'est-à-dire, aux peuples ; voulant faire voir par-là, que si les Chefs étoient très-souvent coupables de la perte des particuliers, ces particuliers ne devoient pas néanmoins se regarder comme innocens devant lui ; parce que chacun répondroit pour soi, & ne devoit point prétendre pouvoir s'excuser de sa perte sur autrui. Or comme il y a des brebis qui sont méchantes, il y en a qui sont bonnes. C'est pourquoi Dieu dit ici : *Qu'il vient lui-même, pour être, le juge entre les brebis & les brebis.* Car c'est à lui seul qu'il appartient de les juger, & de faire entr'elles ce discernement de l'élection qui les doit rendre éternellement heureuses ou malheureuses. Qu'on *August.* est heureux, dit saint Augustin, de faire partie du *De ovib.* troupeau de Dieu, & d'être du nombre de ses vrayes *cap. 2.* *tom. 9.* brebis ! C'est sans doute un très-grand sujet de joye pour ceux-mêmes qui sont dans les larmes & plongez dans les afflictions de la vie présente : *Quanta felicitas est, esse gregem Dei, si quis etiam cogitet, fratres : etiam in istis lacrymis, & in istis tribulationibus magnum gaudium concipit.* Car il est dit de *Psl. 120.* celui qui *pait Israël* : *Qu'il le garde, & qu'il ne dorm point en le gardant.* Mais veillons beaucoup pour n'être pas de ces *brebis grasses*, c'est-à-dire, de ces riches orgueilleux & violens, qui troubent la paix des autres, qui pillent tous les pâturages sans rien laisser à ceux qui sont pauvres, & qui accablent les faibles par leur pouvoir & leur violence. C'est de ces hommes superbes, qui dominoient les petits dans Israël, dont Dieu parle ici sous la figure de ces *brebis grasses*, qui *heurtoient de l'épaule & de leurs cornes les brebis maigres*, jusqu'à ce qu'elles les *eussent dispersées.*

Matth. c. 25. 32. Il doit exercer un jour son jugement général sur toutes ces méchantes brebis, il doit séparer les brebis d'avec les boues, & sauver celles qui seront véritablement son troupeau ; puisque c'est à *Luc. cap. 12. 31.* ce petit troupeau, selon J E S U S - C H R I S T , qu'il a plus au Père céleste de donner son royaume. Mais il commence dès ici-bas à juger les unes en sauvant les autres. Et ce salut aussi-bien que ce jugement a commencé d'une manière toute particulière, du moment que le Fils de Dieu est venu paraître pour la ruine ou pour la résurrection de plusieurs dans Israël , comme parle l'Evangile. C'est de lui qu'il est dit ensuite :

v. 23. 24. &c. Je susciterai sur elles le Pasteur unique pour les pâtre, David mon serviteur : lui-même aura soin de les pâtre, & il leur tiendra lui-même lieu de Pasteur , &c.

Auguft. De civib. c. 11. 12. Il est clair que cette prophétie ne peut s'entendre que de JESUS-CHRIST , né selon l'homme , de la race de David. Si Dieu avoit dit au temps de Noé , ou d'Abraham , ou de Moïse : *David pâtra mes brebis*, on auroit raison d'expliquer ces paroles de David fils de Jessé. Mais comme il l'a dit si long-tems depuis la mort de ce Prince , on ne peut l'entendre que de celui dont David étoit la figure , & qui étoit effectivement, selon la chair , fils de David. Ecouteons donc , dit saint Augustin , si nous sommes les vrayes brebis du Seigneur ; écoutons la voix de David notre Pasteur , & non la voix des larbins , ni les hurlemens des loups : *Audite, oves, pascentem vos David. Audite vocem Pastoris vestri David : non vocem latronum, non ululatus luporum.* C'est lui qui paît ses brebis. Ne craignons donc point , puisqu'étant notre Pasteur , il ne nous abandonnera pas. La voix de cet unique Pasteur est celle qui nous parle tous les jours dans l'Evangile. Il dit lui-même : Que ses brebis entendent sa voix , & qu'elles le suivent. Jugeons par-là si nous sommes.

EXPLICATION DU CHAP. XXXIV. 513
sommes de ses brebis ; c'est-à-dire, si nous écoutons avec respect sa parole, & si nous la pratiquons en suivant notre Pasteur par le chemin où il a marché, & qu'il lui a plu de nous tracer par son exemple.

V. 25. 26. &c. *Je ferai avec mes brebis une alliance de paix, j'exterminerai de la terre les bêtes les plus cruelles.... Je les comblerai de bénédictions autour de la colline, &c.*

La Palestine demeura comme *deserte* après la ruine de Jérusalem & l'enlevement de ses habitans : ainsi *les bêtes farouches* s'y multiplierent à cause de la grande desolation de tout le pays. Dieu promettant donc qu'il y fera revenir son peuple, se sert pour cela de cette expression figurée : *Qu'il exterminera de la Judée les bêtes farouches, & qu'il comblera ses brebis de bénédictions autour de la colline*; c'est-à-dire, de Jérusalem & de son temple élevé sur une colline. Mais disons avec saint Jérôme, que dans *l'alliance nouvelle* que Dieu a faite avec ses *brebis* en établissant l'Eglise, & leur apportant la vraie paix, il a exterminé *les bêtes cruelles*, qui sont les vices & les passions qui déchirent les ames, & les puissances ennemis qui tournent sans cesse autour d'elles pour les devorer : & qu'il *les comblera de bénédictions & de grâces autour de sa colline*, c'est-à-dire, de la vraie Eglise élevée & visible à tous les peuples ; parce qu'il n'y a que cette colline sur qui il répande ses bénédictions, & *fasse tomber les pluies favorables* qui la nourrissent & l'engraissent.

V. 31. *Mais vous, mes brebis, vous qui êtes les brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes, & moi je suis votre Seigneur & votre Dieu, &c.*

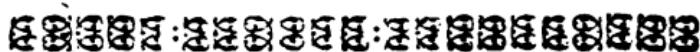
De peur qu'on ne crût que tout ce que Dieu avoit dit jusqu'alors ne regardât que des brebis, des bœufs & des boucs, il développe ici cette énigme & explique cette figure lorsqu'il déclare nettement :

Synops.

Qu'il parloit non à des bêtes , mais à des hommes. C'est donc de même que s'il leur disoit : Scachez , mes brebis , que vous êtes des créatures raisonnables , nées pour vivre dans la pieté ; & que le Pasteur dont je vous ai tant parlé , qui doit vous menier dans ses pâtrages , est votre Seigneur & votre Dieu , que vous devez suivre avec la même simplicité , que des brebis suivent leur pasteur. Mais souvenez-vous aussi , que *vous n'êtes que des hommes* environnez d'infirmité , & exposiez à bien des petils : & que *pour moi je suis votre Dieu & votre Seigneur* , dont vous ne pouvez vous éloigner sans vous perdre , & à qui vous appartenez comme son peuple . „ Quel bonheur pour nous , s'écrie un grand „ Saint , d'être possedez par un si grand maître , & „ de pouvoir nous glorifier de le posseder en même- „ tems ! Nous le possedons comme notre Dieu , „ par l'amour & l'hommage de notre cœur : & il „ nous possede comme son propre héritage , par le „ soin qu'il prend de nous. Il nous cultive comme „ son champ pour nous rendre dignes de porter du „ fruit : & nous lui rendons nous autres un culte „ de pieté & d'amour , pour être en état de lui pre- „ fenter ce fruit qu'il a droit d'exiger de nous. *Et* „ possides nos : *& possidemus illum. Nos tanquam Deum* „ *colimus. : ille colit tanquam agrum. Ille colit nos, ut* „ *fructum afferamus : nos eum colimus, ut fructum* „ *demus.* Ainsi n'ayant nul besoin de nous , il veut bien que tout l'avantage de cette possession reciproque soit pour nous : *Totum ad nos recurrit; ille* „ *nostri non eget; pourvû néanmoins que nous n'oublions jamais cette infinie différence qui est en-* „ *tre lui & nous : Vous êtes des hommes, nous dis- il, & je suis votre Seigneur & votre Dieu.*

Angeli.
De trib.
cap. 16.

C H A.



C H A P I T R E X X X V .

*Ruine des Iduméens , parce qu'ils ont affligé
le peuple de Dieu.*

1. *E t factus est ser-
mo Domini ad me , dicens :*

2. *Fili hominis , pone
faciem tuam adversum monstem Seir , & pro-
phetabis de eo , & dices illi :*

3. *Hac dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te , mons Seir , & exten-
dam manum meam super te , & dabo te deso-
latum atque desertum.*

4. *Urbes tuas demo-
liar , & tu desertus eris :
& scies quia ego Domi-
nus.*

5. *Eò quod fueris ini-
micus sempiternus , &
concluseris filios Israel in manus gladii in tem-
pore afflictionis eorum , in tempore iniquitatis
extreme.*

6. *Propterea vivo
ego , dicit Dominus Deus : quoniam sanguini
tradam te , & sap-*

1. *L e Seigneur me dit encore ces paroles :*

2. *Fils de l'homme , tournez le visage contre la montagne de Seir , prophétisez contre elle , & dites-lui :*

3. *Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je viens à vous , montagne de Seir , j'étendrai ma main sur vous , & je vous ren-
drai toute deserte & aban-
donnée ;*

4. *je détruirai vos vil-
les , vous serez deserte ; &
vous saurez que c'est moi
qui suis le Seigneur .*

5. *Parce que vous avez été l'éternel ennemi des enfans d'Israël , que vous les avez poursuivis l'épée à la main au tems de leur affliction , au tems que leur iniquité étoit à son comble .*

6. *C'est pourquoi je
jure par moi-même , dit
le Seigneur notre Dieu ,
que je vous livrerai ton sang .*

sang , & que le sang vous *guis te persequetur : &*
poursuivra ; & parce que *cum sanguinem oderis ,*
vous avez hâï *vôtre sang*⁷¹ , *sanguis persequetur te.*
vous serez aussi persecutée
par *vôtre sang*.

7. Je rendrai la mon-
tagne de Seîr toute déserte
& abandonnée , & j'en
écarterai tous ceux qui y
passoient & y répassoient.

8. Je remplirai ses mon-
tagnes des corps de ses en-
fants qui auront été tuez ,
& ils tomberont parcez de
coups d'épées le long de
vos collines , de vos vallées
& de vos torrens.

9. Je vous reduirai en
des solitudes éternelles ,
vos villes ne seront plus
habitées ; & vous fâcerez
que c'est moi qui suis le
Seigneur *vôtre Dieu*.

10. Parce que vous avez
dit : Deux nations & deux
païs seront à moi , & je
les possèderai comme
mon heritage , quoique le
Seigneur fut présent dans
Israël ⁷².

11. C'est pourquoi je
jure par moi-même , dit
le Seigneur notre Dieu ,
que je vous traiterai selon

7. *Et dabo montem*
Seîr desolatum atque
desertum : & auferam
de eo euntem , & re-
deuntem.

8. *Et implebo montes*
eius occisorum suorum :
in collibus tuis , & in
vallibus tuis , atque in
torrentibus interficti gla-
dio cadent.

9. *In solitudines sem-*
pivernas tradam te , &
civitates tuae non habi-
tabuntur : & scietis quia
ego Dominus Deus .

10. *Eò quod dixeris :*
Due gentes , & due
terra mea erunt , &
hereditate possedebo eas :
cum Dominus esset ibi.

11. *Propterea vivo*
ego , dicit Dominus
Deus , quia faciam jux-
ta iram tuam , & se-
cundam

71. 6. Expl. c'est-à-dire ,
les Israélites qui étoient de

vôtre sang , & descendus de

Jacob , comme vous d'Esau .

Hieron. Estim.

72. 10. Expl. comme en
ayant assuré la possession à
Jacob , & à sa postérité .

eundum zelum tuum, quem fecisti odio habens eos: & notus efficiar per eos cum te iudicavero.

cette colere & cette envie pleine de haine que vous avez témoignée contre les Israélites, & que ce que je ferai parmi eux me rendra celebre, lorsque j'aurai exercé mes jugemens contre vous.

12. *Et scies quia ego Dominus audivi universa opprobria tua, que locutus es de montibus Israhel, dicens: Deserti, nobis ad devorandum dati sunt.*

12. Vous saurez alors que c'est moi qui suis le Seigneur, & que j'ai entendu toutes les insultes que vous avez publiées contre les montagnes d'Israël, en disant: Ce sont des montagnes desertes qui nous ont été abandonnées pour les devorer.

13. *Et insurrexis sis super me ore vestro, & derogasti adversum me verba vestra: ego audiui.*

13. Votre bouche s'est élevée contre moi, vous avez prononcé contre moi des paroles insolentes; & je les ai entendues.

14. *Hac dicit Dominus Deus: Latante universa terra, in solitudinem se redigam.*

14. Voici donc ce que dit le Seigneur notre Dieu: Lorsque toute la terre sera dans la joie, je vous réduirai en un désert.

15. *Sicuti gavisus es super hereditatem domus Israel, eò quod fuerit dissipata, sic faciam tibi: dissipatus eris, mox Seir, & Idumea omnis: & sciens quia ego Dominus.*

15. Comme vous avez vu avec joie la ruine des terres de la maison d'Israël, je vous traiterai de même: Vous serez ruinée, montagne de Seir, & toute l'Idumée sera détruite; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

SENS.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3...6. **J**e viens à vous, montagne de Seir, j'ē-
tendrai ma main sur vous.... Par-
ce que vous avez été l'éternel ennemi des enfans
d'Israël.... Je jure par moi-même, dit le Sei-
gneur nôtre Dieu, que je vous livrerais au sang....
& parce que vous avez baï vôtre sang, vous serez
aussi persecutée par vôtre sang, &c.

Le Prophète a soin de remarquer à chaque nou-
velle revelation qui lui est faite : Que le Seigneur
lui a adressé sa parole : voulant sans doute nous
montrer par-là, qu'il ne parle point de lui-même,
& qu'il ne declare aux hommes que ce que Dieu lui
commande de leur dire. Saint Jérôme eroit aussi
que c'est pour nous faire voir que la parole de Dieu
& cet Esprit prophétique n'étoit pas toujours dans
les Prophetes ; mais qu'à cause de la fragilité humai-
ne & des différentes nécessitez de la vie présente, il
se retireroit quelquefois d'eux, & y revenoit ensuite
pour leur découvrir ce qu'il vouloit qu'ils annon-
çassent à son peuple & aux autres nations.

Esaï.
6. 36. v.
8. 5. 43. Cette montagne de Seir étoit celle où s'établit
Esaï surnommé Edom, le pere des Iduméens,
comme l'appelle l'Ecriture. Ainsi Esaï étant frere
de Jacob, les Iduméens descendus de lui étoient
alliez des Israélites, dont Jacob étoit le pere, & par
consequent la nature même devoit les unir ensem-
ble. Cependant Dieu leur reproche ici, d'avoir été
l'éternel ennemi des enfans d'Israël. Et en effet, sans
parler de la haine qu'Esaï leur pere porta toujours
Numer. c.
20 v. 14
28. 20. 21. à Jacob, les Iduméens ses descendants s'opposerent
à Israël, & ne voulurent jamais leur donner la liber-
té de passer par leur pays pour aller prendre posses-
sion de la terre que Dieu leur avoit promise. Mais
Micren. le grand peché qu'ils commirent à l'égard des Juifs,

E X P L I C A T I O N D U C H A P. XXXV. 519
fut de ce qu'au tems de leur dernière affliction, lorsque leur iniquité étant à son comble, ils furent livrés en proye par la justice de Dieu aux Chaldéens, non seulement ils se rejouïrent de la ruine de leurs frères ; mais même ils les poursuivirent l'épée à la main, en tuant sans doute ceux d'entre eux qui voulurent se refugier dans leur pays.

Voici donc le jugeement que le Seigneur prononce contr'eux : *Vous avez hui le sang* en la personne des Juifs, que la nature & le sang vous auraient dû faire aimer : *je vous livrerai aussi au sang* : c'est-à-dire, aux Juifs mêmes vos frères, qui vous assujettiront par le bras & la valeur du grand Judas ^{1. Machi} Machabée : & le sang vous poursuivra ; c'est-à-^{c. 5. 3.} dire, où que vôtre propre sang vous fera la guerre & répandra vôtre sang ; ou que le sang de vos frères que vous avez répandu s'elevera contre vous, pour demander la vengeance de vôtre ambition & de vôtre cruauté. Cat vous avez regardé la ruine de la Judée comme étant pour vous une occasion favorable de vous en mettre en possession, selon ce que vous avez dit :

¶. 10. Deux nations & deux païs seront à moi, & je les possèderai comme mon héritage, quoique le Seigneur fût présent dans Israël.

Ces deux nations & ces deux pays peuvent s'entendre, ou de l'Idumée & de la Judée, ou de Juda & d'Israël ; c'est-à-dire, du royaume composé des deux tribus de Juda & de Benjamin, & du royaume composé des dix tribus d'Israël. Les Iduméens voyant donc que le Roi de Babylone avoit ruiné Jérusalem, se flatterent de pouvoir entrer en possession de la Judée. Ainsi insultant à la perte de leurs frères, ils se disoient à eux-mêmes : L'Idumée est déjà à nous, la terre d'Israël y sera encore, & nous en heriterons comme d'un bien qui nous appartient, puisque nous sommes descendus d'Esaü, le frère ainé de Jacob, dont ils sont la postérité.

Ou

Ou bien : Voici le tems où nous allons posseder, comme notre vrai heritage, *les deux pays* de Juda & de Samarie, qui nous sont échus présentement par le droit d'alliance que nous avons avec tous les Juifs ; puisqu'êtant exterminez par le Roi de Babylone, ils nous ont laissé comme par succession la terre promise à nos communs peres, Abraham & Isaac. La jalouſie, la cupidité & l'ambition les portoit à raiſonner de la sorte sur la chute d'Israël, & à insulter ce peuple. Mais ils ne confideroient pas, dit saint Jérôme, qu'en parlant ainsi ils parloient contre Dieu même, puisque la Judée lui appartenoit, comme au Seigneur d'Israël ; qu'encore qu'il en eût chassé ce peuple pour quelque tems à cause de ses pechez, il avoit promis ſolemnellement de l'y faire revenir ; & qu'enfin il y étoit toujours *présent* d'une maniere toute particulière, comme en un lieu qu'il avoit choiſi pour y demeurer parmi son peuple.

La réponse que Dieu fait aux Iduméens, lorsqu'ils parloient ſi inſolemment d'un peuple & d'un pays qui étoit à lui, est bien remarquable. *Comme vous avez vu avec joie, leur dit-il, la ruine des terres de la maison d'Israël, je vous traiterai de même.* Ainsi la mesure de la haine que nous aurons témoignée à nos freres, sera la mesure des jugemens que le Seigneur exercera contre nous. *In qua mensura mensi fueritis, remetetur vobis.* Puis donc que notre jugement eſt en quelque sorte entre nos mains, soyons touchez d'une charité compatifante envers ceux qui font dans l'affliction, si nous voulons que Dieu fe laisse toucher de misericorde envers nous au grand jour de ſa colere.



C H A P I T R E X X X V I .

Les enfans d'Israël, captifs & dispersés parmi les nations, où ils sont l'objet de leurs railleries. Dieu venu les ramener dans leur terre, répandre sur eux une eau pure, leur donner un cœur de chair, & les rendre heureux. Et il fera ces choses, non pour eux, mais pour son saint Nom.

1. **T**U autem, fili
hominis, propheta
super montes Israël, &
dices : Montes Israël,
audite verbum Domini :

2. *Hec dicit Dominus Deus : Eò quòd dixerit
inimicus de vobis : Eu-
ge, altitudines semper
derne in hereditatem da-
ta sunt nobis;*

3. *propterea vatici-
nare, & dic : Hac dicit
Dominus Deus : Pro eo
quòd desolari estis, &
conculcati per circuitum,
& facti in hereditatem
reliquis gentibus, &
ascendistis super labium
lingue, & opprobrium
populi :*

4. *propterea, montes*

*¶. 2. Expl. de montibus Judææ loquitur, ut semper
duraratis. Vatab.*

1. **M**ais vous, fils de l'homme, prophétez aux montagnes d'Israël ; & dites-leur : Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur.

2. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Parceque l'ennemi a dit de vous avec des cris de joie : Ces hautes éternelles "des monts d'Israël nous ont été données pour notre héritage ;

3. prophétez, & dites : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Vous montagnes, parce que vous avez été désolées, que vous avez été foulées aux pieds de tous les passants, que vous avez été l'héritage des autres nations, que vous êtes devenues la fable & l'objet des railleries de tous les peuples ;

4. parce, dis-je, que vous avez

avez été traités de la sorte , montagnes d'Israël , écoutez la parole du Seigneur notre Dieu : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu aux montagnes , aux collines , aux torrens , aux vallées , aux deserts , aux maisons ruinées & aux villes désertes qui ont été dépeuplées & déchirées de toutes parts par les rallem-
ries des autres peuples :

5. Voici donc ce que dit le Seigneur notre Dieu : Comme j'ai parlé dans Pardeur de ma colère contre les autres peuples , & contre toute l'Idumée , qui se sont emparez de la terre qui étoit à moi dans toute la joye de leur ame , & de tout leur cœur pour en faire leur héritage , & qui en ont chassé les habitans pour la ravager & pour la détruire ;

6. prophétisez , dis-je , à la terre d'Israël , & dites aux montagnes , aux collines , aux coteaux & aux vallées : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : J'ai parlé maintenant dans mon zèle & dans ma fureur , parce que vous avez été chargées d'opprobres parmi les nations :

Israel , audite verbum Domini Dei : Hac dicit Dominus Deus montibus , & collibus , torrentibus , vallisque , & desertis , parietinis , & urbibus derelictis , qua depopulata sunt , & subsancta à reliquis gentibus per circuitum .

5. Propterea hoc dicit Dominus Deus : Quoniam in igne zeli mei locutus sum de reliquis gentibus , & de Idumaea universa , qua dederunt terram meam sibi in hereditatem cum gaudio , & toto corde , & ex animo : & ejecerunt eam usus vastarent :

6. Idcirco vaticinare super humum Israel , & dices montibus & collibus , jugis & vallis : Hec dicit Dominus Deus : Ecce ego in zelo meo , & in furore mea locutus sum , eo quod confusio- nem gentium sustinuer- tis .

7. Id-

7. Idecireò hac dicit Dominus Deus : Ego levavi manum meam, ut gentes, quæ in circuitu vestro sunt, ipse confusione suam portent.

8. Vos autem, montes Israël, ramos vestros germinetis, & fructum vestrum afferatis populo meo Israël : propè enim est ut veniat :

9. Quia ecce ego ad vos, & convertar ad vos, & arabimini, & accipietis semen meum.

10. Et multiplicabo in vobis homines, omnemque domum Israël : & habitabuntur civitates, & ruinosa instaurabuntur.

11. Et replebo vos hominibus, & jumentis : & multiplicabuntur, & crescent : & habitare vos faciam sicut à principio, bonisque donabo majoribus, quam habuistis ab initio : & scietis quia ego Dominus.

12. Et adducam super vos homines, popu-

7. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : J'ai levé la main & j'ai juré que les nations qui sont autour de vous porteront aussi elles-mêmes leur confusion à leur tour.

8. Et vous, montagnes d'Israël, poussez vos branches & portez votre fruit pour mon peuple d'Israël, car ce temps est proche.

9. Je viens à vous, & je me retournerai vers vous ; vous serez labourees, & vous recevrez la semence.

10. Je multiplierai les hommes dans vous, j'y ferai croître toute la maison d'Israël, les villes seront habitées, & les lieux ruinez feront rétablis.

11. Je vous remplirai d'hommes & de bêtes : Ils multiplieront & ils s'accroîtront. Je vous ferai habiter comme auparavant ; je vous donnerai de plus grands biens que vous n'en aviez eu au commencement ; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

12. Je ferai venir sur vous des hommes, mon peu-

peuple d'Israël , ils vous posséderont comme leur héritage. Vous serez , dis-je , leur héritage , & à l'avenir vous ne vous trouverez plus sans eux .

13. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Parce qu'on a dit de vous que vous étiez une terre qui devoroit les hommes , qui étouffoit son propre peuple ,

14. vous ne devorerez plus les hommes à l'avenir , & vous ne ferez plus mourir votre peuple , dit le Seigneur notre Dieu .

15. Je ne ferai plus entendre parmi vous les reproches & la confusion dont les nations vous couvraient. Vous ne porterez plus l'opprobre des nations , & vous ne perdrez plus votre peuple , dit le Seigneur notre Dieu .

16. Le Seigneur me parla encore , & me dit :

17. Fils de l'homme , les enfans d'Israël ont habité dans leur terre ; ils l'ont souillée par le déreglement de leurs affections & de leurs œuvres , leur voie est devenue impure comme la femme qui souffre l'accident de son sexe .

Ium meum Israël , & hereditate possidebunt te : & eris eis in hereditatem , & non addes ultra sit absque eis sis .

13. *Hec dicit Dominus Deus : Pro eo quod dicunt de vobis : Devoratrix hominum es , & suffocans gentem tuam .*

14. *Propterea à homines non comedes amplius , & gentem tuam non necabis ultrà , ait Dominus Deus :*

15. *Nec auditam faciam in te amplius confusione gentium , & opprobrium popolorum nequaquam portabis , & gentem tuam non amises amplius , ait Dominus Deus .*

16. *Et factum est verbum Domini ad me : dicens :*

17. *Fili hominis , dominus Israël habitaverunt in humo sua , & polluerunt eam in viis suis , & in studiis suis ; juxta immunditiam menstruata facta est via eorum coram me ..*

18. *Et*

18. Et effudi indignationem meam super eos pro sanguine, quem fuderunt super terram, & in idolis suis polluerunt eam.

19. Et dispersi eos in gentes, & venilati sunt in terras : juxta vias eorum, & ad inventiores eorum judicavi eos.

20. Et ingressi sunt ad gentes, ad quas introierunt, & polluerunt nomen sanctum meum, cum diceretur de eis : Populus Domini iste est, & de terra ejus egressi sunt.

21. Et pepercit nominis sancto meo, quod polluerat dominus Israël in gentibus, ad quas ingressi sunt.

22. Idcirco dices domui Israël : Hec dicit Dominus Deus : Non propter vos ego faciam, dominus Israël, sed propter nomen sanctum

18. C'est pourquoi j'ai répandu mon indignation sur eux, à cause du sang qu'ils avoient répandu sur la terre, & de leurs idoles par lesquelles ils l'avoient deshonorée.

19. Je les ai écartez en divers païs, & je les ai disperséz parmi les peuples. Je les ai jugez, & je leur ai rendu selon leurs voyes & selon leurs œuvres.

20. Ils ont vécu parmi les peuples où ils étoient allez, & ils y ont deshonoré "mon saint Nom lorsqu'on disoit d'eux : C'est le peuple du Seigneur ; ce sont-là ceux qui sont fortis de sa terre :

21. & j'ai voulu épargner la sainteté de mon Nom que la maison d'Israël avoit deshonoré parmi les nations où ils étoient allez.

22. C'est pourquoi vous direz à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Ce n'est pas pour vous, maison d'Israël, que je ferai ce

¶. 20. Expl. ou par leur conduite déreglée, indigne d'un peuple qui portoit mon Nom : ou parce que leur captivité étoit attribuée par

les gentils non à ma justice, qui avoit voulu les punir, mais à l'impuissance où ils s'imaginoient que j'avois été de les protéger.

ce que je dois faire ; mais
C'est pour mon saint Nom
que vous avez déshonoré
parmi les nations où vous
étiez allez ;

23. & je sanctifierai
mon grand Nom qui a été
souillé parmi les nations,
que vous avez déshonoré
au milieu d'elles, afin que
les nations sachent que je
suis le Seigneur , dit le
Seigneur des armées ; lors-
que j'aurai été sanctifié ^à à
leurs yeux au milieu de
vous.

24. Car je vous retirerai
d'entre les peuples , je vous
rassemblerai de tous les
païs , & je vous ramènerai
dans votre terre.

25. Je répandrai sur
vous de l'eau pure , & vous
serez purifiés de toutes
vos souillures , & je vous
purifierai des ordures de
toutes vos idoles.

26. Je vous donnerai
un cœur nouveau , & je
mettrai un esprit nouveau
au milieu de vous. J'ôte-
rai de votre chair le cœur
de pierre , & je vous don-
nerai un cœur de chair.

27. Je mettrai mon

^{Y. 23. Lettr. que j'au-} toute-puissance & ma bon-
^{rai été sanctifié. Expl. Lors-} té parmi vous. *Hebr. Va-*
^{que j'aurai fait paraître ma} ^{po-}
tab.

23. Et sanctificabo
nomen meum magnum ,
quod pollutum est inter
gentes , quod polluitis
in medio earum : ut sciant
gentes quia ego Domi-
nus , ait Dominus exer-
cituum , cum sanctifica-
tus fuero in vobis coram
eis.

24. Tollam quippè vos
de gentibus , & congre-
gabo vos de universitate
ris , & adducam vos in
terram vestram.

25. Et effundam su-
per vos aquam mundam ,
& mundabitimi ab om-
nibus inquinamentis ve-
stris , & ab universis
idolis vestris mundabo
vos.

26. Et dabo vobis cor
novum , & spiritum
novum ponam in medio
vestri : & auferam cor
lapideum de carne ve-
stri , & dabo vobis cor
carneum.

27. Et spiritum meum
po-

*ponam in medio vestri : esprit au milieu de vous ;
& faciam ut in praeceptis
meis ambuletis, & judi-
cia mea custodiatis &
operemini.*

28. *Et habitabitis in
terra, quam dedi patri-
bus vestris : & eritis
michi in populum, & ego
ero vobis in Deum.*

29. *Et salvabo vos ex
universis inquinamentis
vestris, & vocabo fru-
mentum, & multiplicabo
illud, & non imponam
vobis famem.*

30. *Et multiplicabo
fructum ligni, & geni-
mina agri, ut non por-
teatis ultra opprobrium
famis in gentibus.*

31. *Et recordabimini
viarum vestiarum pes-
fimarum, studiorumque
non bonorum : & dispi-
cebunt vobis iniustates
vestrae, & scelera ve-
stra.*

32. *Non propter vos
ego faciam, ait Domi-
nus Deus, notum sit
vobis : confundimini, &
erubescite super viis*

*esprit au milieu de vous ;
je ferai que vous marche-
rez dans la voie de mes
précédentes, que vous gar-
derez mes ordonnances,
& que vous les pratique-
rez.*

28. *Vous habiterez dans
la terre que j'ai donnée à
vos pères : vous serez mon
peuple, & je ferai votre
Dieu.*

29. *Je vous délivreras
de toutes vos souillures.
J'appellerai le froment,
& je le multiplierai, &
je ne vous frapperai plus
par la playe de la famine :*

30. *Je multiplierai le
fruit des arbres, & les
semences des champs, afin
qu'à l'avenir vous ne por-
tiez plus l'opprobre de la
sterilité & de la famine
devant les nations.*

31. *Vous vous ressou-
viendrez alors de vos
voyages toutes corrompus,
& de vos affections dére-
glées ; vos iniuriez & vos
crimes vous déplairont.*

32. *Ce n'est point pour
vous que je ferai ceci, dit
le Seigneur notre Dieu, je
veux bien que vous le
scachiez. Soyez confus &
rougis-*

touguissez de honte pour *vestris, dominus Israel.*
les excès de votre vie ,
maison d'Israël.

33. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Lorsque je vous aurai purifié de toutes vos iniquitez , que j'aurai fait habiter vos villes , & que j'aurai rétabli les lieux ruinez ,

34. lorsque cette terre qui paroifsoit deserte & toute desolée aux jeux des passans aura commencé à être cultivée de nouveau ,

35. on dira : Cette terre qui étoit inculte est devenue comme un jardin de delices , & les villes qui étoient desertes , abandonnées & ruinées , sont maintenant rebâties & fortifiées.

36. Et tout ce qui restera des peuples qui vous environnent " reconnoîtra que c'est moi qui suis le Seigneur , qui ai rétabli les lieux ruinez , & qui ai cultivé de nouveau les champs incultes. Que c'est moi , dis-je , qui suis le Seigneur qui ai parlé , & qui ai fait ce que j'avois dit :

¶. 36. Expl. les Ammonites , les Moabites , les Edoméens , les Tyriens , les Sidoniens.

33. *Hac dicit Dominus Deus : In die , quā mundavero vos ex omnibus iniquitatibus vestris , & inhabitari facero urbes , & insisteremus ruinae ,*

34. *& terra deserta fuerit exulta , que quondam erat desolata in oculis omnis visoria ,*

35. *dicent : Terra illa inculta , facta est ut hortus voluptatis : & civitates deserta , & destituta atque suffossa , munita federuntur.*

36. *Et scient gentes quicumque derelicta fuerint in circuitu vestro , quia ego Dominus adficerem dissipata , plantarique inculta , ego Dominus locutus sum , & fecerim.*

37. *Hac*

37. *Hac dicit Dominus Deus: Adhuc in hoc invenient me domus Israël, ut faciam eis: Multiplicabo eos sicut gregem hominum,*

37. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Les enfans d'Israël me trouveront encore favorable en ceci, & je leur ferai encore cette grace. Je les multiplierai comme un troupeau d'hommes,

38. *ut gregem sanguinum, ut gregem Jerusalem in solennitatibus ejus: Sic erunt civitates deserta, plena gregibus hominum: & scirent quia ego Dominus.*

38. comme un troupeau saint, comme le troupeau de Jérusalem dans ses fêtes solennelles. C'est ainsi que les villes qui étoient désertes seront remplies de troupeaux d'hommes ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 6. 7. &c. **P**rophetisez à la terre d'Israël, & dites aux montagnes, aux collines, ... Parce que vous avez été chargées d'opprobres parmi les nations ... je viens à vous, & je me retournerai vers vous. Vous serez labourées, & vous receverez la semence, &c..

Dieu parle à Ezechiel après la ruine du royaume de Juda, & il l'oblige d'adresser son discours à la terre, aux montagnes & aux collines de ce pays tout desolé ; comme si ces choses inanimées, & insensibles eussent pu entendre ce qu'il leur diroit. Ou bien par cette terre & par ces montagnes, il veut nous marquer le peu de peuples que Nabuchodonosor y avoit laissez après la destruction de Jérusalem & de toute la Judée. Les conseils de Dieu sont vraiment dignes de nos admirations. Jamais peuple ne fut plus ingrat, ni plus criminel que celui des Juifs. Ils ayoient été séparez des autres peuples

Z pour

pour être le peuple choisi, le peuple unique dans toute la terre à qui le vrai Dieu voulut se faire connoître par des marques très-sensibles. Il fit éclater d'abord son bras tout-puissant pour les délivrer de l'esclavage des Egyptiens. Il fit à leurs yeux des prodiges inouïs, pour les convaincre qu'il étoit le Seigneur de l'univers. Il leur donna sa sainte loi d'une maniere qui ne leur laissoit aucun doute touchant sa divinité. Il défit tous leurs ennemis avec une facilité qui n'étoit propre qu'au Tout-puissant. Il les mit en possession d'un pais très-riches, selon la promesse qu'il en avoit faite à leurs ancêtres. Et il ne leur demanda pour reconnoissance de tant de graces, que ce qu'il avoit droit de demander à toutes les nations ; c'est-à-dire, qu'ils le reconnussent pour leur Dieu, qu'ils l'aimassent, & qu'ils lui fussent soumis ; tous devoirs essentiels & indispensables à tous les hommes.

Ce peuple comblé de bienfaits de Dieu, convaincu par tant de preuves de la vanité & de l'impuissance des idoles, instruit par tant de Prophetes, ne laisse pas de se retourner vers les faux-dieux des nations ; de rejeter le joug si aimable du Dieu d'Israël ; de s'abandonner à toutes sortes d'abominations ; de se moquer de tous les avertissemens qu'il leur donnoit, & de toutes les menaces qu'il leur faisoit par la bouche de ses saints ministres ; & d'exposer aux blasphèmes des Gentils par une conduite toute impie la sainteté de son Nom. Sa justice les punit enfin, & les livre en proye à leurs ennemis. Il permet que Jerusalem soit détruite ; que son temple même soit brûlé ; que tous ses saints vases soient enlevez & profanéz ; & que ce peuple qu'il avoit tiré de la servitude de l'Egypte par tant de miracles, soit mené en captivité à Babylone.

Mais ce qui nous donne lieu d'admirer davantage la profondeur des conseils de la sagesse & de la bonté de Dieu, c'est que ce peuple dans cet état même de capti-

captivité où tant de crimes l'avoient réduit, devient encore l'objet de sa miséricorde. Et la raison qu'il en rend ici lui-même, est que *les nations infidèles avoient chargé Israël d'opprobres*: Que *ses montagnes avoient été désolées, fossoyées aux pieds*; & rendues *la fable & l'objet des râilleries de tous les peuples*. Mais pourquoi donc, ô mon Dieu, ce qui étoit une très-juste punition de l'impiété de Juda & d'Israël; pourquoi ce qu'ils s'étoient attiré par tant de crimes, & ce qui même devoit être regardé comme un jugement nécessaire de votre justice contre ces ingratis, devenoit-il devant vous un nouveau sujet d'user d'indulgence & de bonté envers eux? Est-ce qu'ils s'humilièrent sincèrement, & qu'ils firent une sainte violence à votre miséricorde par la ferveur de leur penitence? Ce n'est point là, ô Dieu d'Israël, ce que vous nous avez fait entendre être la vraye cause de votre reconciliation avec votre peuple. Vous nous dites au contraire: *Qu'ayant vécu* v. 20. *parmi les nations*, il y a encore déshonoré votre saint Nom. Et ainsi bien loin d'attirer alors votre miséricorde sur lui, il ne travaillloit qu'à l'éloigner de plus en plus.

Quelle fut donc la raison, Seigneur, qui vous porta à la fin à épargner votre peuple? C'est vous-même qui nous l'avez déclarée. Et elle est très-digne sans doute de votre grandeur. Voici donc ce que dit le Seigneur notre Dieu : *Ce n'est pas pour vous, mais pour v. 22. d'Israël, que je ferai ce que je dois faire; mais c'est pour mon saint Nom, que vous avez déshonoré parmi les nations*. Au lieu d'attribuer à vos crimes le châtiment que vous souffrez & votre captivité, on cri accusoit le païs que je vous avois donné. C'est v. 23. une terre, disoit-on, qui devore les hommes, & qui étouffe son propre peuple. Les nations parloient de moi avec mépris, comme d'un Dieu foible & incapable de protéger les siens. C'est-là, disoient-ils, *le peuple du Seigneur; ce sont-là ceux qui sont sortis* v. 20. *de*

- v. 9. 12. de sa terre. Je viens donc à vous de nouveau, ô monsagnes d'Israël, dit le Seigneur; je me retournerai vers vous; vous serez labourées, & vous recevrez la semence; c'est-à-dire, que vous ne demeurerez pas toujours dans la desolation où vous êtes maintenant, mais que vous serez habitées de nouveau par mon peuple d'Israël, lequel je retirerai d'entre les peuples, en le rassemblant de tous les païs. Et j'en userai ainsi pour sanctifier mon grand Nom, qui avoit
- v. 24. été déshonoré au milieu des nations par leurs blasphèmes; afin qu'elles sachent que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai été sanctifié à leurs yeux; c'est-à-dire, lorsque je les aurai convaincues de la sainteté de mon Nom par ces grands effets de ma puissance, & qu'elles ne pourront plus douter que celui qui parle & qui agit de la sorte est vraiment le Dieu & le Seigneur des armées.

Tout ceci se peut entendre à la lettre, du retour du peuple de Dieu en Judée sous l'Empire de Cyrus. Mais il faut cependant avouer avec S. Jérôme, qu'il est difficile & comme impossible d'expliquer au moins ce qui suit d'une autre manière que par rapport aux effets si admirables de la plus grande de toutes les miséricordes du Seigneur envers les hommes, qui est celle de l'Incarnation du Fils de Dieu, & de la redémption des esclaves du péché. Et même comment pourroit-on, dit ce Pere, entendre ces paroles précédentes adressées aux montagnes d'Israël: *Je vous ferai habiter comme auparavant, & vous donnerai de plus grands biens que vous n'en aviez eu; & ces autres: Vous ne porterez plus l'opprobre des nations, & vous ne perdez plus votre peuple à l'avenir;* si on l'explique seulement de ce retour des captifs de Babylone; puis qu'il est certain que sous Zorobabel, Esdras, & Nehemias, il n'y eut que peu de captifs qui revinrent en Judée; & que d'ailleurs ils furent assujettis aux Medes & aux Perses, aux Macedoniens, aux Egyptiens & aux Ro-

EXPLICATION DU CHAP. XXXVI. 533
Romains ; & qu'enfin sous Tite & Vespasien leur ville & leur temple furent de nouveau détruits, & eux dispersez dans tous les païs du monde ? Il est donc très-naturel de n'envifager ce retour des anciens captifs d'Israël , que comme une image très-imparfaite de ce qui est arrivé dans la redemption générale de l'univers. Et c'est aussi à ce grand mystère que nous allons rapporter tout le reste de ce chapitre , selon le même sens littoral de l'Ecriture.

¶. 25. 26. &c. Je répandrai sur vous de l'eau pure , & vous serez purifiés de toutes vos souillures Je vous donnerai un cœur nouveau , & je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre , &c.

On peut remarquer ici avec un Auteur , tous les degrés différens de la justification de l'homme pécheur. Premièrement , Dieu dit à la maison d'Israël : Que ce seroit pour son saint Nom qu'il la sauveroit ; ce qui nous fait voir , dit cet Interprète , que la première cause de notre salut , est la grâce prévenante de notre Dieu , qui nous assure par la bouche de saint Paul : Qu'il nous a sauvé , non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites , mais à cause de sa miséricorde . Le second degré est celui de la foi , v. 28. qui nous apprend que le Seigneur est notre Dieu : & c'est ce qu'enferment ces paroles rapportées par le saint Prophète : Vous serez mon peuple , & je serai votre Dieu . Le troisième est la connaissance de notre propre infirmité & de nos péchez , selon ce qui suit : Vous vous souviendrez alors de vos voies toutes corrompues , & de vos affections déréglées . Le quatrième est une douleur très-sincère que nous cause le souvenir de ces péchez , & un vrai regret que l'on en conçoit pour l'amour de Dieu ; ce que l'Ecriture exprime , lors qu'elle ajoute : Vos iniquitez & vos crimes vous déplairont ; car le péché ne peut nous déplaire que nous ne soyons fâchés de l'avoir commis , com-

334 E Z E C H I E L.

me étant contraire à la beauté de la justice que nous commençons d'aimer. Le cinquième est le Sacrement qui nous fait entrer dans l'Eglise & dans l'union du Corps mystique de J E S U S - C H R I S T , c'est-à-dire , le Baptême , qui est cette *eau pure* qu'il promet de *répandre sur eux* , & qui doit *les purifier de toutes leurs souillures*. Le sixième est la grâce que produit en nous le Sacrement de la Confirmation : car c'est celui par lequel *un cœur nouveau nous est donné*, selon qu'il est dit ici , & *un esprit nouveau est mis au milieu de nous*; ce qui a été l'effet de la descente du Saint-Esprit sur l'Eglise, dans laquelle il doit demeurer jusqu'à la fin des siècles , pour donner aux fidèles d'autres sentimens & d'autres yeux que ceux qu'ils avoient , & pour les rendre des hommes spirituels & celestes , de charnels qu'ils étoient auparavant. Le septième est la participation au Sacrement du Corps auguste de celui qui s'est appellé le Pain vivant , le Pain descendu du ciel. C'est celui qui est marqué en ce lieu par ces paroles : *J'appellerai le froment*, dit le Seigneur, *& je le multiplierai; & je ne vous frapperai plus par la playe de la famine.* C'est de ce grain de froment , dont il est dit dans l'Evangile : *Que quand il est mort, il porte beaucoup de fruit.* Ainsi *le froment s'est multiplié*; ce froment , dit saint Jérôme , qui est devenu un pain céleste pour la nourriture de nos ames : *Multiplicabitur eis frumentum, de quo efficietur caelitus panis.* Enfin le dernier degré de notre sanctification est un progrès & un avancement continuels dans la voie de Dieu : & c'est l'effet qu'opere en nous l'Esprit divin , selon que Dieu même le déclare ensuite : *Je mettrai, dit-il , mon Esprit au milieu de vous, je ferai que vous marcherez dans la voie de mes preceps, que vous garderez mes ordonnances, & que vous les pratiquerez.* Car cette triple répétition nous marque l'exactitude , la fidélité & l'ardeur avec laquelle cet Esprit-Saint fait marcher

Joan. c. 6. 51. *Le Pain vivant*, le Pain descendu du ciel.

v. 29. *J'appellerai le froment*, dit le Seigneur, *& je le multiplierai; & je ne vous frapperai plus par la playe de la famine.* C'est de ce grain de froment , dont il est dit dans l'Evangile : *Que quand il est mort, il porte beaucoup de fruit.* Ainsi *le froment s'est multiplié*; ce froment , dit saint Jérôme , qui est devenu un pain céleste pour la nourriture de nos ames : *Multiplicabitur eis frumentum, de quo efficietur caelitus panis.* Enfin le dernier degré de notre sanctification est un progrès & un avancement continuels dans la voie de Dieu : & c'est l'effet qu'opere en nous l'Esprit divin , selon que Dieu même le déclare ensuite : *Je mettrai, dit-il , mon Esprit au milieu de vous, je ferai que vous marcherez dans la voie de mes preceps, que vous garderez mes ordonnances, & que vous les pratiquerez.* Car cette triple répétition nous marque l'exactitude , la fidélité & l'ardeur avec laquelle cet Esprit-Saint fait marcher

Joan. c. 22. 24. *Le Pain vivant*, le Pain descendu du ciel.

v. 27. *J'appellerai le froment*, dit le Seigneur, *& je le multiplierai; & je ne vous frapperai plus par la playe de la famine.* C'est de ce grain de froment , dont il est dit dans l'Evangile : *Que quand il est mort, il porte beaucoup de fruit.* Ainsi *le froment s'est multiplié*; ce froment , dit saint Jérôme , qui est devenu un pain céleste pour la nourriture de nos ames : *Multiplicabitur eis frumentum, de quo efficietur caelitus panis.* Enfin le dernier degré de notre sanctification est un progrès & un avancement continuels dans la voie de Dieu : & c'est l'effet qu'opere en nous l'Esprit divin , selon que Dieu même le déclare ensuite : *Je mettrai, dit-il , mon Esprit au milieu de vous, je ferai que vous marcherez dans la voie de mes preceps, que vous garderez mes ordonnances, & que vous les pratiquerez.* Car cette triple répétition nous marque l'exactitude , la fidélité & l'ardeur avec laquelle cet Esprit-Saint fait marcher

v. 27. *J'appellerai le froment*, dit le Seigneur, *& je le multiplierai; & je ne vous frapperai plus par la playe de la famine.* C'est de ce grain de froment , dont il est dit dans l'Evangile : *Que quand il est mort, il porte beaucoup de fruit.* Ainsi *le froment s'est multiplié*; ce froment , dit saint Jérôme , qui est devenu un pain céleste pour la nourriture de nos ames : *Multiplicabitur eis frumentum, de quo efficietur caelitus panis.* Enfin le dernier degré de notre sanctification est un progrès & un avancement continuels dans la voie de Dieu : & c'est l'effet qu'opere en nous l'Esprit divin , selon que Dieu même le déclare ensuite : *Je mettrai, dit-il , mon Esprit au milieu de vous, je ferai que vous marcherez dans la voie de mes preceps, que vous garderez mes ordonnances, & que vous les pratiquerez.* Car cette triple répétition nous marque l'exactitude , la fidélité & l'ardeur avec laquelle cet Esprit-Saint fait marcher

EXPLICATION DU CHAP. XXXVI. 335
cher & courir même dans la voye de la justice ceux
dont il remplit le cœur.

Or il faut sçavoir, qu'afin que Dieu nous donne un esprit & un cœur nouveau, il est nécessaire, selon qu'il le dit ici, qu'il ôte de notre chair le cœur de pierre qui y est, & qu'il y mette en la place un cœur de chair. Sur quoi l'on doit remarquer, que le mot de chair s'entend ici en deux manieres toutes différentes. Ainsi lorsque l'Ecriture dit : Que Dieu ôtera le cœur de pierre qui est dans notre chair, le mot de chair se prend pour l'homme charnel & sensuel, l'homme animal, comme l'appelle S. Paul, qui ne comprend point ce qui est selon l'esprit : *Animalis. Cō
bomo non percipit ea qua sunt spiritus.* Et lorsque Dieu au-contreire promet de donner un cœur de chair à la place du cœur de pierre, il entend un cœur souple & docile à sa parole : *Cōr carnium, molle, & Hierosmē
tenerum, quod Dei praecepta suscipiat.*

Ainsi, selon la remarque de S. Augustin, il ne faut pas que nous nous imaginions que la pro-in Exod. messe que Dieu nous fait de donner un cœur de *Quæst. 1^e. 2.^e. 7^e. int.* chair, nous doive flatter dans notre délicatesse, comme s'il vouloit par là autoriser la vie charnelle, sensuelle & animale dans les hommes, lui qui au-contreire veut les rendre spirituels & celestes. Mais il oppose seulement la flexibilité d'un cœur de chair à la dureté d'un cœur de pierre, & le sentiment de l'un à l'insensibilité de l'autre ; ce cœur de pierre ne signifiant ici autre chose, selon ce Pere, qu'une volonté très-dure, & qui se roidit entièrement contre Dieu. *Cui nisi carni sentienti cor intellegens debuit comparari ? Quandoquidem ipsum cor lapideum non significat nisi durissimam voluntatem, & adversus Deum omnino inflexibilem.*

C H A P I T R E X X X V I I .

Des os extrêmement secs revivent, pour marquer que les enfans d'Israël, quoique sans esperance de retourner en leur patrie, y retourneront néanmoins. Deux morceaux de bois s'unissent & figurent les royaumes de Juda & d'Israël qui se réuniront. David, c'est-à-dire J E S U S - C H R I S T , regnera sur eux. Ils n'auront plus tous qu'un seul Pasteur, ils marcheront dans la voie des ordonnances du Seigneur ; ils garderont ses commandemens & les pratiqueront.

1. **U**n jour la main du Seigneur fut sur moi, & m'ayant mené dehors par l'Esprit du Seigneur, elle me laissa au milieu d'une campagne qui étoit toute pleine d'os.

2. Elle me mena tout autour de ces os ; il y en avoit une très-grande quantité qui étoient sur la face de la terre, & extrêmement secs.

3. Alors le Seigneur me dit : Fils de l'homme croiez-vous que ces os puissent revivre ? Je lui répondis, Seigneur mon Dieu, vous le scayez.

4. Et il me dit : Prophétisez sur ces os, & dites-leur : Vous, os secs, écoutez la parole du Seigneur.

5. Voici ce que le Seigneur "dit à ces os : Je vais

6. *¶ 5. Lettr. Domine Deus,*

1. **F**acta est super me manus Domini, & eduxit me in spiritu Domini : & dimisit me in medio campi, qui erat plenus ossibus,

2. & circumduxit me per ea in gyro : erant autem multa valde superfaciem campi, siccaque vehementer.

3. Et dixit ad me : Fili hominis, putasne vivent ossa ista ? Et dixi, Domine Deus, tu nosci.

4. Et dixit ad me : Vaticinare de ossibus istis, & dices eis : Ossa arida, audite verbum Domini.

5. *Hac dicit Dominus Deus ossibus his : Ecce ego*

*ego intromittam in vos. envoyer un esprit en vous,
spiritum, & vivetis.*

6. *Et dabo super vos
nervos, & succrescere
faciam super vos car-
nes, & superextendam
in vobis cutem: & dabo
vobis spiritum, & vi-
vetis, & scietis quia
ego Dominus.*

7. *Et prophetavi si-
c ut praceperat mihi:
factus est autem sonitus,
prophetante me, & ecce
commotio: & accesser-
rant ossa ad ossa, unum-
quodque ad juncturam
suam.*

8. *Et vidi, & ecce
super ea nervi & carnes
ascenderunt: & extenta
est in eis cutis desuper,
& spiritum non habe-
bant.*

9. *Et dixit ad me:
Vaticinare ad spiritum,
vaticinare, fili hominis,
& dices ad spiritum:
Hec dicit Dominus
Deus: Aquathor ventis
veni, spiritus, & insuffla
super imperfectos istos,
& reviviscant.*

10. *Et prophetavi si-
c ut praceperas mihi:
& ingressus est in ea*

*envoyer un esprit en vous,
& vous vivrez.*

6. Je ferai naître des nerfs sur vous, j'y formerai les chairs & les muscles, j'étendrai la peau par-dessus ; & je vous donnerai un esprit, & vous vivrez, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

7. Je prophétisai donc comme le Seigneur m'avait commandé, & lorsque je prophétisais, on entendit un bruit, & aussitôt il se fit un grand remuement parmi ces os ; ils s'approchèrent l'un de l'autre, & chacun se plaça dans sa jointure.

8. Je vis tout d'un coup que les nerfs se formerent sur ces os, les chairs les environnerent, & la peau s'étendit par-dessus ; mais l'esprit n'y étoit point encore.

9. Alors le Seigneur me dit : Prophetisez à l'esprit ; prophétisez, fils de l'homme, & dites à l'esprit : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Venez, esprit, des quatre vents, & soufflez sur ces morts afin qu'ils révivent.

10. Je prophétisai donc comme le Seigneur m'avait commandé ; & en

Z 5 même

même tems l'esprit entra
en ces os , ils furent vivans
& animez : ils se tinrent
tous droits sur leurs pieds,
& il s'en forma une gran-
de armée.

11. Alors le Seigneur me
dit : Fils de l'homme , tous
ces os sont les enfans d'I-
sraël. Nos os , disent-ils ,
sont devenus tous secs ; nô-
tre esperance est perdue , &
nous sommes retranchez
du nombre des hommes.

12. Prophetisez donc , &
dites-leur : Voici ce que dir
le Seigneur notre Dieu : O
mon peuple , je vais ouvrir
vos tombeaux , je vous fe-
rai sortir de vos sépulcres ,
& je vous ferai revivre dans
la terre d'Israël ;

13. & vous saurez , ô
mon peuple , que c'est moi ,
qui suis le Seigneur , lors-
que j'aurai ouvert vos se-
pulcres , que je vous au-
rai fait sortir de vos tom-
beaux ,

14. que j'aurai répandu
mon esprit en vous , que
vouserez rentrez dans la
vie , & que je vous aurai
fait vivre en paix & en re-
pos sur votre terre. Vous
saurez alors que c'est moi
qui suis le Seigneur qui ai

*spiritus , & vixerunt :
steteruntque super pedes
suos exercitus grandio-
nimis valde.*

11. Et dixit ad me :
*Fili hominis , ossa hac
universa , domus Israël
est : ipsi dicunt : Arue-
runt ossa nostra , &
periit spes nostra , &
abscissi sumus.*

12. Propterea vati-
cinare , & dices ad eos :
*Hec dicit Dominus Deus : Ecce ego aperiam
tumulos vestros , & edu-
cam vos de sepulchris
vestris , populus meus :
& inducam vos in ter-
ram Israel.*

13. Et scieris quia
ego Dominus , cum ape-
ruero sepulchra vestra ,
& eduxero vos de tumu-
lis vestris , popule meu ,

14. & dedero spí-
ritum meum in vobis ,
& vixeritis , & re-
quiescere vos faciam
super terram vestram :
& scieris quia ego
Dominus locutus sum ,
& feci , ait Domini-

nus.

nus Deus.

parlé, & qui ai fait ce que j'avois dit, dit le Seigneur notre Dieu.

15. *Et factus est sermo Domini ad me , dicens :*

16. *Et tu, fili hominis, sume tibi lignum unum : & scribe super illud : Iuda, & filiorum Israel sociorum ejus : & tolle lignum alterum, & scribe super illud : Joseph ligno Ephraim, & cunctae domui Israel, sociorumque ejus.*

17. *Et adjunge illa, unum ad alterum tibi in lignum unum : & erunt in unionem in manu tua.*

18. *Cum autem dixerint ad te filii populi tui loquentes : Nonne indicas nobis quid in his tibi velis ?*

19. *Loqueris ad eos : Hec dicit Dominus Deus : Ecce ego assumam lignum Joseph, quod est in manu Ephraim, & tribus Israel, que sunt ei adjuncta : & dabo eas pariter cum ligno Iuda, & faciam eas in lignum unum : &*

15. Le Seigneur me dit encore ces paroles :

16. Fils de l'homme, prenez un morceau de bois, & écrivez dessus : Pour Juda, & pour les enfans d'Israël qui lui sont unis. Prenez un autre morceau de bois, & écrivez dessus : Ce bois est pour Joseph, pour Ephraïm, pour toute la maison d'Israël, & pour ceux qui lui sont unis.

17. Puis approchez ces deux morceaux de bois l'un de l'autre pour les unir, & ils deviendront en votre main comme un seul morceau de bois.

18. Et lorsque les enfans de votre peuple vous diront : Ne nous découvrirez-vous point ce que signifie ce que vous faites ?

19. Vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je vais prendre le bois de Joseph qui est dans la main d'Ephraïm, & les tribus d'Israël qui lui sont utiles, & je le joindrai avec le bois de Juda, pour n'en faire plus qu'un de ces deux ; &

ils seront dans ma main^v erunt unum in manu ejus.

20. Vous tiendrez à la main devant leurs yeux ces morceaux de bois sur lesquels vous aurez écrit, & vous leur direz :

21. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je vais prendre les enfans d'Israël du milieu des nations où ils étoient allez ; je les rassemblerai de toutes parts ; je les ramenerai en leur pays,

22. & je n'en ferai plus qu'un seul peuple dans leurs terres & sur les montagnes d'Israël. Il n'y aura plus qu'un seul Roi qui les commandera tous ; & à l'avenir ils ne seront plus divisés en deux peuples ni en deux royaumes.

23. Ils ne se souilleront plus à l'avenir par leurs idoles, par leurs abominations & par toutes leurs iniquitez. Je les tirerai de tous les lieux où ils avoient péché, & je les purifierai ; & ils seront mon peuple & je serai leur Dieu.

24. Mon serviteur David regnera sur eux ; ils n'auront plus tous qu'un

v. 19. *Let in manu ejus. Hebr in manu mea.*

20. Erunt autem ligna, super qua scriperis in manutua, in oculis eorum.

21. Et dices ad eos : Hac dicit Dominus Deus : Ecce ego assumam filios Israel de medio nationum, ad quas abierrunt : & congregabo eos undique, & adducam eos ad humum suum.

22. Et faciam eos in gentem unam in terra in montibus Israel, & rex unus erit omnibus imperans : & non erunt ultra due gentes : nec dividentur amplius in duo regna.

23. Neque polluentur ultra in idolis suis, & abominationibus suis, & cunctis iniquitatibus suis : & salvos eos faciam de universis sedibus, in quibus peccaverunt, & emundabo eos : & erunt mihi populus, & ego ero eis Deus.

24. Et servus meus David rex super eos, & pastor unus erit omnium eorum:

C H A P I T R E XXXVII. 541

ecorum: in judiciis meis ambulabunt, & manda-ta mea custodiens, & facient ea.

25. *Et habitabunt su-per terram, quam dedi servo meo Jacob, in qua habitaverunt patres ve-stri: & habitabunt su-per eam ipsi, & filii eorum, & filii filiorum eorum, usque in sempiternum: & David-ser-vus meus princeps eorum in perpetuum.*

26. *Et percutiam illis foedus pacis, pactum sempiternum erit eis: & fundabo eos, & multipli-cabo, & dabo sanctifi-cationem meam in me-dio eorum in perpetuum.*

27. *Et erit taberna-culum meum in eis: & ero eis Deus, & ipsi serunt mihi populus.*

28. *Et scient gentes quia ego Dominus san-ctificator Israël, cum fuerit sanctificatio mea in medio eorum in per-petuum.*

¶ 25. Lettr. vos peres.

¶ 26. Lettr. sanctificatio

seul pasteur; ils marcheront dans la voie de mes ordonnances; ils garderont mes commandemens, & ils les pratiqueront.

25. Ils habiteront sur la terre que j'ai donnée à mon serviteur Jacob; dans laquelle leurs peres[¶] ont habité. Ils y habiteront eux & leurs enfans, & les enfans de leurs enfans jusqu'à jamais; & mon serviteur David sera leur Prince dans la succession de tous les âges.

26. Je ferai avec eux une alliance de paix; mon alliance avec eux sera éternelle. Je les établirai sur un ferme fondement. Je les multiplierai & j'établirai pour jamais mon sanctuaire[¶] au milieu d'eux.

27. Mon tabernacle sera dans eux. Je ferai leur Dieu, & ils seront mon peuple:

28. & les nations sauront que c'est moi qui suis le Seigneur & le sanctificateur d'Israël, lorsque mon sanctuaire se conservera pour jamais au milieu d'eux.

mea. Heb. sanctuarium meum.
¶ Et sic infrà. Vatab.

SENS.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. 3. &c. **L**a main du Seigneur fut sur moi ; & m'ayant mené dehors par l'Esprit du Seigneur, elle me laissa au milieu d'une campagne qui étoit toute pleine d'os Alors le Seigneur me dit : Fils de l'homme, croyez-vous que ces os puissent revivre ? &c.

Le langage des Prophetes étant tout rempli de paraboles & de figures, par lesquelles Dieu vouloit faire connoître plus facilement aux peuples la vérité de ce qu'il leur declaroit , il ne faut point se lasser de l'entendre se familiariser avec son peuple par cette maniere de parler fort usitée en Orient, & très-propre à faire une plus vive impression sur leurs esprits. Cette vision d'Ezechiel , dit saint Jérôme , est très-fameuse & très-connuë dans toutes les Eglises de J E S U S - C H R I S T , par la lecture que l'on y en fait ; c'est pourquoi elle merite qu'on y fasse une attention particulière. Quoiqu'il soit dit , que la main du Seigneur le mena dehors , ce qu'ajoute l'Ecriture , que ce fut par l'Esprit du Seigneur , a donné lieu au même Saint & aux autres Interpretes de dire , que cette vision se passa toute en esprit , & que le corps n'y eut point de part.

On ne peut douter que , selon le sens litteral de cet endroit , Dieu n'ait eu dessein de represter par cette figure l'état où étoit son peuple pendant sa captivité , & le miracle par lequel il devoit le délivrer de cet esclavage. Cette campagne où le Prophete fut transporté en esprit par la main , c'est-à-dire , par la puissance du Seigneur , marquoit donc la Mésopotamie & les lieux circonvoisins où la maison d'Israël étoit dispersée depuis que les Juifs avoient été

EXPLICATION DU CHAP. XXXVII. 5433
été enlevez. Cette grande quantité d'os secs répandus sur la face de la terre, figuroit ces mêmes Juifs, qui étant captifs, separçz les uns des autres & très-misérables, ne composoient plus un corps ni un peuple comme auparavant ; mais étoient comme autant d'os ou de membres desséchez & défigurez. Aussi l'on a vu dans Jeremie, que Dieu comparoit son peuple, dans l'état de captivité où ses crimes l'avoient reduit, à des morts ensevelis dans le tombeau. Et c'est encore sous cette image qu'il les représente ici, lorsqu'il promet dans la suite : *Qu'il ouvrira leurs tombeaux, qu'il les ressuscitera de leurs sépultures, & qu'il les fera revivre dans la terre d'Israël.*

Tous ces os marquoient donc, selon que le Saint-Esprit le déclare formellement, *les enfans d'Israël*, qui disoient eux-mêmes : *Que leurs os étoient deve-nus tout secs, que leur esperance étoit perdue, & qu'ils étoient comme retranchez du nombre des hommes.* Rien ne nous paraît si difficile à croire, que la réunion d'une multitude d'os secs dispersez par-tout, qui doivent être réjoints chacun à son corps pour pouvoir être susceptibles de la vie. C'est pourquoi Dieu voulant convaincre son saint Prophète, & par lui le peuple d'Israël, qu'il étoit le Tout-puissant, & qu'il sauroit bien les rassembler du milieu des nations où ils étoient dispersez, pour les faire retourner dans la Palestine, lui demande tout d'abord : *S'il croyoit que ces os secs qui se presentoient à ses yeux pussent revivre ?* Car en lui faisant cette demande, c'étoit de même que s'il lui eût dit : Vous trouvez sans doute très-difficile de rassembler tous ces os chacun en leur corps, & de leur donner la vie comme auparavant ; mais je vais vous faire voir que rien ne m'est impossible : & la facilité avec laquelle ce prodige se fera devant vos yeux, vous donnera une entiere certitude que je rassemblerai beaucoup plus facilement encore tous les captifs d'Israël dispersez en tant de lieux, pour les faire vivre comme autrefois.

Hieron.

fois dans les exercices de la pieté & de ma sainte religion : *Quomodo videtur incredulum quod ossibus aridis & multa vetustate confectis futura resurrectio promittatur, & tamen futurum est quod promittitur : sic & restitutio populi Israel videtur quidem incredibilis his qui Dei non norunt potentiam, sed tamen futura est.*

On peut dire que cette explication, quoique simple & littérale, est néanmoins excellente pour nous donner une vive idée de la grandeur & de la toute-puissance de Dieu. Et il est bon même de considérer avec foi dans cette lettre les grands sujets de confiance que l'on doit avoir au milieu des plus grands perils ; puisque c'est souvent manque d'attention sur ces effets extraordinaires du pouvoir & de la bonté de Dieu, qu'on s'affoiblit, qu'on se décourage, & qu'on perd la foi dans l'occablement des afflictions où l'on se trouve, & d'où l'on ne voit aucun moyen de sortir, parce que l'on perd de vue ces exemples par lesquels la sainte Ecriture a dessein de nous affermir dans la confiance en son secours tout-puissant. Ce n'est donc pas de *2. Corint. 4. 3. 6.* cette lettre dont saint Paul a dit qu'elle tue, puisqu'au contraire elle est très-capable de vivifier, & que même ce seroit aller contre les desseins de Dieu, de ne songer pas à y recueillir ce fruit de vie qu'il nous y présente pour notre salut. Mais on peut bien ajouter, que sous cette lettre très-édifiante Dieu a renfermé encore quelque chose de plus élevé.

Représentons-nous donc qu'avant la naissance de J E S U S - C H R I S T, toute la terre, figurée par cette campagne que vit le Prophète, étoit comme toute couverte d'os secs. Mais un spectacle si affreux ne paroisoit qu'aux yeux du Seigneur & de ceux à qui il communiquoit une partie de sa lumière, comme à Ezechiel. Tous les hommes éloignez de *Lxx. cap. 1. 79.* Dieu leur vie véritable, & ensevelis dans les tenebres & dans l'ombre de la mort, selon l'expression de

de l'Evangile, étoient dispersez par toute la terre comme des os extrémement secs, que ni le lien de la charité n'unissoit point entr'eux, ni l'Esprit de Dieu n'animoit point pour en former ce corps parfait dont l'Apôtre a fait une si excellente description, lorsqu'il dit : Que nous devons croire en toutes choses dans J E S U S - C H R I S T qui est notre chef &c. 4. 16.

nôtre tête ; parce que c'est de lui que tout le corps, dont les parties sont jointes & unies ensemble avec une si juste proportion, reçoit par tous les vaisseaux & toutes les liaisons qui portent l'esprit & la vie, l'accroissement qu'il lui communique par l'efficace de son influence, selon la mesure qui est propre à chacun des membres, afin qu'il se forme ainsi & s'édifie par la charité.

Cette resurrection de tant d'os secs, & cette formation si admirable du corps mystique de J E S U S - C H R I S T & de son Eglise, paroissoit comme impossible avant son Incarnation : & c'est pourquoi le Seigneur demande ici au Prophete : *S'il croyoit que tous ces os dessechez pussent revivre ?* Mais ce que les hommes ne connoissoient point par eux-mêmes, Dieu le scavoit, selon la réponse qu'Ezechiel même lui fit, en lui disant : *Seigneur mon Dieu, vous le scavez.* Or on peut dire que ces os commencerent à s'approcher, comme il est marqué ici, l'un de l'autre, & à se placer dans leurs jointures ; & que les nerfs se formant aussi, les chairs les environnerent & la peau s'étendit dessus, lorsque J E S U S - C H R I S T prêchant aux Juifs & faisant beaucoup de miracles, commença à assembler plusieurs disciples & à les former peu-à-peu par ses divines instructions. Mais il parut bien au tems de sa mort, que l'esprit, comme il est dit dans la suite, n'étoit point encore en eux. Ainsi ils ne commencerent proprement à être vivans & animez, que lorsque le Fils de l'homme, figuré par le Prophete, fit venir en eux l'Esprit saint qu'il leur envoya du haut du ciel,

&c

& qui ayant soufflé sur ces morts, les fit revivre d'une manière si admirable, qu'il s'en forma, comme parle l'Ecriture, une grande armée, qui n'a point cessé depuis de combattre, selon saint Paul, contre Ephes. &c. les principautés & les puissances, contre les princes du monde, c'est-à-dire, des tenebres de ce siècle, contre 6. 12. les esprits de malice répandus dans l'air.

Mais outre ce sens spirituel qui regarde la manière dont le corps divin de l'Eglise a été formé & se forme tous les jours dans les Fidèles, on y voit encore, selon Tertullien, une image très-naturelle de la resurrection générale de tous les hommes, qui nous peut être principalement représentée par ces paroles : *Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Venez, esprit, des quatre vents, & soufflez sur ces morts, afin qu'ils revivent.* Car ces quatre vents nous marquent fort bien les quatre parties de l'univers, d'où se doivent rassembler tous les morts pour comparaître devant le Juge de tous les hommes : & il n'y a que la parole du Seigneur notre Dieu qui puisse produire un si grand prodige.

¶. 16. 17. &c. Prenez un morceau de bois, & écrivez dessus : Pour Juda, & pour les enfans d'Israël qui lui sont unis. Prenez un autre morceau de bois, & écrivez dessus : Ce bois est pour Joseph, pour Ephraïm, pour toute la maison d'Israël, &c.

C'est ici une nouvelle vision & une nouvelle parabole, qui marquoit la réunion des deux royaumes de Juda & d'Israël. Celui de Juda, comme on l'a dit plusieurs fois, étoit composé des deux tribus de Juda & de Benjamin ; c'est pourquoi il est ordonné à Ezechiel d'écrire sur le premier ais : *Juda & les enfans d'Israël qui lui sont unis* ; la tribu de Benjamin étant désignée par ces *enfans d'Israël unis à Juda*. Le royaume d'Israël comprenoit les dix autres tribus : & parce que Jeroboam qui en fut le premier Roi, étoit de la tribu d'Ephraïm l'un des enfans de Joseph, c'est pour cela que Dieu commande au

Pro-

Prophète d'écrire sur le second ais : *Joseph, Ephraïm, toute la maison d'Israël, & ceux qui lui sont unis,* c'est-dire, Ephraïm & Manassé, qui étoient les enfans de Joseph, avec les huit autres tribus. Ces deux royaumes de Juda & d'Israël devoient être donc réunis après la captivité de Babylone ; parce qu'en effet il n'y eut plus qu'un seul peuple & qu'un seul royaume ; si néanmoins on peut encore appeler royaume, ce qui n'en étoit plus qu'une ombre. Et c'est ce que figuroient ces deux ais ou ces deux morceaux de bois, que Dieu ordonna à Ezechiel d'approcher l'un de l'autre pour les unir, qui devinrent en sa main comme un seul morceau de bois.

V. 23. 24. &c. Je les tirerai de tous les lieux où ils avoient péché, & je les purifierai ; & ils seront mon peuple & je serai leur Dieu. Mon serviteur David regnera sur eux ; ils n'auront plus tous qu'un seul Pasteur, &c.

On voit aisément, qu'encore que ce qu'il a dit de l'union de ces deux ais dans la main du saint Prophète marque, selon le sens littoral, la réunion de Juda & d'Israël en un seul peuple, qui arriva sous le regne de Cyrus, il passe tout d'un coup de la figure à la chose figurée, qui est la réunion de tous les peuples, *dans la main & sous la conduite de JESUS-CHRIST*, dont la bonté a été si grande, dit saint Jérôme, qu'il n'a pas voulu seulement être appellé Roi, mais prendre encore le nom de Pasteur, afin d'adoucir en quelque sorte par ce dernier la rigueur de l'autre : *Tantaque eris clemensia, ut non solum Rex, sed & Pastor appelletur : et quod superbum nomen imperii, Pastorius vocabulum mitiger.* Ainsi cette terre dont il est parlé ensuite, que Dieu a donnée à son serviteur Jacob, dans laquelle les enfans de leurs enfans doivent habiter jusqu'à jamais, & où David son serviteur sera leur Prince dans la succession de tous les âges, ne peut bien s'entendre que de l'Eglise, qui est le propre heri-

Rom. cap. 9. v. 6. 8. heritage des vrais enfans de Jacob , & des vrais Israélites , comme les appelle saint Paul , dont celui qui est né selon la chair fils de David sera éternellement le Prince . C'est cette Eglise divine , qui est encore appellée son sanctuaire & son tabernacle , qu'il a établi au milieu de la sainte posterité de Jacob , & qui doit demeurer pour jamais . Heureux ceux qu'il prend soin lui-même de purifier de toutes leurs iniquitez , en les retirant des lieux où ils ont péché ; c'est-à-dire , en les séparant de la corruption du siècle , & de toutes les occasions du péché . Heureux ceux qui le reconnoissent jusqu'à la fin pour leur Prince , qui lui obéissent comme à leur Pasteur , & qui le suivent fidèlement comme ses brebis . Heureux ceux qui font partie d'Israël , de qui Dieu se glorifie d'être le Seigneur & le sanctificateur , & qui sont eux-mêmes son sanctuaire , son tabernacle & son temple , en qui il habite par la charité , & qu'il remplit de son Saint-Esprit . Heureux enfin ceux avec qui il a fait une alliance de paix pour toujours , les ayant établis sur un ferme fondement , qui n'est autre que celui de son éternelle miséricorde envers eux ; étant vrai de dire , que nul ne peut ravir ceux que son Père lui a donnéz .

Jean. c. 10. 29.

CHAPITRE XXXVIII.

Prophétie contre Gog & Magog. Les enfans d'Israël après leur retour de la captivité visitez d'yr desolez par eux , lors qu'ils ne songeoient qu'à vivre en repos . Le Seigneur les châtiera à leur tour .

1. **L**e Seigneur me parla encore , & il me dit :

1. **E**t factus est sermo Domini ad me , dicens :

2. **Fili**

2. *Fili hominis, pone faciem tuam contra Gog, terram Magog, Principem capitum Mosoch & Thubal : & vaticinare de eo,*

2. Fils de l'homme, tournez le visage vers Gog, vers la terre de Magog, vers ce Prince & ce Chef de Mosoch & de Thubal ; & prophétisez sur lui,

3. *& dices ad eum : Hec dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, Gog, Principem capitum Mosoch & Thubal,*

3. & vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je viens à vous, Gog, Prince & Chef de Mosoch " & de Thubal " :

4. *& circumagam te, & ponam frenum in maxillis tuis : & educam te, & omnem exercitum tuum, equos & equites vestitos loricis universos, multitudinem magnam, bastam & clypeum arripientium & gladium.*

4. Je vous ferai tourner de toutes parts, & je mettrai un frein dans vos mâchoires. Je vous ferai sortir vous & toute votre armée, les chevaux & les cavaliers tous couverts de cuirasses, qui viendront en grandes troupes armez de lances, de boucliers & d'épées.

5. *Persa, Aethiopes, & Libyes cum eis, omnes scutatis & galeati.*

5. Les Perses ", les Ethiopiens " & ceux de Libye ", seront avec eux, tous couverts de boucliers, & le casque en tête ".

6. *Gomer, & univer-*

6. Gomer " & toutes ses

* 3. Expl. la Cappadoce.

Ibid. Expl. l'Iberie.

* 5. Expl. ces peuples, selon les historiens, étoient dans l'armée d'Antiochus. *Synops.*

Ibid. Expl. voisins des Arabes, qui étoient aussi, selon les mêmes historiens, dans les troupes de ce Prince. *Syn.*

Ibid. Expl. les historiens disent encore la même chose de ceux-ci. *Synops.*

Ibid. Expl. ces peuples étoient mieux armés que les Grecs & les Asiatiques.

* 6. Expl. les Galates, qu'Appien met encore dans l'armée d'Antiochus. *Synops.*

les troupes, la maison de Thogorma ", vers l'Aquilon, & toutes ses forces, & plusieurs autres peuples seront avec vous.

7. Preparez-vous , disposez-vous avec toute cette troupe nombreuse qui s'est rassemblé auprès de vous, & soyez le Chef dont ils prennent l'ordre.

8. Vous serez visité après un long-tems ; & dans les dernières apnées vous viendrez en une terre qui a été sauvée de l'épée, qui a été tirée d'entre plusieurs peuples & rassemblé aux montagnes d'Israël, qui avoient été toujours desertes & abandonnées ; en une terre dont les habitans avoient été retiré d'entre les peuples, & où tout le monde ensuite a été rétabli dans une pleine assurance.

9. Vous y viendrez alors & vous paroîtrez comme une tempête & comme un tourbillon pour couvrir la terre avec toutes vos troupes, & tous les peuples qui vous accompagneront.

10. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu ; En

sa agmina ejus, domine Thogorma, latera Aquilonis, & totum robur ejus, populique multi tecum.

7. *Prapara, & instrue te, & omnem multitudinem tuam, que coacervata est ad te : & esto eis in praeceptum.*

8. *Post dies multis visitaberis : in novissimo armorum venies ad terram, que reversa est à gladio, & congregata est de populis multis ad montes Israël qui fuerunt deserti jugiter : hac de populis educta est, & habitabunt in ea confederter universi.*

9. *Ascendens autem quasi tempestas venies, & quasi nubes, ut operias terram tu, & omnia agmina tua, & populi multi tecum.*

10. *Hac dicit Dominus Deus : In die illa assem-*

pl. 6. Expl. ceux d'Armenie ou de Phrygie, qu'Appien compte encore entre les troupes d'Antiochus. Sjngf.

C H A P I T R E XXXVIII. 352

descendent sermones super cor tuum, & cogitabis cogitationem pessimam,

11. *& dices: Ascendam ad terram absque muro: veniam ad quietentes, habitantesque securè: hi omnes habitant sine muro, vectes & porta non sunt eis:*

ce tems-là vous formerez des desseins dans votre cœur, & vous prendrez une résolution très-criminelle.

11. en disant : Je viendrai dans un pays sans murailles & sans défense ; j'attaquerai des gens qui sont en paix , qui se croient dans une pleine assurance , qui habitent tous en des villes sans murailles , où il n'y a ni portes ni barres.

12. Vous ne penserez qu'à vous enrichir des dépouilles , à vous charger de butin & de pillage , & à porter votre main cruelle contre ceux qui après avoir été abandonnez avoient été rétablis , contre un peuple qui avoit été rassemblé des nations , & qui commençoit à habiter & à posséder cette terre au milieu du monde.

13. *Saba, & Dedan, & negotiatores Tharsis, & omnes leones ejus dicent tibi: Numquid ad sumenda spolia tu venis? Ecce ad diripiendam prædam congregasti multi-*

13. *Saba ", Dedan ", les gens de trafic de Tharsis ", & tous ses Princes cruels comme des lions vous diront : Ne venez-vous pas pour prendre les dépouilles "? Nous voyons que vous*

¶. 13. Expl. les Arabes.
Synops.

Ibid. Expl. ceux de Rhodes, selon d'autres, les Iduméens *Synops.*

Ibid. Expl. ceux de Tyr

& de Sidon. *Synops.*

Ibid. Expl. hoc dicebant, quod & ipsi ex præda vellet ditescere. *Vide 1. Mach. cap. 3. 41. Synops.*

vous avez assemblé vos troupes si nombreuses pour faire un grand butin, pour prendre l'argent & l'or, pour emporter les meubles, & tout ce qu'il y a de précieux, & pour piller des richesses infinies.

14. C'est pourquoi prophétez, fils de l'homme, & dites à Gog : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : En ce jour-là lorsque mon peuple d'Israël demeurera en paix & dans une pleine assurance, comme vous le ferez " sans doute ;

15. vous viendrez alors de votre pays, des climats de l'Aquinon, vous & plusieurs peuples avec vous, tous montez à cheval en grandes troupes, & avec une puissante armée,

16. & vous viendrez fondre sur mon peuple d'Israël comme un tourbillon pour couvrir toute la terre. Vous serez dans les derniers jours, & je vous ferai venir sur ma terre, afin que les nations me connaissent lorsque j'aurai fait paraître en vous ma puissance & ma

tudinem tuam, ut sol-las argenum, & au-rum, & auferas supel-lititem, atque substan-tiam, & diripiias ma-nubias infinitas.

14. *Propterea vati-cintra, fili hominis, & dices ad Gog : Hac dicit Dominus Deus : Num-quid non in die illo, cum habitaverit populus meus Israel confidenter, scies?*

15. *Et venies de loco tuo à lateribus Aquilo-nis tu, & populi multi-secum, ascensores equo-rum universi, caetus magnus, & exercitus vehemens.*

16. *Et ascendes su-pir populum meum Is-rael quasi nubes, ut operias terram. In no-vissimis diebus eris, & adducam te super terram meam : ut sciam gentes me, cum sanctificatus fuero in te in oculis eo-*

rum,

¶. 14. Lettr. scies.

17. *Hec dicit Dominus Deus : Tu ergo ille es, de quo locutus sum in diebus antiquis, in manu servorum meorum Prophetarum Israël, qui prophetaverunt in diebus illorum temporum, ut adducerem te super eos.*

18. *Eterit in die illa, in die adventus Gog super terram Israël, ait Dominus Deus, ascendet indignatio mea in furore meo.*

19. *Et in zelo meo, in igne ire mea locutus sum. Quia in die illa erit commotio magna super terram Israël :*

20. *& commovebuntur à facie mea pisces maris, & volucres caeli, & bestiae agri, & omnes reptile quod moveretur super humum, cunctaque homines qui sunt super faciem terra, & subvertentur mortales, & cadens sepes, & omnis*

sainteté " à leurs yeux, ô Gog.

17. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : C'est vous donc qui êtes celui dont j'ai parlé dans les siècles passés, par mes serviteurs les Prophètes d'Israël, qui ont prophétisé en ces temps-là, que je devois vous faire venir contre eux.

18. En ce jour-là, en ce jour de l'arrivée de Gog sur la terre d'Israël, dit le Seigneur notre Dieu, mon indignation passera jusqu'à la fureur.

19. Je parlerai dans mon zèle & dans le feu de ma colère ; Parce qu'en ce temps-là il y aura un grand trouble & un grand renversement dans la maison d'Israël.

20. Les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bêtes de la campagne, tout reptile qui se meut sur la terre, & tous les hommes qui sont sur la face de la terre trembleront devant ma face. Les montagnes seront renversées, les hayes seront arrachées,

A a &

¶. 16. Lettr. lorsque j'aurai été sanctifié en vous. Vgnt
et devant ch. 36. v. 23.

& toutes les murailles tomberont par terre.

21. J'appellerai contre Gog l'épée sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur notre Dieu, & ils tourneront tous l'un contre l'autre la pointe de leurs épées.

22. J'exercerai mes jugemens sur eux par la peste¹, par le sang², par les pluies violentes, & par les grosses pierres³; & je répandrai du Ciel des pluies de feu & de souffle⁴ sur Gog, sur son armée, & sur tous les peuples qui seront avec lui.

23. Je ferai voir ma grandeur ; je signalerai ma toute-puissance & ma sainteté ; je me ferai reconnoître aux yeux de plusieurs peuples, & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

murus corruet in terram.

21. *Et convocabo adversus eum in cunctis montibus meis gladium, ait Dominus Deus: gladius uniuscujusque in fratre suum dirigetur.*

22. *Et judicabo eum peste, & sanguine, & imbre vehementi, & lapidibus immensis: ignem & sulphur pluam super eum, & super exercitum ejus, & super populos multos, qui sunt cum eo.*

23. *Et magnificabor, & sanctificabor: & nos ero in oculis mulierum gentium, & scienciam quia ego Dominus.*

EXPL.

¶ 22. Expl. i. e. incurabilitate viscerum dolore, quo interclus Antiochus. *Synops. 2. Machab. 9. 5.*

Ibid. Expl. pro vehementi inundatione sanguinis. Notantur casdes quas Machabeus edidit in ducas Antio-

chi. *Synops. 2. Machab. 9. 5.*
Ibid. Expl. ejusdem ex baptistis.

Ibid. Expl. i. e. vehementissimum ignem. Immittam incendia castris ipsorum, quasi sulphur de celo plueret. *Synops.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 2. 3. 4. &c. **T**ournez le visage vers Gog, vers la terre de Magog, vers ce prince & ce chef de Mosach & de Thubal; & prophetez sur lui, & vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu Je vous ferai tourner de toutes parts, & je mettrai un frein dans vos machoires, &c.

Comme Dieu promettoit aux Juifs un grand *Synops.* bonheur après leur retour de captivité, il les avertit néanmoins ici, que leur foi ne manqueroit pas d'épreuves, afin qu'ils ne fussent pas troublez lorsque de nouvelles persecutions leur arriveroient, & que ses fidèles serviteurs s'affermissoient d'autant plus dans la pieté, qu'il les auroit avertis également des biens & des maux ausquels ils devoient s'attendre. Les noms de *Gog* & de *Magog*, sont devenus fort celebres dans l'Eglise, par la prophétie d'Ezechiel & l'Apocalypse de saint Jean. Ce chapitre que nous expliquons & le suivant sont tous entiers sur ce sujet. Et c'est même la dernière prophétie qu'Ezechiel ait eu ordre de prononcer contre quelqu'un; puisqu'il commence aussi-tôt après à entrer dans la description toute mystérieuse du temple. Tout ce qui regarde *Gog* & *Magog* est assurément très-obscur. Et ce seroit une espèce de temerité, de prétendre en découvrir le vrai sens; tant les explications des Interpretes sont différentes sur ce sujet. On croit néanmoins que sous ces deux noms, le saint Prophète a pu décrire la persecution qu'Antiochus, ce Roi impie & cruel, exerça contre les Juifs près de quatre cent ans après leur retour de Babylone. Quelques Interpretes ont cru que ces deux noms ne doivent point être regardés comme des noms propres; mais qu'ils signifient en général tous

A a 2

les

les peuples & les Rois de l'Asie mincure & de la Syrie , que le Prophete declare ici devoir être de cruels persecuteurs du peuple de Dieu ; comme on le vit en effet en la personne d'Antiochus , de Seleucus , de Demetrius , & de Nicanor , qui parurent tous animez de la dernière fureur contre les Juifs .

Si donc l'Ecriture entend parler principalement ici d'Antiochus Epiphanes , Dieu oblige son Prophete de lui adresser sa parole , & à tous ces autres peuples qui devoient faire partie de son armée , comme s'ils eussent été déjà vivans , quoiqu'ils ne dussent paroître que quatre siecles après ou environ ; faisant ainsi voir cette vaste étendue de sa divine connoissance , à qui les tems les plus éloignez sont toujours comme presens . Mais de quelle sorte parle-t-il & à ce Prince & à tous ses alliez , lors même qu'il lui donne le pouvoir de persecuter & de tourmenter son peuple ? Il le traite , si on l'ose dire , comme une bête . Il lui declare qu'il *mettra un frein dans ses macheires* , & *le tournera de toutes parts* , comme il voudra ; c'est-à-dire , qu'en le faisant sortir de son païs , il le menera où il lui plaira ; & que malgré toute sa mauvaise volonté , il ne pourra nuire qu'à ceux sur qui il lui en aura donné le pouvoir ; parce qu'il ne sera pas en sa puissance de faire à son peuple tout le mal qu'il souhaiteroit .

Ainsi le Prince le plus puissant & le plus rempli de la fureur du démon contre l'Eglise , n'a jamais pu au milieu des plus terribles persécutions faire autre chose , qu'exécuter ce qui étoit réglé par la volonté très-équitable du Dieu tout-puissant . Et il est très-vrai de dire de tous ces Princes païens qui ont répandu tant de sang , & fait un si grand nombre de Martyrs dans les premiers tems , Que Dieu *avoit mis* même alors comme *un frein dans leurs macheires* , pour *les tourner de toutes parts* , comme il lui plaisoit , sans qu'il fut en leur pouvoir de passer les bornes que la Providence avoit prescrites aux effets

effets de leur cruauté. On doit dire aussi la même chose du plus redoutable de tous les persecuteurs de l'Eglise , de l'antechrist , cet impie & cet homme de peché , comme l'appelle l'Ecriture , que l'on croit aussi être figuré par Gog & Magog ; puisqu'il est certain que quelque grand que doive être le pouvoir qu'il recevra pour tourmenter le peuple de Dieu à la fin des siecles , il aura aussi néanmoins lui-même comme *un frein dans les mâchoires* , qui l'empêchera d'exécuter tout le mal que sa furur lui inspirera , puisque sans cela nul homme , comme parle JESUS-CHRIST , ne feroit sauvé.

2. Thess.
2. 3.Marc. c.
13. 20.

¶. 8. 9. &c. *Vous serez visité après un long temps ; & dans les dernières années vous viendrez en une terre qui a été sauvee de l'épée , qui a été tirée d'entre plusieurs peuples , & rassemblée aux montagnes d'Israël , &c.*

Il semble que Dieu dans le tems même qu'il donne en quelque sorte la mission à Antiochus & aux autres ennemis de son peuple , pour aller persecuter la Judée , il l'avertit de son propre châtiment ; comme s'il avoit voulu le retenir dans la moderation envers les Juifs , par la vûe & l'assurance qu'il lui donnoit de la *visite de rigueur* par laquelle il devoit ensuite le punir lui-même. Car c'est la maniere la plus simple dont il paroît que l'on peut entendre ces paroles que Dieu lui adresse : *Vous serez , lui dit-il , visité après un long temps.* Et il ajoute aussitôt ce qui regarde la guerre qu'il devoit faire à son peuple , lorsqu'il marque assez clairement le pays des Juifs , en disant : Que ce Prince *dans les dernières années* ; c'est-à-dire , long-tems après & au bout de quatre cens ans , ou bien dans les dernières années qui precederoient l'avènement du Messie . *viendroit en une terre , & vers un peuple qui avoit été sauve de l'épée des Babyloniens , retiré du milieu des nations , & rassemblé après son retour de Babylone dans les montagnes d'Israël ,*

A a 3

d'Israël ,

d'Israël, ou dans la Judée qui étoit remplie de montagnes.

V. 10. 11. &c. En ce tems-là vous formerez des desseins dans votre cœur, & vous prendrez une résolution très-criminelle, en disant : Je viendrai dans un pays qui est sans murailles & sans défense ; j'attaquerai des gens qui sont en paix, &c.

En quoi consistoit le crime des ennemis d'Israël, & pourquoi Dieu appelle-t-il leur résolution très-criminelle ? C'est qu'ayant donné la paix à son peuple & l'ayant résabli dans son pays après sa longue captivité ; ils vinrent tout pleins d'orgueil pour le troubler dans cette paix, & le dépouiller des biens dont il lui avoit rendu la possession ; prenant avantage de la foiblesse où ils le voyoient, ou plutôt de la puissance qu'ils s'attribuoient, & ne songeant pas que ce peuple qui paroisoit être dans l'impuissance de se défendre contre eux, étoit le peuple consacré au service du Très-haut. Cependant si la volonté de ces nations qui ne pensoient qu'à s'enrichir des dépouilles d'Israël étoit criminelle, les desseins de Dieu sur son peuple étoient remplis d'équité : & il prédit clairement : Que ce seroit *lui* qui les feroit venir dans sa terre ; c'est-à-dire, dans la Judée, qu'il avoit choisié pour sa demeure & consacrée par tant de preuves de sa présence. C'étoit donc Dieu qui devoit les faire venir pour purifier son peuple, pour discerner les hypocrites de ses fidèles serviteurs, pour sauver ses Saints par la consommation de leur patience, & pour faire enfin éclater sa gloire tant au milieu d'Israël que de tous leurs ennemis. Cat c'est sans doute ce qu'il veut leur faire entendre lorsqu'il ajoute : Afin, dit-il, que les nations me connoissent lorsque j'aurai fait paraître en vous ma puissance & ma sainteté à leurs yeux, ô Gog ; c'est-à-dire, lorsque je me serai servi de vous pour faire éclater ma sainteté à l'égard de mon peuple ; qu'ensuite je

v. 16.

Synops.

puni-

EXPLICATION DU CHAP. XXXVIII. 539.
punirai votre orgueil comme il le mérite ; & qu'ainsi je serai reconnu pour le Seigneur par l'accomplissement de la vérité des choses que je prédis si long-tems auparavant, & dont il n'y a que moi seul qui puisse avoir la connoissance.

V. 17. C'est vous donc qui êtes celui dont j'ai parlé dans les siècles passés, par mes serviteurs les Prophètes d'Israël, qui ont prophétisé en ces tems-là, que je devois vous faire venir contre eux.

Il est difficile de juger qui sont ces anciens Prophètes qui avoient déjà prédit ces cruelles persecutions dont nous parlons. Quelques-uns disent que comme toutes les paroles ni toutes les actions de *Synops. Joan. v.* J E S U S - C H R I S T ne sont pas écrites dans l'Evangile ; aussi toutes les prophéties des saints Prophètes peuvent bien n'avoir pas été écrites, ou même ne s'être pas conservées. Mais nous ne pouvons douter que celui qui est désigné par Gog, soit que ce soit Antiochus Epiphanes, ou les autres persecuteurs du peuple de Dieu, ou l'Antechrist figuré par eux tous, n'aient été prédits fort long-tems avant Ezéchiel, puisque l'Ecriture le dit ici nettement : & toutes ces prédictions réitérées ne tendoient qu'à faire éclater d'une part l'admirable préscience de celui qui annonçoit tant de siècles auparavant ce qui devoit arriver, & qu'à obliger de l'autre les peuples qu'elles regardoient à y faire reflexion, à s'y préparer par la pureté de leur conduite, & à s'affermir par la patience qui leur étoit nécessaire pour se soutenir dans ces grands malheurs. Ces prophéties étoient donc en même-tems, & des preuves de la divinité contre les athées, & des avertissements très-necessaires pour les serviteurs de Dieu qui se sont trouvez & qui se doivent encore trouver dans ces tems de guerres & de persecutions.

V. 20. 21. Les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bêtes de la campagne trembleront des

vant ma face. Les montagnes seront renversées. Et j'appellerais contre Gog l'épée sur toutes mes montagnes, &c.

C'est une expression figurée & poétique dont le Prophète, se sert pour représenter la frayeur & le trouble extraordinaire que causeroient dans la Judée cette multitude d'ennemis qui devoient sonder tout d'un coup sur elle. Ce tremblement des poissons de la mer nous peut marquer, selon un Auteur, l'agitation que fit dans les eaux la flotte de ceux qui y aborderent par mer. Les oiseaux du ciel & les bêtes de la campagne furent aussi effrayées devant la face du Seigneur par les cris & par le tumulte de ces armées que le Seigneur envoyoit, puisqu'il vient de dire que c'étoit lui-même qui devoit les faire venir contre Israël. Et ainsi ce fut proprement devant la face de Dieu que trembla tout le pays de Judée, parce que ses ennemis ne lui étoient redoutables, qu'autant qu'ils avoient reçû le pouvoir de Dieu contr'elle. Toutes les fois donc que des ennemis cruels attaquent les justes, ils tremblent à la vérité, mais c'est devant la face de leur Dieu ; ne craignant leurs ennemis que parce qu'ils les regardent comme les ministres de sa colère & de sa justice, & sachant bien qu'ils ne leur seroient nullement à craindre, s'ils n'avoient sujet de craindre cette divine colère.

Par ces montagnes qui devoient être renversées, on peut entendre ou en général la Judée qui étoit, comme on l'a dit, pleine de montagnes, ou dans la Judée même, les villes dont la situation pouvoit être plus élevée. Mais ce qu'il y a d'admirable, c'est que Dieu console toujours ses serviteurs au milieu des plus grands sujets de frayeur qu'il leur donne, & qu'il humilie au-contreire l'orgueil de leurs ennemis au milieu de leur plus grande élévation. Car en même-tems qu'il fait prédire ce tremblement & ce grand renversement de la Judée que de-

Synops.

EXPLICATION DU CHAP. XXXVIII. 56

devoient causer ceux qu'il designe par ce nom de *Gog*, il les menace de leur perte eux-mêmes : *J'appellerai contre Gog l'épée sur toutes mes montagnes*, dit le Seigneur ; c'est-à-dire, je les livrerai ensuite eux-mêmes à l'épée des Juifs &c à leur propre épée, qui *se tournera contre eux dans leur déroute au milieu de ma terre d'Israël*. Et c'est en effet ce que l'on vit dans le temps des Machabées, que le Seigneur remplit de sa force pour tuer un très grand nombre de leurs ennemis.



CHAPITRE XXXIX.

Gog & Magog amenez de l'Aquilon sur les montagnes d'Israël par le Seigneur. Gog sera enseveli avec toutes ses troupes. La maison d'Israël occupée à cela durant sept mois pour empêcher que la terre ne soit foulillée contre la défense de la loi : Israël devenu captif à cause de ses iniquitez, rétabli parce que le Seigneur est jaloux de l'honneur de son saint Nom.

TU autem, fili hominis, vaticina re adversum Gog, & dices : Hac dicit Dominus Deus: Ecce ego super te, Gog, principem captiui Moshoch & Thubal:

2. Et circumagabo te, & educabo te, & de toutes parts, je vous ascenderai et faciam de la scriba Aquilonis: & adducam te super quilon, & je vous ame-

Mais vous, fils de l'homme prophetez "contre Gog, & dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je viens à vous, Gog, Prince & Chef de Moshoch &c de Thubal ;

2. Je vous ferai tourner de toutes parts, je vous tirerai, & je vous ferai venir des climats de l'Aquilon, & je vous ame-

A à 5 nerai

V. 1. Expl. continuez à prophéter plusieurs fois les mêmes choses, pour les imprimer plus fortement dans les esprits. *Synops.*

562 *EXODUS* 32. 13. 14. 15. 16. 17.
merai sur les montagnes montes Israël
d'Israël.

3. Je briserai votre arc . . . 3. Et percussiam ar-
dans votre main gauche⁴, cum tuum in manu fini-
& je ferai tomber vos flé- stra tua, & sagittas
ches de votre main droite, iusas de manu dextera
sua de quoiam.

4. Vous tomberez sur . . . 4. Super montes Is-
les montagnes d'Israël cadet tu, & omnia
vous & toutes vos troupes, agraria tua, & populi
& tout votre peuple qui est tui, qui sunt tecum :
avec vous⁵. Je vous ai li- feris, avibus, omni-
vit aux bêtes farouches, que volatili, & bestiae
aux oiseaux & à tout ce terra, dedice ad devo-
qui volé dans l'air, & aux randum.

bêtes de la terre ; ainsi qu'ils voulent, que
vous devorent⁶. 5. Super faciem agri-
milieu des champs parcer eades : quia ego locutus
que d'est moi qui ai parlé, sum, ait Dominus Deus.
dit le Seigneur notre Dieu.

6. J'envoycrat le feu . . . 6. Et immittam ignem
sur Magog, & sur ceux qui in Magog, & in his qui
habitent en assurande dans habitant in insulis confi-
les isles⁷, & ils feauront denser. & scierent quia
que d'est moi qui suis le Sei- ego Dominus.

7. Je ferai connoître . . . 7. Et nomen sanctum
mon Nom au milieu mon nomen faciam in
de mon peuple d'Israël ; je medio populi mei Israel,

10. 9. Expl. je vous ferai
tombre les armes des armes,
& vous mettrai en fuite, c'est-
à-dire, votre armée. *Synops.*

11. Expl. ceci ne peut pas
éssendre personnellement
d'Antiochus, puisqu'il mor-
ut revenant de Perse, mais
de lui en la personne de ses
Chefs & de ses troupes.

12. *Expl.* cap 6. v. 5. 6. 16.

13. *Expl.* cap. 9. v. 6. 3. 2. &

14. *Expl.* c'est à dire, que
les corps de ceux qui eurent
été tués, & deuterorient
d'abord sans sepulture, &
seroient mangez par les bêtes
& les oiseaux. *Synops.*

15. 6. *Expl.* in Syros nos
maris accolast. *Synops.*

*& non polluam nomen
sanctum meum amplius:
& scient gentes quia
ego Dominus, sanctus
Israël.*

*8. Eccō venit, & fa-
ctum est, ait Dominus
Domi⁹ bac⁹ est dies, de qua
locutus sum.*

*9. Et egredientur habi-
bitantes de civitatibus
Israël, & succident, &
comburerent armas, cly-
peas, & hastas, ar-
cum, & sagittas, &
baculos manum, &
conos: & succident ea
igni sepius annis.*

*10. Es non portabant
ligna de regionibus, ne-
que succidere de salti-
bus: quoniam armas suc-
cident igni, & depra-
dabuntur eos quibus pra-
de fuerant, & diripiunt
vestigatores suos; ait Do-
minus Deus.*

*11. Eserit in die illa:
dabo Gog locum nomi-
natum sepulchrum de-
Israël: vallim viato-
rum ad Orientem ma-*

ne laisserai plus profaner
mon saint Nom ", & les
nations sauront que c'est
moi qui suis le Seigneur,
le Saint d'Israël.

*8. Voici le tems; ce
que j'ai prédit est arrivé,
dit le Seigneur notre Dieu:
voici le jour dont j'avois
parlé.*

*9. Les habitans des vil-
les d'Israël en sortiront; ils
brûleront & réduiront en
cendres les armes; les bou-
cliers, les lances, les arcs,
& les flèches, les bâtons
qu'ils portoient à la main,
& les picques, & ils les
consumeront par le feu
pendant sept ans.*

*10. Ils n'apporteront
point de bois des champs,
& ils n'en couperont point
dans les forêts; parce qu'ils
eront du feu de ces armes,
qu'ils feront leur proye de
ceux dont ils avoient été
la proye, & qu'ils pille-
ront ceux qui les avoient
pillé, dit le Seigneur no-
tre Dieu.*

*11. En ce jour-là je don-
nerai à Gog dans Israël un
lieu célèbre pour lui servir
de sepulcre, qui est la val-
lée des paissans à l'Orient.
A a 6.*

** 7. Letr. je ne profanerai plus mon saint Nom.*

de la mer^v, où tous ceux qui passeront seront frappéz d'étonnement : ils enseveliront là Gog, avec toutes ses troupes ; & ce lieu s'appellera la vallée des troupes de Gog.

12. La maison d'Israël les ensevelira en ce lieu-là durant sept mois^w, pour purger la terre^x.

13. Tout le peuple du pays les ensevelira, & ce jour auquel j'ai signalé ma gloire leur fera un jour célèbre, dit le Seigneur notre Dieu.

14. Et ils établiront des hommes qui visiteront le pays sans cesse pour rechercher & pour ensevelir ceux qui seroient encore demeuréz sur la face de la terre afin de la purifier, & ils commenceront à faire cette recherche après sept mois^y.

15. Ils parcourront tout le pays ; & lors qu'ils auront trouvé l'os d'un homme mort, ils mettront auprès une marque,

ris, que obstupeficeret faciet pratevenentes : & sepelient ibi Gog, & omnes multitudinem ejus, & vocabitur val- lis multitudinis Gog.

12. *Et sepeliens eos domus Israel, ut man- dent terram septem men- sis.*

13. *Sepelies autem eum omnis populus ter- re, & erit eius nominata dies, in qua glorificarum- sum, ait Dominus Deus.*

14. *Et viros jugiter constituent lastrans eam terram, qui sepeliant & requirant eos qui reman- serant super faciem ter- re, ut emundent eam : post menses autem sep- tem querere incipient.*

15. *Et circuibunt per agrantes terram: cum- que viderint os homi- ni, statuerent juxta il- lud titulum, donec se- peliant*

¶. 11. Expl. mare hic intellige Genezareth, sive Tiberiadis. Synops.

¶. 12. Expl. tant le nom- bre des morts répandus par tout sera grand. Varab.

lb. Expl. Pour empêcher que la terre ne soit souillée

contre la défense de la loi

Synops.

¶. 14. Aut. au commen- cement des sept mois. Car le mot Hebreu signifie éga-lement, initium, & finem.

Synops.

poliant illud pollinctorum
in valle multitudinis
Gog.

afin que ceux qui sont chargez d'enfouir les morts, le trouvent & l'ensembeillent en la vallée des troupes de Gog.

16. *Nomen autem ci-
vitatis Amona, & mu-
tabunt terram.*

16. Orla ville recevra le nom d'Amona, & ils purifieront le pais.

17. *Tu ergo, fili homi-
nis, hec dicit. Dominus
Deus: Dic omni volucri,
& universis avibus, cum
quisque bestiis agri: Con-
venite, properate, con-
currите undeque ad victimam
meam, quam ego
immolo vobis, victimam
grandem super montes
Israel: ut comedatis car-
num, & bibatis sanguinem.*

17. Voici donc, ô fils de l'homme, ce que dit le Seigneur notre Dieu: Dites à tous les oiseaux, à tout ce qui vole dans l'air, & à toutes les bêtes de la terre: Venez toutes ensemble, hâitez-vous, accourez toutes de toutes parts à la victime que je vous immole, à cette grande victime qui a été égorgée sur les montagnes d'Israël, afin que vous en mangiez la chair & que vous en beuviez le sang:

18. *Carnes fortium
comedetis, & sanguinem
principum terra bibetis:
arietum, & agnorum &
bircorum, taurorumque
& altilium, & pinguium
ovinium.*

18. Que vous mangiez la chair des forts, & que vous beuviez le sang des Princes de la terre, des bœufs, des agneaux, des boucs, des taureaux, des oiseaux domestiques, & de tout ce qu'il y a de plus delicat.

19. *Et comedetis adi-
pem in sauritatem, &*

19. Et vous mangerez de la chair graisse jusqu'à vous

¶. 18. Expl. per haec ani-
mantum quae in sacrificiis
insurpari solebant nomina,
varii hominum ordines in-

telliguntur. Principum, du-
cum, milium: quod & Chal-
dæus observat. Syops. Isai.
34 6. Psalm. 21. 13.

vous en souiller, & vous boirez le sang jusqu'à vous enyrer de la victime que je vous immolrai.

20. Et vous vous souilirez sur ma table de la chair des chevaux, & de la chait des cavaliers les plus bravés, & detous les hommes de guerre, dit le Seigneur nôtre Dieu.

21. J'établirai ma gloire parmi les nations ; toutes les nations verront le jugement que j'aurai exercé contre eux, & ils reconnoîtront ma main puissante que j'aurai appesantie sur eux.

22. Et les enfans d'Israël sauront depuis ce jour-là, & dans tous les tems qui suivront, que c'est moi qui fais leur Seigneur & leur Dieu.

23. Les peuples sauront alors que la maison d'Israël sera devenue captive à cause de son iniquité, parce qu'ils m'avoient abandonné & que je leur avois caché mon visage, & les avois liyrez entre les mains de leurs ennemis qui les ont tous fait passer au fil de l'épée.

24. Je les ai traitez selon leur impureté, & selon

bibetis sanguinem in ebrietatem, de victima, quam ego immolabo vobis :

20. *Et saturabimini super mensam meam de equo, & equi forti, & de universis viris bellatoribus, ait Dominus Deus..*

21. *Et portabimini gloriam meam in gentibus : & videbunt omnes gentes judicium meum, quod fecerim ; & manum meam, quam posuerim super eos.*

22. *Et sciens dominus Israël, quia ego Dominus Deus eorum, à die illa, & deinceps..*

23. *Et sciens gentes quoniam in iniquitate sua capta fu dominus Israël, & quod dereliquerint me, & absconderint faciem meam ab eis: & tradiderim eos in manus hostium, & considerim in gladio universi.*

24. *Fuxia immundiam eorum & scelos fe-*

*cis, & abscondi fa-
ciem meam ab illis.*

25. *Propterea hac
dicit Dominus Deus : Nunc reducam capti-
vitatem Jacob, & mi-
seror omnis domus
Israël : & assumam ze-
tum pro nomine sancto
meo.*

26. *Et portabunt
confusionem suam, &
omnem pravaricatio-
nem, quā pravaricati
fuit in me, cum ba-
tisquerint in terra sua
confidenter neminem for-
midantes :*

27. *& reduxero eos
de populis, & congregao
vero de terris inimico-
rum suorum, & sancti-
ficatus fuero in eis, in
aquis gentium plurima-
rum.*

28. *Et scient quia
ego Dominus Deus eu-
orum, & quod translu-
terim eos in nationes,
& congregaverim eos
super terram suam, &
non dereliquerim quem-
quam ex eis ibi.*

29. *Et non abscon-
diem meam ab illis.*

leur crime, & j'ai détourné mon visage d'eux.

25. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je ramènerai maintenant les captifs de Jacob ; j'aurai compassion de toute la maison d'Israël, & je deviendrai jaloux de l'honneur de mon saint Nom.

26. Et ils porteront leur confusion & le poids de tous leurs pechez par lesquels ils avoient violé ma loi, lorsqu'ils habiteront en leur pays dans une pleine assurance sans crainte de personne ;

27. lorsque je les aurai ramenez d'entre les peuples, que je les aurai rassemblez des pays de leurs ennemis, & que j'aurai été sanctifié au milieu d'eux aux yeux de plusieurs nations.

28. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur leur Dieu, en voyant qu'après les avoir fait transporter parmi les nations, je les aurai fait revenir tous ensemble dans leur pays, sans laisser aucun d'eux en cette terre étrangere.

29. Je ne leur cacherai plus

plus alors mon visage ; par *dām ultrā faciat mēta*
ce que je répandrai mon ab eis, et quod effuderim
Esprit sur toute la maison spiritum meum super
d'Israël, dit le Seigneur *omnem domum Israel,*
nôtre Dieu. *alt Dominus Deus.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 8. 9. &c. **V**OICI le tems; ce que j'ai prédit est arrivé, dit le Seigneur notre Dieu, voici le jour dont j'avois parlé. Les habitans des villes d'Israël en fortiront; ils brûleront ces reduiront en cendres les armes, &c.

Saint Jean. C'est ici, disoit depuis l'Apôtre saint Jean, la dernière heure : & comme vous avez ouï dire que l'antechrist doit venir, il y a aussi déjà plusieurs antechrists; ce qui nous fait connoître que nous sommes dans la dernière heure. Si donc saint Jean, qui vivoit il y a seize-cens ans, appelloit le tems auquel il vivoit, la dernière heure & le tems de l'antechrist; nous étonnerons-nous si le Seigneur parlant ici par la bouche d'Ezechiel, comme on le croit, de la persécution qu'Antiochus devoit faire aux Juifs, & qui étoit la figure de celle-même de l'antechrist, a usé du même langage, en disant : Voici le tems; ce que j'ai prédit est arrivé: voici le jour dont j'avois parlé? Dieu parle en Dieu, lorsqu'il confond l'avenir, quoiqu'encore si éloigné, avec le présent. Car il y a une chose, dit sainte Pierre, qu'on ne doit pas ignorer; qui est qu'aux yeux du Seigneur un jour est comme mille ans, & mille ans sont comme un jour. Ainsi ce qui paraît long à l'homme ne doit pas être regardé, dit le même Apôtre, comme un retardement à l'égard de Dieu.

Tout est présent dans toute l'éternité devant cet Être infini & éternel, & créateur de tous les tems. Le jour où doit s'accomplir ce qu'il prédit plusieurs siècles auparavant, est à ses yeux comme l'instant mê-

E X P L I C A T I O N D U C H A P . XXXIX . § 69
même où il le prédit. Si donc lorsqu'il declaroit aux Juifs les cruelles persecutions des Rois impies , & la ruine de ces mêmes Princes , il disoit : Que le temps étoit déjà arrivé , quoiqu'il s'en fallût quatre cens ans qu'on n'en vit l'accomplissement ; c'est qu'il vouloit que les hommes le regardassent avec la même certitude , que s'il leur avoit été présent aussi-bien qu'à lui : c'est qu'il vouloit les y préparer par une ferme confiance en ses paroles ; c'est qu'il attendoit cependant , comme dit saint Pierre , avec patience ces mêmes hommes à une sincère conversion & à un vrai repentir ; & c'est ainsi la maniere dont tous les fidèles devroient juger de ce qu'il leur dit de même par la bouche de saint Jean , des derniers tems & du jour du jugement . Chacun de nous devroit se représenter cette heure dernière comme étant présente . Il faudroit s'y préparer comme à une chose qui n'est point effectivement éloignée de nous ; puisque le moment de notre mort étant incertain , il est vrai de dire que chaque instant auquel nous vivons & où nous pouvons mourir , doit être regardé par les yeux de notre foi comme cette heure dernière dont parle l'Apôtre .

Ce que le Prophète ajoute de ces avantages signalez que les enfans d'Israël devoient remporter sur Gog , lorsqu'elle dit : Qu'ils brûleront & réduiront *Synagog.* en cendres ses armes , ses boucliers & qu'ils ne couperont point de bois dans les forêts , parce qu'ils feront du feu de ces armes pendant sept années , regarde , selon plusieurs Interpretes , tous ceux d'Israël qui se joignirent aux Machabées pour défendre la cause de Dieu & les intérêts de la vraie Religion : car ils devinrent riches par les dépouilles de leurs ennemis , & ils firent à Dieu un sacrifice de leurs armes , comme pour lui protester qu'ils lui étoient redevables de leur victoire . Ou bien on peut dire encore , qu'ils en trouverent une quantité si prodigieuse , que comme ils ne mettoient point leurs fox .

forces dans la multitude de leurs troupes , mais dans le secours de Dieu , ils aimerent mieux s'en servir pour les brûler selon leurs besoins pendant plusieurs ans , exprimez , selon la maniere des Hebreux , par ce nombre de sept années , que non pas de les reserver & d'en faire des magazins .

V. 11. 12. En ce jour-là je donnerai à Gog dans Israël un lieu celebre pour lui servir de sepulcre qui est la vallée des passans à l'oriente de la mer , ou tous ceux qui passeront seront frappez d'étonnement , &c.

Ces ennemis de mon peuple s'attendront de posseder son pays comme leur propre heritage. Mais ils seront bien trompez dans leurs vaines espérances , puisqu'au lieu d'un héritage ils y trouveront un sepulcre que je leur donnerai moi-même en les livrant à la mort , & qui deviendra celebre par le grand nombre des morts . Quelques-uns

Synops.
L. Mach.
Co. 5. 21. croient que le Prophète parle ici principalement de la victoire que Simon , l'un des frères de Judas Machabée , remporta sur les nations infidèles dans la Galilée. Mais il peut bien y parler aussi de toutes celles que Judas & Jonathas remportèrent dans la même tems au pays de Galaad , où ils défirent un nombre prodigieux d'ennemis , & prirent une grande quantité de dépouilles . Tous furent alors , comme il est marqué ici , frappez d'étonnement , en voyant cette multitude d'infidèles mis à mort par un petit nombre d'Israélites . Et l'on ne pouvoit assez admirer la grandeur de Dieu , qui confondoit la fierté de ces troupes orgueilleuses en les livrant à l'épée de ses fidèles serviteurs , & donnant leurs corps en proye aux bêtes farouches .

V. 13. Or la ville recevra le nom d'Amona , &c.

Ceci s'explique differemment par les interprètes . Le mot d'Amona , signifie multitude . Et ainsi les uns disent , que la ville qui étoit voisine de la vallée dont il est parlé ici , receyroit ce nom , pour-

mar-

marquer la multitude des corps morts qui y seraient enterrés. Les autres prétendent, que par *la ville* on doit entendre en ce lieu Jérusalem, qu'on nommoit la ville par excellence, comme étant la capitale des Juifs & le centre de la Religion Juive, & qu'ainsi le sens de ce passage est celui-ci: Que la ville de Jérusalem acqueroit un grand nom, c'est-à-dire, une grande gloire par la multitude de ses ennemis qui auroient été tués & ensevelis dans cette vallée. Comme tout ce que disent les auteurs sur ce sujet, doit être plutôt regardé comme des conjectures que comme des explications certaines, nous passons ces choses légerement, laissant à ceux qui ont une connoissance plus exacte de la langue sainte, à les penetrer avec une plus grande lumière.

V. 17, 18. *Venez toutes ensemble, hâtez-vous, accourez toutes de toutes parts à la victime que je vous immole, à cette grande victime qui a été égorgée sur les montagnes d'Israël, &c.*

Nous voyons une expression toute semblable dans l'Apocalypse, où saint Jean témoigne: „Qu'il vit *Apocal.*
„un Ange qui étoit dans le soleil, qui cria à haute *c. 9.2.17.*
„voix, en disant à tous les oiseaux qui voloient au
„milieu de l'air : Venez, & assemblez-vous, pour
„être au grand souper de Dieu, pour manger la chair
„des Rois, la chair des officiers de guerre, la chair
„des puissans, la chair des chevaux & de ceux qui
„sont dessus, & la chair de tous les hommes libres,
„& esclaves, petits & grands. Et je vis, ajoute-t-il,
„la bête & les Rois de la terre, & leurs armées assem-
„blées pour faire la guerre à celui qui étoit sur le
„cheval blanc & à son armée. Et la bête fut prise.....
„& le reste fut tué par l'épée, & tous les oiseaux
„du ciel se souillerent de leur chair.”

Ce souper de Dieu, auquel il invite *tous les oiseaux qui volent dans l'air, & toutes les bêtes de la terre,* est bien différent de celui dont il est parlé:

2^e

ux peu devant dans le même livre de l'Apocalypse, lorsqu'il fut dit à saint Jean : *Ecrivez : Heureux ceux qui ont été appollez au souper des noces de l'Agneau.* Voilà sans doute deux soupers de Dieu bien opposéz l'un à l'autre : l'un où l'Agneau, c'est-à-dire, JESUS-CHRIST immolé comme un agneau, se donne à nous comme une victime de son amour & de celui de son Père, pour être notre divine nourriture, & pour nous rassasier de la même viande, qui est appellée le pain des Anges : l'autre où le Dieu d'Israël immolant à sa fureur comme des victimes de sa justice les ennemis de sa gloire & de son peuple, rend leurs corps la pâture des bêtes farouches & des oiseaux, & leurs ames la proye des demons.

Que si Dieu invite ainsi les bêtes & les oiseaux à manger la chair des forts, à boire le sang des Princes de la terre, à se souler de la chair grasse, & à s'enivrer du sang des victimes qu'il leur devoit immoler ; il ne faut pas néanmoins nous imaginer que ce soit un Dieu cruel, un Dieu sanguinaire, qui se plaît à faire du mal aux hommes. Mais après que ces hommes orgueilleux se sont élevés insolemment contre lui, qu'ils ont abusé du pouvoir qu'il leur a donné, & que semblables eux-mêmes à des bêtes carnacières, ils ont dévoré ses Saints & accablé de mille maux son propre peuple ; après enfin qu'ils se sont long-tems mocquez de sa patience ; lorsque l'heure de leur cruauté est passée, & que le moment de sa justice est arrivé, il n'est plus touché d'aucun sentiment de miséricorde à leur égard , il les traite comme ils ont traité ses serviteurs , & il les regarde dans sa fureur comme des victimes , qui ne sont plus propres qu'à être immolées , & à devenir la proye des bêtes & des demons. Combien donc doivent trembler ceux qui employent toute leur puissance pour opprimer les petits ? Ils se regardent maintenant comme ces fous , dont il est parlé ici. Ils sont

gras.

gras & en bon point. Mais un jour viendra que la chair de ces forts & le sang de ces victimes engrangées foulera & enverra, selon le langage de l'Ecriture, les ministres de la divine justice.

Quelle table, & quel souper, ô Dieu très-juste, préparez-vous contre tous les ennemis de votre gloire ! Separez-nous, s'il vous plaît, par votre miséricorde du nombre de ces malheureuses victimes; & rendez-nous dignes par votre grâce d'être appellés au souper des noces de l'Agneau divin, en nous donnant principalement votre charité sans laquelle on est rejeté de ce céleste banquet, qui n'est que pour ceux qui sont revêtus de cette robe nuptiale.

¶. 3. *Les peuples scauront alors que la maison d'Israël sera devenue captive à cause de son iniquité, parce qu'ils m'avoient abandonné, & que je leur avois caché mon visage, &c.*

Les infidèles auroient pu douter auparavant, si ce n'étoit point par leur propre force qu'ils avoient vaincu Israël. Mais après que Dieu aura fait cette justice éclatante de ses ennemis, tous les peuples demeureront convaincus que c'étoit l'iniquité même d'Israël qui l'avoit livré à ses ennemis; & que s'ils furent demeurez fidèles à Dieu, il ne leur eût point caché son visage; c'est-à-dire, qu'il n'eût point cessé de leur être favorable. Dieu cache donc son visage à Israël, parce qu'Israël l'avoit lui-même, comme il le dit, abandonné: car Dieu ne nous abandonne qu'après que nous l'avons quitté les premiers: *Numquam deserit, nisi prius ipso deseratur,* dit saint Augustin. Les Israélites l'avoient quitté du temps même des Machabées, lorsque plusieurs au mépris de sa sainte loi, & pour plaire à des Rois payens, avoient passé de la vraie Religion aux superstitions des infidèles. Dieu voulant donc les punir s'éloigna d'eux; ce qu'il entend lorsqu'il dit: *Qu'il leur cache son visage.* Et en même-tems

il les livra à Antiochus, cette racine de péché, comme l'appelle l'Ecriture. Or qué pouvoient espérer ceux à qui Dieu avoit soustrait la lumiere de son visage, & qui se trouvant par consequent dans les tenebres, ne scavoient ni où ils étoient, ni par où ils devoient marcher? Mais après que Dieu les eut traitéz, comme il dit, *selon leur impureté & leur crime*, & eut détourné son visage d'eux; & après qu'il eut aussi établi sa gloire parmi les nations, en leur faisant ressenir à leur tour la pesanteur de sa main toute-puissante; il se retourna vers son peuple, & le délivra du joug de ces infidèles, devenant jaloux de la gloire de son saint Nom, qu'ils blasphemoient comme s'il n'eût pu sauver un peuple qui l'invoquoit.

¶. 21. Ce n'étoit donc point à leur propre force, que les ennemis du peuple de Dieu devoient attribuer les victoires qu'ils avoient gagnées sur lui. Et ce ne fut point non plus à son merite propre qu'Israël fut obligé de sa délivrance. Mais comme l'ini-
¶. 23. quité d'Israël le rendit captif de ceux qui le haïf-
v. 25. soient; la compassion qu'eut le Seigneur pour la maison de Jacob, & la jalouſie dont il fut touché pour la gloire de son saint Nom, fut aussi la cause qui le porta à le retirer de son esclavage: tant il est vrai que l'homme peut bien par lui-même procurer sa perte, mais que Dieu seul peut le sauver lorsqu'il s'est perdu.

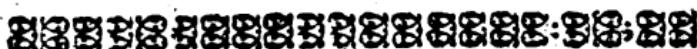
¶. 25. &c. Je ramenerai maintenant les captifs de Jacob, j'aurai compassion de toute la maison d'Israël, &c.

Ceux qui expliquent de l'antechrist tout ce qui est dit dans ces deux chapitres de Gog & de Magog, disent que l'on doit aussi entendre de la conversion finale des Juifs, & de leur réunion dans le sein de la sainte Eglise, ce que le Seigneur dit ici: Qu'il ramonera les captifs de Jacob; que les ayant rassemblé des paix de leurs ennemis, il fera sancti-

sanctifié au milieu d'eux ; & qu'il ne leur cacherà plus son visage, parce qu'il répandra son Esprit sur toute la maison d'Israël. Nous ne nous opposons point à cette explication qui semble assez naturelle. Mais peut-être qu'il est aussi naturel de regarder ce même sens, comme ayant été figuré par un autre qui paraît encore plus littéral. Car il semble que Dieu parle ici principalement du miracle par lequel il délivra Israël, soit de la captivité de Babylone, soit de la tyrannie d'Antiochus & des autres Rois de Syrie, soit enfin de l'esclavage du demon, lorsqu'au jour de la Pentecôte il *les rassembla de divers pays*, & fut véritablement sanctifié au milieu d'eux devant plusieurs nations, ayant répandu alors son Esprit avec plenitude sur toute la maison d'Israël ; c'est-à-dire, sur tous ceux qui appartiennent véritablement à Israël. Car c'est ce que l'Ecriture nous apprend être arrivé à la descente du Saint-Esprit sur l'Eglise de Jerusalem, où il se trouva, dit le sacré Texte, des Juifs religieux & craignant Dieu de toutes les nations qui sont sous le ciel.

Mais, comme on l'a dit, rien n'empêche qu'on ne puisse encore regarder la délivrance dernière des Juifs obstinés & infidèles, qui, selon la créance commune de l'Eglise, doit arriver à la fin du monde, comme ayant été aussi figurée & enfermée dans ces paroles du Prophète. Heureux donc le peuple à qui Dieu promet de *ne lui plus cacher son visage*. Il a promis à l'Eglise en parlant à ses Apôtres, d'être toujours présent avec elle par la lumière de sa protection & de sa grâce. Mais enfin il ne nous montre son visage pendant cette vie, que d'une manière bien *imparfaite*. Nous ne le voyons maintenant, dit saint Paul, que comme en un miroir & en des énigmes. Ainsi proprement ce ne sera qu'en l'autre monde que Dieu ne nous cacherà plus son visage ; puisque, comme dit le même Apôtre, ce sera

sera alors que nous le verrons face à face, & que nous le connoîtrons, comme nous sommes nous-mêmes connus de lui.



CHAPITRE XL.

Le Prophète voit dans une vision rebâtrer une ville & un temple, & en mesurer toutes les parties. C'est la figure de la réparation de Jérusalem & du Temple.

L'an du
monde
3430.

1. **L**A vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième du mois, quatorze ans après la ruine de la ville de Jérusalem, ce jour-là même la main du Seigneur fut sur moi, & il me mena à Jérusalem.

2. Il me mena en une vision divine au pays d'Israël, & il me mit sur une fort haute montagne, sur laquelle étoit comme le bâtiment d'une ville qui étoit tournée vers le Midi.

2. Il me fit entrer en ce bâtiment ; & je rencontrais d'abord un homme dont le regard brilloit comme de l'airain étincelant. Il tenoit d'une main un cordeau de fin lin ; il portoit

1. **I**N vigesimo quinto anno transmigrationis nostre, in excoradio anni, decima mensis, quartodecimo anno postquam percussa est civitas : in ipsa hac die facta est super me manus Domini, & adduxit me illuc.

2. *In visionibus Dei adduxit me in terram Israël, & dimisit me super montem excolum nimis : super quem erat quasi adficiun crutatis vergentis ad Austrum.*

3. Et introduxit me illuc : & ecce vir, cuius erat species quasi species arii, & funiculus lineus in manu ejus, & calamus mensura in manu ejus : stabat

stabat autem in porta.

4. *Et locutus est ad me idem vir : Fili hominis, vide oculus tuos, & auribus tuis audi, & posce cor tuum in omnia, quia ego ostendam tibi: quia ut ostendantur tibi adductus es huc: annuntia omnia, que tu vides dorouit Israel.*

5. *Et ecce murus fornicatus in circuitu domus undique, & in manu viri calamus mensura sex cubitorum, & palmo : & mensus est latitudinem edificii calamo uno, altitudinem quoque calamo uno.*

6. *Et venit ad portam, qua respiciebat viam Orientalem, & ascendit per gradus eius : & mensus est limen porta calamo uno latitudinem, id est, limen unum calamo uno in latitudine :*

7. *& thalamum uno calamo in longum, & uno calamo in latum :*

dans l'autre une canne pour mesurer, & il se tenoit devant la porte.

4. Cet homme me parla & me dit : Fils de l'homme , voyez bien de vos yeux, écoutez bien de vos oreilles , & gravez dans votre cœur & dans votre esprit tout ce que je vais vous montrer ; parce qu'on vous a amené ici pour vous le faire voir : & annoncez à la maison d'Israël tout ce que vous aurez vu.

5. En même-tems je vis au-dehors une muraille qui environnoit la maison de tous côtés ; & cet homme tenant à la main une canne pour mesurer qui avoit six coudées & une palme de long, mesura la largeur de la muraille qui étoit d'une toise , & la hauteur qui étoit aussi d'une toise.

6. Il vint ensuite à la porte qui regardoit vers l'Orient, & il y monta par les degrés. Il mesura le seuil de la porte qui avoit une toise de largeur ; c'est-à-dire que le seuil étoit large d'une toise.

7. Il mesura aussi les chambres qui avoient une toise de long & une toise de

B b

large ,

large, & il y avoit cinq coudées entre les chambres.

8. Le seuil de la porte près du vestibule au-dedans de la porte avoit une toise.

9. Il mesura le vestibule de la porte qui avoit huit coudées, & le frontispice qui en avoit deux. Le vestibule de la porte étoit au-dedans.

10. La porte qui regardoit vers l'Orient avoit trois chambres d'un côté & trois chambres d'un autre, & les trois chambres & les trois frontispices des deux côtéz étoient d'une même mesure.

11. Il mesura la largeur du seuil de la porte qui étoit de dix coudées, & la longueur de la porte qui étoit de treize coudées.

12. Il y avoit devant les chambres un rebord d'une coudée ; une coudée finissoit ces rebords qui se répondoint ; & les chambres d'un côté & d'autre étoient de six coudées.

13. Il mesura la porte depuis le toit d'une chambre jusqu'au toit de l'autre, qui étoit de la largeur de vingt-cinq coudées ; & les portes des chambres étoient vis-à-vis l'une de l'autre.

& inter thalamos, quinque cubitos :

8. & limen porta juxta vestibulum porta intrescens, calamo uno.

9. Et mensus est vestibulum porta octo cubitorum, & frontem ejus duobus cubitis: vestibulum autem porta erat intrescens.

10. Porro thalami porta ad viam Orientalem, tres hinc & tres inde : mensura una trium, & mensura una frontium ex utraque parte.

11. Et mensus est latitudinem limini portae, decem cubitorum : & longitudinem portae, tredecim cubitorum :

12. Et marginem ante thalamos cubiti unius : & cubitus unus finis utrimque : thalami autem, sex cubitorum erant hinc & inde :

13. Et mensus est portam à tecto thalami, usque ad rectum ejus, latitudinem viginti quinque cubitorum : ostium contra ostium.

14. Ec

14. *Et fecit frontes per sexaginta cubitos : & ad frontem atrium porta unica per circuitum.*

15. *Et ante faciem porta, qua pertinebat usque ad faciem vestibuli porta interioris, quinquaginta cubitos.*

16. *Et fenestras obliquas in thalamis, & in frontibus eorum, que erant intra portam unica per circuitum : similiter autem erant & in vestibulis fenestra per gyrum intrinsecus, & ante frontes pictura palmarum :*

17. *Et eduxit me ad atrium exterius, & ecce gazophylacia, & pavimentum stratum lapide in atrio per circuitum : triginta gazophylacia in circuitu pavimenti.*

18. *Et pavimentum in fronte portarum, secundum longitudinem portarum erat inferius.*

19. *Et mensus est latitudinem à facie porta inferioris usque ad frontem atri interioris extrinsecus, centum cubitos ad Orientem, & ad Aquilonem.*

14. Il fit des frontispices de soixante coudées, & il ajouta aux frontispices le vestibule de la porte qui regnoit tout autour.

15. Devant la face de la porte qui s'étendoit jusqu'à la face du vestibule de la porte interieure , il y avoit cinquante coudées.

16. Et des fenêtres de biais aux chambres & aux frontispices qui étoient au dedans de la porte tout autour d'un côté & d'autre. Il y avoit aussi au dedans des vestibules des fenêtres tout autour , & devant les frontispices des palmes peintes.

17. Il me mena aussi au parvis de dehors , où je vis des chambres ; & le parvis étoit pavé de pierre de tous côtes , & il y avoit trente chambres autour du pavé ;

18. & le pavé au frontispice des portes étoit plus bas , selon la longueur des portes.

19. Et il mesura la largeur depuis la face de la porte d'en-bas jusqu'au frontispice du parvis intérieur par le dehors ; & il y avoit cent coudées vers l'Orient & vers l'Aquilon.

20. Il mesura aussi la longueur & la largeur de la porte du parvis extérieur qui regardoit vers l'Aquilon.

21. Et ses chambres, dont il y en avoit trois d'un côté & trois d'un autre, & son frontispice & son vestibule selon la mesure de la première porte, & il y avoit cinquante couées de long & vingt-cinq couées de large.

22. Ses fenêtres, son vestibule & sa sculpture étoient de la même mesure que celle de la porte qui regardoit vers l'Orient ; on y montoit par sept degrés, & il y avoit au-devant un vestibule.

23. Et la porte du parvis intérieur étoit vis-à-vis de l'autre porte du côté de l'Aquilon & du côté de l'Orient ; & ayant mesuré l'espace d'une porte à l'autre, il y trouva cent couées.

24. Il me mena aussi vers le Midi, & je vis une porte qui regardoit vers le Midi : il en mesura le frontispice & le vestibule qui étoient de même mesure que les autres.

20. *Portam quoque, que respiciebat viam Aquilonis atrii exterius, mensus est tam in longitudine, quam in latitudine.*

21. *Et thalamos ejus tres hinc, & tres inde : & frontem ejus, & vestibulum ejus secundum mensuram porta prioris, quinquaginta cubitorum longitudinem ejus, & latitudinem viginti quinque cubitorum.*

22. *Fenestra autem ejus, & vestibulum, & sculptura secundum mensuram porta, que respiciebat ad Orientem : septem graduum erat ascensus ejus, & vestibulum ante eam.*

23. *Et porta atrii interioris contra portam Aquilonis, & Orientalem : mensus est à porta usque ad portam centum cubitos.*

24. *Et eduxit me ad viam Australem, & ecce porta, que respiciebat ad Austrum : mensus est frontem ejus, & vestibulum ejus, juxta mensuras superiores.*

25. *Ec-*

25. Et fenestras ejus, & vestibula in circuitu, sicut fenestras ceteras: quinquaginta cubitorum longitudine, & latitudine viginti quinque cubitorum.

26. Et in gradibus septem ascendebatur ad eam: & vestibulum ante fores ejus: & calata palma erant, una binc, & altera inde in fronte ejus.

27. Et porta atrii interioris in via australi: & mensus est à porta usque ad portam in via australi, centum cubitos.

28. Et introduxit me in atrium interius ad portam australem: & mensus est portam juxta mensuras superiores.

29. Thalamum ejus, & frontem ejus, & vestibulum ejus eiusdem mensuris: & fenestras ejus, & vestibulum ejus in circuitu, quinquaginta cubitos longitudinis, & latitudinis viginti quinque cubitos.

30. Et vestibulum per gyrum longitudine viginti quinque cubitorum & latitudine quinque cubitorum.

25. Et ses fenêtres avec les vestibules autour étoient comme les autres fenêtres; elles avoient cinquante coudées de long & vingt-cinq coudées de large.

26. On y montoit par sept degrés. Le vestibule étoit devant la porte; & il y avoit au frontispice des palmes de sculpture, une d'un côté, & l'autre de l'autre.

27. Et la porte du parvis interieur étoit du côté du Midi; & ayant mesuré l'espace d'une porte jusqu'à l'autre du côté du Midi, il trouva cent coudées.

28. Il me fit entrer aussi dans le parvis interieur à la porte du Midi, il prit la mesure de la porte comme celle des autres.

29. Il prit aussi les mêmes mesures de la chambre, du frontispice, du vestibule, des fenêtres & du vestibule tout autour, & il trouva cinquante coudées de long & vingt-cinq de large.

30. Le vestibule qui regnoit tout autour avoit vingt-cinq coudées de long & cinq de large.

31. Le vestibule alloit au parvis exterieur ; & il y avoit des palmes au frontispice , & huit degréz pour y monter.

32. Puis il me fit entrer dans le parvis interieur par le chemin qui regarde l'Orient , & il mesura la porte selon les mesures dont nous avons déjà parlé.

33. Il en mesura la chambre , le frontispice & le vestibule , comme il est dit auparavant ; les fenêtres aussi & le vestibule tout autour , qui avoient cinquante coudées de longueur & vingt-cinq de largeur.

34. Et il mesura son vestibule qui regardoit le parvis exterieur , & il y avoit des palmes de côté & d'autre qui étoient gravées au frontispice , & on y montoit par huit degréz.

35. Il me mena ensuite vers la porte qui regardoit l'Aquilon , & il en prit les mesures comme il avoit fait les precedentes.

36. Il en mesura la chambre , le frontispice , le vestibule & les fenêtres tout autour , qui avoient cinquante coudées de long

31. *Et vestibulum ejus ad atrium exterius , et palmas ejus in fronte : Et octo gradus erant , quibus ascendebatur per eam.*

32. *Et introduxit me in atrium interius per viam Orientalem : Et mensus est portam secundum mensuras superiores.*

33. *Thalamum ejus , et frontem ejus , et vestibulum ejus , sicut supra : Et fenestras ejus , et vestibula ejus in circuitu , longitudine quinquaginta cubitorum , et latitudine viginti quinque cubitorum.*

34. *Et vestibulum ejus , id est , atrii exterioris : Et palma calata in fronte ejus hinc et inde : Et in octo gradibus ascensus ejus.*

35. *Et introduxit me ad portam , qua respiciebat ad Aquilonem : Et mensus est secundum mensuras superiores.*

36. *Thalamum ejus , et frontem ejus , et vestibulum ejus , et fenestras ejus per circuitum , longitudine quinquaginta cubito-*

bitorum, & latitudine viginti quinque cubitorum.

37. *Et vestibulum ejus respiciebat ad atrium exterius; & celatura palmarum in fronte ejus hinc & inde: & in octo gradibus ascensus ejus.*

38. *Et per singula gazophylacia ostium in frontibus portarum: ibi lavabant holocaustum.*

39. *Et in vestibulo porta, due mensa hinc, & due mensa inde: ut immoletur super eas holocaustum, & pro peccato, & pro delicto.*

40. *Et ad latus exterius, quod ascendit ad ostium porta, qua pergit ad Aquilonem, due mensa: & ad latus alterum ante vestibulum porta, due mensa.*

41. *Quatuor mensa hinc, & quatuor mensa inde: per latera porta octo mensa erant, super quas immolabant.*

42. *Quatuor autem mensa ad holocaustum, de lapidibus quadris ex-*

37. Son vestibule regardoit vers le parvis extérieur, & il y avoit de côté & d'autre des palmes gravées au frontispice, & on y montoit par huit degrés.

38. Et en chaque chambre du trésor, il y avoit une porte au frontispice de l'entrée. C'étoit là qu'ils lavoient l'holocauste.

39. Au vestibule de la porte il y avoit deux tables d'un côté & deux tables de l'autre, afin d'y iminoier les holocaustes pour les pechez & pour les fautes.

40. Et au côté de dehors qui monte vers l'entrée de la porte qui regarde vers l'Aquilon, il y avoit deux tables; & de l'autre côté devant le vestibule de la porte, il y en avoit encore deux.

41. Quatre tables d'un côté & quatre tables de l'autre au côté de la porte, qui étoient en tout huit tables sur lesquelles on imoloit les sacrifices.

42. Les quatre tables pour l'holocauste étoient faites de pierres carrées.

qui avoient une coudée & demie de long , une coudée & demie de large , & une coudée de hauteur ; & on mettoit dessus les vases où l'on immoloit l'holocauste & la victime .

43. Elles avoient un bord d'une palme qui se courboit en dedans tout autour , & on mettoit sur les tables les chairs de l'oblation .

44. Au-dehors de la porte interieure il y avoit les chambres des Chantres au parvis interieur , qui étoit à côté de la porte qui regarde vers l'Aquilon . Leur face étoit tournée vers le Midi . Il y en avoit une à côté de la porte Orientale qui regardoit vers l'Aquilon .

45. Et cet homme me dit : Cette chambre qui regarde le Midi sera pour les Prêtres qui veillent à la garde du temple :

46. Et cette autre chambre qui regarde vers l'Aquilon sera pour les Prêtres qui veillent pour le ministere de l'Autel . Ceux-ci sont les fils de Sadoc , qui sont ceux d'entre les enfans de Levi qui s'ap-

*tructa : longitudine ex-
biti unius & dimidii :
& latitudine cubiti unius
& dimidii : & altitudi-
ne cubiti unius : super
quas ponant vasa , in
quibus immolatur holo-
caustum , & victima .*

43. *Et labia earum
palmi unius , reflexa in-
trifsecus per circuitum :
super mensas autem car-
nes oblationis .*

44. *Et extra portam
interiorem , gazophylacia
cantorum in atrio inter-
iori , quod erat in la-
tere porta respicientis ad
Aquilonem : & facies
eorum contra viam Aus-
tralem , una ex latere
porta Orientalis , que ref-
piciebat ad viam Aqui-
lonis .*

45. *Et dixit ad me :
Hoc est gazophylacium ,
quod respicit ad viam Me-
ridianam , sacerdotum
erit , qui excubant in
custodiis templi .*

46. *Porro gazophyla-
cium , quod respicit ad
viam Aquilonis sacer-
dotum erit , qui excu-
bant ad ministerium al-
taris . Igitur sunt filii
Sadoc , qui accedunt de
filii Levi ad Dominum*

ce ministrent ei.

prochent du Seigneur pour le servir.

47. *Et mensus est atrium longitudine centum cubitorum, & latitudine centum cubitorum per quadrum: & altare ante faciem templi.*

47. Il mesura aussi le parvis qui avoit cent coudées de long, & cent coudées de large en carré, & l'Autel qui éroit devant la face du temple.

48. *Et introduxit me in vestibulum templi: & mensus est vestibulum quinque cubitis hinc, & quinque cubitis inde: & latitudinem portae trium cubitorum hinc, & trium cubitorum inde.*

48. Il me fit entrer dans le vestibule du temple, & il en mesura l'entrée qui avoit cinq coudées d'un côté & cinq coudées de l'autre; & la largeur de la porte qui avoit trois coudées d'un côté & trois coudées de l'autre.

49. *Longitudinem autem vestibuli viginti cubitorum, & latitudinem undecim cubitorum, & octo gradibus ascendebatur ad eam. Et columnae erant in frontibus; una hinc, & altera inde.*

49.. Le vestibule avoit vingt coudées de long & onze de large, & on y montoit par huit degrés. Il y avoit au front deux colonnes, une d'un côté, & l'autre d'un autre.

SENS. LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1.2. **Q**uatorze ans après la ruine de la ville de Ferusalem.... la main du Seigneur fut sur moi, & il me mena à Ferusalem. Il me mena en une vision divine au pays d'Israël, & il me mit sur une fort haute montagne, &c:

Comme le Seigneur a représenté auparavant *Homer*, sous la figure de la resurrection d'une multitude d'os dispersés dans une campagne, le rétablissement du peuple Juif, qui étoit alors captif, & répandu dans

dans les païs étrangers ; il promet ici sous la figure de cette ville & de ce temple qu'il va décrire la réparation de Jérusalem & du temple , qui avoient été détruits & brûlez par les Babyloniens ; afin que le renversement du royaume de Juda ayant été figuré par la chaudiere toute en feu , qui parut à Jérémie venir du côté de l'Aquilon , & cette prediction ayant été reconnue véritable par l'évenement ; la certitude que l'on avoit du passé servit , dit saint Jérôme , à convaincre de la vérité de cette nouvelle prediction touchant le rétablissement futur du temple , représenté en figure aux yeux d'Ezechiel : *Ut sicut captivitatem & eversionem, olla successa à facie Aquilonis monstraverat typus, & propheta veritas opere comprobata est : ita ex præteriorum fide, future adificationis veritas vaticinio probaretur.*

*4. Reg.
14. 8.*

Vingt-cinq ans s'étant donc passer depuis qu'Ezechiel avoit été emmené captif à Babylone avec Jechonias Roi de Juda , & y ayant quatorze ans que la ville de Jérusalem avoit été ruinée par Nabuchodonosor , *la main du Seigneur fut sur ce Prophète , pour le mener à Jérusalem en une vision divine* ; ce que saint Jérôme explique de cette sorte : Qu'étant de corps à Babylone il fut transporté par une divine vertu en esprit & en vision *dans le pays d'Israël* , & sur une haute montagne qui étoit celle de Moria , où il vit , dit l'Ecriture , *comme un édifice semblable à une ville* ; c'est-à-dire , que le temple qu'il y vit lui parut comme une ville , & que ce fut pour cela qu'il lui en donna le nom . Il est remarqué aussi qu'il le vit *du côté du midi* , parce qu'il venoit de Babylone ; & que l'Ecriture nous représente toujours cette ville , comme étant au septentrion à l'égard de la Judée .

Saintes.

C'est le sentiment de quelques Auteurs , que ce temple , tel qu'il est décrit dans toute la suite , est le même qui fut détruit par Nabuchodonosor ; & que Dieu le représenta aux yeux du Prophète , non seulement

ment comme on l'a dit, pour assurer le peuple Juif que ce temple seroit un jour rétabli ; mais encore afin qu'étant revenus de captivité ils le rebâtissent sur ce modèle autant qu'il seroit en leur pouvoir : car en effet la grande précipitation avec laquelle ils travaillèrent à ce second temple, & le peu d'or & d'argent qu'ils avoient en comparaison de Salomon , furent cause qu'il parut beaucoup inférieur au premier. Que si l'on objecte que la description qu'en fait ici l'Ecriture ne se rapporte point tout-à-fait à celle du temple de Salomon ; on répond que tant de Rois qui avoient tenu successivement son roiaume , ajoutèrent ou changèrent même plusieurs choses à ce temple. Ainsi toutes ces additions & ces changemens ne sont point prescrits ici.

Mais les Interpretes conviennent tous avec S. Jérôme & S. Grégoire , que ce temple en forme de ville qui fut montré en vision à Ezechiel, figuroit d'une manière toute singulière l'Eglise de JESUS-CHRIST , ce temple auguste de la loi nouvelle , & cette sainte cité dont saint Jean dans l'Apocalypse fait aussi la description , lorsqu'il dit : Qu'un Ange le transporta (comme Ezechiel) en esprit sur une grande & haute montagne , & lui montra la grande ville , la sainte Jerusalem qui descendoit du ciel venant de Dieu , & qui étoit aussi-bien que celle qui est décrite en ce lieu , environnée d'une muraille ; & lorsqu'il ajoute : Que celui qui lui parloit avoit une canne d'or , pour mesurer la ville , les portes & la muraille ; ce qui revient tout-à-fait à ce qui est dit dans cette vision d'Ezechiel par ces paroles suivantes :

V. 3. 4. Il me fit entrer en ce bâtiment ; & je rencontrais d'abord un homme dont le regard brilloit comme de l'airain étincelant. Il tenoit d'une main un cordeau de fin lin ; il portoit dans l'autre une canne pour mesurer , &c.

Saint Jérôme regardant ce bâtiment avec des yeux tout spirituels , comme l'image de l'Eglise de JESUS-CHRIST , qui se bâtit encore tous les jours ,

Hieron. in dit, en la personne de ses Saints : *Templum mysticum nos ad Christi referimus Ecclesiam, & quotidie in sanctis ejus edificari cernimus*; il témoigne que l'Esprit de Dieu nous y représente les grands & ineffables mystères de notre Religion : *Super montem urbis edificate templum extruitur, & incredibilia Ecclesia sacramenta panduntur*. Mais reconnaissant en même tems l'obscurité presque impenetrable dont ils sont enveloppez, il ne craint pas de confesser ouvertement son peu de lumiere pour les pouvoir découvrir. Il declare même qu'il crut d'abord qu'il étoit plus avantageux de ne rien dire du tout sur un sujet si profond, que d'entreprendre d'en parler d'une maniere qui n'en fut pas digne : *Aperi- tè imperitiam confitemur, melius arbitrantes interim 39. infine nihil, quam parum dicere.*

Cependant l'ardeur que sainte Eustochie faisoit paroître pour l'intelligence de l'Ecriture, lui fit changer la forte resolution qu'il avoit prise de se taire sur ce sujet. Et ne pouvant résister à ses prières, il entreprit, comme il le dit, de proposer seulement ses conjectures, en renvoyant les lecteurs à de plus habiles que lui, s'ils vouloient connoître le sens véritable de toute cette description du temple : *Illud in explanatione templi totā libertate denuntio, ut si veritatem desiderat, querat eam ab aliis. Nos autem ea, que in opere difficillimo possumus suspicari, simpli- citer confitemur.*

Cet aveu d'un Pere si éclairé nous suffit sans doute pour nous empêcher de vouloir penetrer trop curieusement dans des mystères si cachez. C'est assez pour nous d'imiter son humilité & de suivre son exemple. „ Par tout, dit ce Saint, où l'œil du cœur commence à s'ouvrir, & où il me semble que j'entrevois quelque chose, & qu'ayant découvert l'Epoux, je m'écrie avec l'Epouse : *J'ai trouvé celui qui cherchoit mon ame ; je me retrouve accablé par l'obscurité de la parole de Dieu ; l'Epoux s'chap-*

„chappe d'entre mes mains, mes yeux sont comme
 „frappez d'aveuglement ; & je me sens obligé de
 „m'écrier avec l'Apôtre : O profondeur des trésors de Rom. cc.
 „la sagesse & de la science de Dieu ! Que ses jugemens 11. 32.
 „sont impénétrables, & ses voies incompréhensibles !
 „J'avoue donc avec simplicité, ajoute-t-il, que
 „je ne m'ingère point temérairement d'expliquer le
 „temple d'Ezechiel, dont on n'a osé parler durant
 „tant de siècles : mais que je veux simplement re-
 „présenter avec une humble foi, & dans la crainte
 „de Dieu les conjectures de mon esprit ; afin
 „que si j'offre seulement des peaux pour la con-
 „struction du tabernacle du Seigneur, d'autres qui
 „seront plus riches que moi offrent de l'argent, ou
 „de l'or, ou des pierres précieuses, selon qu'ils se-
 „ront plus ou moins capables.

C'est dans cette vue qu'on proposera aussi le
 peuple de choses qu'on a à dire sur le sujet de ce tem-
 ple, laissant à ceux qui sont plus riches en science
 & en pieté, à en donner une plus ample explica-
 tion. Disons donc d'abord que cet *homme d'un re-
 gard brillant comme de l'airain poli*, qui parut à
 Ezechiel, peut nous figurer J E S U S - C H R I S T, qui
 devoit bâtir le nouveau temple de son Eglise *sur
 une haute montagne*, à cause de l'élevation de cette
 Eglise au-dessus de tout ce qu'il y a de terrestre, & au-
 dessus de la synagogue & de toutes les autres sectes,
 soit des philosophes ou des herétiques.. Il a un regard
 brillant , à cause de l'éclat de sa vérité & de sa divinité. Et cet éclat n'est pas accompagné de la fragilité
 du verre , mais de l'inflexibilité de l'airain , qui brise
 & met en poudre tout ce qui voudroit s'y opposer:

Cet homme *se tenoit devant la porte* ; parce que c'est
 J E S U S - C H R I S T qui est lui-même la porte, *John. co.
 comme il le déclare dans l'Evangile*, & qu'il est im-
 possible d'entrer autrement que par lui dans cette
 ville bienheureuse. Il avoit *un cordeau de lin & une
 canne d'or*; peut-être pour nous marquer que tout
 cc

ce qui fait vraiment partie de la structure de ce saint temple, doit être comme mesuré & réglé par la charité figurée souvent par l'or dans les Ecritures ; & qu'il n'y entre aussi rien que de pur, ce qui peut être signifié par le fin lin. Et c'est en effet ce que saint Jean a déclaré en parlant de la celeste Jérusalem :

Apocal. c. 1em : Qu'il ne pourra y entrer rien de souillé. Tout 21. 27. ce qu'on dit à Ezéchiel pour l'engager à bien regarder, à bien écouter, & à graver dans son cœur & dans son esprit ce qu'on lui alloit montrer, lui tenoit lieu aussi-bien qu'à nous d'avertissement, qu'une telle vision ne devoit pas se terminer à la simple curiosité ; mais qu'elle étoit d'une part de la dernière conséquence, & que de l'autre elle demandoit une attention extraordinaire, tant du cœur que de l'esprit, pour pouvoir être comprise.

V. 5. Je vis au-dehors une muraille qui environnoit la maison de tous côtés, &c.

Comme il n'y a point de ville qui ne soit fermée par une muraille, ou par plusieurs qui la mettent en sûreté & hors de l'insulte de ses ennemis ; aussi dans la description de la cité sainte qui est l'Eglise, l'Ecriture nous la représente comme environnée d'un mur ; ce qui doit s'entendre d'une manière spirituelle, ou de la protection toute-puissante du Dieu d'Israël, selon cette parole du Sage : Que le Nom du Seigneur est une très-forte tour ; ou des dons du Saint-Esprit qui l'enrichissent & la rendent inaccessible aux démons, selon cette autre parole du même Sage : Que les trésors du riche l'environnement comme un mur très-fort ; ce qui n'est vrai proprement que des richesses toutes divines de l'Eglise, puisque celles de la terre sont plus capables d'exposer ceux qui les possèdent à quelque danger, que de les défendre. Mais nous pouvons dire encore, que cette muraille & cette enceinte de l'Eglise est son unité, hors laquelle on ne peut prétendre de se sauver : c'est sa foi , puisqu'on n'en

*Prov. c.
18. 10.*

*Bid. v.
21.*

E X P L I C A T I O N D U C H A P. X L. 591
tre dans l'Eglise que par la foi , qui renferme comme dans son sein tous ses enfans. Or c'est J E S U S - C H R I S T qui *mesure cette muraille* ; c'est-à-dire , que ni la raison , ni le caprice de l'esprit de l'homme n'est point la mesure ou la regle de la foi sainte de l'Eglise ; mais que c'est celle que J E S U S - C H R I S T même y a établie par la vérité de sa parole , & dont l'Eglise a été rendue la dépositaire & la gardienne par son Epoux.

¶. 6. 7. &c. Il vint ensuite à la porte qui regardoit vers l'Orient . . . Il mesura le seuil de la porte . . . Il mesura aussi les chambres qui avoient une toise de long & une toise de large , &c.

Saint Jérôme , après avoir expliqué le mieux qu'il a pu ce qui regarde le sens littoral de ces différentes mesures , avoue qu'il y trouve une si grande obscurité , qu'il devine plutôt qu'il n'éclaircit ce qui lui paroît presque inintelligible : *Hac breviter divinantis magis , quam explanantis animo dixerimus , volentes juxta litteram obscuram & penè non apparentem adumbrare picturam.* Il dit ensuite que saint Paul souhaitant aux Ephesiens une plus parfaite intelligence , afin qu'ils pussent entrer dans la connoissance des plus grands mystères , prie Dieu qu'ils soient remplis de la sagesse du Seigneur ; afin qu'étant enracinez & fondez dans la charité , *Ephes. c. 4. v. 18.* ils pussent comprendre avec tous les Saints , quelle est la largeur , la longueur , la hauteur & la profondeur du mystère qu'il leur annonçoit : Que parlant encore aux mêmes Chrétiens d'Ephèse , il leur déclare : *Qu'ils ont été édifiés sur le fondement des Apôtres & des Prophètes , dont J E S U S - C H R I S T est lui-même la principale pierre de l'angle , sur lequel tous l'édifice étant posé , s'élève & s'accroît dans ses proportions & sa symmetrie , pour être un saint temple consacré au Seigneur ; & qu'ainsi ils entroient eux-mêmes dans la structure de cet édifice , pour devenir la maison de Dieu par la.*

le Saint-Esprit. Le même Pere ajoute encore : Que saint Pierre étant rempli du même Esprit qui animoit saint Paul , use presque des mêmes termes que lui , lorsqu'il disoit aux Fidèles : „Que s'approchant du Seigneur comme de la pierre vivante , „qui bien que rejetée des hommes , a été néanmoins choisie de Dieu comme très-precieuse devant lui , ils entroient eux-mêmes dans la structure de l'édifice comme étant des pierres vivantes , pour composer une maison spirituelle & un ordre de saints Prêtres , afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui fussent agréables par „ J E S U S - C H R I S T .

Il est clair par ces passages , continue le même Saint , que notre Seigneur & notre Sauveur qui est le vrai architecte de l'Eglise , éprouve & examine les pierres qui peuvent être placées dans les fondemens du temple , ou dans le milicu , ou dans les lieux les plus élevés , comme étant d'une mesure plus petite : car les plus fortes & les plus folides sont celles qui soutiennent toutes les autres : *Nos est enim parvi raboris , nec minima firmitatis impassios desuper lapides sustinere.* La largeur dont il est parlé dans les mesures de ce temple ou de cette ville , peut signifier la charité , qui étend & qui élargit , pour le dire ainsi , le cœur , selon cette parole du Prophète Roi : *J'ai couru dans la voie de vos commandemens , lorsque vous avez élargi mon cœur.* La hauteur peut nous marquer la droiture de l'esprit , *spiritum rectum* , un esprit droit qui s'éleve vers Dieu comme vers son centre , sans se courber vers les créatures. La profondeur nous figure admirablement l'humilité , qui doit être tout le fondement de l'édifice ; comme en effet c'est sur

*Pf. 118.
32.*

Pf. 50.

*Ephes. c.
2. 21.*

J E S U S - C H R I S T humilié & anéanti jusqu'à la mort de la croix , que tout ce saint édifice est posé , selon saint Paul. Enfin la longueur nous peut figurer la perséverance & la constance jusqu'à la fin dans les.

les bonnes œuvres, puisque sans elle nulle pierre ne sera propre à faire partie de l'édifice éternel de la sainte Eglise; n'y ayant que la fin seule qui couronne la vertu des Saints.

C'est donc dans cette maison de Dieu que nous devons établir notre demeure en quelque état & en quelque lieu de la terre que nous nous trouvions, imitant celui qui disoit : *Je n'ai demandé qu'une Psal. 26. seule chose au Seigneur, qui est que je puiss'e demeurer toute ma vie dans sa maison.* Mais il ne nous suffit pas d'y demeurer. Il faut encore travailler à l'embellir & à l'orner. On le fera si l'on aime sincèrement, comme le Prophète, l'embellissement de cette maison. Or celui-là ne l'aime pas qui la souille & qui la déshonore par ses actions, ou qui s'oppose par quelque secrète jalouse à ceux qui travaillent à en procurer la plus grande gloire. *Psal. 25.*

Saint Jérôme fait cette reflexion sur ce qu'il est dit de cet homme qui apparut à Ezéchiel : *Qu'etant venu à la porte qui regardoit vers l'Orient, il v. 6. y monta par des degrés :* Que l'on monte à cette sainte Cité, non par un degré seul mais par plusieurs; & que le nombre de ces degrés n'en est point marqué, afin que l'on juge mieux de la difficulté qui se trouve à y monter; & que quelque nombre de degrés que l'on se propose, l'on ait lieu de croire qu'il y en a encore davantage, puisque la chose nous est laissée dans le doute & l'incertitude : *Non per unum, sed per plures gradus, quorum sitetur numerus, ut ascensionis appareat difficultas. Et quoscumque gradus tibi proposueris, scias minus esse ab eo quod dubium derelinquitur.*

V. 32. Puis il me fit entrer dans le parvis interieur par le chemin qui regarde l'Orient, & il mesura la porte selon les mesures dont nous avons déjà parlé.

Le Prophète a déjà dit, que l'Ange l'avoit conduit à ce vestibule interieur par la porte du Midi. Et il

té.

témoigne présentement qu'il l'y fit encore entrer par la porte de l'Orient, où il trouva les mêmes dimensions qu'aux autres : ce qui semble nous marquer que l'on entre de tous les côtés dans la Jérusalem céleste, ou dans l'Eglise de la terre, selon qu'il est marqué dans l'Apocalypse : Qu'il y a des portes à l'Orient, au Septentrion, au Midi & à l'Occident. Mais par quelque endroit que l'on y entre, il faut, pour le dire ainsi, être mesuré ; il faut que l'on trouve en nous les mêmes sentimens, les mêmes dimensions, les mêmes vertus. Nôtre charité, nôtre humilité, nôtre pureté peuvent bien être en un degré different de celles des autres ; mais elles ne peuvent pas être d'une autre nature. L'Ange qui figuroit, comme on l'a dit, le Sauveur, a le cordeau & la canne d'or à la main. Rien n'entrera donc qui ne soit examiné sur la même règle, & avec la même mesure, qui est la parole de la vérité.

V. 39. 40. &c. *Au vestibule de la porte il y avoit deux tables d'un côté & deux tables de l'autre, afin d'y immoler les holocaustes pour les pechez & pour les fautes. Et dehors . . . il y en avoit encore deux, &c.*

On immoloit donc & dedans & dehors des holocaustes, & l'on y offroit des sacrifices pour les pechez, afin de nous apprendre que ceux qui ont fait comme un holocauste d'eux-mêmes à Dieu, selon saint Gregoire, en se consacrant à lui, soit dans l'Eglise soit dans la retraite, ne doivent pas mépriser ceux qui sont engagez dans le monde ; puisque Dieu reçoit les holocaustes & les sacrifices des uns & des autres, pourvû que ce soit le feu de la charité qui consume ces deux sortes de victimes. Et quelque parfaits que soient les premiers, ils font obligez de reconnoître qu'ils ont eux-mêmes besoin d'offrir tous les jours le sacrifice d'un cœur contrit pour leurs pechez & pour leurs fautes. Les au-

E X P L I C A T I O N D U C H A P . X L . 597
autels sur lesquels s'offroient les holocaustes , étoient de pierres quarrées , qui pouvoient bien figurer les quatre vertus principales , scavoit , la force , la prudence , la justice & la temperance ; parce qu'on doit retrancher comme avec le ciseau & le marteau , des pierres qui doivent servir à l'autel des holocaustes spirituels , tout ce qui ne se rapporte point à la regle & à la mesure de ces vertus.

Nous ne nous arrêtons point à entrer davantage dans l'explication de tout le détail de la stucture de ce saint temple , reconnoissant notre impuissance à en éclaircir les mystères dont l'intelligence passe beaucoup notre esprit. Et puisqu'un Pere aussi éclairé que saint Jérôme , qui n'a pu se dispenser d'en parler , pressé par les instantes prières de sainte Eustochie , a témoigné en un endroit que la maniere dont il les explique lui déplaisoit à lui-même : *licet & mihi ipsi , qui dico , displiceant* ; nous aimons mieux nous contenter de les reverer en silence , & d'adorer humblement la vérité cachée sous ces voiles , que de proposer des explications moins simples & moins naturelles. Il suffira donc d'ajouter ici avec le même Saint sur ce chapitre & sur le sujet de toutes ces chambres , de ces vestibules , de ces parvis & de toutes ces autres dimensions du temple d'Ezechiel : Que le Sauveur nous en donné lui-même une courte explication , par ce témoignage authentique qu'il en a rendu lorsqu'il disoit à ses Apôtres , & en leur personne à tous les Fidèles : *Que votre cœur ne Joas. c. se trouble point. Vous croyez en Dieu , croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Pere. Si cela n'étoit je vous l'aurois dit ; car je m'en vais pour vous préparer le lieu.*

Puisqu'il y a donc plusieurs demeures dans la maison du Pere éternel , qui est la celeste Jerusalem , il y en a aussi plusieurs différentes dans l'Eglise de la terre. Il ne faut point se troubler , pourvû que l'on entre dans la structure de cette sainte maison.

Et

Et l'on en fera partie , si l'on croit en Dieu & en J E-
s u s - C H R I S T , par une foi qui agit , comme dit
saint Paul , par la charité . Or c'est J E S U S -
C H R I S T lui-même qui nous prepare , selon qu'il
l'assure ; le lieu & la demeure qui est propre à cha-
cun de nous . Mais il ne nous la prepare dans le ciel ,
qu'à proportion de celle que nous aurons occupée
par son ordre & selon ses règles dans l'Eglise de la
terre . Travaillons donc ici-bas avec sa grâce , à nous-
rendre dignes de quelqu'une de ces demeures qu'il
prepare à ses fidèles serviteurs dans le ciel . Et que
l'infinie disproportion que nous remarquons entre
nous & la sainteté si admirable du temple de Dieu
ne nous trouble point , pourvu que nous nous
laissions travailler comme des pierres vivantes à ce
divin Architecte , qui saura bien nous rendre di-
gnes de sa maison , & nous placer chacun dans le
rang & dans le lieu que la divine miséricorde nous a
destiné avant tous les tems .



C H A P I T R E X L I .

*Disposition & détail de toutes les parties du Temple qui
doit être rebâti.*

1. **A** Près cela il me fit entrer dans le temple . Il mesura les poteaux de l'entrée du temple , qui avoient chacun six coudées de large , selon la largeur de l'ancien tabernacle " .

2. Il mesura la largeur de l'ouverture de la porte

1. **E**t introduxit me in templum , & mensa est frontes , sex cubitos latitudinis hinc , & sex cubitos inde , latitudinem tabernaculi .

2. Et latitudo portæ decem cubitorum erat :

*. i. Expl. de Moïse . Exod . cap . 26. 22. Autr . du lin-
eau de dessus la porte . Synops .

& latera porta, quinque cubitus hinc, & quinque cubitus inde: & mensus est longitudinem ejus quadraginta cubitorum, & latitudinem viginti cubitorum.

3. *Et introgressus intrsecus mensus est in fronte porta duos cubitos: & portam, sex cubitorum: & latitudinem porte, septem cubitorum.*

4. *Et mensus est longitudinem ejus viginti cubitorum, & latitudinem ejus viginti cubitorum, ante faciem templi: & dixit ad me: Hoc est sanctum sanctorum.*

5. *Et mensus est parietem domus sex cubitorum: & latitudinem lateris quatuor cubitorum undique per circuitum domus.*

6. *Latera autem, latus ad latus, bis triginta tria: & erant eminentia, que ingredener-*

**. 2. Expl. Longitudinem ejus; non portae, ut vult Hieronymus, sed templi, pudi. Sancti. Symopf.*

**. 5. Lett. Latitudinem*

qui étoit de dix coudées. Et l'un & l'autre des côtéz de la porte avoit chacun cinq coudées *par dedans*. Il mesura aussi la longueur du temple ", qui étoit de quarante coudées , & sa largeur de vingt.

3. Puis il entra dans le lieu du temple le plus intérieur. Il y mesura un poteau de la porte qui étoit de deux coudées. La hauteur de la porte étoit de six coudées , & la largeur de sept.

4. Puis il mesura sur la face du temple une. longueur de vingt coudées, & une largeur aussi de vingt coudées. Et il me dit : C'est ici le Saint des Saints.

5. Puis il mesura l'épaisseur de la muraille du temple qui étoit de six coudées , & la largeur des chambres " bâties en dehors tout autour du temple , dont chacune étoit de quatre coudées.

6. Ces chambres étoient l'une auprès de l'autre en deux rangs, l'une dessus & l'autre au-dessous , dont cha-

lateris. Hebr. Latitudinem thalami. Erant cubicula circum posita ad tria latera templi. Vas.

chacun contenoit trente-trois chambres. Il y avoit des arcs boutans qui s'avancoient tout autour de la muraille du temple, & qu'on avoit disposez pour servir d'appui à la charpenterie de ces chambres, sans qu'elles touchassent à la muraille du temple.

7. Il y avoit aussi un espace & un degré fait en rond, qui alloit d'étage en étage, montant jusqu'à la chambre la plus haute toujours en tournant. C'est pourquoi le temple étoit plus large en-haut qu'en-bas. Et ainsi passant de l'étage le plus bas à celui du milieu, on montoit jusqu'au plus haut.

8. Je considerai les chambres hautes " qui étoient autour de cet édifice, & elles avoient par le bas la mesure d'une canne, ou de six coudées;

9. & l'épaisseur du mur extérieur qui les enfermoit étoit de cinq coudées: & la maison " interieure étoit enfermée dans une autre enceinte de bâtimens.

10. Entre le bâtiment de ces petites chambres & celui du temple, il y avoit

#. 8. Lettr. une hauteur.

*sue per parietem domus;
in lateribus per circu-
tum, ut continerent, &
non attingerent paries
templi.*

7. *Et platea erat in
rotundum, ascendens sur-
sum per cochleam, &
in coenaculum templi de-
ferebat per gyrum: id-
circa latius erat templum
in superioribus: & sic
de inferioribus ascenden-
batur ad superiora in
medium.*

8. *Et vidi in domo
altitudinem per circu-
tum, fundata latera ad
mensuram calami sex
cubitorum spatio:*

9. *& latitudinem per
parietem lateris forinse-
cus quinque cubitorum:
& erat interior domus
in lateribus domus.*

10. *Et inter gaza
phylacia latitudinem vi-
ginti cubitorum in cir-
cum*

#. 9. Expl. le temple.

enī domūs indique, un espace de vingt coudées.

11. *& ostium lateris ad orationem : ostium unum ad viam Aquilonis, & ostium unum ad viam Australem : & latitudinem loci ad orationem, quinque cubitorum in circuitu.*

12. *Et edificium, quod erat separatum, versusque ad viam respicientem ad mare, latitudinis septuaginta cubitorum : paries autem edificii, quinque cubitorum latitudinis per circuitum : & longitudo ejus nonaginta cubitorum.*

13. *Et mensus est dominus longitudinem, centrum cubitorum : & quod separatum erat edificium & parietes ejus, longitudinis centum cubitorum.*

14. *Latitudo autem ante faciem domūs, & ejus quod erat separatum contra Orientem, centum cubitorum.*

15. *Et mensus est longitudinem adificii con-*

11. Et les portes de toutes ces chambres étoient tournées vers " le lieu de la priere ; l'un du côté du Septentrion, & l'autre du côté du Midi : & la largeur du lieu destiné pour la priere, étoit de cinq coudées tout autour.

12. L'édifice qui étoit séparé du temple & tourné du côté du chemin qui regarde vers la mer, avoit soixante & dix coudées de largeur : mais la muraille qui enfermoit tout l'édifice & qui avoit cinq coudées d'épaisseur, étoit longue de quatre-vingt-dix.

13. Il mesura la longueur de la maison ", qui se trouva de cent coudées ; & l'édifice qui en étoit séparé avec ses murailles, où il se trouva aussi cent coudées de long.

14. La place qui étoit devant la face du temple, entre l'édifice qui en étoit séparé du côté de l'Orient, se trouva encore de cent coudées.

15. Il mesura aussi la longueur de l'édifice, vis-à-vis

¶. 11. Expl. chambres interieures destinees pour la priere.

¶. 13. Expl. du temple.

à-vis de celui " qui en étoit séparé par derrière du côté de l'Occident : & les galeries avec les chambres des deux côtéz avoient cent coudées , y compris le temple intérieur & les vestibules du parvis".

16. Il mesura encore les portes , les fenêtres qui étoient de biais ", & les portiques qui environnoient le temple de trois côtéz , vis-à-vis de chaque porte , tout étant revêtu de bois alementour. Or la terre alloit jusques aux fenêtres. Et les fenêtres étoient fermées au-dessus des portes.

17. Et il y en avoit " jusques à la maison intérieure " dans tout le mur d'alentour , tant au-dedans qu'au-dehors , avec mesure & proportion.

18. Il y avoit aussi au-dedans du mur du temple des Cherubins travaillez en sculpture & des palmes ; en forte qu'il y avoit une

tra faciem ejus quod erat separatum ad dorsum : esthecas ex utraque parte centum cubitorum : & templum interius , & vestibula atrii.

16. *Limina , & fenes-tras obliquas , & eshe-cas in circuitu per tres partes , contra unius-cujusque limen , stra-tumque ligno per gyrum in circuitu : terra au-tem usque ad fenes-tras , & fenes-tra clausa , super osbia.*

17. *Et usque ad do-mum interiorum , & for-insecus per omnem pa-rietem in circuitu in-trinsecus , & forinsecus , ad mensuram.*

18. *Et fabrefacta cherubim & palma : & palma inter che-rub & cherub , duas-que facies habebas che-rub.*

¶. 15. Expl. Du temple.

Ib. Autr. Voilà quelles sont les mesures du temple intérieur & des vestibules du parvis. *Villalp.*

¶. 16. Expl. Limina ; le seuil des portes. *Voyez cap. 40. II.*

Ibid. Autr. Qui alloient en retressissant. *Hieron.*

¶. 17. Expl. Des fenêtres.

Ibid. Expl. Au sanctuaire. i. e. Il n'y en avoit point dans le sanctuaire , ni au-dedans ni au-dehors.

cherub.

19. *Faciem hominis juxta palmam ex hac parte, & faciem leonis juxta palmam ex alia parte, expressam per omnes dominum in circuitu.*

20. *De terra usque ad superiora porta, Cherubim & palma calcata erant in pariete templi.*

21. *Limen quadrangularum, & facies sanctuaris, aspectus contra aspectum.*

22. *Altaris lignei trium cubitorum altitudo : & longitudo ejus duorum cubitorum : & anguli ejus, & longitudo ejus, & parietes ejus lignei. Et locutus est ad me: Hac est mensa coram Domino.*

palme entre chaque Cherubin ; & ces Cherubins avoient chacun deux faces.

19. La face d'un homme tournée du côté d'une de ces palmes , & la face d'un lion tournée de l'autre côté vers l'autre palme ; & cet ordre étoit régulièrement observé tout autour du temple.

20. Ces Cherubins & ces palmes en sculpture se voyoient sur la muraille du temple , depuis la terre " jusques au haut de la porte.

21. La porte du temple étoit quarrée. Et la face du sanctuaire répondoit à celle du temple , étant en regard l'une devant l'autre.

22. L'autel " qui étoit de bois , avoit trois coudées de hauteur & deux de largeur. Ses cornes " , sa surface , & ses côtes étoient de bois. Et l'Ange me dit : Voilà la table qui doit être devant le Seigneur ".

Cc

23. Or

¶. 20. Expl. le pavé.

¶. 22. Expl. l'autel des parfums.

Ibid. Expl. il y avoit com-

me des cornes qui s'élevoient aux quatre coins.

Ibid. Expl. la porte du sanctuaire.

23. Or il y avoit double porte " dans le temple & dans le sanctuaire.

24. Et chaque battant avoit encore une petite porte à deux battans, qui se fermoient l'un sur l'autre : car il y avoit une double porte du côté de chaque battant de la grande porte.

25. Et il y avoit des Cherubins & des palmes travaillez en sculpture aux portes mêmes du temple , comme on en voyoit à ses murailles : c'est pourquoi il y avoit de grosses pieces de bois au frontispice du vestibule par le dehors :

26. au-dessus desquelles étoient des fenêtres de biais , & des figures de palmes de chaque côté sur les chapiteaux des pilastres du vestibule , aussi bien que sur les côtes ou arcboutans du temple , & dans toute l'étendue des murailles:

¶. 23. Expl. la porte du temple & celle du sanctuaire étoient chacune de deux battans.

23. *Et duo ostia erant in templo , & in sanctuario.*

24. *Et in duobus ostiis ex utraque parte bina erant ostiola , qua in se invicem plicabantur : bina enim ostia erant ex utraque parte ostiorum.*

25. *Et celata erant in ipsis ostiis templi Cherubim , & sculptura palmarum , sicut in parietibus quoque expessa erant : quam ab rem & grossiora erant ligna in vestibuli fronte forinsecus.*

26. *Super qua fenus oblique , & similitudo palmarum hinc atque inde in humerulis vestibuli , secundum latera domis , latitudinemque parietum.*

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. &c. **A** Près cela il me fit entrer dans le temple. Il mesura les poteaux de l'entrée du temple, qui avoient chacun six coudées de largeur, selon la largeur de l'ancien tabernacle.

Ce qu'il nomme ici *le temple*, est la première partie du temple, qui s'appelloit le lieu saint, & duquel le Saint des Saints, ou le sanctuaire étoit encore séparé. Il dit que les poteaux ou pilastres qui soutenoient de chaque côté la porte de ce lieu saint, avoient chacun six coudées de large, c'est-à-dire, de l'Orient à l'Occident ; & qu'ainsi la largeur de ces deux pilastres étoit justement la même que celle de l'ancien tabernacle de Moïse, qui étoit de douze coudées, ou felon d'autres, du linteau qui couvroit la porte : Que l'ouverture de la porte étoit large de dix coudées sur vingt de hauteur ; & que la muraille des deux côtes avoit cinq coudées d'épaisseur en dedans. Celui qui parut à Ezechiel, & qui lui montroit toutes choses avec une grande exactitude, après l'avoir fait passer par diverses cours, & par plusieurs vestibules ; après avoir mesuré en sa présence tout ce qu'on trouvoit avant le temple, le fait à la fin entrer dans ce lieu saint, qu'il mesura de la même sorte, & l'introduit ensuite encore plus avant, c'est-à-dire, dans le Saint des Saints, que l'on appelloit aussi le sanctuaire, & qui étant mesuré se trouva le plus petit : car il avoit seulement vingt coudées en long & en large ; au-lieu que l'autre partie qui se nommoit le lieu saint, avoit vingt coudées de large sur quarante de longueur.

Saint Jérôme nous fait remarquer sur ces passages & ces avances continues que faisoit Ezechiel d'un lieu en un autre, & d'une partie du temple plus extérieure en une autre plus intérieure, jusqu'à ce qu'il

fut arrivé au sanctuaire : Qu'en cette vie quoiqu'on avance , & quelque progrès que l'on fasse dans le chemin du salut , l'Esprit de Dieu nous ouvre toujours un nouveau passage , & une nouvelle porte pour aller encore plus avant , jusqu'à ce que nous puissions enfin arriver au Saint des Saints , qui est proprement le sanctuaire de la celeste Jerusalem , où repose éternellement en lui-même celui qui est souverainement saint par son essence divine , & la source de la sanctification de tous les Saints . Si *le devant de ce temple* , selon l'expression de l'Ecriture , est nommé *le Saint des Saints* , dit le même Pere , quelle admirable beatitude doit renfermer l'intérieur & le plus secret de ce lieu ? *Si autem ante templum , frue , ut Scriptura cognoscimat , ante faciem templi sanctum sanctorum est , quantam beatitudinem in templi adyis & in interioribus ejus existimare debemus ?* On peut dire que l'état de la plus haute sainteté dans l'Eglise d'ici-bas , est comme *le devant de la face du temple celeste*. Que si l'Esprit saint nous invite par la bouche du Prophète Roi à goûter en cet état combien le Seigneur est doux ,

Ez. 33. 9. & à le voir même : *Gustate & videte quoniam suavis est Dominus ;* que sera-ce quand on se verra enivrés du torrent de ses délices dans la jouissance de tous les biens infinis qu'il réserve dans sa maison même , & dans le secret de son sanctuaire à ses humbles serviteurs ?

Que l'on ne soit pas surpris si le lieu saint & le sanctuaire sont représentés comme assez peu étendus à l'égard du reste . On ne peut point être à l'étroit lorsqu'on possède celui qui renferme tous les êtres en lui-même . Ceci semble donc être seulement une image de ce que JESUS-CHRIST a marqué dans l'Evangile : *Qu'il y a dans son Eglise un grand nombre d'appellez , mais peu d'élus : Multi vocati , pauci verò electi.* Ainsi qu'on lise toute cette description de la cité ; on y trouvera des dimensions bien différentes les

Ies unes des autres. On y remarque d'abord la cour de dehors , qui étoit la premiere cour , où tout le monde & les payens mêmes pouvoient entrer ; or il est bien remarquable qu'elle ne fut point mesurée par l'Ange , comme n'appartenant point proprement au temple : & elle peut figurer cette multitude de Chrétiens de nom , qui vivent tout-à-fait comme des païens. Il y avoit une seconde cour destinée pour les seuls Israélites , & divisée par plusieurs rangs de colonnes en sept cours , chacune de cent coudées en quartré : & celle-ci pouvoit bien marquer l'état d'un grand nombre d'autres Fidèles , qui participans extérieurement aux Sacremens de l'Eglise , ne vivent point néanmoins de son Esprit , qui nous rend véritablement les membres du Corps mystique du Fils de Dieu , & les pierres vivantes de son saint temple.

Il y avoit enfin sans parler des autres lieux , ce qu'on appelloit proprement le temple , ou le lieu saint , avec toutes ses dépendances , chambres & vestibules ; & ensuite le Sainct des Saints , ou le sanctuaire. Or ce temple séparé ainsi en deux , mais resserré en lui-même à l'égard de tous ses dehors , pouvoit bien , comme on l'a dit , nous figurer le petit nombre de ceux qui entrent vraiment dans la structure de ce divin édifice , soit qu'ils appartiennent seulement à la première partie , comme étant moins saints ; soit qu'ils fassent partie de la seconde , comme étant déjà arrivez à une vertu plus pure & à une plus grande sainteté. Car c'est véritablement cette sainteté de vie qui nous rend dignes de devenir la maison de Dieu , selon cet oracle du Prophète : *Domum tuam decet sanctuando* , *Dominus* , *Pſ. 92. 7.*
in longitudinem dierum.

¶. 7. Il y avoit aussi un espace & un degré fait en rond , qui alloit d'étage en étage , montant jusqu'à la chambre la plus haute toujours en tournant. C'est pourquoi le temple étoit plus large en haut qu'en bas , &c.

Ce que dit ici le Prophète est aisément à comprendre

pour ce qui regarde la lettre. Car les regles de l'architecture nous apprennent, que les gros murs sont toujours plus larges en bas qu'en haut, afin qu'ils puissent porter le poids de dessus. Et c'est pour cette raison que les derniers étages ont plus de largeur que les premiers, parce que ce qui se retranche en haut de l'épaisseur de la muraille, sert à élargir le dedans. Mais il semble qu'on peut découvrir une vérité considérable dans cette figure. Pour monter dans la maison du Seigneur il faut le faire par degrés, & comme en tournant dans le cercle des différentes vertus. Ce degré monte de chambre en chambre ; & ces chambres sont plus larges à proportion qu'elles sont plus hautes ; parce que c'est proprement par l'étendue de la charité & l'accroissement de l'amour de Dieu qu'on s'élève à Dieu de plus en plus. L'Ecriture marque aussi exprès, que le degré conduissoit de l'étage d'en bas à celui du milieu, avant que de passer à celui d'en haut ; c'est-à-dire, que dans l'Eglise on n'arrive à un Ordre supérieur qu'en passant par les Ordres inférieurs ; & qu'elle a toujours condamné après saint Paul, les Neophytes qui montoient trop promptement à l'Episcopat ; étant nécessaire, selon l'expression d'Ezechiel, qu'ils ne montrent à cet étage le plus élevé, que par un degré qui tourne peu à peu en s'élargissant, & qu'ils s'affermissent auparavant de plus en plus dans les exercices différens de la charité. C'est encore en cette manière qu'on s'élève à la connoissance des choses divines, qui ne s'acquierte qu'insensiblement, & à mesure que l'on croît en humilité & en piété, qui sont les plus excellens degrés par lesquels on peut s'approcher de Dieu.

V. 22. L'autel qui étoit de bois, avoit trois condées de hauteur & deux de largeur. Ses cornes, sa surface & ses côtes étoient de bois, &c.

L'on voit ici une application particulière du Prophète à nous faire remarquer, que cet autel & toutes

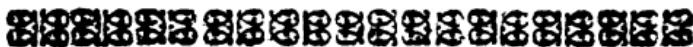
toutes ses parties n'étoient que de bois. Et c'étoit effectivement, comme le remarque S. Jérôme, un mystère élevé au-dessus de toutes nos paroles, de ce qu'un autel de bois où le feu devoit brûler pour consumer les parfums, n'en étoit point lui-même brûlé, mais en devenoit, pour le dire ainsi, plus pur : *In quo sancta scripura mysteria humanus sermo non posset explicare : quomodo altare, in quo ignis succendens erat, mensa videlicet thymiamatis, nihil ab igne patiatur, sed, ut ita dicam, purius fiat.* D'autres prétendent néanmoins qu'il étoit revêtu d'or.

Cet autel de bois où l'on brûloit les parfums peut nous figurer celui de la croix, où JESUS-CHRIST a été brûlé comme un sacrifice d'excellente odeur par l'ardeur de son amour ; & où tous les mystères ont été consommés, sans que ni lui ni cet autel ayent été détruits ; puisqu'il est lui-même vivant à la droite de son Pere, & que sa croix s'est conservée & est reverée par toute la terre, comme l'instrument de notre salut. Mais cette même croix de JESUS-CHRIST doit servir encore d'autel à tous ses disciples qui sont obligés de s'y sacrifier & d'y brûler du même feu de son saint amour, s'ils veulent participer à sa gloire dans le ciel. Ce sera là que nous serons couronnés de ces *palmes* qui ornent le temple de tous côtés, & après que le Fils de Dieu nous aura nourris de sa chair en ce monde sous les voiles du Sacrement, il se donnera à nous en l'autre tout à découvert, & sera éternellement notre divine nourriture.

Nous pouvons bien cependant dire ici & par tout ailleurs, ce que saint Jérôme témoignoit lui-même à ses lecteurs : Ayez égard, leur disoit-il, à l'obscurité de cette matière que nous traitons : & pardonnez à la pauvreté & au peu d'intelligence de mon esprit. Car à peine pouvons-nous porter l'œil de notre cœur jusqu'à la partie interieure de la maison de notre Dieu, comme à travers de ces *fenêtres de biais*

a. 16. binae dont il est parlé ici, & qui sont toujours fermées : *Ignosco, lector, difficultati, & veniam scribere pauperi intelligemus. Per fenestras enim obliqueas . . . & que semper clausae sunt, vix usque ad interiorum domum, cordis nostri oculum possumus intramittere.* C'est donc plutôt, selon la pensée du même Saint, pour ne pas manquer à dire quelque chose, que pour prétendre dire rien qui soit digne d'un si grand sujet, que nous proposons ce peu d'expli-

Micah. in cations ; & nous sommes très-disposez à apprendre Ezech. c. ce que les autres découvriront de meilleur. Levia. 40. 13. lb. rius culpa arbitramur, sicutem parum, quam omnino pref. in Ezech. l. nihil dicere . . . Fatoor me pro rei magnitudine nihil 13. Id. in dignius scribere . . . si melius quid inventire potes, c. 40. 43. doce : libenter discimus quod nescimus.



CHAPITRE XLII.

Rétablissement de toutes les parties du trésor, & généralement de tout ce qui concerne l'usage des choses sacrées.

1. ET l'Ange me fit passer dans le parvis extérieur par le chemin qui conduit au Septentrion, & me fit entrer dans les chambres du trésor, à l'opposite de l'édifice séparé du temple & de la maison qui regardoit vers le Nord.

2. La longueur de la face de ce bâtiment depuis la porte septentrionale, & étoit de cent coudées sur cinquante de largeur.

3. Il avoit vuë d'un

1. ET eduxit me in atrium exteriū per viam ducentem ad Aquilonem, & introduxit me in gazophylacium, quod erat contra separatum adficiū, & contra adems vergentem ad Aquilonem.

2. In facie longitudinis, centum cubitos altiss Aquilonis : & latitudinis quinquaginta cubitos,

3. contra viginti cubitos

bilos atrii interioris, & contra pavimentum stratum lapido atrii exterioris, ubi erat porticus juncta porticui triplici.

4. *Et ante gazophylacia deambulatio decem cubitorum latitudinis, ad interiora respiciens via cubiti unus. Et ostia eorum ad Aquilonem.*

5. *Ubi erant gazophylacia in superioribus humiliora: quia supportabant porticos, quae ex illis eminebant de inferioribus, & de mediis adfici.*

6. *Tristega enim erant, & non habebant columnas, sicut erant columnae atriorum: propere à eminebant de inferioribus, & de mediis à terra cubitis quinquaginta.*

7. *Et peribolus exterior secundum gaz-*

o. 5. Expl. dans le second & le troisième étage, que dans le premier.

Ibid. Expl. parce que tout étant soutenu sur les galeries d'en-bas, il falloit que

côté sur le parvis interieur de vingt coudées, & de l'autre sur le parvis extérieur pavé de pierres, où étoit la galerie jointe à trois autres.

4. Devant les chambres du tresor, il y avoit une allée de dix coudées de large, qui regardoit du côté intérieur vers un sentier d'une coudée : & leurs portes étoient du côté du Nord.

5. Ces chambres du tresor étoient plus basses en haut qu'en bas⁴, parce qu'elles étoient soutenues sur les galeries qui faillioient en dehors⁵, & qui s'élevant du premier étage, passoient par celui du milieu de l'édifice:

6. Car il y avoit trois étages ; & leurs colonnes n'étoient point comme les colonnes des parvis⁴, parce qu'elles étoient élevées depuis la terre de cinquante coudées, en passant par l'étage d'en-bas & par celui du milieu.

7. L'enceinte extérieure des chambres du tresor qui,

Cc 5: étoient les étages d'en-haut suffisent moins pesants.

8. Si Expl. c'est-à-dire, qu'il falloit qu'elles allassent toujours en retressissant & diminuant.

étoient dans le chemin du parvis extérieur de devant ces chambres, avoit cinquante coudées de long:

8. parce que la longueur de ce bâtiment des chambres du parvis extérieur, étoit de cinquante coudées: & sa longueur vis-à-vis de la face du temple, étoit de cent coudées.

9. Et il y avoit sous ces chambres du tresor une entrée du côté de l'Orient, pour ceux qui y venoient du parvis extérieur.

10. Dans la largeur de l'enceinte du parvis qui étoit à l'opposite du chemin vers l'Orient, & de la face de l'édifice séparé du temple, il y avoit encore des chambres vis-à-vis de cet édifice.

11. Et il y avoit aussi une allée le long de ces chambres, comme il y en avoit une le long des chambres qui étoient du côté du Nord. Leur longueur étoit la même, aussi bien que leur largeur; leur entrée, leur figure, & leurs portes.

12. Telles qu'étoient les portes du tresor situées dans l'allée qui regardoit

phylacia, qua erant in via atrii exterioris ante gazophylacia: longitudine ejus quinquaginta cubitorum.

8. *Quia longitudine erat gazophylaciorum atrii exterioris, quinquaginta cubitorum: & longitudine ante faciem templi, centum cubitorum.*

9. *Et erat subter gazophylacia hac introitus ab Oriente ingredientium in ea de atrio exteriori.*

10. *In latitudine periboli atrii, quod erat contra viam Orientalem, in faciem adificis separatis, & erant ante adificium gazophylacia.*

11. *Et via ante faciem eorum, juxta similitudinem gazophylaciorum, qua erant in via aquilonis: secundum longitudinem eorum, sic & latitudinem eorum: & omnis introitus eorum, & similitudines, & ostia eorum.*

12. *Secundum ostia gazophylaciorum, qua erant in via respiciente ad*

ad Notum ; ostium in capite via : qua via erat ante vestibulum separatum per viam Orientalem ingredientibus.

13. *Et dixit ad me : gazophylacia Aquilonis, & gazophylacia Austri, qua sunt ante edificium separatum : hec sunt gazophylacia sancta : in quibus vescuntur sacerdotes, qui appropinquant ad Dominum in sancta sanctorum : ibi ponent sancta sanctorum, & oblationem pro peccato, & pro delicto : locus enim sanctus est.*

14. *Cum autem ingressi fuerint sacerdotes, non egredientur de sanctis in atrium exteriū : & ibi reponent vestimenta sua, in quibus ministrant, quia sancta sunt, vescunturque vestimentis aliis, & sic procedent ad populum.*

15. *Cumque comple- set mensuras domus in- erioris, eduxit me per viam porta, qua respi-*

vers le Midi ; telle étoit aussi une porte que l'on yoyoit à la tête de l'allée qui étoit devant le vestibule séparé, pour servir à ceux qui entroient par l'Orient.

13. *Et l'Ange me dit : Ces chambres du tresor qui sont au Septentrion, & celles qui sont au Midi étant toutes devant le temple qui en est séparé, sont des chambres saintes : & c'est où mangent les Prêtres qui approchent du Seigneur dans le Sanctuaire. C'est-là qu'ils mettront le Saint des Saints, & l'oblation qui est faite pour le péché & pour la faute ; car le lieu est saint.*

14. *Quand les Prêtres feront entrez, ils ne sortiront point du lieu saint dans le parvis extérieur avec les habits destinés au ministère du temple ; mais ils auront soin de les referrer dans ces chambres, parce que ces habits sont saints ; & ils reprendront leurs vêtemens ordinaires avant que d'aller trouver le peuple.*

15. *Lorsque l'Ange eut achevé de mesurer la maison intérieure, il me fit sortir par la porte qui re- gar-*

gardoit vers l'Orient , & il mesura toute cette enceinte.

ciebat ad viam Orientalem: qd mensus est eam undique per circuitum.

16. Il mesura donc le côté de l'Orient avec la mesure de la canne qu'il avoit , & il trouva cinq cens mesures de cette canne tout autour ".

16. *Mensus est autem contra ventum Orientalem, calamo mensura, quingentos calamos in calamo mensura per circuitum.*

17. Il mesura le côté du Septentrion , & il trouva cinq cens mesures de cette canne tout autour.

17. *Et mensus est contra ventum Aquilonis quingentos calamos in calamo mensura per gyrum.*

18. Il mesura le côté du Midi , & il trouva cinq cens mesures de cette canne tout autour.

18. *Et ad ventum Australem, mensus est quingentos calamos in calamo mensura per circuitum.*

19. Il mesura le côté de l'Occident , & il trouva cinq cens mesures de cette canne tout autour.

19. *Et ad ventum Occidentalem mensus est quingentos calamos in calamo mensura.*

20. Il mesura la muraille de toutes parts, selon les quatre vents , en tournant tout autour ; & il trouva qu'elle avoit cinq cens coudées " de longueur

20. *Per quatuor ventos, mensus est murum ejus undique per circuitum, longitudinem quingentorum cubitorum, qd latitudinem quin-*

¶. 16: Expl. quelques-uns entendent, que cette enceinte n'avoit en tout que cinq cens mesures de cette canne que le Prophète repete quatre fois, selon les quatre côtés où l'Ange commençoit à mesurer le circuit *Synops.*

¶. 20. Expl. Saint Jérôme.

de plusieurs autres Interpretes croient qu'il y a ici une faute , & qu'il faut mettre cannes, au-lieu de coudées: comme en effet dans l'Hebreu , il y a seulement, *quinquaginta*, où l'on doit suppler *calamorum* , exprimé quatre fois auparavant.

EXPLICATION DU CHAP. XLII. 613
quingensorum cubitorum & cinq cens coudées de-
rum, dividenter inter largeur : c'étoit ce mur qui
sanctuarium & vulgo separeoit le sanctuaire d'a-
cum. avec le lieu destiné pour
tout le monde.

SENS. LITTERAL. ET SPIRITUEL.

V. 13. 14. **E**t l'Ange me dit : Ces chambres du trésor qui sont au Septentrion, & celles qui sont au midi étant toutes devant le temple qui est separé, sont des chambres saintes; & c'est où mangent les Prêtres qui approchent du Seigneur dans le sanctuaire. C'est-là qu'ils mettront le Saint des Saints, & l'oblation qui est faite pour le péché & pour la faute; car le lieu est saint; &c.

Saint Jérôme remarqué ici qu'il y avoit diverses sortes de viandes, & qu'il étoit permis aux Pères de manger des unes & non des autres, & que celles mêmes qui leur étoient permises ne l'étoient pas, en tout tems, ni en tout lieu, ni à tous indifféremment. Ainsi tout étoit réglé selon les raisons mystérieuses de la profonde sagesse de Dieu. Les chambres dont il est parlé ici, & que l'Ecriture appelle des chambres saintes, étoient destinées pour servir aux Prêtres, lorsqu'ils mangeoient les viandes des sacrifices, qui sont nommées les Saints des Saints, c'est-à-dire, les parties saintes des victimes attribuées par la loi de Dieu aux saints Pères; ou les choses qui ayant été offertes à Dieu étoient saintes & destinées pour ceux que leur ministère rendoit ou devoit rendre saints, sur tout lorsqu'ils s'approchoient, comme il est dit, du Seigneur & de son sanctuaire. C'étoit-là aussi que ces mêmes Prêtres lorsqu'ils venoient de servir au temple, resserroient leurs habits sacrez, & repronoient leurs vêtemens ordinaires avant qu'ils sortissent de la cour intérieure, pour aller dans l'autre où étoit le peuple.

Il est donc très-remarquable que cette chair des victimes que l'on offroit dans le temple , est appellée *le Saint des Saints*, non seulement pour la raison que nous venons de marquer , mais encore sans doute pour nous figurer la chair adorable du Corps du Sauveur , cette chair la plus *sainte* de toutes , qui est offerte tous les jours par les Prêtres à l'autel , & qu'on doit bien prendre garde de ne placer que dans un lieu *saint* , en travaillant à purifier avec grand soin nos consciences avant que de la recevoir. Car cette divine hostie est également le partage & des Prêtres & des peuples ; puisque les Fidèles ont tous reçû *un sacerdoce royal* , comme l'appelle saint Pierre ; & qu'offrant conjointement avec le Prêtre le grand sacrifice de l'Eglise , ils ont droit d'y participer comme lui.

1. Petr.
6. 2. 9.

Ce qui est dit , Que les Prêtres ne sortiroient point de ces chambres avec leurs habits sacrez pour aller trouver le peuple , peut nous marquer , ou que les ministres du Seigneur doivent prendre garde à ne profaner pas leur dignité qui est si sainte ; ou que s'étant élevé , pour le dire ainsi , jusques à Dieu , & jusques au *Saint des Saints* dans les fonctions toutes divines de leur ministere , ils se doivent rabaisser avec les Fidèles & se conformer à eux par un mouvement de charité , en leur parlant un langage proportionné à leur état & à leur portée , & se faisant , à l'exemple de saint Paul , tout à tous , afin de les gagner tous. C'est ainsi que l'a entendu saint Jérôme , qui dit que cet ordre que Dieu donne ici aux Prêtres , de déposer leurs habits sacrez pour se produire devant le peuple , marquoit cet abaissement de la charité où les plus saints doivent entrer à l'égard de ceux qui n'ont pas une si grande sainteté , afin de se faire entendre à eux d'une maniere plus utile pour leur salut.

Sancta sunt : & ad eos qui perfectam non habent sanctitatem non debent preferri : accipientque alia vestimenta.

limenta, & sic procedent ad populum : sic, inquit, loquentur ad populum, quomodo potest audire populus.

S E C U N D U M S E C U N D U M

C H A P I T R E X L I I I .

Le Prophète apprend dans une vision de la gloire du Seigneur que la maison d'Israël ne profanera plus son saint Nom à l'avenir. Mesures de l'autel Ariel ; de quels sacrifices on se servira pendant sept jours pour le purifier.

1. *E*duxit me ad portam, qua respiciebat ad viam orientalem.

2. *Et ecce gloria Dei Israel ingrediebatur per viam orientalem : & vox erat ei quasi vox aquarum multarum, & terra splendebat à maiestate ejus.*

3. *Et vidi visionem, secundum speciem, quam wideram, quando venit ut disperderet civitatem : & species secundum aspectum, quæm videram juxta fluvium Chobar : & cecidi super faciem meam.*

4. *Et maiestas Domini ingressa est templum per viam portæ, que respiciebat ad Orientem.*

1. *Ensuite il me mena à la porte qui regarde vers l'Orient ;*

2. *& je vis la gloire du Dieu d'Israël qui venoit par ce côté de l'Orient. Le bruit qu'elle faisoit étoit semblable au bruit des grandes eaux ; & la terre étoit toute éclairée par la présence de sa majesté.*

3. *Et la vision que j'eus étoit semblable à celle que j'avois eue, lorsqu'il vint pour perdre la ville. Il me parut dans la même forme que je l'avois vu près du fleuve de Chobar ; & je tombai sur mon visage.*

4. *La majesté du Seigneur entra dans le temple par la porte qui regardoit vers l'Orient.*

5. *Et*

5. Et l'Esprit m'éleva,, 5. Et elevavit me spiritus,, & introduxit me in atrium interius: la maison étoit remplie de gloire du Seigneur: & ecco reglae erat gloria Domini domus.

6. Alors je l'entendis qui me parloit du dedans de la maison: & l'homme qui étoit proche de moi,

7. me dit: Fils de l'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je poserai mes pieds, & où je demeurerai pour jamais au milieu des enfans d'Israël: & la maison d'Israël ne profanera plus mon saint Nom à l'avenir, ni eux, ni leurs Rois, par leurs idolâtries", par les sepulcres de leurs Rois", & par les hauts lieux".

8. Ils ont fait leur porte contre ma porte, & les poteaux de l'entrée de leur maison proche des miens; & il y avoit un mur entre moi & eux; & ils ont profané mon saint Nom par leurs abominations qu'ils ont commises: c'est pourquoi je les ai détruits dans ma colère.

2. Qu'ils rejettent donc:

6. Et audivi loquorem ad me de domo: & vir qui stabat juxta me,

7. dixit ad me: Filius hominis, locus solii mei, & locus vestigiorum pedum meorum, ubi habitio in medio filiorum Israël in aeternum: & non polluent ultra domus Israël nomen sanctorum meum, ipsi & reges eorum in fornicationibus suis, & in ruinis regum suorum, & in excelsis.

8. Qui fabricati sunt limen suum juxta limen meum, & postes suos juxta postes meos: & murus erat inter me & eos: & polluerunt nomen sanctum meum in abominationibus, quas fecerunt: propero quod consumpsi eos in ira mea..

9. Nunc ergo repel-

¶ 7^e Letr. fornications. Ibid. Expl. Il fait allusion à ceux d'Amon & de Manas. ¶ 8^e, qui étoit près du temple.

l'avoient profané: Vatate. Ibid. Expl. où l'on sacrifioit aux idoles. Vatate.

*bane procul fornicatio-
nem suam , & ruinas
regum suorum à me : &
habitabo in media eorum
semper.*

10. *Tu autem , fili
hominis , ostende domui
Israel templo , & con-
fundantur ab iniq-
uitatis suis , & merentur
fabricam :*

11. *& erubescant ex
annibus , quia fecerunt :
Figuram domus , & fa-
brica ejus , exitus , & in-
troitum , & omnem de-
scriptionem ejus , & uni-
versa praecepta ejus ,
cunctumque ordinem ejus ,
& omnes leges ejus often-
de eis , & scribes in ocu-
lis eorum : ut custodiant
omnes descriptiones ejus ,
& praecepta illis , &
facians ea.*

12. *Ista est lex domus
in summitate montis :*

*¶. 9. Lettr. fornications.
¶. 11. Expl. Cela s'en-
tend littéralement du soin
qu'ils doivent avoir d'ob-*

maintenant loin d'eux leur
idolâtrie " ; qu'ils élo-
gnent loin de moi les se-
pulchres de leurs Rois ; &
je démettrai toujours au
milieu d'eux.

10. Mais vous , fils
de l'homme , montrez le
temple à la maison d'Is-
raël , afin qu'ils reçoivent
la confusion de leurs ini-
quitez ; qu'ils mesurent
eux-mêmes toute sa struc-
ture ,

11. & qu'ils rougissent
de toutes les choses qu'ils
ont faites. Montrez leur
la figure de la maison , ses
fortices , & ses entrées , &
tout son dessein ; toutes
les ordonnances qui doi-
vent y être observées , tout
l'ordre qu'il y faut garder ,
toutes les loix qui y sont
prescrites : représentez tou-
tes ces choses devant leurs
yeux , afin qu'ils gardent
exactement tout ce que
vous leur aurez décrit ,
qu'ils pratiquent & obser-
vent tous les preceptes qui
la regardent.

12. Telle est la règle
qu'on doit garder en bâti-
sant

server dans la structure du
temple de Jérusalem tout ce
qui leur est prescrit ici.

sant la maison de Dieu sur le haut de la montagne. Toute son étendue dans son circuit sera très-sainte. Telle est donc la loi qu'il faut observer dans le bâtiment de cette maison.

13. Or voici quelles sont les mesures de l'autel ", en le mesurant avec la coudée à bonne mesure, qui avoit une coudée & un palme. Son enfouissement " étoit profond d'une coudée, & avoit aussi une coudée de largeur, & sa clôture jusques à son bord & tout alentour étoit d'un palme. Telle étoit donc la fosse de l'autel.

14. Du bas de la terre jusques au premier " rebord, il y avoit deux coudées de hauteur, & ce rebord avoit une coudée de large". Et de ce rebord qui étoit le plus petit ", jusques au rebord qui étoit le plus grand, il y avoit quatre coudées, & ce rebord avoit aussi une coudée de large.

¶. 13. Expl. l'autel où s'offroient les holocaustes.

Ibid. Expl. où l'on mettoit le bois pour brûler les victimes. *Vat. Antr.* Son fossé qui l'environnoit pour recevoir le sang des victimes égorgées.

Omnis finis ejus in circuitu, sanctum sanctorum est: bas est ergo lex dominus.

13. *Iste autem mensura altaris in cubito verissimo, qui habebat cubitum & palmum: in sinu ejus erat cubitus & cubitus in latitudine, & definitio ejus usque ad labium ejus, & in circuitu, palmus unus. Hac quoque erat fossa altaris.*

14. *Et de sinu terra usque ad crepidinem novissimam duo cubiti, & latitudo cubiti unus: & à crepidine minore usque ad crepidinem maiorem quatuor cubiti, & latitudo cubiti unus.*

15. *Ipse*

¶. 14. Lettr. dernier. i.e. en commençant par le bas, mais premier en commençant par le haut.

Ib. Expl. d'enfoncement. Synops.

Ib. Expl. le moins élevé. Synops.

15. *Ipse autem Ariel* 15. *L'autel appellé Ariel* " ,
quatuor cubitorum : & qui étoit dessus , avoit
ab Ariel usque ad sur- quatre coudées de ha-
sum , cornua quatuor , teur ; & de cet autel s'é-
levoient en haut quatre
cornes" .

16. *Et Ariel duode-*
cim cubitorum in longi-
tudine per duodecim cu-
bitos latitudinis : qua-
drangulatum equis late-
ribus.

17. *Et crepido qua-*
tuordecim cubitorum lon-
gitudinis , per quatuor-
decim cubitos latitudinis
in quatuor angulis ejus :
& corona in circuitu-
eius dimidii cubiti , &
semicirculus ejus unius cubiti
per circuitum : gradus
autem ejus versi ad
Orientem.

18. *Et dixit ad*
me : Fili hominis , hac
dicit Dominus Deus :
Hi sunt ritus altaris ,
in quacumque die fue-
rit fabricatum ; ut
offeratur super illud
holocaustum , & effun-

16. Ariel avoit douze
 coudées de long , & douze
 coudées de large , & étoit
 ainsi quarré , ayant ses cô-
 tez égaux.

17. Son rebord étoit de
 quatorze coudées de long ,
 & de quatorze coudées de
 large , à mesurer ses qua-
 tre côtes d'un angle à
 l'autre. La couronne ou
 corniche qui regnoit au-
 tour avancoit d'une demie
 coudée , & son enfonce-
 ment étoit d'une coudée
 tout autour. Or ses degrés
 étoient tournés vers l'O-
 rient.

18. *Et l'Ange me dit :*
Fils de l'homme , voici ce
que dit le Seigneur " : Ce
 sont ici les ceremoniés
 qu'on doit observer à l'é-
 gard de l'autel , aussi-tôt
 qu'il aura été bâti , afin
 qu'on offre dessus l'holo-
 causté ,

¶.15. Expl. c'est-à-dire ,
 la montagne de Dieu , ou le
 lion , ou le belier de ma-
 lediction , ce qui peut s'en-
 tendre spirituellement de

JESUS-CHRIST.

Ibid. Expl. aux quatre
 coins.

¶. 18. Lettr. Dominus
 Deus.

caute, & que l'on répan-
de " tout autour le sang
des victimes.

19. Et vous les " don-
nerez aux Prêtres & aux
Levites qui sont de la race
de Sadoc , qui s'appro-
chent de mon autel ", dit
le Seigneur *nôtre* Dieu ,
afin qu'ils me sacrifient un
veau du troupeau pour le
péché.

20. Vous prendrez du
sang de ce veau, & en met-
trez sur les quatre cornes
de l'autel ", & sur les qua-
tre coins de son rebord , &
sur la corniche tout au-
tour ; & vous le purifie-
rez , & le sanctifierez.

21. Vous emporterez
ensuite le veau qui aura été
offert pour le péché , & le
brûlerez dans un lieu de la
maison tout séparé , hors
le sanctuaire".

22. Le second jour vous
offrirez pour le péché un
jeune bouc qui soit sans
tache ; & on en purifiera
l'autel , comme on l'a dé-
jà purifié avec le veau.

19. *Et dabis Sacer-*
dotibus, & Levitis, quis
sunt de semino Sadoc,
qui accedunt ad me, ait
Dominus Deus, ut offe-
rare mihi vitulum de
armento pro peccato.

20. *Et assumens de*
sanguine ejus, posies su-
per quatuor cornua ejus,
& super quatuor angu-
los crepidinis, & super
coronam in circuitu : &
mundabis illud, & ex-
piabis.

21. *Et tolles vitulum,*
qui oblatus fueris pro
peccato : & combures
eum in separato loco
domus extra sanctua-
rium.

22. *Et in die secunda*
offeres hircum caprarum
*immaculatum pro pec-
cato : & expiabunt al-
tare , sicut expiarerunt*
in vitu.

23. Cum-

¶. 18. Expl. Voyer le Le-
vit. cap. 1. 5

¶. 19. Expl. ces ceremo-
nies. Autr. Donnerez le veau
qui doit servir au sacrifice.

Un Lettr. de moi.

¶. 20. Expl. Voyer l'Exode,
cap. 29. 12. & le Levitique
cap. 8. 15.

¶. 21. Expl. temple. Voyer
le Levi . cap. 4. 12. S. Paul
aux. Hebreux. cap. 13. 11.

23. Cumque comple-
veris expians illud ,
offeres vitulum de ar-
mento immaculatum, &
arietem de gregi imma-
culatum.

24. Et offeres eos in
conspicu Domini : &
miscent sacerdotes super
eos sal , & offerent eos
holocaustum Domino.

25. Septem diebus
facies bircum pro pec-
cato quotidie : & vi-
tulum de armento , &
arietem de preribus ,
immaculatos offerent.

26. Septem diebus
expiabunt altare , &
mundabunt illud : &
implerent manum ejus.

27. Explatis antem
diebus , in die octava &
ultra . facient sacerdo-
tes super altare bolo-
causta vestra , & que
pro pace offerunt , &
placatus ero vobis , ait
Dominus Deus.

¶. 26. Lettr. empliront
sa main , i. e. superficiem
altaris. Vat. Il fait allusion à
la consécration des Prêtres ,

23. Et lorsque vous au-
rez achevé de le purifier,
vous offrirez un veau du
troupeau qui soit sans ta-
che , & un belier du trou-
peau qui soit de même
sans aucune tache.

24. Vous les offrirez en
la présence du Seigneur ;
& les Prêtres répandront
du sel sur eux , & les of-
friront en holocauste au
Seigneur.

25. Sept jours de suite
vous offrirez chaque jour
un bouc pour le péché ; &
l'on offrira de même un
veau & un belier du trou-
peau qui soient sans tache.

26. Ils feront la purifi-
cation & la consécration
de l'autel pendant septe
jours , & ils l'empliront ¶
de leurs offrandes.

27. Et les septe jours
étant accomplis , les Prê-
tres offriront le huitième
jour & dans la suite vos
holocaustes sur l'autel , &
les hosties qu'ils offrent
pour la paix ; & je serai
reconcilié avec vous , dit
le Seigneur notre Dieu.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. 3. *Ensuite il me mena à la porte qui regarde vers l'Orient; & je vis la gloire du Dieu d'Israël qui venoit par ce côté de l'Orient. Le bruit qu'elle faisoit étoit semblable au bruit des grandes eaux; & la terre étoit toute éclairée par la présence de sa majesté, &c.*

*Ezech.
cap. 1.*

Comme le Prophète dit formellement dans la suite, que la figure sous laquelle le Seigneur s'apparut alors à lui, étoit la même que celle qu'il avoit vûe auparavant près du fleuve de Chobar, lorsque le Seigneur venoit pour perdre Jérusalem, il suffit d'en avertir en ce lieu, afin que ceux qui en voudront voir la description avec l'explication, lisent particulierement le premier & le dixième chapitre de ce même livre. Il est remarquable, dit saint Jérôme, que la gloire du Dieu d'Israël entre dans Jérusalem par la même porte orientale, par laquelle le Prophète l'avoit vu sortir, lorsque cette ville fut frappée des playes de la fureur du Seigneur. Et il la voit revenir, parce qu'on lui montre en même-tems le saint temple rebâti sur la montagne; ce qui lui marquoit la réconciliation du Dieu d'Israël avec son peuple. Mais ce seroit peu qu'il se fut réconcilié avec eux, s'il ne les eût affermis dans son service. Et c'est ce que l'Ecriture nous fait voir ensuite par ces paroles:

V. 7. *C'est ici le lieu de mon trône; le lieu où je poserai mes pieds, & où je demeurerai pour jamais au milieu des enfans d'Israël: & la maison d'Israël ne profanera plus mon saint Nom à l'avenir, &c.*

Hieron.

Dieu a passé seulement dans la Synagogue sans s'y arrêter. Et c'est seulement de l'Eglise dont on peut dire, Que les pieds du Seigneur s'y sont arrêtéz

EXPLICATION DU CHAP. XLIII. 623
tez pour toujours : *In Ecclesia stant pedes Dominis
in Synagoga ambulant & praterentur.* C'est donc proprement à l'Eglise de JESUS-CHRIST que ces paroles doivent s'appliquer : *Voici le lieu de mon trône, où je demeurerai pour jamais.* C'est à cette Eglise tirée d'abord du milieu des enfans d'Israël ; car c'est dans elle qu'il doit habiter éternellement, & non pour un tems, comme dans le temple de Salomon : *Habitat in Ecclesia,
in medio filiorum Israel cernentium Deum : & ha-
bitat in perpetuum, non secundum templum Salomo-
nis ad tempus.* Il faut donc pour appartenir véritablement à cette Eglise, travailler aussi à être le trône & la demeure éternelle de JESUS-CHRIST. Car s'il ne fait que marcher & passer en nous, selon l'expression de saint Jérôme, si son Esprit n'établit point sa demeure fixe dans nos ames, & que nous ne demeurions point nous-mêmes en lui ; si nous sommes du nombre de ceux qu'il a marqué dans son Evangile, qui ne croient que *Luc. c. 8.* pour un tems, & qui se retirent, & s'éloignent de lui lorsque l'heure de la tentation est venue ; nous appartenons, pour le dire ainsi, à la Synagogue ; nous n'avons point le caractère de la loi nouvelle, & nous ne pouvons être regardés comme le lieu du trône du Seigneur, ni comme les vrais enfans d'Israël, au milieu desquels il demeure pour jamais.

v. 8. *Ils ont fait leur porte contre ma porte, &
les poteaux de l'entrée de leurs maisons proche des miens ; & il y avoit un mur entre moi & eux ; &
ils ont profané mon saint Nom, &c.*

Le sens de ce passage qui paraît obscur, pourroit être celui-ci. Dieu rend la raison pour laquelle il s'étoit mis en colere contre Israël, & il dit : Ceux d'entre eux qui m'approchoient de plus près par la dignité de leur ministere, & par leur demeure qui rejoignoit mon temple, avoient cependant bâti com-

me

tre un mur entre moi & eux par l'impieté de leur conduite , qui les éloignoit de moi infiniment ; puisqu'ils profanoient la sainteté de mon Nom par toutes sortes d'abominations. C'est donc , selon la reflexion de saint Jérôme , l'union de nos ames avec Dieu , & non la proximité de son temple , ou l'entrée dans les dignitez Ecclesiastiques , qui nous attire sa miséricorde. Et rien au contraire n'est plus capable d'exciter son indignation contre nous , que de demeurer dans des lieux consacrés à Dieu lorsque l'on en est indigne : *Quin posuīs indignationem Domini commoveri , quando in consecratis Deo locis indignus habitator est.*

Mais qui sont ceux proprement qui *profanent le Nom du Seigneur* ? Ce sont , dit le même Saint , ceux qui ayant crû en lui , & paru être du nombre de ses disciples , ont déshonoré leur foi par leur vie : de même que celui qui *des membres de J E S U s - C H R I S T en fait , comme dit saint Paul , les membres d'une prostituée , n'est pas un payen , mais un homme qui a abjuré la piété dont il faisoit profession , comme disciple de JESUS-CHRIST :* *Quomodo tollit membra Christi , & facit membra meretricis , qui prius Christo credidit : sic ille polluit nomen Dei , qui prius nominis ejus fidem suscepere. Ainsi on doit regarder comme des profanateurs du Nom du Seigneur tous ceux à qui l'Apôtre saint Paul s'adressoit lorsqu'il leur disoit : Vous êtes cause que le Nom de Dieu est blasphémé parmi les nations. Car pour ceux qui n'appartiennent point à JESUS-CHRIST , comme les Juifs & les idolâtres , quoiqu'ils soient tout souillés & tout impurs , ou plutôt l'impureté même , ils ne peuvent point proprement souiller ni profaner son saint Nom , ne ayant jamais connu : Alioquin ethnicus & Judens , cum sint polluti & contaminati , imò contaminatio ipsa atque pollutio , nomen Dei polluere &*

comia-

EXPLICATION DU CHAP. XLIII. 625
contaminare non possunt. Et par ce principe nous pouvons comprendre combien les profanations & du Nom de Dieu, & du Corps de JESUS-CHRIST, & de sa sainte parole que commettent tant de Chrétiens, sont criminelles devant lui, puisqu'ils foulent sous leurs pieds les plus grands objets de la vénération de leur foi, & qu'ils outragent la sainteté de celui même qu'ils adorent.

V. 10. *Mais vous, fils de l'homme, montrez le temple à la maison d'Israël, afin qu'ils reçoivent la confusion de leurs iniquitez; qu'ils mesurent eux-mêmes toute sa structure.*

Il paroît donc que ce n'étoit pas pour Ezechiel seul que l'Esprit de Dieu lui faisoit voir ce temple mystérieux, mais encore pour *la maison d'Israël*; puisqu'après qu'il le lui a fait considerer avec tant d'exactitude, & qu'il lui en a marqué toutes les mesures, il lui ordonne de le montrer aux Israélites. Mais il paroît bien encore, comme le dit saint Jérôme, que le temple qu'on lui commandoit de leur faire voir, c'est-à-dire, de leur en montrer la description, étoit tout autre que celui de Salomon; puisque ce Prince qui l'avoit bâti, pecha lui-même & offensa Dieu d'une maniere si criminelle: au lieu que celui qui est maintenant représenté aux yeux d'Ezechiel, & par lui à tout le peuple, est tel que ceux qui en envilagent comme il faut la sainteté & l'auguste majesté, cessent de s'abandonner à l'iniquité comme auparavant, & sont même tout couverts de confusion dans la vue de celle qu'ils ont commise jusques alors: *In singulis magnam habens diversitatem, tantumque inferior templo quod nunc ostenditur Ezechiali, ut ipse fabricator eius Salomon peccaverit & offenderit Deum.... ista autem quae Ezechiali & per Ezechielem domini Israël ostenditur, talis est, ut qui eam mente confixerit, cesser ab ini- quitatibus suis.... sine confundatur.*

Or ce temple dont la vue est capable de nous

D d

faire

faire entrez dans une sainte confusion de tous nos pechez , est l'Eglise. Car si l'on en considere la structure toute divine , & qu'on en mesure , selon qu'il est dit ici , toutes les dimensions si admirables : Si l'on envisage avec saint Pierre & saint Paul , J e s u s - C H R I S T comme étant lui-même la principale pierre de l'angle , la pierre vivante , qui bien que rejetée des hommes , a été choisie de Dieu & est précieuse à ses yeux ; les Apôtres & les Prophetes , comme en étant avec J e s u s - C H R I S T ; les pierres fondamentales ; & les vrais Fidéles comme étant aussi eux-mêmes des pierres vivantes destinées pour composer cette maison spirituelle : Si l'on veut bien observer encore avec le même saint Paul , comment ce saint édifice étant posé sur un fondement si précieux , s'élève insensiblement & s'accroît dans toutes ses proportions & sa symmetrie , pour devenir un saint temple consacré au Seigneur : Si l'on a enfin le bonheur de comprendre avec tous les Saints quelle est , & la largeur & la longueur , & la hauteur & la profondeur , selon l'explication que nous en avons marquée auparavant ; on peut assurer que cette vue de la sainteté , de l'auguste majesté , & de la gloire éminente de l'Eglise rachetée par la mort de J e s u s - C H R I S T , & cimentée par son sang , remplie des dons de son Saint-Esprit , & destinée pour composer dans le ciel cette divine

Ephes. c. 3. 18. Apocal. c. 21. Jerusalem décrite au long dans l'Apocalypse , toute environnée de l'éclat de la lumiere de Dieu , & composée d'un or pur semblable à un verre très-clair , dont le temple est le Seigneur Dieu tout-puissant & l'Agneau ; que la vue , dis-je , d'une telle gloire , d'une telle pureté est très-capable de faire rougir de confusion tous ceux dont la vie n'a aucun rapport avec ce qu'ils voyent , & les exposé au contraire à une terrible condamnation .

C H A-

CHAPITRE XLIV.

Porte qui demeurera fermée , parce que le Seigneur , le Dieu d'Israël est entré par là . Tout étranger incircocis de cœur & de chair , exclus du sanctuaire . Les Levites qui ont suivi les idoles , ne pourront être que Tresoriers dans le sanctuaire , portiers & officiers dans la maison du Seigneur . Il n'y aura que les Levites & les Prêtres de la race de Sadoc qui offriront les sacrifices , parce qu'ils sont demeurez fidèles dans les ceremones .

1. ET convertit me ad viam porta sanctuarii exterioris , que respiciebat ad Orientem , & erat clausa .

2. Et dixit Dominus ad me : Porta hac clausa erit : non aperietur , & vir non transibit per eam : quoniam Dominus Deus Israel ingressus est per eam , eritque clausa .

3. principi . Princeps ipse sedebit in ea ; ut comedat panem coram Domino : per viam porta vestibuli ingredieretur , & per viam ejus egredietur .

4. Et adduxit me per viam porta Aquilonis in conspectu domini : &

¶. 3. Expl. par laquelle il pouvoit entrer dans le temple .

1. ET il me fit retourner vers le chemin de la porte du sanctuaire exterieur , qui regardoit vers l'Orient , & qui étoit fermée .

2. Et le Seigneur me dit : Cette porte demeurera fermée ; elle ne sera point ouverte , & nul homme n'y passera ; parce que le Seigneur , le Dieu d'Israël est entré par cette porte , & elle demeurera fermée .

3. pour Je Prince . Le Prince s'y assyera pour manger le pain devant le Seigneur ; mais il entrera & sortira par la porte " du vestibule .

4. Et il m'amena par le chemin de la porte du Septentrion , à la vûe du

D d 2 tem .

temple". Alors je vis que vidi, & ecce impletus la gloire du Seigneur gloria Domini domum avoit rempli la maison du Domini : & cecidi in Seigneur ; & je tombai sur faciem meam.

5. Et le Seigneur me dit : Fils de l'homme , mettez bien dans votre cœur , regardez de vos yeux , & écoutez de vos oreilles toutes les choses que je vous dis qui regardent toutes les ceremonics de la maison du Seigneur , & tous ses divers reglemens ; & appliquez votre cœur à considerer les chemins du temple & toutes les sorties du sanctuaire.

6. Vous direz à la maison d'Israël qui ne cessé point de m'irriter : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Contentez-vous , maison d'Israël , d'avoir commis tant de crimes ;

7. d'avoir introduit dans mon sanctuaire des étrangers incircuncis de cœur & de chair , qui souillent & profanent ma maison ; de m'avoir offert par leur ministère ^u des pains , de la graisse , & du sang des victimes ; & d'avoir rom-

5. Et dixit ad me Dominus : Fili hominis , pone cor tuum , & vide oculis tuis , & auribus tuis audi omnia , quae ego loquor ad te de universis ceremoniis domus Domini , & de cunctis legibus ejus : & pones cor tuum in viis templa per omnes exitus sanctuarii .

6. Et dices ad exasperantem me domum Israël : Hec dicit Dominus Deus : Sufficiant vobis omnia scelera vestra , domus Israël :

7. eò quod inducitis filios alienos incircumcisos corde , & incircumcisos carne , ut sint in sanctuario meo , & pollicant domum meam : & offertis panes meos , adipem , & sanguinem : & dissolvitis pactum meum in

^u. 4. Lettr. de la maison.

^u. 7. Expl. ab alienigenis ista accipere vitium erat. Lc. 16. 22. 25. Synops.

in omnibus sceleribus vestris.

8. *Et non servasti precepta sanctuaris moi: & posuisti custodes observationum mearum in sanctuario meo vobismet ipsis.*

9. *Hec dicit Dominus Deus: Omnis alienigena incircumcisus corde, & incircumcisus carne, non ingredietur sanctuarium meum; omnis filius alienus qui est in medio filiorum Israel.*

10. *Sed & Levitas, qui longè recesserunt à me in errore filiorum Israel, & erraverunt à me post idola sua, & portaverunt iniuriam suam;*

11. *erunt in sanctuario meo editi, & janitores portarum domus, & ministri domus: ipsi mactabunt holocausta, & victimas populi: & ipsi stabunt in conspectu eorum, ut ministrarent eis..*

pu mon alliance par tous vos crimes.

8. Vous qui n'avez point observé mes ordonnances touchant mon sanctuaire, & qui avez établi, pour garder ce que j'ai prescrit à l'égard de ce sanctuaire qui m'appartient, tels ministres qu'il vous a plu:

9. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Tout étranger incircconcis de cœur & de chair, n'entrera point dans mon sanctuaire, ni tout enfant étranger qui est au milieu des enfans d'Israël.

10. Les Levites mêmes, qui se sont retirez loin de moi, en s'abandonnant à l'erreur des enfans d'Israël, & qui se sont égarez en me quittant pour courir après leurs idoles, & qui ont déjà porté la peine de leur iniquité,

11. feront simplement la fonction de trésoriers dans mon sanctuaire, de portiers & d'officiers dans ma maison; ils tueront les bêtes destinées pour l'holocauste, & les victimes du peuple; & se tiendront en sa présence prêts à le servir.

12. Parce qu'ils lui ont prêté leur ministere en presence de ses idoles , & qu'ils sont devenus à la maison d'Israël une occasion de scandale pour la faire tomber dans l'iniquité ; c'est pour cela que j'ai levé ma main sur eux ", dit le Seigneur notre Dieu ; & ils porteront la peine de leur iniquité.

13. Ils ne s'approcheront point de moi pour faire les fonctions du sacerdoce en ma presence ; & ils n'approcheront d'autun de mes sanctuaires " qui sont près du Saint des Saints ; mais ils porteront leur confusion & la peine des crimes qu'ils ont commis.

14. Et je les établirai portiers du temple , & les employerai dans tous les offices & les services les plus bas qu'on est obligé d'y rendre.

15. Mais pour les Prêtres & les Levites de la race de Sadoc , qui ont observé fidèlement les ceremonies de mon sanctuaire ,

12. Pro eo quod misericordaverunt illis in conpectu idolorum suorum , & facti sunt domus Israël in offendiculum iniqutatis : idcirco levavi manum meam super eos , ait Dominus Deus , & portabunt iniqutatem suam :

13. & non appropinquabunt ad me ut sacerdos funganur mibi , neque accedent ad omne sanctuarium meum juxta sancta sanctorum : sed portabunt confusio nem suam , & sceler sua qua fecerunt .

14. Et dabo eos portatores domus in omni ministerio ejus , & in universis qua fient in ea .

15. Sacerdotes autem & Levita filii Sadoc , qui custodierunt ceremonias sanctuarii mei , cum errarent filii Israël

¶. 12. Expl. more jurantis , vel potentiam exercentes , vel percutientes . Ver.

¶. 13. Expl. destinez pour les Prêtres .

Israël à me , ipsi accedent ad me ut ministrent mihi : & stabunt in conspectu meo ut offerant mihi adipem , & sanguinem , ait Dominus Deus.

lorsque les enfans d'Israël s'éloignoient de moi ; ce seront eux qui s'approcheront de moi pour me servir de ministres ; & ils se tiendront en ma présence , pour m'offrir la graisse & le sang des victimes , dit le Seigneur notre Dieu.

16. *Ipsi ingredientur sanctuarium meum , & ipsi accedent ad mensam meam ut ministrent mihi , & custodiant ceremonias meas.*

16. Ce seront eux qui entreront dans mon sanctuaire , & qui s'approcheront de ma table " pour me servir & pour garder mes ceremonies .

17. *Cumque ingredientur portas atrii interioris , vestibus lineis induentur : nec ascendet super eos quidquam taneum quando ministrant in portis atrii interioris & intrinsecus .*

17. Lors qu'ils entrent dans les portes du parvis interieur , ils seront vêtus de robes de lin , & ils n'auront rien sur eux qui soit de laine , en faisant les fonctions de leur ministère aux portes du parvis interieur & au-dedans .

18. *Vitta linea erunt in capitibus eorum , & feminalia linea erunt in lumbis eorum , & non accingentur in sudore .*

18. Ils auront des bandlettes de lin à leur tête , & des calçons de lin sur leurs reins : ils ne se ceindront point d'une manière qui leur excite la sueur " .

19. *Cumque egredientur atrium exterus ad populum , exuent se vestimentis suis , in qui-*

19. Lors qu'ils sortiront dans le parvis extérieur pour aller parmi le peuple , ils quitteront les

D d 4

ba-

*. 16. Expl. mon autel.

sterii inhabiles fiant. Hiero-

*. 18. Expl. ne in mini-

nym. Latr. in sudore.

habits dont ils étoient revêtus en faisant les fonctions de leur ministere , & les remettront dans la chambre du sanctuaire. Ils se vêtiront d'autres habits , & prendront garde de ne pas sanctifier " le peuple avec leurs habits sacrez .

20. Ils ne rasèront point leur tête , ni ne laisseront point non plus croître leurs cheveux ; mais ils auront soin de les couper de tems en tems pour les tenir courts .

21. Tout Prêtre ne boira point de vin , lors qu'il doit entrer dans le parvis interieur .

22. Ils n'épouseront point , ni une veuve , ni une femme repudiée , mais des filles de la race de la maison d'Israël . Et ils pourront néanmoins épouser aussi une veuve , qui sera veuve d'un Prêtre .

23. Ils enseigneront à mon peuple la difference qu'il y a entre ce qui est saint & ce qui est profané , & lui apprendront à distinguer ce qui est pur d'avec ce qui est impur .

bus ministraverant, & reponent ea in gazophylacio sanctuarii , & vestient se uestimentis alisis : & non sanctificabunt populum in uestibus suis.

20. *Caput autem suum non radent , neque comam nutriend : sed tonsident capitua sua.*

21. *Et vinum non bibet omnis sacerdos quando ingressurus est atrium interius.*

22. *Et viduam & repudiatam non accipiens uxores , sed virgines de semine domus Israel : sed & viduam , que fuerit vidua à sacerdote , accipiente.*

23. *Et populum meum docebunt quid sit inter sanctum & pollutum ; & inter mundum & immundum ostendent eis.*

24. *Et*

V. 19. Expl. il est dit ailleurs , que ce qui touchoit les choses sacrées étoit sanctifié & consacré . Exod. c. 30. 29.

24. Et cum fuerit
controversia, stabunt in
iudiciis meis, & iudicabunt
meas, & precepta mea in omni-
bus solemnitatibus meis
custodient, & Sabbathum
meum sanctificabunt.

24. Lorsqu'il ~~se~~ sera élevé quelque differend, ils le jugeront, en se tenant attachez à mes jugemens. Ils observeront mes loix & mes ordonnances dans toutes mes fêtes solennelles, & sanctifieront exactement mes jours de sabbat.

25: Et ad mortuum
hominem non ingredien-
tur, ne polluantur, nisi
ad patrem & matrem,
& filium & filiam, &
fratrem & sororem, qua-
alterum virum non ha-
buerit: in quibus conta-
minabuntur.

25. Ils n'entreront point là où est un homme mort, pour n'en être pas souillés, à moins que ce ne soit leur pere ou leur mere, leur fils ou leur fille, leur frere ou leur sœur, qui n'ait point eu un second mari ; car ils deviendroient impurs.

26. Et postquam fuerit emundatus, septem dies numerabuntur ei.

26. Et lorsqu'un d'entre eux aura été purifié^o, on lui comptera encore sept jours, pour s'abstenir de son ministère.

27. Et in die introi-
tus sui in sanctuarium
ad atrium interius; ut
ministret mihi in san-
ctuario, offeret pro pec-
cato suo, ait: Dominus
Deus.

27. Et le jour qu'il entrera dans le sanctuaire au parvis interieur, pour me servir de ministre dans le sanctuaire, il fera une oblation pour son peché, dit le Seigneur notre Dieu.

28. Non erit autem.

28. Ils n'auront point
D de s, d'heri-

Y. 24. Expl. observeront
saintement, &c.

pureté légale qu'il a contractée approchant d'un mort,

Fig. 26. Exp^l. de cette im-

Vat.

d'heritage, car je suis leur heritage moi-même ; & vous ne leur donnerez point de partage comme au peuple d'Israël , parce que c'est moi qui suis leur partage.

eis hereditas, ege hereditas eorum : Et possessionem non dabitis eis in Israel, ego enim possessio eorum.

29. Ils mangeront les victimes qui seront offertes pour le peché & pour la faute " ; & tout ce qu'Israël offrira par vœu leur appartiendra.

30. Les premices de tous les premiers-nez " & les premices de toutes les choses différentes qui sont offertes " , appartiendront aux Prêtres. Et vous donnerez aussi au Prêtre les premices de ce qui serv à vous nourrir " ; afin qu'il répande la bénédiction sur votre maison.

31. Les Prêtres ne mangeront ni d'aucun oiseau , ni d'aucune bête qui sera morte d'elle-même , ou qui aura été prise par une autre bête.

*V. 29. Expl. d'ignorance.
Hieronym.*

V. 30. Expl. pleonasmus : eadem enim sunt primitiva, quæ primogenita. Menoch. Primitiva animantium , & inanimantium , quæ prima nascuntur , & quæ primùm terra gignit. Hieron.

29. *Victimam & prececaso & pro delicto ipsi comedent : Et omne vosum in Israel ipsorum erit.*

30. *Et primitiva omnium primogenitorum , & omnia libamenta ex omnibus quæ offeruntur , sacerdotum erunt : Et primitiva ciborum vestrorum dabitis sacerdori , ut reponat benedictionem domini tua.*

31. *Omne morticinum , & caprum à bestia de avibus & de pecoribus non comedent Sacerdozes.*

Ibid. *Expl. Libamenta ex omnibus quæ offeruntur. Il semble que ce soit la dixme que les Levites devoient donner aux Prêtres de tout ce que l'on offroit.*

Ibid. *Hebr. des pains que vous offrez qui sont faits des premices de vos grains.*

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. 3. **E**t il me fit retourner vers le chemin de la porte du sanctuaire extérieur qui regardoit vers l'Orient & qui étoit fermée. Et le Seigneur me dit : Cette porte demeurera fermée, elle ne sera point ouverte, & nul homme n'y passera ; parce que le Seigneur, le Dieu d'Israël est entré par cette porte, & elle demeurera fermée pour le Prince, &c.

Ce sanctuaire extérieur dont il est parlé ici, est *Synops.* le vestibule ; & il est ainsi nommé, parce que tout ce qui fait partie de la maison du Seigneur est saint, & merite le nom de sanctuaire : mais on l'appelle le sanctuaire extérieur, pour le distinguer du sanctuaire interieur, c'est-à-dire, du temple même, qui comprenoit le lieu saint & le saint des saints. Or il est marqué que la porte de ce sanctuaire extérieur qui regardoit vers l'Orient étoit fermée ; & la raison qu'en rend l'Ecriture est celle-ci : Que le Seigneur, le Dieu d'Israël étoit entré par cette porte ; c'est-à-dire, que la gloire du Seigneur qui s'étoit montrée à Ezechiel, lui avoit paru, comme on l'a marqué auparavant, entrer dans le temple par cette porte orientale. L'Ecriture ajoute : Qu'elle demeureroit fermée pour le Prince ; c'est-à-dire, pour son usage : ce que quelques Interpretes expliquent de cette sorte : Que lorsque le Prince allistoit aux sacrifices, cette porte lui étoit ouverte, non afin qu'il y passât, mais afin qu'il pût voir de là librement les Prêtres faire les fonctions de leur dignité ; & que s'asseyant ensuite dans ce même lieu, il y mangeât sa portion des victimes, qu'il n'étoit permis à personne de manger hors le temple. Mais il ne pouvoit entrer que par la porte du *Ezech. c. vestibule* qui lui étoit destinée particulicrement, 46.8 &c. comme on le verra ailleurs.

On ne doute point que ces paroles ne renferment de grands mystères : & saint Jérôme avec plusieurs Interpretes nous font remarquer entr'autres choses, que cette porte de l'Orient qui étoit toujours fermée, & par laquelle le Seigneur d'Israël avoit seul passé, étoit une très-belle figure de la bienheureuse Marie qui est toujours demeurée vierge, & fermée avant & après avoir enfanté le Fils de Dieu. Car, & lorsque l'Ange lui dit : *Que le*
Enc. t. 1. Saint-Esprit viendroit en elle & que la vertu du Très-
baut la couvrirroit de son ombre, & qu'ainsi le fruit
saint qui naîtroit d'elle s'éroit appellé le Fils de Dieu;
& lorsqu'il naquit ensuite de cette divine Mere,
elle demeura toujours vierge ; pour confondre,
dit saint Jérôme, ceux qui ont cru qu'après la naî-
sance du Sauveur elle eut de Joseph plusieurs enfans,
à cause que dans l'Evangile il est parlé plusieurs fois
des frères de JESUS-CHRIST, ce qui s'entend de
ses proches. Or on ne doit pas s'étonner de ce que
l'Incarnation du Verbe est figurée par la gloire du
Seigneur Dieu d'Israël, puisqu'il a tiré effectivement
sa plus grande gloire de cet anéantissement, ayant
détruit & la mort & le prince de la mort par cet
excès d'humiliation volontaire où il s'est reduit,
& confondu d'autant plus l'orgueil du demon qui
avoit voulu s'égaler à Dieu, qu'il s'est lui-même
abaissé jusques au-dessous de tous les hommes, pour
les éléver ensuite à Dieu son Pere.

Disons encore, que la porte orientale du sanctuaire extérieur étoit fermée & réservée pour le Prince; c'est-à-dire, qu'il appartenloit véritablement à notre Prince & à notre Chef qui est JESUS-CHRIST,
Apoc. 5. ce lion de la tribu de Juda, d'ouvrir la porte de l'Eglise, qu'on peut bien nommer le sanctuaire extérieur à l'égard de celle du ciel, qui est comme le sanctuaire intérieur du temple. Le Roi des Juifs pouvoit seulement s'asseoir à la porte de ce sanctuaire pour manger le pain, ou la portion des victi-

victimes de l'ancienne loi. Mais le Prince de la loi nouvelle , figuré souvent dans les Ecritures par l'Orient à cause que dans son Incarnation il s'est levé comme un soleil de justice au milieu de nous , étant devenu lui-même , en qualité d'Homme-Dieu, le Pontife souverain , s'est assis non à la porte , mais dans le sanctuaire même , où il est entré , *Hebr. c.* comme dit saint Paul , après nous avoir acquis *9. v. 11.*
12.

Il est vrai que ce sanctuaire dont parle l'Apôtre est proprement l'intérieur , c'est-à-dire , celui du ciel. Mais encore qu'il soit assis dans le ciel à la droite de son Père , il ne laisse pas d'être en même-tems comme assis dans le sanctuaire extérieur de son Eglise au milieu de tous les Fidèles , où il mange , en la personne de ses membres , *le pain vivant* qu'il leur distribue lui-même , qui n'est autre que son propre corps , cette victime adorable figurée par tant de victimes de l'ancienne loi. C'est lui qui est le Prince & le Pontife selon l'Ordre de Melchisedec. Il est lui-même l'hostie immolée & le Prêtre qui l'immole : & comme il a dit étant dans le monde : Que sa nourriture étoit de faire la volonté de celui qui l'avoit envoyé , & d'accomplir son ouvrage ; aussi maintenant qu'il est dans le ciel & en la présence de son Père , il est vrai de dire qu'il y mange *le Pain celeste* , & y boit ce vin nouveau dont il est parlé dans l'Evangile. Mais étant un Prince tout plein de bonté , il a tant d'amour pour nous , que quoiqu'il soit seul assis & qu'il mange seul *le pain devant le Seigneur* , étant séparé par son essence divine de toutes les créatures , il veut néanmoins en rendre plusieurs participants de sa table & de son divin banquet , lorsqu'il dit : Je suis à la porte & je frappe. Si quelqu'un entend ma voix & m'ouvre la porte , j'entrerai chez lui & je souperai avec lui , & lui avec moi: *Tantaque. bonitatis est & clementie. Princeps noster, ut ceteri solus sedent.*
Apocal. 3. 20.
ib.

in porta que clausa est, & panem coram Domino comedat, (quia substantia ejus divinaque natura à cunctis creaturarum substantiis separata est) velut mensa sua atque convivii plures habere consortes, &c.

¶. 6. 7. *Contentez-vous, maison d'Israël, d'avoir commis tant de crimes ; d'avoir introduit dans mon sanctuaire des étrangers incircuncis de cœur & de chair, &c..*

Hieron. Dieu parlant ainsi aux Juifs, les exhorte à jeter la vûe sur tous les crimes qu'ils avoient commis ; à s'en confondre devant lui ; à en faire penitence ; à n'entasser pas pechez sur pechez, & à ne pas faire croître en même-tems la matière de leurs châtimens. Ces étrangers incircuncis de cœur & de chair étoient les payens, que les Juifs, depuis le regne de Manassé, d'Achas & des autres Rois impies, avoient introduits dans le temple du Seigneur avec toutes sortes d'idolâtries. Peut-être aussi que l'on peut entendre encore ceux-mêmes d'entre les Juifs qui s'abandonnoient aux déréglemens & aux superstitions du paganisme. C'étoit le dernier outrage qu'on pouvoit faire au Dieu d'Israël, de rendre son temple un théâtre d'infidélité. Mais il y a, selon saint Jérôme, une circoncision que la loi même de J E S U S - C H R I S T exige non seulement de ses Ministres, mais de tous ceux qui font partie de son temple & du corps de son Eglise. „ Nôtre cœur, „ dit-il, a été circoncis avec le couteau de Dieu, & „ ce qu'il y avoit de charnel en a été retranché, lors „ qu'il n'en sort aucune pensée mauvaise & charnelle.

Matth. 15. 15. „ le, & qu'on ne peut point dire de nous : Le cœur de „ ce peuple s'est appesanti, & leurs oreilles sont devenues „ sourdes. Nôtre chair de même est circoncise, lorsque „ dans les choses que nous sommes obligez de faire „ pour notre corps en ce qui regarde ou sa nourri- „ ture, ou son sommeil, ou son vêtement, nous „ ayons égard non au plaisir ni à la mollesse, mais

„ à ce que nous devons à la nature , & à ce qui
 „ lui est nécessaire pour le soutien de la vie présente .
 „ Celui qui boit peu de vin comme autrefois le Dis-
 „ ciple de saint Paul , à cause de la foiblesse de son
 „ estomac & de ses fréquentes infirmités , & qui
 „ hait l'excès de boire , circoncit sa chair . Il en
 „ est de même de celui qui dort selon son besoin ,
 „ ou de celui dont les habits sont propres pour le
 „ garantir du froid , & non si fins qu'ils en soient
 „ comme transparans , & qu'ils exposent en partie
 „ la nudité de notre corps . Que les Evêques & les
 „ Prêtres & tous les autres Ministres du Seigneur
 „ entendent ceci , continue ce Père , & qu'ils pren-
 „ nent garde de n'introduire jamais dans l'Eglise
 „ des étrangers ; c'est-à-dire , de ces hommes *incir-*
concis de cœur & de chair , qui ne pourroient que
 „ souiller la maison & le sanctuaire de Dieu ;

¶. 10. 11. *Les Levites mêmes , qui se sont retirés*
loin de moi en s'abandonnant à l'erreyn des enfans d'Israël , &
qui se sont égarez en me quittant pour courir après leurs idoles , & qui ont déjà porté la peine
de leur iniquité , feront simplement la fonction de trésoriers dans mon sanctuaire , de portiers , & d'officiers
dans ma maison , &c.

Il parle ici , comme il paroît dans la suite , non *Hieron.*
 pas des simples Levites , mais des Prêtres qui s'étoient *Synopsi*
 laissé emporter par l'idolâtrie des Israélites , & qui au-
 lieu de les retenir dans leur devoir , avoient suivi les
 mêmes égaremens . Dieu pour les punir d'un si grand
 scandale , ~~o~~ donne qu'ils soient dégradez , & qu'au-
 lieu de faire les fonctions si relevées du Sacerdoce ,
 qui leur donnoit droit d'offrir à Dieu les holocau-
 stes & les autres sacrifices pour le peuple d'Israël ,
 ils soient réduits au dernier rang , qui étoit celui
 de *portiers* , & à une confusion éternelle ; afin que
 tout Israël les voyant ainsi à la porte toutes les fois
 qu'il entroit & qu'il sortoit , considerât de quel haut
 degré de dignité ils étoient tombez : *Ut ab universo*
populo.

populo, dit saint Jérôme, *videantur intrante & exente, de qua sublimi dignitate ad quem ultimum gradum pervenerint.* Ils avoient déjà porté, dit le Seigneur, la peine de leur iniquité, ayant été enlevéz & menez en captivité à Babylone. Mais étant indignes d'approcher jamais de mes autels, qu'ils ont profanéz par leur impiété, ils deviendront simples Levites des Prêtres qu'ils étoient auparavant. Ainsi, selon la remarque d'un Interprete, voilà une insigne dégradation établie dans l'ancienne loy. Et il n'y eut que *les Prêtres & les Levites de la branche de Sadoc*, qui s'étant tenus attachez au service du Seigneur, lorsque *les enfans d'Israël s'abandonnoient à l'idolâtrie*, eurent droit de s'approcher du ministere des autels.

Or tout ceci étoit la figure de ce qui devoit se faire dans le vrai temple du Seigneur; qui est l'Eglise. Car comme ce sang des victimes qu'on offroit dans l'ancienne loy, n'étoit qu'un ombre de la vérité du sang adorable de J E S U S - C H R I S T, qui est très-réellement offert dans l'Eglise Catholique : aussi l'on peut dire que la justice de ces *descendans de Sadoc*, étoit seulement comme la figure de la justice sans comparaison plus abondante qui doit se trouver dans les Prêtres de la loy nouvelle. Les ouvrages de saint Cyprien nous font connoître avec quelle sévérité l'on punissoit ceux qui étoient tombéz dans l'idolâtrie durant les persecutions des payens. Il suffit de dire ici en général que ceux qui prétendent aux fonctions toutes saintes d'un ministere aussi relevé qu'est celui du sacerdoce, doivent être, comme il est marqué ici, *fils de Sadoc*; c'est-à-dire, selon l'explication de saint Jérôme, enfans des justes, ou d'un Dieu juste : Qu'il faut qu'à l'exemple de ces anciens Prêtres si louez par la bouche de Dieu même, ils soient assez fermes pour soutenir généreusement sa gloire, quand même les peuples fidèles figurez par ces *enfans d'Israël*, s'éloignent.

Le même Saint dit , que la multitude de ceux qui pechoient , a fait quelquefois que l'Eglise pour empêcher un plus grand mal , s'est rendue plus indulgente envers les pecheurs : *Multitudo peccantium impetrabiliorem fecit impiis veniam.* Mais on doit trembler en considerant que Dieu n'a pas épargné le monde entier au tems du déluge , & a traité les villes abominables de Sodome & de Gomorrhe , comme si toute cette multitude de peuples n'avoit été qu'un seul homme. Les tristes exemples de la captivité de tout le peuple d'Israël , de la ruine totale de Jerusalem , & de l'incendie de ce temple si auguste consacré au Dieu très-haut , sont des preuves très-redoutables de la rigueur de sa justice. „ Que tous donc , s'écrie saint „ Jerôme , écoutent au moins à présent & obser- „ vent les preceptes du Dieu tout-puissant. Tout „ étranger qui est incirconcis de cœur & de chair „ n'entrera point dans mon sanctuaire „ dit le Sci- „ gneur. Ainsi quand ce seroit notre fils , ou notre „ parent , quand ce seroit un ancien ami avec le- „ quel nous aurions des liaisons très-étroites ; s'il „ n'a point cette circoncision de cœur & de chair , qu'on „ se donne bien de garde de l'admettre dans le „ sanctuaire de Dieu , de peur que nous ne nous „ regardions nous-mêmes en établissant des mini- „ stres de J e s u s - C h r i s t , & que la vue de „ quelques intérêts charnels ne nous porte à pro- „ faner les autels sacrés. *Ne ministros Christi , nostros faciamus ministros , & pro carnalibus refrigeriis alteraria Domini polluamus.*

¶. 17. 18. Lorsqu'ils entreront dans les portes du parvis interieur , ils seront vêtus de robes de lin , & ils n'auront rien sur eux qui soit de laine , en faisant les fonctions de leur ministère aux portes du parvis interieur & au dedans , &c.

Dieu ne vouloit pas que les prêtres qui servoient :

au sanctuaire furent vêtus de leurs habits ordinaires. Il leur défendoit d'en approcher avec des habits de laine , & leur commandoit d'en avoir alors qui furent de lin. La laine qui est prise des animaux , pouvoit marquer la sensualité ; au-lieu que le lin est l'image de la pureté. Il faut donc lors qu'on s'approche du Saint des Saints , avoir l'ame dégagée de tout ce qui est sensuel & animal , & la conscience purifiée. Il faut que nos vêtemens , & exterieurs & interieurs , soient dignes de la sainteté des mystères dont nous osons approcher . L'Apôtre saint Paul nous apprend qu'il y a des habits saints & spirituels propres aux Fidèles , lorsqu'il dit : *Revêtez-vous de notre Seigneur Rom. 6. 13. Coloss. 3. 12. 14.*

J E S U S - C H R I S T ; & ne cherchez pas à contenir voire sensualité , en satisfaisant à ses désirs déréglez : Revêtez-vous de tendresse & d'entraillles de miséricorde , de bonté , d'humilité , de modestie , de patience . Mais sur tout revêtez-vous de la charité qui est le lien de la perfection .

C'est-là proprement cette robe de fin lin qui doit couvrir la multitude de nos faiblesses aux yeux de Dieu , quand nous approchons des saints Autels . Et quoiqu'il soit vrai , qu'elle doit être notre principal habit en tout tems ; néanmoins comme nous sommes environnez d'une chair fragile , & que les différentes nécessitez de la vie du corps nous font tomber dans plusieurs fautes ; nous devons au moins , dit saint Jérôme , lorsque nous rentrons en nous-mêmes & comme dans la partie interieure du temple , nous éloigner avec plus de soin de toutes les impuretés du siècle , & de tout ce qu'il y a de capable d'enyrer notre ame en la retirant de cette droite assiette où elle doit toujours être à l'égard de Dieu : *Et quia fragili carnis circumdamur & cogitamus pro vieti atque vestitu , & necessariis que ad corpus pertinent , aliqua facere que facere non debemus : saltim hoc à nobis exigitur , ut quando in nos :*

*nos revertimur & interiora atque adyta templi
ingredimur, recedamus à vitiis seculi, & ab omni
abrietate mundi & alieni simus.*



C H A P I T R E X L V.

Division de la terre sainte après le retour de la captivité.

*Premices pour le Seigneur. Lieux assignez aux Prêtres,
aux Levites, au Prince. Balance, poids, mesures,
sacrifices justes & équitables. Sacrifices du premier
& du septième jour du premier mois, & les solen-
itez de Pâque & des Tabernacles.*

1. **C**umque coepritis terram dividere sortito, separate primicias Domino, sanctificasum de terra, longitudine viginti quinque millia, & latitudine decem millia: sanctificatum erit in omni termino ejus per circumsum.

2. Et erit ex omni parte sanctificatus quingentos per quingentos, quadrifariam per circuum: & quinquaginta cubiti in suburbana ejus per gyrum.

3. Et à mensura ista.

¶. 2. Expl. c'est-là le sens que saint Jérôme donne à ce verset. V. c. 42. 16.

1. **L**orsque vous commencerez à diviser la terre par soi, séparez-en les premices pour le Seigneur; c'est-à-dire, un lieu qui soit sanctifié & séparé du reste de la terre, qui ait vingt-cinq mille mesures de longueur, & dix mille de largeur: & il sera saint dans toute son étendue.

2. De tout cet espace, vous en séparez pour le lieu saint un lieu quarté, qui aura cinq cens mesures de chaque côté tout alentour"; & cinquante coudées encore aux environs pour ses faubourgs".

3. Vous mesurerez donc avec

lb. Sept. pour lui servir de bornes.

avec cette mesure une place de vingt-cinq mille de longueur & de dix mille de largeur : & dans cette place sera le temple & le Saint des Saints.

*mensurabis longitudinem
viginti quinque millium,
& latitudinem decem
millium, & in ipso erit
templum, sanctumque
sanctorum.*

4. Cette terre ainsi sanctifiée sera pour les Prêtres, qui sont les ministres du sanctuaire, & qui s'approchent pour s'acquitter des fonctions du ministère du Seigneur. Et ce lieu sera destiné pour leurs maisons, & pour le sanctuaire très-saint.

4. *Sanctificatum de
terra erit sacerdotibus
ministris sanctuarii, qui
accedunt ad ministerium
Domini : & erit ei locus
in domos, & in sanctua-
rium sanctitatis.*

5. Il y aura vingt-cinq mille *mesures* " de longueur, & dix mille de largeur pour les Levites qui servent au temple. Et ils auront aussi eux-mêmes vingt chambres dans le trésor.

5. *Viginti quinque a-
tem millia longitudinis,
& decem millia latitu-
dinis erunt Levitis, qui
ministrant domui : ipse
possidebunt viginti gaza-
phylacia..*

6. Vous separerez encore la place de la ville qui aura cinq mille *mesures* de large & vingt-cinq mille de long, à l'opposite " de ce qui est séparé pour le sanctuaire " : & ce sera pour toute la maison d'Israël.

6. *Et possessionem ci-
vitatis dabitis quinque
millia latitudinis, &
longitudinis viginti que-
que millia, secundum
separationem sanctuarii,
omni domui Israel.*

7. Vous désignerez aussi le partage du Prince, qui

7. *Principi quoque
bunc. & inde in sepa-
ratio-*

*¶ 5: Expl. que la Vul-
gate appelle Calamos.*

*Ib. Expl. le temple, les
Prêtres, & les Levites.*

¶ 6: Autr. selon ce qgi

tionem sanctuarii , & in possessionem civitatis , contra faciem separatis sanctuarii , & contra faciem possessionis urbis : à latere maris usque ad mare , & à latere Orientis usque ad Orientem : Longitudinis autem juxta unamquamque partem à termino Occidentali usque ad terminum Orientalem.

8. *De terra erit ei possessio in Israel : & non depopulabuntur ultrà principes populum meum : sed terram dabunt domui Israel secundum tribus eorum.*

9. *Hac dicit Dominus Deus : Sufficiat vobis , principes Israel : iniqutatem & rapinas intermitte , & judicium & justitiam facite : separate confinia vestra à populo meo , ait Dominus Deus.*

s'étendra de part & d'autre , le long de ce qui a été séparé pour le lieu saint & pour la plate de la ville , & vis-à-vis de ce lieu saint , & de cette place depuis un côté de la mer " jusqu'à l'autre ; & depuis un côté de l'Orient jusqu'à l'Occident. Et la longueur de ce qui lui appartiendra sera égale à ces deux autres portions " , depuis les bornes de l'Orient jusqu'aux bornes de l'Occident.

8. Il aura son partage de la terre dans Israël : & les Princes ne pilleront plus à l'avenir mon peuple : mais ils distribueront la terre à la maison d'Israël , selon la grandeur de chaque tribu.

9. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Qu'il vous suffise , ô Princes d'Israël , d'avoir fait tant d'injustices. Cessez de commettre l'iniquité & de piller mon peuple. Rendez la justice , & agissez selon l'équité. Separez vos terres d'avec celles de mon peuple , dit le Seigneur notre Dieu .

10. Que

¶. 7. Expl. c'est-à-dire , | souvent pour l'Occident. Vat. de l'Occident : La mer Me- | Ib. Expl. des Prêtres &c. diterranée étant à l'Occident | des Levites , &c. du peuple. de la Judée , le mot se met | Synops.

10. Que votre balance soit juste : que l'éphi " & le batus " soient aussi pour vous de justes mesures.

11. L'éphi & le batus seront égaux & d'une même mesure ; en sorte que le batus tiendra la dixième partie du corus & que l'éphi tiendra de même la dixième partie du corus. Leur poids sera égal par rapport à la mesure du corus.

12. Le sicle doit avoir vingt oboles : & vingt sicles , vingt-cinq sicles , & quinze sicles " font la mine.

13. Et voici quelles seront les premices que vous offrirez ; la sixième partie de l'éphi prise sur un corus de froment ; & la sixième partie de l'éphi prise sur un corus d'orge.

14. Quant à la mesure de l'huile " , c'est le batus d'huile qui est la dixième partie du corus ; car les dix batus font le corus ; &

¶. 10. Expl. l'éphi est une mesure des Hebreux , qui contient deux boisseaux & un peu plus , de la mesure de Paris . Voy. la Bible de Vitre .

Ibid. Le batus est une me-

sure qui contient vingt-sept pinte & un peu plus .

¶. 12. Expl. les soixante sicles .

¶. 14. Expl. quel'on doit offrir .

10. Statuta justa , & ephi justum , & batus justus erit vobis .

11. Ephi & batus equalia , & unius mensura erunt : ut capiat decimal partem cori batus , & decimal partem cori ephi : juxta mensuram cori erit aqua librato eorum .

12. Siclus autem viginti obolos habet . Porro viginti sibli , & viginti quinque sibli , & quindem sibli , minam faciunt .

13. Et ha sunt primitia , quas tolleret : sextam partem ephi de coro frumenti , & sextam partem ephi de coro hordei .

14. Mensura quoque olei , batus olei , decimal pars cori est : & decem bati corum faciunt : quia decem bati im-

implent corum.

15. Et arietem unum de grege ducentorum, de his que nutriunt Israël in sacrificium, & in holocaustum, & in pacifica, ad expiandum pro eis: ait Dominus Deus.

16. Omnis populus terra tenebitur primis his principi in Israël.

17. Et super principem erunt holocausta, & sacrificium, & libamna in solemnitatibus, & in Calendis, & in Sabbatis, & in universis solemnitatibus domus Israël: ipse faciet pro peccato sacrificium, & holocaustum, & pacifica ad expiandum pro domo Israël.

18. Hee dicit Dominus Deus: In primo mense, unde mensis, sumes vitulum de armento immaculatum, & expiabis

le corus est rempli de dix batus.

15. On offrira un belier d'un troupeau de deux-cens bêtes ; de celles que le peuple d'Israël nourrit pour les sacrifices, pour les holocaustes, pour les oblations pacifiques, afin qu'il serve à les expier, dit le Seigneur notre Dieu.

16. Tout le peuple du pays sera obligé de payer ces premices à celui qui est Prince " en Israël.

17. Et le Prince sera chargé d'offrir les holocaustes, les sacrifices & les oblations de liqueurs les jours solennnels ; les premiers jours de chaque mois, les jours de Sabbat & tous les jours solennisés par la maison d'Israël. Il offrira pour le péché le sacrifice, l'holocauste & les victimes pacifiques pour l'expiation de la maison d'Israël.

18. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Le premier mois, & le premier jour de ce mois vous prendrez un veau du troupeau,

¶. 16. Expl. Quomodo populi offerre pro eo victimas. Hieron. 3. Reg. c. 9. §. 25. 4. Reg. c. 16. v. 15.

peau, qui soit sans tache, & *sanctuarium*.
vous vous en servirez pour
expier le sanctuaire.

19. Le prêtre prendra du sang *du sacrifice* qu'on offrira pour le peché , & il en mettra sur les poteaux du temple ", aux quatre coins du rebord de l'autel, & aux poteaux de la porte du parvis interieur.

20. Vous ferez la même chose le septième jour du mois pour tous ceux qui ont péché par ignorance, & qui ont été trompez par une erreur *humaine*; & vous expierez ainsi le temple ".

21. Le premier mois, & le quatorzième jour de ce mois " vous solemniserez la fête de Pâque : on mangera les pains sans levain sept jours durant.

22. Et le Prince offrira en ce jour-là pour soi-même & pour tout le peuple du pays, un veau *en sacrifice* pour le peché.

23. Il offrira pendant la solemnité des sept jours en holocauste au Seigneur , sept veaux & sept bœufs sans tache chaque jour

19. Et tollet sacerdos de sanguine quod erit pro peccato : & ponet in postibus domus , & in quatuor angulis crepidis altaris , & in postibus porta atrii interioris.

20. Et sic facies in septima mensis , pro uno quoque qui ignoravit . & errore deceptus est & expiabis pro domo.

21. In primo mense , quartadecimā die mensis erit vobis Pasche solemnitas : septem diebus azyma comedentur.

22. Et faciet princeps in die illa pro se , & pro universo populo terra , vitulum pro peccato.

23. Et in septem dierum solemnitate faciet holocaustum Domino septem vitulos , & septem arietes immo-

¶. 19. Lettr. de la matinée.

¶. 20. Lettr. la maison.

¶. 21. Expl. Voyez le chapitre 12. de l'Exode , n° 2. 3. 6.

culatos quotidie septem diebus: & pro peccato, hincum caprarum quotidie.

24. *Et sacrificium ephi per vitulum, & ephi per arietem faciet: & olei hin per singula ephi.*

25. *Septimo mense, quindecimā die mensis in solennitate, faciet sicut supra dicta sunt per septem dies; tam pro peccato, quam pro holocausto, & in sacrificio, & in oleo.*

durant les sept jours. Et il offrira aussi chaque jour un jeune bouc pour le péché.

24. Il joindra dans son sacrifice un éphi de farine à chaque veau, & un éphi de farine à chaque belier, & ajoutera un hin " d'huile à chaque éphi de farine.

25. Le septième mois, & le quinzième jour de ce mois il fera en cette fête solennelle " sept jours de suite, les mêmes choses qui ont été dites auparavant; soit pour l'expiation du péché, soit pour l'holocauste, soit pour le sacrifice des oblations & de l'huile.

¶. 24. Expl. Le hin est une mesure qui faisoit la sixième partie du Batus. Elle contenoit donc quatre pintes

& quelque chose de plus.

¶. 25. Expl. de la fête des Tabernacles.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. &c. **L**orsque vous commencerez à diviser la terre par sort, séparez-en les premices pour le Seigneur; c'est-à-dire, un lieu qui soit sanctifié & séparé du reste de la terre, qui ait vingt-cinq mille mesures de longueur, & dix mille de Largeur; & il sera saint dans toute son étendue, &c.

Après que Dieu a marqué à Ezéchiel ce qui regardoit les Prêtres, leur nourriture, leur vêtement, leurs ceremonies; il lui fait voir maintenant de quelle maniere la terre devoit être divisée, quand ils seroient de retour dans la Palestine après la captivité de Babylone. Cependant il ne paroît point

E e que

Synops.

que cette division, telle que Dieu l'a décrit ici, se soit jamais faite : soit que les Juifs n'ayent pu la faire en étant peut-être empêchez par leurs ennemis, comme l'ont cru quelques Interpretes ; soit que Dieu même ait voulu nous faire entendre par-là, selon qu'ils l'ont cru aussi, que toutes ces choses étoient dites en figure, & ne devoient s'accomplir parfaitement que dans l'Eglise, & d'une maniere spirituelle. Il n'est point marqué de quelle sorte de mesure on doit entendre ce qui est dit en ce lieu. Saint Jérôme & quelques autres l'expliquent de la canne dont l'Ange s'étoit servi pour mesurer toutes les parties du temple, & qui avoit plus de six coudées. Tout ce grand enclos de vingt-cinq mille mesures de long, & de dix mille de large, étoit destiné pour placer le temple ; non qu'il dût avoir une si grande étendue, puisque la mesure marquée dans le chapitre 42. ne devoit être que de cinq cens coudées en quarré, mais parce qu'on devoit le bâtrir au milieu de cette place.

Il faut donc se representer pour comprendre quelque chose dans cette description, que dans cette place si vaste de vingt-cinq mille mesures de long & de dix mille de large, on traçoit tout au milieu un quarré pour bâtrir le temple ; Que ce quarré devoir être de cinq cens mesures de chaque côté ; & qu'outre cela il y avoit encore un espace de cinquante coudées dans le dehors, pour tourner tout autour des bâtimens du temple, sans que rien de profane y pût toucher, ou en empêcher la vue.

On ne peut douter que tous ces nombres de cinquante, de cinq cens, de vingt-cinq mille & de dix mille ne soient des nombres mystérieux en ce qui regarde l'intelligence spirituelle de toutes ces dimensions de la ville sainte & du temple. Il suffit d'en lire la description dans l'Apocalypse pour en être convaincu ; & le grand soin qu'a S. Jean de nous Apoc. 21. y marquer : Qu'elle avoit douze portes où étoient écrits
12.

EXPLICATION DU CHAP. XLV. 65

Écrits les noms des douze tribus d'Israël; trois portes à l'Orient, trois au Septentrion, trois au Midi & trois au Couchant : Que sa muraille qui étoit grande & fort élevée avoit douze fondemens, où étoient les noms des douze Apôtres de l'Agneau : v. 13.

Que l'espace de la ville étoit de douze mille stades, v. 14.

sa longueur, sa largeur & sa hauteur étant égales : v. 15.

Que sa muraille avoit cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, tel que paroifsoit l'Ange qui la mesuroit : Que cette muraille étoit de jaspe, & v. 17.

la ville d'un or pur : Que le Seigneur Dicu tout-puissant & l'Agneau en étoient le temple : Et que cette v. 18.

ville sainte n'avoit point besoin d'être éclairée par v. 22.

le soleil ou par la lune; parce que c'étoit la gloire v. 23.

de Dieu qui l'éclairoit & que l'Agneau en étoit la lampe : le grand soin, dis-je, qu'a eu cet Apôtre de nous marquer toutes ces mesures & toutes ces circonstances, qui ne peuvent convenir à une ville terrestre, nous fait voir très-clairement que la description de la ville & du temple d'Ezechiel, se doit aussi principalement expliquer de la sainte Eglise; & que tous ces nombres qu'il spécifie avec tant d'exactitude ont un sens mystérieux, que la lumiere de l'Esprit de Dieu peut découvrir aux personnes qu'une grande pureté de cœur en rend dignes, ou qu'au moins il découvrira un jour dans la plenitude de sa divine lumiere, lorsque les tenebres de la vie présente & la corruption de la chair qui appesantit notre âme seront tout-à-fait détruites.

Nous contentant donc de reverer cette obscurité adorable, jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de nous en donner l'éclaircissement, nous considererons seulement ici en general combien Dicu veut que les choses qui ont quelque rapport à sa grandeur soient saintes & pures. Car tout cet espace immense, destiné pour la ville sainte & pour le temple, devoit être sanctifié & séparé du reste de la terre d'Israël, selon le Prophète. Il devoit être saint en toutes ses parties.

E e 2

Et

Et au milieu de ce grand enclos consacré *comme les premices au Seigneur*, on devoit encore, comme on l'a vu, separer un lieu pour le sanctifier plus particulierement & pour y bâtir le temple. Les bâtimens, & des Prêtres & des Levites en formoient l'enceinte, afin qu'ils veillassent à la sanctification de la maison du Seigneur. Et leurs logemens étoient encore environnez tout autour d'un espace de cinquante coudées, afin que rien de profane ne pût approcher d'un lieu si saint.

C'est une image admirable de l'Eglise sanctifiée & séparée du reste *de la terre*, par le sang de J E S U S - C H R I S T & par la grace du S.Esprit. Elle est toute environnée des profanations du siecle. C'est pourquoi il faut que les Prêtres & les Ministres du Seigneur veillent sans cesse autour d'elle, afin de lui conserver sa sainteté. Et pour le faire plus surement, il est nécessaire que ces Ministres du Dieu très-haut ayant soin de se garantir eux-mêmes de toutes les souillures du siecle. Il faut qu'il y ait un espace de *cinquante coudées*, qui les sépare de tous les autres, c'est-à-dire, qu'autant que leur ministere est élevé au-dessus des peuples, autant doivent-ils en être comme séparez par une plus grande sainteté de vie, & par un parfait renoncement à tout commerce profane du siecle. Car il faut bien remarquer que toutes ces séparations dont il est parlé ici, doivent s'entendre d'une manière spirituelle, étant expliquées de l'Eglise. Tout y est uni à l'exterieur; & les méchants sont tellement confondus avec les bons, les Ministres de l'autel avec les personnes du siecle, & les peuples avec les Pasteurs, que les yeux n'y apperçoivent aucune séparation sensible. Mais celle qui y est ou qui y doit être, est une séparation du cœur & des mœurs, plus visible aux yeux de la foi qu'à la lumiere des sens.

Que s'il arrive que cette séparation ne soit pas plus interieure qu'externe, & que ceux qui sont desti-

destinez pour le ministere des autels n'ayent pas soin ni de se tenir eux-mêmes separez autant qu'ils le doivent de la corruption du siecle, ni de veiller, comme ils y sont obligez, à la sanctification de l'Eglise & des Fidèles ; il faut que chaque Chrétien se regardant comme l'un des Prêtres du Dieu vivant , & comme son temple, selon la parole de ses Apôtres , il travaille de tout son pouvoir à la ^{1.} Petr. garde & à la sanctification de son propre cœur & ^{c. 2. 9.} de son esprit : il faut qu'il écoute & qu'il pratique ^{1. Corinth.} avec soin ce precepte que lui donne le grand Apôtre , lorsqu'il dit à tous les Fidèles : *Prenez garde Rom. c. de ne vous pas conformer au siecle présent ; mais travaillez à vous transformer par le renouvellement de votre esprit.* Et il faut enfin qu'il n'oublie jamais ce qu'a dit saint Jean : *Qu'il n'entrera rien de souillé dans la celeste Jerusalem , ni aucun de ceux qui commettent l'abomination* ^{Apocal. c.} *du mensonge.* ^{21. 27.}

V. 7. Vous designerez aussi le partage du Prince , qui s'étendra de part & d'autre , le long de ce qui a été séparé pour le lieu saint , & pour la place de la ville , & vis-à-vis de ce lieu saint , & de cette place depuis un côté de la mer jusqu'à l'autre , & depuis un côté de l'Oriente jusqu'à l'autre . Et la longueur de ce qui lui appartiendra sera égale à ces deux autres portions , depuis les bornes de l'Orient jusqu'aux bornes de l'Occident .

Dieu designe le partage du Chef & du Prince ^{Synops.} d'Israël le long de la portion des Prêtres & des Levites , & de celle de tout le peuple . Car sa puissance devoit s'étendre le long de la ville & le long du sanctuaire ; afin qu'ayant l'œil sur tout il pût maintenir l'ordre en toutes choses , & faire en sorte que les Prêtres & les Laiques vécussent chacun d'une maniere conforme à leur état . Car l'Eglise même veut que les Princes soient les protecteurs des Cannons , & qu'ils employent leur autorité pour les faire executer . Il est aussi remarquable , selon la réflexion d'un Auteur , que la portion destinée au Prince ^{Tribus.}

par l'ordre de Dieu paroît fort grande. Et il en donne cette raison, que c'étoit afin que les Princes d'Israël ne dépouillassent plus son peuple, comme avoient fait leurs predecesseurs, mais qu'ils partageassent avec justice aux tribus, la terre qui devoit leur appartenir : *Qu'il vous suffise, ô Princes d'Israël, leur dit le Seigneur, d'avoir reçû ce partage, ou d'avoir jusques à présent accablé mon peuple. Cessez de commettre l'iniquité, & de faire des pillerries : conduisez-vous maintenant avec équité & avec justice.*

V. 13. Voici quelles seront les premices que vous offrirez ; la sixième partie de l'éphi prise sur un corus de froment ; & la sixième partie de l'éphi prise sur un corus d'orge.

Saint Jérôme remarque ici que le *corus*, que les Septante appellent *gomor*, contenoit trente boisseaux, tant pour les choses seches que pour les liquides, & que la dixième partie du corus, pour les choses qui se mesuroient au boisseau, étoit appellée *éphi*, qui revenoit à trois boisseaux. Il ajoute que Dieu specifie formellement la mesure des premices qu'on devoit offrir pour arrêter l'avarice des Prêtres, & empêcher qu'ils n'exigeassent davantage de son peuple qu'il ne leur en accordoit. *Hic specia-
liter definitur proprius sacerdotum avaritiam, ne am-
plius à populo exigant in primitiis deferendis.*

Ces premices étoient de deux sortes. Les unes étoient comme la dîme que les Levites payoient aux Prêtres de toutes celles que le peuple leur donnoit. Les autres étoient les premiers fruits que portoit la terre, & que tout le peuple offroit. Moïse n'avoit point déterminé à quoi se devoient monter ces premices. Mais c'étoit, dit S. Jérôme, une tradition parmi les Juifs, qu'on ne donneroit ni plus du soixantième, ni moins du quarantième. Ainsi Dieu voulut fixer à la soixantième partie, ce qu'il n'avoit point marqué dans les Livres de la loi.

Que si Dieu donnoit des bornes par la bouche de

de son Prophète, pour l'oblation des premices qui se devoient présenter aux Prêtres, nous pouvons dire qu'en ce qui regarde les biens spirituels, les dons de la grâce & les fruits du Saint-Esprit, nous ne devons mettre aucunes bornes dans l'oblation que nous sommes obligés d'en faire à Dieu. Prenons donc garde de ne nous rien attribuer à nous-mêmes de ces fruits du ciel, mais de lui en rapporter toute la gloire, en reconnaissant véritablement que c'est lui qui est l'auteur & le principe de tout bien en nous. Car c'est ainsi qu'un vrai enfant d'Israël, selon l'esprit de la loi nouvelle, offre ses premices au Seigneur, en lui protestant que tout vient de lui, & que tout doit retourner à lui.



CHAPITRE XLVI.

La porte de l'Orient s'ouvrira le jour du Sabbat, & le premier jour de chaque mois. Ce que le Prince doit offrir en ces jours-là. Par quelle porte il doit entrer dans le Temple. Nul ne sortira par la porte par où il est entré. Sacrifices des jours de foire, & des fêtes solennelles. Sacrifice volontaire ou pacifique du Prince. Dons à ses enfans ; dons à ses serviteurs. Lieux destinés à cuire les viandes des sacrifices & des victimes.

1. **H**æc dicit Dominus Deus : *Porta atrii interioris, qua respicit ad Orientem, erit clausa sex diebus, in quibus opus fit : die autem sabbati aperietur, sed & in die Calendarum aperietur.*

2. *Et intrabit princeps per viam vestibuli*

1. **V**oici ce que dit le Seigneur notre Dieu : La porte du parvis intérieur, qui regarde vers l'Orient, sera fermée les six jours où l'on travaille : mais on l'ouvrira le jour du Sabbat ; & on l'ouvrira encore le premier jour de chaque mois.

2. Le Prince viendra par le chemin du vestibule de

la porte de dehors ; & il s'arrêtera à l'entrée de la porte : & les Prêtres offriront pour lui l'holocauste, & le sacrifice de paix. Il adorera sur le pas de cette porte ; puis il sortira : & la porte ne sera point fermée jusqu'au soir.

3. Et le peuple du pays adorera aussi le Seigneur devant cette porte les jours du Sabbat, & les premiers jours de chaque mois.

4. Or le Prince offrira au Seigneur cet holocauste ; scavoir le jour du sabbat, six agneaux qui soient sans tache, & un belier de même sans tache ;

5. avec l'oblation d'un éphi de farine pour le belier, & ce que sa main offrira volontairement en sacrifice pour chaque agneau, & un hin d'huile pour chaque éphi de farine.

6. Et le premier jour de chaque mois, un veau du troupeau qui soit sans tache, avec six agneaux & six beliers, qui n'ayent point non plus de tache.

7. Et il offrira en sacrifice un éphi de farine pour le veau, avec un éphi de farine pour chaque belier ; il

porta defora, & stabit in limine porta: & facient sacerdores holocaustum ejus, & pacifica ejus: & adorabit super lumen porta, & egredietur: porta autem non claudetur usque ad vesperam.

3. *Et adorabit populus terra ad ostium portae illius in sabbatis, & in Calendis, coram Domino.*

4. *Holocaustum autem hoc offeret princeps Domino; in die sabbati sex agnos immaculatos, & arietem immaculatum.*

5. *Et sacrificium ephi per arietem: in agnis autem sacrificium quod dederit manus ejus: & otei bin per singula ephi.*

6. *In die autem Calendarum vitulum de armento immaculatum: & sex agni & arieses immaculati erunt.*

7. *Et ephi per vitulum, ephi quoque per arietem faciet sacrificium: de agnis autem, sicue*

sicut invenerit manus ejus : & olei hin per singula ephi.

donnera pour chaque agneau ce que sa main pourra trouver", & un hin d'huile pour chaque éphi de farine.

8. *Cumque ingressus est princeps , per viam vestibuli porta ingrediatur , & per eamdem viam exeat.*

8. Lorsque le Prince doit entrer dans le temple, il entrera par le vestibule de la porte Orientale , & il sortira par le même endroit.

9. *Et cum intrabit populus terra in conspectu Domini in solemnitatibus : qui ingreditur per portam Aquilonis , ut adoret , egrediatur per viam porta Meridiana : porro qui ingreditur per viam porta Meridiana , egrediatur per viam porta Aquilonis : non revertetur per viam porta , per quam ingressus est , sed è regione illius egredietur.*

9. Mais lorsque le peuple du pays entrera pour se présenter devant le Seigneur aux jours solennels , celui qui sera entré par la porte du Septentrion pour adorer , sortira par la porte du Midi ; & celui qui sera entré par la porte du Midi , sortira par la porte du Septentrion. Nul ne retournera par la porte par laquelle il sera entré ; mais il sortira par l'autre qui lui est opposée.

10. *Princeps autem in medio eorum cum ingredientibus ingrediatur , & cum egrientibus egredietur.*

10. Mais le Prince étant au milieu d'eux tous , entrera avec ceux qui entrent , & sortira avec ceux qui sortent .

11. *Et in nundinis ,*

11. Aux jours de foires ,
E e &

¶. 7. Expl. ce qu'il voudra , sans qu'il lui soit rien prescrit. *Synops.*

par la porte orientale qui étois entre les deux portes où le peuple passoit. *Synops.*

¶. 10. Expl. Le Prince entrroit & sortoit en même- temps que le peuple ; mais

¶. 11. *Hebr. in festivitatibus , & in solemnitatibus.*

& aux fêtes solennelles, on offrira en sacrifice un éphi de farine pour un veau, & un éphi de farine pour un belier : pour les agneaux chacun offrira en sacrifice ce que sa main trouvera ; & l'on joindra un hin d'huile à chaque éphi de farine.

12. Or quand le Prince offrira volontairement au Seigneur un holocauste, ou un sacrifice pacifique, on lui ouvrira la porte qui regarde vers l'Orient ; & il offrira son holocauste & ses victimes pacifiques, comme il a accoutumé de le faire le jour du sabbat, & il sortira ensuite ; & on fermera la porte après qu'il sera sorti.

13. Il offrira tous les jours en holocauste au Seigneur un agneau de la même année, qui sera sans tache ; & il l'offrira toujours au matin.

14. Et il offrira tous les matins "en sacrifice pour cet agneau la sixième partie d'un éphi de farine, & la troisième partie d'un hin d'huile, afin qu'elle soit mêlée avec la farine.

V. 14. Lettr. vng. Cata manè manè. Græcisitus, est. q. singulis temporibus matutinis,

& in solemnitatibus erit sacrificium ephi per vitulum, & ephi per arietem : agnis autem erit sacrificium sicut invenerit manus ejus : & oleum per singula ephi.

12. Cum autem fecerit princeps spontaneum holocaustum, aut pacifica voluntaria Domino ; aperietur ei porta, qua respicit ad Orientem, & faciet holocaustum suum, & pacifica sua, sicut fieri solet in die sabbati : & egredietur, claudeturque porta postquam exierit,

13. Et agnum ejusdem anni immaculatum faciet holocaustum quotidie Domino : semper manè faciet illud.

14. Et faciet sacrificium super eo cata manè manè sextam partem ephi, & de oleo tertiam partem hin, ut misceatur simila : sacrificium Domino legitimum, iuge ariquæ

aque perpetuum.

15. *Faciet agnum, & sacrificium, & oleum cata manè manè: holocaustum sempiternum.*

16. *Hac dicit Dominus Deus: Si dederit princeps donum alicui de filiis suis: hereditas ejus, filiorum suorum erit, possidebunt eam hereditariè.*

17. *Si autem dederis legatum de hereditate sua uni servorum suorum, erit illius usque ad annum remissionis, & revertetur ad principem: hereditas autem ejus, filii ejus erit.*

18. *Et non accipies princeps de hereditate populi per violentiam, & de possessione eorum: sed de possessione sua hereditatem dabit filii suis: ut non dispergatur populus meus unusquisque à possessione sua.*

19. *Et introduxit me per ingressum, qui erat.*

C'est-là le sacrifice qu'il est obligé, selon la loi, d'offrir au Seigneur, & qui doit être perpétuel & de chaque jour.

15. Il immolera donc l'agneau ; & offrira le sacrifice, & l'huile tous les matins ; & cet holocauste sera éternel.

16. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Si le Prince fait quelque don à l'un de ses fils, il deviendra son héritage & celui de ses enfans, qui le posséderont par droit de succession.

17. Mais s'il fait un legs de son bien propre à l'un de ses serviteurs, il ne lui appartiendra que jusqu'à l'année du Jubilé ; & alors il retournera au Prince, & la propriété appartiendra à ses enfans.

18. Le Prince ne prendra rien par violence de l'héritage du peuple, ni de ses biens : mais il donnera de son bien propre un héritage à ses enfans ; afin que mon peuple ne soit point chassé & dépouillé de ce qu'il possède légitimement.

19. Or l'Ange me fit passer par une entrée qui
E. e. 6. croit

étoit à côté de la porte " dans les chambres du sanctuaire " où logeoient les Prêtres , & qui regardoient le Septentrion. Et il y avoit là un lieu particulier qui étoit tourné vers le Couchant.

20. Alors il me dit : C'est ici le lieu où les Prêtres feront cuire les viandes des victimes immolées pour le peché & pour la faute, & les autres oblations du sacrifice ", afin qu'ils ne les portent point dans le parvis extérieur , & que ces choses saintes ne soient point exposées au peuple ".

21. Et il me fit sortir dans le parvis extérieur , & me mena aux quatre coins du parvis ; & je vis qu'il y avoit une petite place à chacun des quatre coins de ce parvis.

22. Or ces petites places ainsi disposées à ces quatre coins du parvis , avoient quarante coudées de long , sur trente de large ; étant toutes quatre d'une seule & même mesure.

ex latere porta, in gazzophylacia sanctuarii ad sacerdotes, que respiciebant ad Aquilonem : erat ibi locus vergens ad Occidentem.

20. *Et dixit ad me : Iste est locus ubi coquent sacerdotes pro peccato, & pro delicto : ubi coquunt sacrificium, ut non efferant in atrium exteriū , & sanctificetur populus.*

21. *Et eduxit me in atrium exteriū , & circumduxit me per quatuor angulos atriī : ecce atriolum erat in angulo atriī , atriola singula per angulos atriī .*

22. *In quatuor angulis atriī atriola disposita, quadraginta cubitorum per longum , & triconta per latum : mensura unius quatuor erant.*

23. *Be-*

¶. 19. Expl. du parvis interieur. Syntop.

Ibid. Expl. du temple.

¶. 20. Expl. qui leur étoient

destinées par la loi de Dieu.

Ibid. Lettr. & sanctificetur pro & non sanctificetur. Verez v. 19. du ch. 44. plus haut.

23. Et paries per circuitum ambiens quatuor atriola : & culina fabricata erant subter porticus per gyrum.

24. Et dixit ad me : Hac est dominus culinorum, in qua coquunt ministri dominus Domini victimas populi.

23. Et il y avoit une muraille qui enfermoit chacune de ces quatre petites places. L'on voyoit aussi les cuisines bâties sous les portiques tout autour.

24. Et il me dit : C'est ici la maison des cuisines, où les ministres de la maison du Seigneur feront cuire les victimes destinées pour le peuple.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : La porte du parvis interieur qui regarde vers l'Orient, sera fermée les six jours où l'on travaille : mais on l'ouvrira le jour du sabbat ; & on l'ouvrira encore le premier jour de chaque mois.

Ce parvis interieur étoit le lieu où l'autel des holocaustes étoit placé. Dieu ordonoit que l'on en fermât la porte qui regardoit vers l'Orient, les six jours de la semaine qui étoient des jours de travail, afin d'imprimer plus de respect pour ce lieu dans l'esprit des Juifs, lors qu'ils voyoient que l'on n'ouvroit cette porte qu'aux jours du Sabbat & des autres fêtes, tels qu'étoient tous les premiers jours de chaque mois, ou selon l'Hebreu, de la nouvelle lune.

Ces six jours, selon saint Jérôme & la doctrine commune des Pères, nous figurent tout le tems de la vie présente, qui est un tems de travail & de pénitence. Le jour du sabbat nous marque au contraire le jour de l'éternité & de l'éternel repos : *Dies septimus, dies sabbati, in quo eterna requies est.* Il étoit donc défendu d'ouvrir la porte Orientale du parvis interieur, qu'après les six jours de travail ; pour

pour nous faire entendre qu'il est nécessaire d'avoir travaillé pendant les six jours de la vie présente, pour mériter que la porte Orientale qui nous conduit au lever du soleil de justice nous soit ouverte. Car toute la vie du Chrétien doit être, selon le Concile de Trente, une pénitence de chaque jour & un travail assidu : & c'est seulement à ce travail d'une pénitence continue qu'est due l'ouverture de cette porte bienheureuse par laquelle on entre dans la lumière ineffable, & dans la gloire de celui qui est notre vrai Orient.

La même chose nous est encore marquée, selon saint Jérôme, par ces premiers jours de la lune, où la même porte s'ouvoit aussi. Car les ténèbres de cette vie nous sont figurées par l'obscurité d'une nuit, que la lune qui est à la fin de son décours n'éclaire point : au-lieu que le renouvellement de sa lumière nous est une image du commencement de ce jour heureux de l'éternité, auquel la porte Orientale du temple céleste nous est ouverte : *Sex dibus quibus operamur in mundo, porta Orientalis atrii interioris clausa nobis est. Postquam autem venerimus ad diem sabbati, in quo eterna requies est : siue ad diem Calendarum, quando post cacam noctem & horribiles tenebras, lucis exordium est : appetitur nobis porta Orientalis.*

On ne nous ouvre cette porte pendant cette vie qu'en certains jours & par intervalles : & lors même qu'on nous l'ouvre nous ne pouvons y entrer, c'est-à-dire, que nous ne voyons présentement, selon saint Paul, que comme en un miroir & en des énigmes : ce qui fait dire au même Apôtre parlant des saints Patriarches : *Qu'ils étoient morts dans la foi, n'ayant point reçû les biens que Dieu leur avoit promis ; & les voyant seulement & comme les saluans de loin. Mais après le tems consommé d'une vie laborieuse & pénitente, non seulement nous parviendrons,*

dit

EXPLICATION DU CHAP. XLVI. 663
dit S. Jérôme, jusqu'à la porte du parvis interieur, mais nous entrerons encore jusques dans le sanctuaire interieur du temple du ciel, pour demeurer éternellement dans la maison du Seigneur : *Non solum ad portam interioris atrii pervenire, sed etiam penetralia ejus intrare possumus, q[uod] illud opere possidero : Plantati in domo Domini, in atris Dei nostri florebunt.*

V. 2. *Le Prince viendra par le chemin du vestibule de la porte du dehors ; q[uod] il s'arrêtera à l'entrée de la porte : q[uod] les Prêtres offriront pour lui l'holocauste, q[uod] le sacrifice de paix : Il adorera sur le pas de cette porte ; puis il sortira : q[uod] la porte ne sera point fermée jusqu'au soir.*

Il semble que cette porte de dehors soit la même *Ezechiel.* que celle qu'il a nommée auparavant, *la porte du sanctuaire exterieur qui regardoit vers l'Orient*, & qui demeuroit fermée, c'est-à-dire, par laquelle ni le Prince ni le peuple ne pouvoient passer. Mais le Prince s'y tenoit pour voir offrir les holocaustes & les sacrifices de reconciliation que les Prêtres offroient pour lui. Et là oubliant en quelque sorte sa dignité, il se prosternoit devant Dieu comme un pecheur ; & reconnoissoit par l'oblation de l'holocauste & du sacrifice de paix, qu'il se devoit tout entier à Dieu, & qu'il avoit grand besoin qu'il usât de misericorde envers lui. Or cette porte qui avoit été ouverte particulicrement pour le Prince, n'étoit pas fermée aussi-tôt qu'il y avoit adoré le Seigneur : mais lors même qu'il s'en étoit retiré, elle *demeuroit ouverte jusques au soir*, afin que le peuple eût la consolation de voir de loin les choses saintes.

V. 8.9. *Lorsque le Prince dois entrer dans le temple, il entrera par le vestibule de la porte orientale, q[uod] il sortira par le même endroit. Mais lorsque le peuple du pays entrera pour se presenter devant le Seigneur aux jours solennels, celui qui sera entré par la porte du Septentrion pour adorer, sortira par la porte du Midi ; q[uod] celas.*

celui qui sera entré par la porte du Midi, sortira par la porte du Septentrion. Nul ne retournera par la porte par laquelle il sera entré, &c.

Ezechiel.
c. 44 3.

Ce que l'Ecriture appelle ici *le vestibule de la porte*, est visiblement la même chose que ce qu'elle a appellé auparavant *la porte du vestibule*; & cette porte étoit à l'Orient, entre *la porte du Septentrion* & *la porte du Midi*, par lesquelles le peuple avoit droit d'entrer aux jours solennels dans la partie du temple destinée pour les laïques. Il y avoit donc une porte particulière pour le Prince: & cette porte étoit au milieu des deux qui étoient pour tout le peuple. Mais il y avoit encore cette différence entre le Prince & le peuple, que le Prince entroit & sortoit par la même porte: au-lieu qu'il étoit défendu au peuple de sortir par la même porte par laquelle ils étoient entrez. Quelques Interpretes ont voulu en rendre quelques raisons littérales, en disant, que c'étoit afin que les peuples ne tournaissent point le dos au temple, ou pour éviter la confusion lorsque ceux qui sortiroient rencontreroient ceux qui voudroient entrer. Mais ces raisons ne paroissent point solides, puisque de quelque côté qu'ils sortissent, ils rencontreroient également ceux qui entroient; & que d'ailleurs ils ne tournoient pas plus le dos au temple d'une façon que d'une autre.

Il semble donc qu'il vaut mieux entendre ceci selon le sens spirituel, que le Saint-Esprit peut bien avoir eu dessein de nous marquer dans cette ordonnance. Et c'est peut-être celui que saint Jérôme & un habile Interprete de l'Ecriture y ont découvert. J E S U S - C H R I S T qui est *le vrai Prince d'Israël*, entre & sort par la même porte, lui qui est toujours égal à lui-même, qui ne souffre aucune diminution ni aucun accroissement dans sa sainteté & dans sa grandeur, & qui étant descendu vers nous & remonté vers son Père, n'a point cessé d'être toujours souverainement libre & toujours le

Nicren.
Eftins.

Dieu

Dieu de majesté. Tamque ad nos veniens, quam ad caelstia descendens, eadem majestatis sua uitur libertate. Quant aux peuples fidèles, Dieu leur ordonne de sortir du temple par une autre porte que celle par laquelle ils y sont entrez, pour les avertir peut-être par cette figure, dit saint Jérôme, que ceux qui sont une fois entrez dans la maison du Seigneur, doivent se donner de garde de retourner en arrière & de regarder derrière eux, de peur qu'ayant commencé par l'esprit, ils ne finissent par la chair; mais s'avancer continuellement vers ce qu'il y a de plus excellent & de plus parfait, à l'exemple de saint Paul : *In domo Domini constitutis jubetur ne post terga respiciant, & revertantur ad egena & infirma elementa, & incipientes spiritu, carne consummetur: sed de spiritualibus quoque ad majora procedant & veniant ad perfectum.*

Mais disons aussi que ce droit qu'avoit le Prince d'entrer par l'Orient, & de tenir le milieu entre les peuples qui entroient par le Septentrion & par le Midi, nous marquoit peut-être encore combien les Princes sont obligés d'avoir l'œil sur tout le monde; afin que la puissance de leur bras étant la terreur de ceux qui sont encore comme dans le froid & dans les tenebres du Septentrion, soit en même-tems l'appui des justes, qui participent à l'ardeur & à la lumiere du Midi, & qui sont déjà, comme l'Epouse, favorisez des chastes embrassemens de l'Epoux celeste, dont il est dit dans le Cantique 1. 6. que : Qu'il se repose vers le Midi.

S. Jérôme témoigne de plus, Que les Gentils & les Juifs peuvent bien avoir été figurez par ces deux sortes de peuples qui entroient & qui sortoient par des portes différentes. Les Gentils, dit-il, ont quitté la porte du Septentrion, d'où viennent tous les maux sur la terre; & ils se sont avancez vers la porte du Midi, qui est une porte de lumiere & une porte de chaleur, lorsqu'ils se sont convertis à la foi de

JESU S.

J E S U S - C H R I S T. Les Juifs au-contreire ont quitté la porte de la lumiere & de l'ardeur du divin amour, & s'en sont allez à la porte du Septentrion, lorsqu'ils se sont éloignez de la verité, & ont mérité par leur malice la haine & la malediction de Dieu.

V. 12. *Or quand le Prince offrira volontairement au Seigneur un holocauste ou un sacrifice pacifique, on lui ouvrira la porte qui regarde vers l'Orient, &c.*

Il y avoit certains jours, comme le jour du Sabbat, où le Prince étoit obligé d'offrir à Dieu des holocaustes & des sacrifices de reconciliation. Mais outre ces sacrifices qui étoient de commandement, il en offroit quelquefois de volontaires. C'est pourquoi Dieu veut qu'on lui ouvre alors la même porte orientale, qu'on lui ouvroit le jour du Sabbat & tous les jours solennels. Tous les sacrifices qu'on offroit à Dieu devoient néanmoins étre en un sens volontaires ; parce qu'ils devoient s'offrir d'une pleine volonté, quoique la loi du Seigneur y obligeât. Mais il est vrai que ceux qui étoient offerts volontairement, c'est-à-dire, sans l'obligation du precepte, étoient regardez comme les plus excellens, parce que leur cœur paroissoit y avoir encore plus de part qu'à tous les autres, comme étant l'effet tout pur de la volonté & non de la nécessité. Et c'est aussi, selon S. Jérôme, ce qui releve l'excellence de la virginité au-dessus du mariage, parce qu'elle n'est point d'obligation, mais un don libre de la volonté, & comme une oblation toute gratuite : *Ut non necessitate faciant, sed voluntate. Unde & virginitas major est nupriis, quia non exigitur nec redditur, sed offertur.*

V. 16. 17. *Si le Prince fait quelque don à l'un de ses fils, il deviendra son héritage & celui de ses enfans, qui le possederont par droit de succession. Mais s'il fait un legs de son bien propre à l'un de ses serviteurs, il ne lui appartiendra que jusqu'à l'année du jubilé ; & alors il retournera au Prince, &c.*

Cette difference que Dieu mettoit entre les dons que le Prince faisoit à ses fils, & ceux qu'il faisoit

à des étrangers , peut nous figurer une grande vérité. Car c'est en effet la différence qu'il y a entre les veritables enfans de Dieu , à qui il donne les biens réels de sa gracie & de son Esprit en cette vie pour les combler de la gloire en l'autre ; & ceux qu'il regarde comme étrangers , ou comme esclaves , à qui il ne donne que les faux biens de ce monde , qui sont néanmoins à lui , & dont il est le vrai maître. Car les enfans possederont pour toujours les biens veritables qu'il leur a donnéz , comme devant être leur héritage éternel : au-lieu que ceux qu'il n'aura point regardéz comme ses enfans ayant reçû seulement des biens temporels pour récompense de quelques vertus humaines & apparentes , seront dépouillez de tout au tems où les biens doivent retourner à leur maître legitime.

Mais ce qui est plus terrible , c'est que ceux-mêmes qu'il a traitéz comme ses enfans en leur faisant don de ses propres biens , deviennent ensuite quelquefois des étrangers devant lui , en perdant par leur pure faute ce qu'il leur avoit donné. Car il est très-vrai de dire alors que les dons qu'il leur avoit faits *lui reviennent* , & qu'ils n'en étoient que des possesseurs indignes & passagers , puisqu'ils n'ont pas scû conserver ses dons comme des enfans , & les posseder pour toujours ainsi que leur héritage ; mais qu'ils s'en sont vu enfin dépossedez comme étrangers à l'égard de Dieu , & comme des esclaves qui ne peuvent rien prétendre à la succession de leur maître.

V. 18. *Le Prince ne prendra rien par violence de l'héritage du peuple ni de ses biens : mais il donnera de son bien propre un héritage à ses enfans , &c.*

Saint Jérôme entend ceci , non pas seulement des Princes , mais aussi des Prêtres ; & de ceux même de la loi nouvelle qui deviennent , comme il dit , plus riches étant dans l'Eglise qu'étant dans le monde , qui ravissent souvent aux pauvres par violence

lence ce qu'ils croient être dû à leur ministere , &
qui enrichissent leur heritiers des biens qu'ils ont
reçus de l'Eglise. „ Car celui , ajoûte ce Saint , qui
„ est devenu plus riche depuis qu'il est entré dans le
„ sacerdoce, ne doit pas donner à ses enfans ou à ses
„ proches ce qu'il a de plus qu'il n'avoit aupara-
„ vant , mais aux pauvres , à ses saints freres , &
„ aux domestiques de la foi , dont les merites surpas-
„ sent ceux de ses enfans. Il rendra ainsi au Seigneur
„ ce qui appartient au Seigneur ; puisque J E S U S-
„ C H R I S T nous a declaré dans l'Evangile : Que
„ c'est lui-même que l'on reçoit en la personne des
„ pauvres ; que c'est lui que l'on visite dans la pri-
„ son ; que l'on couvre lorsque l'on revête ceux
„ qui sont nuds , & à qui on donne à boire & à
„ manger lorsqu'on en donne à ceux qui ont soif
„ & qui ont faim. *Qui dicitur est sacerdos , quam-
venit ad sacerdotium , quidquid plus habuerit , non
filiis debet dare , sed pauperibus , & sanctis fratribus , &
domesticis fidei , qui vincunt merita liberorum , &c.*



C H A P I T R E X L V I I .

*Eaux sortant de dessous la porte , & passant au côté droit
du temple , vont toujours croissant , & deviennent un
fleuve qu'on ne peut passer à gué. Grande quantité
d'arbres sur les bords de ce torrent. Il entrera dans la
mer & en adoucira les eaux. Tout animal vivant qui
rampe y vivra. Les poissons s'y rendront en grand nom-
bre. Tout ce qui sera abreuvé de ces eaux sera guéri.
Limites de la terre sainte qui doit être partagée entre
les douze Tribus & entre les étrangers.*

1. **E**nsuite il me fit re-
venir vers la porte
de la maison du Seigneur.

1. **E**t convertit me
ad portam do-
müs , & ecce aquæ egre-
dieban-

*diebantur subter limen
domus ad Orientem : fa-
cies enim domus respi-
ciebat ad Orientem : a-
qua autem descendebant
in latu templi dextrum
ad meridiem altaris.*

2. *Et eduxit me per
viam porta Aquilonis ,
& convertit me ad viam
foras portam exterio-
rem , viam qua respicie-
bat ad Orientem : & ec-
ce aqua redundantes à
latere dextro.*

3. *Cùm egredetur
vir ad Orientem , qui
babebat funiculum in
manu sua , & mensus est
mille cubitos : & tradu-
xit me per aquam usque
ad tales.*

4. *Rursumque men-
sus est mille , & tradu-
xit me per aquam usque
ad genua ,*

5. *Et mensus est
mille : & traduxit
me per aquam usque
ad renes. Et mensus
est mille , torrentem ,
quem non potui per-
transire : quoniam in-
sumuerant aqua pro-*

Et je vis des eaux qui sor-
toient de dessous la porte
vers l'Orient : car la face
de la maison regardoit
vers l'Orient: Or les eaux
descendoient au côté droit
du temple , vers le Midi
de l'Autel.

2. Et il me fit sortir par
la porte du Septentrion , &
me fit tourner par le che-
min de dehors la porte ,
vers le chemin qui regar-
de à l'Orient : & je vis que
les eaux venoient en abon-
dance du côté droit.

3. *L'homme qui me con-
duissoit , sortant donc vers
l'Orient , & ayant un
cordeau en sa main , me-
sura un espace de mille
coudées , qu'il me fit pas-
ser dans l'eau , dont j'avois
jusqu'à la cheville des
pieds.*

4. Il mesura de nouveau
un espace de mille cou-
dées , qu'il me fit aussi pas-
ser dans l'eau ; & j'en avois
jusqu'aux genoux.

5. Il mesura un troisié-
me espace de mille cou-
dées , qu'il me fit encore
passer dans l'eau ; & j'en
avois jusques aux reins.
Enfin il mesura un quatrié-
me espace de mille cou-
dées ; & je trouvai que c'é-
toit

toit alors comme un torrent, que je ne puis passer, parce que les eaux s'étoient tellement enflées, & le fleuve étoit devenu si profond, qu'on ne pouvoit le passer à gué.

6. Alors il me dit: Certes vous l'avez bien vu", fils de l'homme. Et il me fit aussitôt sortir en me menant au bord du torrent.

7. M'étant ainsi retourné, j'aperçus une très-grande quantité d'arbres des deux côtes sur le bord de ce torrent.

8. Et il me dit: Ces eaux qui en sortant amassent des monceaux de sable vers l'Orient, & qui descendent dans la plaine du desert, entreront dans la mer & en sortiront, & les eaux de la mer seront adoucies".

9. Et tout animal vivant qui rampe ", vivra par tout où viendra le torrent; & il y aura une grande quantité de poissons où ces eaux viendront se rendre; & tout ce qui sera abreuvé de l'eau de ce torrent sera guéri & vivra.

fundī torrentis; qui non potest trans vadari.

6. *Et dixit ad me: Certè vidisti, fili hominis. Et eduxit me, & convertit ad ripam torrentis.*

7. *Cumque me convertissim, ecce in ripa torrentis ligna multa mis ex utraque parte.*

8. *Et ait ad me: Aqua ista, qua egredior ad tumulos fabulè Orientalis, & descendat ad plana deserti, intrabunt mare, & exhibent, & sanabuntur aquæ.*

9. *Et omnis anima vivens, qua serpit, quo cumque venerit torrens, vivet: & erunt pisces multi facti postquam venerint illuc aqua ista, & sanabuntur & vivent omnia, ad qua venerit torrens.*

10. Et

¶. 6. Hebr. y avez-vous bien fait réflexion?

¶. 8. Lett gueries.

¶. 9. Expl. l'Hebreu mar-

que, qui se traîne sur le ventre, i. e. qui nage; car il s'agit ici des poissons. *Synops.*

C H A P I T R E X L V I I .

10. Et stabunt super illas piscatoros : ab Engaddi usque ad Engallim siccario sagenarium erit : plurima species erunt piscium ejus, sicut pisces maris magni, multitudinis nimia :

11. in litoribus autem ejus, & in palustribus non sanabuntur, quia in salinas dabuntur.

12. Et super torrentem orietur in ripis ejus ex utraque parte omne lignum pomiferum : non defluet folium ex eo, & non deficit fructus ejus : per singulos menses affret primitiva, quia aquae ejus de sanctuario egredientur : & erunt fructus ejus in cibum, & folia ejus ad medicinam.

13. Hec dicit Dominus Deus: Hic est terminus.

¶. 10. Expl. Ce sont deux villes situées sur le bord de la mer morte. *Syn.*

Ib. Expl. Méditerranée. *Vat.*

10. Les pêcheurs se tiendront sur ces eaux ; & depuis Engaddi ", jusqu'à Engallim , " on sechera des filets. Il y aura beaucoup d'espèces différentes de poissons, & en très-grande abondance , comme il y en a dans la grande mer".

11. Mais dans ses rives " & dans les marêts qu'elle forme", les eaux ne seront point adoucies , parce qu'elles seront destinées pour les salines.

12. Il s'élévera aussi sur les bords & aux deux côtés du torrent toutes sortes d'arbres fruitiers. Leurs feuilles ne tomberont point , & ils ne manqueront jamais de fruits. Ils en porteront de nouveaux tous les mois , parce que les eaux du torrent seront sorties du sanctuaire. Leurs fruits serviront pour nourrir les peuples , & leurs feuilles pour les guérir.

13. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Ce sont

¶. 11. Expl. de la mer morte. *Synops.*

Ib. Expl. où les eaux du fleuve ne viennent point.

sont ici les bornes selon nous , in quo possidebitis terram in duodecim tribus Israel : quia Joseph duplicum frumentum habebat.

14. Vous possederez tous également & chacun autant que son frere de cette terre , sur laquelle j'ai levé & fait éclater ma main , pour la donner à vos peres . C'est cette terre qui vous tombera en partage .

15. Or voici quelles sont les bornes de cette terre : Du côté du Septentrion , depuis la grande mer , en venant par Hethalon à Sedada ,

16. à Emath , à Berotha , à Sabarim , qui est entre les confins de Damas , & les confins d'Emath , & à la maison de Tichon , qui est sur les confins d'Aurân :

17. Ses bornes seront depuis la mer , jusques à la cour d'Enon " qui fait les limites de Damas ; & depuis un côté du Septentrion jusques à l'autre côté , Emath fera ses bornes du côté de l'Aquilon .

14. Possidebitis autem eam singuli aquè ut frater suus ; super quam levavi manum meam ut darem patribus vestris : & cades terra hac vobis in possessionem .

15. Hic est autem terminus terra : ad flagam Septentrionalem , à mari magno via Hethalon , venientibus Sedada ,

16. Emath , Berotha , Sabarim , qua est inter terminum Damasci , & confinium Emath , domus Tichon , qua est juxta terminum Auran .

17. Et erit terminus à maris usque ad atrium Enon terminus Damasci , & ab Aquilone ad Aquilonem 2. terminus Emath plaga Septentrionalis .

18. Por-

g. 17. Expl. Il semble que ce soit le même qui est nommé dans les Nombres . c. 34. 9. le village d'Eaan . Synops .

18. Porro plaga
Orientalis de medio Auran, & de medio Damasci, & de medio Galaad, & de medio terra Israel, Jordanis disternans ad mare Orientale, metiemini etiam plagam Orientalem.

19. Plaga autem australis meridiana, à Thamar usque ad aquas contradictionis Cades: & torrens usque ad mare magnum: & hac est plaga ad Meridiem australis.

20. Et plaga mari, mare magnum à confinio per directum, donec venias Emath: has est plaga mari.

18. Sa region orientale se prendra du milieu d'Auran " du milieu de Damas, " du milieu de Galaad ", & du milieu de la terre d'Israël : le Jourdain " la bornera en tirant vers la mer Orientale. Vous mesurez aussi cette region qui est du côté de l'Orient.

19. Sa region meridionale se prendra depuis Thamar ", jusques aux eaux de contradiction de Cadès, & depuis le torrent d'Egypte ", jusques à la grande mer. C'est-là la region qui doit s'étendre vers le Midi.

20. Sa region du côté de la mer ", fera la grande mer ", à prendre en droite ligne , depuis un bout jusqu'à Emath. Ce sera là la region qui regardera vers la mer.

F f

21. Vous

¶. 18. Expl. Auran est oppidum Damasci in solitudine. Hieron.

Ibid. Expl. Galaad cecidit in sortem Ruben & Gad & dimidiæ tribus Manasse. Hieron.

Ibid. Expl. finisque hujus plage Jordanis fluvius disternans & mare Orientale, i.e. mare mortuum. Hieron.

¶. 19. Expl. urbs in solitudine quam Salomon misericordia operibus extruxit, &

hodie Palmira nuncupatur. Hieron.

Ibid. Expl. Torrens Egypti, qui juxta urbem Rhinocorutam mari influit Mediterraneo. Hieron. in haec loc. & in cap. 6. Amos.

¶. 20. Expl. l'Occident. Numer. c. 34.-6.

Ibid. Expl. Mediterranée, qui est appellée grande, en comparaison de la mer morte, & de la mer rouge, &c.

21. Vous partagerez en-
tre vous cette terre, selon
les tribus d'Israël :

22. & vous la pren-
drez pour votre héritage
conjointement avec les
étrangers qui viendront
vers vous, & qui auront
des enfants au milieu de
vous. Car vous les regar-
derez, & ils vivront au
milieu des enfants d'Israël,
comme s'ils étoient natu-
rels du pays, partageant
avec vous la terre, pour
en posséder leur part au
milieu des tribus d'Israël.

23. Et dans quelque
tribu que se trouve un
étranger, vous lui donne-
rez là son partage. C'est
ce que dit le Seigneur no-
tre Dieu.

21. *Et dividetis ter-
ram istam vobis per tri-
bus Israel:*

22. *et mitteatis eam
in hereditatem vobis,
et advenis, qui acces-
serint ad vos, qui ge-
nuerint filios in medio
vestrum: & erunt vo-
bus sicut indigenae inter
filios Israel: vobiscum
divident possessionem in
medio tribuum Israel.*

23. *In tribu autem
quacumque fuerit ad-
vena, ibi dabitis pos-
sessionem illi, ait Domi-
nus Deus.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. &c. **E**nsuite il me conduisit vers la porte
de la maison du Seigneur. Et je vis
des eaux qui sortoient de dessous la porte vers l'Orient:
car la face de la maison regardoit vers l'Orient. Or
les eaux descendoient au côté droit du temple vers le
Midi de l'autel. Et il me fit sortir par la porte du
Septentrion, & me fit tourner par le chemin de de-
hors la porte, vers le chemin qui regarde à l'Orient:
et je vis que les eaux venaient en abondance du
côté droit. &c.

Ces

Ces eaux, selon plusieurs Interpretes, étoient *Sympse*, des canaux sous-terrains qui passoient sous le temple, dont les eaux servoient aux Prêtres, & à laver les victimes qu'ils offroient, & à nettoyer sans cesse le parvis où ils répandoient le sang de ces victimes égorgées, pour empêcher l'infection qu'au-roitent nécessairement causée en ce lieu tant d'im-puretez. Or ces eaux après avoir fait le tour du tem-ple, revenoient vers l'endroit même où elles avoient commencé à y entrer, c'est-à-dire, vers la porte qui regardoit à l'Orient, & s'écouloient par un lieu destiné pour leur décharge. Là elles commençoient à grossir insensiblement, quoique ce fuisst les mêmes qui avoient passé sous le temple.

L'Ange qui conduissoit le Prophète, & qui lui montroit dans cette celebre vision toutes les ap-partenances de la maison du Seigneur, le fit en-trer peu-à-peu dans ces mêmes eaux qui sortoient du temple, en mesurant *mille coudées* à différentes distances. Il est donc marqué que dans le premier espace que cet Ange mesura, le Prophète avoit seulement de l'eau jusques au talon ; que dans le second qui étoit encore de mille coudées, il en avoit jusques au genou ; que dans le troisième qui étoit encore d'une semblable mesure, il en avoit jusques aux reins ; & qu'enfin dans le quatrième l'eau du torrent se trouva si grosse & si profonde qu'il ne pût point le passer : ce qui l'obligea de gagner le bord & de sortir.

Il est si clair, que l'Ecriture ne scroit jamais entrée dans tout le détail & dans toutes les me-sures de ces eaux qui arrosoient le dessous du tem-ple & qui en sortoient ensuite, si elle ne renfer-moit divers mystères sous ces figures, que les In-terpretes de la lettre l'ont eux-mêmes reconnu après saint Jérôme. Ces eaux du temple nous figurent donc, selon ce Perc & plusieurs Auteurs, les eaux sacrées du Sauveur ; *Ex quo perspicuum fit sacras esse*

esse aquas; les eaux vivifiantes de sa doctrine toute celeste : *Et Salvatoris nostri significare doctrinam*; les eaux salutaires du Baptême qui effacent les impuretés des victimes raisonnables : *Et Baptismi ostendunt gratiam salutarem*; les eaux efficaces de la penitence & des autres Sacremens de l'Eglise, qui purifient & qui sanctifient tout ce qui doit être offert à Dieu. Elles viennent de l'Orient & retournent à l'Orient; pour nous faire voir quecelui qui est appelé notre Orient dans les saintes Ecritures, est le principe & la fin de notre sanctification.

Le temple dans lequel ces eaux servent à laver les victimes que l'on offre, nous représente l'Eglise, dans laquelle les victimes consacrées à J E S U S - C H R I S T, non seulement sont lavées de toutes leurs impuretés, mais encore vivifiées d'une manière toute divine. C'est de ces eaux toutes saintes & toutes célestes que le Fils de Dieu parloit à

Jean. c. 4 v. 10. &c. „Si vous connoissez le don de Dieu, & qui est celui qui vous demande maintenant à boire, vous lui en auriez plutôt demandé vous-même, & il vous auroit donné de l'eau vive.... Tous ceux qui boivent de cette eau que vous avez, auront soif encore: au-lieu que celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif: mais l'eau que je lui donnerai, deviendra dans lui une fontaine d'eau qui réjaillira jusques dans la vie éternelle.

C'est de ces eaux vivifiantes que parloit encore le Fils de Dieu, lorsque le jour solennel de la fête des Tabernacles, étant dans le temple même de Jérusalem, il disoit à haute voix devant tous les Juifs :

Jean. c. 7. v. 37. 38. „Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi & qu'il boive. Si quelqu'un croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de ses entrailles, comme dit l'Ecriture. Et le saint Evangile expliquant ces paroles de J E S U S - C H R I S T, qui pouvoient paraître obscures, ajoute aussitôt : „Ce qu'il entendoit, dit-il,

„de

EXPLICATION DU CHAP. XLVII. 677
„ de l'Esprit-Saint, que ceux qui croiroient en lui
„ devoient recevoir.

C'est de ces eaux qu'Ezechiel a parlé lui-même *Ezech. c.*
dans un des chapitres precedens, ou plutôt dont le 36. v. 24.
Seigneur a parlé par l'organe de ce Prophete, lors^{25. &c.} qu'il disoit à son peuple : „ Je vous tirerai du milieu
„ des nations & de tous les païs où vous êtes dispers-
„ sez ; je vous rassemblerai dans votre patrie , & je
„ répandrai sur vous une eau pure : vous serez lavez
„ de toutes vos impuretés : je vous donnerai un
„ cœur nouveau ; & je mettrai un nouvel esprit au
„ milieu de vous : j'ôterai de votre chair le cœur de
„ pierre qui y est , & je vous donnerai un cœur de
„ chair ; je mettrai mon Esprit saint au milieu de
„ vous ; & je ferai que vous marcherez dans la voie
„ de mes preceptes.

C'est de ces eaux salutaires que parloit un autre Prophete, lorsqu'il disoit au peuple de Dieu : Qu'a-
près qu'ils seroient échappé des Assyriens , ils chanteroient un Cantique d'action de graces au Seigneur , & qu'ils puissent avec joie des eaux c. 12. v. 1.
des fontaines du Sauveur. Aussi Dieu parlant de 3.
soi-même , & se plaignant de l'ingratitude des Juifs qui le forçoit à les livrer entre les mains de leurs ennemis , dit ces paroles remarquables par la bouche de Jeremie : *Mon peuple a com- Jerem. c.*
mis deux maux : Il m'a quitté, moi qui suis la sour. 2. 13.
ce des eaux vives. : & il s'est creusé des cisternes ;
des cisternes qui sont ruinées, & qui ne peuvent con-
server d'eau.

Dieu est donc une source d'eau vive & vivifiante : & les playes de notre Sauveur sont comme autant de fontaines , qui répandent sur toute l'Eglise par les canaux tout divins de ses Sacremens , les eaux du salut. Ces eaux sont autant incorruptibles en elles-mêmes , qu'elles sont capables de garantir nos ames de toute corruption. Elles commenceront à couler sur l'Eglise de Jerusalem , qui peut être

figurée par le temple ; & elles se répandirent ensuite avec abondance sur les Gentils. Ces differens espaces d'eau dont la mesure étoit de mille coudées , & par lesquels l'Ange conduit peu-à-peu le saint Prophete , peuvent nous marquer , outre le progrès extraordinaire que fit la parole du Seigneur étant portée de l'Eglise de Jerusalem dans les nations , les divers degrez de grace & de dons spirituels par lesquels il plaît à Dieu de conduire les Fidèles , jusqu'à ce qu'ils soient arrivéz , pour le dire ainsi , jusqu'à la profondeur impenetrable de ce torrent des biens celestes , où ils

Pj. 35.9. seront comme noyez & enyvrez : Inebriabuntur ab ubertate domus tuae : & torrente voluptatis tuae potabis eos.

Saint Gregoire Pape dit en un endroit de ses ouvrages : Que les saintes Ecritures sont comme un grand fleuve , dont Dieu proportionne telle-ment les eaux à la portée de chaque Fidèle , que ceux qui ne sont encore que comme de petits agneaux y peuvent marcher , & que ceux qui sont au-contraire les plus grands , & semblables à des éléphans , y peuvent nager : *Ubi & agnus ambulet , & elephas nates.*

V. 7. 8. &c. M'étant ainsi retourné , j'aperçus une très-grande quantité d'arbres des deux côtez sur le bord de ce torrent. Et il me dit : Ces eaux qui en sortant amassent des monceaux de sable vers l'Orient & qui descendant dans la plaine du desert , entreront dans la mer & en sortiront , & les eaux de la mer seront adoucies.

Hieren. Cet Ange qui conduisoit Ezechiel au milieu des eaux , l'ayant averti de considerer avec soin ce qu'il voyoit ; c'est-à-dire , d'y faire une particuliere attention , pour découvrir , dit saint Jerôme , les mystères qui y étoient renfermez , le fit tourner vers le rivage du torrent dont la profondeur l'empêchoit de s'avancer davantage , afin qu'au moins il

il pût remarquer ce qui y étoit. Tous ces arbres qu'il y vit des deux côtéz nous figurent les Chrétiens, arrosez non seulement des eaux du Baptême, mais encore de toutes les graces du ciel renfermées dans les Sacremens de l'Eglise & dans la parole de Dieu. C'est deces arbres vivans & animez dont J E S U S - C H R I S T a parlé dans l'Evangile, lorsqu'il a dit : *Que tout arbre qui est bon produit de bons fruits, & que tout arbre qui est mauvais produit de mauvais fruits : Que tout arbre qui ne produit point de bon fruit, sera coupé & jetté au feu.* Et pour faire voir qu'il parloit des hommes, & non des arbres ordinaires, & que les fruits qu'il demandoit étoient des actions d'obéissance, & la pratique de ses preceptes, il ajoute : *Vous les connôtrez par leurs fruits : celui qui fait la volonté de mon Pere qui est dans le ciel, entrera dans le royaume des cieux.*

L'Ange dit à Ezechiel : *Que ces eaux qui sortoient du temple de Jérusalem amassaient des monceaux de sable, ou passoient par-dessus des monceaux de sable ; & descendant dans la plaine du desert, entroient dans la mer,* c'est-à-dire, que ce fleuve qui est appellé un torrent à cause de son impetuosité, roule avec soi quantité de sables, & vient se rendre dans la mer morte, dont les eaux, quelque méchantes qu'elles soient, sont en quelque sorte adoucies par ces autres eaux, qui conservent leur douceur par la grande rapidité avec laquelle elles y passent. Tel est le sens litteral qu'un des plus habiles Interpretes donne à ces paroles du Prophète, ou de l'Ange qui parle au Prophète.

Mais saint Jérôme nous fait remarquer, que ces eaux nous figurent celles du Baptême, ou de la doctrine Evangelique, & que sortant de dessous le temple du Seigneur, c'est-à-dire, du sein même de l'Eglise, & étant conformes à la discipline Apostolique, elles rendent très-fertiles en toutes

sortes de bons fruits & de bonnes œuvres ; ceux qui étoient auparavant aussi steriles & infertiles que de grands amas de sable , & donnent la vie , où la mort avoit régné jusqu'alors : *Quasi ingrediantur de limine templi Domini , & Apostolicam teneant disciplinam , tumulos sabuli , steriles prius & infertiles , faciant esse frangiferos . . . in tantum , ut ubi prius sterilitas fuerat & mors , ibi ubertas esset & vita.*

Mais elles n'ont pas seulement gueri , dit le même Pete , les deserts en les arrosant . Elles sont entrées dans la mer d'Orient , dans la mer Morte , qui étoit pleine d'une atmosphère extraordinaire , & où rien ne pouvoit vivre . Car les eaux Evangeliques ont gueri d'une maniere admirable les eaux mortes & mortelles de la doctrine empoisonnée du siecle , qui faisoient mourir tous les poissons dont les Apôtres ont été établis les pêcheurs par l'autorité de J E S U S - C H R I S T . , lorsqu'il leur a dit : *Suis-Math. c. vez-moi , & je vous ferai pêcheurs d'hommes .* Aussi 4. 19. nous voyons que le Sauveur déclare ailleurs : *Que Ib. c. 13. le royaume du ciel est semblable à un filet jetté dans 47. &c. la mer , qui prend toutes sortes de poissons .*

Hieron. Les eaux mortelles du siecle étant donc changées par la vertu salutaire des eaux de la doctrine & de la grace de l'Evangile , les poissons que ces premières avoient fait mourir , reçoivent la vie de ces dernières : & les pêcheurs Evangeliques dont il est parlé aussi-tôt après dans notre Prophète , se tiennent , comme il est dit , sur ses eaux , pour pêcher & prendre dans leur filet une très-grande multitude de poissons de toutes sortes d'espèces . Cette pêche mystérieuse a été , selon saint Jérôme , figurée par celle de saint Pierre , dont il est dit : „ Qu'ayant „ jetté par l'ordre de J E S U S - C H R I S T le filet Jean. c. „ au côté droit de la barque , ils ne pouvoient plus , 21. v. 6. „ même avec l'aide de plusieurs autres , le tirer , „ tant il étoit chargé de poissons ; & qu'enfin „ il

EXPLICATION DU CHAP. XEVII. 681
,, il le tira néanmoins à terre : & qu'encore qu'il y
,, eût cent cinquante-trois grands poissons , il ne fut
,, point néanmoins rompu. On'en voit encore une
,, image dans cette autre pêche du même Apôtre ,
,, dont il est dit dans saint Luc : Qu'ayant jetté ses *Luc. c. 5.*
,, filets sur la parole de J E S U S - C H R I S T , quoi-*v. 4.* *&c.*
,, qu'il eût travaillé toute la nuit inutilement , il
,, prit tout-d'un-coup une si grande quantité de poi-
,, sons , que l'on en remplit deux barques ; & que
,, lorsqu'il étoit tout épouvanté de ce miracle, J E S U S
,, lui dit : *Ne craignez point ; votre emploi sera desor-
mais de pêcher des hommes.*

Quant à ce que le Prophète ajoute : *Quic les eaux
qui sont vers les rivages de cette mer & dans les ma-
rêts qu'elle forme , ne seront point adoucies ; cela
nous figure , dit un Pere , la même chose que l'an-
cienne arche de Noé. Car comme ceux qui ne se
trouverent point dans cette arche au tems du deluge ,
perirent tous , aussi nul de ceux que l'eau de ce fleu-
ve sorti du temple de Dieu n'aura point touchez ,
ne recevra la guerison de son ame , & ne perdra
point l'amertume du peché : *Illiud latenter ostendit ,
quod qui in Noe arca non fuerit , pereat regnante
diluvio : & quos iste fluvius non attigerit , non susci-
piant sanitatem.* Mais à quoi donc seront propres
ces eaux de la mer qui n'auront point été adoucies ?
Elles serviront , dit l'Ecriture , *aux salines ,* c'est-
à-dire , selon que l'explique le même Pere , que
comme la femme de Loth étant devenue par sa
desobéissance une statue de sel , a servi d'exemple
à tous les hommes , & les a comme assaisonnez d'un
sel de sagesse , afin qu'ils ne tombent pas dans la
même faute ; aussi l'exemple de ceux qui n'ont
point de part à la douceur des eaux de la grace & de
la doctrine de l'Evangile , & qui demeurent dans
l'amertume des eaux corrompues du siecle , est
comme un sel qui assaisonne les ames des bons , &
qui les empêche de se corrompre , en leur inspirant*

Ef. 5,

une

une humble & une profonde reconnaissance : *Eru-
diunt enim bonos exempla pejorum.*

V. 12. Il s'élevera aussi sur les bords & aux deux côtés du torrent toutes sortes d'arbres fruitiers. Leurs feuilles ne tomberont point, & ils ne manqueront jamais de fruits. Ils en porteront de nouveaux tous les mois, parce que les eaux du torrent seront sorties du sanctuaire. Leurs fruits serviront pour nourrir les peuples, & leurs feuilles pour les guérir.

Ceci a rapport à cette autre image toute semblable que l'Esprit de Dieu a représentée depuis à saint Apoc. c. Jean, lequel témoigne dans l'Apocalypse : „Qu'il 22. v. 1. 2. „vit en esprit un fleuve d'une eau vive qui étoit claire comme un cristal, & qui sortoit du trône de „Dieu & de l'Agneau : Que des deux côtés de ce „fleuve se voyoit l'arbre de vie, qui porte douze „fruits, qui donne son fruit chaque mois, & „dont les feuilles sont pour guérir les nations.

Tous ces arbres fruitiers que le Saint-Esprit nous représente dans Ezechiel des deux côtés du torrent, ne composent donc, pour parler ainsi, qu'un seul arbre avec cet *arbre de vie* que vit l'Apôtre saint Jean des deux côtés de ce fleuve qui sortoit du trône de Dieu. Saint Jérôme croit que l'arbre de vie, qui tenoit le premier rang entre tous les autres arbres, peut nous figurer la sagesse dont il est dit dans les Proverbes : Qu'elle est effectivement *un arbre de vie pour ceux qui l'em-
brassent* : parce qu'elle est, dit saint Augustin, dans le paradis spirituel de l'Eglise, ce qu'étoit l'arbre de vie dans le paradis terrestre ; c'est-à-dire, qu'elle donne aux ames une vie toujours nouvelle, comme l'arbre qui étoit dans le paradis terrestre avoit la vertu de rendre les corps immortels.

Mais remarquons bien avec un saint Pere, que si tous ces arbres qui sont plantez des deux côtés du torrent conservent toujours leurs feuilles & leur vigueur, & portent des fruits tous les mois, l'Ecriture

*Proverb. 5. 3. 18.
Aug. de Civit. D
Nb. 13. 20.*

Merton.

EXPLICATION DU CHAP. XLVII. 68;
ture en rend la raison aussi-tôt après, en disant : Que c'est parce que ses eaux sont sorties du sanctuaire. Rom. 10.
Celà ne dépend donc point, s'écrie saint Jérôme après 9. 16.
Saint Paul, ni de celui qui veut, ni de celui qui court ; mais de Dieu qui fait miséricorde ; c'est-à-dire, que les eaux du fleuve qui arrosoient tous ces arbres, ne leur communiquent cette vertu admirable de porter sans cesse de nouveaux fruits , que parce qu'elles viennent elles-mêmes du sanctuaire , & qu'elles sont des écoulements de la vertu toute-puissante de l'Agneau & de la Sagesse incréeé du Père , qui est devenue le salut des nations. C'est ce qui donne aux fruits de ces arbres une qualité propre pour nourrir , & à leurs feuilles la vertu de guérir les ames. Car en effet & les Apôtres & leurs successeurs ont guéri & ont nourris saintement les nations , tant par leurs œuvres qui étoient comme les fruits de ces saints arbres , que par leurs paroles qui pouvoient en être regardées , comme les feuilles : & les unes & les autres étoient des effets de l'arroisement des eaux salutaires qui sortoient du sanctuaire du Seigneur , de la vertu de son Esprit & de sa grace.

¶. 13. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Ce seront ici les bornes selon lesquelles vous possederez la terre & la partagerez entre les douze tribus ; car Joseph a pour lui un double partage.

Le Seigneur avoit commencé dans le quarante-cinquième chapitre à parler du partage de la Terre-Sainte. Mais ayant ensuite ordonné ou rapporté plusieurs choses qui regardoient son saint temple , il reprend ici le discours qu'il avoit interrompu. Or comme la tribu de Levi n'entrant point dans Hieron. le partage avec les autres , il ne laissoit pas d'ordonner que l'on divisât la terre en douze parts ; il en rend à l'heure-même la raison , lorsqu'il ajoute : Que c'étoit à cause que la tribu de Joseph avoit Jos. c. 17. un double partage , ayant été séparée au commencement

Synops.

cement en deux tribus , à cause de la grande multitude de ces peuples ; en la tribu d'Ephraïm & en celle de Manassé. Ce partage que Dieu marque ici & dans le chapitre suivant pour toutes les douze tribus , auroit eu lieu , selon que l'a crû un Interprète , si les dix tribus qui composoient le royaume d'Israël s'étoient converties au Seigneur , aussi-bien que les deux autres tribus de Juda & de Benjamin qui composoient le royaume de Juda. Mais parce qu'il y en eut peu de ces dix tribus qui revinrent de Babylone , étant mêlez avec les peuples de ces deux autres tribus , ils habiterent confusément avec eux , sans recevoir de partage. Cependant on ne peut douter que ce partage même , tel qu'il est marqué dans ces deux chapitres , n'ait eu son effet , selon le sens spirituel , que les personnes éclairées pourront bien y découvrir.

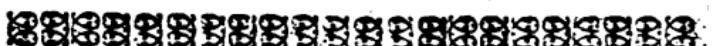
V. 21. 22. 23. *Vous partagerez entre vous cette terre , selon les tribus d'Israël : Et vous la prendrez pour votre héritage , conjointement avec les étrangers qui viendront vers vous , & qui auront des enfans au milieu de vous. Car vous les regarderez , & ils vivront au milieu des enfans d'Israël , comme s'ils étoient naturels du pays..... Et dans quelque tribu que se trouve un étranger , vous lui donnerez là son partage , &c.*

Synops.

Comme on ne voit point que cet ordre ait été observé par Esdras ni par Nehémias après le retour de Babylone , tous les Interprètes semblent convenir qu'il regardoit particulièrement l'Eglise de JESUS-CHRIST , dont S. Paul a dit : *Que Dieu ne fait point d'acceptation des personnes ; & qu'en J E S U S - C H R I S T ni la circoncision ne fere de rien , ni l'incirconcision , mais l'être nouveau que Dieu crée en nous. „ Nous apprenons donc ici , dit saint Jérôme , ce qui abaisse beaucoup l'orgueil des Juifs ; scavoir , qu'il n'y a rien de séparé entre Israël & les Gentils. Car si la terre est partagée également aux étrangers qui y vien-*

*Rom. c. 2. 21.**Galat. c. 6. 15.*

„ viennent demeurer , & au peuple d'Israël , null „ ne peut douter que les Gentils & les Juifs ne „ possèdent conjointement un même héritage , si „ néanmoins les Gentils se convertissent au culte „ du Dieu d'Israël , c'est-à-dire , proprement au „ Christianisme ; puisque nous avons nous-autres „ l'esprit de la loi , au-lieu que les Juifs n'en ont „ que la lettre .



C H A P I T R E X L V I I I .

Douze portions de la terre-sainte pour les douze Tribus. Lieux assignez pour les premières & pour le sanctuaire. Lieux pour les Prêtres & pour les Levites. Mesure de la ville & de ses faubourgs. Partage du Prince. Les douze portes de la ville nommées comme les douze tribus.

1. *E*t hoc nominis tribuum à finibus Aquilonis juxta viam Hethalon per gentibus Emath , arium Enan terminus Damasci ad Aquilonem juxta viam Emath . Et erit ei plaga orientalis mero , Dan una .

2. *Et super terminum Dan , à plaga Orientali*

1. *E*t voici les noms des tribus , selon qu'elles seront partagées , depuis l'extrémité du Nord , le long du chemin de Hethalon , lorsque l'on va à Emath ; la cour d'Enan sera la borne du côté de Damas vers l'Aquilon , le long du chemin d'Emath " : & la region orientale , & la mer borneront la premiere portion de la tribu de Dan .

2. *Proche les bornes de la tribu de Dan , Aser aura*

som

¶. 1. Expl. celà est ainsi déterminé par l'Hebreu & par les versets suivans . Erant ei limites isti à plaga Orientali usque ad Occidentalem . Sym

son partage, depuis la region Orientale, jusqu'à celle de la mer.

3. Proche les bornes d'Aser, Nephtali aura son partage, depuis la region Orientale, jusqu'à celle de la mer.

4. Proche les bornes de Nephtali, Manassé aura son partage, depuis la region Orientale, jusqu'à celle de la mer.

5. Proche les bornes de Manassé, Ephraïm aura son partage, depuis la region Orientale, jusqu'à celle de la mer.

6. Proche les bornes d'Ephraïm, Ruben aura son partage, depuis la region Orientale, jusqu'à celle de la mer.

7. Proche les bornes de Ruben, Juda aura son partage, depuis la region Orientale, jusqu'à celle de la mer.

8. Proche les bornes de Juda, depuis la region Orientale, jusqu'à celle de la mer, seront les premières que vous separerez, qui auront vingt-cinq mille mesures de largeur & de longueur, selon l'étendue qu'ont tous les autres partages, depuis la region

*usque ad plagam maris,
Aser una.*

3. *Et super terminum
Aser, à plaga Orientali
usque ad plagam maris,
Nephtali una.*

4. *Et super terminum
Nephtali, à plaga Orientali
usque ad plagam maris,
Manasse una.*

5. *Et super terminum
Manasse, à plaga Orientali
usque ad plagam maris,
Ephraim una.*

6. *Et super terminum
Ephraim, à plaga Orientali
usque ad plagam maris,
Ruben una.*

7. *Et super terminum
Ruben, à plaga Orientali
usque ad plagam maris,
Juda una.*

8. *Et super terminum
Juda, à plaga Orientali
usque ad plagam maris, erunt primaria, quas separabitur, viginti quinque milibus latitudinis & longitudinis, sicuti singula partes à plaga Orientali usque ad plagam maris.*

maris : & erit sanctuarium in medio ejus.

9. *Primitiae, quas separabis Domino : longitudo viginti quinque millibus, & latitudo decem millibus.*

10. *Hæ autem erunt primitiae sanctuarii sacerdotum : ad Aquilonem longitudinis viginti quinque millia, & ad mare latitudinis decem millia, sed & ad Orientem latitudinis decem millia, & ad Meridiem longitudinis viginti quinque millia : & erit sanctuarium Domini in medio ejus.*

11. *Sacerdotibus sanctuarium erit de filiis Sadoc, qui custodierunt ceremonias meas, & non erraverunt cum errarent filii Israel, sicut erraverunt & Levite.*

12. *Et erunt eis primitia de primis terra sanctum sanctorum, juxta terminum Le-*

Oriente, jusqu'à celle de la mer. Et le sanctuaire fera au milieu de ce partage.

9. Les premices que vous separerez pour le Seigneur, auront vingt-cinq mille mesures de long sur dix mille de large.

10. Or ces premices du sanctuaire des Prêtres, auront vingt-cinq mille mesures de longueur vers l'Aquilon ", dix mille mesures de largeur vers la mer ", dix mille mesures aussi de largeur vers l'Orient ", & vingt-cinq mille mesures de longueur vers le Midi ", & le sanctuaire du Seigneur fera au milieu.

11. Le sanctuaire sera pour les Prêtres, pour ceux qui sont les enfans de Sadoc, qui ont gardé mes ceremonies, & qui ne se sont point égarez, lorsque les enfans d'Israël étoient dans l'égarement, comme les Levites s'y sont eux-mêmes laissé aller.

12. Et ils auront pour premices, au milieu des premices de la terre, le Saint des Saints ", proche le

¶ 10. Expl. du Midi au Nord.

Ibid. de l'Orient à l'Occident.

Ibid. de l'Occident à l'Orient.

Ibid. du Nord au Midi.

¶ 12. Expl. le lieu le plus saint, où étoit le temple.

le partage des Levites.

13. Les Levites auront de même , proche le partage des Prêtres , vingt-cinq mille mesures de longueur , sur dix mille de largeur . Toute la longueur de leur partage sera de vingt-cinq mille mesures , & la largeur de dix mille .

14. Et ils n'en pourront ni rien vendre , ni rien changer . Ces premices de la terre ne seront point transferées à d'autres , parce qu'elles sont sanctifiées & consacrées au Seigneur .

15. Les cinq mille mesures qui restent de l'largeur sur les vingt-cinq mille ; seront censées comme profanes " , & destinées aux édifices de la ville , & à ses faubourgs ; & la ville sera placée au milieu .

16. Or voici quelles seront ses mesures " : Vers sa region Septentrionale , elle aura quatre mille cinq cents mesures ; & vers sa region Meridionale qua-

vitaram .

13. Sed & Levitis similiter juxta fines sacerdotum viginti quinque millia longitudinis , & latitudinis decem millia . Omnis longitudo viginti & quinque millium , & latitudo decem millium .

14. Et non venundabunt ex eo , neque mutantur , neque transferuntur primitia terra , quia sanctissata sunt Domino .

15. Quinque millia autem que supersunt in latitudine per viginti quinque millia profana erunt urbis in habitaculum , & in suburbano : & erit civitas in medio eius .

16. Et ha mensura eius : ad plagam Septentrionalis quingenta & quatuor millia : & ad plagam Meridianam , quingenta & quatuor milia .

¶. 15. Expl. en compagnie des autres portions de ces saintes premices .

¶. 16. Expl. c'est-à-dire ,

qu'elle devoit avoir quatre mille cinq cent mesures de la caone en quarté .

millia : & ad plagam Orientalem , quingenta & quatuor millia : & ad plagam Occidentalem , quingenta & quatuor millia.

17. Erunt autem sub-urbanæ civitatis ad Aquilonem ducenta quin-
quaginta , & ad Meridi-
dem ducenta quinqua-
ginta , & ad Orientem
ducenta quinquaginta ,
& ad Mare ducenta
quinquaginta .

18. Quod autem re-
liquum fuerit in longi-
tudine secundum primi-
tias sanctuarii , decem
millia in Orientem , &
decem millia in Occiden-
tem , erunt sicut primi-
tiae sanctuarii : & erunt
fringes ejus in panes his
qui servijunt civitati .

19. Servientes autem
civitati , operabuntur
ex omnibus tribubus Is-
rael .

*. 17. Expl. comme il
s'en falloit cinq cens mesu-
res que le nombre de cinq
mille ne fût complet , elles
sont ici marquées pour les
fauxbourgs de la ville .

*. 18. Expl. sur vingt-

tre mille cinq cens mesu-
res , & autant vers sa re-
gion Orientale , autant
vers sa region Occiden-
tale .

17. Les fauxbourgs de
la ville auront tant du cô-
té " du Nord que du côté
du Midi , deux cens cin-
quante mesures ; & ils au-
ront de même tant du côté
de l'Orient que du côté de
la mer , deux cens cin-
quante mesures .

18. Quant à " ce qui re-
stera sur la longueur , pro-
che les premices du san-
ctuaire ; scâvoir , dix mille
mesures vers l'Orient , &
dix mille mesuras vers
l'Occident , elles seront
comme les premices mê-
mes du sanctuaire ; & les
fruits que l'on en retirera
seront destinez pour nour-
rir ceux qui rendent servi-
ce à la ville .

19. Or ceux qui tra-
vailleront à rendre service
à la ville , seront de toutes
les tribus d'Israël .

20. Tou-

cinq mille de long , la ville
n'occupoit que cinq mille ,
scâvoir le milieu . Ainsi les
deux bouts , l'un de dix mil-
le , & l'autre de dix mil-
les mesures aussi , devoient être
cultivez . *Synopsi* ;

20. Toutes les premières qui contiendront un quarté de vingt-cinq mille mesures, seront séparées pour être les premices du sanctuaire, & le partage de la ville.

21. "Quant à ce qui restera, ce sera pour le partage du Prince, tout autour des premices du sanctuaire, & du partage de la ville", vis-à-vis des vingt-cinq mille mesures des premices, jusques aux bornes qui sont du côté de l'Orient. Et de même du côté de la mer^u, vis-à-vis des vingt-cinq mille mesures, jusques aux bornes de la mer, ce sera encore le partage du Prince. Et les premices du sanctuaire, avec le saint lieu du temple, seront placez au milieu.

22. Or ce qui restera du partage des Levites & du partage de la ville au milieu des autres partages, & qui appartiendra au

20. Omnes primitiae vinginti quinque millium, per viginti quinque milia in quadrum, separabuntur in primitias sanctuarii, & in possessionem civitatis.

21. Quod autem reliquum fuerit, principis erit ex omni parte primitiarum sanctuarii, & possessionis civitatis è regione viginti quinque millium primitiarum usque ad terminum Orientalem: sed & ad mare, è regione viginti quinque millium usque ad terminum maris, similiter in partibus principis erit: & erunt primitiae sanctuarii, & sanctuarium templi in medio ejus.

22. De possessione autem Levitarum, & de possessione civitatis in medio partium principis: erit inter terminum Iuda,

^{y.} 21. Expl. longitudo triplicis sortis, Sacerdotum, Levitarum & urbis, non pertinebat usque ad Jordanem ab Oriente, nec ad mare Mediterraneum ab Occidente. Itaque spatium quod supererat, datur hic principi,

ut Ecclesiam æquè ac rem publicam instar valli sepiat & defendat Synops.

Ib. Expl. Id est præcisè ex adverso totius latitudinis, quam tripartitus est Deus in Sacerdotes, Levitas, & cives.

Ib. Expl. du côté de l'occident

*Juda , & inter termi-
num Benjamin , & ad
principem pertinebit.*

23. *Et reliquis tribu-
bus : A plaga Orientali
usque ad plagam Occi-
dентalem , Benjamin
una.*

24. *Et contra termi-
num Benjamin , à plaga
Orientali usque ad pla-
gam Occidentalem , Si-
meon una.*

25. *Et super termi-
num Simeonis , à plaga
Orientali usque ad pla-
gam Occidentalem , Is-
sachar una.*

26. *Et super termi-
num Issachar , à plaga
Orientali usque ad pla-
gam Occidentalem , Za-
bulon una.*

27. *Et super termi-
num Zabulon , à plaga
Orientali usque ad pla-
gam maris , Gad una.*

28. *Et super termi-
num Gad , ad plagam
Austri in Meridie : &
erit finis de Thamar us-
que ad aquas contradic-
tionis Cades , hereditas
contra mare magnum,*

29. *Hac est terra ,
quam mittetis in sorteum*

Prince , sera entre les bor-
nes de Juda & les bornes de
Benjamin.

23. Pour ce qui regarde
les autres tribus, le partage
de Benjamin sera depuis la
region orientale , jusques à
l'occidentale.

24. Et proche le partage
de Benjamin , Simeon aura
son partage , depuis la re-
gion orientale , jusques à
l'occidentale.

25. Et proche les bor-
nes de Simeon , Issachar
aura son partage , depuis la
region orientale , jusques à
l'occidentale.

26. Et proche les bornes
d'Issachar , Zabulon aura
son partage , depuis la re-
gion orientale , jusques à
l'occidentale.

27. Et proche les bornes
de Zabulon , Gad aura son
partage , depuis la region
orientale , jusques à celle
de la mer.

28. Et vers les confins
de Gad , fera la region me-
ridionale. Ses bornes se-
ront depuis Thamar , jus-
ques aux eaux de contra-
diction de Cadès. Son
heritage s'étendra vers la
grande mer.

29. C'est là la terre que
vous distribuerez , au sort
entre

entre les tribus d'Israël; & *tribubus Israel*: & *ha- partitiones earum*, ait *Dominus Deus*.
Dieu.

30. Et voici quelles sont les sorties de la ville. Vous mesurerez du côté du Septentrion quatre mille cinq cents mesures.

31. Et les portes de la ville seront nommées comme les tribus d'Israël. Il y aura trois portes au Septentrion; la porte de Ruben, la porte de Juda, & la porte de Levi.

32. Vous mesurerez de même vers le côté de l'Orient quatre mille cinq cents mesures. Et il y aura aussi trois portes de ce côté; la porte de Joseph, la porte de Benjamin, & la porte de Dan.

33. Vous mesurerez encore quatre mille cinq cents mesures vers le côté du Midi: & il y aura de même trois portes; la porte de Simeon, la porte d'Issachar, & la porte de Zabulon.

34. Vous mesurerez enfin quatre mille cinq cents mesures vers le côté du Couchant: & il y aura aussi trois portes; la porte de Gad, la porte d'Aser, & la porte de Nephtali..

30. *Et hi egressus civitatis: A plaga Septentrionali quingentos & quatuor millia mensurabis.*

31. *Et portae civitatis ex nominibus tribuum Israel, porta tres à Septentrione, porta Ruben una, porta Juda una, porta Levi una.*

32. *Et ad plagam Orientalem, quingentos & quatuor millia: porta tres, porta Joseph una, porta Benjamin una, porta Dan una.*

33. *Et ad plagam Meridianam, quingentos & quatuor millia metieris: porta tres, porta Simeonis una, porta Issachar una, porta Zabulon una.*

34. *Et ad plagam Occidentalem, quingentos & quatuor millia, porta eorum tres, porta Gad una, porta Aser una, porta Nephtali una.*

35. *Perr*

35. Per circuitum, 35. Son circuit sera de
decem & octo millia: & dix-huit mille mesures. Et
nomen civitatis ex illa de ce jour-là cette ville
die: Dominus ibidem. s'appellera: LE SEIGNEUR
EST AVEC ELLE.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 8. 9. **P**roche les bornes de la tribu de Juda, depuis la region orientale, jusqu'à celle de la mer, seront les premices que vous separerez, qui auront vingt-cinq mille mesures de largeur & de longueur, selon l'étendue qu'ont tous les autres partages, depuis la region orientale, jusqu'à la region de la mer. Et le sanctuaire sera au milieu de ce partage. Les premices que vous separerez pour le Seigneur, auront vingt-cinq mille mesures de long, sur dix mille de large.

Ces premices de la terre d'Israël étoient ainsi appellées, parce que c'étoit le premier partage que l'on devoit faire pour le consacrer à Dieu. On en a déjà parlé dans le quarante-cinquième chapitre, où les mêmes choses sont marquées qu'en celui-ci. Il suffira d'ajouter pour un plus grand éclaircissement de cet endroit, que ces *premices*, ou cette première *Synops.* portion de la Palestine destinée à Dieu, devoit contenir trois différentes parties, qui sont declarées en particulier dans la suite. La premiere étoit pour les Prêtres; & c'est celle qui est specifiée jusqu'au treizième verset. La seconde étoit pour les Levites; & c'est celle qui est marquée dans le treizième & le quatorzième verset. La troisième étoit pour ceux de la ville; & c'est celle qui est décrite jusques au verset vingtième. Ces trois portions jointes ensemble formoient un quarré parfait de vingt-cinq mille mesures, dont on prenoit sur la largeur dix

dix mille mesures pour les Prêtres , autant pour les Levites , & cinq mille mesures pour la ville ou ses habitans. Mais il y avoit encore dans chacune de ces portions , tant du côté de l'Orient que de l'Occident , une portion destinée aussi pour le Prince.

Quant à l'explication spirituelle de toutes ces choses , nous ne pouvons que suivre l'exemple de saint Jerôme qui s'ecrie encore ici de nouveau

Rom. c. 11. 33. avec l'Apôtre saint Paul : O profondeur des trésors de la sagesse & de la science de Dieu ! Que ses jugemens sont impénétrables & ses voies incompréhensibles !

Tous ces nombres sont sans doute mystérieux , & toutes ces mesures pleines de figures. Mais qui est capable de s'élever jusques à l'intelligence de ses secrets renfermez sous des voiles si obscurs ?

Offe. c. 14. 10. Quis sapiens , & intelliget ista ? Intelligens , & sciet hac ? Nous laissons donc à la pieuse méditation des fidèles , ce que nous sommes obligez d'avouer que nous ne pouvons comprendre. Et cette impuissance même où nous nous trouvons de penetrer dans la profondeur de ces sens cachez , sert à augmenter notre profonde vénération pour la vérité de notre Dieu , dont l'Apôtre le plus éclairé

1. Tim. c. 6. 16. a dit : Qu'il habite une lumière inaccessible , & que nul des hommes ne l'a vu , ni ne le peut voir. Car ce qui nous est obscur , l'est seulement à la foi-blette de notre esprit rempli de ténèbres ; puisque tout est plein de lumière en Dieu , mais que la lumière qui l'environne étant tout-à-fait inaccessible à des yeux mortels , les aveugle en quelque sorte par son éclat même.

v. 23. &c. Pour ce qui regarde les autres tribus , le partage de Benjamin sera depuis la région orientale , jusques à l'occidentale. Et proche le partage de Benjamin , Simeon aura son partage depuis la région orientale , jusques à l'occidentale , &c.

Saint Jerôme admirant ici de nouveau les mystères

steres renfermez dans les saintes Ecritures, témoigne qu'il faut plutôt les mediter en silence qu'en ^{in v. 22.} treprendre d'en parler : *Ex quo scriptura sancta sacramenta miranda sunt, & cogitanda magis, quam eloquio proferenda.* Car en effet le partage qui est fait ici des tributs est tout different de celui qui avoit été fait si long-tems auparavant sous Josué. Et entre les autres differences, celle-ci est remarquable : Que la ville & le temple de Jerusalem ayant toujours été placez entre la tribu de Juda & celle de Benjamin ; celle de Juda avoit été autrefois au Midi, & celle de Benjamin au Nord : au-lieu que dans ce nouveau partage on voit le contraire, Juda se trouvant au Nord & ^{in v. 39.} Benjamin au Midi. C'est ce qui fait dire à ce grand Saint, que notre ville qui est celle du grand Roi, & dont Dieu même est le Créateur & l'Architecte, c'est-à-dire, son Eglise, est partagée d'une maniere bien differente de celle dont le fut la Terre-sainte entre toutes les tributs d'Israël, qui n'en étoient qu'une image ; que cette ville toute sainte a d'autres mesures que celle de Jerusalem ; que ses possessions sont ordonnées d'une autre sorte ; & que les portions de ses tributs ou de ses familles sont toutes differentes : *Nostra verò urbs, qua est civitas magni regis, cuius artifex & conditor est Deus.... aliam habet tribuum in terra sancta descriptionem, & mensuram civitatis, possessionis ordinem, & plagas tribuum singularum.* Ainsi il paroît qu'il a regardé cette difference même des partages faits du tems de Josué, & de ceux qui sont marquez en ce lieu, comme une figure de la difference que Dieu devoit mettre entre l'ancienne Synagogue & l'Eglise de J E S U S - C H R I S T ; entre les Juifs & les Chrétiens ; entre les partages des terres de la Palestine & les partages des biens tout spirituels & des dons du Saint-Esprit , dont ^{1. Cor. 12. v. 4.} parle l'Apôtre lorsqu'il dit : » Qu'il y a diversité ^{2. v. 4.} de ^{de}

„ de dons spirituels, de ministeres & d'operations
 „ surnaturelles ; & que tous ces dons du Saint-
 „ Esprit sont partagez à chacun pour l'utilité de
 „ l'Eglise : Que cet Esprit saint donne à l'un de
 „ parler dans une haute sagesse ; à un autre de le
 „ faire avec science ; à un autre de guérir les ma-
 „ ladies ; à un autre d'interpreter les langues ; &
 „ que c'est un seul & même Esprit qui opere tou-
 „ tes ces choses, distribuant & partageant à cha-
 „ cun ses dons selon qu'il lui plaira.

*¶. 35. Son circuit sera de dix-huit mille mesures.
 Et de ce jour-là cette ville s'appellera : LE SEIGNEUR
 EST AVEC ELLE.*

Il est visible, selon que l'a remarqué un Inter-
Ephes. prete, qu'un tel nom ne peut convenir dans son
 vrai sens & dans sa propre signification qu'à l'E-
Hieren. glise de JESUS-CHRIST. Car comment eût-il été
 vrai de dire de l'ancienne Jerusalem : Que *Dieu*
 étoit *avec elle* ; & même de la distinguer par le
 caractère tout particulier d'un nom si auguste, elle
 qui n'eut le bonheur de posséder que si peu de temps
 le Dieu d'Israël au milieu de soi ; elle qui fut si
 cruelle que de tuer ceux qu'il lui envoyoit pour

Matth. c. 23. 37. son salut, selon le reproche que JESUS-CHRIST
 lui en fait dans l'Evangile ; elle qui osa par le plus
 grand de tous les crimes, rejeter & faire mourir

Ili. c. 1. celui qui a pris en s'incarnant le nom d'Emmanuel,

23. c'est-à-dire, d'un *Dieu* qui est *avec nous* ; elle enfin

Lac. cap. 19. 44. qui pour n'avoir pas connu le temps auquel Dieu

l'avoit visitée, merita qu'il l'abandonnât entière-
 ment, & qu'il la livrât à ses ennemis, qui la
 détruisirent de telle sorte qu'ils ne lui laisserent pas
 pierre sur pierre ? Il paroît donc clairement que ce
 nom par lequel Dieu déclare qu'il est présent dans
 cette ville, ne peut s'entendre, ou au moins que
 très-imparfaitement, de Jerusalem, mais que c'est
 le propre nom de la ville sainte, de l'Eglise de
 JESUS-CHRIST, à qui il a déclaré par une
 promesse

EXPLICATION DU CHAP. XLVIII. 697
promesse solennelle & inviolable : Qu'il SERA Matth. 28. 20.
TOUJOURS AVEC ELLE jusques à la con-
fomimation des siecles.

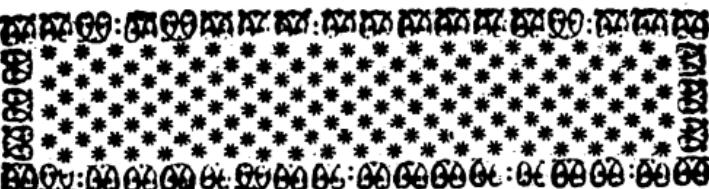
Tel est donc le caractere singulier & propre à l'Epouse du Fils de Dieu ; que le Seigneur ne la quittera jamais ; au-lieu qu'il s'est retiré de son ancien peuple : & qu'elle sera éternellement son heritage, comme lui le sien : *Qui recedat num- quam ab ea ut à priore populo ante discessit : sed ater- nam habeat possessionem*, Hieron. & *fit ei ipse possessio.* Et c'est aussi la vraye marque des citoyens de cette sainte Cité, de demeurer fermes dans la voie de Dieu, de se regarder comme infiniment heureux de pouvoirs être son heritage, & de s'attacher avec tant d'ardeur à la pieté que Dieu daigne demeurer toujouors en eux, & qu'ils soient dignes eux-mêmes de demeurer toujouors en Dieu.

F I N.



Gg

TABLE



T A B L E DES CHOSES PRINCIPALES.

Contenues dans ce Livre d'Ezechiel.

A



B E L . Pour être Abel il faut être exercé par la malice de Cain,
page 33.

A B U S . Rien n'est plus capable d'irriter Dieu que l'abus des choses saintes, 388

S . A M B R O I S E . Sa liberté à reprendre l'Empereur Théodoze, 58

A M O U R . Tout amour qui n'est point réglé par celui de Dieu est sujet au dégoût, 373

Amour du monde, un enforcellement, 434 & 474

A N G E . Leur dependance & soumission parfaite aux volontez de Dieu, 23

A N N E ' E . Que signifient les 390 années que dura le siège de Jérusalem, 74. & 75

Année Jubilaire, 120

A N T I O C H U S . Epiphanes appellé une racine de péché, 573

Persecution d'Antiochus contre les Juifs, arrivée près

de quatre cens ans après leur retour de Babylone, 556

A P Ô T R E . Les Apôtres les fondemens de l'Eglise, 651

A R B R E . Ce qui est marqué par ces arbres dont les fruits sont pour nourrir les peuples & les feuilles pour les guérir, 682

A S S Y R I E N S . 185. Mille Assyriens tués en une nuit par un Ange, 463

A U M ô N E . Deux conditions pour faire l'aumône, 294

A U T E L . Les autels du paganisme étoient à l'Orient, 138

L'autel du temple de Jérusalem étoit à l'Occident, 139

Il étoit réservé pour la loi nouvelle de mettre les autels à l'Orient, *Ibid.*

B

B A B Y L O N E , au Septentrion à l'égard de la Judée, 586

B R E B Y .

T A B L E.

BREBIS. Heureux qui se peut dire du nombre des brebis de J. C. 511
Quelles sont les brebis de J. C. 513

C

CHARITE. figurée par l'or, 21. & 589

La charité est la robe nuptiale sans laquelle on est rejeté du banquet céleste, 572

Abaissement de la charité, 614

CHATIMENT. C'est une chose horrible devant Dieu d'avoir de l'horreur pour les châtimens & de n'en avoir point pour les pechez mêmes qui meritent d'être châtiez, 78

Tout châtiment, une visite de Dieu qui vient comme un medecin voir son malade pour ouvrir ses playes & couper ce qu'il y a dégâté, 146

CHOBAR. fleuve de Babylone, ch. 1. v. 1. & p. 8

CHRE'TIEN. Tout-Chrétien participe à la Prêtrise, 592. 614

Toute la vied'un Chrétien doit être une penitence continue, 662

Il y a un grand nombre de Chrétiens qui vivent comme des payens, 605

Il y en a beaucoup qui participant extérieurement aux sacremens de l'Eglise ne vivent point néanmoins de son esprit. ibid.

Entre les vrayes Chrétiens les uns appartiennent seulement à la premiere partie du temple, comme étant moins saints, & les autres à la secon-

de, comme étant déjà arrivéz à une vertu plus pure & à une plus grande sainteté, ibid.

Severité de la discipline que l'on gardoit envers les Chrétiens tombez dans l'idolâtrie durant la persecution des payens, 640

Le Nom de Dieu n'est proprement profané que par les mauvais Chrétiens, 625

CIRCONCISION. Il ya une circoncision dans la loy nouvelle, 638

COEUR. Il faut travailler à se faire un cœur nouveau & un esprit nouveau, ch. 18. v. 31

Ce que c'est qu'un cœur de chair & un cœur de pierre, 535

C'est à Dieu à donner cet esprit nouveau & ce cœur de chair sans lequel on ne peut marcher dans la voye de ses preceptes, ch. 11. v. 19. & 20. & p. 183. & suiv. & ch. 36. v. 26.

CONFIANCE. Motifs de confiance au milieu des plus grands perils, 544

COUSSINET. Ce que c'est que mettre dés coussinets sous les coudes & des oreillers sous la tête, 216

CRAINTE. La crainte des châtimens ne fait que des esclaves, 107

D

DANIEL, figure des Saints qui vivent dans la continence, 143

DEMON. Chute des gens de bien, viande exquise des demons, 262

DIEU étant tout amour, et infiniment aimable, & étant

Gg 2

étant

T A B L E.

étant toute justice , est infiniment redoutable , 21

Dieu est plein de douceur pour les bons , & plein d'ameretume pour les méchans , 30

Dieu parle plus souvent aux hommes par la conduite qu'il tient dans le monde que par la voix de ses Ministres , 69

Le passé , le présent & l'avenir à l'égard de Dieu sont la même chose , 50. & 569

Pourquoi Dieu auparavant que de punir Sodome & les autres villes , dit qu'il descendra & qu'il verra si leurs œuvres sont conformes à ce cri qui est venu jusqu'à lui , 52

Pourquoi l'Ecriture attribue la colere à Dieu , 94. & 95

Dieu seul doit posséder le cœur de l'homme , 102

Il faut craindre les menaces de Dieu comme si nous en sentions déjà les effets , & attendre ses promesses avec confiance comme si nous en jouissions par avance , 202

Comment il faut entendre ce que Dieu dit de lui-même : Que lorsqu'un Prophète répondra faussement , ce sera lui qui trompera ce Prophète , 227

Le plus grand effet de la colere de Dieu contre une ame est qu'il ne se mette plus en colere contr'elle , 264

Rien ne montre si clairement que c'est Dieu qui est le Seigneur , que le pouvoir qu'il a d'amollir la dureté d'un cœur endurci dans le péché , 271

Dieu ne veut point la mort de l'impie , mais qu'il se reti-

re de sa mauvaife vie , ch. 18. v. 23. & 32. & p. 296.

Dieu se plaint qu'il a cherché un homme qui s'opposât à sa colere sans l'avoir pu trouver , ch. 22. v. 30

Comment accorder ce verset avec celui de Jeremie , où il défend à ce Prophète de prier pour le peuple d'Israël , 356

Dieu a tiré du néant tout l'univers par la vertu de sa parole , 402

C'est Dieu qui établit & qui détruit les empires , ibid.

Dieu regle tous les événemens des royaumes par rapport à sa gloire & au salut de ses élus , 431

Dieu ne juge pas les hommes par leurs actions passées , mais par leur état présent , 492

Grand bonheur d'être possédé de Dieu & de le posséder , 514

Les hommes ne doivent jamais oublier l'infine différence qu'il y a entre Dieu & eux , ibid.

Dieu prend le nom de pasteur pour marquer sa bonté envers les hommes , 547

Preuves redoutables de la rigueur de la justice de Dieu , 640

E

E CRITURE SAINTE Règles pour l'intelligence de l'Ecriture sainte , 425

L'Ecriture sainte est comme un fleuve où un agneau pourroit marcher , & un éléphant pourroit nager , 678

EGLISE. Elle est le vrai temple du Seigneur , 625. & 639

Elle

T A B L E.

Elle est le temple de la
loy nouvelle, 587

L'Eglise est un temple qui
se bâtit encore tous les jours
en la personne des Saints, *Ib.*

L'Eglise appellée une hau-
te montagne, à cause de son
élevation au-dessus de toutes
les autres sectes, 589

L'Eglise, une Cité sain-
te, environnée d'un mur qui
n'est autre que la protection
du Tout puissant, 590

L'Eglise est la depositaire
de la vérité, 591

Hors l'Eglise on ne peut
pretendre de se sauver, *Ibid.*

Bien d'Eglise à qui on le
doit distribuer, 580

E G Y P T E. Idoles d'Egy-
pte détruites lorsque Jesus
étant enfant y fut amené par
S. Joseph pour éviter la per-
secution d'Herodes, 453

Prophetie contre Pharaon
Roi d'Egypte, *ch.* 29. 31. & 32

Egypte donnée à Nabu-
chodonosor Roy de Babylone,
pour recompense du ser-
vice qu'il avoit rendu à Dieu
avec son armée dans le siège
de Tyr, *ch.* 28. v. 18. &
p. 444 & 445.

ELÙS. Dieu punit les fau-
tes legères de ses élùs par
des peines temporelles, se
réserverant à recompenser
éternellement leur véritable
piété, 446

EUCHARISTIE, 483. 614.
& 637.

Ste. EUSTOCHIE. Ardeur
de cette Sainte pour l'intel-
ligence de l'Ecriture sainte,
588. & 595.

EZECHIEL transferé à Ba-
bylone avec le Roi Jechonias
par Nabuchodonosor, 8

Ezechiel commence à pro-
phétiser en la cinquième an-
née de sa captivité étant au-
près du fleuve de Chobar, 8

Vision de quatre animaux
représentée à Ezechiel, *ch.* 1.
v. 5. & suiv.

Explication littérale de
cette vision, 12. & suiv.

Explication spirituelle de
la même vision, 163. & suiv.

Vision d'une roue qui avoit
quatre faces, *ch.* 1. v. 15. &
 suiv.

Explication de cette vi-
sion, 16. & 166. & suiv.

Vision d'un Livre roulé &
écrit dedans & dehors, *ch.* 2.
v. 9.

Dieu commande à Eze-
chiel d'ouvrir sa bouche & de
manger ce Livre, *ch.* 2. v. 8.

Explication de cette vi-
sion, 35. & 36

Vision de femmes qui é-
toient assises dans le temple
& pleuroient Adonis, c. 8. 1. 14.

Explication de cette vi-
sion, 138 & 139

Ezechiel ne s'eleve point
de la grandeur de ses revela-
tions, 29

Dieu commande à Ezechiel
quis'étoit prosterné en terre,
de se relever, afin qu'il lui
parlât, & pourquoi, 27

Ezechiel envoyé vers un
peuple qui avoit un frond
dur & un cœur indomitable,
ch. 2. v. 4. & p. 28.

Pourquoi Dieu parle à ce
Prophète d'une maniere com-
me douteuse. 28. & 30.

Ezechiel transporté par
l'Esprit de Dieu en un lieu
où étoient les captifs près
du fleuve de Chobar, & y
demeura sept jours au milieu
G. g 3. de

T A B L E.

de ces captifs versant des larmes, ch. 3. v. 14. & 15.
& p. 51.

Dieu commande à Eze-
chiel de demeurer couché
sur le côté gauche durant
339 jours pour les iniquitez
d'Israël, & de dormir après
celà sur le côté droit durant
34 jours pour les iniquitez
de Juda, ch 4. v. 4. & suiv.

Ezechiel & Jeremie pro-
phetisoient tous deux en
même tems les mêmes mal-
heurs, l'un étant à Babylone
& l'autre à Jerusalem,
195

Vision d'une campagne
pleine d'os secs montrée à
Ezechiel, ch 37

Explication littérale de
cette vision, 542 & 543

Explication spirituelle de
la même vision, 544 & suiv.

Image de la resurrection
générale de tous les hommes
dans cette vision, 546

F

FOIBLE. Les foibles doi-
vent éviter la société des
méchants, 119

FOURMI. Peude Chrétiens
imitent la prévoyance de ce
petit animal, 107

F R E R E. Ce nom dans
l'Évangile pris pour celui de
proche, 636

G

GE M I R. Occupation
principale des gens de
bien en ce monde, de gemir
beaucoup devant Dieu pour
leurs propres pechez & pour
ceux des autres, 150

GLOIRE. On n'y peut ar-
river que par la croix, 607

T A B L E.

GODOLIAS, qui avoit été
établi Gouverneur de la Ju-
dée par le Roide Babylone,
tué par Ismaël, 304

GOG, Magog. Prophetie
contre Gog & Magog, ch. 38.
& 39.

GRACE. Effets de la gra-
ce dans une ame que Dieu
veut convertir, 191

Grace de Dieu un pur ef-
fet de sa misericorde, ch. 36.
v. 32. & p. 533.

H

HUMILITE'. L'humili-
té fait toute l'assurance
des plus justes, 492

HYPERBOLE. Expressions
hyperboliques assez ordina-
ires dans les Prophètes, 476

I

IDUM'EN. Grande ja-
louise entre les Iduméens
descendus d'Esaï, & les
Juifs descendus de Jacob,
393. & 518.

JEC'HONIAS, nommé aussi
Joachin, transféré à Babylone
avec Ezechiel, Daniel &
plusieurs autres, 8

S. J E R O M E avoue son
peu de lumiere pour enten-
dre & pour expliquer le
temple d'Ezechiel, 588

J E R U S A L E M établie au
milieu de tous les peuples,
ch. 5. v. & p. 90.

Comment Jerusalem est
devenue plus criminelle que
Samarie & que Sodome, 265

Jerusalem, comparée à
une marmite qu'on fait
bouillir avec un grand feu,
381

JESUS-CHRIST élevé sur
la croix y a comme enfanté
les

F A B L E.

ses élus, 284
Jesús-Christ se compare lui-même à une parole, 384

Les playes de J. C. sont comme autant de fontaines qui répandent sur toute l'Eglise par les canaux tout d'ivins de ses sacremens les eaux du salut. 677

Jesús-Christ est lui-même l'hostie immolée & le Prêtre qui l'immole, 551

IMPIE. Si l'impie quitte son impiété & qu'il agisse selon la justice, il rendra la vie à son âme, ch. 18. v. 27.

INCARNATION. L'Incarnation du verbe appellé la gloire du Dieu d'Israël, & pourquoi, 547

INFIDELITE. Image de l'état déplorable d'une ame qui est née dans l'infidélité, 257

JOACHAS fils de Josias chargé de chaînes & emmené en Egypte par Pharaon Necho, 301

JOB, figure de ceux qui vivent saintement dans le mariage, 230

ISRAELITE, Hebreu. Captivité du peuple Hebreu en Babylone predite par David dans ses Pseaumes, 8

JUDAS. La compagnie des saints Apôtres & de Jesus-Christ même ne lui a servi de rien pour son salut, parce que son cœur s'étoit livré à l'impenitence, 231

JUDE, pays plein de montagnes 560

JUGE. Ne se faire point Juge si on n'a la force de briser les efforts de l'iniquité, 48

JUIX. Ingratitude de ce

peuple nonobstant toutes les faveurs qu'il recevoit de Dieu, 530

JUSTE. Si le Juste se détourne de la justice & qu'il commette l'iniquité, il mourra dans son iniquité, & toutes ses bonnes œuvres seront oubliées, ch. 18 v. 24.

Explication de ces paroles : Je tuerai dans vous le juste & l'injuste, 335. & suiv.

Nul juste ne doit s'appuyer sur sa justice, 492

JUSTIFICATION. Degrez differens de la justification de l'homme pecheur, 533. & suiv.

L

Laine. La laine figure de la sensualité, 642

LARMES. Ne les employer que pour pleurer ses pechez, 38

LIN, une image de la pureté, 641

LONG. Ce qui paroît long à l'homme ne doit pas être regardé comme un retardement à l'égard de Dieu, 568

M

MATHANIAS établi Roi de Juda par Nabuchodonosor qui lui changea son nom & lui donna celui de Sedecias, 278

Sedecias est pris en voulant s'enfuir, est chargé de chaînes & emmené à Babylone, 302

MERCHANT. Celui-là n'est pas bon qui refuse de supporter les méchants, 32

Le

Le châtiment des méchans
un sujet de gloire pour le Seigneur, 435
justes préférablement à tous les autres de l'ancien Testam-
ent, 228. & suiv.

MORT. La mort entre-
souvent par les yeux, 104

La mort égale tous les
hommes, 477

Pensée de la mort utile,
478

La mort est terrible pour
ceux qui abusent de leur
puissance ; mais pleine de
consolation pour ceux qui
s'abaissent présentement, &c
qui ne cherchent à s'élever
que par les humiliations &
les souffrances, 479

MURAILLE enduite avec
de la boue sans y mêler de
la paille, ce que cela signifie, 212

N.

NABUCHODONOSOR
marqué sous la figure
d'un aigle, ch. 17. v. 3. &
suiv. & p. 278

Nabuchodonosor n'est de-
venu puissant contre Jérusalem que par l'iniquité même
de cette ville, 341

Nabuchodonosor appellé
le Roi des Rois, ch. 26. v. 7.
& p. 404.

NATHAN sauva l'âme de
David en lui disant libre-
ment la vérité, 57

NEOPHYTEs qui mon-
toient trop promptement à
l'Épiscopat condamnez par
l'Église, 606. & 2

Noé bâtant l'Arche re-
gardé comme un fou, 75

Noé, Daniel & Job, figure
de trois sortes de justes, 230

Pourquoi Dieu a nommé
dans son Ecriture ces trois

justes préférablement à tous
les autres de l'ancien Testa-
ment, 228. & suiv.

O.

OISIVETE', Deux for-
tes d'oïsiveté, l'une
sainte, l'autre criminelle, 30

OOLIBA, nom de Jérusa-
lem, ch. 23. v. 4. & p. 370

OOLLA, nom de Samarie,
Ibid.

ORIENT. Dieu avait dé-
fendu à Israël de se tourner
vers l'Orient pour l'adorer,
140..

Le nom d'Orient donné à
Jésus-Christ, 174.

La porte du temple étoit
à l'Orient, *Ibid.*

ORGUEIL. Le cœur qui
s'éleve tend à l'indépendan-
ce, & par conséquent à la
divinité, 428.

OS. Vision d'une campa-
gne pleine d'os secs mon-
trée à Ezechiel, ch. 37

P.

PAIX. Il y a une paix per-
nicieuse à ceux qui la
donnent, & infructueuse à
ceux qui la reçoivent, 213

PAROLE Se nourrir de
la parole de Dieu, 42. & 44

Famine de la parole de
Dieu, une punition terrible,
232. & 233.

La parole de Dieu est une
règle de fer qui brisera tout
ce qui ne s'accorde point
avec elle, 295.

Etrange disposition de plu-
sieurs qui vont entendre la
parole de Dieu, 496.

PAREER. Pour savoir
pare-

T A B L E.

parler , il faut avoir scû au-
paravant se taire , 50

P A S T E U R S , Predicateurs.
Fausse humilité de quelques
Pasteurs qui n'est que l'effet
de leur timidité , 31

Ceux qui sont établis sur
les autres doivent prendre
garde ne pas tomber avec
eux au-lieu de les relever , 33

Le nom de sentinelle don-
né aux Pasteurs , 53. & 488

Malheur aux Pasteurs , par-
ce qu'ils se sont tués , 55

Silence des Pasteurs , l'un
des plus grands châtimens ,
64

Qualitez des Pasteurs , 165

Vrais Pasteurs , faux Pa-
steurs , ch. 12. & 208

Devoirs des Pasteurs , ch.
33. & 34. & 489. 505. &
suiv.

Les Ministres de l'Eglise
doivent être autant elevez
en vertu qu'ils le font en di-
gnité , 652

S. P A U L. Conversion de
ce Saint un effet de la prière
de saint Etienne , 231

P A Y R N. Fausse vertu des
payens recompensée de Dieu
par de faux biens , 446

Joye des payens , lors
qu'ils voyoient tomber quel-
que Chrétien & ceder à la
violence des tourmens , 404.

P E C H E R . Un péché cause
d'un autre péché , 59

Péché originel , péché in-
effable & incompréhensible
tant en lui-même que dans
ses suites , 293

P E C H E U R . Plus un pe-
cheur sent le poids de ses cri-
mes , plus il approche de la
guérison , 116

Il est rare que les pecheurs

reconnoissent leurs déregle-
mens , si Dieu ne les afflige
par des maux sensibles , 125

Sentimens que doit avoir
une ame qui a sujet de crain-
dre la justice de Dieu , 197

Les pecheurs perséverans
dans leurs pechez ne doivent
point s'attendre d'être sau-
vez par la pieté des justes ,
228.

Un pecheur doit connoî-
tre ce qu'il a été avant que
Dieu lui eût fait misericorde
pour mieux juger de sa bonté
infinie par les excès des cri-
mes qu'il a commis , 254

Nul pecheur ne doit des-
esperer de son salut , 491

Indulgence de l'Eglise en-
vers les pecheurs à cause de
de leur multitude , 640

P R I N E S , maux. Les pei-
nes seules ne peuvent point
changer le cœur des mé-
chants , 371

P E N I T E N C E . Après avoir
fait naufrage il y a encore un
moyen de te sauver , qui est
de rougir & d'être touché
d'une confusion salutaire de
son péché , 269

P E R S E C U T I O N . La per-
secution des Chrétiens sous
l'Empereur Dece un effet de
la colère de Dieu contre le
relâchement des Chrétiens ,
199

P R E C E P T E . Comment il
faut entendre ces paroles : Je
vous donnerai des preceptes
qui ne sont pas bons , ch. 20.
v. 25. & 320. & suiv.

P R E T R E . Habits particu-
liers pour les Prêtres lors
qu'ils s'acquittoient des fon-
ctions de leur ministère , ch.
42. v. 14. & ch. 44. v. 19. &
p. 614

p. 614. & 641.

Il étoit défendu aux Prêtres d'entrer dans un lieu où il y avoit un homme mort,
ch. 44. v. 25.

Dieu est l'héritage des Prêtres,
ch. 44. v. 28.

Prêtres dégradez dans l'ancienne loy & reduits au rang des Levites, 639

PRINCE. Souvent les Princes ne connoissent pas eux-mêmes la vraye cause pour laquelle ils arment, 341

Les Princes sont les protecteurs des Canons, & ils doivent employer leur autorité pour les faire executer, 654

PROPHETIE. L'esprit prophétique n'est pas toujours dans les Prophetes, 518

Propheties, preuve de la divinité, 559

PUISSENCE. Grand sujet de trembler pour ceux qui employent leur puissance pour opprimer les petits, 572

R:

R AISIN. Explication de ce Proverbe: Les peres ont mangé des raisins verds, & les dents des enfans en ont été agacées, 292. & suiv.

R ELIGION. L'essentiel de la Religion consiste à reconnoître la souveraineté de Dieu au-dessus de ses créatures, & à témoigner par nos actions que nous ne démentons point cette connoissance, 354

R ICHÉ. Le riche qui aura mis toute sa confiance en son or, & en son argent, n'en

pourra être délivré au jour de la colere du Seigneur, 123

S ABBAT. Le jour du sabbat figure de l'éternité 661

Pourquoi on n'ouvroit la porte orientale que le jour du sabbat. ibid.

S A G E S S E. Vanité de la sagesse humaine, 415

Sagesse figurée par l'arbre de vie du Paradis terrestre, 682

S AINT. Puissance de la priere des Saints, 209

S AMARIE, pourquoi appellée sœur ainée de Jérusalem, 264

S ARMENT. Mauvais Chrétiens comparez au sarmant, 237

S AUVE'. Qui sont ceux qui meritent d'être sauvez, 149

S EDUIRE. Celui qui a bien voulu être seduit & celui qui l'a seduit, portent tous deux la peine de leur iniquité, ch. 24. v. 10.

S EIR. Prophétie contre la montagne de Seir, ch. 35

S EL. La vie des méchants nous doit être comme un sel qui nous empêche de nous corrompre en nous inspirant une humble & profonde connoissance, 681

S EMAINE. Les six jours de la semaine marquent le tems de cette vie qui doit être un tems de travail & de penitence, 662

S ENNACHERIB Roi des Assyriens, tué par ses propres enfans, 463

S INON. Prophétie contre cette

T A B L E.

cette ville , ch. 28. v. 21. & suiv.

SINCERITE'. L'on se rend indigne d'entendre la vérité, lors qu'on la demande dans une disposition d'esprit qui n'est pas sincère , 225

SODOME. Ce qui a rendu cette ville criminelle est l'orgueil , l'excès des viandes , l'abondance de toutes choses , l'oisiveté & la dureté envers les pauvres , ch. 15. v. 49. & 266

Sodome pourquoi appellée sœur puinée de Jérusalem, Ibid.

T

TEMPLE. Dieu avoit commandé aux Israélites de se tourner du côté du temple en priant , en quelque lieu de la terre qu'ils se trouvaissent , 140

La porte du parvis intérieur du temple qui regarde l'Orient ouverte seulement le jour du sabbat , & fermée les six jours où l'on travaille , 661

THAU. Ce que signifie cette lettre marquée sur le front des hommes qui gemittoient , 149

TYR. Prophetie contre la ville de Tyr , ch. 26. & 27

Tyr , capitale de la Phénicie , très-riche à cause de son grand commerce , 490

Dieu attribue la perte de Tyr à ce qu'elle a insulté à la ruine de Jérusalem , 401

Tyr autrefois une île , & jointe depuis à la terre , le bras de la mer qui l'en sépare ayant été comblé , 403

Tyr décrite sous la figure d'un grand vaisseau , ch. 27. & 416.

L'abondance des richesses de Tyr au-lieu d'affermir sa felicité l'a fait perir , 417

Le Prince de Tyr , figure du démon , 425. & 431

Tyr & Sidon jointes ordinairement ensemble dans l'Ecriture sainte , 434.

Ces deux villes étoient dans une même Province . Ibid.

V

VENGEANCE. Elle est réservée à Dieu seul , 393

VIGNE. Le peuple de Dieu figuré souvent par une vigne , 235

Elle n'est plus propre qu'à brûler lors qu'elle ne porte point de fruit , 235. & suiv.

Les mauvais Chrétiens comparez au sarment , 237

VILLE. Quelle est cette ville dont le nom est : Le Seigneur est avec elle , ch. 48. v. 35. & 696.

VIRGINITE' de la sainte Mere de Dieu figurée par cette porte du sanctuaire par laquelle le Dieu d'Israël est entré , & qui devoit demeurer fermée , 635

La virginité plus excellente que le mariage , 666

VISION de quatre animaux , représentée à Ezechiel , ch. 1. v. 5. & suiv.

Explication littérale de cette vision , 12. & suiv.

Explication spirituelle de cette vision , 162. & suiv.

Vision d'une roue ch. 1. v. 15. & suiv.

Expli-

T A B L E.

Explication de cette vision, 18. & suiv. p. 166. & suiv.

Vision d'un Livre roulé, & écrit dedans & dehors, ch. 2. v. 9.

Explication de cette vision, 35. & 36

Vision de femmes qui étoient assises dans le temple & pleuroient Adonis, ch. 8. v. 14.

Explication de cette vision, 138

VOCATION. Il n'est point permis de s'ingerer de soi-même dans le ministere divin, 33. & 52

VOYSE. Il faut beaucoup

croire les premières dé-
marches qui nous feroient sortir de la voie de la pieté,

153

Les hommes accusent les voyes de Dieu comme étant injustes, au-lieu que ce sont leurs voyes qui sont corrompues, ch. 18. v. 29. & 209.

VOLONTE'. Deux volontez en Dieu, absolue & conditionnelle, 383

Y

Y EUX. La mort entre souvent par les yeux, 104.

Fin de la Table.

251.810

ANT 14.11.146

